



Informazioni su questo libro

Si tratta della copia digitale di un libro che per generazioni è stato conservata negli scaffali di una biblioteca prima di essere digitalizzato da Google nell'ambito del progetto volto a rendere disponibili online i libri di tutto il mondo.

Ha sopravvissuto abbastanza per non essere più protetto dai diritti di copyright e diventare di pubblico dominio. Un libro di pubblico dominio è un libro che non è mai stato protetto dal copyright o i cui termini legali di copyright sono scaduti. La classificazione di un libro come di pubblico dominio può variare da paese a paese. I libri di pubblico dominio sono l'anello di congiunzione con il passato, rappresentano un patrimonio storico, culturale e di conoscenza spesso difficile da scoprire.

Commenti, note e altre annotazioni a margine presenti nel volume originale compariranno in questo file, come testimonianza del lungo viaggio percorso dal libro, dall'editore originale alla biblioteca, per giungere fino a te.

Linee guida per l'utilizzo

Google è orgoglioso di essere il partner delle biblioteche per digitalizzare i materiali di pubblico dominio e renderli universalmente disponibili. I libri di pubblico dominio appartengono al pubblico e noi ne siamo solamente i custodi. Tuttavia questo lavoro è oneroso, pertanto, per poter continuare ad offrire questo servizio abbiamo preso alcune iniziative per impedire l'utilizzo illecito da parte di soggetti commerciali, compresa l'imposizione di restrizioni sull'invio di query automatizzate.

Inoltre ti chiediamo di:

- + *Non fare un uso commerciale di questi file* Abbiamo concepito Google Ricerca Libri per l'uso da parte dei singoli utenti privati e ti chiediamo di utilizzare questi file per uso personale e non a fini commerciali.
- + *Non inviare query automatizzate* Non inviare a Google query automatizzate di alcun tipo. Se stai effettuando delle ricerche nel campo della traduzione automatica, del riconoscimento ottico dei caratteri (OCR) o in altri campi dove necessiti di utilizzare grandi quantità di testo, ti invitiamo a contattarci. Incoraggiamo l'uso dei materiali di pubblico dominio per questi scopi e potremmo esserti di aiuto.
- + *Conserva la filigrana* La "filigrana" (watermark) di Google che compare in ciascun file è essenziale per informare gli utenti su questo progetto e aiutarli a trovare materiali aggiuntivi tramite Google Ricerca Libri. Non rimuoverla.
- + *Fanne un uso legale* Indipendentemente dall'utilizzo che ne farai, ricordati che è tua responsabilità accertarti di farne un uso legale. Non dare per scontato che, poiché un libro è di pubblico dominio per gli utenti degli Stati Uniti, sia di pubblico dominio anche per gli utenti di altri paesi. I criteri che stabiliscono se un libro è protetto da copyright variano da Paese a Paese e non possiamo offrire indicazioni se un determinato uso del libro è consentito. Non dare per scontato che poiché un libro compare in Google Ricerca Libri ciò significhi che può essere utilizzato in qualsiasi modo e in qualsiasi Paese del mondo. Le sanzioni per le violazioni del copyright possono essere molto severe.

Informazioni su Google Ricerca Libri

La missione di Google è organizzare le informazioni a livello mondiale e renderle universalmente accessibili e fruibili. Google Ricerca Libri aiuta i lettori a scoprire i libri di tutto il mondo e consente ad autori ed editori di raggiungere un pubblico più ampio. Puoi effettuare una ricerca sul Web nell'intero testo di questo libro da <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

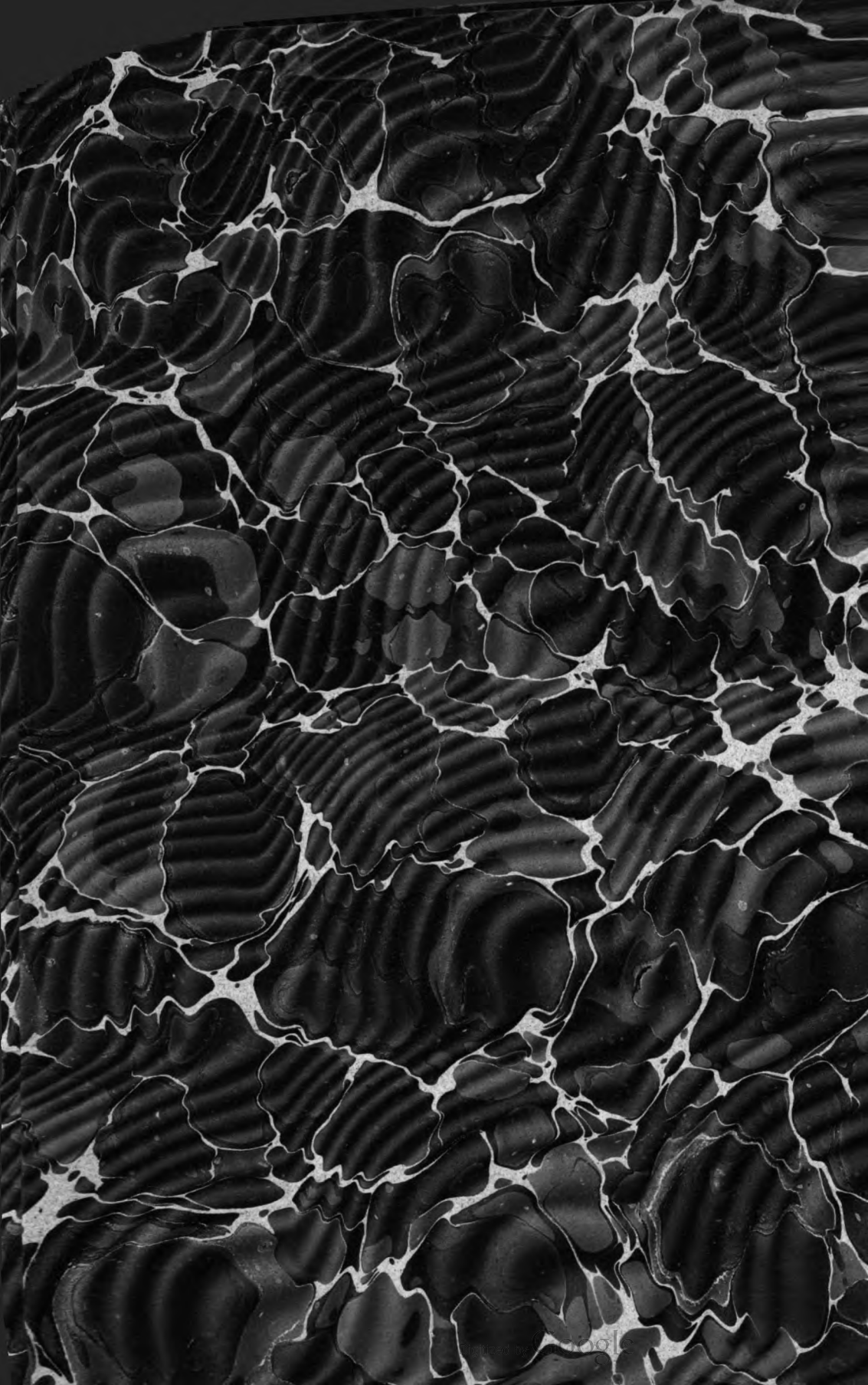
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



THE LIBRARY



CLASS 492.7
BOOK V597



GRAMMAIRE ARABE

**TOUS DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION
RÉSERVÉS**

GRAMMAIRE ARABE

COMPOSÉE

D'APRÈS LES SOURCES PRIMITIVES

PAR

LE P. DONAT VERNIER S. J.

TOME SECOND

برخصة مجلس معارف ولاية بيروت الجليلة ٤٦١
١٦ تشرين ٢ سنة ٣٠٧

BEYROUTH

IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1892

TABLE DES MATIÈRES

DU SECOND VOLUME.

(Deux tables alphabétiques se trouvent à la fin du volume).

QUATRIÈME PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

		Pages.
CHAPITRE	I. Notions préliminaires.	1
CHAPITRE	II. De l'article.	7
CHAPITRE	III. Cas où se met le sujet.	30
CHAPITRE	IV. Du sujet avant le verbe.	47
CHAPITRE	V. Sujet après le verbe.	63
CHAPITRE	VI. Place du sujet.	79
CHAPITRE	VII. De l'attribut avec un verbe exprimé.	95
CHAPITRE	VIII. Construction de l'attribut avec un verbe sous-entendu.	106
CHAPITRE	IX. Particularités concernant l'attribut.	121
CHAPITRE	X. Du qualificatif.	129
CHAPITRE	XI. Particularités concernant le qualificatif.	145
CHAPITRE	XII. Qualificatif remplissant les fonctions du verbe.	158
CHAPITRE	XIII. Place du qualificatif.	164
CHAPITRE	XIV. Accord de l'adjectif numéral.	167
CHAPITRE	XV. De l'appositif.	175
CHAPITRE	XVI. Régime du substantif.	197
CHAPITRE	XVII. Régime des adjectifs, des nombres cardinaux et des noms partitifs.	209
CHAPITRE	XVIII. Régime du comparatif et du superlatif.	223
CHAPITRE	XIX. Du pronom personnel et du pronom démonstratif.	232
CHAPITRE	XX. Des pronoms relatifs et indéfinis.	256
CHAPITRE	XXI. Des pronoms interrogatifs.	278
CHAPITRE	XXII. Régime du verbe actif.	285
CHAPITRE	XXIII. Régime des verbes de cœur.	290

953596

II

		Pages
CHAPITRE	XXIV. Régime des verbes neutres. .	302
CHAPITRE	XXV. Construction du verbe passif .	310
CHAPITRE	XXVI. Régime des verbes d'admira- tion.	316
CHAPITRE	XXVII. Construction des verbes dé- fectifs.	321
CHAPITRE	XXVIII. Construction du nom d'action	327
CHAPITRE	XXIX. Construction du participe. .	343
CHAPITRE	XXX. Du double emploi d'un mot. .	358
CHAPITRE	XXXI. Du mot transposé.	363
CHAPITRE	XXXII. Du terme circonstanciel. .	380
CHAPITRE	XXXIII. De la proposition explicative.	403
CHAPITRE	XXXIV. De la proposition conditionnelle	408
CHAPITRE	XXXV. Proposition avec une particule d'exception.	432
CHAPITRE	XXXVI. Construction de la particule avec le nom.	445
CHAPITRE	XXXVII. Construction de la particule avec le verbe.	480
CHAPITRE	XXXVIII. Figures de grammaire. . . .	508

APPENDICE.

DE LA PROSODIE.

CHAPITRE	I. De la poésie et de la composition des vers . .	511
CHAPITRE	II. Des pieds.	513
CHAPITRE	III. De la rime.	520
CHAPITRE	IV. Du vers.	530
CHAPITRE	V. Des différents mètres.	532
CHAPITRE	VI. Des mètres modernes et des genres de pièce. . .	586
CHAPITRE	VII. Des licences poétiques.	590

QUATRIÈME PARTIE.

DE LA SYNTAXE.

(اَلنَّحْوُ)

CHAPITRE I.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

570. D'après Al-Ari, dans ses notes sur la grammaire intitulée Al-Djaroumiah *أَلْجُرُومِيَّةُ*, Ali-ben-Abi-Thaleb serait le premier qui aurait donné des règles de syntaxe. En livrant son travail à Abou-l-Assouad, il lui aurait dit : اَتَمَّحْ هَذَا اَلنَّحْوَ *Suis cette marche, agis selon cette manière.* De là, le nom de نَحْوُ donné à la syntaxe. Abou-l-Assouad composa alors son traité sur l'adjectif اَلنَّعْتُ, la conjonction اَلْعَظْفُ, sur l'admiration اَلْاِسْتِعْجَامُ et l'interrogation اَلْاِسْتِفْهَامُ.

Abou-l-Assouad eut des disciples, et c'est d'eux qu'Al-Khalil apprit la grammaire; mais il ne tarda pas à dépasser ses maîtres. Sibaouaïhi fut l'élève de ce grammairien; il éclipsa tous ses devanciers et nul chez les Arabes ne l'a surpassé. Il a le titre d'Iman des grammairiens et son livre se nomme le livre par antonomase اَلْكِتَابُ ; son sentiment fait loi et l'em-

porte sur tout autre. Sa grammaire a été commentée par As-Sirafi (a).

571. La syntaxe repose sur la logique, et, par conséquent, dans ses principes, elle est commune à toutes les langues. La langue arabe subit cette loi de la nature. Il y a donc nécessairement dans toute proposition en arabe un sujet مَوْضُوع, un verbe فِعْلٌ et un attribut مَحْمُولٌ.

Toute proposition est principale ou incidente ou circonstancielle.

La proposition principale est celle qui ne dépend d'aucun terme antécédent : زَيْدٌ لَيْسَ كَرِيمًا *Zaïd n'est pas généreux*. Elle est simple, quand elle renferme un premier jugement, et elle est coordonnée, quand elle contient un second jugement : زَيْدٌ لَيْسَ كَرِيمًا وَلَا يُحْسِنُ إِلَى الْفَقِيرِ *Zaïd n'est pas généreux et il ne fait pas l'aumône à l'indigent*.

La proposition incidente est celle qui est unie au sujet ou à l'attribut, soit pour les déterminer, soit pour les expliquer; ainsi dans cette phrase الرَّجُلُ الَّذِي يَتَكَبَّرُ مَمْنُوتٌ *l'homme, qui s'enorgueillit, est odieux*, la proposition الَّذِي يَتَكَبَّرُ est une proposition incidente déterminative. Si je dis الرَّجُلُ الَّذِي خَلَقَهُ اللَّهُ عَلَى صُورَتِهِ شَرِيفٌ جَدًّا *l'homme, que Dieu a créé d son image, est très noble*, la proposition الَّذِي خَلَقَهُ اللَّهُ عَلَى صُورَتِهِ est une proposition incidente explicative.

Enfin, la proposition circonstancielle est une proposition qui

(a) Germanos Farhât, Gram. arabe, pag. 134.

dépend d'une autre proposition tout entière : *الْإِنْسَانُ سَعِيدٌ إِنْ سَارَ سِيرَةً حَمِيدَةً* l'homme est heureux, si sa conduite est louable.

Il y a en outre, dans une proposition, des mots ajoutés soit au sujet, soit au verbe, soit à l'attribut pour en compléter le sens; c'est ce qu'on nomme complément logique; c'est à lui que se rattache spécialement le régime *الْفِعْلُ*. Ainsi dans cette phrase *كَانَ زَيْدٌ فِي الدَّارِ* Zaid était à la maison, *فِي الدَّارِ* est un complément logique, et dans celles-ci *غَضِبَ عَلَيْهِ* il s'est irrité contre lui et *يُحِبُّ اللَّهَ* il aime Dieu, les mots *عَلَيْهِ* et *اللَّهُ* sont deux compléments logiques.

Certains mots signifient une substance ou un objet considéré comme une substance; de là le nom de substantif *الْمَنْعُوتُ* ou *الْمَوْصُوفُ*. D'autres désignent une qualité; ce sont les adjectifs *الْصِفَةُ* ou *الْمَنْتُ*. Certains termes remplacent le nom et se nomment pronoms *الضَّمِيرُ*.

Il y a aussi des mots qui tiennent du verbe et du nom : ce sont les noms d'action *مَصْدَرٌ*; d'autres, du verbe et de l'adjectif, ce sont les participes *إِسْمُ الْفَاعِلِ* et *إِسْمُ الْمَفْعُولِ*. Des mots enfin indiquent une relation entre deux termes ou une modification dans la proposition ou une affection de l'âme : ce sont les particules, *الظَّرْفُ*, c'est-à-dire l'adverbe *الْحَرْفُ*, la proposition *الْجَزْءُ*, la conjonction *الْعَطْفُ*, et l'interjection *الِدَّاءُ*.

Un mot peut être déterminé ou indéterminé; s'il est déterminé, il est généralement accompagné de l'article *أَدَاءُ التَّعْرِيفِ*, et, s'il est indéterminé, il porte d'ordinaire le tanouïn.

Ces notions préliminaires nous ont semblé utiles : car le système grammatical suivi par les Arabes diffère en plusieurs points du système commun aux autres langues. Nous croyons qu'il peut avantageusement être ramené au système général.

En effet, de même qu'il serait avantageux d'avoir une langue universelle, si faire se pouvait, et d'employer à d'autres travaux le temps consacré à l'étude des langues particulières ; de même, quand c'est possible, et surtout quand on veut étudier plusieurs langues, mieux vaut s'en rendre compte par une méthode unique. C'est du temps gagné, et le temps c'est la science.

Nous suivrons donc, dans notre syntaxe, les principes de la grammaire universelle, tout en faisant une large part aux originalités de la langue arabe, et d'après eux nous traiterons de l'article, du sujet, de l'attribut, de l'adjectif, de l'appositif, du pronom, du verbe, du participe, du nom d'action et de la particule.

REMARQUE. Avant d'entrer en matière nous dirons, pour l'intelligence des grammaires arabes, de quelle manière leurs auteurs divisent la syntaxe, comment ils analysent une proposition, et combien de sortes de propositions ils distinguent.

Selon eux, la syntaxe se divise en trois parties qui répondent à la triple division qu'ils font du mot, à savoir le nom **الْأَسْمُ**, le verbe **الْفِعْلُ** et la particule **الْحَرْفُ**.

Ils regardent la proposition dans son essence comme l'assemblage de

deux termes reposant l'un sur l'autre : زَيْدٌ أَخُوكَ *Zaid est ton frère* ;
بَكْرٌ انْطَلَقَ *Bakr est parti* (a).

La relation qui réunit les deux termes se nomme إِسْنَادٌ *attribution* ; le terme sur lequel repose le second est dit مُسْنَدٌ إِلَيْهِ *attribué à lui* (sujet), et le second qui repose sur le premier مُسْنَدٌ *attribué* (attribut). La proposition offrant un sens complet par elle-même s'appelle كَلَامٌ *discours* ou جُمْلَةٌ *totalité* ; si une proposition a besoin d'une autre proposition pour compléter sa signification, comme إِنْ دَقَبْتُ دَقَبْتُ *si tu pars, je partirai*, elle prend encore le titre de جُمْلَةٌ, mais non pas celui de كَلَامٌ.

Il y a quatorze espèces principales de propositions, à savoir :

1° La proposition inchoative الْجُمْلَةُ السُّتَائِقَةُ ou الْإِبْتِدَائِيَّةُ : c'est toute proposition indépendante, ou qui, étant dépendante d'une autre proposition, ne commence pas par un verbe ; ainsi لَيْسَ بِدَوْدَكَ *il m'a dit : Je ne suts, certes, point ton ennemi* sont deux propositions inchoatives, et أَتَيْتَكَ زَمَنَ الْحَجَّاجِ أَمِيرٍ وَإِذَ الْخَلِيفَةُ عَبْدُ الْمَلِكِ *je suis venu te trouver à l'époque, où Al-Hajjaj était prince et Abd-al-Malek calife*, en contient trois.

2° La proposition nominale الْجُمْلَةُ الْأَنْسِبِيَّةُ, composée d'un sujet et d'un attribut ; le sujet peut être un nom ou un pronom, et l'attribut, un nom, un pronom, un adjectif, un participe, un verbe et une particule, ex. ; زَيْدٌ أَخُوكَ *Zaid est ton frère* ; زَيْدٌ بَخِيلٌ *Zaid est avare* ; الْمُجْرِمُونَ هَؤُلَاءِ *les coupables sont ceux-ci* ; زَيْدٌ كَافِرٌ *Zaid est un impie* ; زَيْدٌ انْطَلَقَ *Zaid est parti* ; زَيْدٌ أَمَامَكَ *Zaid est devant toi*.

Dans la proposition nominale le sujet se nomme الْمُبْتَدَأُ *l'inchoatif* et l'attribut, الْخَبَرُ *l'énonciatif*.

3° La proposition productive الْجُمْلَةُ الْأَنْشَائِيَّةُ ; elle n'admet ni fausseté ni vérité et renferme un ordre (الْأَمْرُ), comme أَكْرِمِ أَبَوَيْكَ *honore ton père et ta mère* ; une défense (النَّهْيُ), comme لَا تَحْلِفْ بِاسْمِ اللَّهِ بَاطِلًا *ne prends pas en vain le nom de Dieu* ; un souhait (الْتَمَنِّي), comme أَعْمَلْ (الْإِسْتِفْهَامُ), comme أَتَسْتَفْهَمُ *espérons que ton père reviendra* ; une interrogation (الْإِسْتِفْهَامُ), comme أَتَسْتَفْهَمُ *es-tu sûr ?*

(a) Zamakhchari, p. 4.

comme **أَمِثْتُ بِالْكِتَابِ** *as-tu envoyé la lettre ?* ou enfin une exhortation (الْعَرْضُ), comme **أَلَا تَنْزِلُ فَتُصِيبَ خَيْرًا** *est-ce que tu ne descendras pas ? car tu t'en trouverais bien.*

4° La proposition admirative **الْجُمْلَةُ التَّعْجِيبِيَّةُ**, ex. : **مَا أَقْبَحَ وَجْهَ زَيْدٍ** *que le visage de Zaid est vilain !*

5° La proposition qui suit la forme de la proposition circonstancielle adverbiale **الْجُمْلَةُ الْحَاكِمِيَّةُ**; c'est une proposition qui a une autre particule qu'une particule de lieu : **أَنْتُمْ لِلْمَسِيحِ** *vous êtes au Christ*; **أَجْرُكَ مَا لَكَ لَا عَلَى فَيْدٍ** *c'est toi, et non pas un autre, qui dois nous donner notre salaire.*

6° La proposition circonstancielle **الْجُمْلَةُ الْحَالِيَّةُ**, c'est-à-dire celle qui explique un terme d'une proposition précédente : **جَاءَ أَخُوكَ بِرَعْدٍ لِي وَيَذُرُّ** *ton frère est venu en proférant des menaces contre moi.*

7° La proposition énonciative **الْجُمْلَةُ الْخَبَرِيَّةُ**, c'est-à-dire une proposition qui peut être vraie ou fausse en elle-même, indépendamment de celui qui l'émet : **مَاتَ الْمَلِكُ** *le roi est mort*; c'est l'opposé de la proposition productive **أَلَا نَشَاقِئُهُ**.

8° La proposition qui a deux faces **الْجُمْلَةُ ذَاتُ الْوَجْهَيْنِ**, à savoir une proposition qui renferme un terme transporté : **زَيْدٌ مَاتَ مُلَاحِمُهُ** *le serviteur de Zaid est mort.*

9° La proposition conditionnelle **الْجُمْلَةُ الشَّرْطِيَّةُ**, ex. : **إِنْ قُمْتَ قُمْنَا** *si tu te lèves, nous nous lèverons.*

10° La proposition adverbiale **الْجُمْلَةُ الظَّرْفِيَّةُ**, c'est-à-dire la proposition nominale, qui n'a qu'un sujet et qu'une particule de lieu ou de temps : **زَيْدٌ عِنْدَكَ** *Zaid est chez toi*; **أَلَسَفَرُ فَا** *à demain le départ.*

11° La proposition verbale **الْجُمْلَةُ الْفِعْلِيَّةُ** composée d'un verbe suivi de son sujet : **إِنْطَلَقَ زَيْدٌ** *Zaid est parti.*

Dans cette espèce de proposition, il n'y a que le verbe et le sujet; celui-ci porte alors le nom de **فَاعِلٌ** *agent*. De l'attribut, il n'en est pas question expressément.

12° La proposition majeure **الْجُمْلَةُ الْكُبْرَى**; c'est une proposition nominale, dont l'attribut est une autre proposition : **بَطْرُسُ أَخُوهُ مُؤْمِنٌ**

le frère de Pierre est croyant; et la proposition mineure الْجُمْلَةُ الصَّغْرَى, celle qui sert d'attribut à la même proposition, comme par exemple : أَخُوهُ مُؤْمِنٌ son frère est croyant. La proposition est dite également majeure et mineure, quand son attribut est une proposition et quand elle est elle-même attribut d'une autre proposition : أَنَا عَبْدِي أَمْلَاكُهُ لِي les biens de mon serviteur sont à moi. A partir de أَنَا jusqu'à لِي, la proposition est majeure, puisqu'elle a une autre proposition pour attribut, c'est-à-dire لِي عَبْدِي أَمْلَاكُهُ et celle-ci est une proposition mineure, en tant qu'attribut de أَنَا, et majeure en tant qu'elle a pour attribut لِي أَمْلَاكُهُ.

Une proposition, n'ayant qu'un terme pour attribut, n'est ni majeure, ni mineure : بِطَرْنِ رَسُولٍ Pierre est un apôtre. En effet رَسُولٌ ne constitue pas à lui seul une proposition.

13° La proposition incidente الْجُمْلَةُ الْمُتَرْتِبةُ; c'est celle qui n'est pas reliée à une autre proposition : قَالَ اللَّهُ تَبَارَكَ اسْمُهُ Dieu, que son nom soit béni ! a dit.

14° La proposition qualificative الْجُمْلَةُ الوَصْفِيَّةُ; cette espèce de proposition est celle qui suit un mot indéterminé après lequel le pronom relatif الَّذِي n'est pas exprimé; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَانَ كَرِيمًا j'ai passé auprès d'un homme qui était généreux.

CHAPITRE II.

DE L'ARTICLE.

572. En arabe, généralement, l'indétermination des noms est indiquée par le signe تَنْوِينٌ, et leur détermination, par l'article أَدَاةُ التَّعْرِيفِ حَرْفٌ ou la particule ou l'instrument de la détermination. Dans ce chapitre nous dirons dans quels cas on emploie ou bien on supprime l'article, et, quand on l'emploie, de quelle manière se fait cet emploi.

Du nom propre.

Noms propres pris dans le sens ordinaire du mot.

573. 1° Les noms propres, qui sont primitivement un nom commun de genre, un nom d'action, un adjectif ou un participe (183, 1°, 2°, 3° et 9°), peuvent être avec ou sans article. Sans article ils désignent simplement un individu; mais avec l'article ils ont, en outre, l'idée d'un présage.

Ainsi les mots *نَمَانُ* *sang*, *فَضْلٌ* *excellence*, *رَشِيدٌ* *dirigé*, *حَارِثٌ* *cultivant*, *مُظَفَّرٌ* *victorieux* donnés en noms propres sans l'article, ne font que représenter les individus qui les portent. Mais avec l'article, *الْأَنْعَامُ* veut dire que ce nom est un présage, que l'individu aura un sang toujours pur; *الْفَضْلُ*, qu'il aura de l'excellence; *الرَّشِيدُ*, qu'il sera bien dirigé; *الْحَارِثُ*, qu'il vivra en bon cultivateur et *الْمُظَفَّرُ*, qu'il sera victorieux (a).

Cependant cette idée de présage ne se rencontre que dans les noms propres d'êtres raisonnables. Néanmoins, dans ces noms et dans les autres noms de la même espèce, c'est l'usage qui détermine l'emploi de l'article; ainsi l'on dit *زَيْدٌ* et rarement *الزَّيْدُ* *Zaid*, *صَالِحٌ* *Saleh*, *الْخَنَسَاءُ* *Khansa* et *فَاطِمَةٌ* *Fathimah*, et non *الصَّالِحُ*, *خَنَسَاءٌ* et *الْفَاطِمَةُ* (b). Le mot *وَاسِطٌ* *Ouaseth* (ville) peut encore recevoir l'article *الْوَاسِطُ*. Enfin, certains

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 135.

(b) As-Sabbán, 1^{re} partie, p. 195.

noms sont toujours précédés de l'article, comme **السَّامُ** *la Syrie*, **الْيَمَنُ** *l'Yémen*, **الْبَقْعَةُ** *la Cœlé-Syrie*, **الضَّيْقُ** *l'Étourdi par la foudre* (surnom d'un Arabe).

2° Les autres noms propres, quelle que soit leur forme ou leur origine, ne reçoivent pas l'article, ex. : **ذَوْفَرُ** *Zofar*, **قَطَامُ** *Quathâm*, **زَيْنَبُ** *Zainab*, **سَدُوسُ** *Sadous*, **مُوسَى** *Moïse*, **سُلَيْمَانُ** *Salomon*, **مِصْرُ** *Égypte*, **بَعْلَبَكُ** *Balbek*, **فَارِسُ** *Perse*, **زَحَلُ** *Saturne*, **عُطَارِدُ** ou **عُطَارِدُ** *Mercure*, **مَارْدُونُ** *Mardin*, **يَزِيدُ** *Iazid*, **هِنْدُ** *Hind*, **سُعَادُ** *Soâd*.

Quelques noms, cependant, sont exceptés, ex. : **أَلَيْلُ** *le Nil*, **أَلْدَبْرَانُ** *Aldébaran* (constellation dans le signe du Taureau); **أَلْثِيَاءُ** *les Pléiades*, **أَلْمَرْيَجُ** *Mars*, **أَلْشَتَرِي** *Jupiter*, **أَلْزَهْرَةُ** *Vénus*, **أَلْهَيْوُكُ** *l'Épi* (étoile), **أَلْمَيْوُكُ** et parfois **عَيْوُكُ** *la Chèvre* (étoile), **أَلْأَلَاتُ** *Al-Lat* (idole) (a), **أَلْأَزْزَى** *Al-Ozza* (idole), **يَهُودُ** et **أَلْيَهُودُ** *Juifs*, **أَلْمَجُوسُ** et **مَجُوسُ** *Mages* (b), **أَلْنَّاصِرَةُ** *Nazareth*, **أَلْأَزْدُنُ** *le Jourdain*, **أَلْفَرَاتُ** *l'Euphrate*, **أَلْدَجَلَةُ** et quelquefois **دَجَلَةُ** *le Tigre*, **أَلْعِرَاقُ** *l'Iraq*.

Noms propres de genre.

574. 1° Les noms propres de genre, en général, ne reçoivent pas l'article, soit qu'ils désignent tout un genre, soit qu'ils représentent un seul individu déterminé (180), ex. : **أَسَامَةُ** *le lion*; **سَمَامَةُ** et **سَمَمُ** *le renard*; **إِبْنُ آوَى** *le chacal*; **إِبْنُ عَرَسَ** *la belette*; **لَقِيتُ مِنْهُ** *les champignons, les calamités*; **أَوْبَرُ** *les champignons, les calamités*.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 133.

(b) Sib. 2^e part. n° 305, p. 27.

بَاتَ أَوْبَرُ *j'ai éprouvé de sa part les choses les plus dures;*
 هَجَمَ أَسَامَةُ le lion s'est élancé; هَرَبَ سَمَمُ le renard a fui (a).

2° Cependant quelques noms de genre ont l'article avec la forme patronymique : أَبُو الْحَارِثِ le lion; أَبُو الْعَصِينِ le renard;
 زَارَ أَبُو الْحَارِثِ فِي الْأَجْنَةِ le lion a rugi dans la forêt (b), أُمُّ اللَّهِمِ la mort. Les mots شُعُوبُ mort et إِلَآهَةُ soleil reçoivent quelquefois l'article أَلشُّعُوبُ et أَلْإِلَآهَةُ (c).

Des mots هُنَّ et هُنَّ un tel.

575. 1° Les mots هُنَّ et هُنَّ un tel, هُنَّ et هُنَّ une telle ne prennent pas l'article, quand ils remplacent un nom propre d'êtres raisonnables : هُنَّ ou هُنَّ un tel est venu; إِظْلَقَتْ هُنَّ ou هُنَّ une telle est partie.

2° Les mots هُنَّ et هُنَّ remplacent aussi les noms propres d'animaux; dans ce cas, ils prennent l'article pour qu'il n'y ait pas confusion avec les êtres raisonnables : هُنَّ أَلْفُلَانُ un tel (cheval) a henni; هُنَّ بَرَكَ أَلْهَنُ un tel (chameau) s'est accroupi; هُنَّ وَضَعَتْ أَلْفُلَانَةُ une telle (chamelle) a mis bas; هُنَّ تَرَكَتْ هُنَّ أَلْهَنَةً une telle (chamelle) a quitté son petit (d).

3° Les mots هُنَّ et هُنَّ remplacent aussi les noms communs et reçoivent l'article, quand il ne s'agit pas d'êtres raisonnables : هُنَّ ou هُنَّ ضَاعَ هُنَّ une telle ou la telle chose a été

(a) Sib. 1^{re} part. n° 122, p. 224.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 122, p. 224.

(c) Ichmouni. 4^e part., p. 52.

(d) Sib. 2^e part. n° 400, p. 151.

perdue, par exemple *un livre*; غَرَقَتْ هَتَّةُ *une telle* (barque) *a sombré*; غَرَقَتْ أَلْهَتَةُ *la telle* (barque) *a sombré* (a).

Noms propres au duel ou au pluriel.

576. 1° Les noms propres au duel ou au pluriel, quand il s'agit d'individus connus, reçoivent l'article; autrement ils ne le reçoivent pas, ex. : اَلزَّيْدَانِ *les deux Zaïd*, اَلْهِنْدَاتُ *les Hind*; اَلْحَاتِمُونَ *les Hatem*; جَاءَ زَيْدَانِ *deux hommes du nom de Zaïd sont venus* (b).

2° Les noms propres de genre prennent toujours l'article au duel et au pluriel, puisqu'ils désignent toujours des individus déterminés : اَلْأَسْمَاتَانِ *les deux lions*, اَلْأَسْمَاتُ *les lions*; mais ces mots n'ont pas de duel ni de pluriel, quand ils représentent l'espèce (c).

Du nom commun.

Des noms génériques, spécifiques et individuels.

577. 1° Reçoivent l'article les noms communs qui représentent un objet déterminé, ce sont : Les noms soit singuliers, soit pluriels, qui représentent un genre ou une espèce, un ou plusieurs individus connus ou désignés en particulier, ou enfin une collection spécifiée, ex. : اَلْحَيَوَانُ هُوَ كُلُّ ذِي نَفْسٍ نَاطِقًا كَانَ *l'animal est tout être qui a une âme raisonnable*

(a) Zamakhchari, p. 8.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 123, p. 228.(c) As-Sabbān, 1^{re} part. p. 148.

ou irraisonnable; *تَحَرَّكَ الْحَيَوَانَاتُ مِنْ تَلْقَاءِ أَنْفُسِهِنَّ* les animaux se meuvent par eux-mêmes; *الرَّجُلُ أَفْضَلُ مِنَ الْأَرَاةِ* l'homme est supérieur à la femme; *النَّاسُ مَخْلُوقُونَ عَلَى صُورَةِ اللَّهِ* les hommes sont créés à l'image de Dieu; *هَذَا الرَّجُلُ* cet homme; *هَؤُلَاءِ الرِّجَالُ* ces hommes; *هَذِهِ الْأُمَّةُ* cette nation; *فِي الْإِنْسَانِ خَمْسُ حَوَاسٍ أَلْذَوْقُ وَالْبَصَرُ وَالْسَّمْعُ وَاللَّيْسُ* il y a dans l'homme cinq sens : l'odorat, le goût, la vue, l'ouïe et le toucher.

2° Cependant, un terme générique ou spécifique peut au singulier perdre l'article; dans ce cas, on le remplace par un individu indéterminé, mis pour tous les individus contenus dans le genre; on peut donc dire : *حَيَوَانٌ كُلُّ ذِي نَفْسٍ نَاطِقًا كَانَ* : *رَجُلٌ أَفْضَلُ مِنَ أَرَاةٍ* ; *أَوْ غَيْرِ نَاطِقٍ* .

Quelquefois un terme désignant un nombre quelconque d'individus est remplacé par un nom de genre qui reçoit l'article : *هَؤُلَاءِ الْبَرَابِرَةُ لَا يَلْبَسُونَ الثِّيَابَ* ou *ثِيَابًا* : ces barbares ne portent point d'habits.

3° Au nom représentant un individu indéterminé on peut quelquefois substituer un nom de genre avec l'article : *أَخَشَى* . *أَنْ يَهْتَرِسَنِي الْتِغْرُ* ou *تِغْرٌ* je crains que le tigre ou qu'un tigre ne me dévore (a).

4° Enfin, quand un mot est employé pour indiquer toutes les qualités qui constituent la perfection d'un individu, il prend

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 192.

l'article : أَنْتَ الرَّجُلُ عِلْمًا وَادَبًا *tu es un homme parfait en science et en éducation (a).*

Noms employés par antonomase.

578. Quand un substantif commun est employé par antonomase, il reçoit l'article : الْخَلِصُ *le Sauveur*, c'est-à-dire *le Verbe incarné*; الْبَتُولُ *la Vierge*, c'est-à-dire *Marie, mère de Dieu*; الرَّسُولُ *l'Apôtre*, c'est-à-dire *Saint Paul*; الْكِتَابُ *le Livre*, c'est-à-dire *la grammaire de Sibaouaïhi*; النَّجْمُ *l'Étoile*, c'est-à-dire *la constellation des Pléiades*; يَتُّ الْقُدْسِ *ou أَلَيْتُ الْقُدْسِ ou أَلْقُدْسُ Jérusalem (b).*

Des mots كُلُّ et بَعْضٌ.

579. 1° Le mot كُلُّ est un terme universel et en conséquence reçoit l'article : هَرَبَ الْكُلِّ *tous ont fui*; il peut aussi représenter un individu mis pour tous les autres individus et, par conséquent, remplacer avec le signe de l'indétermination le terme universel : هَرَبَ كُلِّ *chacun a fui.*

2° Le mot بَعْضٌ signifie une ou plusieurs parties indéterminées d'un tout ou d'une collection, et conséquemment ne reçoit pas l'article : قَالَ بَعْضٌ *quelqu'un a dit.* Cependant l'usage permet de lui annexer l'article : قَالَ الْبَعْضُ *quelqu'un a dit.*

REMARQUE. Certains grammairiens veulent que بَعْضٌ et كُلُّ ne re-

(a) As-Sabbân, 1^{re} part. p. 192.

(b) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 197.

çoivent jamais l'article; mais l'usage constaté par Sibaouaïhi et Al-Akhfache a prévalu : *أَلَيْسَ كَثِيرٌ وَلَكِنْ أَخَذَ الْبَعْضُ حَيْثُ مِنْ تَرَكَ الْكُلَّ* : la science est multiple, mais mieux vaut en acquérir une partie, que de laisser le tout.

De quelques noms de temps.

580. 1° Certains noms de temps, quand il s'agit du présent, reçoivent l'article : *سِرْتُ الْيَوْمَ* j'ai marché aujourd'hui; *يُسَافِرُ الْآنَ* il part maintenant; *أَقَمْتُ بِالْبَلَدِ الْعَامَ* j'ai séjourné cette année dans le pays (a).

2° Le mot *أَبَدٌ* avec l'article signifie « toujours » dans le passé; et sans article, il signifie « toujours » pour le futur : *صَامَ زَيْدٌ أَبَدًا* Zaid a toujours jeûné; *لَأَصُومَنَّ أَبَدًا* certes, je jeûnerai toujours (b).

3° Les mots *سَحَرٌ* aube, *غُدُوَّةٌ* et *بُكْرَةٌ* matin, *فَنَاءٌ* moment, *ضُحُوَّةٌ* et *صُحَّى* matinée peuvent rejeter l'article, quand on spécifie le temps ou qu'on généralise l'idée : *سَافَرَ يَوْمَ تَحْيِيَسٍ بُكْرَةً* ou *غُدُوَّةً* il est parti jeudi de bon matin; *لَأَمِيرِنَ اللَّيْلَةِ إِلَى غُدُوَّةٍ* ou *بُكْرَةٍ* je marcherai cette nuit jusqu'au matin; *غُدُوَّةً* ou *لَقِيْتُهُ بُكْرَةً* le matin est le temps de l'activité (c); *لَقِيْتُهُ سَحَرًا* je l'ai rencontré aujourd'hui à l'aube du jour, sous-entendu *كَلِمَتُهُ* *رَأَيْتُهُ أَمْسَ غُدُوَّةً* ; *الْيَوْمَ* ; *صَحَّى* ou *ضُحَّى* tu lui as parlé dimanche dans la matinée (d); *لَقِيْتُهُ فَنَاءً* je l'ai rencontré en ce moment.

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 123.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 122.

(c) As-Sabbân, 2° part., p. 128.

(d) Zamakhchari, p. 25. Sib. 2° part. n° 414, p. 180.

Ces mots peuvent aussi recevoir l'article : *إِنَّ السَّحَرَ خَيْرٌ لَكَ مِنْ أَوَّلِ اللَّيْلِ* l'aube du jour est meilleure pour toi que la tombée de la nuit ; *سَافَرَأَبِي السَّحَرَ* mon père est parti aujourd'hui au point du jour (a).

REMARQUE. Zamakhchari ajoute (p. 25) les mots suivants : *عَشِيَّةٌ*, *مَسَاءٌ* et *عَشَاءٌ* le soir.

Mais Ichmouni dit (2^e part., p. 129) que l'emploi de *عَشِيَّةٌ* et de *مَسَاءٌ* sans article est rare; As-Sabbân range *مَسَاءٌ* et *مَشَاءٌ* parmi les noms qui ne sont pas employés sans article dans une détermination spéciale.

Noms des mois lunaires et solaires.

581. 1^o Les noms simples des mois lunaires n'ont pas l'article, excepté *الْحَرَمُ*, ex. : *رَجَبٌ* et parfois *رَجَبُ*, *شَعْبَانُ*, *رَمَضَانُ*, *صَفَرٌ* et quelquefois *شَوَّالٌ*.

REMARQUE. On trouve quelquefois *شَوَّالٌ* avec l'article : *الشَّوَّالُ*.

Dans les noms composés on donne l'article au second mot seulement, ex. : *ذُو الْحِجَّةِ* et *ذُو الْقَعْدَةِ*; *جُمَادَى الْأُولَى* et *جُمَادَى الْآخِرَةُ*; *شَهْرُ رَيْبَعٍ الْأَوَّلُ* et *شَهْرُ رَيْبَعٍ الْآخِرُ* ou *شَهْرُ رَيْبَعٍ أَوَّلُ الْآخِرِ*. Cependant, le mot *جُمَادَى* au duel peut recevoir l'article, quand on indique les deux mois qui portent ce nom : *الْجُمَادَيَانِ*.

2^o Les noms simples des mois solaires n'ont pas non plus d'article, ex. : *شُبَّاطُ* ou *شَبَّاطُ* février; *أَذَارُ* ou *أَذَارُ* mars; *أَبُ* ou *يَسَّانُ* avril; *حَزْرِيَّانُ* juin; *تَمُوزُ* et *تَمُوزُ* juillet; *أَبُ* ou *أَبُ* août; *أَيْلُولُ* septembre. Excepté *أَيَّارُ* mai qui peut recevoir l'article *الْأَيَّارُ*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 44, p. 94.

Le second mot des noms composés des mois solaires a seul l'article, comme dans les noms des mois lunaires : *كَانُونُ الْأَوَّلُ* : décembre, *الْآخِرُ* ou *الثَّانِي* : janvier; *تَشْرِينُ الْأَوَّلُ* : octobre; *تَشْرِينُ الثَّانِي* : novembre.

Des mots *يَوْمٌ* غَدٌ, آخِرٌ, أَوَّلٌ.

582. Les mots *أَوَّلٌ* premier, *آخِرٌ* dernier, *غَدٌ* lendemain et tous les noms qui désignent les jours de la semaine, prennent ou rejettent indifféremment l'article, ex. : *أَنَا أَوَّلٌ وَآخِرٌ* ou *أَنَا أَوَّلُ وَالْآخِرُ* je suis le premier et le dernier; *أَلْعَامُ الْأَوَّلُ* ou bien *يَزُورُكَ أَبِي فِي غَدٍ* ou *فِي الْغَدِ* mon père te visitera demain; *أَلْيَوْمُ الْأَحَدِ* ou *يَوْمُ الْأَحَدِ* dimanche; *أَلْيَوْمُ الْاِثْنَانِ* ou *يَوْمُ الْاِثْنَيْنِ* lundi; *أَلْيَوْمُ الْجُمُعَةِ* ou *يَوْمُ الْجُمُعَةِ* vendredi; *أَلْيَوْمُ السَّبْتِ* ou *يَوْمُ السَّبْتِ* samedi.

REMARQUE. On rencontre quelquefois *يَوْمٌ اِثْنَيْنِ* pour *يَوْمٌ اِثْنَيْنِ* lundi (a).

Article dans certaines expressions.

583. L'article s'emploie dans certaines expressions : *مَرَرْتُ لَا يَرْجِعُ الْبَيْتَ*; *يَوْمَ الْجَمَاءِ الْغَدِيرَ* j'ai passé auprès d'eux tous (b); *هَذَا صَدِيقُكَ لَا أَبْطِلُ* il ne reviendra plus du tout (c); *حَلَلُوا الْأَوَّلَ فَلَا أَوَّلَ* c'est ton véritable ami sans contredit (d);

(a) As-Sabbān, 1^{re} part., p. 198.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 86, p. 158.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 88 p. 159.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 88, p. 159.

ils sont sortis l'un après l'autre (a); أَوْرَدَ إِلَيْهِ الْعِرَاقَ; il a conduit tous ses chameaux à l'abreuvoir (b); أَلْتَجَاءُكَ أَلْتَجَاءُكَ; sauve-toi, sauve-toi! لَكَ الْوَيْلُ ou وَيْلٌ malheur à toi! مَلَيْكَ ou سَلَامٌ salut à toi! اَلْحَمْدُ لِلَّهِ gloire à Dieu!

Emploi explétif de l'article.

584. L'article est purement explétif : 1° dans le pronom relatif الَّذِي; 2° dans l'expression poétique طِبْتُ أَنْفُسَ pour طِبْتُ أَنَا j'ai été satisfait (c).

Pronom possessif remplacé par l'article.

585. L'article supplée parfois le pronom possessif : مَنْ أَخْضَعَ الْجَسَدَ لِلنَّفْسِ وَالنَّفْسَ لِلْخَالِقِ فَهُوَ الصَّادِقُ le juste est celui qui soumet le corps à l'âme et l'âme au Créateur; اَلْجَسَدُ لِلنَّفْسِ pour اَلنَّفْسِ et اَلْجَسَدُ pour اَلنَّفْسِ.

Suppression de l'article avant un nom commun.

586. 1° Tout substantif commun déterminé, suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, perd son article, ex. : حُمَةُ الْأَفَافِي le venin des vipères; رَبٌّ صَغِيرٌ ضَعِيفٌ قَدْ بَلَغَ بِحِيلِهِ وَدَهَائِهِ وَرَأْيِهِ مَا يَعْجُزُ souvent un petit, malgré sa faiblesse, obtient par la ruse, l'astuce et le jugement, ce qui est impos-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 96, p. 168.(b) Sib. 1^{re} part. n° 92, p. 166.(c) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 194.

sible à beaucoup de forts; ابْنُ الْمَلِكِ le fils du roi; صَنَمُ الذَّهَبِ l'idole d'or.

2° Lorsque le génitif est indéterminé, le nom qui le gouverne l'est aussi : ابْنُ مَلِكٍ *un fils de roi*; صَنَمُ ذَهَبٍ *une idole d'or*; أَمْرٌ آخِرَةٌ وَدُنْيَا *dans un certain jour*; *une affaire de la vie présente et de la vie future.*

3° Un substantif, avec un pronom possessif, est toujours censé déterminé : ذَهَبَ أَخِي *mon frère est parti*. Aussi, lorsqu'un nom indéterminé devrait s'annexer au pronom affixe, et par là perdre le signe de son indétermination, on emploie la préposition لِ, à laquelle se joint le pronom : ذَهَبَ أَخِي *un frère à moi s'en est allé*. On peut prendre aussi une autre tournure : ذَهَبَ أَحَدٌ مِنْ إِخْوَتِي *un de mes frères est parti*.

4° Cependant certains noms, comme أَحَدٌ *un, quelqu'un*, بَعْضٌ *une partie*, indéterminés par eux-mêmes, conservent leur indétermination avec un pronom affixe ou un génitif précédé de l'article : جَعَلَ بَعْضُكُمْ خِلَالَ ذَلِكَ يُصَفِّقُونَ بِأَيْدِيهِمْ *quelques-uns d'entre vous se mirent à battre des mains*; كَانَ أَحَدُنَا *l'un d'entre nous avait parcouru les pays lointains et vu des merveilles*; قَالَ بَعْضُ الْعُلَمَاءِ *un savant a dit*; بَعْضُ الْعِلْمِ مَنْقُولٌ عَنِ الْمَصْدَرِ *certain noms propres proviennent d'un nom d'action*.

D'autres noms, au contraire, comme أَوَّلٌ *tout*, *premier*, et آخِرٌ *dernier*, qui ont toujours une signification déterminée, gardent ce sens, même avec un génitif indétermi-

né : *أَوَّلُ يَوْمٍ* le premier jour ; *لَهَا آيَةٌ صَعَمًا الرَّبُّ* c'était le dernier prodige que fit le Seigneur ; *أَتَيْتَكَ لآخرَ* ou *آخِرَةَ مَرَّتَيْنِ* je suis venu te trouver pour la seconde fois ; *سَيَمُوتُ كُلُّ رَجُلٍ* tout homme mourra ; *أَوَّلُ رَجُلٍ* Adam est le premier homme (a).

Des mots *ذُو* — *كِلَا* et *أَنَاسٌ*.

587. 1° Le mot *ذُو* — *ذَاتُ* possesseur ne reçoit jamais l'article, mais il le fait passer à son régime : *رَجُلٌ ذُو مَالٍ* un homme riche, *ذُو الْمَالِ* l'homme riche (b) ; *نَجْمَةٌ ذَاتُ ذَنْبٍ* une comète, *النَّجْمَةُ ذَاتُ الذَّنْبِ* la comète ; *ذُو رَحِمٍ* un parent, *ذُو الرَّحِمِ* le parent (c).

2° Le pluriel *أَنَاسٌ* ne reçoit l'article qu'en perdant son initial : *أَتَى أَنَاسٌ* des personnes sont venues, *أَتَى النَّاسُ* le monde est venu (d).

3° Le duel qui suit *كِلَا* tous les deux doit toujours avoir l'article : *كِلَا الرَّجُلَيْنِ* les deux hommes.

Emploi ou suppression de l'article au vocatif.

588. 1° Les noms communs au vocatif ne reçoivent pas l'article, à moins qu'ils ne soient précédés d'un pronom démonstratif, ou de la particule *أَيْهَا* ou *أَيَّتَهَا*, ex. : *يَا رَبُّ* ô Sei-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 41, p. 85.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 104, p. 188.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 82.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 148, p. 268.

أَيُّهَا النَّاسُ! أَيُّهَذَا الْأَمِيرُ! *ô prince!* يَا هَذَا الرَّجُلُ *ô homme!*
 أَيُّهَا الْمَذَرَّةُ! *ô Vierge!*

Est excepté le mot اللَّهُ, ex. : يَا اللَّهُ أَغْفِرْ لَنَا : *ô Dieu, pardonnez-nous!* (a)

L'article ne s'emploie après la particule de complainte
 وَ هَذَا! qu'après un pronom démonstratif : وَ أَطْفَلٌ ou هَذَا أَطْفَلٌ
 هَذَا أَطْفَلٌ *hélas! le pauvre petit enfant!*

2° Les noms propres qui ont l'article le conservent au vocatif; seulement il n'est pas permis d'employer avant eux
 أَيُّهَا ni un pronom démonstratif. On ne dit donc pas هَذَا الْحَارِثُ أَيُّهَا
ô Al-Hareth! ni أَيُّهَا الْحَارِثُ (b).

REMARQUES. 1° Si le mot مِثْلٌ est sous-entendu, l'article s'emploie après
 يَا, ex. : يَا لَأَسَدٍ شِدَّةً أَقْبِلْ au lieu de يَا مِثْلَ الْأَسَدِ *ô toi, qui es fort
 comme le lion, avance!*

2° En poésie, on conserve quelquefois l'article au vocatif : يَا الْفُلَّامَانِ
ô les deux esclaves qui se sont enfuis!

Article avec le sujet des verbes défectifs.

589. Le sujet des verbes défectifs نِعَمَ, يَشْءَ et سَاءَ, étant
 toujours déterminé, reçoit par conséquent l'article : نِعَمَ الرَّجُلِ
c'est un brave homme; يَشْءَ الدَّارُ النَّارُ *le feu est une mauvaise
 demeure;* سَاءَ قَائِدًا قَائِدُ الْجَيْشِ *le chef de l'armée est un mau-
 vais général.*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 148, p. 268.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 136.

Du nom d'action.

Article avant le nom d'action.

590. Le nom d'action peut recevoir l'article :

عَجِبْتُ مِنَ الرِّزْقِ الْمَسِيِّ إِلَهُهُ وَلِلتَّوَكُّلِ بَعْضَ الصَّالِحِينَ فَقِيرًا

Je m'étonnai de ce que le méchant eût reçu de son Dieu l'abondance, et de ce que le juste fût laissé dans la pauvreté.

De l'adjectif.

Article avant l'adjectif.

591. 1° Tout adjectif qualificatif, soit seul, soit suivi d'un complément ou d'un pronom affixe, quand il se rapporte à un substantif commun déterminé ou à un nom propre, reçoit l'article : إِنَّمَا قُتِلَ مِنْكُمْ؛ الْكِتَابُ الْقُدْسُ *le Livre saint, la Bible* (a); إِبْرَاهِيمُ الْخَلِيلُ *il n'y a eu de tué parmi vous, que l'enfant en bas âge et le vieillard décrépiti*; مُوسَى الْكَلِيمُ *Abraham le chéri; Moïse qui parlait avec Dieu*; يَحَنَّا الْحَبِيبُ *Jean le bien-aimé*; أَلْمَشْرُونَ رَجُلًا أَشَدَّادُ *les vingt hommes courageux*; أَلْطِفْلُ الْحَسَنِ الْوَجْهِ *l'enfant beau de visage* (b); أَلرَّجُلُ الشَّدِيدُ الرَّأْسِ وَالصَّغِيرُ *l'homme à la tête dure et à l'esprit borné*; قَدْ مَاتَ هَذَا الرَّجُلُ الَّذِي لَجَانِبِ السَّهْلِ الْغَرِيكَةِ *cet homme d'un commerce aimable et d'un caractère facile vient de mourir.*

2° L'adjectif déterminé, pris substantivement, reçoit encore

(a) Sib. 1^{re} part. n° 104, p. 188.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 109, p. 196.

l'article (a) : **اللَّهُ هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ** *Dieu est l'être vivant, nécessaire.*

REMARQUE. L'adjectif ou le participe suivi d'un génitif déterminé n'est pas comme le substantif déterminé par ce génitif : on dit donc avec un sens indéterminé : **رَجُلٌ حَسَنُ الْأَخْلَاقِ** *un homme d'un beau caractère*; **مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدَ** *j'ai passé auprès d'un homme qui frappe Zaid* (b); **رَجُلٌ سَارِقُ الْبَيْتِ** *un homme qui vole la maison.*

De l'article avec la forme **أَفْكَرُ** (c).

592. Le comparatif ne reçoit jamais l'article : **جَاءَنِي زَيْدٌ** *Zaid, qui est meilleur qu'Amr, m'est venu trouver.*

Le superlatif, au contraire, le reçoit toujours, à moins qu'il ne soit suivi d'un génitif, ex. : **هُمْ الْأَفْضَلُونَ** *ils sont excellents*; **هُوَ خَيْرُ رَجُلٍ فِي النَّاسِ وَأَقْوَمُ عَبْدٍ فِيهِمْ** *c'est le meilleur des hommes et le plus svelte des esclaves.*

REMARQUE. Le superlatif **خَيْرٌ** *le meilleur* ne reçoit jamais l'article.

Les adjectifs corroboratifs **أَبْصَحُ** et **أَبْتَعُ**, **أَصْنَعُ**, **أَجْمَعُ** *tout, tout entier*, ne peuvent être accompagnés de l'article : **هَلَكَ** *la tribu* **إِنْصَرَفَتِ الْقَبِيلَةُ جَمْعًا** *toute l'armée a péri*; **أَجْمَعُ** *tout entière est partie*, **جَاءُوا كُلَّهُمْ أَجْمَعُونَ** *tout le monde est venu.*

Suppression de l'article du qualificatif après un vocatif.

593. L'article d'un qualificatif suivi d'un génitif peut se

(a) Sib. 1^{re} part. n° 104, p. 188.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 101, p. 180.

(c) Zamakhchari, p. 102.

supprimer après un nom commun déterminé au vocatif, mais non pas après un nom propre : الْأَخْلَاقُ الْكَرِيمُ ou يَا زَيْدُ الْكَرِيمُ *ô homme aux nobles qualités!* الْأَخْلَاقُ الْكَرِيمُ يَا يُوسُفُ *ô Joseph au noble caractère!* (a)

Du participe.

Article avec le participe.

594. 1° Le participe, faisant les fonctions de l'adjectif qualificatif, reçoit comme celui-ci l'article : اللَّهُ دُرُّ هَذِهِ اللَّيْلَةِ سَخَنَتْ *comme cette nuit éclairée par la lune est belle!* عَيْنُ جَارِي الْحَبُوسِ أَخُوهُ *mon voisin, dont le frère est emprisonné, a eu le cœur gros.*

2° Le participe, suivi d'un génitif, reçoit l'article dans cinq circonstances, à savoir : 1° s'il est au duel : الضَّارِبَا زَيْدٍ *les deux qui frappent Zaïd*; 2° si c'est un pluriel avec la terminaison *ون*, ex. : الضَّارِبُو زَيْدٍ *ceux qui frappent Zaïd*; جَسَّ الضَّارِبِي زَيْدٍ وَالْقَاتِلِي بَكْرٍ *il a emprisonné ceux qui ont frappé Zaïd, et ceux qui ont tué Bakr*; 3° si son génitif est précédé de l'article : الضَّارِبُ الرَّجُلِ *celui qui a frappé l'homme*; الضَّارِبُ الرَّجُلِ وَزَيْدٍ *celui qui a frappé l'homme et Zaïd*; الضَّارِبُ الْعَبْدِ وَأَبِيهِ *celui qui a frappé l'esclave et son père*; 4° si ce génitif, étant sans article, est suivi d'un autre génitif avec l'article : الضَّارِبُ غَلَامِ الرَّجُلِ *celui qui frappe le serviteur de l'homme*; 5° si le génitif a un pronom affixe se

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 115.

rapportant à un nom précédent, accompagné de l'article :

مَرَزْتُ بِالرَّجُلِ الضَّارِبِ غُلَامٍ *j'ai passé auprès de l'homme qui frappait son serviteur (a).*

3° Le participe reçoit encore l'article, s'il est suivi d'un pronom affixe ou d'un accusatif : الضَّارِبِي *celui qui me frappe*; الضَّارِبُونَ *ceux qui te frappent*; الضَّارِبَانِ *les deux qui te frappent*; الضَّارِبُ زَيْدًا *celui qui frappe Zaid*; هَذَانِ الضَّارِبَانِ أَخَاكَ *ces deux qui frappent ton frère*; هُمُ الضَّارِبُونَ الرَّجُلَ *ceux qui frappent l'homme.*

Rejet de l'article au participe.

595. Si le génitif qui suit le participe singulier ou le participe pluriel en **ات** ou de la deuxième ou de la troisième classe, n'a pas l'article ou est indéterminé, le participe demeure sans article; ainsi on ne dira pas : الضَّارِبُ زَيْدٍ *celui qui frappe Zaid*; الضَّارِبُ رَجُلٍ *celui qui frappe un homme*; الضَّارِبُ غُلَامٍ *celui qui frappe son serviteur*; الضَّارِبُ عَبْدُ زَيْدٍ *celui qui frappe le serviteur de Zaid*; الضَّارِبَاتُ ou الضَّوَارِبُ ou الضَّرَابُ *ceux ou celles qui frappent la tête d'un coupable*; mais au duel et au pluriel en **ون** rien n'empêche, dans ce cas, de donner l'article au participe, comme nous venons de le dire : الضَّارِبَانِ زَيْدٍ *les deux qui ont frappé un homme*; الضَّارِبُونَ زَيْدٍ *ceux qui ont frappé Zaid (b).*

(a) Ibn-Hicham, p. 289.

(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 8.

Au passé le participe peut être considéré comme remplissant les fonctions d'un substantif, parce que son génitif ne peut pas se remplacer par l'accusatif; il doit alors nécessairement rejeter l'article : مَرَرْتُ أَلْيَوْمَ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدٍ أَمْسَ *j'ai passé aujourd'hui auprès d'un homme qui hier a frappé Zaïd*, et non pas ضَارِبٍ زَيْدًا أَمْسَ *Zaïd, le voleur de la maison, a été emprisonné*; مَاتَ الشَّيْخُ مَقْطُوعٌ *le vieillard, dont la main était coupée depuis son enfance, est mort*. Au contraire, quand le participe a le sens du présent ou du futur, on peut substituer l'accusatif au génitif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ زَيْدٍ *j'ai passé auprès d'un homme qui frappe maintenant ou frappera Zaïd demain*.

Le participe avec le sens du passé peut aussi se prendre adjectivement et c'est l'ordinaire, et alors il doit recevoir l'article ضَارِبٍ زَيْدٍ السَّارِقُ الْبَيْتِ *Zaïd, qui a volé la maison, a été emprisonné*; مَاتَ الشَّيْخُ الْمَقْطُوعُ *le vieillard, dont la main était coupée depuis son enfance, est mort* (a).

Il se supprime toutefois après un nom propre au vocatif, quand le qualificatif est un participe pris substantivement, ayant le sens du passé : يَا خَالِدُ ضَارِبَ عَمْرٍو *ô Khaled, qui as frappé Amr!* Si le participe avec le sens du passé est pris adjectivement, l'article reparait nécessairement : يَا خَالِدُ الضَّارِبِ *ô Khaled, le frappeur*.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 7.

Article avec les noms de nombre.

Du nombre cardinal abstrait.

596. Les noms de nombres cardinaux abstraits peuvent recevoir l'article : *أَلْمِشْرَةُ - أَلْمِائَةُ - أَلْأَلْفَةُ - أَلْأَلْفَانِ - أَلْوَلِيدُ* - *مِائَةُ أَلْأَلْفِ - خَمْسَةُ أَلْأَلْفِ - أَلْأَلْفُ - أَلْمِائَةُ - أَلْمِشْرُونَ - أَلتِّسْعَةُ عَشَرَ* *un, deux, trois, huit, dix, dix-neuf, vingt, cent, mille, cinq mille, cent mille.* Ces nombres abstraits peuvent aussi s'écrire sans article ; on dira donc également bien *أَلتِّسْعَةُ نِصْفِ أَلتِّسْعَةِ* et *ثَلَاثَةُ نِصْفِ سِتَّةٍ* *trois est la moitié de six (a).*

Du nombre cardinal concret placé avant la chose nombrée.

597. 1° Quand les noms de nombre sont suivis d'un nom déterminé de trois jusqu'à dix inclusivement, on donne l'article à la chose nombrée : *خَمْسَةُ أَلرِّجَالِ* *les cinq hommes (b).*

REMARQUE. Les Koufites permettent de répéter l'article avant le nom de nombre et la chose nombrée : *أَلثَّلَاثَةُ أَلرِّجَالِ* *les trois hommes (c).*

2° De dix jusqu'à vingt, on donne l'article à la première partie du nombre composé : *أَلْأَحَدَ عَشَرَ رَجُلًا* *les onze hommes.*

REMARQUE. Les Koufites disent *أَلْأَحَدَ أَلْمِشْرَ الدِّرْهَمِ* *les onze pièces d'argent ; أَلْأَتْنَتَا أَلْمِشْرَةُ أَلْجَارِيَةِ* *les douze servantes (d).*

3° De vingt à cent on donne l'article aux dizaines simples : *أَلْمِشْرُونَ رَجُلًا* *les vingt hommes.*

Dans les dizaines composées, on met l'article à chaque par-

(a) Ichmouni, 4^e part., p. 52.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 41 p. 86.

(c) Ichmouni, 1^{re} part., p. 199.

(d) As-Sabbán, 1^{re} part., p. 200.

tie du nombre seulement : أَثْنَتَا وَارْبَعُونَ رَجُلًا les quatre-vingt-treize hommes (a).

4° On donne toujours l'article au nom qui suit مِائَةٌ *cent*, ou أَلْفٌ *mille*, ex. : مِائَةُ الرَّجُلِ *les cent hommes*; أَلْفُ الرَّجُلِ *les mille hommes* (b).

5° Dans les nombres composés de مِائَةٌ ou de أَلْفٌ, le nombre ou la chose nombrée peut recevoir l'article : خَمْسِمِائَةُ الرَّجُلِ ou أَلْفُ أَلْفِ الرَّجُلِ les cinq cents hommes ; أَلْفُ أَلْفِ الرَّجُلِ ou سَبْعَةُ أَلْفِ الرَّجُلِ le million d'hommes ; سَبْعَةُ أَلْفِ الرَّجُلِ ou سَبْعَةُ أَلْفِ الرَّجُلِ les sept mille hommes. La première manière est la plus usitée.

6° Dans les nombres composés au-dessus de cent, on répète l'article à chaque partie de ces nombres unie par la conjonction *وَ*, ex. : *وَالْأَلْفُ وَالْخُمُسِيَّةُ وَالْأَرْبَعَةُ وَالْخُمُسُونَ جُنْدِيًّا* *les mille cinq cent cinquante-quatre soldats sont venus*; *جَاءَ الثَّلَاثَةُ وَالسَّبْعُونَ أَلْفَ رَجُلٍ* *les soixante-dix mille hommes sont venus*.

Du nombre cardinal concret placé après la chose nombrée.

598. 1° Quand un nom de nombre simple suit la chose nombrée et déterminée, l'une et l'autre sont accompagnés de l'article : رَأَيْتُ الرِّجَالَ ثَلَاثَةً *j'ai vu les trois hommes*; هَجَمَ الْجُنُودُونَ سَارَ الْجِمَالُ الْعِشْرُونَ *les mille soldats se sont élancés; les vingt chameaux sont partis*; إِلَهُ الْوَاحِدُ *le Dieu unique*.

2° Si le nom de nombre est composé, la chose nombrée

(a) Sib. 1^{re} part. n° 41, p. 86.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 41, p. 87.

conserve son article, et celui-ci ne se répète dans le nom qu'après la conjonction **وَ**, ex. : **الْأَثْنَا عَشَرَ** les douze apôtres; **الْأَوْلَادُ الثَّلَاثَةُ** les trente-trois enfants; **الْمَقَاتِلَةُ** **الْخَمْسُ مِائَةً** les cinq cents combattants; **الْأَلْفَا** **الْجُنْدِيُّونَ الثَّلَاثَةُ** les trois mille sept cent soixante-six soldats se sont enfuis.

Du nombre ordinal.

599. 1° L'article se répète avant chaque nombre ordinal, et, s'il est composé, avant chaque partie unie par la conjonction **وَ**, ex. : **الْأَوَّلُ** le premier psaume; **الْأَوَّلُ** **الْحَادِي** **عَشَرَ** le psaume onzième; **الْأَوَّلُ** **الْعِشْرُونَ** le psaume vingtième; **الْأَوَّلُ** **السَّابِعُ** **وَالْخَمْسُونَ** le psaume centième; **الْأَوَّلُ** **السَّابِعُ** **وَالْخَمْسُونَ** **وَالْأَلْفَا** le psaume cinquante-septième; **الْأَوَّلُ** **السَّابِعُ** **وَالْخَمْسُونَ** **وَالْأَلْفَا** **الْأَلْفَا** la millième partie; **الْأَوَّلُ** **السَّابِعُ** **وَالْخَمْسُونَ** **وَالْأَلْفَا** **الْأَلْفَا** la trois cent cinquantième pièce d'argent.

2° Quand on substitue aux nombres ordinaux le participe de leurs verbes radicaux (272), le nombre cardinal, qui suit ce participe sans article, peut être à volonté construit avec ou sans l'article : **هُوَ الْعَاشِرُ** ou **الْعَاشِرُ** **نِسْفَةً** il est le dixième. On peut aussi donner l'article au participe sans le donner au nombre cardinal : **هُوَ الْعَاشِرُ** **نِسْفَةً**.

Enfin l'article peut accompagner les deux termes : **هُوَ الْعَاشِرُ** **الْعَاشِرُ** **نِسْفَةً**.

3° Dans le quantième d'un mois, on peut remplacer le nombre ordinal par le nombre cardinal sans article et dire :
 يَوْمَنَا هَذَا الْيَوْمُ خَمْسَةَ عَشَرَ مِنَ الشَّهْرِ *c'est aujourd'hui le quinze du mois (a).*

Du nombre périodique.

600. L'adjectif périodique se construit avec l'article :
 سَقَى ثَلَاثَ مَخَلَّةٍ *il a arrosé ses palmiers une fois tous les trois jours* ;
 يَشْرَبُ الْخَمْرَ ثَمَنَ *il boit du vin une fois tous les huit jours* ;
 حُمَّى ثَلَاثَ *la fièvre tierce.*

Quand il s'agit d'une époque indéterminée, il ne prend pas l'article :
 طَنِيْ لِيْ عِشْرَانِ *mes chameaux peuvent ne boire que tous les vingt jours.*

Article avec les pronoms.

601. Les pronoms démonstratifs ذَا — هَذَا — ذَاكَ exigent l'article avant un nom commun déterminé :
 ذَا الْبَيْتِ *cette maison* ;
 هَذَا الْمِكَلُ *ce temple* ;
 ذَاكَ الْبَسْتَانُ *ce jardin-là* ;
 فِي ذَلِكَ الزَّمَنِ *en ce temps-là.*

REMARQUE. Quelquefois l'article fait l'office du pronom relatif الَّذِي, ex. :
 لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى الْمَعَةِ *il ne cesse de se montrer reconnaissant de son état* ;
 الْمَعَةُ *est pour الَّذِي مَعَهُ.*

Article avant la particule غَيْرَ.

602. Il est beaucoup plus correct de supprimer l'article avec la particule négative غَيْرُ :
 غَيْرُ الْمُؤْمِنِينَ *ou moins bien أَلْغَيْرُ الْمُؤْمِنِينَ les infidèles.*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 99, p. 176.

CHAPITRE III.

CAS OU SE MET LE SUJET.

Sujet au nominatif.

603. Le sujet est généralement au nominatif, quelle que soit sa place dans la proposition : قَالَ دَبْشَلِيمُ الْمَلِكُ لِبِدْبَايَ الْفَلَسُوفِ *le roi Dabchalim a dit à Bidpai, le philosophe;* الْكَرِيمُ يُودُّ الْكَرِيمَ وَاللَّيْمُ *l'homme généreux aime tout homme généreux; mais l'homme vil n'aime personne;* إِشْرَبْ إِنْ كَانَ بِكَ عَطَشٌ *bois, si tu as soif;* نَظَرْتُ فَإِذَا النَّاسُ كُلُّهُمْ مُعْرِطُونَ فِي ذَلِكَ وَمُغْفِلُونَ لَهُ *j'ai considéré et j'ai vu que tout le monde agissait avec négligence et incurie;* حَيَاتٌ أَرْبَعٌ قَدْ أَخْرَجْنَ رُؤُوسَهُنَّ مِنْ أَجْحَارِهِنَّ *quatre serpents avaient fait sortir leur tête de leurs trous;* كَانَ جُرْدَانٌ أَسْوَدٌ وَأَيُّضٌ يُقْرِضَانِ الْعُصْنَ *deux rats, dont l'un était noir et l'autre blanc, rongeaient la branche;* ذَاقَ الرَّجُلُ الْعَسْلَ فَشَغَلَتْهُ *l'homme goûta le miel, dont la douceur l'occupa tout entier et le distraqua de songer à ses affaires;* غَدَرَ بِالْمَلِكِ الْبَرَهْمِيُّونَ *les Brames ont trompé le roi.*

Sujet au génitif.

604. 1° Quelquefois le sujet est représenté par un génitif précédé des particules *بِ*, *رُبَّ*, *مِنْ*, *كَمْ* et *كَأَيِّنْ*, ex. : مَا جَاءَنَا : كَأَيِّنْ *il ne nous est pas venu de disciples (a);* خَرَجْتُ وَإِذَا : مِنْ تَلْمِيزِ

(a) Sib. 1^{re} part. n° 134, p. 240.

بِالرَّغْدِ صَبَقَ à peine étais-je sorti qu'un coup de tonnerre éclata;
 رَبُّ رَجُلٍ عَاقِلٌ غُشَّ; كَفَى بِأَخِيكَ صَدِيقًا ton frère suffit pour ami (a);
 un homme intelligent se trompe parfois; كَفَى بِهِنْدٍ عَدُوَّةً; il suf-
 fit d'avoir Hind pour ennemie; مَا قَامَتْ مِنْ أَمْرَأَةٍ; nulle femme
 ne s'est levée (b); كَمْ قُلُوبٍ كَايُنُ مِنْ تَلْمِيزٍ لَمْ يَنْجَعْ فِي الْعِلْمِ; combien de
 disciples n'ont point profité dans la science! كَمْ قُلُوبٍ كَمْ ou قُلُوبٍ كَمْ
 كَمْ قُلُوبٍ كَمْ; combien de philosophes ont mar-
 ché dans les sentiers de l'erreur! كَمْ مِنْ عُلَمَاءَ فِي بِلَادِنَا; que de
 savants dans notre pays!

2° Quand un second sujet indéterminé suit le premier sujet, mis au génitif avec مِنْ sans autre particule précédente, ce second sujet peut être aussi également au génitif ou au nominatif: مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ وَلَا أَمْرَأَةٍ; ni homme, ni femme n'est venu me trouver. Mais si ce second sujet était déterminé, ou si la conjonction était بَلْ ou لَكِنْ, le nominatif serait nécessaire: مَا جَاءَنِي مِنْ عَبْدٍ وَلَا زَيْدٍ; ni un esclave, ni Zaid n'est venu me trouver (c); مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ بَلْ أَمْرَأَةٍ; nul homme n'est venu me trouver, mais une femme; مَا مَاتَ مِنْ رَجُلٍ لَكِنْ فَتَاةٌ; aucun homme n'est mort, mais une jeune fille.

Sujet à l'accusatif.

Sujet après كَمْ interrogatif.

605. Le sujet après كَمْ interrogatif se met à l'accusatif :

(a) Ichmouni, 2° partie, p. 38.

(b) Ichmouni, 2° partie, p. 39.

(c) Ichmouni, 2° part. p. 39.

كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ كَمْ à combien se monte ta fortune ?
combien d'hommes sont-ils venus te trouver (a) ?

Sujet simple après les particules نَوَاسِخٌ .

606. Le sujet simple se met à l'accusatif après les particules
Zaid et Amr *إنَّ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَانِ* : (b), *ex.* : لَيْتَ et لَكِنَّ، لَعَلَّ، كَأَنَّ، إِنْ
sont debout ; بَلَّغْنِي أَنَّ أَخَاكَ مُقْبِلٌ j'ai appris que ton frère arrive ;
ذَاتُ اللَّهِ وَاحِدَةٌ لَكِنَّ أَقَانِيَهُ ثَلَاثَةٌ l'essence divine est une, mais
elle renferme trois personnes ; لَيْتَ الْعَالَمَ كُلَّهُ عَلَى الدِّينِ الْحَقِّ plutôt
au ciel que tout le monde suivit la vraie religion ! لَعَلَّ الْمَوْتَ la mort est peut-être proche ;
إِنَّ زَيْدًا قَائِمٌ certes, Zaïd est debout ; عَلِمْتُ أَنَّ كُلَّ شَيْءٍ فِي الْآخِرَةِ دَائِمٌ je sais que tout
est durable dans l'autre vie ; كَأَنَّ أَبَاكَ أَسَدٌ ton père est comme
un lion ; أَرَاكَ مُجْتَهِدًا لَكِنَّ أَخَاكَ كَسَلَانٌ je te vois laborieux,
mais ton frère est paresseux ; لَيْتَ الشَّبَابَ يَعُودُ puisse la jeunesse
revenir ! لَعَلَّ الصَّدِيقَ رَاجِعٌ peut-être que l'ami va revenir ;
إِنَّ عِنْدَ الْمَلِكِ مَا يُقْضَى فَسَوْفَ لَكِنَّ مَا يُقْضَى فَسَوْفَ le maître de la maison est chez lui ;
إِنَّ فِي الدَّارِ صَاحِبَهَا notre récompense est en Dieu ; كَأَنَّ لَكَ حَاجَةً عِنْدَنَا mais ce qui est décidé aura lieu ;
on dirait que tu as affaire chez nous.

REMARQUE. On rencontre لَكِنَّ avec le nominatif :

فَلَوْ كُنْتَ صَبِيًّا عَرَفْتَ قَرَابَتِي وَلَكِنَّ زَنْجِيًّا عَظِيمُ الْمَسَافِرِ
Si tu étais de la tribu de Dabb, tu aurais connu ma parenté ; mais un nègre
aux grandes lèvres ignore une telle chose (c), زَنْجِيًّا pour زَنْجِيٍّ. On ex-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 141, p. 251.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 136, p. 241.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 136 p. 243.

plique encore ce nominatif par la suppression du pronom affixe ; لَكِنَّ
serait alors pour لَكِنَّكَ .

Sujet complexe après les particules تَوَاسَخُ .

607. 1° Si plusieurs sujets se suivent après les susdites particules, tous se mettent à l'accusatif : إِنَّ أَبَاكَ وَأَخَاكَ وَحَمَاكَ : *certes, ton père, ton frère et ton gendre sont honnêtes ;* أَبُوكَ فَاضِلٌ لَكِنَّكَ وَأَخَاكَ لَمْ تَتَّبِعْ أَثَارَهُ : *ton père est excellent ; mais toi et ton frère vous n'avez pas suivi ses traces (a) ;* عِنْدِي أَنَّ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ مُنْطَلِقُونَ : *selon moi, les croyants et les croyantes partent.*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent de déroger à cette règle et de mettre le second sujet au nominatif (b).

2° Si après إِنَّ et لَكِنَّ un autre sujet, précédé de لَا, حَتَّى, أَزْ, بَلْ, وَ, فَ, ثُمَّ (c), suivait l'attribut ou une préposition avec son régime ou un adverbe de lieu, ce second sujet pourrait se mettre au nominatif ou à l'accusatif : إِنَّ أَبَاكَ فِي الدَّارِ : *certes, ton père est à la maison, ainsi que ton frère ;* إِنَّ زَيْدًا مُنْطَلِقٌ لَا عَمْرَأَ : *c'est Zaïd qui part et non pas Amr (d) ;* إِنَّ أَبَاكَ عِنْدَكَ لَا بَلْ أَخُوكَ : *c'est ton père qui est chez toi ou plutôt c'est ton frère ;* ذَهَبَ أَخُوكَ وَلَكِنَّ أَبَاكَ حَاضِرٌ وَأُمُّكَ : *ton frère est parti, mais ton père et ta mère sont ici ;* إِنَّ عَمَّكَ هُنَا وَأَبُوكَ : *certes, ton oncle est ici, ainsi que ton père.*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 140, p. 250.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 292.

(c) As-Sabbán, 1^{re} part., p. 291.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 138, p. 246.

Mais après *أَنَّ*, *كَأَنَّ*, *لَمَّا* et *لَيْتَ* le second sujet séparé est toujours à l'accusatif : *لَيْتَ أَبَاكَ رَاجِعٌ وَأَخَاكَ* que ton père ne revient-il, ainsi que ton frère ! (a)

REMARQUE. Le grammairien Farra permet le nominatif après les quatre particules *تَوَاصِحُ* (b).

3° Ces particules suivies d'un *مَا* explétif, si vous en exceptez *لَيْتَ*, perdent toute influence sur le sujet, qui reste alors au nominatif : *لَمَّا أَخُوكَ حَالِمٌ وَحَمُوكَ* peut-être ton frère rêve-t-il, ainsi que ton gendre ; *كَأَنَّمَا أَبُوكَ أَسَدٌ* on dirait que ton père est un lion ; *إِنَّمَا ذَاتُ اللَّهِ وَلِجَدَّةٌ وَأَقَانِيْمُهُ ثَلَاثَةٌ* ma croyance est que l'essence de Dieu est une et qu'il y a trois personnes en lui ; *أَبُوكَ مُتَخَوِّفُ الْمَزَاجِ لَكِنَّمَا أَخُوكَ صَحِيحٌ* ton père est faible de santé, mais ton frère se porte bien ; *إِنَّمَا أَبُوكَ حَاضِرٌ* il n'y a de présent que ton père (c).

La particule *لَيْتَا* fait exception, avons-nous dit ; après elle, le sujet peut être à l'accusatif (d) ; *لَيْتَا لَعْنُوكَ* ou *أَخَاكَ نَجَّاهُ مِنَ* *لَمَّا* fasse le ciel que ton frère ait échappé à la mort !

REMARQUE. Certains grammairiens permettent l'accusatif avec les autres particules : *لَمَّا زَيْدٌ قَائِمٌ* selon mot Zaid est debout ; *لَمَّا عَمْرٌ جَالِسٌ* peut-être qu'Amr est assis (e).

Annotation.

608. Quand les particules *لَكِنَّ*, *إِنَّ*, *كَأَنَّ* et *أَنَّ* se trans-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 138, p. 246.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 210.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 136, p. 243.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 136, p. 243.

(e) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 208.

forment en **إِنْ**, **أَنْ**, **كَأَنَّ** et **لَكِنَّ** avant le sujet, celui-ci reste au nominatif : **إِنْ زَيْدٌ لَذَاهِبٌ** certes, *Zaïd partira*; **إِنْ أَخُوكَ مَا سَافَرَ أَخُوكَ لَكِنَّ** certes, *ton frère vaut mieux que toi*; **لَكِنَّ أَيْدِيَّكَ** ce n'est pas ton frère qui est parti, mais ton père (a); **كَأَنَّ يَدَاهُ مِذْرَتَانِ** on dirait que ses deux mains sont deux fourches; **عِلِمْتُ أَنْ زَيْدٌ صَادِقٌ** certes, je sais que Zaïd est véridique; **عَرَفْتُ أَنَّ زَيْدٌ يُقْبَلُ** je compte que, certes, Zaïd s'avancera; **عَرَفْتُ أَنَّ لَاحِدًا فِي الدَّارِ بَلَّ رَجُلَانِ** je sais que ce n'est pas un homme, mais deux hommes qui sont à la maison (b).

REMARQUE. On rencontre l'accusatif après **إِنْ**, ex. : **إِنْ عَمْرًا لَمُنْطَلِقٌ** certes, *Amr s'en va* (c).

Il en est de même après **كَأَنَّ**, ex. : **كَأَنَّ ظَبْيَةً تَعْدُو** on dirait une biche qui court (d).

كَأَنَّ se construit, mais rarement, avec le génitif : **كَأَنَّ ظَبْيَةً تَعْدُو**. Quelques grammairiens permettent l'accusatif après **لَكِنَّ** (e).

Ellipse après les particules نَوَاسِخُ.

609. Après **إِنْ**, **لَكِنَّ**, **لَعَلَّ** et **لَيْتَ** la préposition, ainsi que son régime, peut se sous-entendre, quand l'esprit la supplée facilement : **قَالَ هُوَ لَا مَسَاكِينَ قُلْتُ كَلَّا إِنَّ مَالًا وَإِنْ خُلَافًا** *il a dit : Ceux-ci sont dignes de pitié. Point du tout, répondis-je, ils ont de l'argent et ils ont des amis*; **قُلْتُ لِأَصْحَابِي هَلْ لَكُمْ أَحَدٌ** *je dis à mes com-*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 136, p. 244.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 212.(c) Sib. 1^{re} part. n° 136, p. 244.

(d) Ibn-Hicham, p. 160.

(e) Ichmouni, 1^{re} part., p. 299.

pagnons : Avez-vous quelqu'un pour vous ? car le monde est conjuré contre vous. Ils répondirent : Nous avons le roi et ses ministres ; *إِنَّ غَيْرَهَا إِلَّا وَشَاءَ* nous avons d'autres chameaux et d'autres brebis. Dans le premier exemple on a sous-entendu *أَتَيْتُ* à eux et dans les autres *لَنَا* à nous (a).

REMARQUE. On rencontre le verbe lui-même sous-entendu :

كَيْتَ أَيَّامَ الصَّبِيِّ رَوَّاجِمَا

Puissent reventr les jours de la jeunesse ! sous-entendu *أَقْبَلْتُ* (b).

Sujet après la négation لَا.

Sujet déterminé.

610. Après la négation لَا tout sujet déterminé, soit simple, soit complexe, soit singulier, soit pluriel, reste au nominatif :
لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ مُسَافِرَانِ ni ton père, ni ton frère ne partent ;
لَا زَيْدٌ عِنْدَنَا وَلَا عَمْرٌو ni Zaïd, ni Amr n'est chez nous ;
مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ وَلَا أَخُوكَ personne, pas même ton frère, n'est venu chez moi ;
لَا جَارَاكَ وَلَا جَارَتَاكَ أَرْحَلُوا ni tes deux voisins, ni tes deux voisines ne sont partis ;
لَا الْمُؤْمِنُونَ وَلَا الْمُؤْمِنَاتُ ni les croyants, ni les croyantes ne peuvent se sauver sans la grâce de Dieu (c).

Sujet simple indéterminé au singulier.

611. Le sujet simple indéterminé au singulier, ayant la négation لَا, peut être au nominatif et à l'accusatif.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 137, p. 244.

(b) Id.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 182, p. 310.

1° Avec le nominatif on peut vouloir nier tout le genre ou simplement l'existence d'un individu contenu dans le genre.

Si le nominatif est employé absolument, c'est tout le genre qui tombe sous la négation : لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ *nul homme n'est à la maison*, c'est-à-dire *aucun individu de l'espèce humaine ne se trouve à la maison* ;

تَزَّ فَلَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ بَاقِيًا وَلَا وَدَّرٌ مِمَّا قَضَى اللَّهُ وَاقِيًا

Console-toi, car rien n'est durable sur la terre, et aucun refuge ne peut préserver de ce que Dieu a décrété.

Le nominatif indéterminé après لَا peut encore signifier, quand le contexte l'indique, l'exclusion d'un seul individu du genre : لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ بَلْ رَجُلَانِ *il n'y a pas un seul homme à la maison, mais deux hommes*. Dans l'une et l'autre acception, le sujet indéterminé au nominatif peut être séparé de la négation : لَا عَلَى الْأَرْضِ شَيْءٌ *il n'y a rien sur la terre* ; لَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ *il n'y a pas un homme à la maison*.

2° Si le sujet simple indéterminé au singulier suit immédiatement la négation لَا, il peut se mettre à l'accusatif, mais en perdant son tanouïn. Dans ce cas, la négation exclut absolument tout le genre avec un sens corroboratif analogue à celui de la particule إِنَّ dans les propositions affirmatives ; elle se nomme alors لَا اَلْاِثْبَاتِ *la particule d'exclusion* ou لَا رَجُلٍ فِي الدَّارِ : *la particule négative du genre*, ex. : لَا نَافِيَةَ لِّلْجِنْسِ

il n'y a absolument aucun homme à la maison (a); لَا بَأْسَ
il n'y a aucun mal; لَا رَجُلَ فِي الدَّارِ بَلْ أَمْرَأَةٌ *il n'y a aucun*
homme à la maison, mais seulement une femme; لَا رَيْبَ فِي
 كَلَامِكَ *il n'y a aucun doute dans ce que tu dis*.

REMARQUES. 1° Quand un nom propre est employé dans le sens d'un nom commun, il peut recevoir le **لَا**, ex. : لَا حَاتِمَ فِي عَمْرِنَا *il n'y a pas de Hatem dans ce siècle, c'est-à-dire un homme généreux comme Hatem* (b).

2° On dit رَجُلًا ou رَجُلٌ, أَحَدًا ou أَحَدٌ *il n'a pas son semblable*; لَا كَزَيْدٍ أَحَدٌ ou لَا كَزَيْدٍ أَحَدٌ *Zaid n'a pas son pareil* (c). Dans ces exemples, si le sujet se met à l'accusatif, c'est comme terme circonstanciel.

3° Le sujet peut aussi se mettre au génitif avec la préposition مِنْ, ex. : أَلَا لَا مِنْ سَبِيلٍ إِلَى طَائِبٍ أَعْلِمَ *eh quot ! n'y a-t-il donc pas moyen d'acquiescer la science !* لَا مِنْ رَجُلٍ فِي الدَّارِ *il n'y a aucun homme à la maison* (d).

Sujet suivi de mots complémentaires.

612. Quand le sujet est suivi de mots complémentaires, il est toujours à l'accusatif, et il garde le tanouin quand rien ne s'y oppose.

Les mots complémentaires, dont il s'agit ici, sont : 1° pour le substantif, le régime au génitif, ou un substantif avec un génitif ou un pronom affixe se rapportant au sujet ; 2° pour le comparatif, la préposition مِنْ et son régime ; 3° enfin, pour le participe, le régime direct ou indirect : لَأَحْسَنًا فَعُلُ الْأَخِ عِنْدَكَ *tu n'as pas de frère qui agisse bien chez toi*; لَأَحْسَنًا فَعْلُهُ عِنْدَكَ

(a) Sib. 1^{re} part. n° 175, p. 300, et Ichmouni, 2^e part., p. 2, et Al-Khidari, 1^{re} part., p. 215. (b) Sib. 1^{re} part. n° 182 p. 310, et As-Sabbân, 2^e part., p. 5.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 181, p. 308.

(d) Ichmouni, 2^e partie, p. 1.

nul chez toi n'agit bien; لَا غُلَامَ سَفَرٍ حَاضِرٌ *il n'y a pas de garçon de voyage présent*; لَا خَيْرًا مِنْ أَخِيكَ هَهُنَا *il n'y a pas de meilleur que ton frère ici*; لَا طَالِمًا جَبَلًا ظَاهِرٌ *on ne voit paraître personne qui gravisse la montagne*; لَا آيَرًا بِأَلْعُرُوفِ لَكَ *tu n'as personne qui commande de te montrer de la bienveillance*; لَا مُغِيرًا عَلَى الْأَعْدَاءِ فِي الْبَلَدِ *nul dans le pays ne fait d'excursion contre les ennemis*; لَا طَالِبَ عِلْمٍ *ou* لَا طَالِمًا عِلْمًا مَوْجُودٌ *nul ne recherche la science*; لَا أَفْضَلَ مِنْكَ بَيْنَ النَّاسِ *parmi les hommes nul n'est meilleur que toi*; لَا صَاحِبَ بَرٍّ تَمَقَّرْتُ *nul homme de bien n'est odieux (a).*

REMARQUES. 1° Les noms de nombre, composés avec la conjonction *وَ*, suivent la même règle : لَا ثَلَاثَةَ وَثَلَاثِينَ عِنْدَنَا *nous n'avons pas de trente-trois (b).*

2° Un participe, suivi d'un nom de temps, peut aussi prendre ou rejeter le tanouin : لَا مُسَافِرًا يَوْمَ الْأَحَدِ *ou* لَا مُسَافِرٍ *il n'y a pas de voyageur le dimanche (c).*

3° Avec un régime direct ou indirect, le participe, d'après quelques grammairiens, peut rejeter le tanouin : لَا مُغِيرًا عَلَى ; لَا طَالِبًا عِلْمًا مَوْجُودًا ; لَا مُغِيرًا عَلَى ; لَا طَالِبًا عِلْمًا مَوْجُودًا *(d).*

Sujet simple répété.

613. Quand le sujet est répété pour donner plus d'énergie à la phrase, le premier mot reçoit le —, et le second les terminaisons — — et — — ad libitum, ex. : لَا مَاءَ مَاءَ ou مَاءَ مَاءَ ou مَاءَ مَاءَ *il n'y a pas d'eau fraîche chez nous (e).*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 177, p. 306.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 217.(c) Sib. 1^{re} part. n° 177, p. 306.(d) Sib. 1^{re} part. n° 177, p. 306.(e) Sib. 1^{re} part. n° 178, p. 307.

Sujet complexe.

614. Quand un sujet complexe est au singulier, le premier mot peut à volonté être au nominatif ou à l'accusatif en ـ ; quant au second, il y a quatre cas à considérer (a).

Premier cas. Supposons la négation لَا répétée et le second sujet sans régime; si l'on met alors le premier sujet qui suit لَا au nominatif, le second sujet peut être au nominatif ou à l'accusatif en ـ , ex. :

$\left. \begin{array}{c} \text{سَعَادَةٌ} \\ \text{سَعَادَةٌ} \end{array} \right\} \text{إِلَّا بِالْمَسِيحِ} \quad \text{لَا خَلَاَصٌ رَجُلٍ} \text{ ou } \text{لَا خَلَاَصٌ وَلَا} \text{ـ}$

Il n'y a de salut et de félicité que par le Christ.

Si, au contraire, le premier sujet est à l'accusatif sans tanouïn ou avec un régime, le second sujet a droit à la triple terminaison ـ , ـ et ـ , ex. :

$\left. \begin{array}{c} \text{سَعَادَةٌ} \\ \text{سَعَادَةٌ} \\ \text{سَعَادَةٌ} \end{array} \right\} \text{إِلَّا بِالْمَسِيحِ} \quad \text{لَا خَلَاَصٌ رَجُلٍ} \text{ ou } \text{لَا خَلَاَصٌ وَلَا} \text{ـ}$

Deuxième cas. Supposons que la négation ne soit pas répétée; dans cette hypothèse, le second sujet ne peut recevoir que la double terminaison ـ et ـ , ex. :

$\left. \begin{array}{c} \text{سَعَادَةٌ} \\ \text{سَعَادَةٌ} \end{array} \right\} \text{إِلَّا بِالْمَسِيحِ} \quad \text{لَا خَلَاَصٌ} \text{ ou } \text{لَا خَلَاَصٌ رَجُلٍ}$

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 216.

Troisième cas. Supposons le second sujet avec un régime. Ce sujet se met alors au nominatif ou à l'accusatif, que la négation soit répétée ou non :

لَا سَعَادَةً ou لَا سَعَادَةَ وَخَلَّاصٌ رَجُلٌ ou لَا خَلَّاصٌ رَجُلٌ إِلَّا بِالسَّيِّعِ

Quatrième cas. Supposons enfin un nom déterminé, placé après le nom indéterminé. Dans cette hypothèse le nom déterminé reste toujours au nominatif avec ou sans la répétition de la négation : لَا رَجُلٌ وَمَرْيَمٌ ou لَا مَرْيَمٌ فِي الدَّارِ *nul homme, ni Marie n'est à la maison*; لَا أَلْمَرَأَةَ ou لَا أَلْمَرَأَةَ غُلَامٌ جَارِكَ *nul homme, ni la femme ou ni le serviteur de ton voisin n'est au jardin*.

REMARQUE. Quand après un nom indéterminé se trouve un autre nom, ayant un pronom affixe se rapportant au nom indéterminé, ce second nom peut être au nominatif ou à l'accusatif : أَخَاهُ ou أَخُوهُ لَكَ وَلَا أُخُوهُ *tu n'as pas de serviteur ni de frère de serviteur (a)*.

Du sujet au duel ou au pluriel après لَا (b).

615. La négation لَا, avant le sujet au duel ou au pluriel, peut, comme au singulier, signifier l'exclusion de tout le genre. Elle peut, de plus, simplement exclure la dualité ou la pluralité. Quelle que soit sa signification, le sujet qui en dépend se met au nominatif ou à l'accusatif avec les finales ـَيْنِ, ـَيْنِ, ـَاتِ suivant la forme des noms; et c'est le contexte qui spécifie le sens : لَا رَجُلَيْنِ فِي الدَّارِ بَلْ رَجُلٌ ou لَا رَجُلَانِ *il n'y a pas deux*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 183, p 311.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 217.

hommes à la maison, mais un seul ; لَرَجَالٌ ou رَجَالٌ عِنْدَنَا بَلْ *il n'y a chez nous que deux hommes seulement, et non plusieurs ;* لَا مُسَافِرُونَ ou مُسَافِرِينَ الْيَوْمَ بَلْ مُسَافِرٌ *il n'y a pas aujourd'hui plusieurs voyageurs, mais un seul ;* لَا بَنُونَ ou بَنِينَ لَهُ بَلْ ابْنٌ *il n'y a pas plusieurs fils, mais un seul ;* لَا بَنَاتٌ ou بَنَاتٌ فِي الْبَيْتِ لَكِنْ ابْنَتَانِ لَا غَيْرَ *il n'y a pas plusieurs filles à la maison, mais deux en tout ;* لَا أَبْوَانٍ ou لَا أَبَوَيْنِ فِي الْأَرْضِ لِلْيَتَامَى إِلَّا أَبُوهُمْ أَسَاوِيٌّ *il n'y a sur la terre ni père, ni mère pour les orphelins, si ce n'est leur Père céleste ;* لَا مُسْكَنٌ ou مُسْكَنٌ فِي هَذِهِ الْجَزِيرَةِ *il n'y a pas d'habitants dans cette ile ;* لَا رَجَالٌ ou رَجَالٌ فِي الدَّارِ بَلْ أَمْرَأَةٌ *il n'y a pas d'hommes à la maison, mais une femme ;* لَا فَلَاحُونَ ou فَلَاحِينَ فِي هَذِهِ الْمَدِينَةِ *il n'y a pas de laboureurs ;* لَا بَنَاتٌ ou بَنَاتٌ لِعَبْدِ اللَّهِ بَلْ بَنُونَ *Abdallah n'a pas de filles, mais des garçons.*

REMARQUE. L'accusatif féminin pluriel en اَتِ après لَا peut encore se changer en اَاتِ, ex. :

إِنَّ الشَّبَابَ الَّذِي يَجِدُ عَوَاقِبُهُ فِيهِ تَلَذُّ وَلَا كَذَاتَ الشَّيْبِ

Certes, tu te réjouis d'une jeunesse couronnée de gloire; la vieillesse hélas ! n'offre plus de charmes.

On rencontre quelquefois l'accusatif en اَتِ, ex. :

لَا سَائِفَاتٍ وَلَا جَاوَاءَ بِاسِلَةٍ تَقِي الْمُنُونَ لَدَى اُسْتِفَاءِ اَجَالِ

Ni de vastes cuirasses, ni des escadrons bardés de fer ne préservent du trépas, quand l'heure a sonné.

Toutes les règles précédentes relatives au singulier précédé de لَا sont applicables au duel et au pluriel, autant que la forme du nom le comporte : لَا غِلْمَانٌ سَفَرٌ حَاضِرُونَ *il n'y a pas*

de garçons de voyage présents; لَا طَالِعِينَ جَبَلًا ظَاهِرُونَ on ne voit pas paraître de personnes qui gravissent la montagne; لَا آمِرِينَ بِالْمَعْرُوفِ لَكَ tu n'as pas d'hommes qui ordonnent qu'on te fasse du bien; لَا مُؤْمِنُونَ وَمُؤْمِنَاتٌ فِي الْبَلَدِ il n'y a ni croyants, ni croyantes dans le pays.

De la négation لَا dans les propositions

imprécatives ou déprécatives.

616. La négation لَا n'exerce aucune influence sur le sujet de ces propositions : لَا سَلَامٌ عَلَيْكَ point de salut pour toi ! comme on dit سَلَامٌ عَلَيْكَ salut à toi ! لَا وَبَلٌ لَكَ point de malheur pour toi (a) ! لَا بِكَ السُّوءُ point de mal pour toi !

De l'expression لَا شَيْءٌ rien.

617. Quand l'expression لَا شَيْءٌ est employée par opposition à quelque chose, elle est regardée comme un seul mot et se construit comme telle : إِنَّكَ وَلَا شَيْئًا سَوَاءٌ toi et rien, c'est la même chose (b).

De la négation لَا après un nom de temps.

618. Après un nom de temps, le sujet précédé de لَا peut être au nominatif ou au génitif indéterminé ou à l'accusatif en —. La meilleure construction est la dernière : تَرْتَضِيَنِي حِينَ

(a) Sib. 1^{re} part. n° 184, p. 312.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 184, p. 313.

مَالٍ ou مَالٍ ou مَالٍ *tu m'as abandonné au moment où j'étais sans ressource pour vivre* (a).

Construction du sujet suivi de la préposition ل (b).

619. 1° Quand les mots أَبٌ père, أَخٌ frère et حَمٌ gendre, étant à l'accusatif à cause de la négation لَا, sont suivis immédiatement de la préposition ل, ils peuvent prendre un ا, comme ils le prennent avant un génitif ou un pronom possessif :
لَا أَبَاكَ وَلَا أَخَاكَ *tu n'as pas de père et tu n'as pas de frère* ;
لَا أَبًا وَلَا أَخًا *je n'ai pas d'autre père que lui* ; لَا أَبًا لِي سِوَاهُ
أَبْنٍ وَمِثْلُ يُوسُفَ وَأَنِي *il n'y a pas de père, ni de fils semblables à Joseph et son fils*.

Si la préposition ل ne suivait pas immédiatement ces mots, l'ا disparaîtrait : لَا أَبَ الْيَوْمَ لَكَ *tu n'as pas aujourd'hui de père*.

REMARQUE. Dans l'expression de louange ou de blâme لَا أَبَاكَ, on peut dire aussi لَا أَبَ لَكَ, لَا أَبَكَ, لَا أَبَاكَ, ex. :

أَبَا الْمَوْتِ الَّذِي لَا بُدَّ أَنْ يَمْلَأَكَ لَا أَبَاكَ تُخَوِّفُنِي

O toi, qui n'as pas de père ! est-ce que tu me fais peur avec la mort, que je dois nécessairement subir un jour ?

2° Lorsque, après la négation لَا, le sujet est au duel en اَيْنِ ou au pluriel en اَيْنِ, le ن final peut se retrancher quand il précède immédiatement la même préposition ل, ex. : لَا يَدَيْنِ :
لَا كَاتِبِي لِلْأَمِيرِ *tu n'as pas deux mains* ; لَا كَاتِبِي لِلْأَمِيرِ *le prince n'a pas*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 184, p. 313.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 176, p. 301.

d'écrivains; ثَوْبٌ لَا كَتْمِي لَهُ un habit sans deux manches.

Cependant, si deux ou plusieurs noms se suivent, le ن du duel ou du pluriel peut disparaître dans le dernier de ces noms :
كَاتِبَيْنِ وَلَا قَارِئَيْنِ tu n'as pas de lecteurs, ni d'écrivains; جَارِيَتَيْنِ ou جَارِيَتِيْكَ tu n'as pas deux domestiques, ni deux servantes.

Enfin, si la préposition ل ne suivait pas immédiatement, ne fût-elle séparée que par un qualificatif (a), le ن du duel ou du pluriel ne s'éliderait pas, ex. :
لَا يَدَيْنِ الْيَوْمَ لَكَ tu n'as pas aujourd'hui deux mains; لَا كَاتِبِينَ الْآنَ لِلْأَمِيرِ le prince n'a pas maintenant d'écrivains; لَا سَيْفَيْنِ صَارِمَيْنِ لَكُمْ vous n'avez pas deux glaives tranchants; لَا صَيَّادِينَ مَاهِرِينَ لَنَا nous n'avons pas d'habiles pêcheurs.

Ellipse après la négation لَا.

620. 1° Dans certaines expressions on retranche la préposition ل avec son régime, quand le sens est clair :
لَا بَأْسَ il n'y a pas de mal; لَا بُدَّ il n'y a pas moyen d'échapper, il est nécessaire; لَا رَيْبَ il n'y a pas de doute, لَا جَرَمَ sans doute.

2° Il en est de même des autres prépositions (b) :
قَالَ هَلْ مِنْ رَجُلٍ فِي الْدَارِ قُلْتُ لَا رَجُلٍ il a dit : Y a-t-il quelqu'un à la maison? J'ai répondu : Il n'y a personne (c).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 176, p. 302.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 176, p. 303.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 352.

3° Le sujet lui-même est parfois sous-entendu après **لَا** dans certaines expressions, à cause de leur fréquent usage :
لَا عَلَيْكَ لَا رَجُلٌ كَزَيْدٍ *il n'y a personne comme Zaïd*, pour **لَا كَزَيْدٍ** *il n'y a pas d'inconvénient pour toi*, pour **لَا بَأْسَ عَلَيْكَ** (a).

Du sujet après **أَلَا** interrogatif.

621. 1° Le sujet, précédé de **أَلَا** dans une proposition purement interrogative, suit les mêmes règles que dans les autres propositions, ex. : **أَلَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ** *n'y a-t-il personne à la maison ?* **أَلَا عُمَرَوٌ لِي مُسْتَطَاعٌ رُجُوعُهُ** *n'y a-t-il pas un âge, qui, après s'être écoulé, puisse revenir ?*

أَلَا أَرِعَوَاءَ لِمَنْ وَلَّتْ شَبِيئَتُهُ وَآذَنَتْ بِعَيْشِهِ بَعْدَهُ هَرَمٌ

N'y a-t-il pas de continence pour celui dont la jeunesse s'est évanouie en lui annonçant des cheveux blancs, précurseurs de la décrépitude ? **أَلَا أَصْطَبَارٌ لِسَلَمَى أَمْ هَا جَلَدٌ** *Salma n'a-t-elle point de patience, ou bien a-t-elle de la force d'âme ?* **أَلَا مَاءٌ بَارِدٌ** *n'y a-t-il pas de l'eau froide ?* **أَلَا غُلَامٌ لِي** *n'ai-je pas un domestique ?* **أَلَا أَبَا لِي وَأَلَا غُلَامِي لِي** *n'ai-je pas un père et n'ai-je pas deux serviteurs ?* **لَكَ** ou **جَارَتَيْنِ** *n'as-tu pas deux serviteurs et deux servantes ?* **وَلَبَنٌ** *n'y a-t-il pas de l'eau et du lait caillé ?* **أَلَا مَاءٌ وَعَسَلًا بَارِدًا حُلُومًا** *n'y a-t-il pas de l'eau froide et du miel doux ?* **أَلَا غُلَامٌ أَفْضَلُ** *n'y a-t-il pas de jeune homme meilleur que toi (b) ?*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 181, p. 309.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 184, p. 314.

2° Mais quand l'interrogation renferme un souhait, le sujet qui suit la négation لَا est toujours à l'accusatif en —, ex. :
 أَلَا مَاءً بَارِدًا ou بَارِدًا؟ n'aurai-je donc point d'ami?
 أَلَا أَبَا لِي وَأَلَا غُلَامِي لِي؟ n'aurai-je donc point d'eau fraîche?
 أَلَا غُلَامَيْنِ؟ n'ai-je donc plus de père ni deux domestiques!
 وَجَارَتَيْنِ لَكَ؟ n'as-tu donc pas deux serviteurs et deux servantes!
 أَلَا مَاءً؟ n'y a-t-il donc plus ni eau, ni lait!
 وَعَسَلًا بَارِدًا حُلُومًا؟ n'y a-t-il donc plus ni eau fraîche, ni miel doux!
 أَلَا رَجُلًا أَفْضَلَ مِنْكَ؟ n'y a-t-il donc personne mieux que toi ! (a)

REMARQUE. Il y a pourtant des grammairiens qui permettent de construire la proposition [interrogative avec une idée de souhait, comme une proposition purement interrogative (b).

CHAPITRE IV.

DU SUJET AVANT LE VERBE (اَلْبَدَأَ).

Le verbe varie dans son accord avec le sujet qui le précède suivant le genre, le nombre et la forme des mots qui remplissent la fonction du sujet simple ou complexe.

Sujet simple.

Sujet simple au singulier ou au duel.

622. Tout sujet simple au singulier ou au duel, exige que

(a) Sib. 1^{re} part. n° 184, p. 314.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 224.

le verbe soit au même genre, au même nombre et à la même personne que lui : *وَصَلْتُ وَالرَّجُلَانِ أَنْصَرَكَ بَقْتَةً* je suis arrivé et les deux hommes partirent tout à coup; *الْشَّاتَانِ جُزِرَتَا وَجُرِرَتَا* les deux brebis ont été tondues et égorgées, *وَأَرْجَبَتَا* les deux roses se sont épanouies et ont répandu un parfum, qui a embaumé tout le verger; *مَرْيَمُ الْمَذْرَاءُ* la Vierge Marie est montée au ciel; *الرَّيْحُ* la Vierge Marie est montée au ciel; *أَتَعَلَّتْ إِلَى السَّمَاءِ* la Vierge Marie est montée au ciel; *أَشْتَدَّتْ* le vent a été violent; *الْأَقَاةُ رَبَضَتْ* la chamelle s'est accroupie.

REMARQUES. 1° Parfois, en poésie, on met le verbe au masculin après un sujet féminin de convention :

فَمَا تَرَى لِمَ بَدَّلَتْ فَإِنَّ الْحَوَادِثَ أَوْدَى بِهَا

Tu vois que ma chevelure a changé : car les événements lui ont fait perdre sa noirceur ;

فَلَا مِزْنَةٌ وَدَقَّتْ وَدَقَّتْهَا وَلَا أَرْضَ أَنْ بَقَلَ ابْنُهَا

Nulle nuée n'a versé de la pluie, et nulle terre ne s'est couverte de gazon (a).

2° Les Coufites permettent le singulier après le duel : *قَامَ* *الزَّيْدَانِ* les deux Zaid se sont levés (b).

Sujet simple au pluriel en *وَنَ*.

623. 1° Un mot pluriel en *وَنَ*, représentant des êtres raisonnables du sexe masculin et servant de sujet, demande que le verbe soit au même genre, au même nombre et à la même personne que lui : *الْمُؤْمِنُونَ صَدَقُوا وَالْكَافِرُونَ كَذَبُوا* les fidèles ont été sincères et les infidèles ont menti (c).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 205.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 246.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 201.

2° Si ce pluriel est formé irrégulièrement, comme **بَنُونَ** *fil*s, **أَبَوْنَ** *pères*, etc., le verbe peut se mettre au féminin singulier ou au pluriel masculin : **قَامَتْ** ou **أَلْبَنُونَ قَامُوا** *les fils se sont levés*.

3° Si c'était un pluriel en **ـُونَ**, représentant des êtres irraisonnables, le verbe se mettrait au féminin singulier, ou mieux encore au féminin pluriel : **أَخْضَبَتْ** ou **أَخْضَبْنَ** *les terres ont été fertiles*.

REMARQUE. Les Coufites permettent le singulier après le pluriel **أَلَزِيدُونَ قَامَ** *les Zaid se sont levés* (a).

Sujet simple au pluriel en **ـَات**.

624. Le sujet au pluriel en **ـَات** met indistinctement le verbe au féminin singulier, ou au féminin pluriel, soit qu'il s'agisse d'êtres raisonnables, soit qu'il s'agisse d'êtres irraisonnables, ex. : **كَفَلْنَ أُنْجَالَهُنَّ** ou **كَفَلَتْ أُنْجَالَهَا** *les mères ont élevé leurs enfants*; **مَكَتَتْ** ou **مَكَتْنَ بِالْأَدَارِ** *les filles sont restées à la maison*; **زَارَتْ** ou **زَرْنَ الْقُبُورَ** *les Hind ont visité les tombeaux*; **حَمَيْتْ** ou **حَمَيْنَ** *les bains ont été chauffés*; **طَارَتْ** ou **طَرْنَ** *les colombes ont volé*; **أَثْمَرَتْ** ou **أَثْمَرْنَ** *les arbres ont produit des fruits*; **أَنْهَزَمَتْ** ou **أَنْهَزَمْنَ** *les animaux ont fui*; **تَغْيَى** ou **تَغْيَيْنَ قَلْبَ الْإِنْسَانِ** *les passions aveuglent le*

(a) Al-Khidari, 1^{re} partie, p. 246.

cœur de l'homme; رَأَيْتُ كَأَنِّي رَاقِفٌ عَلَى شَاطِئِ النَّهْرِ وَإِذَا بَقَرَاتٌ سَبْعٌ
صَعِدَتْ ou *صَعِدَنَ مِنِّي* *je me suis vu debout sur le bord du fleuve, et voilà que sept vaches en sortirent (a); غَضِبَ مُوسَى عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ وَهُمْ يَسْجُدُونَ لِلْخِجْلِ ذَهَبًا وَبَنَاتُهُمْ يَرْقُصْنَ حَوْلَ الصَّنَمِ*
Moïse fut irrité contre les fils d'Israël, quand ils adoraient le veau d'or, et quand leurs filles dansaient autour de l'idole.

Toutefois l'emploi du pluriel féminin est préférable (b).

EXCEPTION. Les noms propres d'homme en *أَت* exigent que le verbe soit au masculin : *أَطْلَحْتُ قُرُوءًا عَنْ دَايِرِهِمْ* : *les Talhah ont fui jusqu'au dernier.*

Sujet simple au pluriel de la deuxième ou troisième classe.

625. 1° Si un sujet au pluriel de la deuxième ou troisième classe représente des êtres raisonnables du sexe masculin, le verbe peut se mettre au féminin singulier ou mieux encore au pluriel masculin : *إِنَّ الْعُلَمَاءَ قَدْ مَدَحَتِ الصَّدِيقَ إِذَا كَتَمَ سِرَّ صَدِيقِهِ* : *les savants ont loué l'ami, qui sait garder le secret de son ami; أَبَاؤُكَ وَأَجْدَادُكَ أَسَّسُوا أَمْلَكَ قَبْلَكَ وَشَيَّدُوهُ دُونَكَ وَبَنَوْا الْقَلَاعَ وَالْحِصُونَ وَقَادُوا الْجِيُوشَ وَعَاشُوا النَّهْوَ فِي الْغِنَى وَالسُّرُورِ* : *tes ancêtres ont fondé le royaume et l'ont organisé avant ta naissance; ils ont bâti des citadelles et des forteresses; ils ont conduit des armées et ont vécu, durant plusieurs siècles, dans la joie et la prospérité.*

(a) Genèse, ch. XLI. v. 17 et 18.

(b) Ichmouni, 1^{re} partie, p. 24.

2° S'il s'agissait d'êtres raisonnables du sexe féminin, le verbe pourrait être au féminin singulier, ou préférablement au féminin pluriel : *النِّسَاءُ تَقُولْنَ* ou *قَالَتْ* *les femmes ont dit*; *النِّسَاءُ يَسْكُنْنَ* ou *سَكَنَتْ* *les femmes filent*; *الْأَرَامِلُ أَتَيْنَ إِلَى الْقَاضِي* *les veuves ont porté plainte au juge*.

3° Si le sujet représentait des animaux du sexe masculin, le verbe resterait au féminin singulier et rarement au féminin pluriel : *الْجَمَالُ سَارَتْ* ou *سَرَتْ* *les chameaux ont marché*.

4° Si le sujet est un nom pluriel, signifiant des animaux du sexe féminin, le verbe se met indistinctement au féminin singulier ou au féminin pluriel : *الْثَوَقُ بَاتَتْ* ou *بَاتَتْ فِي الْبَرِّيَّةِ* *les chamelles ont passé la nuit dans la campagne*.

5° Quand le sujet est un pluriel de paucité (355), il vaut mieux mettre le verbe au féminin pluriel, bien qu'il soit correct d'employer le féminin singulier : *الْأَجْدَاعُ انْكَسَرَتْ* ou *انْكَسَرَتْ* *les troncs d'arbre ont été brisés (a)*; *الْأَجْمَالُ بَرَكَتْ* ou *بَرَكْنَ* *les chameaux se sont accroupis*; *الْأَجْبَالُ تَرَزَّلَتْ* ou *تَرَزَّلْنَ* *les montagnes ont tremblé*.

6° Lorsque le sujet est un pluriel de multiplicité, représentant des êtres dénués de sensation, le verbe se met au singulier féminin et rarement au féminin pluriel : *الْجِبَالُ تَرَزَّلَتْ* ou *تَرَزَّلْنَ* *les montagnes ont tremblé (b)*;

كَيْفَ الرَّجَاءُ مِنَ الْخَطْبِ مُخْلِصًا مِنْ بَعْدِ مَا أَنْشَبَ فِي مَحَالِبَا

(a) Ichmouni, 1^{re} part.; p. 24.(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 24.

Comment espérer la délivrance des malheurs qui s'acharnent contre moi (mot à mot : qui m'ont enfoncé leurs griffes).

Des verbes *عَسَى*, *أَوْشَكَ* et *إِخْلَوَلَقَ*.

626. 1° Le verbe *عَسَى*, précédé de son sujet, peut demeurer invariable : *إِخْلَوَلَقَ الصَّالِحُونَ عَسَى أَنْ يُخْطِئُوا* il est possible que les justes pèchent. On peut dire aussi, suivant la règle générale : *إِخْلَوَلَقَ الصَّالِحُونَ عَسَوْا أَنْ يُخْطِئُوا*. Il peut aussi s'employer seul; alors il est impersonnel *عَسَى أَنْ يُخْطِئَ الصَّالِحُونَ* (a).

REMARQUES. 1° Dans le dialecte de l'Hidjaz, les deux verbes *إِخْلَوَلَقَ* être près et *أَوْشَكَ* être sur le point peuvent aussi rester impersonnels : *إِخْلَوَلَقَ أَنْ تُخْرَبَ الدَّارُ* la maison est près d'être ruinée; *يُوشِكُ أَنْ تَجِيَّ* tu es sur le point de venir.

2° La même construction est permise dans le même dialecte avec *أَوْشَكَ* et *إِخْلَوَلَقَ*, quand le sujet précède : *السَّمَاءُ إِخْلَوَلَقَ أَنْ تَمُطِرَ* le ciel menace de pleuvoir; *الْمَرَضَى أَوْشَكَ أَنْ يَمُوتُوا* les malades sont sur le point de mourir (b).

Verbes *بَقِيَ* et *حَلَا* dans la supputation des jours lunaires.

627. 1° Dans la supputation des jours lunaires, après le mot *لَيْلَةً* ou *لَيْالٍ* exprimé ou sous-entendu, le verbe *حَلَا* s'écouler se met au féminin singulier pour la première nuit, au duel pour la seconde, au pluriel féminin pour la troisième jusqu'à dix, et au féminin singulier jusqu'à la fin de la première moitié du mois exclusivement : *كُتِبَ لِلَّيْلَةِ حَلَبٌ مِنْ شَهْرٍ كَذَا* écrit

(a) Zamakhchari, p. 122.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 273.

la première nuit écoulée de tel mois; لِلَّيْلَتَيْنِ خَلَّتَا la deuxième nuit écoulée; لِحَمْسٍ خَلَوْنَ la cinquième nuit écoulée; ثَلَاثَ عَشْرَةَ خَلَتْ la treizième nuit écoulée.

2° Le mot بَقِيَ rester se met au féminin singulier à partir de la première nuit après le commencement de la seconde moitié du mois jusqu'aux dix dernières nuits, et au pluriel féminin, pour les sept nuits qui suivent, au duel pour la deuxième avant-dernière et au féminin pour l'avant-dernière: لِأَرْبَعٍ عَشْرَةٍ بَقِيَتْ la quatorzième nuit restant; لِعَشْرَتَيْنِ la dixième nuit restant; لِلَّيْلَتَيْنِ بَقِيَتَا deux nuits restant; لِلَّيْلَةِ بَقِيَتْ une nuit restant.

REMARQUE. La première nuit du mois lunaire s'appelle encore عُرَّةٌ, عُرَّةٌ ou لِعُرَّةٍ رَجَبٍ, ex. : هِلٌّ et هِلَّةٌ, مُهَلٌّ, إِمْلَالٌ, إِنْهَالٌ, مُسْتَهَلٌّ la première nuit de Radjab.

Le milieu du mois se nomme مُنْتَصَفٌ ou نِصْفٌ; sa dernière nuit فِي نِصْفِ رَجَبٍ, ex. : مُنْصَاخٌ et إِنْصِلَاخٌ, سَلَخٌ et سِرَارٌ; et sa fin فِي رَجَبٍ, ex. : لِسِرَرِ رَجَبٍ la dernière nuit de Radjab; فِي رَجَبٍ à la fin de Radjab.

Sujet collectif.

628. 1° Quand le sujet, étant un nom collectif d'êtres raisonnables, précède le verbe, il le veut généralement au pluriel et au même genre que les êtres qu'il représente (a), ex. : فَرِقُوا الْقَوْمَ صَاخُوا حَتَّى عَلَتْ أَصْوَاتُهُمْ le peuple jeta les hauts cris; مِنْهُمْ إِذَا اشْتَدَّ الْقِتَالُ أَجْفَلُوا مِنْهُمْ زَمِينٍ une partie d'entre eux reculèrent au fort du combat et s'enfuirent précipitamment; هَذِهِ الْجَمَاعَةُ يَعْْبُدُونَ الْأَصْنَامَ ce peuple adore les idoles;

(a) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 201.

مِنْ النِّسَاءِ يَبْكِينَ حَوْلَ أَمِيَّتٍ *cette troupe de femmes pleure autour du mort.*

Néanmoins, le verbe peut aussi s'accorder en genre, en nombre et en personne avec son sujet collectif; on peut donc dire
الشَّعْبُ أَجْلَسَ فِي الظُّلْمَةِ أَبْصَرَ نُورًا عَظِيمًا; هَذَا الشَّعْبُ يَبْغِدُ الْأَضَاءَ
le peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière.

2° Lorsque le sujet collectif, placé avant le verbe, est accompagné d'un terme spécificatif, le verbe peut s'accorder soit avec le collectif lui-même, soit avec le terme spécificatif, ex. :
الْكَتِيْبَةُ مِنَ الْفُرْسَانِ غَرَّتْ بِنَفْسِهَا ou غَرُّوا بِنُفُسِهِمْ
l'escadron de cavaliers s'est exposé à la mort,
أَلْشِرْذِمَتَانِ مِنَ الْعَرَبِ أَقْتَلُوا, أَلْجَمَاعَةُ
les deux petites troupes d'Arabes se sont battues ;
مِنَ الْعُلَمَاءِ قَدْ رَأَتْ ou رَأَوْا رَأَيْكَ
la réunion des savants est de ton avis ;
هَذِهِ الْجَمَاعَةُ مِنَ الْعَجَائِزِ مَلَأَتْ الدُّنْيَا بِالْعِيَاطِ
cette troupe de vieilles femmes a rempli l'air de ses cris.

3° Le collectif féminin, employé sans spécificatif, se construit généralement comme les autres noms féminins, ex. :
الْقَبِيلَةُ هَرَبَتْ ذَاتَ; الْأُمَّةُ هَلَكَتْ بِأَجْمَعِهَا
toute la nation a péri ;
الْبَيْتُ الْيَمِينِ وَذَاتَ الشِّمَالِ
la tribu a fui à droite et à gauche.

4° Quand le sujet est un nom de tribu, placé avant le verbe, celui-ci se met au féminin :
كَانَتْ قُرَيْشٌ تُقَلِّبُهُ بِالْعَدْلِ
la tribu de Quoraïche le surnommait Al-Adl. Cependant, le verbe peut aussi se mettre au pluriel :
تَجَمَّعَتِ عَامِرُ وَكِلَابُ وَتَوَاقَعُوا
la tribu d'Amer et celle de Kilab se sont réunies et accordées.

5° Les noms collectifs masculins de choses irraisonnables

veulent de préférence leur verbe au masculin singulier :

كَانَ هُنَاكَ قَطِيعٌ خَنَازِيرَ فَإِذَا بَالِقَطِيعِ قَدْ وَثَبَ إِلَى الْبَحْرِ
il y avait là un troupeau de porcs, et voilà que tout le troupeau s'est précipité dans la mer.

6° S'il s'agit d'êtres irraisonnables, représentés collectivement par un nom de genre qui n'a pas le nom d'unité grammatical, le verbe, placé après le sujet, est au féminin singulier :

وَفِي السَّلَّةِ الْعُلْيَا مِنْ جَمِيعِ طَعَامِ فِرْعَوْنَ مِمَّا يَضَعُهُ الْخَبَازُ وَالطَّيْرُ تَأْكُلُهُ
dans la corbeille supérieure se trouvait tout ce qui se fait par l'art du boulanger pour la nourriture de Pharaon, et les oiseaux mangeaient dans la corbeille sur ma tête (a); أَلْقَمَ تَرَعَى فِي الْبَرِّيَّةِ *les brebis paissent dans la campagne.* طَيْرٌ est en même temps un nom de genre et un nom d'unité; le nom d'unité de شَاةٌ est غَنَمٌ.

7° Si le nom de genre a un nom d'unité grammatical, le verbe peut se mettre au masculin ou au féminin singulier :

أَلْحَمَامُ يَطِيرُ ou طَيْرُ حَمَامَةٍ *les pigeons volent.* Le nom d'unité de حَمَامٌ est حَمَامَةٌ.

8° Soit que le nom de genre ait un nom d'unité grammatical, soit qu'il n'en ait point, le verbe, dont il est le sujet et qu'il précède, peut encore se mettre au féminin singulier :

وَكُنْ حُمَلَاءَ رُقَطًا أَلْقَمَ *les brebis ont mis bas des agneaux blancs, tachetés de noir;* عَمِيَتِ الْحَمَامُ عَنِ الشَّرَكِ فَوَقَعْنَ عَلَى الْحَبِّ

(a) Genèse, chap. 40, v. 17.

فَلَقَنَ فِي السَّبَكَةِ كُلُّهُنَّ *les pigeons ne virent pas le filet ; ils se jetèrent sur le grain, et tous furent pris au piège.*

Du mot **بَعْضٌ**.

629. Le mot **بَعْضٌ** se prend pour une ou plusieurs parties d'un tout, et le verbe, dont il est le sujet et qui le suit, se met au singulier ou au pluriel, suivant la signification qu'on lui donne : **بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ زَعَمَ** ou **زَعَمُوا** *un ou plusieurs savants ont prétendu.*

Du mot **كُلٌّ**.

630. Le mot **كُلٌّ** a plusieurs acceptions ; le genre du verbe dépend dans tous les cas de l'objet exprimé ou sous-entendu, auquel ce mot se rapporte.

Le mot **كُلٌّ** avec l'article, ou un pronom affixe, ou un génitif déterminé, indique l'universalité ou la totalité. Dans le premier sens, il se rend par « tous ou tout » et met le verbe qu'il précède au singulier ou au pluriel, à volonté : **كُلُّ الْقَوْمِ غَابَ** ou **غَابُوا** *tout le peuple est absent ;* **كُلُّ النِّسَاءِ بَكَتْ** ou **بَكَيْنَ** *toutes les femmes ont pleuré.* Dans le second sens il se traduit par « tout entier » et laisse le verbe au singulier : **كُلُّ الْتُفَّاحَةِ تَعَفَّتْ** *la pomme tout entière est pourrie.*

S'il s'agit d'êtres sans raison, on met le verbe au féminin singulier : **كُلُّ مُصِيبَاتِ الزَّمَانِ حَلَّتْ عَلَيَّ** *tous les maux ont fondu sur moi.*

Avec un pronom affixe de la première ou de la deuxième personne, le verbe est toujours au pluriel, كُنتُمْ تُصَدِّقُونَ رَجُلًا, vous tous, vous ajoutez foi à un menteur; mais nous tous, nous n'y croyons pas.

Si كُلُّ est indéterminé, il signifie l'universalité ou chaque partie d'un tout; alors il se rend par «tous ou chacun» et met son verbe au singulier ou au pluriel d'après le sens qu'on a dans l'esprit : كَانَ كُلُّ صَيَّادًا chacun était pêcheur, ou كُلُّ مَا كُلُّ يَرَى هَذَا الرَّأْيَ tous étaient pêcheurs; كَانُوا صَيَّادِينَ chacun ne partage pas cette opinion; يَأْتِينِي كَانَ كُلُّ chacun venait me voir.

كُلُّ, suivi d'un régime indéterminé, signifie l'universalité d'une chose; le verbe s'accorde alors avec le régime : كُلُّ نَفْسٍ خُلِقَتْ عَلَى إِنْسَانٍ يَمُوتُ tous les hommes mourront; كُلُّ نَفْسٍ خُلِقَتْ عَلَى تَصَوُّرِ اللَّهِ toute âme est créée à l'image de Dieu; كُلُّ تَمَّاحَةٍ زَيْدٍ toutes les pommes de Zaïd sont pourries.

REMARQUE. Placé avant une négation, كُلُّ signifie «l'universalité»: كَلِّمَهُمْ أَمْ يَقُومُوا tous sans exception ne se sont pas levés; au contraire placé après, il n'indique qu'une partie : مَا كَلِّمَهُمْ قَامُوا tous ne se sont pas levés, mais seulement quelques-uns; كَلِّمَهُمُ الْقَوْمُ tout le peuple n'est pas venu; une partie seulement est arrivée (a).

Des deux mots كِلَا et كِلْتَا.

631. Les deux mots كِلَا tous les deux et كِلْتَا toutes les deux, suivis d'un génitif ou unis à un pronom, veulent le verbe,

(a) As-Sabbân, 3^e part., p. 69.

dont ils sont le sujet, au singulier du même genre et de la 3^e personne : *كِلَا مَا يَأَلُ مَعَهُ شُبَّةٌ* : tous les deux nous n'y trouvons pas de quoi nous rassasier une seule fois; *كِلَتَا الْمَرْأَتَيْنِ* : toutes les deux femmes sont mortes.

On trouve moins fréquemment le duel, comme : *كِلَاهُمَا قَامَا* : tous les deux se sont levés; *وَمُضْطَرٌّ وَكِلَاهُمَا* : il y a deux sortes d'amis, l'un par intérêt et l'autre forcé, et tous deux recherchent ce qui leur est utile et tâchent de se garantir du mal.

Verbe après *كَايْنِ*, *كَمْ*, *رُبَّ*.

632. Le verbe qui suit *رُبَّ*, *كَمْ* et *كَايْنِ* reste au singulier, malgré l'idée de pluralité que ces particules renferment : *كَمْ رَجُلٌ ضَلَّ* combien d'hommes qui se sont égarés! (a) *كَايْنِ كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ* combien d'hommes sont venus te trouver? *جُنْدِي قَاتَلَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ* combien de soldats n'ont-ils combattu pour la cause de Dieu! (b) *رُبَّ رَجُلٍ ضَعِيفٍ قَوِيٍّ عَلَى مَا ضَعُفَ عَنْهُ* (b) *رُبَّ رَجُلٍ قَوِيٍّ* parfois des hommes faibles exécutent ce que des hommes forts ne peuvent faire (c); *رُبَّهُ رَجُلًا أَبْغَضَ أَخَاهُ* un homme parfois hait son frère.

Quand l'adverbe *كَمْ* est suivi d'un pluriel, le verbe se met aussi au pluriel : *كَمْ رِجَالٍ تَاهُوا فِي يَدَا الْأَضَلَالِ* que d'hommes se sont égarés dans les sentiers de l'erreur!

(a) Sib. 1^{re} part. n° 141, p. 251.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 142, p. 256.

(c) Zamakhchari, p. 132.

Sujet complexe.

633. 1° Si deux sujets singuliers quelconques précèdent un verbe, ce verbe est toujours au duel du même genre :
 الصَّيَّادُ وَابْنُهُ أَبْصَرَا بِالْقَدِيرِ قَتَوَاعِدًا أَنْ يَرْجِعَا إِلَيْهِ يَشْبَاكِهِمَا لِيَصِيدَا مَا فِيهِ مِنْ
 الْبُحْرِ le pêcheur et son fils virent l'étang et se promirent
 de s'y rendre avec leurs filets, pour y prendre ce qu'il ren-
 fermait de poissons ; الشَّمْسُ وَالْأَرْضُ تَخْتَلِفَانِ فِي الْحِزْمِ le soleil et
 la terre diffèrent de volume.

Lorsqu'un nom de femme et un autre nom d'être irraisonnable au masculin servent de sujet, le sujet se met au duel féminin :
 الْخَادِمَةُ وَالْحِمَارُ مَرَّتَا بِزَيْدٍ la servante et l'âne ont passé
 à côté de Zaïd.

Il en est de même d'un nom de femelle suivi d'un nom d'être inanimé :
 الْأَتَانُ وَرَسْنُهَا بَعِثَا l'ânesse et son licou ont été vendus.

Si un nom de mâle est accompagné d'un nom de femelle, le verbe suit le genre masculin :
 الْأَسَدُ وَاللَّبْوَةُ يَزَارَانِ le lion
 et la lionne rugissent.

Si les deux sujets sont des êtres inanimés, le verbe se met au masculin :
 الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ وَقَفَا فِي مَازِلِهِمَا le soleil et la lune se
 sont arrêtés à leur place.

2° Plusieurs sujets au singulier du même genre, représentant des êtres raisonnables, mettent le verbe qui les suit au pluriel du même genre :
 أَبِي وَأَخِي وَوَعِيِّ عَمَّا قَلِيلٍ يُفَارِقُونَ أَوْطَانَنَا mon père, mon frère et mon oncle quitteront sous peu le

pays; أُمُّكَ وَأَخْتُكَ وَأَخْتُكَ بِنْتُ حُلَيْمَنَ بِأَنْجَسَ ثَمَنَ ta mère, ta sœur et ta tante ont vendu leurs bijoux à vil prix.

3° Si le sujet est composé d'êtres féminins raisonnables et d'êtres irraisonnables, le verbe se met au féminin singulier ou pluriel, à volonté : *يَسِرْنَ* ou *أَلْجَوَارِي وَالنِّبَاتُ تَسِيرُ les servantes et les chamelles marchent.*

4° Si le sujet était formé de noms masculins ou féminins d'êtres irraisonnables, le verbe placé après lui se met au féminin singulier : *لَوْ أَنِّي أَطَعْتُ الْقِرَدَ وَالْحَيَّةَ وَالْبَبْرَ فَيَا أَمْرَتِي لَمْ يَصِرْ لَوْ أَنِّي أَطَعْتُ الْقِرَدَ وَالْحَيَّةَ وَالْبَبْرَ فَيَا أَمْرَتِي لَمْ يَصِرْ si j'avais obéi aux ordres du Singe, du Serpent et du Lion indien, un pareil malheur ne me serait pas arrivé; الْأَسَدُ وَالْقَمَرُ وَالذِّبُّ تَقَاتَلَتْ le lion, le tigre et le loup se sont battus; الْأَلَسُ وَالْيَاقُوتُ وَالزُّمُرُّدُ وَاللُّؤْلُؤُ تَرَيْنَ أَهْيَكُلَ le diamant, le rubis, l'émeraude et la perle ornent le temple; سَدُومُ وَعَمُورَةُ وَمَا حَوْلَهُمَا مِنَ الْمَدِينِ قَدْ جُعِلَتْ عِبْرَةً لِمَنْ يَتَذَكَّرُ Sodôme, Gomorrhe et les villes environnantes ont été données en exemple à quiconque veut réfléchir.*

REMARQUE. Dans ce dernier cas on pourrait mettre poétiquement le verbe au pluriel masculin ou féminin et dire par exemple *أَلْأَسَدُ وَالْقَمَرُ وَالذِّبُّ تَقَاتَلُوا* ou *وَالذِّبُّ تَقَاتَلْنَ*.

5° Dans la fable et les apologues, on fait l'accord pour les êtres privés de raison, comme s'ils étaient irraisonnables : *الْبَطْنُ وَالرِّجْلَانِ تَخَاصَرَا le ventre et les deux pieds se disputèrent (a); اجْتَمَعَ الْقَرَابُ وَالطَّنْبِيُّ وَالْجُرْدُ وَالشُّحْمَاءُ إِلَى عَرِيْشِهِمْ وَعَاشُوا*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 205.

سَالِيْنٌ آمِيْنٌ كَأَحْسَنِ مَا كَانُوا عَلَيْهِ le Corbeau, le Faon, le Rat et la Tortue se réunirent sous leur tonnelle et vécurent sains et saufs et en paix, comme jamais ils n'avaient vécu.

6° Quand le sujet précédant le verbe est composé de noms au pluriel, ou au duel, ou de noms au singulier et au pluriel, l'accord du verbe se fait comme avec un nom unique au pluriel : الرِّجَالَانِ وَالْمَرَأَتَانِ قَضُوا الْحَبْهَمَ les deux hommes et les deux femmes sont morts; أَتَلَامِيذُ وَمُعَلِّمُهُمْ دَخَلُوا الْمَدْرَسَةَ le maître et ses élèves sont entrés en classe; أَلْتَوَانِبُ وَالْتَوَازِلُ لِيُثْبِتَتْ أَلْقَوْمُ les revers et les calamités se sont appesantis sur le peuple.

REMARQUE. Si le verbe est précédé d'un sujet au singulier et d'un autre au pluriel, de la deuxième ou de la troisième classe, le verbe peut se mettre néanmoins au duel, à cause du mot جَمَاعَةٌ ou جَمْعٌ foule, auquel ce pluriel équivaut : أَظْلَمَا أَلْشَّمْسُ وَالشُّجُورُ أَظْلَمَا le soleil et les étoiles se sont obscurcis; أَلْأَرْضُ حَتَّى جِبَالُهَا تَرَفَزَعَا la terre et même ses montagnes ont été ébranlées.

Verbe se rapportant aux mots qui le précédent.

634. Quand un verbe se rapporte à un ou plusieurs mots exprimés précédemment, il se construit comme les autres verbes placés après le sujet : كَثُرَ أَعْدَاؤُهُ وَأَحْدَقُوا بِهِ مِنْ كُلِّ جَانِبٍ ses ennemis se multiplièrent et l'enveloppèrent de tout côté; مَثَلُ ذَلِكَ مَثَلُ الْحَزْدِ وَالسِّنُورِ حِينَ وَقَعَا فِي الْوَرَطَةِ le rat et le chat, quand ils tombèrent dans le précipice, nous en fournissent un exemple; جَعَلَ الْقَوْمُ يَصِيحُونَ بِهِ le monde se mit à l'appeler; كَانُوا ذَوُو الرِّأْيِ لَا يُكْرَهُونَ الرِّعْيَةَ عَلَى الشُّحْرِ les hommes prudents ne

forçaient pas le peuple à la corvée; هَذِهِ مَبَادِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ. إِذْ خُلِقَتْ telles sont les origines du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés.

Accord avec le genre et la personne les plus nobles.

635. Le verbe s'accorde avec le genre et la personne les plus nobles; la première personne est plus noble que la deuxième et celle-ci que la troisième; le masculin est plus noble que le féminin : *جِئْنَا أَنَا وَأَنْتَ وَأَخَذْنَا حَاجَتَنَا مِنْهُ* nous sommes venus, toi et moi, et nous avons obtenu ce dont nous avons besoin; *أَنْتَ وَالْعَلَامُ تَخْضِيَانِ* toi et le domestique vous irez; *أَنْتُمْ وَأَبْنَاؤُكُمْ تَذْهَبَانِ إِلَى الْكَنِيسَةِ* vous et vos enfants vous irez à l'église; *الْحَبَّةُ وَالْتَوَاضَعُ يُرْضِيَانِ اللَّهَ وَالنَّاسَ* la charité et l'humilité plaisent à Dieu et aux hommes.

Proposition servant de sujet.

636. Outre le substantif ou le pronom, le sujet peut être une phrase avec ou sans la conjonction *أَنْ*, ex. : *أَنْ تَسُوسَ* administrer l'état avec douceur et bonté est avantageux pour toi (a); *أَنْ تَصْبِرَ خَيْرٌ لَكَ* mieux vaut pour toi de patienter; *تَسْمَعُ صَوْتَهُ خَيْرٌ مِنْ أَنْ تَرَى وَجْهَهُ* mieux vaut pour toi d'entendre sa voix que de voir sa figure; *سَوَاءٌ عَلَيَّ أَتَكَلَّمْتُ أَمْ لَا* cela m'est égal que tu parles ou non (b).

(a) Sib. 1^{re} part., n° 274, p. 424.(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 202.

CHAPITRE V.

SUJET APRÈS LE VERBE (الْفَاعِلُ).

Verbe au singulier.

637. Le verbe est toujours au singulier, quand il précède son sujet, à quelque nombre que celui-ci appartienne (a) :

جَلَسَتْ الْمَلِكَةُ عَلَى الثَّغْتِ وَلَى الْعَدُوُّ الْأَذْبَارَ *l'ennemi a tourné le dos* ;
 قَدْ يَنْكَفُ السَّمْسُ وَالْقَمَرُ *la reine s'est assise sur le trône* ;
 إِنْصَرَفَ الْقَوْمُ *le soleil et la lune s'éclipsent quelquefois* ;
 قُتِلَ الشِّمْلَانِ *le monde est parti* ;
 قُتِلَ الشِّمْلَانِ *les deux lionceaux ont été tués* ;
 تَنَابَتِ السُّنُونُ عَلَى تِلْكَ الْأَرْضِ وَقَلَّتْ مِيَاهُهَا وَغَارَتْ عُيُونُهَا وَذَوَى بُتُّهَا
 وَيَبِسَ شَجَرُهَا *une stérilité continuelle s'étendit sur cette terre* ;
 قَدِ انْخَدَعَ الْحُكَمَاءُ عِنْدَ *ses eaux diminuèrent, ses sources disparurent, ses plantes se fanèrent et ses arbres se desséchèrent* ;
 قَدِ انْخَدَعَ الْحُكَمَاءُ عِنْدَ *les sages sont très en faveur auprès du roi* ;
 جَاءَتِ الْبَشَائِرُ بِقُدُومِ الرُّسُلِ *on annonça l'arrivée des ambassadeurs* ;
 لَا يَجُوزُ أَنْ يَنْتَقِمَ الْمُؤْمِنُونَ مِنْ عَدُوِّهِمْ *il n'est pas permis aux fidèles de se venger de leurs ennemis* ;
 تَبْكِي الْأُمَهَاتُ عَلَى *les mères pleurent sur la mort de leurs enfants* (b).

EXCEPTION. Néanmoins, lorsque le sujet est un pronom personnel de la première ou de la deuxième personne, précédé du verbe et suivi d'un autre sujet, le verbe peut aussi se mettre au

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 41.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 247.

pluriel : جِئْنَا أَنَا وَأَيُّ ou جِئْتُ mon père et moi, nous sommes venus; قُمْنَا أَنَا وَأَنْتَ ou قُمْتُ toi et moi, nous nous sommes levés.

REMARQUE. On trouve parfois les constructions suivantes qui sont très rares et généralement réprouvées, surtout dans la prose, ex. : صَرَوْكَ قَوْمِي mon peuple-t'a secouru;

تَوَلَّى قِتَالُ الْمَارِقِينَ يَنْفَسِي وَقَدْ أَسْلَمَهُ مُبْعِدٌ وَحِيمٌ
Il a combattu en personne contre les rebelles, et tous, tant proches qu'éloignés, l'ont abandonné; رَأَيْنَ الْفَوَازِي الشُّبَّابَ les jeunes femmes ont vu les cheveux blancs; قَدْ كُتِبَ رَقَاعٌ des papiers ont été écrits; اِشْتَرَاكَ النَّخِيلَ يَلُومُونَنِي فِي أَشْتِرَاءِ النَّخِيلِ أَكَلُونِي mes parents me blâment d'avoir acheté des palmiers (a); اَلْبَرَاغِيثُ les puces m'ont dévoré.

Sujet simple.

Verbe au masculin.

638. 1° Si le sujet simple est un nom masculin au singulier ou au duel, le verbe s'accorde toujours en genre avec lui : لَيْسَ يَعْرِفُ أَحَدٌ مِنْهَا صَاحِبَهُ aucun des deux ne connaît son compagnon; اِتَّفَقَ أَنَّهُ إِجْتَازَ بِهَذَا النَّهْرِ صَيَّادَانِ deux pêcheurs passèrent d'aventure près de ce fleuve; هَجَمَ الْأَسَدَانِ les deux lions se sont élancés; هُدِمَ الْبَيْتَانِ les deux maisons ont été détruites; قَوِيَ عُنْدَهُ وَضَعُفَ طَلْعُهُ Antar a été fort et Talhah faible.

2° Si le sujet simple est un pluriel masculin en وَنَ, désignant des êtres raisonnables, le verbe s'accorde encore en genre avec lui : مَا سَمِعَ السَّامِعُونَ بَشْيَءَ أَحْسَنَ مِنْهُ on n'avait jamais rien entendu de plus beau.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 247, et Ichmouni, 2^e part., p. 42.

Sont exceptés les pluriels suivants : أَبُونَ *pères*, بَنُونَ *filis*,
أَسْتَاذُونَ *maîtres*, عِبْدُونَ *esclaves*, أَخُونَ *frères* et مَرُؤُونَ *hommes* ;
il en sera question plus bas (640, 6°).

3° Lorsqu'un sujet féminin est au génitif avec ب, son verbe se met au masculin : كَفَى يَهْنِدُ عَدُوَّةً *il suffit d'avoir Hind pour ennemie (a)*.

Verbe au féminin.

639. 1° Quand un sujet au singulier, représentant une femme ou une femelle, suit immédiatement le verbe, ce verbe se met toujours au féminin : مَاتَتْ زَيْنَبُ *Zainab est morte* ; ذَهَبَتْ فَاطِمَةُ *Fathimah est partie* ; سَارَتْ النَّاقَةُ *la chamelle a marché (b)* ; تَنهَقُ الْأَمَانُ *l'ânesse brait* ; فَطَمَتِ الْوَلَدُ *la nourrice a sevré l'enfant*.

REMARQUES. 1° Avec les noms masculins des animaux, communs aux deux sexes, comme بَرَقُوثٌ *puce*, le verbe se met toujours au masculin, même quand il s'agit de la femelle.

Si ces noms sont féminins, comme ضَبْعٌ *hyène*, ou s'ils ont un : à leur finale, comme نَمْلَةٌ *fourmi*, بَقَرَةٌ *bœuf* ou *vache*, شَاةٌ *bélier* ou *brebis*, le verbe reste toujours au féminin, même s'il s'agit d'un mâle (c).

2° On rencontre parfois le verbe au masculin avant فُلَانَةٌ *une telle*, ex. : قَالَ فُلَانَةٌ *une telle a dit (d)*.

2° Lorsqu'un sujet féminin est au génitif avec مِنْ, le verbe suit d'ordinaire le genre du génitif : مَا قَامَتْ مِنْ أَمْرَأَةٍ *nulle femme ne s'est levée (e)*.

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 45.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 45.

(c) As-Sabbân, 2° part., p. 46.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 202.

(e) As-Sabbân, 2° part., p. 49.

3° Les sujets féminins au duel ou au pluriel en **ـَاتُ**, représentant des femmes ou des femelles, mettent aussi nécessairement au féminin le verbe qui les précède immédiatement :

خَافَتِ الْكَافِلَتَانِ اللَّهَ ; *tes deux servantes ont dit (a)* ;
فَصَنَعَ لَهُمَا بَيْوتًا *les deux sages-femmes craignirent Dieu, et Dieu fit prospérer leurs maisons (b)* ;
أَضَعَتِ الْمُؤْمِنَاتُ إِلَى كَلَامِ اللَّهِ *les croyantes ont prêté l'oreille à la parole de Dieu* ;
تَفَقَّشْنَ الْفَتَيَاتُ *les jeunes filles sont craintives pendant la nuit* ;
زَارَتِ قَامَتِ *les lionnes ont rugi dans le désert* ;
الْلَّبَّاتُ فِي الْمَفَازَةِ *les servantes se sont levées* ;
نَامَتِ الْهِنْدَاتُ *les femmes du nom de Hind ont dormi (c)*.

Sont exceptés les mots **أُمَّهَاتُ** mères, **أَخَوَاتُ** sœurs, **لِدَاتُ** du même âge, **بَنَاتُ** filles, **نَسَبَاتُ** femmes qui ont laissé leur mari et **أُولَاتُ** qui possèdent, parce qu'ils ne sont pas formés régulièrement de leur singulier **أُمٌّ**, **أَخْتُ**, **لِدةٌ** (pour **وَلَدٌ**), **ذَاتُ** et **نَسَبٌ**. Nous allons en parler plus bas (640, 7°).

REMARQUE. Les Coufites permettent le masculin dans le verbe avant les noms de femme ou de femelle au pluriel, employés comme sujet : **فَامَ الْهِنْدَاتُ** *les femmes du nom de Hind se sont levées* ; **تَصَدَّقَ الْمُؤْمِنَاتُ عَلَى الْيَتَامَى** *les croyantes ont fait l'aumône aux orphelins (d)*.

Verbe indifféremment au masculin ou au féminin.

640. Le verbe se met indifféremment au masculin ou au féminin, quand il précède immédiatement certains noms qui lui servent de sujet.

(a) Sib. 1^{re} part., n° 111, p. 201.

(b) Exode, ch. I, v. 21.

(c) Ichmouni, 2^e part., p. 45.

(d) Ichmouni, 2^e part., p. 48.

Ce que nous dirons de ces mots au singulier, employés comme sujet, s'applique également à ces mêmes mots mis au duel (a).

Les mots en question sont :

1° Les noms féminins de convention au singulier, ex. :

طَلَعَ الشَّمْسُ ou طَلَعَ le soleil s'est levé; اسْتَرَاَحَتْ ou اسْتَرَاَحَ la terre s'est reposée quarante ans; سَقَطَ ou سَقَطَتِ اللَّبْنَتَانِ les deux briques sont tombées (b).

2° Les noms qui ont les deux genres : اَمْطَرَتِ السَّمَاءُ ou اَمْطَرَ le ciel a versé de la pluie; اِنْكَسَرَتِ الْقَوْسُ ou اِنْكَسَرَ l'arc s'est brisé; تَقَلَّبَتِ الْقِدْرَانِ ou تَقَلَّبَ les deux marmites ont été renversées.

3° Les noms de genre : عَسَلَتِ النَّحْلُ ou عَسَلَ les abeilles ont fait du miel; اَثْمَرَتِ الشَّجَرُ ou اَثْمَرَ les arbres ont donné des fruits; جَزَتِ الْقَنَمُ ou جَزَ les brebis ont été tondues; يَرْتَفِعُ ou يَرْتَفِعُ الطَّيْرُ فِي الْجَوِّ les oiseaux s'élèvent dans les airs; تَرْعى الْقَتَمَانُ عَلَى اَقْلَالٍ ou تَرْعى les deux troupeaux de brebis paissent sur les collines (c).

4° Les noms collectifs : صَدَّقَنِي قَوْمُكَ وَكَذَّبَنِي ou صَدَّقَ ou كَذَّبَنِي قَوْمِي tes gens m'ont cru et les miens m'ont traité de menteur; قَالَتِ الْيَهُودُ ou قَالَ les Juifs ont dit; ذَهَبَتْ ou ذَهَبَ une troupe de soldats est partie; تَهَادَدَ ou تَهَادَدَتِ

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 252.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 250.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 251.

تَعَاهَدَتِ الشَّعْبَانِ عَلَى مُقَاوَمَةِ عَدُوِّهِمَا les deux peuples ont fait alliance pour combattre leur ennemi.

Cependant, la plupart du temps, le verbe reste au masculin, quand le nom collectif est un nom masculin : قَرَشَ الْجَمْعُ الْكَثِيرُ la grande foule étendit ses vêtements sur le chemin.

5° Les noms des tribus arabes : اِتَّصَرَ ou اِتَّصَرَتْ تَمِيمٌ la tribu de Tamim a triomphé.

6° Les pluriels masculins suivants : أَبْنَاءٌ pères, بَنُونَ fils, لِدُونٍ du même âge, أَهْلُونَ familles, أَسْتَاذُونَ maîtres, عَبْدُونَ esclaves, أَخُونِ frères, مَرُؤُونَ hommes, رَمَضَانُونَ mois de Ramadan, عَالَمُونَ mondes, قُقُونِ nuques, هَنُونِ choses, عَلَيُونِ empyrée, أَوْلُو possessseurs, ainsi que les noms de nombre en وَنَ à partir de عَشْرُونَ jusqu'à مِثْرُونَ inclusivement, ex. : أَكْرَمَتِ الْبَنُونَ وَالْبَنِينَ ou أَكْرَمَ les fils ont honoré leurs parents ; دَهَبَ ou دَهَبَتْ عَشْرُونَ أَيُّهُمُ les esclaves ont fui, أَخْبَرَ ou أَخْبَرَتْ مِثْرُونَ مِنَ الرِّجَالِ vingt hommes sont partis ; مَا جَرَى لِأَخِيكَ des centaines d'hommes ont raconté l'aventure de ton frère ; سَيَرَحَلُ ou سَيَرَحَلُ الْأَهْلُونَ عَنْ سَاكِلِ الْبَحْرِ les familles s'éloigneront du rivage de la mer.

7° Le pluriel en وَنَ du nom de genre إِيْرٌ oie, إِيْرُونَ ; celui du nom féminin أَرْضٌ terre, أَرْضُونَ ; et ceux des mots dont une faible, éliée au singulier, a été remplacée par un : (292, 5°), ex. : صَاَحَتْ الْإِيْرُونَ ou صَاَحَ les oies ont crié ; أَخْصَبَتْ الْأَرْضُونَ ou أَخْصَبَ les terres ont été fertiles ; فَرَّتْ ou فَرَّ

مَرَّتِ السِّنُونَ الطَّوِيلَةَ عَلَى الْأَهْرَامِ les troupes ont fui; ou مَرَّتِ السِّنُونَ الطَّوِيلَةَ عَلَى الْأَهْرَامِ de longues années ont passé sur les pyramides.

8° Certains pluriels féminins d'êtres raisonnables; ce sont
 أُمَّهَاتُ mères, أَخَوَاتُ sœurs, لِدَاتُ du même âge (a),
 بَنَاتُ filles et نِسَاءُ femmes qui ont laissé
 leur mari, ex. : بَكَتِ الْأُمَّهَاتُ عَلَى وَفَاةِ أَوْلَادِهِنَّ ou بَكَى les
 mères ont pleuré sur la mort de leurs enfants; كَانَتْ ou كَانَتْ
 أَخَوَاتُكَ قَعِيرَاتٍ tes sœurs étaient pauvres.

9° Tous les pluriels en -َاتُ qui n'appartiennent pas aux
 noms de femmes ou de femelles : حَمَامَاتُ ou حَمِيَّ les
 bains ont été chauffés; عَظُمَتِ سَيَاتُهُمْ ou عَظُمَ grandes furent
 leurs fautes; تَنَضَّجَتِ الْبَيِّنَاتُ ou تَنَضَّجُ les preuves deviennent évi-
 dentes; سَكَّتِ الْأَطْلَاحُ ou سَكَّتَ les hommes du nom de Talhah
 se sont tus (b).

10° Tous les pluriels de la 2° ou 3° classe : نَاحَتِ النِّسَاءُ ou نَاحَ
 les femmes ont gémi; أَبَقَتْ أَبَاؤُكَ وَأَجْدَادُكَ مُحَاسِنَ يَتَّبِعِي لَكَ ou أَبَقَى
 tes ancêtres ont laissé de nobles exemples que tu
 dois suivre; بَرَكَتِ الْوَرَقُ ou بَرَكَتِ les chamelles se sont accrou-
 pies; صَاحَتِ الْجَوَارِي ou صَاحَ les servantes ont crié (c); جَاءَتْ
 النِّسَاءُ les femmes sont venues.

REMARQUE. La raison, pour laquelle les pluriels de la deuxième ou troi-
 sième classe peuvent mettre au féminin le verbe, dont ils sont le sujet,
 c'est qu'ils équivalent pour le sens au mot جَمَاعَةٌ foule, et, s'ils mettent

(a) As-Sabbán, 2° partie, p. 47.

(b) As-Sabbán, 2° part., p. 48.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 48.

le verbe au masculin, c'est qu'alors ils sont employés avec la signification de *جَمَعَ* foule (a).

Construction des verbes *جَدًّا* et *عَسَى*, *يُسْ*, *سَاءَ*, *نِعْمَ*, *لَيْسَ*.

641. 1° Les cinq verbes défectifs *لَيْسَ* *il n'est pas*, *نِعْمَ* *il est bon*, *سَاءَ* *il est mauvais*, *يُسْ* *il est méchant* et *عَسَى* *il est possible*, suivis d'un sujet féminin, peuvent rester au masculin : *نِعْمَ نِعْمَتِ الْأُمِّ* ou *لَيْسَ Hind n'est pas morte*; *لَيْسَ Hind* ou *لَيْسَتْ هِنْدُ مَيَّةَ* *ta mère est bonne*; *نِعْمَ* ou *نِعْمَتِ الْمَرَاتَانِ هِنْدُ وَدَعْدُ* *les deux femmes Hind et Dad sont bonnes*; *يُسْ* ou *يُسْتِ الْمَرْأَةُ هِنْدُ* *la femme Hind est méchante*; *سَاءَ* ou *سَاءَتِ الْخَوَارِجُ الزَّيْبَاتُ* *les servantes Zainab sont méchantes*; *عَسَى* ou *عَسَتْ هِنْدُ أَنْ تَقُومَ* *il est possible que Hind se lève*. Cependant, le féminin est préférable (b).

2° Le verbe *جَدًّا* *il est bon* ou *beau* est invariable : *جَدًّا يُوسُفُ وَمَرْيَمُ وَالرَّجُلَانِ وَالْمَرَاتَانِ وَالْمُؤْمِنُونَ وَالْمُؤْمِنَاتُ* *comme ils sont bons, Joseph, Marie, les deux hommes, les deux femmes, les fidèles!* *أَنْتِ يَا صَنْعَاءُ مِنْ بَلَدٍ لَا جَدًّا* *tu n'es pas belle, ô ville de Sand!* *لَا جَدًّا الْجَاهِلُ الْعَاذِلُ* *il est stupide, l'ignorant qui se mêle de reprendre!*

REMARQUE. La particule *ذَا* se supprime quelquefois : *حَبَّ زَيْدٌ* *que Zaid est bon!*

3° Le sujet des verbes *جَدًّا*, *يُسْ*, *سَاءَ*, *نِعْمَ*, ainsi que celui des verbes d'admiration de forme *فَكَرَّ* et *فَكَرَّ*, est toujours

(a) Ibn-Hicham, p. 184.

(b) As-Sabbân, 2^e part., p. 48.

déterminé : وَلَيْسَ دَارُ أَتْبَارٍ ; نَعَمْ أَلْعَلِمُ c'est un excellent maître ; certes, l'enfer est affreux ; ظَرَفَ الرَّجُلُ زَيْدٌ que Zaïd est un homme agréable ! خَبَثَ الْعَلَامُ عَمْرُوٌ combien Amr est mauvais serviteur ! جَهِلَ الرَّجُلُ خَالِدٌ que Khaled est ignorant ! عَلِمَ الرَّجُلُ أَخُوكَ que ton frère est savant ! (a)

REMARQUES. 1° Il est rare qu'on rencontre le sujet de ces verbes avec un nom suivi d'un génitif indéterminé, ex. : نَعَمْ صَاحِبُ قَوْمٍ لَا سِلَاحَ لَهُمْ le chef d'un peuple désarmé est un bon chef (b).

2° C'est par exception que ces verbes s'accordent parfois avec le mot spécifique : هَذِهِ الدَّارُ يَنْسِتُ الْمَسْكِينُ cette maison est une mauvaise demeure.

4° Le sujet, accompagné d'un nom spécifique, peut se changer en terme circonstanciel, et le nom spécifique devenir le sujet ; ainsi au lieu de نَعَمْ الصَّدِيقُ أَخُوكَ ton frère est un bon ami, on peut tourner نَعَمْ صَدِيقًا أَخُوكَ (c).

On dit de même ضَرَبَ رَجُلًا ابْنُ أَخِيكَ que ton neveu frappe bien ! يَنْسِي رَجُلًا جَارُكَ ton voisin est méchant, pour ضَرَبَ الرَّجُلُ يَنْسِي الرَّجُلُ جَارَكَ et يَنْسِي الرَّجُلُ جَارَكَ.

5° Le sujet peut enfin se remplacer par le pronom indéfini مَا, ex. : نَعَمْ أَلْفَضْلُ الرَّبِيعِ ou نَعَمْ أَلْفَضْلُ فَضْلُ الرَّبِيعِ le printemps est une belle saison.

6° Comme on le voit par les exemples précédents, le sujet des verbes نَعَمْ, يَنْسِي et سَاءَ est toujours un nom accompagné de l'article ou suivi d'un régime avec l'article. On ne peut

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 63.

(b) id. 64.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 52.

pas dire conséquemment *نِعَمَ أَبُوكَ* ton père est bon; *بُسَ زَيْدٌ* Zaïd est mauvais; *سَاءَتْ أُمَةُ عَمْرٍو* la servante d'Amr est méchante. Exceptez le cas du numéro 4° précédent.

Sujet complexe.

642. Si deux ou plusieurs sujets suivent le verbe, celui-ci s'accorde en genre et en personne avec le plus rapproché (a) : *تَكَلَّمَتْ مَرْيَمُ وَهَارُونُ فِي مُوسَى* Marie et Aaron parlèrent contre Moïse; *قُمْتُ أَنَا وَزَيْدٌ* ou *قَامَ زَيْدٌ وَأَنَا* Zaïd et moi, nous nous sommes levés; *جَاءَ زَيْدٌ وَرَجُلَانِ وَنِسَاءٌ* Zaïd, deux hommes et plusieurs femmes sont venus; *قُمْ أَنْتَ وَبَطْرُسُ* levez-vous, toi et Pierre; *لَا تَأْكُلْ أَنْتَ يَا آدَمُ وَزَوْجَتُكَ مِنْ شَجَرَةٍ مَعْرِقَةٍ الْخَيْرِ وَالشَّرِّ* toi, ô Adam, et ton épouse, ne mangez point du fruit de l'arbre de la science du bien et du mal.

Sujet séparé du verbe qui le précède.

643. 1° Le verbe peut être au masculin ou au féminin singulier, lorsqu'il ne précède pas immédiatement son sujet, et quand celui-ci est un nom féminin réel au singulier ou au pluriel; cependant l'emploi du féminin est préférable : *إِنَّ أَمْرًا غَرَّهُ* : l'une d'entre vous a trompé un homme; *قَامَ* ou *وَلَحِدَتْ* *مِنْكُنَّ* l'une d'entre vous a trompé un homme; *قَامَتْ* ou *رَبَضَتْ* *إِذَا ذَاكَ* votre sœur s'est levée alors; *رَبَضَتْ* ou *ذَهَبَتْ* *رَبَضَتْ* l'ânesse alors se coucha; *ذَهَبَتْ* ou *خَرَجَ* *خَرَجَتْ* *الْقَاضِيَةُ* les mères partirent ce jour-là; *خَرَجَتْ* ou *خَرَجَ* *مِنْ عِنْدِكَ جَوْفَ* une femme s'est présentée au juge (b);

(a) Sib. 1^{re} part. n° 205, p. 331.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 202.

أَخَوَاتِكَ يُرْذَنَ مَوْلَهُنَّ *tes sœurs sont parties de chez toi pendant la nuit pour regagner leur demeure*; أَمَّا كُمْ أَلْفَلَحَاتُ; أَمَّا كُمْ *ou* أَمَّا كُمْ *les paysannes sont venues vous trouver*; جَاءَتِ الْمَلِكَ امْرَأَتَانِ; وَوَقَفَتَا بَيْنَ يَدَيْهِ *alors deux femmes se présentèrent au roi et se tinrent debout devant lui (a).*

2° S'il s'agit d'un féminin de convention, le verbe se met ordinairement au masculin : فَحَمَّ بِمَا فَعَلْتَ مَرْثَتَكَ عِنْدَهُ وَعَظُمَ مِنْهُ *tes actions t'ont acquis un accroissement de dignité auprès de sa personne; dès lors tu as grandi dans son estime*; لَقَدْ أَصَابَ غَنِيَّ وَلِيْلِي عِلْمَاتٌ لَا تُحْصَى *des calamités sans nombre ont affligé mes moutons et mes chameaux (b).*

Sujet après plusieurs verbes.

644. 1° Si le sujet suit deux verbes, le premier ou le dernier seulement s'accorde en genre, en nombre et en personne avec le sujet, et le verbe, qui ne subit pas l'accord, reste au masculin singulier (c) : يُحْسِنَانِ وَيُسِيئَانِ *tes deux fils font du bien et du mal*; بَقِيَ وَأَعْتَدَا عَبْدَاكُمْ *vos deux serviteurs sont prévaricateurs et injustes*; ذَبَلَتْ وَيَسَّ الشَّجَرَةُ *l'arbre s'est flétri et desséché*. La première manière est préférable.

2° Quand le sujet est un nom féminin d'être raisonnable, le dernier verbe est toujours au féminin : مَرَضُنَّ وَمَاتَ خَالَاتُكُم

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 250.(b) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 202.(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 282.

vos tantes sont tombées malades et sont mortes; ذَهَبَ وَرَجَعَتْ ta mère est partie et revenue aussitôt.
 أُمُّكَ مُسْرِعَةً

REMARQUE. Cette construction s'appelle en arabe اِتْتَارُع .

3° Si le sujet suit plus de deux verbes, l'accord se fait avec le premier ou le dernier, comme s'ils n'étaient que deux; quant aux verbes intermédiaires, ils s'accordent toujours avec le sujet en genre, en nombre et en personne : خَافُوا وَقَرُّوا وَأَخْتَفَى خَافَ وَقَرُّوا وَأَخْتَفُوا الزَّيْدُونَ ou الزَّيْدُونَ خَافَ وَخَفَا وَخَفُوا les Zaïd ont craint, ont fuit et se sont cachés.

REMARQUE. D'après les grammairiens arabes, le second verbe pourrait, lui aussi, rester au singulier : خَافَ وَقَرَّ وَأَخْتَفَى الزَّيْدُونَ ou خَافُوا وَقَرُّوا وَأَخْتَفُوا الزَّيْدُونَ ; mais ils donnent la chose comme une théorie et avouent ne trouver dans les auteurs aucun exemple de cette construction (a).

4° Dans les propositions restrictives, les verbes restent toujours au masculin singulier, quel que soit le sujet : مَا شَتَّيَنِي وَعَذَّبَنِي إِلَّا أَنْتَ il n'y a que toi qui m'aies insulté et tourmenté; إِنَّمَا قَامَ وَدَهَبَ بَنَاتُ جَارِي il n'y a que les filles de mon voisin qui soient parties.

Sujet après les verbes incomplets ou de proximité.

645. Quand deux verbes se suivent et précèdent leur sujet, comme il arrive dans les temps composés ou quand le premier verbe est un verbe de proximité, le premier verbe suit les mêmes règles d'accord que le second, et celui-ci se comporte avec le sujet comme s'il était seul : كَانَتْ تَنْصَرِفُ أَمْرَاءُ une

(a) Ichmouni, 2° part., p. 97.

femme s'en allait; تَنَبَّهَتْ أَنْتَ une ânesse se mit à braire;
 ces philosophes étaient du تَقُولُ هَؤُلَاءِ أَلْفَاسَةً قَوْلًا وَلِحْدًا
 même avis; لَيْسَتْ تَنُوحُ عَجُوزَانِ عِنْدَ الْقَبْرِ deux vieilles ne se la-
 mentent pas auprès du tombeau. Le verbe لَيْسَ peut être
 impersonnel: لَيْسَ لِهَذَا خَلِقتَ tu n'as pas été créé pour cela.

REMARQUES. 1° Quelquefois le verbe de proximité reste au singulier masculin et le second s'accorde avec le sujet, comme si celui-ci était placé avant lui: كَادَ تَطِيرُ قُلُوبُ الْجَمِيعِ شَمَاعًا: tous furent sur le point de perdre la tête; كَادَ يَفْتُلَانِ مَبْدَأُكَ اللَّحْمُ les deux serviteurs ont été près de tuer le voleur. Cette manière de dire n'est usitée que quand la conjonction أَنْ est supprimée après les verbes de proximité. Cependant avec مَسَى , إِخْلَوْنَ et أَوْشَكَ le second verbe se construit aussi de cette façon, même après la conjonction أَنْ, ex.: أَنْ يَقُومُوا الزَّيْدُونَ il est possible que les Zaid se lèvent (a). Cette construction est propre au dialecte de l'Hidjaz.

2° Quelquefois le premier verbe se met au genre, au nombre et à la personne des pronoms affixes annexés au second verbe ou à son régime: كُنْتُ قَدْ قِيلَ لِي on m'avait dit; كَانَتْ قَدْ أَصَابَهَا مَرَضٌ elle avait contracté une maladie;

وَقَدْ جَعَلْتُ إِذَا مَا فُتْتُ يُثْفِلُنِي تَوْبِي فَأَنْهَضُ نَهْضَ الشَّارِبِ الشَّلِيلِ
 En me levant, je commençai à sentir le poids de mes vêtements, et mes mouvements étaient les mouvements d'un homme ture (b).

Des mots كِلَا et كِلْتَا.

646. Si le verbe précède كِلَا tous les deux et كِلْتَا toutes les deux, il reste au singulier masculin: جَاءَ كِلَا الرَّجُلَيْنِ ou كِلْتَا النِّسَاءَيْنِ ces deux hommes sont venus ou ces deux femmes sont venues.

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 273.(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 271.

Sujet après une particule d'exception.

647. Le verbe reste toujours au singulier masculin, quel que soit son sujet, lorsqu'avant le sujet se trouvent les particules d'exception *إِلَّا*, *غَيْرَ*, *مِوَى*, etc. (536), à cause du mot *أَحَدٌ* *quelqu'un* sous-entendu : *وَهْدٌ مَا قَامَ إِلَّا هِيَ* *il n'y a que Hind qui se soit levée*; *مَا جَاءَ إِلَّا أُمِّي* *il n'est venu que ma mère*; *يَا أُخْتِي مَا صَدَقَ إِلَّا أَنْتِ* *ô ma sœur, il n'y a que toi qui aies dit la vérité!* *مَا أَكْرَمَنِي إِلَّا أَنْتَ أَنْتَ* *toi, toi seul tu m'as honoré*; *مَا ذَهَبَ سِوَى وَالِدَتِي* *lui, lui seul m'a frappé*; *مَا مَاتَ غَيْرَ ابْنَتَيْهِمْ* *il n'y a de mort que leur fille (a).*

REMARQUE. En poésie, l'accord se fait quelquefois : *مَا رَكَتْ إِلَّا فِتَاةُ ابْنِ* *il n'y a d'innocent que la fille d'Ibn-al-Ola*;

مَا بَرِثَتْ مِنْ رِيَّةٍ وَذَمَّ *في حَرْبِنَا إِلَّا بَنَاتُ أَلَمِّ*

Nul, pendant la guerre que nous soutenons, n'échappa au soupçon et au blâme, hormis nos cousines; *مَا بَقِيَ إِلَّا الضُّلُوعُ الْجَرَّاشُ* *il ne resta que les épais monticules (b).*

Le verbe, précédé de la particule d'exception *إِنَّمَا*, reste aussi au masculin, quel que soit le sujet qui le suit, ex. : *إِنَّمَا قَرَّ رِجَالُكُمْ* *seuls vos hommes ont fui*; *إِنَّمَا صَلَّى الْمُؤْمِنَاتُ* *seules les croyantes ont prié*; *إِنَّمَا قَامَ أَنَا* *seul je me suis tenu debout*; *إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا زَيْدٌ أَوْ أَنَا* *elles seules ont trahi (c)*; *إِنَّمَا خَانَ هُنَّ* *c'est Zaïd ou moi qui ai frappé Amr.*

REMARQUE. Si le sujet est un pronom séparé féminin, le verbe peut se

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 46.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 46.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 249.

mettre au féminin, mais c'est moins correct : إِنَّمَا قَامَتْ أَنْتِ seule tu t'es tenue debout; إِنَّمَا قَامَتْ هِيَ seule elle s'est tenue debout.

Quand l'exception ne tombe pas sur le sujet, mais sur le verbe lui-même, l'un et l'autre s'accordent : إِنَّمَا قُمْتُ أَنَا je n'ai fait que me lever.

Particularités du sujet placé avant ou après le verbe.

Accord du verbe avec le régime de son sujet (a).

648. 1° Quand un sujet ayant un régime peut se retrancher sans nuire au sens, le verbe peut s'accorder en poésie avec ce régime : تَسَقَّطَ مَرُّ الرِّيحِ الْتَوَائِمَ أَعَالِي الْأَغْصَانِ : le souffle des vents, en passant, a incliné le sommet des branches : car en disant تَسَقَّطَ الرِّيحُ le sens serait identique; mais on ne dirait pas évidemment : جَاءَتْ غُلامٌ هِنْدُ le serviteur de Hind est venu, puisque جَاءَتْ هِنْدُ n'offre pas la même signification. On dit de même حُبُّ الدِّيَارِ سَقَّنَ قَلْبِي l'amour de la patrie a embrasé mon cœur.

2° Lorsque le sujet est عَامَّةٌ universalité, جَمِيعٌ totalité, أَيُّ quel, أَكْثَرُ et أَغْلَبُ la plupart, بَعْضٌ un ou quelques-uns et مِثْلُ comme suivis d'un génitif, l'accord se fait avec celui-ci, comme s'il était au nominatif, ex. : إِنِّي لَمَّا سَمِعْتُ قَوْلَهُ ثَلَاثِينَ أَلْفًا : en l'entendant parler de trente mille, tous mes membres se sont relâchés, j'ai été abasourdi; عَامَّةٌ مَقَاتِلَةٍ فِرْعَوْنَ غَرِقُوا فِي بَحْرِ الْقَلْزَمِ tous les soldats de Pharaon furent submergés dans la mer Rouge; كَانِ أَكْثَرُ الْأَزْهَارِ قَدْ ذَبَلَتْ la plupart

(a) Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 25.

des fleurs étaient flétries; أَيُّ غُلَامَيْنِ أَتَيَا quels sont les deux domestiques qui sont venus? ذَهَبَتْ بَعْضُ أَصَابِيهِ il a perdu un de ses doigts; أَغْلَبُ النَّاسِ لَا يَسْتَطِيعُونَ التَّجَرُّ فِي الْعُلُومِ la plupart des hommes ne peuvent pas approfondir les sciences; مَا مِثْلُ مَا مِنْكَ أَخِيكَ وَلَا أَيْكَ يَقُولَانِ ذَاكَ ton frère et ton père ne sont pas hommes à dire cela.

3° Le verbe s'accorde de même avec le régime du superlatif :
 كَانُوا شَرَّ أُمَّةٍ تَجَمَّتْ فِي مَعْمُورِ الْأَرْضِ c'était la pire nation qui ait paru sur la terre ;

كَفَى لَكَ فَخْرًا أَنْ أَكْرَمَ حُرَّةٍ غَذَّكَ بِدُنْيٍ وَالْخَلِيفَةُ وَاحِدٌ
C'est une gloire suffisante pour toi, qu'une des femmes libres les plus nobles ait nourri du même sein et toi et le calife.

Accord du verbe avec un mot sous-entendu.

649. Le verbe s'accorde aussi quelquefois avec le mot représenté par مَنْ ou مَا, ex. : مَنْ كَانَتْ أُمُّكَ *quelle était ta mère?* لَمْ يَفُ رَسْمُهَا لَّا نَسَجْتَهَا مِنْ جُنُوبٍ وَشَمَالٍ *ses traces ne sont point encore effacées, malgré les vents du midi et du nord qui ont sillonné cette solitude.*

Les pronoms relatifs مَنْ et مَا, qui servent ici de sujet, sont en concordance avec les verbes féminins كَانَتْ et نَسَجَتْ, parce qu'ils représentent les mots féminins *إِمرأة* femme et *ريح* vent.

Verbes mis au singulier pour le pluriel

et vice versa.

650. Le verbe à la première ou à la deuxième personne suit

toujours le genre, le nombre et la personne du mot auquel il se rapporte. On rencontre néanmoins, mais très rarement, le verbe au singulier, quand il se rapporte à un nom pluriel de la deuxième ou troisième classe :

حَمَامٌ نَجْدٌ إِنْ رَأَيْتِ خِيَامَنَا قُولِي كَذَلِكَ الدَّهْرُ عُسْرٌ عَلَى يُنْسِرِ

Colombes du Najd, si vous voyez nos tentes, dites : Voici ce qu'est le temps : c'est une peine succédant à une joie.

On rencontre quelques rares exemples du pluriel employé par honneur à l'impératif, pour le singulier : يَا رَبُّ ارْحَمْنِي *ô Dieu, ayez pitié de moi !* pour اِرْحَمْنِي.

Manière de traduire le pronom indéfini «on».

651. On traduit, en arabe, le pronom indéfini «on» par la troisième personne du pluriel ou par le passif employé d'une manière impersonnelle : زَعَمُوا *on prétend*, بِهِ *on l'a amené*, قِيلَ *on a dit*, ou enfin par le participe présent du même verbe, avec ou sans article employé comme sujet : قَائِلٌ ou الْقَائِلُ *on a dit*.

CHAPITRE VI.

PLACE DU SUJET.

Nous allons déterminer dans ce chapitre la place que le sujet déterminé ou indéterminé peut occuper dans une proposition, que le verbe soit exprimé ou sous-entendu.

Sujet déterminé.

Sujet déterminé avec le verbe exprimé.

652. 1° Le sujet déterminé suit d'ordinaire le verbe exprimé : *قَامَ الْمَسِيحُ فِي الْيَوْمِ الثَّالِثِ* *le Christ est ressuscité le troisième jour.*

2° Le sujet déterminé peut aussi se placer d'après l'ordre naturel : *الْمَسِيحُ قَامَ فِي الْيَوْمِ الثَّالِثِ* ; c'est ce qui arrive quand on veut attirer une attention spéciale sur le mot qui remplit les fonctions de sujet (a).

3° Le sujet doit suivre nécessairement le verbe, quand celui-ci est précédé de son régime : *كُلُّ النَّاسِ خَلَّصَ الْمَسِيحُ بِمَوْتِهِ* *le Christ a sauvé tous les hommes par sa mort.*

4° Le sujet peut être séparé du verbe par le régime, lorsqu'il n'y a pas d'amphibologie à craindre (b) : *أَكْرَمَ الْعَبْدُ السَّيِّدَ* ou *أَكْرَمَ السَّيِّدَ الْعَبْدُ* *le serviteur a honoré le maître.* Mais il faut suivre l'ordre naturel, quand le nominatif ne se distingue pas de l'accusatif : *كَلَّمَ مَتَّى لُوقَا* *Mathieu a parlé à Luc* ; *ضَرَبَ هَذَا* *celui-ci a frappé celui-là* (c).

Toutefois, quand le sens ou le contexte fait suffisamment distinguer le sujet du régime, l'ordre naturel peut être interverti : *أَكَلَتْ سَلْمَا الْكُمْدَى سَلَى* *Salma a mangé la poire* (d).

5° Le sujet suivi d'une proposition liée par une des conjonc-

(a) Abou-l-Baka, p. 186.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 10, p. 11 et n° 24, p. 31.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 253.

(d) Ibn-Hicham, p. 190.

tions *وَ* ou *فَ* à une autre proposition qui la suit peut précéder la première proposition : *زَيْدٌ مَاتَ عَمْرُو وَوَرَثَهُ* : *Amr est mort, et Zaïd a été son héritier*; *زَيْدٌ مَاتَ هِنْدٌ فَوَرَّثَهَا* : *Hind est morte, et Zaïd a été son héritier (a).*

6° Le sujet du second membre d'une proposition conditionnelle commençant par *إِنْ* peut précéder le premier membre : *زَيْدٌ يَقُومُ عَمْرُو إِنْ قَامَ* : *Amr se lèvera, si Zaïd se lève (b).*

Sujet dans les temps composés.

653. Dans les temps composés, le sujet déterminé peut précéder les deux verbes ou s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire : *زَيْدٌ كَانَ يَضْرِبُ غُلَامَهُ* ou *كَانَ زَيْدٌ يَضْرِبُ غُلَامَهُ* : *Zaïd frappait son domestique*. Rarement il se rencontre placé après un temps composé : *كَانَ يَضْرِبُ زَيْدٌ غُلَامَهُ*.

Sujet avec les verbes défectifs.

654. Le sujet de *بِئْسَ*, *سَاءَ*, *رَنِمَ* et *جَدَّ* suit toujours ces quatre verbes, et, s'il y a un terme spécifique à l'accusatif, il se place après ce terme : *بِئْسَ التِّلْمِيزُ يَهُودَا* ou *بِئْسَ تَلْمِيزًا يَهُودَا* : *Judas est un mauvais disciple*.

Sujet avec plusieurs verbes.

655. Quand plusieurs verbes se suivent, le sujet se met d'ordinaire après le premier verbe : *تَبِعَهُمْ أَصْحَابُ الْإِسْكَدَرِ وَأَخْنَوْا*.

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 210.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 210.

فِيهِمُ الْجَرَاحَ les gens d'Alexandre les poursuivirent et les criblèrent de blessures.

Mais il peut se placer avant ou après tous les verbes :
 قَامَ وَذَهَبَ أَبُوكَ ou أَبُوكَ قَامَ وَذَهَبَ ton père se leva et partit.

Sujet dans une proposition restrictive.

656. Dans les phrases où se trouvent إِلَّا et إِنَّمَا, le sujet doit précéder le régime direct ou indirect, si l'on veut exclure ce dernier : زَيْدٌ ضَرَبَ عَمْرًا ou مَا ضَرَبَ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا : *Zaïd n'a frappé personne, excepté Amr*; إِنَّمَا زَيْدٌ فِي الدَّارِ ou مَا زَيْدٌ إِلَّا فِي الدَّارِ : *Zaïd n'est qu'à la maison*. Si l'on veut, au contraire, excepter le sujet, il doit suivre le régime : أَنَا مَا مَدَحَ أَخَاكَ إِلَّا أَنَا : *il n'y a que moi qui aie loué ton frère*; إِنَّمَا ضَرَبَ مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا زَيْدٌ : *personne n'a frappé Amr, excepté Zaïd (a)*; إِنَّمَا فِي مَا فِي الدَّارِ إِلَّا زَيْدٌ ou الدَّارِ زَيْدٌ : *il n'y a que Zaïd à la maison (b)*.

EXCEPTION. Avec إِلَّا, le régime excepté peut aussi quelquefois précéder le sujet, ex. : مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا زَيْدٌ : *Zaïd n'a frappé qu'Amr*; مَا يَرْغَبُ إِلَّا عَنْ أَمَلٍ أَبُوكَ : *il n'y a que ton père qui ne désire pas l'argent*; هَلْ إِلَّا عَلَيْكَ أَلْمَعُولُ : *est-ce que mon espoir n'est pas en toi seul ? (c)*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent de placer le sujet excepté avant le régime : مَا ضَرَبَ إِلَّا زَيْدٌ عَمْرًا : *(d)*.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 254.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 161.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 158 et 254.

(d) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 255.

Sujet déterminé avec un verbe sous-entendu.

657. 1° Lorsque le sujet et l'attribut sont déterminés, c'est le sujet qui précède toujours : *يَسُوعُ هُوَ مُخَلِّصُنَا* *Jésus est notre sauveur*; *اللَّهُ هُوَ إِلَهُنَا* *c'est Dieu qui est notre Dieu* (a).

Si cependant le contexte faisait distinguer clairement le sujet de l'attribut, celui-là pourrait suivre celui-ci :

بَنُونَا بَنُو أَبْنَانَا وَبَنَاتُنَا *بَنُوهُنَّ أَبْنَاءُ الرِّجَالِ الْأَبَاعِدِ*

Les fils de nos fils sont nos enfants, et les fils de nos filles sont les enfants des étrangers (b).

2° Si le sujet est déterminé et l'attribut indéterminé, il est indifférent de faire précéder le sujet ou de le faire suivre : *رَسُولٌ بَطْرُسُ* ou *بَطْرُسُ رَسُولٌ* *Pierre est apôtre*; *نَافِعٌ الْعِلْمُ* ou *الْعِلْمُ نَافِعٌ* *la science est utile*; *السُّكُوتُ سَلَامَةٌ* ou *السُّكُوتُ* *le silence c'est la paix*.

3° Le sujet déterminé est toujours à la fin d'une proposition interrogative, quand l'attribut est sous-entendu, ex. : *أَيْنَ الطَّرِيقُ* *où est le chemin ?* *صَبِيحَةَ أَيِّ يَوْمٍ سَفَرُكَ* *le matin de quel jour partiras-tu* (c) ?

4° Quand dans une proposition interrogative, admirative, ou conditionnelle, l'attribut ou le verbe est exprimé, ou qu'il y a dans la phrase une préposition avec son régime, ou bien un adverbe de lieu, le sujet précède toujours, à condition qu'il

(a) Al-Khidari, 1^{re} part. p. 157.(b) Al-Khidari, 1^{re} part. p. 158.(c) Sib. 1^{re} part. n° 133, p. 240.

soit accompagné de *كَمْ* et *كَأَيِّنْ* ou d'un pronom interrogatif :
أَخُو مَنْ عِنْدَكَ جَاءَ ou *أَخُو مَنْ عِنْدَكَ* le serviteur de qui est malade ?
الْأَخُو مَنْ عِنْدَكَ جَاءَ ou *أَخُو مَنْ عِنْدَكَ* le frère de qui est chez toi ou est venu ?
كَمْ رَجُلًا فِي الدَّارِ combien d'hommes n'y a-t-il pas à la maison !
أَخُو مَنْ هُنَاكَ le frère de qui est là ?
كَمْ رَجُلًا أَتَى combien d'hommes sont venus ?
كَيْفَ كَانُوا عَلَى مَعْمُورِ الْأَرْضِ que d'ignorants sur la terre !
كَمْ رَجُلٍ عِنْدَكَ de combien d'hommes le bien n'est-il pas chez toi ! (a)
غُلَامٌ مَن يَضْرِبُ ضَرْبَهُ je frapperai le serviteur de quiconque se lèvera.

REMARQUE. Dans les autres phrases interrogatives, le sujet se place comme dans les autres propositions : *أَفَأَمَامُ زَيْدٍ قَائِمٌ* ou *زَيْدٌ* est-ce que Zaid est debout ? *أَفَأَمَامُ دَعْبٍ* ou *أَدْعَبَ مَتَّى* est-ce que ton oncle est parti ?

5° Le sujet suit toujours les adverbes de lieu : *هَذَا أَخُوكَ* ton frère est ici ; *ثُمَّ أُمُّكَ وَإِخْوَتُكَ* là-bas se trouvent ta mère et tes frères (b).

Dans les phrases interrogatives le sujet peut précéder un adverbe de lieu : *أَزَيْدٌ أَمْ أَمْرٌ* est-ce Zaid ou Amr qui est là-bas ? *أَيُّهُمَا هُنَاكَ* lequel des deux est là-bas ? (c)

6° Si un pronom possessif est uni au sujet, celui-ci se place après le mot auquel se rapporte le pronom : *فِي الدَّارِ صَاحِبُهَا* le propriétaire de la maison est chez lui (d) ; *لَيْسَ فِي تِلْكَ الدِّيَارِ أَهْلُهَا* les habitants de cette contrée ne sont pas chez eux.

7° Si la phrase ne se compose que d'un sujet et d'une pré-

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 159.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 133, p. 240.

(c) Sib. 1^{re} part., n° 46, p. 100.

(d) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 161.

position avec son régime, le sujet peut précéder ou suivre à volonté : *أَبُوكَ فِي الدَّارِ* ou *فِي الدَّارِ أَبُوكَ* *ton père est à la maison*; *عِنْدَكَ صَدِيقِي* ou *صَدِيقِي عِنْدَكَ* *mon ami est chez toi* (a); *خَرَجْتُ فَإِذَا فِي الْبَابِ أَخُوكَ* ou *أَخُوكَ فِي الْبَابِ* *je suis sorti et voilà que ton frère était à la porte.*

8° Le sujet accompagné du *ل* affirmatif précède toujours le verbe : *لَقَيْنُ قَتَلَ هَابِيلَ أَخَاهُ* *certes, Caïn a tué son frère Abel*; *لَأَنْتَ لِي صَدِيقٌ* *certes, tu es un ami pour moi* (b).

REMARQUE. On rencontre, en poésie, l'attribut placé avant le sujet précédé du *ل* affirmatif : *لَأَنْتَ لِي خَالِي* *certes, tu es mon oncle* (c).

Du sujet indéterminé.

Du sujet indéterminé dans le corps d'une phrase.

658. Quand il s'agit d'un sujet indéterminé, toute la question se réduit à savoir si cette sorte de sujet peut commencer une proposition quelconque : car si le sujet indéterminé se trouve dans le corps d'une phrase, il peut se construire comme le sujet déterminé. Ainsi l'on peut dire : *ضَرَبَ الْعَلَامَ رَجُلٌ* ou *أَكْرَمَ السَّيِّدَ* *un homme a frappé le serviteur*; *ضَرَبَ يَتَامَى مَتَّى وَمُوسَى* *un serviteur a honoré le maître*; *عِنْدُ يَتَامَى* *des orphelins ont frappé Mathieu, Moïse et Jean*; *أَكَلَ الْكُمَّثَى يَتَامَى* ou *أَكَلَ الْكُمَّثَى يَتَامَى* *des orphelins ont mangé les poires*; *تَبَعَ جُنْدُ الْعَدُوِّ وَأَتَتْهُمْ فِيهِمُ الْجَرَاحُ* *une armée*

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 156.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 158.(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 158.

a poursuivi l'ennemi et l'a criblé de blessures; قَامَ وَذَهَبَ رَجُلٌ
un homme s'est levé et parti; إِنَّمَا ضَرَبَ رَجُلٌ إِلَّا عَمْرًا
un homme n'a frappé qu'Amr; إِنَّمَا ضَرَبَ عَمْرًا رَجُلٌ
ou مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا رَجُلٌ il n'y a qu'un homme qui ait frappé
Amr; إِنَّمَا أَكَلَ عَمْرًا زَنْبُرٌ
ou مَا أَكَلَ عَمْرًا إِلَّا زَنْبُرٌ il n'y a qu'un ti-
gre qui ait dévoré Amr; إِنَّمَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ
ou مَا فِي الدَّارِ إِلَّا رَجُلٌ il n'y a qu'un homme à la maison;
مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا رَجُلٌ un
homme n'a frappé qu'Amr; مَا يَرْغَبُ إِلَّا عَنِ أَمْوَالِ رَجُلٍ
il n'y a qu'un homme qui ne désire point l'argent; هَلْ إِلَّا عَلَيْكَ رَجَاءٌ
en qui espérer, si ce n'est en toi ?

REMARQUE. Si le sujet devait être indéterminé et n'être précédé que d'un simple attribut, il ne pourrait s'employer dans une proposition, parce que, vu son indétermination, une telle proposition n'apprendrait rien à l'esprit; par exemple, on ne dit pas قَامَ رَجُلٌ *un homme est debout*. En effet, il n'est ni nécessaire, ni utile de dire qu'un homme est debout, puisqu'il est évident qu'un homme quelconque parmi tous les hommes est debout (a).

Du sujet indéterminé au commencement d'une phrase.

659. Il y a une certaine classe de mots indéterminés qui peuvent remplir les fonctions de sujet au commencement d'une proposition; ce sont (b):

1° Les mots qui expriment une idée générale : رَجُلٌ أَفْضَلُ *un homme est plus noble qu'une femme; قَوْسٌ خَيْرٌ مِنْ*
أَمْرَأَةٍ un cheval est mieux qu'un âne; كُلُّ يَمُوتُ ou كُلُّ يَمُوتُ tous
meurent.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 151.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 151.

2° Les noms spécifiés par un génitif, un adjectif, un nom de nombre, un verbe ou un régime : شَوْقُ إِلَى الْأَصْدِقَاءِ صِدْقٌ فِي الْمَوَدَّةِ : *désirer ses amis est un signe véritable qu'on les aime ;* رَجُلٌ مِنَ الْأَشْرَافِ طَرَدَ فَقِيرَ عَيْبٍ : *repousser un pauvre est une honte ;* رَجُلٌ زَارَنَا : *un des nobles nous a visités ;* رَجُلٌ كَرِيمٌ عِنْدَنَا : *un homme généreux est chez nous ;* عَمَلٌ بِرٍّ يَزِينُ الْإِنْسَانَ : *une œuvre de piété orne l'homme ;* رَجُلٌ مِنْ دِمَشْقٍ عِنْدَنَا : *un homme de Damas est chez nous ;* حَقٌّ يَضُرُّ خَيْرٌ مِنْ بَاطِلٍ يَسُرُّ : *une vérité qui blesse est préférable à une erreur qui réjouit ;* عَفْوٌ عَنْ عَدُوٍّ فَضِيلَةٌ : *le désir du bien est un bien ;* عَفْوٌ عَنْ عَدُوٍّ فَضِيلَةٌ : *pardonner à un ennemi est une vertu.*

Le terme spécificatif peut être sous-entendu : شَرٌّ أَهْرَ ذَا نَابٍ : *un grand mal a fait hurler le chien* (sous-entendu شَدِيدٌ) ; وَيْلٌ أَهْوَنُ مِنْ وَيلَيْنِ : *un malheur est plus supportable que deux* (sous-entendu وَاحِدٌ).

REMARQUE. On ne peut pas dire رَجُلٌ مِنَ النَّاسِ ou مِنَ الرِّجَالِ جَاءَ فِي : *un certain homme m'est venu trouver*, parce que مِنَ النَّاسِ ou مِنَ الرِّجَالِ ne particularise point le mot رَجُلٌ (a).

3° Les diminutifs : رَجُلٌ عِنْدَنَا ou رَجُلٌ عِنْدَنَا : *un petit homme est chez nous.*

4° Un adjectif pris substantivement : ذَلِيلٌ عَادَ بِقَرْمَلَةٍ : *c'est un homme de rien qui a recours à un homme de rien.*

5° Un nom, dans une proposition explicative, quand il est précédé de la conjonction وَ ou suivi sans وَ d'un autre nom, joint à un pronom possessif : جَاءَ التِّلْمِيزُ قَلَمٌ فِي يَدِهِ : *l'élève est*

(a) Ichmoumi, 1^{re} part., p. 220.

venu, une plume à la main; سِرْنَا وَنَجْمٌ قَدْ أَضَاءَ nous sommes partis au moment où brillait une étoile; جِئْتُكِ كِتَابٌ فِي يَدِي je suis venu te trouver, un livre à la main.

6° Les mots qui expriment la dépréciation, l'imprécation ou l'admiration : وَلَيْلٌ لِلْفَرِيسِيِّينَ salut à Marie! malheur aux Pharisiens! (a) لَيْلٌ قَضِيَّةٌ chose étrange que cette affaire! (b)

7° Un nom quelconque, pourvu qu'il soit accompagné d'un autre sujet déterminé, ou d'un autre sujet indéterminé compris dans la classification des noms indéterminés qui peuvent se placer au commencement de la proposition : أَبِي وَتَلِيكَ التَّقِيَّ mon père et un ermite se sont rencontrés (c); رَجُلٌ وَبُولُسُ فِي الدَّارِ un homme et Paul sont à la maison; رَجُلٌ وَامْرَأَةٌ طَوِيلَةٌ عِنْدَنَا il y a chez nous un homme et une grande femme; تَمِيمِيٌّ un homme de Tamim et un soldat sont en ta présence (رَجُلٌ تَمِيمِيٌّ équivaut à تَمِيمِيٌّ).

8° Un nom sur lequel on veut appuyer par étonnement : حِمَارٌ تَكَلَّمَ فِي عَهْدِ بَلْعَامَ un âne a parlé au temps de Balaam.

9° Un mot répété avec un sens d'antithèse : قَوْمٌ قَالَ نَعَمْ وَقَوْمٌ قَالَ لَا les uns ont dit oui, et les autres non; يَوْمٌ عَلَيْنَا وَيَوْمٌ لَنَا un jour nous est néfaste et un jour nous est favorable (d).

10° Un mot dans une réponse : قَالَ مَنْ فِي الدَّارِ قُلْتُ رَجُلٌ qui

(a) Zamakhchari, p. 13.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 221.

(c) Ichmouni, 1^{re} part., p. 220.

(d) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 151.

est à la maison, dit-il. Je répondis : Un homme; قَالَ مَا هَذَا que signifie tout ce tapage? — C'est un homme qui frappe ses domestiques.

11° Un mot quelconque, précédé immédiatement des particules إِذَا *voici*, رَبِّ *parfois*, كَمْ *combien*, لَوْ لَا *si ce n'est*, du ل affirmatif ou du ف dans une proposition conditionnelle, des négations لَإِنْ, مَا, لَا, لَيْسَ ou d'une particule d'interrogation, ex.: خَرَجْنَا وَإِذَا أَسَدٌ فِي الْبَابِ nous sommes sortis, et voilà qu'un lion était à la porte; كَمْ عَمَّةٌ لَكَ يَا بُطْرُسُ وَحَاةٌ combien as-tu de tantes paternelles, ô Pierre, et de tantes maternelles? لَوْ لَا أَصْطَبَارُ هَلْكَ certes, sans la patience il eût péri; رَبُّ رَجُلٍ جَبَّارٌ رَكِدَتْ رِيحُهُ وَرَبُّهُ رَجُلًا هَبَّتْ un homme est chez toi; رِيحُهُ plus d'un homme, qui semblait un géant, a vu son pouvoir se briser; et plus d'un homme s'est élevé à la puissance après de faibles commencements (a); هَلْ شَيْطَانٌ لَا رَجُلٌ فِي يَخْرُجُ شَيْطَانًا est-ce qu'un démon chasse un démon? y a-t-il أَمْعَلِمَ فِي الْمَدْرَسَةِ il n'y a pas d'homme à la maison; مَا خِلُّ لَنَا ou مَا خِلُّ لَنَا nous n'avons pas d'ami; هَلْ فِيكُمْ فَتًى ou هَلْ فَتًى فِيكُمْ y a-t-il un jeune homme parmi vous? هَلْ عِنْدَكَ مِنْ رَجُلٍ ou هَلْ مِنْ رَجُلٍ عِنْدَكَ quelque'un chez toi? لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ بَلْ رَجُلَانِ il n'y a pas un homme, mais deux hommes à la maison; مَا أَحَدٌ عَارَفُ بِالْآبِ إِنِ ذَهَبَ personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils; عَيْتٌ فَعَيْتٌ فِي الرِّبَاطِ si un dñe s'en va, il y a un autre dñe attaché

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 142.

au pieu; لَيْسَ أَحَدٌ يُنْكِرُ وُجُودَ اللَّهِ personne ne nie l'existence de Dieu.

REMARQUE. En poésie on trouve le sujet avec لَ placé après l'attribut: خَالِي لَا نَتَ certes, tu es mon oncle maternel (a).

Sujet indéterminé qui ne se place point au commencement
d'une proposition.

660. Tous les mots indéterminés, qui ne rentrent pas dans la classification précédente, ne sauraient prendre place au commencement d'une proposition : on doit donc dire nécessairement : أَلَّذِي يَأْتِينِي لَهُ دِرْهَمٌ il y a chez toi un livre; كِتَابٌ celui qui viendra chez moi aura une pièce d'argent; لِكُلِّ جَاءَ صَدِيقٌ à chaque bonne action sa récompense; ثَوَابٌ un ami est venu; بَالَكَ هُنَا وَلَدٌ un homme s'est levé; قَامَ رَجُلٌ un enfant pleure ici (b).

REMARQUE. Toutes ces règles reviennent à une seule, c'est-à-dire qu'un sujet indéterminé ne peut commencer une proposition sans avoir une certaine spécification ou, comme disent les Arabes, sans offrir quelque utilité. Ils rejettent aussi grammaticalement toute autre proposition, qui, vu son indétermination, n'apprend rien à l'esprit, comme عِنْدَ رَجُلٍ مَالٌ il y a de la richesse chez un homme quelconque; كَانَ رَجُلٌ مُنْطَلِقًا un homme en général marchait (c).

Place du sujet avec un verbe incomplet
ou de proximité.

661. 1° Lorsqu'un verbe est précédé d'un verbe incomplet

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 158.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 161.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 18, p. 20.

ou d'un verbe de proximité, la place régulière du sujet est entre les deux verbes, quelquefois avant et rarement après :

كَانَ أَبُوكَ يُؤَدِّبُ أَخَاكَ بِكَذِبِهِ *ton père châtiait ton frère pour son mensonge*; جَعَلَ الْمُعَلِّمُ يُقَسِّرُ أَصُولَ الْفَلَسَفَةِ *le maître s'est mis à expliquer les principes de la philosophie*; أَخَذَتْ أُمُّكَ تَنْصَحُ *ta mère s'est mise à donner des avis à ses enfants*;

يُوشِكُ مَنْ قَرَّ مِنْ مَنِيَّتِهِ . فِي بَعْضِ غَرَائِطِهِ يَوَاقِفُهَا

Celui qui a échappé à la mort, quand il n'est pas sur ses gardes, n'est pas loin de la rencontrer (a).

2° Quand un verbe de proximité est construit avec أَنْ, comme عَسَى , إِخْلَوْتُ , وَأَوْشَكَ et quelquefois كَادَ , le sujet doit précéder cette particule : كَادَ الْقَارِسُ أَنْ يَسْقُطَ *le cavalier a été sur le point de tomber*; إِخْلَوْتُ السَّمَاءَ أَنْ تَطْطُرَ *la pluie est prête à tomber*; حَرَى الصَّدِيقُ أَنْ يَزُورَنَا *l'ami viendra peut-être nous visiter*; عَسَى الْعَدُوُّ أَنْ يَكُونَ قَادِمًا *il est possible que l'ennemi approche*; وَأَوْشَكَ الْمَرِيضُ أَنْ يَقْضِيَ نَجْمَهُ *le malade a été sur le point de mourir (b).*

Toutefois, avec عَسَى , إِخْلَوْتُ et وَأَوْشَكَ suivis de أَنْ, le sujet se place quelquefois après le second verbe : عَسَى أَنْ يَضْرِبَ زَيْدٌ *peut-être que Zaïd frappera Amr (c).*

Enfin le sujet peut précéder عَسَى , إِخْلَوْتُ et وَأَوْشَكَ, ex. : أَلْزَيْدُونَ عَسَى أَنْ يَقُومُوا *il est possible que les Zaïd se lèvent (d);*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 274, p. 427.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 274, p. 426.

(c) Ichmouni, 1^{re} part., p. 273.

(d) Ichmouni, 1^{re} part., p. 273.

(dialecte de l'Hidjaz); اَلزَّيْدُونَ عَسَوْا اَنْ يَّقُومُوا (dialecte de Tammim).

3° Lorsque le sujet est accompagné d'un pronom possessif, se rapportant au régime d'une préposition, il doit occuper la dernière place : كَانَ فِي الدَّارِ صَاحِبُهَا *le propriétaire était à la maison* (a).

4° Le sujet précède toujours l'attribut, quand celui-ci n'a pas le signe de l'accusatif : كَانَ اَخِي رَفِيقِي *mon frère était mon compagnon* (b).

5° Dans les propositions interrogatives, le sujet suit
 كَانَ زَيْدٌ قَائِمًا ou *était Zaïd ?* هَلْ كَانَ زَيْدٌ قَائِمًا ex. :
 كَانَ زَيْدٌ قَائِمًا ou *était-il debout ?* أَسَفِيًا كَانَ زَيْدٌ أَمْ حَكِيمًا *Zaïd était-il stupide ou clément ?* خَالِدٌ كَانَ أَرَجُلًا *est-ce que Khaled était un homme ?* (c)

6° Le régime direct de l'attribut ne peut précéder le sujet d'un verbe incomplet, à moins que l'attribut ne suive le verbe; ne dites pas كَانَ زَيْدٌ طَعَامَكَ أَكَلًا, mais أَكَلًا طَعَامَكَ زَيْدٌ ou أَكَلًا طَعَامَكَ زَيْدٌ *Zaïd mangeait ta nourriture.*

La chose est permise avec un régime indirect, par exemple :
 كَانَ عِنْدَكَ جَالِسًا زَيْدٌ ou كَانَ عِنْدَكَ زَيْدٌ جَالِسًا ou كَانَ زَيْدٌ عِنْدَكَ جَالِسًا *Zaïd était chez toi* (d); كَانَ إِلَى الْعِلْمِ أَخُوكَ رَاجِعًا *ton frère était avide de science*; كَانَ الرَّجُلُ فِي الدَّارِ ou كَانَ فِي الدَّارِ الرَّجُلُ *l'homme était à la maison.*

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 246.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 246.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 174.

(d) As-Sabbān, 1^{re} part., p. 251.

7° Quand le sujet est indéterminé, il vaut mieux reculer, autant que possible, la préposition et son régime après l'attribut :
 مَا كَانَ أَحَدٌ خَيْرًا مِنْكَ فِي الدَّارِ *personne à la maison n'était meilleur que toi*; si l'on change l'attribut en adjectif, mieux vaut, au contraire, rapprocher du verbe la préposition et son régime :
 (a) مَا كَانَ فِي الدَّارِ أَحَدٌ خَيْرٌ مِنْكَ.

Place du sujet après les particules نَوَاسِخُ (141).

662. Le sujet soit déterminé, soit indéterminé suit immédiatement les particules لَكِنَّ, كَأَنَّ, أَنْ (b), ex. :
 زَعَمُوا أَنَّ أَسَدًا كَانَ فِي أَجَمَةٍ مُجَارِدَةٍ لِطَرِيقٍ مِنْ طُرُقِ النَّاسِ *on raconte qu'un lion habitait un fourré voisin d'une route fréquentée par les hommes*;
 إِنَّ أَبَاكَ عَلِيلٌ *certes, ton père est malade*;
 لَعَلَّ رَجُلًا بَلَغَنِي أَنَّ أَخَاكَ مُسَافِرٌ *j'ai appris que ton frère partait*;
 كَيْتَ فِي الدَّارِ *peut-être qu'un petit homme est à la maison*;
 كَأَنَّ السَّبَابَ يَعُودُ يَوْمًا *que ne revient-elle un jour la jeunesse!*
 أَخُوكَ مَرِيضٌ *on dirait que ce soldat est un lion*;
 هَذَا الْجُنْدِيُّ أَسَدٌ *ton frère est malade, mais ton père est bien portant*;
 لَكِنَّ أَبَاكَ صَحِيحٌ *portant*.

EXCEPTIONS. 1° Le sujet peut être remplacé par un mot transporté :
 إَعْلَمَ أَنَّ الْخُبَّ وَالْخَدِيْعَةَ رُبَّمَا كَانَ صَاحِبُهُمَا هُوَ الْغَبُورُ *sache que l'homme fourbe, en voulant tromper un autre, est lui-même souvent trompé*.

2° Le sujet déterminé peut être séparé de ces particules

(a) Sib. 1^{re} part. n° 18, p. 21.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 199.

par une préposition et son régime, un nom de temps ou un ad-
verbe de lieu : *إِنَّ فِي الدَّارِ زَيْدًا* ou *إِنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ* : *Zaïd est à la*
maison; *لَيْتَ عِنْدَكَ غَيْرَ الْبَدِيِّ* ou *لَيْتَ قَرَأَ الْبَدِيِّ عِنْدَكَ* : *fasse le*
ciel que l'impudent ne soit pas chez toi! *لَعَلَّ هُنَا أَبَاكَ* ou
لَعَلَّ أَبَاكَ هُنَا : *peut-être que ton père est ici*; *إِنَّ أَخِي وَاثِقٌ بِكَ* ou
إِنَّ عِنْدَكَ : *certes, mon frère a confiance en toi*; *إِنَّ عِنْدَكَ* : *certes, Zaïd est assis chez toi*;
إِنَّ زَيْدًا جَالِسٌ ou *إِنَّ زَيْدًا عِنْدَكَ جَالِسٌ* : *certes, Zaïd est assis chez toi*;
إِنَّ الْيَوْمَ زَيْدًا مُنْطَلِقٌ : *certes, Zaïd part aujourd'hui* (a).

Cette séparation est nécessaire, quand le sujet est un nom
indéterminé qui ne peut commencer une proposition, ou quand
un sujet déterminé est suivi d'un pronom affixe, se rapportant
au régime de la préposition : *إِنَّ فِي كَلَامِكَ عَجَبًا* : *il y a quelque*
chose d'étonnant dans ce que tu dis; *إِنَّ مَعَ الصَّبْرِ فَرْجًا* : *avec la*
patience vient la consolation; *إِنَّ فِي الدَّارِ رَجُلًا* : *un homme*
est à la maison; *لَيْتَ فِي الدَّارِ صَاحِبَهَا* : *fasse le ciel que le pro-*
priétaire de la maison soit chez lui! (b)

Ellipse du sujet.

663. Le sujet peut se sous-entendre quand le contexte l'in-
dique clairement : *قَالَ كَيْفَ زَيْدٌ قُلْتُ صَحِيحٌ* : *il m'a dit : Com-*
ment va Zaïd? J'ai répondu : Il est bien portant (c); *مَنْ كَذَبَ* : *un mensonge est un mal pour celui qui ment*
(sous-entendu *كَانَ الْكَذِبُ شَرًّا*) (d).

(a) Sib. 1^{re} part., n° 136, p. 242.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 279.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 162.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 220, p. 347.

Cette ellipse est fréquente après un génitif précédé de la préposition مِنْ (a), ex. : مِمَّا ظَنَنْا وَمِمَّا أَقَامَ : *parmi nous, les uns sont partis et les autres sont restés* (sous-entendu فَرِيقٌ *une partie*).

CHAPITRE VII.

DE L'ATTRIBUT AVEC UN VERBE EXPRIMÉ.

Observations sur l'attribut.

664. Il s'agit dans ce chapitre de l'attribut grammatical (الْخَبَرُ). C'est en arabe celui qui est nécessairement lié, soit au verbe كَانَ exprimé ou sous-entendu, soit aux autres verbes incomplets (136), soit enfin aux verbes de cœur (138), pour déterminer la manière d'être du sujet, ex. : أَخُوكَ كَانَ : *ton frère était malade*; أَخُوكَ مَرِيضٌ *ton frère est malade*; ظَنَّا أَخُوكَ مَرِيضًا *on a cru que ton frère est malade*.

REMARQUE. كَادَ et عَدَى se construisent, quoique rarement, avec un attribut : مَكَثْتُ آتِبًا *peut-être garderai-je le silence*; كَدْتُ آتِبًا *je suis sur le point de revenir* (b).

Il ne faut pas confondre l'attribut grammatical avec l'attribut logique (الْمَحْمُولُ), ni avec le terme circonstanciel (الْحَالُ). Dans cette proposition : لَا يَزَالُ الصِّدِّيقُ قَرِيرَ الْعَيْنِ *le juste ne cesse pas d'être content et joyeux*, l'attribut logique est en réalité غَيْرُ زَائِلٍ, et قَرِيرَ الْعَيْنِ n'est qu'un complément logique. Mais, en arabe, on fait abstraction de l'attribut logi-

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 66.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 190.

que, quand le verbe incomplet est exprimé, et le terme, qui n'est que le complément de cet attribut, est regardé comme l'attribut lui-même. Ce qui fait que, dans l'exemple proposé, قَرِيرَ الْعَيْنِ est analysé sous le nom d'attribut grammatical.

Quant au terme circonstanciel, c'est un complément logique qui modifie accidentellement une proposition, dont le sens est déjà suffisamment déterminé : رَجَعَ أَخُوكَ سَخِينِ الْعَيْنِ *ton frère est revenu le cœur gros*. Dans cette phrase, l'expression سَخِينِ الْعَيْنِ n'est point un attribut grammatical, puisque la proposition رَجَعَ أَخُوكَ a déjà, sans elle, une signification complète.

L'attribut peut être un substantif, ou un adjectif, ou un participe. Il est ordinairement indéterminé. Nous dirons seulement, en parlant de l'attribut, à quel cas il doit se mettre. Quant au genre et au nombre qu'il faut donner à l'attribut formé d'un adjectif ou d'un participe par rapport au sujet, il suffira de consulter les règles exposées dans le chapitre X sur l'accord du qualificatif avec le substantif, et de les appliquer à l'attribut : elles sont identiques. Cependant, nous signalerons, en traitant de l'attribut, le cas où, précédant le sujet, il a parfois un mode d'accord en genre et en nombre qui lui est propre.

Les verbes incomplets, excepté كَانَ, ne peuvent pas se sous-entendre.

Nous parlerons d'abord de la construction de l'attribut avec le verbe de la proposition exprimée, et ensuite de

sa construction avec le verbe كَانَ sous-entendu.

REMARQUE. Les grammairiens arabes n'admettent pas que le verbe soit sous-entendu dans une proposition purement nominale. Ils ne reconnaissent dans ce genre de proposition que deux termes, le *principe* ou *sujet* الْمُبْتَدَأُ ou الْإِشْدَاءُ, et l'*énonciatif* ou *attribut* الْخَبَرُ.

Attribut avec le verbe exprimé.

Attribut à l'accusatif.

665. L'attribut grammatical est à l'accusatif, quand le verbe est exprimé (a) : كَانَ الْكَلِمَةُ اللَّهُ le Verbe était Dieu; لَا تَزَلْ صَابِرًا toute religion n'est pas vraie; لَيْسَ كُلُّ دِينٍ حَقًّا ne cesse pas d'être patient; إِنْسَمَالَ الْبَغْضِ حُبًّا la haine s'est changée en amour; كَانَ جَدُّكَ ظَنَّ بُولُسُ صَادِقًا Paul a été cru véridique, شَيْخٌ صِدْقٍ أَيْضَ الرُّأْسِ وَالْحَيَّةِ عَظِيمِ الْعُشُونِ لَمْ يَكُنْ كَهْلًا أَجْمَلَ مِنْهُ ton aïeul était un excellent vieillard, à la longue barbe blanche, et aux cheveux blancs; c'était le plus beau des vieillards; كَانَ هَذَا الْجُنْدِيُّ بَطَلًا صَنِيدًا لَمْ يَكُنْ لَهُ فِي الْعَسْكَرِ عَدِيلًا أَحَدٌ ce soldat était doué d'une grande force, et d'une grande bravoure; nul dans l'armée ne l'égalait;

صَاحِ شَعِيرَ وَلَا تَزَلْ ذَاكَرَ الْمَوْتِ قَنِيَانُهُ ضَلَالٌ مُبِينٌ
 Ami, agis avec zèle et n'oublie jamais la mort; l'oublier serait un égarement manifeste; أَحْسِنِ مَا ذُمْتَ حَيًّا fais le bien tant que tu es en vie; لَا يَرِيمُ مُتَعَدًّا il ne cesse pas d'être pieux; لَيْسَ يَنْفَكُ بَطْرُسُ مُقْبِلًا وَمُذِيرًا Pierre ne cesse d'aller et

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 240.

de venir; *لَيْسَ زَيْدٌ وَلَا أَخُوهُ مَرِيضَيْنِ* ni Zaid, ni son frère n'est malade; *بَعْدَ مَا كَانَ يُوسُفُ كَرِيمًا أَضْعَى بَخِيلًا* Joseph, après avoir été généreux, est devenu avare; *لَيْسَ الْجَبَلُ شَامِحًا* la montagne n'est pas élevée.

Attribut après un verbe incomplet répété.

666. Quand un verbe incomplet est répété, avec un changement de sujet et un attribut unique, cet attribut accompagne le second verbe et se remplace par un pronom affixe placé après le premier : *كُنْتُ إِمَامًا وَكَانَ زَيْدٌ أَمِيرًا* j'étais prince et Zaid l'était aussi. Ce pronom affixe peut encore, suivant quelques-uns, se placer après l'attribut : *كُنْتُ وَكَانَ زَيْدٌ أَمِيرًا إِمَامًا*.

Attribut au nominatif.

667. 1° Quand un pronom affixe remplace le génitif du sujet, et que ce génitif mis au nominatif suit le verbe, l'attribut reste au nominatif : *كَانَ أَبُو زَيْدٍ أَبُوهُ مُنْطَلِقًا* au lieu de *زَيْدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقًا* le père de Zaid partait.

2° Quelquefois, après *كَانَ* et *لَيْسَ*, on rencontre l'attribut au nominatif, ex. : *لَيْسَ أَخُوكَ مَرِيضٌ* ; *كَانَ أَبُوكَ عَادِلٌ* . Dans ce cas, les verbes *كَانَ* et *لَيْسَ* ne sont point incomplets, mais employés dans le sens absolu. Il faut traduire alors ces deux propositions comme il suit : Il est arrivé une chose, c'est-à-dire que ton père est juste, et il n'est pas arrivé une chose, à savoir que ton frère est malade ;

إِذَا مِتُّ كَانَ النَّاسُ صِنْفَانِ شَامِتٌ وَآخَرُ مَنْ بَالَدِي كُنْتُ أَصْعُ

Quand je serai mort, il arrivera que les hommes se diviseront en deux classes : les uns insultent à ma mémoire et les autres loueront ce que j'aurai fait ; كَانَتْ خَيْرٌ مِنْهُ *il est arrivé ceci, c'est que tu es meilleur que lui ;* مَا كَانَ أَطْيَبُ إِلَّا ; اَلْمِسْكُ *il est arrivé ceci, c'est qu'il n'y a de vrai parfum que le musc (a) ;* لَيْسَ صَالِحٌ إِلَّا اللَّهُ *il n'y a de bon que Dieu.*

3° Si l'attribut est précédé d'un pronom séparé de la première ou de la seconde personne, et que le verbe كَانَ est à une personne différente, cet attribut se met au nominatif, ex. : كُنْتَ يَوْمَئِذٍ أَنَا ; كَانَتْ زَيْدٌ أَنْتَ خَيْرٌ مِنْهُ *tu étais meilleur que Zaïd ;* كُنْتُ خَيْرٌ مِنْكَ *j'étais alors, ce jour-là, meilleur que toi (b).*

REMARQUE. On rencontre parfois la même construction avec un pronom de la troisième personne, placé après le verbe كَانَ mis à la même personne : مَا ضَرَبْنَاَهُمْ وَلَكِنْ كَانُوا هُمُ الضَّارِبُونَ *ce n'est pas nous qui les avons frappés, mais ce sont eux qui nous ont frappés.*

Attribut précédé de إِلَّا.

668. 1° Quand le verbe est exprimé, l'attribut qui suit la particule إِلَّا est toujours à l'accusatif (c) : مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا فَاسِقًا (c) : *Zaïd n'était qu'un scélérat (d).* Si l'attribut a un régime, إِلَّا peut précéder soit l'attribut, soit le régime : مَا كَانَ الْكَرِيمُ إِلَّا مُنْتَفِعًا إِلَّا بِالْأَدْوَاءِ ou إِلَّا مُنْتَفِعًا بِالْأَدْوَاءِ *le malade n'éprouvait de soulagement qu'avec des remèdes.*

2° Les verbes incomplets, qui sont toujours accompagnés

(a) Sib. 1^{re} part. n° 21, p. 27.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 220, p. 349.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 22.

(d) Ichmouni, 1^{re} part., p. 257.

d'une négation, comme مَا زَالَ *ne pas cesser*, n'admettent pas la particule إِلَّا avant leur attribut, ni avant le régime de l'attribut; on ne dit pas مَا زَالَ أَخُوكَ إِلَّا عَلِيًّا *ton frère est toujours malade*, ni مَا زَالَ زَيْدٌ غَضَبَانِ إِلَّا عَلَى أَخِيكَ *Zaïd est toujours fâché contre ton frère*.

Il en est de même des autres verbes qui ne se construisent qu'avec une négation, comme مَا عَاجَ *ne pas profiter*, مَا حَفَلَ *ne pas considérer*, مَا دَرَى *ne pas savoir*. Ne dites donc pas مَا كَانَ الْمَرِيضُ إِلَّا عَاجِجًا بِالْأَدْوَاءِ ou مَا كَانَ الْمَرِيضُ إِلَّا عَاجِجًا. Ces phrases avec إِلَّا n'offrent aucun sens, attendu que كَانَ أَخُوكَ عَلِيًّا دَائِمًا مَا زَالَ أَخُوكَ عَلِيًّا équivaut à مَا كَانَ أَخُوكَ عَلِيًّا دَائِمًا et مَا كَانَ الْمَرِيضُ غَيْرَ عَاجِجٍ مَا كَانَ زَيْدٌ غَضَبَانِ دَائِمًا à مَا كَانَ زَيْدٌ غَضَبَانِ مَا كَانَ الْمَرِيضُ مُتَنَفِعًا كَانَ *le malade profitait*. Il est donc évident que la particule إِلَّا ne peut alors s'employer dans ces sortes de propositions, qui sont affirmatives sous une forme négative (a).

وَلَا. Attribut d'une proposition reliée à une autre par

669. Quand, après un verbe incomplet négatif, l'expression وَلَا *ni* unit un nouveau sujet avec son attribut à la proposition précédente, le second attribut se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif; cependant, si le second attribut précède le sujet, le nominatif est préférable, ex. : مَا كَانَ عَبْدُ اللَّهِ مُنْطَلِقًا وَلَا زَيْدٌ ذَاهِبًا *Abdallah ne s'en allait pas, ni Zaïd ne partait*; مَا كَانَ أَخُوكَ عَلِيًّا وَلَا أَبُوكَ فَقِيرًا *ton frère*

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 257.

n'est pas malade, ni ton père pauvre; مَا كَانَ زَيْدٌ ذَاهِبًا وَلَا قَائِمًا عَمْرُو
ou mieux *Zaïd n'était point parti, ni Amr de-*
bout (a).

Emploi explétif de كَانَ.

670. Le verbe كَانَ est explétif dans certaines propositions et reste sans influence grammaticale; il indique toutefois le passé, d'après l'opinion commune des grammairiens (b).

Le verbe كَانَ explétif se rencontre : 1° entre le sujet et l'attribut : *زَيْدٌ كَانَ قَائِمٌ* *Zaïd a été debout*; 2° entre le verbe et son sujet : *لَمْ يُوَجَدْ كَانَ مِثْلَكَ* *tu n'as pas eu ton pareil*; 3° après le pronom relatif : *جَاءَ الَّذِي كَانَ أَكْرَمْتُهُ* *celui que j'ai honoré est venu*; 4° entre un substantif et son qualificatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ* *j'ai passé à côté d'un homme pauvre*; 5° entre deux termes unis par une conjonction : *فِي أَتْلَاهِيَّةٍ كَانَ وَالنَّصْرَانِيَّةِ* *d l'époque de l'idolâtrie et d l'époque du Christianisme*; 6° entre une préposition et son régime :

سَرَاةَ بَنِي أَبِي بَكْرٍ تَسَامَى عَلَى كَانَ الْمُسَوِّمَةِ الْعَرَابِ
Les principaux des Banou Abi-Bakr rivalisent entre eux
pour les chevaux de race.

L'emploi de كَانَ explétif est une rareté poétique.

Attribut changé en adjectif qualificatif.

671. L'attribut peut se changer en adjectif qualificatif,

(a) Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 23.

(b) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 252.

après un verbe incomplet, lorsque le sens de celui-ci peut être déterminé par une autre expression, et que le sujet est indéterminé; dans les propositions suivantes, par exemple, لَيْسَ أَحَدٌ فِي الدَّارِ خَيْرًا مِنْكَ nul à la maison n'est meilleur que toi, مَا كَانَ كُلُّ مِثْلِكَ فِي الْبَلَدِ tous n'étaient point semblables à toi dans le pays, l'attribut peut être changé en adjectif : لَيْسَ أَحَدٌ مِثْلَكَ فِي الْبَلَدِ et مَا كَانَ كُلُّ مِثْلِكَ فِي الدَّارِ خَيْرًا مِنْكَ comme si l'on avait dit : (a) كُلُّ مِثْلِكَ مَا كَانَ فِي الْبَلَدِ أَحَدٌ خَيْرٌ مِنْكَ لَيْسَ فِي الدَّارِ :

Attribut après لَا تَ.

672. لَا تَ ne s'emploie qu'avec un nom de temps, comme حِينَ et ses équivalents, et le met à l'accusatif; le sujet est sous-entendu, et c'est ce même nom déterminé : لَا تَ حِينَ فَرَارٍ ce n'est pas le temps de fuir, pour لَا تَ الْحَيْنُ حِينَ فَرَارٍ. On dit aussi parfois كَانُوا لَا تَ حِينَ فَرَارٍ et l'on sous-entend كَانُوا (b).

REMARQUE. On trouve en poésie لَا تَ employé pour لَيْسَ, ex. : يَبْغِي جِوَارَكَ حِينَ لَا تَ مُجِبُّهُ il réclame ta protection, quand il n'y a pas de protecteur (c).

Attribut après le participe et le nom d'action.

673. L'attribut se met aussi à l'accusatif après le participe ou le nom d'action :

وَمَا كُلُّ مَنْ يُبْدِي الْبَشَاشَةَ كَانُوا أَخَاكَ إِذَا لَمْ تُفْنِ لَكَ مُجَدًّا
Celui qui te sourit en face n'est point un frère pour cela,

(a) Sib. 1^{re} part., n° 18, p. 21.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 188.

(c) Ichmouni, 1^{re} part., p. 266.

quand tu ne le trouves pas secourable (a); أَصَحَّ أَخُوكَ صَدِيقِي
 إِكُونِهِ أَمِينًا ton frère est devenu mon ami, parce qu'il est fi-
 dèle.

Place de l'attribut.

674. 1° Bien que la place naturelle de l'attribut soit après
 le sujet et le verbe, néanmoins il peut se mettre à volonté
 avant ou après le sujet précédé du verbe (b): كَانَ صَدِيقًا لَنَا أَبُوكَ :
 ou ton père était un ami pour nous;
 لَا يَزَالُ مُحِبًّا لِخَيْرِ أَخَوَكُمُ ou أَخَوَكُمُ مُحِبًّا لِخَيْرِ
 d'aimer le bien ;

لَا طِيبَ لِلْعِيشِ مَا دَامَتْ مُنْعَصَةٌ لَذَاتُهُ بِأَذْكَارِ الْمَوْتِ وَالْهَرَمِ
 La vie ne saurait être douce, tant que ses jouissances seront
 troublées par le souvenir de la mort et de la décrépitude;
 زَيْدٌ جَالِسٌ ou جَالِسًا زَيْدٌ كَانَ عِنْدَكَ Zaïd était assis chez toi;
 أَلْبُرُّ مَكْنُوزًا ou أَلْبُرُّ مَكْنُوزًا كَانَ فِي الدَّارِ le froment était enterré
 dans la maison; زَيْدٌ طَامِعًا ou طَامِعًا زَيْدٌ كَانَ فِي الْأَمَالِ Zaïd était
 avide de richesse (c);

سَلِّحْنِي إِنْ جِئْتَ النَّاسَ عَنَّا وَعَنَّهُمْ فَلَيْسَ سَوَاءَ عَالِمٌ وَجَاهِلٌ
 Si tu ne connais pas le monde, interroge sur notre compte
 et sur le leur : car l'ignorant et le savant ne sont point
 égaux.

L'attribut peut suivre son régime direct, pourvu que
 celui-ci soit séparé du verbe incomplet : كَانَ زَيْدٌ طَعَامَكَ

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 245.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 246.

(c) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 251.

آكَلَا ou آكَلَا طَعَامَكَ *Zaïd mangeait ta nourriture (a).*

L'attribut peut aussi précéder ou suivre une préposition avec son régime : كَانَ أَخُوكَ جَالِسًا فِي الدَّارِ ou كَانَ أَخُوكَ فِي الدَّارِ جَالِسًا *ton frère était assis à la maison*; كَانَتْ أُمُّكَ مُقِيمَةً عِنْدَنَا ou كَانَتْ أُمُّكَ عِنْدَنَا مُقِيمَةً *ta mère habitait chez nous*; كَانَ التِّلْمِيزُ حَرِيصًا عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ ou كَانَ التِّلْمِيزُ حَرِيصًا عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ *le disciple était avide de science (b).*

EXCEPTION. L'attribut doit suivre le sujet : 1° quand le premier est accompagné d'un pronom affixe se rapportant au second : كَانَ غُلَامٌ هِنْدٍ بَعْلَهَا *le serviteur de Hind était son mari*; كَانَ غُلَامٌ هِنْدٍ مُبْغِضَهَا *le serviteur de Hind la détestait*; 2° quand il y a une amphibologie à éviter : كَانَ صَاحِبِي عَدُوِّي *mon compagnon était mon ennemi*; 3° quand le sujet est suivi de la particule إِلَّا, ex. : مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا لُصًّا *Zaïd n'était qu'un voleur (c).*

2° L'attribut peut aussi précéder le verbe exprimé : تَقِيًّا كَانَ تِلْمِيزِي *mon disciple était pieux*; صَدِيقَكَ لَمْ يَزَلْ أَخِي قَطُّ *mon frère n'a jamais cessé d'être ton ami*; مَا جَاهِلًا كَانَ أَخُوكَ *ton frère n'était pas ignorant*; أَلَيْسَ مَرِيضًا بَنَفْكَ ابْنُ أَخِيكَ *ton cousin ne cesse pas d'être malade*; قَتِيرًا غَيْرُ مُضْمِحٍ التَّاجِرُ *le marchand n'est pas devenu pauvre*; مَا كَرِيمًا فَتَى الْخَمِينُ *le bienfaiteur n'a pas cessé d'être généreux*; قَدِيسًا لَا زَلَّتْ *ne cesse pas d'être un saint*; لَا تَرْجُوَنَّ السَّعَادَةَ مَا شَرِّيرًا دُمْتَ *n'espère pas le*

(a) Ichmoumi, 1^{re} part., p. 250.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 177.(c) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 246.

bonheur tant que tu seras méchant; متى صالحين تمشون quand deviendrez-vous justes? لا يزال أخوكم صالحا votre frère sera toujours bon; نك يكون تلميذنا notre disciple ne sera pas mauvais; دمت الأخت لم يكن جارك ton voisin n'était pas d'une humeur facile; مشهورا إن كان زيد Zaïd n'était pas illustre (a).

EXCEPTIONS. L'attribut ne peut précéder le verbe :

1° Quand le verbe est immédiatement accompagné de ما négatif; on ne dit donc pas *ما كان أخوك جاهلا ton frère n'était pas ignorant; ما زال أبك عاقلا ton fils n'a pas cessé d'être intelligent (b).*

REMARQUE. Néanmoins les Koufites permettent ce genre de construction (c). Al-Farra défend au contraire de placer l'attribut avant toutes les négations (d).

2° Quand le verbe *دام* suit la particule *ما*; ne dites donc pas *لا أزالك حيا ما دمت je ne me séparerai pas de toi, tant que tu vivras (e).*

3° Quand le verbe est *ليس*; conséquemment, il n'est pas correct de s'exprimer comme il suit : *الرجل الفاجر ليس صديقا لي l'homme pervers n'est point un ami pour moi (f).*

4° L'attribut précède toujours *كان* dans une proposition disjonctive, dans laquelle la particule *أو* ne peut se sous-entendre (462, 10°) : *أكرم الضيف غنيا كان أو فقيرا honore l'hôte, qu'il soit pauvre*

(a) Ichmoumi, 1^{re} part., p. 247.

(b) Ichmoumi, 1^{re} part., p. 247.

(c) Ichmoumi, 1^{re} part., p. 247.

(d) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 248.

(e) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 248.

(f) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 248.

ou riche; il en est de même dans l'expression suivante:
 أَعْطِنِي كِتَابًا كَائِنًا مَا كَانَ donnez-moi un livre quelconque.

CHAPITRE VIII.

CONSTRUCTION DE L'ATTRIBUT AVEC UN VERBE SOUS-ENTENDU.

Attribut au nominatif.

675. En général, quand le verbe est sous-entendu, l'attribut se met au nominatif: إِشَارَتُهُ حُكْمٌ وَطَاعَتُهُ غَنَمٌ un signe de lui est un ordre pour moi, et la déférence à sa volonté un gain; أَقْبَنْتُ أَنَّهُ أَكْذُوبَةٌ تَكْذِبُهَا وَأُجْبُولُهُ نَصَبًا je me suis convaincu que c'était un mensonge qu'il proférait, et un piège qu'il tendait; رَأَى أَخِيكَ فَطِيرٌ وَأَمَّا رَأَى أَبِيكَ فَخَتِيرٌ l'avis de ton frère est précipité, mais celui de ton père est mûri; حَسَامُنَا أُمُكُمُ حَلِيمَةٌ وَسَيْطَةُ فِي بَنِي سَعْدٍ notre glaive est tranchant; كَرِيمَةٌ مِنْ كَرَامِ قَوْمِهَا votre mère est clémente, tenant le plus haut rang chez les Banou-Sâad, et l'une des femmes les plus honnêtes de sa tribu; جَارَاكَ مُوِيرَانِ tes deux voisins sont riches (a).

Pronom séparatif (صَبِيرُ الْقَصْرِ) (b).

676. 1° On ajoute nécessairement, avant l'attribut, un pronom séparé de la troisième personne, s'accordant en genre

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 142.

(b) Zamakhchari, p. 53.

et en nombre avec le sujet, lorsque cet attribut, à cause de sa forme, peut être confondu avec un substantif explicatif ou un adjectif qualificatif : *أَلْكَلِمَةُ هُوَ اللَّهُ* *le Verbe est Dieu*; *أَلْوَزِيرُ الْأَمِينُ الصَّدُوقُ هُوَ الْقَطْبُ الَّذِي يَدُورُ عَلَيْهِ جَمِيعُ أُمُورِ الدَّوْلَةِ* *le ministre fidèle et sincère est le pivot, sur lequel tournent toutes les affaires du gouvernement*; *هَذَا هُوَ الْحَقُّ* *ceci est la vérité*; *أَلْعَقْلُ هُوَ الدِّعَامَةُ لِجَمِيعِ الْأَشْيَاءِ* *la raison est le fondement de toute chose* (a).

2° Si le contexte indique suffisamment quel est le sujet de la proposition, ou encore si le sujet est un pronom de la première ou de la deuxième personne, ou un pronom démonstratif, ou enfin un pronom interrogatif, l'addition du pronom séparatif est libre : *أَنَا أَلْكَانُ* ou *أَنَا هُوَ أَلْكَانُ* *je suis celui qui suis*; *هَذَا هُوَ ابْنُكَ* ou *هَذَا ابْنُكَ* *celui-ci est ton fils*; *أَنَا نُورُ الْعَالَمِ* ou *أَنَا نُورُ الْعَالَمِ* *je suis la lumière du monde*; *أَنْتُمْ هُمْ* ou *أَنْتُمْ أَلْحُكَمَاءُ وَنَحْنُ أَلْجُهَالُ* *vous êtes les sages et nous sommes les ignorants*; *أُولَئِكَ أَعْوَانُ أَلْمَلِكِ* ou *أُولَئِكَ هُمْ أَعْوَانُ أَلْمَلِكِ* *ceux-là sont les auxiliaires du roi*; *مَنْ هُوَ* ou *مَا هُوَ هَذَا أَلْكِتَابُ* *qui est ton père ?* *مَا هُوَ هَذَا أَلْكِتَابُ* *quel est ce livre ?* *أَلْمَسِيحُ قُوَّتِي وَرَجَائِي* *le Christ est ma force et mon espérance*.

3° Quand le sujet est un pronom, mis à l'accusatif à cause d'une particule, le pronom séparatif n'est pas nécessaire, et, si l'on l'emploie, il est de la même personne que le sujet :

(a) Sib. 1^{re} part. n° 220, p. 346.

Après un sujet mis à l'accusatif à cause de la négation **أَلَا**, l'attribut est toujours à l'accusatif, quand la proposition a un sens de souhait : **أَلَا غُلَامَ أَفْضَلَ مِنْ زَيْدٍ** *n'y a-t-il donc pas de meilleur serviteur que Zaïd (a)?*

REMARQUE. Plusieurs grammairiens permettent néanmoins d'employer le nominatif (b).

Proposition où l'attribut peut être changé en terme circonstanciel.

678. 1° Dans une proposition où le verbe est sous-entendu, quand une expression, dont l'emploi est de compléter le sens, est la principale dans l'idée, cette expression, se rapportant au sujet, devient son attribut : **عِنْدِي الْبُرِّ مَكْنُوزٌ** *le froment est enfoui chez moi*; **هُوَ لَكَ خَالِصٌ** *il t'est dévoué entièrement (c)*; **فِي الدَّارِ بُولُسٌ** *Pierre dort chez toi*; **عِنْدَكَ بَطْرُسُ نَائِمٌ** *Paul est debout dans la maison (d)*; **أَيْنَ لَازَرُ مَدْفُونٌ** *où est enterré Lazare?* **الْيَوْمَ الرَّحِيلُ عَاجِلٌ** *aujourd'hui marche rapide*; **كَيْتَ أَخَاكَ عِنْدَنَا نَازِلٌ** *Dieu fasse que ton frère descende chez nous!* **الْحَتَّوْرُ عَلَى الشَّجَرَةِ نَائِمٌ** *le chat dort sur l'arbre*; **أَنَا عَبْدُ اللَّهِ مُصَغِّرٌ نَفْسَهُ لِرَبِّهِ** *moi, Abdallah, je m'humilie devant mon Dieu*; **مَنْ ذَا بِالْبَابِ وَقِفٌ** *qui est celui qui est debout à la porte?* **مَنْ ذَا خَيْرٌ مِنْكَ** *quel est celui qui est meilleur que toi?* (e) **ذَلِكَ زَيْدٌ مُقْبِلٌ** *celui-là, c'est-à-dire Zaïd, s'avance (f)*; **هُوَ رَجُلٌ صَدِيقٌ مَعْرُوفٌ** *lui, qui est homme de bien, est connu (g)*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 184, p. 314.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 224.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 120, p. 221.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 121, p. 223.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 114, p. 212.

(f) Sib. 1^{re} part. n° 119, p. 220.

(g) Sib. 2^e part. n° 121, p. 224.

L'idée principale de ces propositions est contenue dans ces mots : *أَلْبُرُّ مَكْنُورٌ* le froment est enfoui; *هُوَ خَالِصٌ* il est entièrement dévoué; *بُطْرُسُ نَائِمٌ* Pierre dort; *بُولُسُ قَائِمٌ* Paul est debout; *لَازَرُ مَدْفُونٌ* Lazare est enterré; *الرَّحِيلُ عَاجِلٌ* la marche est rapide; *التَّنُورُ نَائِمٌ* le chat dort; *أَنَا مُصَغَّرٌ نَفْسِي لِرَبِّي* je m'humilie devant Dieu; *مَنْ وَاقِفٌ زَيْدٌ* qui est debout? *مَنْ خَيْرٌ مِنْكَ* qui est meilleur que toi? *زَيْدٌ مُبْتَلٍ* Zaïd s'avance; *هُوَ مَعْرُوفٌ* il est connu.

Ceci a toujours lieu quand l'attribut est accompagné de la particule corroborative *لَ*, ex. : *إِنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ لَقَائِمٌ* : *Zaïd est, certes, debout dans la maison (a).*

2° Mais lorsque l'idée principale devient secondaire, le mot, ajouté primitivement au sujet pour le modifier, n'est plus qu'un terme circonstanciel, qui se met à l'accusatif, comme on dira plus tard, ex. : *عِنْدِي أَلْبُرُّ مَكْنُورًا* le froment est chez moi, où il est enfoui; *هُوَ لَكَ خَالِصًا* il est à toi, en tant qu'il est dévoué; *عِنْدَكَ بُطْرُسُ نَائِمًا* Pierre est chez toi, où il dort; *أَيْنَ فِي الدَّارِ بُولُسُ قَائِمًا* Paul est à la maison, où il est debout; *أَلْيَوْمَ لَازَرُ مَدْفُونًا* où se trouve Lazare, en tant qu'enterré? *الرَّحِيلُ عَاجِلًا* aujourd'hui c'est la marche, qui doit être rapide; *لَيْتَ أَخَاكَ عِنْدَنَا نَازِلًا* Dieu fasse que ton frère soit chez nous, où il descendrait! *التَّنُورُ عَلَى الشَّجَرَةِ نَائِمًا* le chat est sur l'arbre, où il dort; *إِنِّي عَبْدُ اللَّهِ مُصَغَّرًا نَفْسِي لِرَبِّي* je suis Abdallah, qui m'humilie devant mon Dieu; *مَنْ ذَا بِالْبَابِ وَاقِفًا* quel est celui-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 136, p. 242.

ci, qui est debout à la porte ? مَنْ ذَا خَيْرًا مِنْكَ quel est celui-ci qui est meilleur que toi ? ذَاكَ زَيْدٌ مُثْقَلًا celui-ci est Zaïd qui s'avance ; هُوَ رَجُلٌ صِدْقٌ مَعْرُوفًا c'est un homme de bien, qui est connu (a).

REMARQUE. Quand une préposition est dépendante de l'attribut, il n'y a pas lieu de changer cet attribut en terme circonstanciel, parce que le sujet avec la préposition toute seule n'offre aucun sens, ainsi : أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ *ton frère désire la science*, ne peut se changer en أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ *ton frère est dans la science* parce que أَخُوكَ فِي الْعِلْمِ ne dit rien à l'esprit (b).

Attribut au nominatif ou à l'accusatif.

Attribut après la négation لَا (c).

679. 1° L'attribut d'une proposition, dont le sujet est déterminé et qui est précédé de la négation لَا, est en général au nominatif : لَا أَخُوكَ مَرِيضٌ وَلَا أَبُوكَ مُسَافِرٌ *ton frère n'est point malade, ni ton père en voyage ; لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ ذَاهِبَانِ ni ton père, ni ton frère ne partent.*

2° L'attribut se met à l'accusatif, quand le sujet est indéterminé :

تَعَزَّ فَلَا شَيْءَ عَلَى الْأَرْضِ بَاقِيًا وَلَا وَزَرَ يَمَّا قَضَى اللَّهُ وَاقِيًا *Console-toi, rien ne dure ici-bas, et nulle forteresse ne te préservera d'un décret de Dieu contre toi ; لَا رَجُلٌ أَفْضَلُ مِنْكَ nul ne t'est supérieur.*

3° L'attribut de لَا, suivi du sujet à l'accusatif, est toujours

(a) Sib. 1^{re} part. n° 117, p. 218.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 121, p. 223.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 186.

au nominatif indéterminé : لَا طَالِمًا جَبَلًا ظَاهِرٌ *nul qui fasse l'ascension de la montagne ne paraît*; لَا غُلَامَ رَجُلٍ حَاضِرٌ *aucun serviteur de quelque homme n'est présent*; لَا خَيْرًا مِنْ زَيْدٍ *nul meilleur que Zaïd n'est à cheval* (a).

REMARQUES. 1° Les Banou-Tamim n'emploient jamais l'accusatif.

2° On rencontre parfois, en poésie, l'attribut à l'accusatif avec un sujet déterminé : لَا أَنَا بِأَفْيَا سِوَاهَا وَلَا عَنْ حُبِّهَا مُتَرَاخِيَا *je ne désire qu'elle, et je ne me relâche point dans mon affection pour elle* (b);

إِذَا الْجُودُ لَمْ يَرْزُقْ خَلَصًا مِنَ الْأَذَى فَلَا الْحَمْدُ مَكْسُوبًا وَلَا الْمَالُ بَاقِيَا *Quand les dons, que l'on accorde, ne sont pas purs de mauvais procédés, ni la gloire ne s'acquiert, ni les biens ne durent.* (Moutanabbi).

Attribut après *إِنْ* et *مَا* négatifs.

680. Dans une proposition, où se trouvent les négations *إِنْ* et *مَا* avec un sujet et un attribut déterminés ou indéterminés, on met d'ordinaire à l'accusatif l'attribut placé après le sujet : *personne n'est exempt de la mort*; *ceux que vous voyez devant vous ne sont point des ennemis*; *l'homme en mourant ne meurt pas tout entier*; *Zaïd n'est pas celui qui est debout*; *Zaïd n'est pas debout*; *il ne commande à personne, si ce n'est au plus faible des fous*; *l'un n'est pas meilleur que l'autre*; *ton frère n'est*

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 216-217.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 264.

pas poète; مَا أَحَدٌ بَاكِيًا personne ne pleure; مَا هَذَا إِنْسَانًا ce n'est pas un homme; مَا هُوَ أَخَاكَ ce n'est pas ton frère; مَا أَبُوكَ وَلَا خَمُوكَ مُنْطَلِقَيْنِ personne n'est absent; مَا رَجُلٌ غَائِبًا ton père et ton beau-père ne partent point;

مَا كُلُّ مَنْ يُبْدِي الْبَشَاشَةَ كَانَتَا أَخَاكَ إِذَا لَمْ تُنْفِهِ لَكَ مُجِدًّا Quiconque te montre un visage souriant n'est pas un frère pour cela, lorsque tu ne le trouves pas secourable; مَا عِنْدَكَ مَا بِي أَنْتَ مَعْنِيَا Zaïd ne demeure pas chez toi; مَا كُلُّ جِينٍ مِنْ تَكَلَّمَ صَادِقًا tu ne t'occupes pas de moi; مَا كُلُّ جِينٍ مِنْ تَكَلَّمَ صَادِقًا ce n'est pas toujours qu'un homme est véridique en parlant (a); مَا كَاتَبْتُ غَيْرَ قَارِئٍ nul n'écrit, s'il ne sait lire.

REMARQUE. Les grammairiens de Bosra mettent au nominatif l'attribut après la négation *إِنْ*, et les Banou-Tamim, après la négation *مَا*.

EXCEPTIONS. On met cependant l'attribut au nominatif :

1° Quand le sujet est précédé du régime direct de l'attribut : *مَا كُلُّ مُنَادٍ أَنَا مُجِيبٌ ou je ne réponds pas à quiconque m'appelle; مَا مَالِكَ أَخُوكَ أَصِيلٌ ou ton frère ne mange point ton bien (b).*

2° Quand *مَا* est accompagné de la négation corroborative *إِنْ*, ex. : *مَا إِنَّ أَخُوكَ شَاعِرٌ ton frère n'est nullement poète (c).*

3° Quand la négation *مَا* est répétée : *مَا مَا أَخُوكَ ظَالِمٌ non non, ton frère n'est point injuste (d).*

(a) As-Sabbān, 1^{re} part. p. 261 et Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 22.

(b) Ichmouni, 1^{re} part. p. 261.

(c) Ichmouni, 1^{re} part., p. 259.

(d) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 185.

Attribut après **أَمَّا**.

681. L'attribut se met à l'accusatif après la particule **أَمَّا**, signifiant **أَمَّا أَنْتَ رَاضٍ رَضُوا** (513, 6°) : *puisque tu étais consentant, ils ont consenti* (a).

REMARQUE. Cette tournure n'est employée qu'avec un pronom de la seconde personne.

Néanmoins, Sibaouaïhi permet d'employer un nom (b) : **أَمَّا زَيْدٌ ذَاهِبٌ** : *puisque Zaid s'en va, je m'en vais avec lui*; et le grammairien Al-Moubarrad, le verbe **كَانَ** lui-même : **أَمَّا كُنْتُ مُنْطَلِقًا أَنْطَلِقُ** : *puisque tu étais parti, je partirai*.

Attribut après **إِنْ** et **لَوْ** (c).

682. Après les conjonctions **إِنْ** et **لَوْ** si, souvent le verbe **كَانَ** se sous-entend; dans ce cas, l'attribut reste quand même à l'accusatif (d), ex. : **سِرْ بِسُرْعَةٍ إِنْ رَاكَ وَإِنْ مَا شِئَا** : *marche vite soit à pied, soit à cheval*; **إِئْتِنِي بِدَابَّةٍ وَلَوْ حِمَارًا** : *amène-moi une monture, ne fût-ce qu'un âne*; **أَلشَّاهِدُ إِنْ قَرَدَا عَدَمٌ** : *un témoin, nul témoin*; **أَلْمَرْءُ مَقْتُولٌ بِمَا قَتَلَ بِهِ إِنْ سَيْفًا فَسَيْفٌ وَإِنْ خَنْجَرًا فَخَنْجَرٌ** : *l'homme périra de la même manière qu'il aura fait périr les autres, par l'épée si c'est par l'épée, et par le poignard si c'est par le poignard*;

لَا تَقْرَبَنَّ الدَّهْرَ آلَ مَطَرٍ إِنْ ظَلَمًا أَبَدًا وَإِنْ مَظْلُومًا

(a) Al-Khidari, 1^{re} part, p. 181.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 57, p. 123.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 52, p. 109.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 52, p. 109.

En aucun temps n'approche des gens de Moutarrif, ni comme persécuteur, jamais, ni comme persécuté;

لَا يَأْمَنُ الْبَهْرَ ذُو بَغْيٍ وَلَوْ مَلِكًا جُنُودُهُ صَاقَ عَنْهَا السَّهْلُ وَالْجَبَلُ
Que l'injuste se défie de la fortune, quand bien même ce serait un roi, dont les armées se presseraient à l'étroit dans la plaine et dans la montagne; أَكْرَمِ الضَّيْفِ إِنْ قَصِيرًا وَإِنْ غَنِيًّا; honore ton hôte, qu'il soit riche ou pauvre; وَإِنْ قِيلَ ذَلِكَ إِنْ حَقًّا وَإِنْ مَرَرْتُ بِرَجُلٍ إِنْ طَوِيلًا وَإِنْ قَصِيرًا; vrai ou faux, on l'a dit; j'ai passé auprès d'un homme grand ou petit de taille; أَمْرُزُ بِأَيُّهُمْ أَفْضَلُ إِنْ زَيْدًا وَإِنْ عَمْرًا; passe auprès des plus nobles d'entre eux, que ce soit Zaïd ou Amr; إِنَّمَا النَّاسُ مَجْزُؤُونَ بِأَعْمَالِهِمْ إِنْ خَيْرًا فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرًّا فَشَرٌّ les hommes sont traités selon leurs œuvres : ils sont récompensés s'ils ont fait le bien, et châtiés s'ils ont fait le mal.

REMARQUES. 1° On doit mettre l'attribut à l'accusatif, quand il est nécessairement l'attribut de كَانَ sous-entendu; mais dans certaines phrases, comme dans la dernière citée plus haut, il y a encore trois autres constructions permises : on peut dire : 1° إِنْ خَيْرٌ فَخَيْرٌ وَإِنْ شَرٌّ فَشَرٌّ, en sous-entendant شَرٌّ ou خَيْرٌ فِي عَمَلِهِ خَيْرٌ ou شَرٌّ, s'il y a du bien ou du mal dans ses œuvres; 2° إِنْ خَيْرًا فَخَيْرًا, en sous-entendant كَانَ avec les deux attributs; 3° إِنْ كَانَ فِي عَمَلِهِ خَيْرٌ فَكَانَ خَيْرًا, comme s'il y avait إِنْ كَانَ فِي عَمَلِهِ خَيْرٌ فَكَانَ خَيْرًا. Ces trois manières, surtout la dernière, sont moins correctes que la première (a).

Il est permis d'employer l'attribut au génitif, quand le verbe qui précède régit le génitif avec une préposition : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ إِنْ كَانَ طَالِحًا, j'ai passé auprès d'un homme qui pouvait être bon ou mauvais (b).

(a) As-Sabbān, 1^{re} part., p. 255.(b) Sib. 1^{re} part. n° 52, p. 113.

2° Après *كَوْ*, on rencontre aussi l'attribut au nominatif : *أَلَا طَمَامَ وَكَوْ* : *أَلَا طَمَامَ* n'y a-t-il pas de nourriture, ne fût-ce que des dattes ? (a) Dans ce cas, la proposition équivalant à *وَلَوْ يَكُونُ عِنْدَنَا تَمْرٌ*.

3° On trouve encore en poésie, après d'autres particules, l'attribut à l'accusatif avec *كَانَ* sous-entendu : *مِنْ كَذْ شَوْلَا فَإِلَى إِنْلَاتِهَا* (sous-entendu *مِنْ لَذْ كَانَتْ أَلْتَوَقُّ*) depuis que ces chamelles étaient pleines, jusqu'à ce que leurs petits les aient suivies (b).

Attribut précédé de *فَ*, *وَ*, *لَكِنْ*, *بَلْ*, *إِلَّا*.

683. L'attribut d'une proposition, dont le sujet est précédé des négations *إِنْ*, *لَا*, *مَا* et *لَيْسَ*, est toujours au nominatif, quand il suit les particules *إِلَّا*, *بَلْ* et *لَكِنْ*; si c'est une autre conjonction comme *وَ* ou *فَ*, on a le choix entre le nominatif et l'accusatif; ce dernier est préférable : *لَا رَجُلٌ إِلَّا أَفْضَلُ* : il n'y a pas d'homme, qui ne soit supérieur à Zaïd; *مَا زَيْدٌ إِلَّا شَيْءٌ* : Zaïd n'est rien moins qu'une chose, dont on ne s'occupe pas; *لَيْسَ أَلْمِسْكُ إِلَّا أَلطَّيْبُ* : il n'y a de vrai parfum que le musc; *مَا عَمَرُو رَجُلًا إِلَّا رَجُلٌ لَا يُحْفَلُ بِهِ* : Amr n'est qu'un homme, dont on ne se préoccupe pas; *إِنْ هُوَ إِلَّا شَرِيرٌ* : ce n'est qu'un méchant; *مَا هُوَ إِلَّا لَاصٌ* : ce n'est qu'un voleur; *مَا أَبْرَكَ نَانِمًا لَكِنْ لَا كَاتِبٌ إِلَّا قَارِي* : ton père n'est pas endormi, mais il veille; *لَيْسَ أَخُوكَ جَاهِلًا بَلْ* : Zaïd n'est pas debout, mais il est assis; *لَا شَيْءٌ عَلَى الْأَرْضِ عَالِمٌ* : rien n'est durable sur la terre, mais tout

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 255.

(b) As-Sabbān, 1^{re} part., p. 255.

passé vite ; مَا بَطْرُسُ نَائِمًا وَسَاهِرٌ ou سَاهِرًا وَمَا Pierre n'est pas à la fois éveillé et endormi ; مَا أَبُوكَ يُقِيمُ بَلْ مُرْتَحِلٌ الْآنَ ton père ne reste point, mais il se met en voyage maintenant ; مَا هَذِهِ الزَّيْتُونَةُ الْعَلَدِيَّةُ يَبَاسَةً لَكِنْ ذَابِلَةً sec, mais il est languissant ; مَا زَيْدٌ قَائِمًا وَلَا قَاعِدٌ ou قَاعِدٌ Zaid n'est ni debout, ni assis (a).

REMARQUES. 1° Avec *إِلَّا* on rencontre en poésie quelques exceptions à cette règle : مَا صَاحِبُ الْحَاجَاتِ إِلَّا مُعَذِّبٌ l'homme mêlé aux affaires est toujours dans les angoisses (b).

2° Sibaouaihi permet l'accusatif lorsque *إِلَّا* se trouve intercalé entre l'attribut répété : كُنْتَ بِشَيْءٍ إِلَّا شَيْئًا لَا يُعْبَأُ بِهِ tu n'es qu'un être, dont on ne se préoccupe nullement (c).

Attribut d'une proposition reliée à une autre par *وَلَا*.

684. Quand à une proposition, dont l'attribut a été mis à l'accusatif à cause de la négation *مَا*, est reliée une autre proposition par l'expression *وَلَا*, l'attribut de cette seconde proposition se met soit au nominatif, soit à l'accusatif, ex. : مَا أَبُوكَ مُنْطَلِقًا وَلَا أَخُوكَ قَاعِدٌ ou قَاعِدًا ton père ne s'en va point et ton frère ne reste point assis ; مَا كُلُّ سَوْدَاءَ ثَمَرَةٍ وَلَا بَيْضَاءَ شَحْمَةٍ ou شَحْمَةٍ toute chose noire n'est pas une datte, ni toute chose blanche une pulpe de grenade ; مَا زَيْدٌ كَرِيمًا وَلَا عَاقِلًا أَبُوهُ ou عَاقِلٌ أَبُوهُ Zaid n'est pas généreux, ni son père intelligent (d). (وَلَا زَيْدٌ عَاقِلًا أَبُوهُ est pour (d).

(a) As-Sabbān, 1^{re} part., p. 261.

(b) Ichmoumi, 1^{re} part., p. 259.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 188, p. 317.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 23.

2° Si le sujet suit l'attribut, celui-ci reste au nominatif :
(a) مَا أَبُوكَ مُنْطَلِقًا وَلَا قَاعِدٌ أَخُوكَ.

3° Si le premier attribut était au nominatif, le second se mettrait au même cas : (b) مَا مُنْطَلِقٌ أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ قَاعِدٌ.

4° Si le premier sujet avait un complément et si au second sujet était joint un pronom affixe, se rapportant à ce complément, le second attribut serait nécessairement au nominatif :
مَا أَبُوزَيْنَبَ ذَاهِبًا وَلَا مُقِيمَةً أُمُّهَا ou لَا أُمُّهَا مُقِيمَةً le père de Zainab ne part point, et sa mère ne reste pas (c).

5° Si le premier attribut est au génitif, à cause d'une préposition, le second attribut se met au nominatif ou à l'accusatif, lorsqu'il est indépendant de la préposition qui régit le premier attribut :
مَا زَيْدٌ كَمَعْمُرٍ وَلَا شَيْءٌ شَيْءٌ ou مَا زَيْدٌ كَمَعْمُرٍ وَلَا شَيْءٌ شَيْءٌ Zaid n'est point comme Amr, et ne lui ressemble en rien ; مَا أَخُوكَ كَأَخِي وَلَا مُنْجٍ مُنْجٍ ou مَا أَخُوكَ كَأَخِي وَلَا مُنْجٍ مُنْجٍ ton frère n'est point comme mon frère ; il ne prospère point non plus. Mais si le second attribut dépendait aussi de la préposition, il se mettrait au génitif : مَا أَنْتَ كَزَيْدٍ وَلَا خَالِدٍ tu ne ressembles ni à Zaid, ni à Khaled (d).

Attribut d'une proposition négative précédée d'un verbe de cœur.

685. Après les négations لَا, إِنْ, et مَا, précédées d'un verbe de cœur, l'attribut reste au nominatif : عَلِمْتُ مَا زَيْدٌ كَاتِبٌ je le sais, Zaid n'écrit pas ; لَا أَرَأَيْتُ لَرَجُلٍ فَاضِلٌ وَلَا أَمْرَأَةٍ لَبِيَّةٌ

(a) Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 23.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 23.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 24.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 20, p. 26.

l'ai pensé, nul homme n'est excellent, et nulle femme n'a du cœur (a).

Attribut précédant le sujet dans une proposition négative,
interrogative ou restrictive (b).

686. 1° Quand l'attribut suit les cinq négations **لَا** — **إِنْ** — **مَا** — **كَيْفَ** et **غَيْرَ** et précède le sujet, il suit à volonté dans son accord les mêmes règles que le verbe placé avant le sujet, ou celles de l'adjectif avec le substantif; dans l'un et l'autre cas il reste toujours au nominatif. La même règle s'observe dans les propositions interrogatives ou restrictives (c) :

أَحَاضِرُ ou **أَذَاهِبُ** *est-ce qu'une telle part?* **فَلَانَةُ** ou **حَاضِرَةُ** *une femme s'est-elle présentée devant le juge?* **إِنْ مُحْسِنٌ إِلَى الْفُقَرَاءِ الْأَغْنِيَاءِ** *ta mère n'est pas pauvre;* **مَا قَعِيرَةٌ أُمُّكَ** *ceux qui sont riches parmi vous ne font pas du bien aux pauvres;* **لَا أَفْضَلُ مِنْكَ أَحَدٌ** *personne ne t'est supérieur;* **أَكْرَمِيَّةٌ أَخَوَاتُكَ لَا بَاقٍ عَلَى الْأَرْضِ شَيْءٌ** *est-ce que tes sœurs sont généreuses?* **وَمَا** ou **مَا بَاقٍ** *le monde n'est pas durable et le temps ne revient pas;* **مَآ خَارِجٌ** ou **خَارِجَةُ الرِّجَالِ** *les hommes ne sont pas dehors;* **مَآ مَطْرُودٌ** ou **مَطْرُودَةٌ** *tes fils ne sont point expulsés;* **هَلْ مَضْرُوبٌ** ou **مَضْرُوبَانِ** *est-ce que tes deux serviteurs ont été frappés?* **أَمْسَافِرُونَ** ou **أَمْسَافِرٌ** *est-ce que vous partez?* (d)

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 234.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 138.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 201.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 201.

هَلْ أَتَجْعُ فِي قَلْبِ بُولُسَ النَّصِيحَةُ مِنْهَا فِي قَلْبِ بَطْرُسَ *est-ce qu'un avertissement fait plus d'impression sur le cœur de Paul que sur celui de Pierre ?* جَالِسٌ ou جَالِسَانِ غُلَامَاكَ *comment sont assis tes deux serviteurs ?* قَائِمَانِ عَبْدَاكَ ou قَائِمَانِ *tes deux esclaves sont seuls debout ;* ذَاهِبٌ ou ذَاهِبَيْنِ بَنُوكَ *tes fils ne partent pas ;* قَائِمَانِ ou قَائِمَانِ إِلَّا أَبْنَاكَ *il n'y a que tes deux fils qui soient debout ;* رَاجِلَانِ أَخَوَايَ ou مَا رَاجِلٌ *mes deux frères ne partent pas ;* أَقَائِمٌ ou أَقَائِمٌ أَبُوهُ زَيْدٌ *est-ce que celui, dont le père est debout, est Zaïd ?* رَاجِلُونَ أَنْتُمْ ou هَلْ رَاجِلٌ *est-ce que vous partez ?* (a) قَائِمُونَ أَلْزَيْدُونَ ou لَيْسَ قَائِمٌ *les nommés Zaïd ne sont pas debout ;* ذَاهِبَانِ ou ذَاهِبٌ *quand partiront tes deux frères ?* ضَارِبَانِ أَلْزَيْدَانِ ou مَنْ ضَارِبٌ *quel est celui qu'ont frappé les deux Zaïd ?* قَائِمَانِ أَوْأَاهُ ou أَقَائِمٌ *est-ce que ses parents sont debout ?*

REMARQUES. 1° C'est par exception qu'un poète a mis سَوَاءَ à l'accusatif après لَيْسَ, dans le vers suivant :

سَلِي أَنْ جَهَلْتَ النَّاسَ عَنَّا وَعَنْهُمْ فَلَيْسَ سَوَاءَ مَا لِي وَجْهِي

Si tu ne nous connais pas, renseigne-toi sur nous et sur eux : car ce n'est pas la même chose que savoir et ignorer.

2° On rencontre, mais très rarement, la même construction dans une proposition qui n'est ni négative, ni interrogative : قَاتِرٌ أَوْلُو الرُّشْدِ *les hommes droits arrivent au succès* (b).

Si deux attributs au singulier ne sont pas du genre commun, on doit ajouter un pronom séparé après l'un ou l'autre d'entre eux : أَقَائِمٌ هُمَا وَذَاهِبٌ أَلْزَيْدَانِ ou أَقَائِمٌ وَذَاهِبٌ هُمَا أَلْزَيْدَانِ

(a) As-Sabbān, 1^{re} part., p. 205 et Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 22.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part. p. 140.

les deux Zaïd sont-ils debout et partent-ils ? أَقَاتُمْ أَنْتُمْ وَذَاهِبُ أَقَاتُمْ ou أَتُمْ أَنْتُمْ وَذَاهِبُ أَتُمْ êtes-vous debout et partez-vous ? أَذَاهِبُهُنَّ أَذَاهِبُهُنَّ وَرَاحَةُ عَمَّاتِكَ est-ce que tes tantes partent, et reviennent ? أَمْرِيضُ وَأَنَانَةُ هِيَ أُمُّكَ est-ce que ta mère est malade et endormie ? (a)

Si le sujet précédait le second attribut, celui-ci devrait se faire suivre du pronom séparé ou s'accorder avec le sujet : أَقَاتُمْ أَلْزَيْدَانِ أَمْ ذَاهِبُ هُمَا ذَاهِبَانِ (b).

3° Quand deux attributs sont des deux genres, ils restent au singulier sans pronom exprimé : أَجْرِيحٌ وَقَتِيلٌ هِنْدٌ ou أَلْزَيْدَانِ أَجْرِيحٌ ou أَلْزَيْدُونَ Hind est-elle blessée et tuée ? ou les deux Zaïd ou les Zaïd sont-ils blessés et tués ?

CHAPITRE IX.

PARTICULARITÉS CONCERNANT L'ATTRIBUT.

Attribut de كُلُّ , جَمِيعٌ , كِلْتَا , كِلَا , كُلٌّ .

687. 1° L'attribut de كُلُّ tous, employé seul, ou suivi d'un pronom affixe, ou d'un génitif déterminé, peut être au singulier ou au pluriel : حَاضِرُونَ ou حَاضِرٌ tous sont présents ; مَرَضَى ou مَرِيضًا كَانَ كُلُّ مَرِيضًا tous étaient malades ; وَجَدْتُ ذَاهِبَاتٍ ou ذَاهِبَةً كَلًّا مِنْهُنَّ je les ai toutes trouvées sur leur départ ; سَاجِدُونَ ou أَلْمُؤْمِنِينَ سَاجِدٌ tous les fidèles étaient prosternés ; غَائِبُونَ ou كُلُّهُمْ غَائِبٌ tous sont absents.

2° Quand son régime au génitif est indéterminé, son attri-

(a) As-Sabbân, 2^e part., p. 97.

(b) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 203.

but suit le genre et le nombre de ce génitif : كُلُّ نَفْسٍ مَخْلُوقَةٌ *toute âme est créée à l'image de Dieu*; كُلُّ حَيٍّ عَلَى صُورَةِ اللَّهِ *toute tribu était en fuite ce jour-là*; كُلُّ رَفِيقٍ يَوْمَئِذٍ مُنْهَرِمُونَ *les deux compagnons de chaque homme sont malades*; كُلُّ أَنَسٍ مَوْجُودُونَ *il se rencontre toute espèce d'hommes*.

3° Quand l'attribut des autres mots exprimant la généralité est suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, il suit le genre et le nombre de ce génitif et de ce pronom : جَمِيعُ عَامَّةِ النَّاسِ ou جَمِيعُ *tout le monde s'en va*; جَمِيعُهُمْ مُؤْمِنُونَ *ils sont tous fidèles*.

4° Après بَعْضُ l'attribut se met au singulier, quand il indique un seul individu, et au pluriel, quand il s'agit de plusieurs : بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ رَاعِمٌ *un savant dit*; بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ رَاعِمُونَ *quelques savants disent*.

REMARQUE. En poésie on rencontre l'accord de l'attribut avec toute espèce de génitifs, pourvu que le sens n'en souffre pas, ex. :

إِنَارَةُ الْعَقْلِ مَكْسُوفٌ بِطَوَعِ الْهَوَى وَعَقْلُ قَاصِي الْهَوَى يَزْدَادُ تَنْوِيرًا
L'intelligence s'obscurcit en obéissant à la passion; qui la dompte voit s'illuminer son esprit.

5° Que le verbe soit exprimé ou sous-entendu, l'attribut de كِلَا tous les deux se met ordinairement au singulier; mais il s'accorde en genre avec le sujet, ex. : كِلَاهُمَا مُحِبٌّ لِصَاحِبِهِ *ils s'aiment mutuellement tous les deux*; كَانَا كِلَاهُمَا لِلشَّرِّ مُبْغِضًا *tous deux détestaient le mal*; كِلَاهُمَا بَاكِئَةٌ *toutes les deux pleurent*; كَانَا كِلَاهُمَا مَرِيضَةً *toutes deux étaient malades*;

أَبُوكَ وَأَخُوكَ كِلَاهُمَا طَيِّبٌ *ton père et ton frère sont tous deux des médecins.*

Pour affirmer davantage, on peut se servir du duel : بَطْرُسُ وَبُولُسُ كِلَاهُمَا قَائِمَانِ *Pierre et Paul sont certainement debout ; كِلَا الرُّسُولَيْنِ بَطْرُسُ وَبُولُسُ شَهِيدَانِ les apôtres Pierre et Paul tous deux sont martyrs ;* أَبُوكَ وَأَخُوكَ كِلَاهُمَا طَيِّبَانِ *ton père et ton frère sont tous deux des médecins.*

Attribut au génitif avec la préposition ب (a).

688. Lorsque le sujet est précédé de la négation مَا ou du verbe لَيْسَ, l'attribut peut se mettre au génitif avec la préposition ب, ex. : مَا دَارُ الْفَنَاءِ لَنَا بِدَارٍ *la demeure périssable de ce monde n'est point pour nous une demeure permanente ;* لَيْسَ هَذَا أَلْتَنْهَبُ بِحَقِّ *cette opinion n'est pas vraie.*

L'attribut peut aussi se mettre au génitif après مَا suivi de إِنَّ, ex. : مَا إِنَّ أَبُوكَ بِوَاهٍ وَلَا بِضَعِيفٍ *ton père n'est ni débile, ni faible (b).*

Lorsqu'un second attribut suit l'attribut mis au génitif avec la préposition ب, il peut se construire comme le premier, ou se mettre à l'accusatif : مَا زَيْدٌ بِأَخِيكَ وَلَا بِصَاحِبِكَ ou مَا زَيْدٌ بِأَخِيكَ وَلَا بِصَاحِبِكَ *Zaïd n'est ni ton frère, ni ton compagnon ;* لَيْسَ زَيْدٌ بِجَبَّانٍ وَلَا بِخِيَلٍ *Zaïd n'est point lâche, ni avare.*

Si l'attribut de la première proposition est au génitif avec

(a) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 262.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 263.

la particule **بِ**, l'attribut d'une seconde proposition, unie à la première par **وَلَا**, admet la même préposition, ou se met au nominatif ou à l'accusatif : **قَاعِدٌ** ou **قَاعِدٍ** **وَلَا أَخُوكَ قَاعِدٍ** ou **قَاعِدًا** (a).

Si les deux propositions étaient reliées par **لَكِنْ** ou **بَلْ**, le second attribut devrait être au nominatif : **مَا أَبُوكَ بِذَالِهِ بَلْ** **أَخُوكَ مُرْتَحِلٌ** *ton père ne part point, mais ton frère se met en voyage*; **مَا هَذِهِ الزَّيْتُونَةُ يَابَسَةٌ لَكِنْ تِلْكَ النَّخْلَةُ ذَابِلَةٌ** *cet olivier-ci n'est pas sec, mais ce palmier-là est languissant*.

REMARQUES. 1° L'addition de la préposition **بِ** à l'attribut est peu fréquente après **لَا**, **هَلْ**, **كَانَ**, et un verbe de cœur : **كَمْ يَحْذَرُنِي يَمْعُدُ** : *il ne m'a pas trouvé vil*; **لَا خَيْرَ بِخَيْرٍ بَعْدَهُ النَّارُ** : *ce n'est pas un vrai bien, que le bien après lequel vient le feu*; **أَلَا هَلْ أَحُو عَيْشٍ** : *en vérité, est-ce qu'un homme vivant dans les délices est immortel ?* **لَا ذُو مَالٍ يَشْفِقُ عَلَى أَخِي عَيْلَةٍ** : *aucun riche n'a pitié du pauvre*; **وَإِنْ مَدَّتْ أَلْيَدِي إِلَى الزَّادِ كَمْ أَكُنْ بِأَعْجَلِهِمْ** : *si l'on a tendu les mains vers les provisions, je n'ai pas été des plus empressés : car le plus avide est aussi le plus empressé*.

2° Il est rare enfin que l'attribut se mette au génitif avec **بِ** après **لَكِنْ**, **لَيْتَ** et **إِنْ** :

فَإِنْ تَنَأَّ عَنْهَا حَقْبَةً لَا تُلَاقِيهَا فَإِنَّكَ مِمَّا أَحْدَثَتْ بِالْمُجَرَّبِ

Si tu t'éloignes d'elle pendant quelque temps, et que tu restes sans la rencontrer, ne t'inquiète point : car tu n'es pas sans avoir éprouvé de sa part mille froideurs (b); **لَيْتَ ذَا الْجُودِ وَالْكَرَمِ يَذَارِئُ** : *que n'est-il immortel celui qui est bon et généreux !* **وَلَكِنْ أَجْرًا لَوْ فَعَلُوا بِهِنَّ** : *mais s'ils agissent, le salaire est facile*; **أَلَمْ تَرَ أَنِّي بِقَادِرٍ عَلَى اسْتِنْقَاذِكَ** : *ne vois-tu pas que je suis capable de te sauver ?*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 25.

(b) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 262.

3° On ne peut mettre l'attribut au génitif avec **إِلَّا** après **بِ** et dire par exemple : **لَيْسَ زَيْدٌ إِلَّا بِقَاتِلٍ** (a).

Attribut après **لَوْلَا**.

689. 1° Après **لَوْلَا** l'attribut se supprime, quand il s'agit d'un état ou d'une action nécessaire : **لَوْلَا أَبُوكَ لَتَرَقْنَا فِي الْبَحْرِ** *sans ton père, nous nous serions noyés dans la mer* (**مَوْجُودٌ** est sous-entendu) (b).

2° Quand il s'agit d'un état ou d'une action accidentelle, l'attribut s'exprime : **لَوْلَا جُودُكَ سُجَّانٌ لَّمَّا غَلَبْتَ عَلَى عَدُوِّكَ** *sans le courage de tes soldats, tu n'aurais pas vaincu ton ennemi.*

REMARQUE. Des grammairiens exigent qu'on prenne alors une autre tournure, et que l'on dise, par exemple, **لَوْلَا شَجَاعَةُ جُودِكَ**.

3° L'attribut est toujours exprimé, quand **لَوْلَا** est accompagné de **أَنَّ**, ex. : **لَوْلَا أَنَّ جُودَكَ ; لَوْلَا أَنَّ أَبَاكَ مَوْجُودٌ لَتَرَقْنَا فِي الْبَحْرِ** **سُجَّانٌ لَّمَّا غَلَبْتَ عَلَى عَدُوِّكَ**.

4° L'emploi de l'attribut après **لَوْلَا** est libre, quand le contexte l'indique suffisamment : **قَالَ هَلْ جَارُكَ مُحْسِنٌ إِلَيْكَ قُلْتُ لَوْلَا جَارِي** ou **لَوْلَا أَنَّ جُودَكَ** ou **لَوْلَا أَنَّ جُودَكَ** *il m'a dit : Est-ce que ton voisin te fait du bien? J'ai répondu : Sans mon voisin, j'aurais péri* (c).

Ellipse de l'attribut (d).

690. 1° L'attribut se supprime nécessairement dans certaines

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 186.

(b) As-Sabbán, 1^{re} part. p. 230.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 165.

(d) As-Sabbán, 1^{re} part. p. 231.

expressions qui servent au serment, parce que l'esprit le supplée facilement; ainsi dans ces expressions لَعَمْرُكَ *par ta vie*, لَعَمْرُ أَبِيكَ *par la vie de ton père*, لَعَمْرُ اللَّهِ *par la vie de Dieu*, أَمَانَةُ اللَّهِ *serment de Dieu*, أَيْمُنُ اللَّهِ *serments de Dieu*, أَمَانَةُ اللَّهِ *la fidélité de Dieu*, on sous-entend مَا أَقِيمُ بِهِ *c'est ce par quoi je jure*.

L'expression عَلَى عَهْدِ اللَّهِ *j'en prends l'engagement devant Dieu*, revient à celle-ci اللَّهُ كَانَتْ عَلَيَّ.

2° L'attribut se supprime de la même manière dans les formules de prière ou d'imprécation : لَعْنَةُ! كَلِمَةُ سَلَامٍ عَلَيْكَ *salut à toi!* دَمُهُ عَلَيْنَا وَعَلَى أَوْلَادِنَا! *malédiction divine sur lui! que son sang retombe sur nous et sur nos enfants!*

3° Il est permis de sous-entendre l'attribut, quand le sens l'indique suffisamment : قَالَ مَنْ عِنْدَكُمْ قُلْنَا زَيْدٌ *il dit: Qui est chez vous?*—Zaid, (sous-entendu حَاضِرٌ *présent*); خَرَجْتُ وَإِذَا السَّبُعُ *je suis sorti et voilà que la bête féroce s'est présentée à moi* (sous-entendu مُقْبِلٌ إِلَيَّ *(a)*); قَالَ هَلْ مِنْ رَجُلٍ مَيِّتٌ قُلْتُ لَا رَجُلٌ *il a dit: Y a-t-il quelqu'un de mort? J'ai répondu: Il n'y a personne (b)*.

4° L'attribut se sous-entend quelquefois avec un nom de temps : أَرُطَبُ شَهْرَيَّ رَجَبٍ *la nouvelle lune paraît cette nuit*; اَلْزُّطَبُ شَهْرَيَّ رَجَبٍ *les deux mois de Rabiâ sont la saison des dattes fraîches*; اَلْيَوْمَ حَمْرٌ وَغَدًا أَمْرٌ *d demain les affaires sérieuses*, mot

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 162.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 225.

à mot *aujourd'hui le vin et demain l'affaire* (a).

5° Quelquefois en poésie l'attribut, se rapportant virtuellement à deux sujets, ne s'accorde de fait qu'avec le dernier; dans ce cas, il se sous-entend après le premier :

نَحْنُ بِمَا عِنْدَنَا وَأَنْتَ بِمَا عِنْدَكَ رَاضٍ وَالرَّأْيُ مُخْتَلِفٌ

Nous nous sommes contents de ce que nous avons, et toi de ce que tu as; les avis sont partagés (b); رَمَانِي بِأَمْرِكُنْتُ مِنْهُ وَوَالِدِي بِرَيْنَا *il m'a soupçonné d'une chose, dont mon père et moi nous étions innocents.*

Place de l'attribut.

691. 1° L'attribut suit généralement le sujet (c): اللَّيْلَةُ بَارِدَةٌ *la nuit est froide, orageuse et pluvieuse.*

2° Si la particule لَ accompagne le sujet, l'attribut doit le suivre nécessairement: لَلْمَوْتِ لَأَنْتَ أَمِينٌ *certainement la mort, pour le service de Dieu, est préférable à la vie* (d).

3° L'attribut doit encore suivre le sujet, quand, le verbe étant sous-entendu, ils sont tous deux déterminés ou indéterminés, ou quand rien dans la forme ne fait distinguer l'un de l'autre: اللَّهُ خَالِقُنَا *Dieu est notre Créateur; مُؤْمِنٌ خَيْرٌ مِنْ كَافِرٍ un homme fidèle est préférable à un infidèle; مُوسَى صَدِيقِي Moïse est mon ami; إِطْعَامُ يَتِيمٍ صَدَقَةٌ nourrir un orphelin est*

(a) Ichmoumi, 1^{re} part., p. 218.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 23, p. 29.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 156.

(d) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 158.

une aumône; يُوسُفُ أَخُوكَ Joseph est ton frère; أَفْضَلُ مِنْ زَيْدٍ celui qui est plus excellent que Zaid est plus excellent qu'Amr.

REMARQUE. On peut néanmoins renverser la proposition; dans ce cas, l'attribut devient le sujet, et le sujet l'attribut : خَالِقُنَا اللَّهُ *notre Créateur est Dieu*. Toutefois l'attribut, précédant le sujet, reste toujours attribut, quand le contexte ou le sens indique clairement quel est le sujet de la proposition. Ainsi, par exemple, si je parle d'un individu qui aurait le nom *أَبُو يُوسُفَ*, et si ensuite je veux dire qu'il ressemble à un autre individu du nom de *أَبُو يُوحَنَّا*, il est indifférent de placer avant ou après l'attribut *أَبُو يُوحَنَّا* *أَبُو يُوسُفَ* ou *أَبُو يُوسُفَ* *أَبُو يُوحَنَّا*; on peut donc dire : *أَبُو يُوحَنَّا* parce que le contexte indique clairement, que j'affirme qu'Abou-Ioussouf est un autre Abou-Iouhanna, et non pas qu'Abou-Iouhanna est un autre Abou-Ioussouf (a); *رَجُلٌ صَالِحٌ حَاضِرٌ* ou *حَاضِرٌ رَجُلٌ صَالِحٌ* *un homme bon est présent*. Dans cette proposition le sens désigne quel est l'attribut et quel est le sujet.

4° Dans les phrases où entrent les particules *إِلَّا* et *إِنَّمَا* l'attribut doit se placer le dernier, si c'est lui qu'on veut affirmer à l'exclusion de toute autre idée (b) : *إِنَّمَا زَيْدٌ قَائِمٌ* ou *مَا زَيْدٌ إِلَّا قَائِمٌ* : *Zaid est seulement debout*; *إِنَّمَا زَيْدٌ شَاعِرٌ* ou *مَا زَيْدٌ إِلَّا شَاعِرٌ* : *Zaid n'est que poète*.

REMARQUE. En poésie, la particule *إِلَّا* avec l'attribut peut suivre immédiatement les particules *مَا* et *هَلْ*, ex. : *إِلَّا شَاعِرٌ زَيْدٌ* : *Zaid n'est que poète et non autre chose*; *هَلْ إِلَّا شَاعِرٌ أَخُوكَ* : *ton frère est-il autre chose que poète ?* (c)

5° Lorsque le sujet est déterminé et l'attribut indéterminé,

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 157.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 158.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 158.

celui-ci peut indifféremment précéder ou suivre le sujet, ex. :

أَنَا مَسِيحِي je suis chrétien; يَشْنَأُكَ odieux est celui qui te hait (a); سَوَاءُ حُضُورِكَ وَغِيَابِكَ ta présence ou ton absence est chose indifférente (b); قَدِيرُ اللَّهِ ou اللَّهُ قَدِيرٌ Dieu est puissant; سَيِّانِ قُعُودِكَ وَقِيَامِكَ c'est égal que tu sois debout ou assis; أَنَا ضَارِبٌ زَيْدًا ou زَيْدًا ضَارِبٌ c'est moi qui frapperai Zaïd; هَؤُلَاءِ رَاغِبُونَ فِي الْعِلْمِ ou رَاغِبُونَ فِي الْعِلْمِ هَؤُلَاءِ ceux-ci désirent la science (c).

6° L'attribut avec la préposition بِ ne peut précéder le sujet : مَا زَيْدٌ بِبَاسِلٍ Zaïd n'est pas brave (d).

7° L'attribut ne peut précéder la négation suivie du sujet, ex. : لَا رَجُلٌ قَائِمٌ ou لَا رَجُلٌ aucun homme n'est debout, et non pas قَائِمٌ لَا رَجُلٌ (e).

CHAPITRE X.

DU QUALIFICATIF (الْصِّفَةُ ou أَلْفَتْ).

692. Nous traiterons d'abord de l'accord du qualificatif en genre et en nombre avec le nom, puis de son accord en cas ; quant à la détermination, il suit toujours celle de son substantif.

REMARQUE. Quelquefois le substantif fait l'office d'adjectif qualificatif : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَسَدِيَّةٍ وَجَرَاءَةٍ j'ai passé auprès d'un homme semblable à un lion pour la force et l'audace.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 132, p. 239.

(b) Zamakhchari, p. 13.

(c) Ichmouni, 1^{re} part., p. 223.

(d) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 159.

(e) Ichmouni, 2^e part., p. 7.

Accord du qualificatif en genre et en nombre.

Accord ordinaire du qualificatif unique avec un nom

au singulier ou au duel.

693. Quand un qualificatif est unique, il s'accorde en genre et en nombre, avec le nom au singulier ou au duel auquel il se rapporte : *الرَّجُلُ الْحَكِيمُ* un homme sage; *رَأَيْتُ امْرَأَةً فَاضِلَةً* j'ai vu une femme excellente; *مَرَرْتُ بِزَيْدِ الْأَثَمِيِّ* j'ai passé auprès de Zaid le fou; *أَنْصَفَ الْقَاضِيُ الْعَادِلُ الْقَتِيرَ الْمَظْلُومَ* le juge équitable a fait respecter les droits du pauvre opprimé; *يَا رَجُلًا صَالِحًا* ô homme généreux! (en général) (a); *مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ كَرِيمَيْنِ* j'ai passé auprès de deux hommes généreux; *ذَهَبَتِ امْرَأَتَانِ فَاضِلَتَانِ* deux femmes excellentes sont parties; *رَأَيْتُ اتَّالِمِيذَيْنِ الْحَرِيصَيْنِ عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ* j'ai vu les deux élèves pleins d'ardeur pour l'acquisition de la science.

REMARQUE. L'adjectif après un génitif s'accorde quelquefois en cas avec ce génitif, quoiqu'il se rapporte au nom qui précède : *جُحْرٌ صَبِيحٌ خَرِبٌ* trou de lézard ruiné (b).

Accord ordinaire du qualificatif avec un nom pluriel en *ـُونَ*.

694. Quand le nom est un pluriel masculin en *ـُونَ*, représentant des êtres raisonnables, son qualificatif s'accorde toujours avec lui en genre et en nombre : *خَرَجَ الْكَافِرُونَ الْمَلَأَيْنِ*

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 57.

(b) Sib. 1^{re} part., n° 101, p. 184.

كَثُرَ الْمُؤْمِنُونَ *les impies maudits sont sortis du pays*; كَثُرَ الْمُؤْمِنُونَ *les croyants, bienfaiteurs des pauvres, se sont multipliés.*

EXCEPTIONS. 1° Avec أَبُونَ *pères*, أَخُونَ *frères*, أَهْلُونَ *familles*, أَسْتَاذُونَ *maîtres* et عِبْدُونَ *serviteurs*, le qualificatif se met au masculin pluriel ou au féminin singulier, ex. : إِرْتَحَلَ الْأَهْلُونَ : *les familles qui s'étaient révoltées contre le roi sont parties*; تَجَحَّتْ بَنُو الْأُطِيعَةِ ou تَجَحَّتْ بَنُو الْأُطِيعَةِ : *ses fils obéissants ont prospéré.*

2° Si c'est un pluriel d'êtres irraisonnables, le qualificatif peut se mettre au féminin singulier ou pluriel : إِوْزَدُونَ صَارِحَاتُ : *des oies criardes*; أَرْضُونَ مُحْصِبَاتُ ou مُحْصِبَةٌ : *des terres fertiles*; أَلْسِنُونَ الْجَدِيدَةُ ou الْجَدِيدَاتُ ou الْجَدِيدُ : *les années nouvelles.*

Accord ordinaire du qualificatif avec un nom pluriel en -َاتُ.

695. Le qualificatif d'un pluriel en -َاتُ s'accorde avec lui en genre et peut se mettre au féminin singulier ou pluriel : رَأَيْتُ الْمُؤْمِنَاتُ الْفَاضِلَاتُ ou الْفَاضِلَةُ : *les croyantes excellentes*; دَهَبْتُ إِلَى بَنَاتِ عَاقِلَاتٍ ou عَاقِلَةٍ : *j'ai vu des filles intelligentes*; مَرَرْتُ الْحَمَامَاتِ الْبَارِدَاتِ ou الْبَارِدَةِ : *tu es allé aux bains froids*; بَجَلَايِكَ أَلْسِنَاتِ أَلْسِنَةٍ ou أَلْسِنَةٍ : *j'ai passé auprès de tes pauvres tantes*; طَارَتِ الْحَمَامَاتُ الْبَيْضَاءُ ou الْبَيْضُ : *les pigeons blancs se sont envolés*; أَلْهَنَدَاتُ الشَّنِيعَاتِ ou الشَّنِيعَةُ : *les Hind laides.*

Quand il s'agit d'êtres raisonnables, le pluriel est préféra-

ble, et c'est le contraire, quand il s'agit des êtres irraisonnables.

EXCEPTION. Un pluriel en **أَت** d'êtres masculins raisonnables exige que son qualificatif soit au masculin pluriel : **أَطْلَحَاتُ الْفَقِيرُونَ** ou **الْفُقَرَاءُ** *les pauvres Talhah*.

Du qualificatif des êtres irraisonnables dans les apologues.

696. Dans l'apologue, les êtres irraisonnables sont assimilés aux êtres raisonnables. Leur qualificatif suit en conséquence l'accord du qualificatif avec les êtres raisonnables. (Voir les fables de Bidpai).

Accord du qualificatif avec un pluriel de la deuxième

ou troisième classe.

697. 1° Si un pluriel de la deuxième ou troisième classe est un nom représentant des êtres raisonnables, le qualificatif peut se mettre au féminin singulier : **رِجَالٌ مُؤْمِنَةٌ** *des hommes croyants*; **نِسَاءٌ مُؤْمِنَةٌ** *des femmes croyantes*; **مُلُوكٌ شَدِيدَةٌ** *des rois forts*; **جَوَارٍ خَفِيفَةٌ** *des servantes légères*. Néanmoins il vaut mieux le mettre au pluriel du même genre : **رِجَالٌ مُؤْمِنُونَ** : **جَوَارٍ خَفِيفَاتٌ** ou **خِفَافٌ** et **مُلُوكٌ شِدَادٌ**, **نِسَاءٌ مُؤْمِنَاتٌ**.

2° Lorsque ce pluriel représente des êtres irraisonnables, le qualificatif se met au féminin singulier ou pluriel, ex. : **أَيَّامٌ قَلِيلَاتٌ** ou **قَلِيلَةٌ** *les lions féroces*; **الْأَسَدُ الضَّارِيَةُ** ou **الضَّارِيَاتُ** *les lions féroces*; **سُيُوفٌ مُرْهَفَةٌ** ou **مُرْهَفَاتٌ** *des jours peu nombreux*; **قَلَائِلُ** *des jours peu nombreux*.

des glaives aiguisés; أَقْوِيَاءُ ou قَوِيَّاتُ ou قَوِيَّةُ des chiens forts; عِنْدَهُ الْقَوَائِقُ وَالْيَارِقُ الْبَوَارِقُ il a des escadrons qui pourfendent et des étendards qui resplendent; خَمْسُ كِبَارُ شَمَعَاتٍ cinq grands cierges.

REMARQUES. 1° Le pluriel du superlatif أَفْكُرُ en أَفْكِرُ est spécial aux noms qui représentent des êtres raisonnables masculins : الرِّجَالُ الْأَفْضَلُ les hommes très excellents. La forme فُكْرُ, pluriel du superlatif féminin فَكْرَى, est propre aux êtres féminins avec ou sans raison : النِّسَاءُ الْفَضْلُ les femmes très excellentes; الْقِرَدَةُ الْخَبِيثُ les singes très malins; الْأُمُورُ الْأَصْبَبُ les affaires très difficiles.

Le mot آخَرُ autre suit la même règle; vous direz donc رِجَالٌ آخَرُونَ ou أَوْلَاؤُهَا d'autres hommes; نِسَاءٌ آخَرُ d'autres femmes; أَيَّامٌ آخَرُ d'autres jours.

2° Lorsqu'il s'agit des formes de pluriel affectées aux quantités au-dessous de onze, il vaut mieux mettre l'adjectif au féminin pluriel en -َاتُ, ex. : الْأَجْدَاعُ الْمُنْكَرَاتُ les troncs de palmier rompus.

Accord du qualificatif avec un nom collectif.

698. 1° Le qualificatif d'un nom collectif d'êtres raisonnables se met d'ordinaire au pluriel et suit le genre des êtres représentés par le nom collectif : يُبَارِكُ اللَّهُ عَلَى الْقَوْمِ الْمُؤْمِنِينَ يَا بَنِيهِ Dieu bénit le peuple qui croit en son Fils; إِنَّ كُنْتُ فِي جُمْهُورٍ فَإِصْحِ لِعَمَلَانِهِمْ لَا لِحَمَلَانِهِمْ l'oreille aux sages et non aux fous qui s'y rencontrent; زَيْدُ الْكَثِيرَاتِ حَرِيمٌ les nombreuses femmes de Zaïd;

قَوَائِمُهُمْ مِنَّا يَجْمَعُ كَأَسَدِ الْقَابِ مُرْدَانِ وَشَيْبِ

Nous sommes allés à eux avec une troupe de nos jeunes gens

et de nos vieillards, pareils aux lions des forêts (a).

REMARQUE. On rencontre le qualificatif au singulier : *جُمْهُورٌ وَافِرٌ* une troupe nombreuse; *حَرِيمٌ زَيْدٌ الْكَثِيرَةُ*.

2° Si le collectif représente des êtres irraisonnables, le qualificatif se met au féminin : *ارْكَبُوا الْخَيْلَ الْمُسْرَجَةَ* montez les chevaux sellés.

Le masculin singulier se trouve aussi employé : *كَانَ فِي الْجَبَلِ* il y avait sur la montagne un nombreux troupeau de brebis.

Accord du qualificatif avec un nom de genre.

699. 1° Le qualificatif des noms de genre sans nom d'unité grammatical se met au féminin ou au pluriel : *غَنَمٌ بَيْضَاءُ* ou *بَيْضٌ* des brebis blanches; *رَاعِيَاتُ* ou *رَاعِيَةٌ* des brebis qui paissent.

2° Le qualificatif des noms de genre ayant un nom d'unité peut être au masculin ou au féminin singulier ou encore au féminin pluriel : *الْقَارِدَاتُ* ou *الْقَارِدَةُ* ou *الْقَارِدُ* les pigeons qui roucoulent.

3° Le qualificatif de nom de tribu se met au féminin singulier ou au masculin pluriel : *السَّجْعَانُ* ou *السَّجْعَةُ* la tribu courageuse de Sadous; *الْعَالِيُونَ* ou *عَامِرُ الْعَالِيَةِ* la tribu victorieuse d'Amer.

Accord du qualificatif avec deux ou plusieurs substantifs.

700. I 1° Quand un qualificatif se rapporte à deux ou

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 62.

plusieurs substantifs d'êtres raisonnables du même genre, il se met au duel ou au pluriel et suit le même genre : جَاءَ أَبُوكَ وَ أَخُوكَ الْفَاضِلَانِ *ton excellent père et ton excellent frère sont venus*; رَأَيْتُ فَلَّاحَيْنِ وَصَيَّادًا مَرَضَى *j'ai vu deux paysans et un pêcheur malades*; مَاتَ الْمَلِكُ وَالْوَزِيرُ وَالْأَمِيرُ وَالْخُذُونَنَ *le roi, le ministre et le prince, personnages dignes d'éloges, sont morts*; أُمُّ الْوَلَدِ وَابْنَتُهَا وَجَارِيَتُهُمَا الْمَرِيضَاتُ *la mère, la fille et leur servante malades (a).*

2° Si les substantifs en question signifiaient des êtres irraisonnables, le qualificatif devrait se mettre au féminin singulier ou au pluriel de la 2° ou 3° classe : الْأَسَدُ وَالْقَمَرُ *le lion, le tigre et le loup, étant affamés, ont dévoré les brebis.*

REMARQUE. Le qualificatif des substantifs qui représentent des êtres irraisonnables peut aussi se mettre au pluriel féminin, ex. : هَجَمَ عَلَى الْقَمَرِ الْأَسَدُ وَالْقَمَرُ وَالذِّئْبُ الْأَضْرِيَاكُ *le lion, le tigre et le loup, qui sont féroces, se sont jetés sur les brebis.*

II 1° Quand le genre diffère, et quand la proposition renferme un substantif d'être raisonnable masculin, c'est avec le dernier que se fait l'accord en genre : رَأَيْتُ الرَّجُلَ وَالْمَرْأَةَ الْفَاضِلَيْنِ *l'homme et la femme excellents*; رَأَيْتُ أَبَاكَ وَأُمَّكَ وَأَخَاكَ الْعَاقِلِينَ *j'ai vu ton père, ta mère et ton frère, tous personnages intelligents*; مَا لِي أَرَى الْفَارِسَ وَخَادِمَهُ وَحِصَانَهُ غَائِبِينَ *d'où vient que je vois absents le cavalier, son domestique et son cheval?*

REMARQUE. Lorsque le qualificatif a un pluriel de la deuxième ou troi-

(a) As-Sabbān, 3° part., p. 62.

sième classe, ce pluriel peut aussi s'employer : رَأَيْتُ أَبَاكَ وَأُمَّكَ وَأَخَاكَ : *j'ai passé auprès d'un homme, d'une femme et d'un âne qui étaient debout.*

2° Si un substantif est un nom de femme accompagné d'un nom d'être irraisonnable, c'est le seul féminin qui s'emploie : مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحَمَارٍ نَائِمَتَيْنِ : *j'ai passé auprès d'une servante et d'un âne qui dormaient.*

Si l'un des deux substantifs était un nom de femelle et le second un nom d'être inanimé, le qualificatif serait au duel féminin : الْأَتَانُ وَرَسْنَاهُ الْيَمِينَتَانِ : *l'ânesse et le licou qui ont été vendus.*

3° Si deux substantifs représentaient deux êtres irraisonnables de différents genres, leur qualificatif se mettrait au duel masculin : الْأَسَدُ وَاللَّيْثَةُ الْزَائِرَانِ : *le lion et la lionne rugissants*; وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ الْوَاقِعَانِ فِي مَنَازِلِهِمَا : *le soleil et la lune qui s'arrêtent à leur place.*

4° Si le nombre des êtres représentés par le substantif est supérieur à deux, on met le qualificatif au féminin singulier ou au féminin pluriel en -َاتٌ ; le pluriel de la deuxième ou troisième classe est aussi usité : مَرَرْتُ بِجَارِيَةٍ وَحَمَارٍ وَسَيَّوْرٍ نَائِمَةٍ : *j'ai passé auprès d'une servante, d'un âne et d'un chat qui dormaient*; رَأَيْتُ جَوَارِيَّ وَبَنَاتًا قَائِمَةً : *j'ai vu des servantes et des chamelles debout.*

5° Le qualificatif peut se répéter après un substantif au duel, indiquant des êtres raisonnables de différents genres : il est donc permis de dire en parlant d'un homme et d'une femme :

مَرَزْتُ بِإِنْسَانَيْنِ صَالِحَيْنِ وَصَالِحَةٍ ou مَرَزْتُ بِإِنْسَانَيْنِ صَالِحَيْنِ *j'ai passé auprès de deux honnêtes personnes (a).*

6° Quand il y a deux substantifs au pluriel, dont l'un représente des êtres raisonnables, et l'autre des êtres soit raisonnables d'un autre genre, soit irraisonnables ou inanimés, on peut répéter le qualificatif après tous les substantifs en lui donnant deux fois la terminaison **ـُونَ**, ou une fois la terminaison **ـُونَ**, et une autre fois la terminaison **ـَاتٍ**, ex. : مَرَزْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِبِينَ رَاكِبِينَ ou مَرَزْتُ بِعَبِيدٍ وَأَفْرَاسٍ رَاكِبِينَ رَاكِبَاتٍ *j'ai passé auprès d'esclaves et de juments qui couraient; رجالٌ ونساءٌ فاضِلُونَ; فاضِلُونَ فاضِلَاتٌ ou فاضِلُونَ فاضِلَاتٌ des hommes excellents et des femmes excellentes (b).*

Accord du qualificatif en cas avec le substantif.

Qualificatif d'un substantif unique.

701. 1° Quand un ou plusieurs qualificatifs sont déterminatifs, ils suivent le cas du substantif auquel ils se rapportent : مَا رَأَيْتُ فِي هَذِهِ الْمَدْرَسَةِ إِلَّا الرَّجُلَ الصَّالِحَ وَالْطَلِيقَ التَّائِبَ *il n'y a que l'homme juste et le pécheur pénitent qui se sauveront; je n'ai vu dans cette classe que des élèves intelligents et diligents ! (c)*

2° Lorsqu'un ou plusieurs qualificatifs sont seulement expli-

(a) As-Sabbân, 3^e part., p. 62.

(b) As-Sabbân, 3^e part., p. 62.

(c) Ichmoumi, 3^e part., p. 64.

catifs, ce qui arrive surtout quand on loue ou quand on blâme ou quand on s'apitoie, ils peuvent suivre le cas du substantif, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif (a) : *الْحَمْدُ لِلَّهِ الْمَنَّانِ* : *أَتَانِي زَيْدٌ الْفَاسِقُ* ! *gloire à Dieu libéral et miséricordieux !* *مَرَرْتُ بِهِ* : *الْحَنِثُ* *le méchant et scélérat Zaïd est venu à moi ;* *اللَّهُمَّ* : *أَلَمَسْتُ الْفَقِيرَ* *j'ai passé auprès de lui, le pauvre homme ;* *اللَّهُمَّ* : *الطُّفُّ بِعَبْدِكَ الْذَلِيلِ* *ô Dieu, soyez bienveillant pour votre humble serviteur !* (b)

REMARQUES. 1° S'il n'y avait qu'un seul qualificatif explicatif, se rapportant à un nom indéterminé, il devrait toujours, sauf en poésie, s'accorder en cas, contrairement à l'opinion de Sibaouaïhi qui permet le nominatif et l'accusatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ* : *j'ai passé auprès d'un homme généreux, et non pas كَرِيمًا* ou *كَرِيمٍ* (c).

2° Si plusieurs qualificatifs se suivent, le premier peut s'accorder avec le substantif et les autres se mettent au nominatif ou à l'accusatif; mais il serait incorrect de ne pas faire accorder le premier et de faire accorder les autres : *مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ الْفَقِيرِ الْعَاقِلِ وَاللَّيِّبِ* : *j'ai passé auprès de l'homme versé dans le droit, et plein d'intelligence et de prudence* (d).

3° Quand il y a plusieurs qualificatifs de suite, appartenant à un nom indéterminé, le premier doit s'accorder avec ce nom, et les autres peuvent se mettre au nominatif ou à l'accusatif (e) : *بَأْوَى إِلَى نِسْوَةٍ عُطِّلَ شُعْتُهَا* : *il se rend auprès de femmes dépouillées de leurs ornements, échelées* (f).

3° Lorsque plusieurs qualificatifs se rapportent séparément à divers objets, dont l'ensemble est exprimé par un substantif

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 66.(b) Sib. 1^{re} part. n° 116, p. 217.(c) As-Sabbân, 3^e part., p. 65.(d) Ichmouni, 3^e part., p. 65.(e) Ichmouni, 3^e part., p. 65.(f) Sib. 1^{re} part. n° 115, p. 214.

au duel ou au pluriel, ils peuvent s'accorder en cas avec le substantif ou rester au nominatif : رَأَيْتُ رَجُلَيْنِ عَجَمِيًّا وَعَرَبِيًّا ou عَجَمِيٌّ وَعَرَبِيٌّ : *j'ai vu deux hommes l'un arabe, et l'autre persan*; مَرَرْتُ بِرَجُلَيْنِ صَالِحٍ وَطَالِحٍ : *j'ai passé auprès de deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais*; مَرَرْتُ بِثَلَاثَةِ نَفَرٍ مَسِيحِيٍّ وَدَوْنِيٍّ ou مَسِيحِيَّانِ : *j'ai passé auprès de trois hommes, dont deux chrétiens et un idolâtre (a).*

Mais, quand le qualificatif laisse indéfini le nombre des êtres contenus dans le mot auquel il se rapporte, il se met toujours au nominatif : مَرَرْتُ بِأَرْبَعَةٍ جَرِيحٍ وَقَتِيلٍ : *j'ai passé auprès de quatre hommes, dont les uns étaient blessés et les autres tués*; رَأَيْتُ نَفَرًا غَنِيًّا وَقَعِيرًا : *j'ai vu des personnes, dont les unes étaient riches et les autres pauvres*. Ces propositions équivalent à celles-ci : (b) مِنْهُمْ غَنِيٌّ وَمِنْهُمْ قَعِيرٌ et مِنْهُمْ قَتِيلٌ وَمِنْهُمْ جَرِيحٌ.

Qualificatif de plusieurs substantifs dans la même proposition.

702. 1° Lorsque, dans une même proposition, le qualificatif explicatif se rapporte à plusieurs substantifs au même cas, l'accord avec eux se fait en cas : قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرُوهُ الْحَكِيمَانِ : *le sage Zaïd et le sage Amr se sont levés*; صَرَبْتُ بِشَرًّا وَخَالِدًا : *j'ai frappé Bichr, Khaled et Bakr, qui tous sont scélérats*.

Il est permis aussi de mettre le qualificatif au nominatif :

(a) Sib. 1^{re} part. n° 101, p. 183.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 101, p. 183.

ضَرَبْتُ بَشْرًا وَخَالِدًا وَبَكْرًا الْقَاجِرُونَ (فَمُّ sous-entendu) ou à l'accusatif : قَامَ زَيْدٌ وَعَمَرُو الْحَكِيمَيْنِ (أَعْنِي sous-entendu).

REMARQUE. On peut aussi répéter le qualificatif après chaque substantif : قَامَ زَيْدُ الْحَكِيمِ وَعَمَرُو الْحَكِيمِ.

Cependant l'accord en cas est nécessaire, lorsque le qualificatif est déterminatif : مَا يَسْتَطِيعُ سِيَاسَةَ الْمَمْلَكَةِ إِلَّا مَلِكٌ وَوَزِيرٌ حَكِيمَانِ *il n'y a qu'un roi et un ministre sages, qui puissent gouverner un royaume (a).*

2° Lorsque plusieurs substantifs sont à différents cas dans une même proposition, leur qualificatif se met au nominatif : ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا الْجَاهِلَانِ *Zaïd a frappé Amr; ce sont deux hommes ignorants (b).*

REMARQUE. Le qualificatif peut se répéter après chaque substantif : ضَرَبَ زَيْدُ الْجَاهِلِ عَمْرًا الْجَاهِلِ. Il est permis aussi de le répéter après les substantifs, en faisant concorder le premier qualificatif avec le dernier substantif, et le dernier qualificatif avec le premier substantif : ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا الْجَاهِلِ الْجَاهِلِ.

3° C'est la même règle qui s'observe après un verbe pronominal : خَاصَمَ زَيْدٌ عَمْرًا الْحَيَّثَانِ *Zaïd et Amr, hommes pervers, se sont disputés.*

REMARQUE. Néanmoins d'excellents grammairiens permettent l'accusatif dans ce cas (c).

4° On met enfin le qualificatif au nominatif, quand il se rapporte au double régime à l'accusatif exigé par certains verbes:

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 81.

(b) Ichmoumi, 3° part., p. 63.

(c) Ichmoumi, 3° part., p. 63.

أَعْطَيْتُ زَيْدًا أَبَاهُ الْعَاقِلَانِ *j'ai donné à Zaid son père; ils sont tous deux intelligents (a).*

REMARQUE GÉNÉRALE. Un qualificatif ne peut se rapporter à un substantif et à un pronom : on ne pourrait dire : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَبِهِ الطَّوِيلَيْنِ *j'ai passé auprès de Zaid et auprès de lui, qui tous deux sont grands (b).*

Qualificatif de plusieurs substantifs dans différentes propositions.

703. 1° Lorsqu'un qualificatif explicatif se rapporte à plusieurs substantifs au même cas, placés dans différentes propositions, et dépendant d'un même verbe répété ou de verbes synonymes, il peut se mettre au cas du substantif ou encore au nominatif ou à l'accusatif : أَتُكْرِمَانِ أَخُوكَ الْكَرِيمَانِ *ton généreux père et ton généreux frère sont venus;* أَمْرُوكَ الْفَاضِلَيْنِ *ou* أَمْرُوكَ الْفَاضِلَيْنِ *j'ai passé auprès de ton excellent père et de ton excellent frère;* وَآتَى زَيْدٌ وَأَتَى عَمْرُو الْفَاجِرَيْنِ *ou* عَمْرُو الْفَاجِرَيْنِ *le scélérat Zaid et le scélérat Amr sont venus (c).*

REMARQUES. 1° On peut répéter le qualificatif après chaque substantif.

2° La même règle s'observe dans une proposition nominale : هَذَا زَيْدٌ وَذَاكَ عَمْرُو الْكَرِيمَانِ *ou* هَذَا زَيْدٌ وَذَاكَ عَمْرُو الْكَرِيمَانِ *celui-ci est le généreux Zaid, et celui-là, le généreux Amr (d).*

3° L'accord en cas du qualificatif est permis, quand les mots auxquels il se rapporte sont au même cas dans des propositions différentes, pourvu qu'elles soient identiques pour le sens : سَفْتُ الْفَتَى إِلَى خَالِدٍ وَسَفْتُ الْفَتَى إِلَى زَيْدٍ *j'ai procuré des avantages à l'écrivain Khaled, et il en a été procuré à l'écrivain Zaid.*

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 81.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 218, p. 345.

(c) Ichmoumi, 3^e part., p. 62.

(d) Ichmoumi, 3^e part., p. 63.

4° Mais l'accord en cas n'est pas correct, du moins selon Sibaouaihi et d'autres grammairiens, quand les substantifs sont au même cas, il est vrai, mais avec des relations différentes, ex. : *مَرَرْتُ بِأَيْكَ وَهَذَا غُلَامٌ* : j'ai passé auprès de ton excellent père, et celui-ci est le serviteur de ton excellent frère; *جَمَعْتُ زَيْدَ وَأَسْتَهْزَأْتُ بِعَمْرِو الْحَبِيبَيْنِ* : j'ai emmené le méchant Zaid, et j'ai méprisé le méchant Amr; *هَذِهِ دَارُ الْوَزِيرِ وَهَذَا أَخُو جَارِكَ الْكَرِيمَيْنِ* : c'est la maison du généreux ministre et c'est le frère de ton généreux voisin; *جَمَعْتُ بِحَالِدٍ وَدَخَلْتُ إِلَى بَشْرِ الْفَقِيرَيْنِ* : j'ai passé auprès du pauvre Zaid et je suis resté chez le pauvre Bichr. Toutes ces propositions sont incorrectes, si l'on suppose les qualificatifs *الْفَاضِلَيْنِ*, *الْكَرِيمَيْنِ* et *الْفَقِيرَيْنِ* au génitif; pour faire disparaître l'incorrection, il faut les analyser par l'accusatif ou les mettre au nominatif : *الْفَاضِلَانِ*, *الْحَبِيبَانِ*, etc. (a).

2° Le qualificatif se met nécessairement au nominatif ou à l'accusatif, lorsque les substantifs ne sont pas au même cas, ou lorsque les verbes n'ont pas le même sens : *جَاءَ أَبُوكَ وَمَضَى* : ton généreux père est venu et tes généreux frères sont partis; *مَرَضَتْ أُمُّكَ وَمَاتَ أَخَوَاتُكَ الْفَاضِلَاتُ* : ton excellente mère est malade et tes excellentes sœurs sont mortes; *جَاءَ خَالِدٌ وَرَأَيْتُ أَبَاهُ الْكَرِيمَانِ* ou *أَتَاكَ كَرِيمَانِ* : le généreux Khaled est venu et j'ai vu son généreux père; *هَذَا مُؤْلَمٌ زَيْدٌ وَمَوْجَعٌ عَمْرًا* : celui-ci fait souffrir l'excellent Zaid, et celui-là tourmente l'excellent Amr (b).

3° Quand les qualificatifs expriment des idées différentes, ils exigent l'emploi d'une conjonction : *مَرَرْتُ بِأَيْكَ الْعَالِمِ وَالْكَرِيمِ*.

(a) As-Sabbân, 3^e part., p. 63.(b) Ichmouni, 3^e part., p. 63.

وَالشَّجَاعُ *j'ai passé auprès de ton père savant, généreux et courageux (a).*

Mais les qualificatifs synonymes se suivent sans conjonction : يَسُوعُ هُوَ الْمَسِيحُ الْخَلِّصُ الْقَادِي الْمُنْقِذُ *Jésus est le Christ sauveur, rédempteur, libérateur (b).*

Qualificatifs accompagnés d'une conjonction.

704. 1° Quand les qualificatifs suivent les conjonctions *بَلْ* ou *لَكِنْ*, ils peuvent s'accorder en cas avec le substantif ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif, ex. : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ شَاعِرٍ وَقَيِّمٍ : *j'ai passé auprès d'un homme qui était poète et jurisconsulte*; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ صَالِحٍ *بَلْ* ou *لَا بَلْ* ou *لَكِنْ طَالِحٌ* ou *طَالِحًا* : *je n'ai point passé auprès d'un homme honnête, mais auprès d'un homme méchant.*

2° Après *وَلَا* ou d'autres conjonctions, l'accord se fait toujours en cas : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ لَا كَرِيمٍ وَلَا فَاضِلٍ : *j'ai passé auprès d'un homme qui n'est ni généreux ni excellent*; هَذَا يَوْمٌ لَا حَارٌّ وَلَا بَارِدٌ : *cette journée n'est ni froide, ni chaude*; مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الرَّاحِمِ ثُمَّ : *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était d'abord à genoux, puis en adoration*; مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الرَّاحِمِ لَا السَّاجِدِ : *j'ai passé auprès de Zaïd à genoux et non point en adoration*; مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الرَّاحِمِ أَوِ السَّاجِدِ : *j'ai passé auprès de Zaïd, qui était à genoux ou en adoration*; مَرَرْتُ بِزَيْدٍ إِمَّا الرَّاحِمِ وَإِمَّا السَّاجِدِ

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 67.

(b) As-Sabbān, 3^e part., p. 67.

j'ai passé auprès de Zaïd soit à genoux soit en adoration (a);
رَأَيْتُ قَرَسًا لَا شَمُوسًا j'ai vu une jument non ombrageuse.

**Cas où un qualificatif ne peut se rapporter
à plusieurs substantifs.**

705. Un qualificatif ne peut se rapporter à deux ou plusieurs substantifs dans différents cas :

1° Quand des substantifs sont déterminés et d'autres indéterminés, ils ne peuvent avoir un même qualificatif : on ne dit pas : *جَاءَنِي أَبُوكَ وَرَجُلٌ الْكَرِيمَانِ كَرِيمَانِ* *ton généreux père et un homme généreux sont venus me trouver* ; il faut alors répéter le qualificatif après chaque nom : *جَاءَنِي أَبُوكَ الْكَرِيمُ وَرَجُلٌ كَرِيمٌ* (b).

Il a été dit précédemment (586, 3°), qu'un nom, suivi d'un pronom possessif se rapportant à un nom précédent indéterminé, laisse à ce nom son indétermination ; il est donc correct de s'exprimer comme il suit : *هَذَا رَجُلٌ وَأَمْرَأَتُهُ مُنْطَلِقَانِ* *celui-ci est un homme avec sa femme qui s'en vont* (c).

On le voit, le qualificatif suit nécessairement la détermination ou l'indétermination du substantif, auquel il se rapporte.

2° Lorsque les substantifs se trouvent dans deux propositions dont l'une renferme un commandement, un souhait, une

(a) Sib. 1^{re} part. n° 104, p. 189.

(b) As-Sabbân, 3^e part., p. 62.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 113, p. 211.

défense, une exhortation ou une interrogation, et dont l'autre ne renferme aucun de ces éléments, le qualificatif ne saurait lui être commun. Ne dites donc pas *جَاءَ أَخُوكَ وَمَنْ عَمَّكَ الْفَاضِلَانِ* *ton excellent frère est venu, et qui est ton excellent oncle ?* (a)

CHAPITRE XI.

PARTICULARITÉS CONCERNANT LE QUALIFICATIF.

Qualificatif du vocatif.

Vocatif avec l'article.

706. Le qualificatif d'un vocatif précédé de l'article est toujours au nominatif d'après la règle générale : *يَا أَيُّهَا الْمَلِكُ* *ô roi juste !* *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ ذُو الْمَالِ* *ô homme, qui possèdes la richesse !* *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ وَيَا أَيُّهَا الْمَرْأَةُ الْفَاضِلَانِ* *ô homme et ô femme, qui êtes excellents !* *يَا أَيُّهَا الْجَاهِلُ ذُو الْقَتَرِ* *ô ignorant incliné au mal !* *يَا أَيُّهَا الْمَذِلُّ الدَّارِسُ* *ô habitation ruinée !* (b)

Vocatif sans l'article.

707. 1° Le qualificatif d'un nom au vocatif sans article se met au nominatif ou à l'accusatif : *يَا تَابَّ شَرًّا الْمَقْدَامُ* *ô Taab-batha-Charran l'audacieux !* *يَا يُوسُفُ الْفَاضِلُ* *ô excellent Joseph !* (c) *يَا مَرْيَمُ الْحَلِيمَةُ* *ô Marie compatissante !* *يَا زَيْدُ الْبَخِيلُ* *ô Zaïd l'avare !* *يَا تَمِيمُ أَجْمَعُونَ* ou *أَجْمَعِينَ* *ô tribu de Tamîm tout entière !* (d) *يَا سَمْعَانَ بُطْرُسُ الرَّسُولُ* *ô Simon Pierre l'apô-*

(a) As-Sabbân, 3^e part., p. 63.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 147, p. 266.

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 131.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 146, p. 263.

tre! *يَا هَذَا الْحَكِيمُ* *ô le sage!* (a) *يَا رَجُلُ طَالِعٍ* ou *طَالِعًا جَبَلًا* *ô homme, qui gravit la montagne!* *يَا وَلَدُ طَاهِرٍ الْقَلْبِ* *ô enfant au cœur pur!* *يَا زَيْدُ الْكَرِيمِ الْأَخْلَاقِ* *ô Zaïd aux nobles qualités!* *يَا زَيْدُ الضَّارِبِ الرَّجُلِ* *ô homme, qui frappe Amr!* *يَا زَيْدُ الضَّارِبِ عَمْرٍو* *ô Zaïd, qui frappe l'homme!* *يَا زَيْدُ الطَّوِيلَيْنِ* ou *الطَّوِيلَانِ* *ô Zaïd et ô Amr les longs!* *يَا هَؤُلَاءِ وَزَيْدُ الطَّوَالِ* *ô vous, qui êtes ici et Zaïd, vous tous qui êtes longs!* *يَا هَذَا وَيَا هَذَانِ الْكَرَامُ* *ô toi et ô vous deux, qui êtes généreux!*

2° Lorsqu'un qualificatif est un participe avec le sens du passé, sans article, il doit se mettre à l'accusatif : *يَا خَالِدُ ضَارِبٍ عَمْرٍو* *ô Khaled, qui as frappé Amr!*

3° Si un adjectif est ajouté au premier qualificatif, il suit nécessairement l'orthographe de ce qualificatif : *يَا يُوسُفُ الْحَلِيلُ* *ô noble Joseph, notre ami!* *يَا زَيْدُ جَارِنَا* ou *الْحَلِيلِ صَاحِبِنَا* *ô Zaïd, notre cher voisin!* *يَا زَيْدُ الطَّوِيلِ ذُو الْجُمَّةِ* ou *الْحَبِيبِ* *ô Zaïd le long à la grande chevelure!* (b)

4° Lorsque le vocatif a la terminaison de l'accusatif, son qualificatif la reçoit aussi : *يَا عَبْدَ اللَّهِ* *ô homme sage!* *يَا رَجُلًا عَاقِلًا* *ô sage Abdallah!* *يَا أَخَانَا صَاحِبَ بَطْرُسَ* *ô notre frère, ami de Pierre!*

5° Si le premier substantif avait l'article et si le second était un nom propre, bien que tous deux fussent au nominatif, néanmoins leur qualificatif devrait se mettre à l'accusatif : *يَا أَيُّهَا* *الرَّجُلُ وَزَيْدُ الصَّالِحِينَ* *ô homme et ô Zaïd, qui êtes honnêtes!*

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 110.(b) Sib. 1^{re} part. n° 147, p. 267.

6° Enfin, si les substantifs sont à différents cas, le qualificatif se met à l'accusatif : *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ وَعَبْدَ اللَّهِ الْجَاهِلِينَ* *ô homme et ô Abdallah, qui êtes ignorants ! (a)*

Qualificatif d'un sujet à l'accusatif après *لَا*.

708. Ce qualificatif peut être simple ou composé; s'il est simple, il n'a qu'un seul mot; s'il est composé, il est suivi d'un génitif ou d'un régime direct ou indirect.

Qualificatif simple.

709. Le qualificatif simple, se rapportant à un substantif mis à l'accusatif en — par la négation *لَا*, prend lui-même la même forme d'accusatif ou se met au nominatif ou à l'accusatif avec le tanouïn : *لَا رَجُلَ نَائِمٍ فِي الدَّارِ* ou *لَا رَجُلٌ نَائِمٌ فِي الدَّارِ* ou *لَا رَجُلٌ نَائِمًا فِي الدَّارِ* *il n'y a personne d'endormi à la maison (b).*

Qualificatif composé.

710. 1° Si le qualificatif est suivi d'un génitif, il se met au nominatif ou à l'accusatif : *لَا رَجُلٌ لَيْنٌ أَلْرِيكَةِ فِي الْبَلَدِ* *il n'y a pas dans le pays d'homme d'un abord facile.*

2° S'il est suivi d'un régime direct ou indirect, il se met encore au nominatif et à l'accusatif, mais en gardant toujours son tanouïn : *رَاكِبًا قَرَسًا عِنْدَنَا* ou *لَا غُلَامَ رَاكِبٍ* *nous n'avons pas*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 148, p. 267.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 178, p. 306, et Ichmouni, 2^e part., p. 12.

chez nous de domestique qui monte à cheval; لَا رَجُلٌ رَاغِبٌ ou رَاغِبًا فِيكَ personne ne te désire.

Qualificatif séparé.

711. Si le qualificatif est séparé du substantif par un mot quelconque, le nominatif ou l'accusatif avec le tanouïn doit seul s'employer (a) : كَرِيمًا ou لَا رَجُلَ عِنْدَنَا كَرِيمٌ *il n'y a pas d'homme généreux chez nous; أَمِينًا ou لَا غُلَامَ سَفَرٍ أَمِينٌ il n'y a pas chez nous de fidèle garçon de voyage; بَارِعًا ou لَا صَاحِبَ عِلْمٍ فِي أَلْدِيْنَةِ بَارِعٌ il n'y a pas d'homme de science éminent dans la ville; مَرِيضًا ou لَا طَالِمًا جَبَلًا مَرِيضٌ il n'y a personne qui soit allé à la montagne et qui soit malade; عَالِمًا ou لَا رَجُلَ الْيَوْمِ عَالِمٌ nul aujourd'hui n'est savant; رَاغِبًا ou لَا رَجُلَ فِيكَ رَاغِبٌ nul ne te désire; قَلِيلٌ ou لَا مَالَ لَهُ قَلِيلٌ il n'a ni peu, ni prou; وَلَا كَثِيرٌ ou لَا مَاءَ سَمَاءٍ لَكَ nulle eau de ciel n'est fraîche pour toi.*

Qualificatif ajouté au premier.

712. Si un second qualificatif suivait, il devrait garder son tanouïn, quand même le premier l'aurait perdu, par exemple : لَا رَجُلَ حَكِيمًا عَاقِلًا ou لَا رَجُلَ حَكِيمٍ عَاقِلًا فِي الْبَلَدِ *il n'y a personne de sage, d'intelligent dans le pays (b).*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 179, p. 307 et Ichmouni, 2^e part. p. 13.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 178, p. 307.

Qualificatif d'un substantif répété.

713. Si le substantif est répété, le qualificatif est au nominatif en — après le nominatif, ou à l'accusatif en | — après l'accusatif : لَمْاءَ مَاءَ بَارِدٌ عِنْدَنَا et لَمْاءَ مَاءَ بَارِدًا عِنْدَنَا ou لَمْاءَ مَاءَ *il n'y a pas d'eau fraîche chez nous.*

Double qualificatif de deux substantifs.

714. Lorsque deux substantifs sont mis à l'accusatif après لَمْاءَ, il est permis de les faire suivre de deux qualificatifs, dont le premier se rapporte au premier substantif, et le second au second : لَمْاءَ وَلَا لَبَنٌ بَارِدًا حَامِضًا *il n'y a ni eau froide, ni lait aigre.* Ces deux adjectifs portent nécessairement le tanouïn (a).

Qualificatif en أَفْكَرُ.

Sens comparatif ou superlatif (b).

715. 1° Le qualificatif au comparatif est toujours au singulier masculin, et, étant toujours indéterminé, ne peut se rapporter qu'aux substantifs indéterminés : أَتَانِي بِرِجَالٍ أَشَجَعٍ مِنْ رِجَالِكَ *il m'a amené des hommes plus courageux que les tiens.*

2° Le superlatif absolu suit toujours le genre et le nombre du substantif déterminé qu'il qualifie : رَأَيْتُ أَرْجَالَ الْأَفْضَلِ ou

(a) Sib. 1^{re} part. n° 184, p. 314.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 39.

رُومِيَّةُ الْعَظَمَى j'ai vu des hommes très excellents; Rome la grande; الْأَمِيرَانِ الْأَكْرَمَانِ les deux princes très généreux; النِّسَاءُ الْفُضْلَى ou الْفُضْلُ les femmes excellentes.

3° Le superlatif relatif, suivi d'un génitif déterminé, peut s'accorder comme le superlatif absolu, ou demeurer au singulier masculin comme le comparatif: زُرْتُ قَبْرَ طَرُسَ وَبُولُسَ أَكْظَمَ: j'ai visité les tombeaux de Pierre et de Paul, les plus grands des Apôtres; فَضْلَى النِّسَاءِ ou فَضْلُكُ أَفْضَلُ ou فَضْلُكُ أَفْضَلُ ta mère et tes sœurs, les plus excellentes des femmes, sont venues. Il qualifie toujours un substantif déterminé.

4° Le superlatif, suivi d'un génitif indéterminé, est toujours au masculin singulier et ne se rapporte qu'au substantif indéterminé: كَانَ لَهُ أَخَوَاتُ أَفْضَلِ نِسَاءٍ il avait des sœurs, les meilleures personnes du monde; لَهُ أَخٌ أَكْرَمُ رَجُلٍ il a un frère des plus généreux.

REMARQUE. Les deux mots خَيْرٌ et شَرٌّ, avec le sens du comparatif ou du superlatif, restent toujours au singulier masculin, ex.: بَلَّغَنِي خَبْرَ امْرَأَتَيْنِ: j'ai appris l'histoire de deux femmes pires que toutes les autres, عِنْدَ زَيْدٍ جَارِيَةٌ خَيْرُ امْرَأَةٍ Zaid a la meilleure des servantes.

Vices et couleurs.

716. La forme أَفْكَرُ, indiquant un vice physique ou une couleur, se construit comme les autres qualificatifs, par exemple: مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَعْوَرَ وَأَحْدَبَ j'ai passé auprès d'un homme borgne et bossu; لَهُ قَمِيصٌ أَيْضُ وَتَوْبَانٌ حُمْرَاوَانِ il a une chemise

blanche et deux habits rouges; رَأَيْتُ جَارَكَ الْأَعْرَجَ j'ai vu ton voisin, le boiteux.

Des adjectifs corroboratifs (الْمُؤَكِّدَةُ) (a).

717. 1° Les adjectifs corroboratifs أَبْصَعَ, أَبْصَعُ, أَكْتَعَ, أَكْتَعُ ne peuvent qualifier que des noms déterminés au singulier ou au pluriel, ou les noms indéterminés qui représentent une collection de parties déterminées. Ils s'accordent toujours avec le substantif en genre, en nombre et en cas : رَأَيْتُ الْقَوْمَ j'ai vu tout le peuple; ذَهَبَتِ الْقَبِيلَةُ جَمْعًا toute la tribu est partie; نَاحَتِ النِّسَاءُ جُمُعٌ toutes les femmes ont gémi; أَعْطَيْتُ دِينَارًا أَجْمَعَ عَيْنًا tu as donné en pure perte toute une pièce d'or; صَامَ شَهْرًا أَجْمَعَ أَكْتَعَ il a jeûné tout un mois.

2° Les adjectifs corroboratifs n'ont pas d'autre emploi que de renforcer le sens d'un mot; ils ne peuvent donc s'employer ni comme sujet, ni comme attribut. Ils peuvent tous se suivre dans l'ordre où nous les avons cités. Il est cependant permis d'intervertir la place des deux derniers. Ils sont ordinairement précédés du mot كُلُّ accompagné d'un pronom affixe, ex.: جَاءَ الْحَيْشُ كُلُّهُ أَجْمَعَ أَكْتَعَ أَبْصَعَ l'armée tout entière est venue; أَخَذْتُ حَقِّي كُلَّهُ أَجْمَعَ أَكْتَعَ أَبْصَعَ j'ai reçu tout ce qui m'était dû; أَنْصَرَفَتِ الْقَبِيلَةُ كُلُّهَا جَمْعًا كَتَمَاءَ بَتَاءَ بَصْمَاءَ toute la tribu est partie; جَاءُوا كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ أَكْتَعُونَ أَبْصَعُونَ أَبْصَعُونَ ils

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 71.

سَمِعْتُ النِّسَاءَ كُلَّهُنَّ جَعَّ كَتَعَ بُصَعَ بُتَعَ toutes les femmes sont parties.

3° Le mot *أَجَمَعَ* peut aussi s'employer seul ou avec *أَكْتَعَ*, ex. : *زَيْدٌ اشْتَرَى هَذِهِ الدَّارَ جَمْعًا كَتَمًا* ; ou avec *أَكْتَعَ* suivi de *أَتَبَعَ*, ex. : *جَاءُوا كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ أَكْتَعُونَ* : ils sont tous venus.

Le mot *أَجَمَعَ* peut enfin se faire suivre de *أَبْصَعَ* ou de *أَتَبَعَ*, ex. : *أَتَبَعَ* ou *أَبْصَعَ أَجَمَعَ* *أَخَذْتُ حَقِّي أَجَمَعَ* je suis rentré dans tous mes droits.

4° Le mot *أَكْتَعَ* se rencontre employé sans autre adjectif corroboreur : *حَمَلَتْنِي أُمِّي حَوْلًا أَكْتَعَ* ma mère m'a porté dans ses bras une année entière.

5° Ces adjectifs corroboreurs ne sont pas usités au duel, ni avec des substantifs indéterminés autres que ceux dont nous avons parlé précédemment. Il est donc incorrect de s'exprimer comme il suit : *جَاءَ الْجَيْشَانِ أَجْمَعَانِ* les deux armées tout entières sont venues; *زُفْتُ زَمَانًا أَجْمَعَ* j'ai jeûné toute une certaine époque.

Qualificatif du génitif d'un nom d'action.

718. Quand un nom d'action gouverne le génitif, le qualificatif, qui se rapporte à ce dernier, s'accorde en cas avec celui-ci, ou se met au nominatif, si le génitif eût été sujet avec le verbe personnel, ou à l'accusatif, s'il eût été régime direct : *سَرَنِي إِشَادُ أَخِيكَ الصَّغِيرِ* la déclamation poétique de ton petit

frère m'a plu; cette phrase équivaut à *سَرَّيْ أَنْ أَنْشَدَ أَخُوكَ* *la récitation des vers élégants m'a plu*; c'est comme si l'on eût dit : *سَرَّيْ أَنْ أَنْشَدَ رَجُلٌ الْأَشْعَارَ* (a).

Qualificatif du génitif d'un participe.

719. 1° L'adjectif, qui se rapporte au génitif d'un participe présent actif, peut se mettre au génitif ou à l'accusatif, ex. : *أَنْظُرُ إِلَى قَاتِلِ الرَّجُلِ الْبَرِيِّ* *regarde l'assassin de l'homme innocent*. On le voit, le qualificatif peut prendre avec le participe actif, comme avec le nom d'action, le cas qu'il aurait avec le verbe. : *أَنْظُرُ إِلَى الَّذِي قَتَلَ الرَّجُلَ الْبَرِيَّ* (b).

REMARQUE. La même chose a lieu avec les adjectifs d'intensité en *أَفْهُ غَفُورٌ ذُنُوبِ عِبَادِهِ*, *مِفْكَارٌ*, *فَكِيرٌ*, *فَكِيرٌ*, *فَكُورٌ*, *فَكَارٌ* ex. : *كَانَ حَقَّارَ* *الله غفور ذنوب عباده* Dieu pardonne les nombreuses fautes de ses serviteurs; *كَانَ أَخُوكَ حَذَرَ أُمُورٍ* *كان حقا* il creusait des tombes profondes; *كَانَ حَاتِمٌ* *كان أخوك* ton frère se précautionnait contre de terribles événements; *مِنْحَارُ النِّبَاقِ السَّمِينَةِ لَضُوفِهِ* *كان حاتم* Hulem égorgeait de grasses chamelles à ses hôtes; *لَا تَكُنْ سَمِيعَ الْآرَادِ الْفَاطِرَةِ* *منحار النبق السمينة لضوفه* n'écoute pas les opinions prématurées (c).

2° Si le participe est neutre ou passif, l'adjectif ne peut être qu'au génitif : *زَيْدٌ هُوَ نَاسِكُ الْأَخِ الْكَبِيرِ* *le grand frère de Zaïd est cénobite*; *أَخُوكَ هُوَ مُحَمَّدٌ الْمَقَاصِدِ السَّيِّدَةِ* *ton frère est loué pour ses bonnes intentions*.

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 271.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 280.

(c) As-Sabbân, 2° part., p. 277.

Qualificatif d'un génitif indéterminé après مِنْ.

720. L'adjectif qui qualifie le génitif indéterminé de la préposition مِنْ (555, 11°) se met au génitif ou au nominatif : مَا جَاءَنِي مِنْ رَجُلٍ كَرِيمٍ *nul homme généreux n'est venu me trouver* (a).

Accord de l'attribut et des termes circonstanciels.

721. L'attribut, sauf l'exception du numéro 686, ainsi que les termes circonstanciels, suivent, dans leur accord en genre et en nombre avec le substantif, les mêmes règles que celles du qualificatif : هَؤُلَاءِ الرِّجَالُ مُؤْمِنُونَ *ces hommes sont croyants*; كَانَ حَيْرَانًا قِيَامًا هَؤُلَاءِ الْكَافِرُونَ *ces gens-ci sont infidèles*; سَرَّ أَمَامَ دَارِهِمْ *tes voisins étaient debout devant leur maison*; أَلْقَدَّيسِينَ وَجْهَ الْعَذْرَاءِ مُسْفِرَةً وَهِيَ الْفُضْلَى بَيْنَ النِّسَاءِ *le visage de la Vierge, qui est la plus noble des femmes, a réjoui les Saints* par son éclat; بَنَاتُ جَارِي عَلَى وَفَاةٍ أُهَيَّا بَاكِئَةً *les filles de mon voisin pleurent sur la mort de leur mère*; هُنَّ أَفْضَلُ *elles sont les plus nobles des femmes*; هُمْ أَكْبَرُ *ils sont les plus grands du peuple*; هَلَّا قَدَعْتَ *est-ce que tu ne te dompteras pas toi-même? car tu es ton plus grand ennemi*; الْحَبَّةُ *la Charité est plus excellente que l'Espérance et la Foi*; أَنْتَا أَحَقُّ بِالْيَرَاءِثِ مِنْ غَيْرِكُمَا *vous deux, vous avez*

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 39.

plus de droit à la succession que d'autres ; جَارَاتُكَ هُنَّ أَفْقَرُ نِسَاءً ;
tes voisines sont de très pauvres femmes ; زَيْدٌ هُوَ أَجْلُ رَجُلٍ ;
Zaïd est très avare (a) ; يَنْ يَدَيْهِ الرِّجَالُ قِيَامًا ;
les hommes se tinrent debout devant lui.

REMARQUE. Le terme circonstanciel peut devenir qualificatif, après un substantif indéterminé : مَرَرْتُ بِمَعْرِ صَائِدًا بِهِ ou مَرَرْتُ بِمَعْرِ صَائِدٍ بِهِ ; j'ai passé auprès d'un homme, ayant un sacre avec lequel il chassait (b).

Accord du participe pris impersonnellement.

722. Quand un participe est pris impersonnellement, il reste au masculin singulier : رَأَيْتُ الرِّجَالَ الْمَوْتَى إِلَيْهِمْ : j'ai vu les susdits individus ; لَقِيتُ مُوسَى عَلَيْهِ الدُّنْيَا : j'ai rencontré quelqu'un, chez qui abondaient les biens du monde ; الْمَرْأَةُ الْفَاشِيَةُ عَلَيْهَا : la femme évanouie ; الْأَكْيَاسُ الْخَمْرُ عَلَيْهَا : les sacs qui sont cachetés.

Qualificatif d'un appositif suivi d'un pronom possessif.

723. Un qualificatif, se rapportant à un nom, qui avec un pronom possessif remplace un génitif, peut s'accorder avec ce nom ou se mettre à l'accusatif : مَرَرْتُ بِمَتَاعِكَ بَعْضِهِ مَطْرُوحٍ وَبَعْضِهِ مَرْفُوعٍ ou bien مَرَرْتُ بِمَتَاعِكَ بَعْضِهِ مَرْفُوعًا وَبَعْضِهِ مَطْرُوحًا ; j'ai passé auprès de tes meubles, dont les uns étaient en haut et les autres à terre. Cette phrase équivaut à مَرَرْتُ بِبَعْضِ مَتَاعِكَ .

(a) Iba-Hicham, p. 318

(b) Sib. 1^{re} part. n° 112, p. 206.

Accord de كُلُّ et de سَوَاءٌ.

724. 1° Le mot كُلُّ tout peut aussi suivre le genre du nom féminin qui le suit : كَلَّةُ أَمْرَأَةٍ toute femme.

2° L'adjectif سَوَاءٌ s'accorde avec le mot qui le suit, ou avec celui qui le précède : مَرَزْتُ بِرَجُلٍ سَوَاءٍ وَالْعَدَمُ : j'ai passé auprès d'un homme, dont l'existence ne compte pour rien.

Néanmoins il est peu reçu de dire : مَرَزْتُ بِرَجُلٍ سَوَاءٍ وَالْعَدَمُ , à moins qu'on ne fasse suivre سَوَاءٌ d'un pronom séparé : سَوَاءٌ هُوَ وَالْعَدَمُ (a).

Qualificatif après un nom de nombre.

725. 1° Le qualificatif, qui suit la chose nombrée à l'accusatif singulier, s'accorde avec cet accusatif en genre, en nombre et en cas : عِنْدِي أَحَدٌ عَشَرَ عَبْدًا نَشِيطًا : chez moi, il y a onze serviteurs actifs au travail; كَانِ لِلْمَسِيحِ اثْنَانِ وَسَبْعُونَ تَلْمِيزًا : le Christ avait soixante-douze disciples, qui croyaient à sa parole.

L'accord peut aussi se faire comme si le substantif était au pluriel; alors au lieu de نَشِيطًا et مُؤْمِنًا vous pouvez dire نَشَاطًا et مُؤْمِنِينَ; autre exemple : فِي الْإِصْطَبْلِ اثْنَتَانِ وَأَرْبَعُونَ حَلُوبَةً سَوْدَاً : dans l'écurie, il y a quarante-deux vaches laitières noires (b).

2° Si la chose nombrée est au génitif, le qualificatif s'accorde

(a) Sib. 1^{re} part. n° 110, p. 199.

(b) Ichmouni, 4^e part., p. 60.

avec ce génitif et sans remonter au pluriel, quand il est au singulier, par exemple: *خَمْسُ الْعَذَارَى الْحَكِيمَاتِ* les cinq vierges sages; *خَمْسَةُ رِجَالٍ كَرَمَاءَ* cinq hommes généreux; *مِائَةُ جُنْدِيٍّ بَاسِلٍ* cent soldats courageux; *أَلْفٌ وَسِتُّمِائَةُ رَظْلٍ بَغْدَادِيِّ* seize cents rothols, poids de Bagdad (a).

REMARQUES. 1° On rencontre aussi l'accord du qualificatif avec les noms de nombre eux-mêmes : *ثَلَاثَةُ الرِّجَالِ*; *أَلْفٌ وَسِتُّمِائَةُ رَظْلٍ بَغْدَادِيَّةٌ*; *إِثْنَانِ وَسَبْعُونَ تَلْمِيزًا مُؤْمِنُونَ* (b). *أَلْفُ الْفُضَّلَاءِ* les trois hommes excellents; (b).

2° L'accord en cas se fait aussi avec le nom de nombre, ayant un sens partitif : *جَاءَتْ الْخَمْسُ مِنَ الْعَذَارَى الْجَائِلَاتِ* les cinq vierges folles sont venues.

Ellipse du substantif avant son qualificatif.

726. Très souvent on sous-entend le substantif avant son qualificatif; celui-ci le remplace alors, et c'est ce qui explique la multitude des mots synonymes dans la langue arabe, ex. : *الْأَعْمَيَانِ* les deux aveugles, c'est-à-dire le torrent et l'incendie (sous-entendu *السَّيْلُ* et *الْحَرِيقُ*) (c).

Ainsi le substantif *أَسَدٌ* lion se sous-entend avant plus de deux cents épithètes peut-être : *الرَّبَاضُ* celui qui s'accroupit; *الْأَرْقَبُ* l'épais, le grand; *الْأَرْقَبُ* celui qui a une grosse tête; *الرَّاصِدُ* celui qui tend des embûches, etc. Toutes ces épithètes signifient « le lion ».

(a) Ichmouni, 4° part., p. 60.

(b) As-Sabbán, 4° part. p. 61.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 66.

CHAPITRE XII.

QUALIFICATIF REMPLISSANT LES FONCTIONS
DE VERBE.**Règle générale.**

727. Le qualificatif, outre qu'il exprime la manière d'être d'un substantif, peut encore, en arabe, tenir la place d'un verbe par rapport à un autre substantif qui le suit; il s'accorde alors en cas et en détermination avec le premier substantif. Quant au genre et au nombre, il s'accorde, en général, avec le second substantif, comme le verbe placé avant le sujet, et par conséquent reste au singulier.

Enfin, ce second substantif se met au nominatif, comme s'il était encore le sujet du verbe que remplace le qualificatif. Un pronom, soit séparé, soit affixe, joint au second substantif ou encore au régime direct ou indirect du qualificatif, doit relier ce membre de la proposition au premier substantif :

مَرَزْتُ رَجُلًا مُخَالِطَ جِسْمِهِ دَاءً *j'ai passé auprès d'un homme, dont les humeurs ont été altérées par la maladie (a);*
مَرَزْتُ رَجُلًا كَرِيمَ أَخُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le frère est généreux (b);*
مَرَزْتُ رَجُلًا مُقَضَّضَ سَيْفِهِ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le sabre est argenté;*
دَعَبْتُمْ رَجُلًا حَزِينٍ *vous avez emmené un homme, dont la mère est*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 106, p. 193.(b) Sib. 1^{re} part. n° 107, p. 195.

triste aujourd'hui ; سَمِعْنَا بِأَمْرَةٍ حَسَنٍ نَعْمَتًا nous avons entendu une femme, dont le chant est beau ; هُمَا جُنْدِيَانِ كَرِيمٌ نَسَبُهُمَا ce sont deux soldats de noble race ; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ شَدِيدٍ عَلَيْهِ الْخَرُّ وَالْبَرْدُ j'ai passé auprès d'un homme, pour qui le froid et le chaud sont pénibles ; هَلْ رَأَيْتَ الْأَصْأَلَ الْمَقْطُوعَةَ يَدُهُ dont la main a été coupée ? بَكَتِ الْأُمُّ الذَّاهِبَةَ بَنَاتِهَا la mère a pleuré au départ de ses filles ; تَرَكْتُ فِي حَدَائِقٍ بَيْهٍ مَنَظَرُهَا je me suis promené dans des jardins agréables à la vue ; جِئْتُ بِرَجُلٍ شَرِيفٍ أَبَاؤُهُ شَافَهُتُ je me suis abouché avec un homme, dont les ancêtres sont nobles.

Dans ces exemples, le qualificatif remplace le verbe ; c'est comme si l'on avait dit : *فُضِّضَ سَيْفُهُ ; يَكْرُمُ أَخُوهُ ; يُخَالِطُ جَنْسَهُ ذَاكَ ; يَشْتَدُّ عَلَيْهِ الْخَرُّ وَالْبَرْدُ ; يَكْرُمُ نَسَبُهُمَا ; يَحْسُنُ نَعْمَتُهُمَا ; يَحْزَنُ الْيَوْمَ أُمُّهُ ; يَشْرَفُ أَبَاؤُهُ ; يَبْهَى مَنَظَرُهَا ; أَلَّتِي ذَهَبَتْ بَنَاتُهَا ; أَلَّذِي قُطِعَتْ يَدُهُ .*

REMARQUE. Les grammairiens arabes nomment cette sorte de qualificatif *الَّتَعْتُ السَّبْبِيَّ* le qualificatif causatif (a).

Observations particulières.

728. 1° Le premier substantif peut être sous-entendu, ex. : *مَرَرْتُ بِالْكَرِيمِ أَبُوهُ j'ai passé auprès de celui dont le père est généreux ; يَا عَظِيمًا فَضْلُهُ ô toi, dont l'excellence est grande ! أَتَانِي الْحَسَنَةُ أَخْلَاقُهَا la personne au beau caractère est venue me trouver ; طُوبَى لِلنَّعِيَّةِ نِيَّاتُهُمْ heureux ceux qui ont des intentions pures ! مَرَرْتُ بِعَظِيمٍ كَرَمُهُ j'ai passé auprès d'un homme, dont la générosité est grande.*

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 58.

REMARQUE. On ne peut sous-entendre le substantif avec un comparatif : il serait donc incorrect de dire : *مَرَرْتُ بِحَيْرٍ مِنْكَ أَبُوهُ* : *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est meilleur que toi.*

2° On peut encore considérer le qualificatif placé entre deux substantifs comme l'attribut du second et le faire accorder avec lui : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمٍ أَبُوهُ* : *j'ai passé auprès d'un homme dont le père est généreux (a).* On peut aussi le regarder comme un terme circonstanciel et le mettre à l'accusatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمًا أَبُوهُ*.

EXCEPTION. Si le qualificatif est avec l'article, son accord se fait d'après la règle générale : *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ الْمَرِيضِ أَبُوهُ* : *j'ai passé auprès de Zaïd dont le père est malade (b).*

3° Il est mieux de changer le qualificatif en attribut, lorsque ce qualificatif est un substantif pris adjectivement, ou lorsque le second substantif est au pluriel ou au duel, ex. : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَسَدٍ أَبُوهُ* : *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père était un lion pour le courage (c);* *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَهْلٍ* ou mieux *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كَهْلُونَ أَصْحَابُهُ* : *j'ai passé auprès d'un homme, dont les compagnons sont vieux (d);* *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ عَوْرٍ إِخْوَتُهُ* : *j'ai passé auprès d'un homme, dont les frères sont borgnes;* *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كِرَامٍ قَوْمُهُ* : *j'ai passé auprès d'un homme, dont les gens sont généreux.*

4° Cette construction est nécessaire : 1° Quand le qualificatif est accompagné d'un autre qualificatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ قَتِيرٍ*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 109, p. 196.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 110, p. 200.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 110, p. 197.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 203.

مَرَزْتُ بِرَجُلٍ وَسَكِينٌ أَبُوهُ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est pauvre, indigent (a)*. 2° Quand un substantif tient la place du qualificatif (b) : مَرَزْتُ بِزَيْدٍ عَمْرُو أَبُوهُ *j'ai passé auprès de Zaïd, dont le père est Amr*; مَرَزْتُ بِدَابَّةٍ أَسَدٌ أَبُوهَا *j'ai passé auprès d'une bête, dont le père est un lion*. 3° Quand le premier substantif est déterminé (c) : مَرَزْتُ بِزَيْدٍ كَرِيمٌ أَبُوهُ *j'ai passé auprès de Zaïd, dont le père est généreux*. 4° Quand le qualificatif est au comparatif : مَرَزْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ أَوْ أَفْضَلُ مِنْكَ أَبُوهُ ou مَرَزْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ *j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est meilleur que toi*. 5° Quand le qualificatif est un superlatif suivi d'un génitif indéterminé : مَرَزْتُ بِوَلَدٍ أَكْرَمُ رَجُلٍ أَبُوهُ *j'ai passé auprès d'un enfant, dont le père est très généreux (d)*. 6° Quand le qualificatif est un adjectif en فَكْرٌ ou en فَكْرٌ, ayant les deux genres : رَأَيْتُ قَائِدَ جَيْشٍ صَبُورٌ عَلَى رَجَعٍ يَوْلِيهِ جَرِيحٌ أَبُوهُ وَقَتِيلٌ أُمُّهُ *il a ramené un enfant, dont le père est blessé et la mère tuée*; رَأَيْتُ قَائِدَ جَيْشٍ صَبُورٌ عَلَى *j'ai vu un général, dont l'armée supporte avec patience les adversités (e)*. 7° Quand le qualificatif a un sens ou une forme propre à l'un ou l'autre genre : مَرَزْتُ بِرَجُلٍ مُرْضِعٌ *j'ai passé auprès d'un homme, dont la femme est nourrice*; مَرَزْتُ بِرَأَيْتُ فَتًى عَرَجَاءُ أُخْتُهُ *j'ai vu un jeune homme, dont la sœur est boiteuse*; مَرَزْتُ بِرَأَيْتُ نَجْمًا *on a amené une femme, dont le serviteur est eunuque (f)*. 8° Quand enfin, les expres-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 110, p. 198.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 108, p. 195.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 110, p. 200.

(d) As-Sabbán, 3^e part., p. 58.

(e) As-Sabbán, 3^e part., p. 58.

(f) As-Sabbán, 3^e part., p. 7.

sions *سَوَاءٌ* égal (a), *حَسْبُكَ* cela te suffit, *مِثْلُ* semblable, *أَيْمًا* quel, *كُلُّ* toute, le nom répété, ou un nom de nombre remplacent le qualificatif : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سَوَاءٌ عَلَيْهِ الْخَيْرُ وَالشَّرُّ* j'ai passé auprès d'un homme, pour lequel le bien et le mal sont égaux ; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسْبُكَ مِنْ رَجُلٍ هُوَ* j'ai passé auprès d'un homme, qui te tiendra lieu de tout autre homme ; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ أَيْمًا رَجُلٍ هُوَ* j'ai passé auprès d'un homme, mais quel homme c'est ! *رَجَعْتُ بِرَجُلٍ مِثْلُ الْأَسَدِ أَخُوهُ* je suis revenu avec un homme, dont le frère est comme un lion ; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ كُلِّ مَالِهِ دِرْهَمَانِ* j'ai passé auprès d'un homme, qui a pour tout capital deux pièces d'argent (b) ; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ رَجُلٌ أَبُوهُ* j'ai passé auprès d'un homme, dont le père est vraiment un homme (c) ; *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ* *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِائَةِ إِبِلَةٍ* j'ai passé auprès d'un homme, qui a cent chameaux.

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent de dire, par exemple : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مِثْلُ الْأَسَدِ أَبُوهُ* ou *يَاثَرُ إِبِلَةٍ* dont le père est comme un lion, ou qui a cent chameaux (d).

EXCEPTION. Dans une proposition négative, prohibitive ou interrogative avec le sens négatif, quand le pronom affixe de la préposition *مِنْ*, dépendant du qualificatif au comparatif, se rapporte à un nom entièrement indépendant du premier substantif, le comparatif s'accorde en cas avec ce dernier : *مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَبْغَضَ إِلَيَّ الشَّرَّ مِنْهُ إِلَى أَخِيكَ* je n'ai pas vu d'homme qui déteste plus le mal que ton frère ; *مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ مِنِّي عَيْنِهِ*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 109, p. 195.(b) Sib. 1^{re} part. n° 109, p. 195.(c) Sib. 1^{re} part. n° 110, p. 198.(d) Sib. 1^{re} part. n° 110, p. 197.

يَدُ الْكُحْلُ مِنْهُ فِي عَيْنِ زَيْدٍ je n'ai pas vu d'homme, dans l'œil duquel le collyre soit plus beau que dans l'œil de Zaïd; مَا مِنْ أَيَّامٍ أَحَبَّ إِلَيَّ السَّفَرُ مِنْهُ فِي أَيَّامِ الرَّبِيعِ dans lesquels le voyage me soit plus agréable que les jours du printemps; هَلْ سَمِعْتَ رَجُلًا أَهْوَنَ عَلَيْهِ أَمَّا لُ مِنْهُ عَلَى الْقَدِيسِ فَرَنْسِيْسَ as-tu jamais entendu parler de quelqu'un qui ait plus méprisé la richesse que S^t François? لَا يَكُنْ أَحَدًا أَحَبَّ إِلَيْهِ الْخَيْرُ qu'il n'y ait personne plus affectionné au bien que toi! (a)

REMARQUES. 1° Un pronom personnel séparé peut se trouver à la place du second substantif : مَا رَأَيْتُ أَحَدًا أَفْضَلَ عِنْدَهُ أَنْتَ مِنْكَ مِنْدَ الْمَلِكِ je n'ai trouvé personne qui jouisse de plus de considération que toi auprès du roi.

2° Le pronom affixe de مِنْ peut se remplacer par le second substantif : مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ مِنْ كُحْلِ مَبْنِ زَيْدٍ; ce second substantif peut aussi se supprimer : مِنْ عَيْنِ زَيْدٍ; enfin, on peut se contenter d'exprimer le dernier substantif : مِنْ زَيْدٍ (b).

3° L'accord en cas du comparatif avec le premier substantif n'est pas permis sans négation, ou avec négation, sans un substantif qui soit entièrement indépendant du premier substantif et qui précède la préposition مِنْ. On ne dit pas مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ الخ ni رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ الخ. أَكْزَمَ مِنْهُ أَبُوهُ.

4° Quand le qualificatif est déterminé, le premier substantif peut aussi se mettre à l'accusatif comme terme circonstanciel, ex. : مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ مَرِيضًا أَبُوهُ. j'ai passé auprès de Abdallah, dont le père est malade (c).

5° Si le second substantif est suivi d'un autre qualificatif

(a) As-Sabbân, 3^e part., p. 49.

(b) Ichmoumi, 3^e part., p. 50.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 110, p. 200.

qui s'y rapporte, celui-ci s'accorde en cas avec le premier, et en genre et en nombre avec le second : مَرَزْتُ رَجُلًا قَائِمًا أَخَوَاهُ : *j'ai passé auprès d'un homme, dont les deux frères étaient debout et non assis (a).*

6° Mais si le second qualificatif se rapporte au premier substantif, il s'accorde avec lui en genre, en nombre et en cas : مَرَزْتُ رَجُلًا قَائِمًا بِأَمْرَأَةٍ قَبِيحَةٍ وَجْهٌ جَارِيَتِهَا شَيْبَعَةٌ أَنْفٌ : *j'ai passé auprès d'une femme, dont la servante avait une figure laide et un nez affreux (b).*

7° On peut placer avant ou après le substantif, affecté du pronom affixe, un autre substantif se rapportant au qualificatif : مَرَزْتُ رَجُلًا قَائِمًا زَيْدٌ وَأَخُوهُ زَيْدٌ : *j'ai passé auprès d'un homme, dont le frère ainsi que Zaïd étaient debout.*

8° Le qualificatif peut se rapporter au sujet des verbes qui le précèdent; il se met alors à l'accusatif : سَافَرَ بَارِيًا أَخُوهُ الْقَلَمَ : *il est parti, pendant que son frère taillait la plume; وَلَّى الْقَائِدُ مَكْسُورًا أَوَانِلُهُ مَذْعُورًا أَوَاخِرُهُ* : *le général a reculé, ayant son avant-garde vaincue et son arrière-garde épouvantée.*

CHAPITRE XIII.

PLACE DU QUALIFICATIF.

729. Le qualificatif se place d'ordinaire immédiatement après le nom auquel il se rapporte : جَاءَ نِي رَجُلٌ أَدِيبٌ وَلَكِيبٌ :

(a) As-Sabbân, 3^e part., p. 58.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 7.

un homme bien élevé et doué de sens est venu me trouver.

EXCEPTIONS. 1° Quand un nom a un régime ou un pronom affixe, le qualificatif suit ce pronom ou ce régime : كِتَابُ اللَّهِ *le précieux livre de Dieu*; أَعْمَالُكُمْ الصَّالِحَةُ *vos bonnes œuvres*; هَذَا هُوَ ابْنِي الْحَبِيبُ *celui-ci est mon fils bien-aimé*; تَعَجَّبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا الشَّدِيدِ *je me suis étonné de ce que tu aies frappé Zaïd si fort.*

2° Quand le régime direct précède le verbe, son qualificatif peut se placer après ce dernier : زَيْدًا ضَرَبْتُ الْقَائِمَ : *j'ai frappé Zaïd, qui était debout.*

3° L'adjectif peut se séparer de son substantif, quand celui-ci est indéterminé et qu'il est accompagné de mots explicatifs : أَخَذَ يَدَيِ غُلَامَانِ لَهُ تَرْكِيَانِ *deux de ses domestiques turcs lui ont pris la main*; حَمَلَتْهُ عَلَى نَاقَةٍ لِزَوْجِهَا نَاجِبَةٍ *elle le transporta sur une chamelle de race, appartenant à son mari*; سُرَّ هِرَقْلُ بِذَلِكَ وَظَنَّ أَنَّهُ قَمَحٌ مِنَ الْقَتْرِ عَظِيمٍ *Héraclius s'en réjouit beaucoup et le regarda comme une grande victoire.*

4° Lorsqu'une phrase commence par لَا négatif ou إِنَّ — — لَكِنَّ, le sujet peut être séparé de son qualificatif : إِنَّ زَيْدًا مُنْطَلِقُ الْعَاقِلِ *Zaïd est parti, lui le sage (a)*; لَا مَاءَ سَمَاءَ لَا رَجُلَ فِيكَ رَاغِبًا *il n'existe personne qui te désire*; لَكَ بَارِدًا *tu n'as pas d'eau froide du ciel (b).*

5° Quand une proposition est composée d'un sujet et d'un substantif régi par une préposition, le qualificatif de ce subs-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 139, p. 247.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 179, p. 307.

tantif peut en être séparé par le sujet : *أَفِي أَخِيكَ خِيَاةٌ الْأَمِينِ* *y avait-il de la trahison dans ton frère si fidèle et si sincère ?*

Cette séparation n'est pas permise quand le sujet est un pronom démonstratif; on dira donc *مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ فِي الدَّارِ الْكَرِيمِ* *j'ai passé auprès de l'homme généreux, qui est à la maison*, mais on ne dira pas *مَرَرْتُ بِهَذَا فِي الدَّارِ الْفَائِضِ* *j'ai passé auprès de cet homme excellent qui est à la maison*, parce que l'article suit nécessairement le pronom démonstratif (a).

6° Quand il y a un qualificatif se rapportant à un substantif et à un pronom démonstratif, celui-ci doit précéder immédiatement le qualificatif, parce qu'il ne peut être séparé de l'article : *جَاءَ زَيْدٌ وَجَاءَ هَذَا الْعَاقِلَانِ* *Zaïd est venu et celui-ci est venu et tous les deux sont intelligents*. On ne dirait pas : *جَاءَ هَذَا وَجَاءَ زَيْدٌ الْعَاقِلَانِ* (b).

7° L'attribut peut s'intercaler entre le substantif et son qualificatif : *زَيْدٌ قَائِمٌ الْعَاقِلُ* *Zaïd l'intelligent est debout*.

8° Il est permis aussi d'interposer un serment : *أَبُوكَ وَاللَّهِ* *أَلْقَاضِلُ بَرِي السَّاحَةِ بِمَا قُورِفَ بِهِ* *par Dieu, ton noble père est innocent de ce qu'on l'accuse*.

9° Une phrase incidente peut se placer entre le substantif et le qualificatif : *إِنَّ ذَلِكَ لَأَمْرٌ صَدَقَنِي جَسِيمٌ خَطِيرٌ* *ceci est une affaire, crois-moi, de la plus haute importance; هَذَا رَجُلٌ*

(a) *As-Sabbân*, 3^e part., p. 62.(b) *As-Sabbân*, 3^e part., p. 62.

أَضْفَنَاهُ كَرِيمٌ *celui-ci est un homme généreux, auquel nous avons donné l'hospitalité.*

10° Ce qu'on affirme par serment peut se mettre entre la chose par laquelle on jure et l'épithète donnée à cette chose :
وَالْإِنْجِيلِ لِأَغْفِرَنَّ الْقَدْسِ *par le saint Évangile, je pardonnerai.*

11° Enfin une particule d'exception avec son régime peut séparer le qualificatif de la chose qualifiée : مَا جَاءَنِي أَحَدٌ إِلَّا أَخَاكَ خَيْرٌ مِنْكَ *nul meilleur que toi, excepté ton frère, n'est venu me trouver (a).*

REMARQUE. En poésie on rencontre un qualificatif, se rapportant à deux ou plusieurs substantifs, placé après le premier :

وَكُنْتُ مُغَرًّا لِلرِّجَالِ ظَلَامَةً أَبِي ذَاكَ عَمِي الْأَنْغَرِمَانِ وَخَالِيَا
Je n'ai favorisé l'injustice de personne : mes deux vénérables oncles me l'ont interdit.

CHAPITRE XIV.

ACCORD DE L'ADJECTIF NUMÉRAL.

L'adjectif numéral, tant cardinal qu'ordinal, suit certaines règles dans son accord avec la chose nombrée.

Nous allons les exposer.

Du nombre cardinal.

Nombre cardinal avant un seul substantif.

730. 1° Les nombres cardinaux, excepté ceux qui sont terminés en سُون , ainsi que مِائَةٌ cent, أَلْفٌ mille, tiennent du

(a) As-Sabbân, 3^e part., p. 54.

substantif et de l'adjectif, quand ils précèdent la chose nombrée; il sera question plus loin de leur syntaxe, en tant que substantifs; en tant qu'adjectifs, ils ont seulement l'accord en genre avec le substantif qui les suit, comme si celui-ci était au singulier :

ثَلَاثَةُ رِجَالٍ وَثَلَاثُ نِسَاءٍ *j'ai vu trois hommes; trois hommes et trois femmes*; فِي الدَّارِ سَبْعَةٌ مِنَ الرِّجَالِ وَسَبْعٌ *il y a dans la maison sept hommes et sept femmes*; لَهُ ثَلَاثٌ مِنَ الشَّاءِ الْبَيْضِ *il a trois brebis blanches*; عَشْرُ نِيقٍ وَعَشْرَةٌ *trois individus sont venus*, ثَلَاثَةٌ مِنَ الرُّهْطِ *dix chamelles et dix chameaux*; ثَلَاثَةٌ وَعِشْرُونَ عَبْدًا *vingt-cinq serviteurs et vingt-cinq servantes*; وَخَمْسٌ وَعِشْرُونَ أَمَةً *treize habits*; ثَلَاثَةُ عَشْرَةِ جُبَّةٍ *treize manteaux*; تِسْعَ عَشْرَةَ *dix-neuf pièces d'argent*; تِسْعَ عَشْرَةَ *dix-neuf morceaux*; كَانَ لِلْمَسِيحِ اِثْنَانِ وَسَبْعُونَ تَلْمِيذًا *le Christ avait soixante-douze disciples*; تَلَمَّحْتُ سِتًّا وَتِسْعِينَ شَاةً *tu as égorgé quatre-vingt-seize brebis*; اِثْنَا عَشَرَ رَجُلًا *douze hommes sont venus me trouver*; *j'ai vu douze femmes*; رَأَيْتُ اِثْنَتَيْ عَشْرَةَ امْرَأَةً *il a trois béliers*; اِثْنَا عَشَرَ *trois belettes* (إِبْنُ عَرَسٍ est masculin); رَأَيْتُ ثَلَاثَ سَجَلَاتٍ *j'ai vu trois registres*; جَاءَنِي خَمْسَةُ تَالْحَاحٍ *cinq hommes du nom de Talhah sont venus me trouver*.

REMARQUE. Les nombres cardinaux en *—ون* ainsi que *مائة* et *ألف* ne s'accordent point en genre avec la chose nombrée et fonctionnent comme des substantifs; nous en parlerons plus bas.

2° Quand un substantif représente des êtres de différents

genres, l'accord du nom de nombre se fait avec lui, en faisant abstraction de la signification du substantif : ثَلَاثَةُ أَشْخَصٍ se dit de trois personnes, soit hommes, soit femmes : ثَلَاثُ أَعْيُنٍ id.; أَرْبَعَةُ أَنْفُسٍ quatre hommes ou quatre femmes; عَشْرَةُ أَبْطُنٍ dix subdivisions d'une tribu; نَفْسٌ, شَخْصٌ et بَطْنٌ sont masculins, et عَيْنٌ féminin (a).

Néanmoins, quand ces sortes de substantifs sont accompagnés de termes qui spécifient clairement le genre, ou particularisent leur signification, il est permis de faire l'accord avec le genre des êtres qu'ils représentent : فِي الدَّارِ ثَلَاثُ شُخُوصٍ جَارِيَتَانِ وَأُمُّهُمَا à la maison il y a trois personnes, deux servantes et leur mère; جَعَلَ عَشَرَ الْأَبْطُنِ مِنْ قَوْمِهِ قَبَائِلَ il a fait autant de tribus des dix subdivisions de sa tribu (b).

Dans le premier exemple, les mots جَارِيَتَانِ وَأُمُّهُمَا spécifient le genre, et dans le second le mot قَبَائِلُ particularise le sens de أَبْطُنٌ, qui devient son équivalent.

REMARQUE. Le mot قَرَسٌ, qui est ordinairement féminin, met pour cela le nom de nombre qui l'accompagne au féminin, même quand il s'agit d'un étalon : ثَلَاثُ أَفْرَاسٍ trois étalons (c).

3° Quand le genre est commun et de convention, le nom de nombre se met indifféremment au masculin et au féminin : ثَلَاثُ طُرُقٍ ou ثَلَاثَةٌ trois chemins (d).

4° Quand un adjectif des deux genres, ou désignant à la fois

(a) Sib. 2^e part. n° 414, p. 179.

(b) As-Sabbān, 4^e part., p. 53 et Sib. 2^e part. n° 414, p. 180.

(c) Sib. 2^e part. n° 414, p. 180.

(d) Ichmouni, 4^e part., p. 56.

les deux genres, est pris substantivement, l'accord se fait d'après le sens : رِبْعَاتُ خَمْسَةٍ *cinq hommes d'une taille moyenne*; خَمْسُ رِبْعَاتٍ *cinq femmes d'une taille moyenne*; سَبْعَةُ ذَوَابٍ *sept bêtes de somme mâles*; سَبْعُ ذَوَابٍ *sept bêtes de somme femelles*. رِبْعَةٌ se dit de l'homme et de la femme; ذَابَةٌ désigne, tout en étant féminin, une monture mâle ou femelle (a).

Nombre cardinal avant un nom collectif.

731. L'adjectif numéral, désignant un nombre déterminé d'individus pris dans une collection, s'accorde en genre avec le substantif qui représente ces individus : جَاءَنِي أَرْبَعَةٌ مِنَ الْقَوْمِ *il est venu auprès de moi quatre hommes du peuple*; مَاتَتْ خَمْسٌ مِنْ حَرِيمِ زَيْدٍ *cinq des femmes de Zaid sont mortes* (b).

Nombre cardinal avant un nom de genre.

732. 1° S'il s'agit d'un nom de genre, qui n'a pas de nom d'unité grammatical par l'addition du ة et qui par conséquent est féminin, le nom de nombre se met au féminin : أَرْبَعٌ مِنَ الْغَنَمِ *quatre bêtes de la race ovine*; خَمْسٌ مِنَ الْغَنَمِ ذُكُورٌ *cinq bêtes de la race ovine sont mâles* (c).

Dans ce dernier exemple, si l'attribut suit immédiatement le nom de nombre, celui-ci s'accorde avec lui : خَمْسَةُ ذُكُورٍ مِنَ الْغَنَمِ *cinq sont des mâles parmi les brebis*.

(a) Sib. 2° part. n° 414, p. 179.

(b) Ichmouni, 4° part., p. 54.

(c) Sib. 2° part. n° 414, p. 179.

REMARQUE. Quelques noms collectifs féminins, comme إِبِلٌ chameaux, هَرَبَتٌ أَرْبَعٌ مِنَ الْإِبِلِ chevaux, se construisent comme le nom de genre : هَرَبَتٌ أَرْبَعٌ مِنَ الْإِبِلِ quatre de tes chameaux se sont enfuis; خَمْسَةٌ مِنَ الْإِبِلِ ذُكُورٌ وَسِتٌّ خَمْسَةٌ ذُكُورٌ cinq des chameaux sont des mâles et six des femelles; إِنْثَى il y a cinq mâles parmi les chameaux.

2° Lorsqu'un nom de genre a un nom d'unité grammatical, il est des deux genres; conséquemment, le nom de nombre se met indifféremment au masculin ou au féminin, par exemple : ثَلَاثٌ مِنَ الْبَقَرِ ou ثَلَاثَةٌ لَهُ il a trois bêtes de la race bovine (a).

REMARQUE. Ce mode de concordance du nombre cardinal avec le nom de genre est controversé parmi les grammairiens. Quelques-uns d'entre eux disent (b) : أَرْبَعَةٌ مِنَ الْفَنَمِ quatre brebis, et ثَلَاثٌ مِنَ الْبَطْرِ trois canards.

Noms de nombre avant plusieurs substantifs (c).

733. Si plusieurs substantifs sont nombrés, les adjectifs cardinaux, jusqu'à dix inclusivement, s'accordent en genre avec le substantif qui le suit immédiatement, par exemple : لِي ثَمَانِيَةٌ أَعْبِيدُ وَأُمٌّ لِي ثَمَانِيَةٌ أَعْبِيدُ ou لِي ثَمَانِيَةٌ أَعْبِيدُ وَأُمٌّ j'en ai huit tant serviteurs que servantes. Excepté dans l'expression suivante : سِتْرًا عَشْرًا مِنْ يَمِينٍ : les jours et les nuits de tout ce voyage montent à dix.

Les nombres composés s'accordent avec le substantif le plus noble, quand il s'agit d'êtres raisonnables : عِنْدِي خَمْسَةٌ عَشْرٌ جَارِيَةٌ وَغَدَاً j'ai quinze domestiques, tant serviteurs que servantes.

(a) Ichmouni, 4^e part., p. 55.

(b) Ichmouni, 4^e part., p. 55.

(c) Ichmouni, 4^e part., p. 61.

S'il s'agit d'êtres irraisonnables, l'accord se fait avec le plus rapproché : عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ جَمَلًا وَنَاقَةً ou عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ جَمَلًا وَنَاقَةً *j'ai quinze chameaux mâles et femelles.*

Enfin si les substantifs nombrés d'êtres irraisonnables sont séparés du nom de nombre, celui-ci reste au féminin, ex. : عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ مَا بَيْنَ جَمَلٍ وَنَاقَةٍ.

Nombre cardinal après le substantif.

734. L'adjectif numéral cardinal, placé après le substantif, se met au cas de ce substantif. Quant au genre, il suit celui du substantif au singulier : ثَلَاثَةُ رِجَالٍ *trois hommes*; نِسَاءٌ خَمْسٌ *cinq femmes*; سَبْعُ شَجَرَاتٍ *sept arbres*; تِسْعُ مَسَائِلٍ *neuf questions*; اَثْنَانِ اَلْحَمَامَاتِ *les huit bains* (a).

REMARQUE. اَلْفٌ et مِائَةٌ et les autres adjectifs numéraux en وَنَ ne varient pas pour le genre : اَلنِّسَاءُ اَلْعِشْرُونَ ou اَلرِّجَالُ *les vingt hommes ou les vingt femmes.*

Les deux nombres cardinaux أَحَدٌ ou وَاحِدٌ *un*, et اِثْنَانِ *deux*, peuvent suivre le substantif pour corroborer le sens, mais ils ne peuvent pas le précéder : مَا لَنَا إِلَّا مُخَلِّصٌ وَاحِدٌ *nous n'avons qu'un Sauveur*; وَاَلْأَلَالُ اِثْنَيْنِ اَللَّهُ *vous ne pouvez servir deux maîtres, Dieu et la richesse* (b).

A partir de vingt, les nombres cardinaux ont l'accord en cas, ex. : رَأَيْتُ نِسَاءً عِشْرِينَ *j'ai vu vingt femmes*; مَكَثَ بِاَلْبَلَدِ رِجَالٌ اَلْفٌ وَارْتَحَلَ عَنْهُ رِجَالٌ مِائَةٌ *mille hommes demeurèrent dans le pays, et cent autres s'en éloignèrent*; يَمُوتُ كُلُّ يَوْمٍ

(a) As-Sabbán, 4^e part., p. 52.

(b) As-Sabbán, 4^e part., p. 52.

أَنَاسٌ تِسْعُونَ أَلْفًا *chaque jour, il meurt quatre-vingt-dix mille hommes.*

Toutefois les dix premiers nombres, qui servent à former les nombres composés, gardent leur accord en genre : مَرَضَ بِالْوَبَاءِ : مَرَضَ مَرَضَ بِأَلْوَبَاءِ : مَرَضَ مَرَضَ بِأَلْوَبَاءِ : *soixante-cinq femmes ont été atteintes de la maladie contagieuse.*

REMARQUE. Certains grammairiens permettent d'employer le féminin avec le masculin et vice versa : سَاعِلٌ تِسْعَةً : سَاعِلٌ تِسْعَةً : *neuf hommes; neuf questions (a).*

Substantif sous-entendu après un nombre cardinal.

735. Quand la chose nombrée est sous-entendue, l'accord de l'adjectif numéral se fait comme si elle était exprimée, ex. : خَمْسَةَ أَيَّامٍ *j'ai jeûné cinq jours*, خَمْسَةَ au lieu de خَمْسَةَ أَيَّامٍ; خَمْسَ لَيَالِيٍ *j'ai marché cinq nuits*, خَمْسَ au lieu de خَمْسَ لَيَالِيٍ. Il est permis d'employer aussi le féminin indéterminé, et c'est le contexte qui indique quel est le mot sous-entendu, ex. : مَاتَ يَوْمَ ثَمَانِيَةِ فَبْرَوَارِيٍّ *il est mort le sixième jour de février (b).*

Nombre cardinal dans une date.

736. Dans les dates, les noms de nombre qui suivent le mot signifiant « année » s'accordent en genre avec lui, par exemple : مَاتَ يَوْمَ ثَمَانِيَةِ فَبْرَوَارِيٍّ *il est mort l'an du Christ trois cent soixante-dix-huit.*

(a) As-Sabbān, 4^e part., p. 52.

(b) Ichmouni, 4^e part., p. 52.

Du mot *بَضْعٌ*, *بَضْعَةٌ* quelque.

737. Le mot *بَضْعٌ* — *بَضْعَةٌ* et quelquefois *بَضْعَةٌ* — *بَضْعَةٌ* *quelques* suit la forme du nombre cardinal *تِسْعٌ* — *تِسْعَةٌ*, c'est-à-dire que *بَضْعٌ* s'emploie pour le masculin et *بَضْعَةٌ* pour le féminin. Il indique un nombre approximatif de trois jusqu'à neuf; il a cependant un sens général.

Il se construit comme un nombre cardinal pour l'accord en genre et en nombre : *لَبِثْتُ بَضْعَةَ أَعْوَامٍ* ou *بَضْعَ سِنِينَ* *je suis demeuré quelques années*; *عِنْدِي بَضْعَةُ عَشْرٍ غُلَامًا وَبَضْعُ عَشْرَةِ أَمَةٍ* *j'ai dix serviteurs et dix servantes à peu près*; *لِي بَضْعَةٌ* *j'ai environ vingt livres et vingt feuilles de papier* (a); *لِي بَضْعَةُ أَلْفِ دِرْهَمٍ وَبَضْعُ مِائَةِ دِينَارٍ* *j'ai environ mille pièces d'argent et cent pièces d'or* (b).

REMARQUE. L'emploi de ce mot avec *مِائَةٌ* et *أَلْفٌ* est contesté.

Du nombre ordinal.

738. 1° Le nombre ordinal jusqu'à dix s'accorde avec le substantif comme les autres qualificatifs : *الْزُمُورُ الْأَوَّلُ* *le premier psaume*; *الْمَجْلَدُ التَّاسِعُ* *le neuvième volume* (c).

2° Les nombres ordinaux, de onze inclusivement jusqu'à vingt exclusivement, sont toujours à l'accusatif : *الْقَصْدُ الْخَامِسَ* *le quinzième chapitre*; *جَاءَ رَابِعَ عَشْرَهُمْ* *le quatorzième*

(a) Ichmouni, 4^e part., p. 62.

(b) As-Sabbān, 4^e part., p. 62.

(c) Ichmouni, 4^e part., p. 63.

parmi eux est arrivé. Excepté *عَشَرَ* onze, et *ثَانِي عَشَرَ* douze qui peuvent rejeter leur — final.

3° Si un participe fait les fonctions de nombre ordinal, le nombre cardinal correspondant, qui le suit, reste au masculin, lorsqu'il s'agit de personnes de différents genres : *هُوَ خَامِسٌ* c'est le cinquième après quatre femmes; *هِيَ خَامِسَةٌ خَمْسَةٌ* c'est la cinquième après quatre hommes.

Mais si le participe signifie «élevant d'une unité le nombre inférieur», le nombre cardinal se met au féminin, s'il représente des êtres du genre féminin : *هُوَ خَامِسٌ أَرْبَعٌ* il est le cinquième après quatre femmes (a).

4° Les nombres ordinaux, à partir de vingt, ne diffèrent pas des nombres cardinaux; ils s'accordent en cas : *أَلْفُ عِشْرُونَ* le vingtième chapitre.

5° Les nombres ordinaux, dans une énumération, s'accordent en genre avec le singulier du mot au duel ou au pluriel qu'on explique : *رَأَيْتُ جَارَتَيْنِ أُولَاهُمَا كَسَلَةٌ وَالثَّانِيَةُ نَشِيطَةٌ* j'ai vu deux servantes, l'une paresseuse et l'autre active.

CHAPITRE XV.

DE L'APPOSITIF.

Sa définition.

739. L'appositif est un substantif qui se rapporte à un autre substantif pour en montrer la nature, en restreindre le sens ou en faire mieux connaître la signification.

(a) Sib. 2° part. n° 413, p. 178.

REMARQUE. Les grammairiens de Bassora appellent l'appositif *بَدَلٌ* permutatif, ceux de Koufa *تَرْجَمَةٌ* explication, *تَبْيِينٌ* déclaration, ou *تَكَرُّرٌ* répétition (a).

Règle générale d'accord.

740. Les appositifs s'accordent en cas avec le substantif auquel ils se rapportent, bien qu'ils puissent en différer pour le genre, le nombre ou la détermination (b) : *قَامَ سَيِّدُنَا يَسُوعُ الْمَسِيحُ إِلَهُ حَقٌّ وَإِنْسَانٌ حَقٌّ وَأَبْنُ اللَّهِ وَكَلِمَتُهُ الْأَزَلِيُّ* Notre Seigneur Jésus-Christ, vrai Dieu, vrai homme, Fils de Dieu et son Verbe éternel, est ressuscité; — *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ مِثْلِكَ — ضَرَبْتُكَ — شَبِهَكَ —* j'ai passé auprès d'un homme qui te ressemble, ou autre que toi (c); *رَأَيْتُ رَجُلَيْنِ رَجُلًا صَالِحًا وَرَجُلًا طَالِحًا* j'ai vu deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais, *لَهُ صَوْتُ مِثْلُ صَوْتِ* له صوت مثل صوت *الرَّعْدِ* il a une voix de tonnerre; *ثَوْبٌ أَخْلَقَ* vêtement tout usé; *إِنْ تَضْرِبُ أَحَدًا رَجُلًا أَوْ امْرَأَةً فَاقْضِرْهُ شَدِيدًا* si tu frappes quelqu'un, un homme ou une femme, frappe fort; *مُطِرَتْ أَرْضُنَا* notre contrée, soit la plaine, soit la montagne, a été arrosée par la pluie; *غَمَرْتَنَا بِفَضْلِكَ كَبِيرًا وَصَغِيرًا* tu nous a comblés, grands et petits, de tes bienfaits; *لَهُ يَدٌ يَدُ الثَّوْرِ* il a une main comme le pied du taureau; *هُنَّ نَوْحٌ نَوْحُ الْحَمَامِ* elles gémissent, comme gémit une colombe; *يَا أَيُّهَا الرَّجُلُ غَلَامٌ زَيْدٌ* ô homme, serviteur de Zaïd! *يَا زَيْدُ هَذَا* ô ce Zaïd là! *يَا زَيْدُ* tes deux *كِلَا أَخَوَيْكَ زَيْدٌ وَعَمْرُو عِنْدَنَا* ô Zaïd Al-Hareth!

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 116.(b) Ichmouni, 3^e part., p. 120.(c) Sib. 1^{re} part. n° 101, p. 179.

frères, Zaïd et Amr, sont chez nous; هِنْدُ ضَرَبَتْ زَيْدًا أَخَاهَا; j'ai frappé Zaïd, frère de Hind; أَكَلْتَ الْأَرْغَنَةَ جُزْءًا مِنْهَا; tu as mangé une partie des pains (a); هَذَا صَوْتُ صَوْتِ جَمَارٍ; c'est une voix, un braiment d'âne; هَذَا رَجُلٌ أَخُو حَرْبٍ; c'est un homme, un guerrier (b); رَأَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ عِنْدَ اللَّهِ مُخَصَّصًا; j'ai vu Abdallah en personne; je me suis abouché avec quelques-uns de tes cousins; جَاءَ نَاسًا مِنْهُمْ قَائِمًا وَبَعْضُهُمْ قَاعِدًا; j'ai frappé des personnes, dont les unes étaient debout et les autres assises; بَيْتُ مَتَاعِكَ أَسْفَلُهُ قَبْلَ أَعْلَاهُ; j'ai vendu tes meubles, ceux d'en haut avant ceux d'en bas; صَكَكَتُ الْحَجَرَيْنِ أَحَدَهُمَا بِالْآخَرِ; j'ai frappé les deux pierres l'une contre l'autre (c).

Division de l'appositif.

741. Il y a deux espèces d'appositifs, l'appositif explicatif *أَلْتَرْكِيدُ*, et l'appositif corroboratif *أَلْبَدَلُ*.

REMARQUE. Les grammairiens arabes distinguent de l'appositif le terme qu'ils nomment *عَطْفُ الْبَيَانِ* le *conjonctif explicatif*, et qui consiste en un terme plus connu, spécifiant un autre terme moins connu, par exemple : *جَاءَ صَاحِبُكَ زَيْدٌ* ton ami Zaid est venu. Dans cette phrase *زَيْدٌ* est le *conjonctif explicatif* de *صَاحِبُكَ*.

Ils regardent aussi comme un appositif un correctif mis à la place d'un autre mot; ils le nomment *بَدَلُ الْفَلَطِ* *permutatif de la faute*, comme *ضَرَبْتُ زَيْدًا خَالِدًا* j'ai frappé Zaid, je me trompe, j'ai frappé Khaled (d).

(a) As-Sabbān, 3^e part., p. 80.(b) Sib. 1^{re} part. n° 78, p. 153.(c) Sib. 1^{re} part. n° 35, p. 64.(d) As-Sabbān, 3^e part., p. 119.

De l'appositif explicatif.

Sa définition.

742. L'appositif explicatif est un substantif qui spécifie une chose, et peut être un mot représentant : 1° toute la chose elle-même, comme *صَلِبَ بُطْرُسُ هَامَةَ الرُّسُلِ* *Pierre, le prince des apôtres, a été crucifié*; 2° une partie intégrante ou accidentelle de la chose, comme *قَبَّلْتُ أَيْ يَدَهُ* *j'ai baisé la main de mon père*; *أَعْنَيْي بُطْرُسُ عَمَلُهُ وَكَلَامُهُ* *la manière d'agir et de parler de Pierre m'a plu*; 3° une chose dépendant de la chose en question, ex. : *سُرِقَ زَيْدٌ ثَوْبُهُ وَفَرَسُهُ* *on a volé à Zaïd son habit et son cheval*; *سَرَّيْنِي أَبُوكَ مُحِبُّهُ* *l'arrivée de ton père m'a fait plaisir*; *نَفَعَنِي الْقَاطِبُ خُطْبَتُهُ* *le discours de l'orateur m'a été utile*.

Dans les deux derniers cas, comme on le voit par les exemples, on joint à l'appositif un pronom affixe, qui le relie à son substantif.

Une simple relation entre deux objets ne suffit pas pour qu'il soit correct d'employer un nom avec un pronom comme appositif d'un autre nom; mais il faut que le second objet appartienne réellement au premier. On ne dira pas, par exemple, *رَأَيْتُ زَيْدًا أَبَاهُ* *j'ai vu le père de Zaïd*, parce que Zaïd n'est pas une chose qui soit regardée comme la possession de son père (a).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 35, p. 64.

Emploi de l'appositif.

743. 1° Pour que l'emploi de l'appositif soit permis, il faut qu'il ajoute quelque chose à l'idée; on ne dit donc pas *نَهْرٌ فَاضَ الْنَهْرُ مَآؤُهُ* le fleuve, son eau a débordé, parce que *نَهْرٌ* fleuve et *مَآؤُهُ* son eau sont choses identiques, qui n'offrent rien de nouveau à l'esprit; *قَتَلَ الْمَلِكُ سَيَافُهُ الْخُجَرِمِينَ* le roi, son bourreau a tué les coupables; *بَنَى الْوَزِيرُ وَكَلَاؤُهُ الْقَصْرَ* le ministre, ses employés ont bâti le château. En effet, il est inutile de spécifier dans ces exemples que l'exécution a eu lieu par la main du bourreau, et l'érection du château par les employés du ministre (a).

En second lieu, il faut que l'appositif puisse disparaître sans changer le sens général de la proposition. D'après cela on ne dit pas *زُيِّنَ خَالِدًا حِصَانَهُ* j'ai mis la selle sur Khaled, sur son cheval: car, *حِصَانَهُ* supprimé, la phrase renferme un contre-sens.

2° Il n'est pas permis d'employer l'appositif après un substantif suivi d'un pronom de la première ou de la deuxième personne, à moins qu'il n'ait un sens aussi étendu que le substantif auquel il se rapporte: *وَهَبَ لَنَا أَبُوكَ خُبْرًا لِأَوَّلِنَا وَآخِرِنَا* ton père nous a donné du pain, du premier jusqu'au dernier; *خُذُوا هَذَا لَكُمْ ثَلَاثَتَكُمْ* prenez cela pour vous trois (b).

REMARQUES. 1° Si l'extension du sens de l'appositif est restreinte, son emploi est controversé.

(a) As-Sabbān, 3^e part., p. 118.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 121.

Les grammairiens du Bassora le défendent, ceux de Koufa le permettent; d'autres ne l'admettent qu'après une particule d'exception, comme dans cette phrase : *إِلَّا زَيْدًا مَا ضَرَبْتُكُمْ* je n'ai frappé nul d'entre vous, si ce n'est Zaid; d'autres enfin n'en accordent l'usage que lorsqu'il signifie la partie d'un tout : *أَوْعَدَنِي بِالسِّجْنِ وَالْأَذَاهِمِ رَجُلِي* il m'a menacé de la prison et des cepts aux pieds (a).

2° On signale les tournures suivantes : *ثُلُثُ الْتَفَاحَةِ أَكَلْتُ* اِثْنَاةَ اِثْنَاةَ اِثْنَاةَ j'ai mangé le tiers de la pomme; *حُسْنُ الشَّمْسِ أَعْجَبَنِي الشَّمْسُ هُوَ* la beauté du soleil m'a plu (b).

3° Après la particule *أَمَّا*, la conjonction *فَ* précède l'appositif uni au pronom. On ne dit pas *أَمَّا زَيْدٌ ذِرَاعُهُ مَكْسُورَةٌ* Zaid s'est cassé le bras, mais on dit *أَمَّا زَيْدٌ فَذِرَاعُهُ مَكْسُورَةٌ*.

Appositif au nominatif ou à l'accusatif.

744. 1° Lorsqu'une énumération, formée d'appositifs pour expliquer un substantif, est complète, ces appositifs peuvent s'accorder en cas, avec ce substantif, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif : *مَرَزْتُ بِرَجُلَيْنِ رَجُلًا صَالِحًا وَرَجُلًا طَالِحًا* ou *رَجُلٌ* : *مَرَزْتُ بِرَجُلَيْنِ رَجُلًا صَالِحًا وَرَجُلًا طَالِحًا* j'ai passé auprès de deux hommes, l'un bon et l'autre mauvais; *مَرَزْتُ بِثَلَاثَةِ نَفَرٍ اِثْنَانِ مَسِيحِيَّانَ وَوَاحِدٌ وَثْنِيٌّ* ou bien *اِثْنَيْنِ مَسِيحِيَّيْنِ وَوَاحِدٍ وَثْنِيٍّ* ou *وَاحِدًا وَثْنِيًّا* j'ai passé auprès de trois individus, dont deux chrétiens et un païen (c); *لَكَ اَلشَّاءُ شَاةٌ بِدِرْهَمٍ شَاةٌ بِدِرْهَمٍ* je te donne les brebis, à une pièce d'argent chaque tête (d).

Si l'énumération était incomplète, on éviterait l'accord

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 121.

(b) As-Sabbân, 3^e part., p. 122.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 101, p. 182.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 93, p. 167.

en cas, à moins qu'on ne sous-entende dans l'esprit le reste des appositifs أَخْوَاتِهَا (a) : *أَعُوْضُوا عَنْ اَلْخَطَايَا الْكَبِيْرَةِ وَالْفَحْشَاءِ* : évitez les péchés, l'orgueil et la turpitude, قَوْمُكَ الْأَوَّلُ فَلَا أَوَّلَ قَوْمُكَ الْأَوَّلُ فَأَلَا أَوَّلَ *tes gens un d'un sont venus nous trouver* (b).

Toutefois les appositifs complexes, qui ne forment pas une énumération explicative, suivent le cas du substantif auquel ils se rapportent, ex. : *ضَرَبَ زَيْدٌ أَلْيَدُ وَالرَّجْلُ* : *Zaïd a été frappé à la main et au pied* (c).

Sont exceptés les mots *بَطْنٌ* ventre, *ظَهْرٌ* dos, *سَهْلٌ* plaine et *جَبَلٌ* montagne unis ensemble (d) : *ضَرَبَ عَبْدُ اللَّهِ ظَهْرَهُ وَبَطْنَهُ* : *Abdallah a été frappé sur le ventre et sur le dos*; *قُلِبَ عَمْرُو* : *Amr a été renversé sur le ventre et sur le dos*; *مُطِرْنَا السَّهْلَ وَجَبَلَنَا* : *nous avons eu la pluie dans la montagne et sur la plaine*. On dit de même avec l'article : *ضَرَبَ عَبْدُ اللَّهِ* : *ضَرَبَ عَمْرُو الظَّهْرَ وَالْبَطْنَ*; *الظَّهْرَ وَالْبَطْنَ* : *مُطِرْنَا السَّهْلَ وَالْجَبَلَ*; *قُلِبَ عَمْرُو الظَّهْرَ وَالْبَطْنَ*; *الظَّهْرَ وَالْبَطْنَ*.

2° L'appositif du pronom relatif peut s'accorder en cas avec lui, ou se mettre au nominatif ou à l'accusatif, ex. : *أَحْسِنْ إِلَى الَّذِي صَحِبْتَ زَيْدًا* ou *زَيْدًا* : *fais du bien à celui que tu as accompagné, à Zaïd veux-je dire* (e).

3° L'appositif formé par répétition suit la même construction, quoique l'accord en cas soit préférable : *لَهُ عِلْمٌ عِلْمُ الْأَفْقَهَاءِ* : *il a la science des jurisconsultes* (f); ou mieux *لَهُ عِلْمٌ عِلْمُ الْأَفْقَهَاءِ*.

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 125.(b) Sib. 1^{re} part. n° 96, p. 168.(c) Sib. 1^{re} part. n° 36, p. 69.(d) Sib. 1^{re} part. n° 36, p. 68.(e) Ichmouni, 3^e part., p. 125.(f) Sib. 1^{re} part. n° 76, p. 151.

لَهُنَّ نَوْحٌ نَوْحُ الْخَامِرِ *elles ont le gémissement de la colombe*;
 لَهُ صَوْتُ صَوْتٍ حَسَنٌ ou صَوْتًا حَسَنًا *il a une belle voix*;
 لَهُ صَرَخٌ صَرَخٌ أَكْثَلِي *il pousse des cris, comme les cris*
d'une mère qui a perdu son enfant; لَهُ رَأْيٌ رَأْيُ الْأَصْلَاءِ *il est*
de l'avis des hommes nobles; لَهُ صَوْتُ صَوْتٍ حَارٍ *il braie com-*
me un dne; لَهُ صَوْتُ خَوَارٍ تَوْرٍ *il beugle comme un tau-*
reau (a).

4° L'appositif, qui représente la chose entière, peut se mettre au nominatif, ex. : مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ أَحِيكَ ou أَخُوكَ *j'ai passé*
auprès d'Abdallah, ton frère (b); أَحْسِنَ إِلَى النَّاسِ إِخْوَتَكَ *fais du bien aux hommes, tes frères.*

5° Les mots indéterminés أَرْمٌ - دِرِّي - دِرِّي - أَحَدٌ - employed comme appositifs, s'accordent toujours en cas : مَا فِي النَّاسِ مِثْلُهُ أَحَدٌ *il n'a pas son semblable dans le monde*; مَا مَرَرْتُ بِمِثْلِكَ أَحَدٍ *je n'ai point passé auprès de quelqu'un qui te ressemble (c).*

6° Enfin, quand les appositifs sont suivis de termes avec lesquels ils forment un sens complet, ils peuvent, outre leur accord en cas, se mettre au nominatif ou à l'accusatif (d) : خَلَقَ اللَّهُ الزَّرَاقَةَ يَدَاهَا أَطْوَلُ ou يَدَيَا أَطْوَلِ مِنْ رِجْلَيْهَا *Dieu a créé la girafe avec les pieds de devant plus longs que les pieds de derrière*; رَأَيْتُ مَتَاعَكَ بَعْضُهُ فَوْقَ بَعْضٍ *les uns sur les autres*; رَأَيْتُ زَيْدًا وَجْهَهُ أَفْجَحُ ou وَجْهَهُ أَفْجَحٌ مِنْ وَجْهِ عَمْرٍو

(a) Sib. 1^{re} part. n° 75, p. 151.(b) Sib. 1^{re} part. n° 105, p. 192.(c) Sib. 1^{re} part. n° 145, p. 261.(d) Sib. 1^{re} part. n° 35, p. 66.

j'ai vu Zaïd, dont la figure est plus vilaine que celle d'Amr ;
 رَأَيْتُ قَوْمَكَ بَعْضُهُمْ أَفْضَلُ ou بَعْضُهُمْ أَفْضَلُ مِنْ بَعْضٍ
les gens étaient tous meilleurs les uns que les autres (a).

En effet, وَجْهَهُ أَفْجَى مِنْ بَعْضِهِ فَوْقَ بَعْضٍ , يَدَاهَا أَطْوَلُ مِنْ رِجْلَيْهَا
 وَجْهَهُ غَمْرُو signifiant par eux-mêmes *ses pieds de devant sont*
plus longs que ceux de derrière, les uns sont sur les autres,
et sa figure est plus vilaine que celle d'Amr.

Du nom propre appositif.

745. 1° Si à un nom propre simple se trouve joint un surnom ou un sobriquet simple aussi, celui-ci se met au génitif :
 هَذَا سَعِيدٌ كُرْزٍ ; قَيْسُ قُنَّةٍ Quaiß-le-panier ; زَيْدُ بَطَّةٍ
celui-ci est Saïd-la-besace (b).

REMARQUE. Les grammairiens Coufites permettent l'accord en cas :
 رَأَيْتُ سَعِيدًا كُرْزًا *j'ai vu Zaid-la-besace (c).*

Mais si le nom est avec l'article, le surnom reste au même cas que le nom (d) : الْحَارِثُ كُرْزٌ *Al-Hareth Panetière.*

2° Si le nom propre ou le surnom est composé d'un substantif et d'un génitif, le surnom reste au même cas que ce nom propre : هَذَا عَبْدُ اللَّهِ بَطَّةٌ *celui-ci est Abdallah-le-canard ;* ذَلِكَ
 جَاءَ عَبْدُ الشَّيْخِ أَنْفٌ *celui-là est Abou-Zaïd-le-panier ;* رَأَيْتُ
 اَبْدَاحَ شَامٍ *Abd-ach-Chams au nez de chamelle est venu ;* رَأَيْتُ
 اَلْاِسْكَدَرَ ذَا الْقَرْنَيْنِ *j'ai vu Alexandre aux deux cornes (e).*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 35, p. 66.

(b) Zamakhchari, p. 6.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 101.(d) Ichmouni, 1^{re} part., p. 144.(e) Ichmouni, 1^{re} part., p. 144.

Il est encore permis dans ce cas de mettre le surnom ou le sobriquet au nominatif ou à l'accusatif : مَرَزْتُ زَيْدَ أَنْفِ الْفَلَّاحَةِ : *j'ai passé auprès de Zaïd au nez de chamelle*. Avec le nominatif on sous-entend هُوَ *lui*, et avec l'accusatif, أَغْنِي *je veux dire (a)*.

Appositif du vocatif.

Appositif simple.

746. 1° Le nom propre simple et sans article, employé comme l'appositif d'un nom propre, prend la terminaison —, ex. : يَا زَيْدُ كُرْزُ *ô Zaïd panetière !* (b) يَا زَيْدُ بَشْرُ *ô Zaïd Bichr !* (c) يَا سَمْعَانَ بَطْرُسُ *ô Simon Pierre !*

2° Si ce nom propre appositif a l'article, il a indifféremment la terminaison — et —, ex. : يَا زَيْدُ الْحَارِثُ *ô Zaïd Hareth !* Il en est de même du nom commun appositif : يَا عَمِّمَ الرِّجَالِ *ô gens de Tamim, hommes et femmes !*

3° Si le vocatif est un nom commun ou un pronom démonstratif, son nom propre appositif a la double terminaison — ou —, ou encore — ou —, suivant sa déclinaison, ex. : يَا غُلَامُ زَيْدُ *ô garçon Zaïd !* يَا فَتَى أَحْمَدُ *ô jeune homme Ahmad !* (d) يَا هَذَا زَيْدُ *ô un tel Zaïd !* (e) يَا هَذَانِ زَيْدُ وَعَمْرُو *ô ces deux-là !* (e).

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 101.

(b) Iba-Hicham, p. 229

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 141.

(d) Ichmouni, 3^e part., p. 140.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 147, p. 266.

4° Le corroboratif أَجْمَعُونَ peut aussi avoir la finale يَنْ ,
ex. : أَجْمَعِينَ ou يَا أَجْمَعُونَ *ô vous tous, gens de Tamim (a).*

Appositif du vocatif avec l'article.

747. 1° L'appositif d'un vocatif avec l'article conserve toujours la forme du nominatif après أَيُّهَا , ex. : أَيُّهَا الرَّجُلُ زَيْدُ : *ô homme Zaïd, avance ! أَيُّهَا الْعَلَامُ عَبْدُ اللَّهِ : ô Abdallah le serviteur ! أَيُّهَا الْأَخُ نَفْسُهُ : ô frère toi-même ! (b)*

2° Si le vocatif de أَيُّهَا était suivi d'un autre vocatif sans article, son appositif prendrait la forme de l'accusatif : أَيُّهَا الرَّجُلُ : *ô homme et ô Zaïd, tous deux gens de bien ! (c).*

3° Après un vocatif avec l'article, précédé d'un pronom démonstratif, l'appositif peut avoir la forme du nominatif ou de l'accusatif : ذَا الْجُنَّةِ ou يَا هَذَا الرَّجُلُ : *ô homme chevelu ! هَذَا الْفَتَى عَبْدُ اللَّهِ : ô jeune homme Abdallah ! (d)*

Appositif composé.

748. Si un nom est au vocatif et s'il est suivi d'un appositif accompagné d'un pronom possessif ou d'un génitif, cet appositif se met à l'accusatif : يَا يَسُوعُ مَلِكَ الْمُلُوكِ : *ô Jésus, roi des rois ! يَا يُوسُفُ نَفْسَهُ : ô Marie, fille de Joachim ! يَا مَرْيَمُ بِنْتَ يَوَاكِيمَ : ô Joseph que j'appelle en personne ! (e) يَا نَعِيمُ كُلَّكُمْ*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 146, p. 263.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 147, p. 266.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 148, p. 268.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 147, p. 267.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 146, p. 263.

ou *كُلُّهُمْ* *ô vous tous, gens de Tamîm !* *يَا يُوسُفُ ابْنَ دَاوُدَ !* *ô Joseph, fils de David !* *يَا مُرْقُسُ ابْنَ أَخِي* *ô Marc, mon neveu !* (a) *يَا زَيْدُ* *ô un tel, le chevelu !* (b) *يَا هَذَا ذَا الْجُمَّةِ* *ô Pierre, notre excellent voisin !* (c) *يَا بُطْرُسُ جَارَنَا الْقَاضِلَ* *ô Zaid, frère de Ouarquâ !* (d) *يَا زَيْدُ زَيْدُ* *ô Zaid, Zaid des maigres chameaux !* (e) *يَا زَيْدُ* *ô Zaid et Osman, le général d'armée !* *وَعَمَّانُ أَمِيرَ الْخَيْشِ* *ô seigneur, fils de seigneur !* *يَا إِبْرَاهِيمُ خَلِيلَ اللَّهِ* *ô Abraham, l'ami de Dieu !*

Lorsque les mots corroboratifs *كُلُّ*, *نَفْسُ*, etc. sont annexés à un vocatif avec un pronom affixe, celui-ci peut être également à la deuxième et à la troisième personne, ex. : *يَا بُطْرُسُ نَفْسَكَ* ou *نَفْسُهُ* *ô Pierre que j'appelle en personne !* *يَا تَمِيمُ كُلُّكُمْ* ou *كُلُّهُمْ* *ô vous tous, gens de Tamîm !*

Appositif du vocatif avec la forme de l'accusatif.

749. Si le vocatif a la forme de l'accusatif, l'appositif garde la même forme : *يَا أَبَاكَ* *ô mon père Joseph !* *يَا أَبَاكَ* *ô notre frère Zaid !* (f)

أَيَا أَخَوَيْنَا عَبْدَ شَمْسٍ وَنَوْفَلًا *أَعِذُّكُمَا بِاللَّهِ أَنْ تُخَدِّثَا حَرْبًا*
O nos deux frères, Abd-Schams et Naoufal, au nom de Dieu,
n'allez pas renouveler la guerre.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 149, p. 272.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 139.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 146, p. 264.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 146, p. 262.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 150, p. 273.

(f) Sib. 1^{re} part. n° 146, p. 263.

Appositif d'un nom avec une préposition.

750. L'appositif d'un nom avec une préposition peut se construire avec ou sans la même préposition, par exemple :
 مَرَزْتُ بِطَرُسَ أَخِيكَ ou مَرَزْتُ بِطَرُسَ أَخِيكَ *j'ai passé auprès de ton frère Pierre.*

Appositif du sujet à l'accusatif après لَا.

751. Lorsqu'un sujet est à l'accusatif en — après l'adverbe négatif لَا, les appositifs déterminés qui le suivent sont au nominatif : لَا أَحَدَ زَيْدٌ وَلَا عَمْرُو فِي الدَّارِ *personne, ni Zaïd, ni Amr, n'est à la maison.*

Si les appositifs sont indéterminés, ils se mettent au nominatif ou à l'accusatif : لَا أَحَدَ رَجُلٌ ou رَجُلًا وَلَا أَمْرَأَةٌ فِي الدَّارِ *personne, ni homme, ni femme, n'est à la maison.* La même construction a lieu quand la particule لَا n'est pas répétée : لَا رَجُلٌ إِلَّا زَيْدٌ وَإِمَاءٌ عَمْرُو ; لَا أَحَدَ رَجُلٌ ou رَجُلًا وَأَمْرَأَةٌ فِي الدَّارِ *n'y a-t-il personne, soit Zaïd, soit Amr ?*

Suppression du pronom affixe de l'appositif.

752. Le pronom affixe de l'appositif peut se sous-entendre ou se remplacer par l'article : تَصَدَّقُوا عَلَى الْفُقَرَاءِ مَنْ هُوَ ذُو مَالٍ *faites l'aumône aux pauvres, du moins ceux parmi vous qui sont riches, sous-entendu مَنْ مِنْكُمْ* ; قَبَّلْتُ أَبِي أَلَيْدَ ; مَنْ مِنْكُمْ *j'ai baisé la main à mon père ;* سُرِقَ زَيْدُ الْقُوبِ وَالْقَرَسُ *on a volé à Zaïd son habit et*

son cheval ; نَفَعَنِي الْخُطْبُ (a) le discours de l'orateur m'a été utile ; أَلْزُلُوْهُ أَيْشَقَالُ بِيْدِيَارِ le miskal de perle pour une pièce d'or, au lieu de أَلْزُلُوْهُ مِشْقَالُهُ بِيْدِيَارِ.

REMARQUE. Quand il y a plusieurs appositifs, on peut se contenter de donner le pronom affixe au dernier : سَقَى الْأَرْضَيْنِ النَّبْتُ سَهْلَ وَحَزْنَهَا la pluie a arrosé les terres de la plaine et de la montagne (b).

Appositif d'une proposition.

753. L'appositif peut se rapporter à toute une proposition et se mettre au nominatif ou à l'accusatif : آتِيكَ يَوْمَ الْجُمُعَةِ أَبْطَرُهُ : آتِيكَ ou أَتِيكَ je viendrai te trouver vendredi au plus tard (c) ; أَعْطَيْتُهُ دِرْهَمًا أَوْ دَرَاهِمَيْنِ أَكْثَرُ مَا أُعْطِيَتْهُ je lui ai donné une pièce d'argent ou deux au plus.

Appositif d'un nom sous-entendu.

754. 1° Quand un appositif se rapporte à un sujet sous-entendu avec un verbe à l'impératif, ce substantif se met à l'accusatif : ادْخُلُوا رَجُلًا فَرَجُلًا entrez un à un (d).

Toutefois ce substantif se met au nominatif avec l'impératif, s'il a le sens de كُلُّ, ex. : ادْخُلُوا الْكَبِيرَ وَالصَّغِيرَ : ادْخُلُوا grands et petits, c'est-à-dire, tous ; اُخْرُجُوا الْأَوَّلُ وَالْآخِرُ sortez du premier au dernier, c'est-à-dire tous (e).

2° Si le verbe n'est pas à l'impératif, on est libre d'employer le nominatif ou l'accusatif, ex. : رَجُلًا فَرَجُلًا ou دَخَلُوا رَجُلٌ فَرَجُلٌ ou

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 118.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 260.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 97, p. 170.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 96, p. 168.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 96, p. 168.

جَاءُوا كَثِيرُهُمْ وَصَفِيرُهُمْ ; الْأَوَّلَ فَلَاوَلَّ ils sont entrés un à un ; *ils sont venus grands et petits (a)* ; ذَهَبُوا ثَلَاثَتَهُمْ ils sont partis tous les trois.

Accord de l'appositif avec le verbe ou l'attribut.

755. Lorsque l'appositif du substantif renferme l'idée principale de la proposition, l'accord du verbe ou de l'attribut se fait avec lui ; sinon, il se fait avec le substantif de l'appositif : *إِنَّ السُّيُوفَ* ; *إِنَّ زَيْدًا سَيَرَتْهُ حَمِيدَةٌ* la conduite de Zaid est honorable ; *غَدُوَهَا وَرَوَّاحَهَا تَرَكْتَ هَذِهِ الْأَرْضَ بَلَقًا* les glaives, en parcourant cette contrée matin et soir, en ont fait un désert (b). Mais si le verbe précède, il ne s'accorde pas avec l'appositif : *شَمِشُونُ* ; *أَلْجَبَّارُ فَتَنَتْهُ دَلِيلَةُ حُسْنٍ لَهَا* Dalila, par sa beauté, fascina Samson le fort.

Appositif du pronom.

756. 1° Quand un nom propre ou quand un substantif, précédé de l'article ou suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, sert d'appositif à un pronom de la première ou de la seconde personne, il se met à l'accusatif (c) : *إِنِّي زَيْدًا أَفْعَلُ* moi, Zaid, je le ferai ; *أَنَا أَبَاكَ أَنَهَاكَ عَنْ ذَلِكَ* moi, ton père, je te le défends ; *أَنْتُمْ الْمُؤْمِنِينَ لَا تَخَوْعُوا* vous, les fidèles, ne craignez pas ; *اجْتَمَعْنَا نَحْنُ مَعَاشِرَ الْبَرَاهِمَةِ مِنَ آلِ قَاتِ الْأَرَبَةِ* nous, la société des Brah-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 96, p. 168.(b) Ichmoumi, 3^e part., p. 125.(c) Sib. 1^{re} part. n° 162, p. 284.

manes, nous nous sommes réunis des quatre points cardinaux; نَحْنُ بَيْنَ أَسَدٍ لَا نَذِلُ لِعَائِمٍ nous, les Bani-Assad, nous ne nous courbons pas devant un oppresseur; نَحْنُ أَعْرَبُ النَّاسِ لِضَيْفٍ nous les Arabes, nous sommes les plus hospitaliers des hommes; سُبْحَانَكَ اللَّهُ الْعَظِيمَ grand Dieu, gloire à vous !

REMARQUES. 1° Les Arabes appellent cet appositif الْأَخْتِصَامُ la spécification (a).

2° Cet appositif ne peut être un nom indéterminé, ni suivre un pronom personnel de la troisième personne, ni un pronom démonstratif, ni un substantif. On ne dit pas : بِهِمْ مَعْتَرِ الْعَرَبِ خُتِمَتِ الْمَكَارِمُ c'est par elle, la nation des Arabes, que les exploits ont atteint l'apogée; نَحْنُ قَوْمًا كَرَامًا نَحْنُ بَيْبُوتِيهِ الْعَلَامَةُ nous, peuple généreux, nous détestons le mal; هَذَا الرَّجُلُ يَقْتَدِي النُّحَاةَ lui, cet homme menteur, il a trompé tout le monde (b).

3° Les noms ordinaires qui servent à cette forme d'appositif sont بَنُونَ fils, مَعْتَرٌ société, أَهْلٌ peuple et آلٌ famille avec un génitif. Les noms propres sont d'un usage moins fréquent (c).

4° Sibaouaïhi explique l'accusatif de cet appositif par le verbe أَغْنَى je veux dire sous-entendu.

5° On trouve quelquefois بِهِ الْمِسْكِينُ الْبَائِسَ مَرَرْتُ بِهِ l'ai passé auprès de lui le pauvre, l'indigent (d).

2° Les appositifs du pronom se représentent aussi sous la forme d'un vocatif précédé de l'interjection أَيُّهَا. Cette interjection ne peut être accompagnée ni de يَا, ni d'aucun de

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 171.

(b) As-Sabbân, 3^e part., p. 173.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 162, p. 286.

(d) Sib. 1^{re} p. n° 116, p. 217.

ses synonymes (a); dans cette construction l'appositif est toujours un nominatif, ex. : أَنَا أَفْعَلُ هَذَا أَيُّهَا الرَّجُلُ *moi qui suis un homme, je le ferai*; إِلَيَّ أَيُّهَا الْخَاطِئُ قَتِيرٌ إِلَى نِعْمَةِ اللَّهِ *moi, pécheur, j'ai besoin de la grâce de Dieu*; اَللَّهُمَّ اَلْطِّفُ بِي أَيُّهَا *Grand Dieu! accordez-moi vos faveurs, moi, la pauvre veuve!* اَلْأَزْمَةُ اَلْمُسْكِينَةُ *nous aimons Jésus-Christ notre Sauveur, nous qui sommes son peuple*; نَحْبُ نَحْبُ نَحْنُ يَسُوعَ الْمَسِيحِ مُخْلِصَنَا أَيُّهَا الْقَوْمُ *c'est sur moi, qui suis généreux, qu'on s'appuie*. Ce genre de spécification ne s'emploie qu'avec la première personne.

3° Après un pronom affixe de la troisième personne, pour déterminer une action ou pour accentuer l'affirmation, on peut ajouter un appositif suivi d'un pronom possessif se rapportant au même objet : قَبَّلْتُ يَدَهُ *je lui ai baisé la main*; ضَرَبْتُ أَخَاكَ *je l'ai frappé, ton frère*; أَحَبَبْتُ حَدِيثَهُ *j'ai aimé sa conversation*; مَا لِي بِهِمْ عِلْمٌ أَمْرِهِمْ *je n'ai pas connaissance de leur affaire* (b).

Le pronom interrogatif مَنْ peut avoir un appositif : مَنْ سَيْفُهُ صَارِمٌ *de qui le glaive est-il tranchant?*

Appositifs corroboratifs.

Règle générale.

757. 1° Les mots نَفْسٌ et عَيْنٌ *même, en personne*, كُلٌّ *tout*, تَوْنٌ *tous deux* et كِلَا *toutes deux*, جَمِيعٌ et عَامَّةٌ *tout*

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 171.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 36, p. 69.

s'annexent un pronom affixe représentant le substantif dont ils suivent le cas : رَأَيْتُ الْمَلِكَ نَفْسَهُ *j'ai vu le roi lui-même*; مَرَزْتُ أَبَاكَ أَبِي عَيْنَهُ *mon père lui-même est venu te trouver*; غَضِبَ عَلَيَّ بِكَ نَفْسِكَ *j'ai passé auprès de toi en personne (a)*; سَفَكَ يَسُوعُ الْمَسِيحُ الْقَوْمَ كُلَّهُمْ *il est irrité contre tout le peuple*; دَمَهُ مِنْ أَجْلِ الْبَشَرِ كُلِّهِمْ *Jésus-Christ a versé son sang pour tous les hommes*; إِذْ تَحَلَّيَ النَّاسُ عَامَتَهُمْ *tous les hommes sont partis*; مَاتَ الْوَلَدَانِ كِلَاهُمَا *les deux enfants sont morts*; دَهَبَتْ مَرْيَمُ وَمَرَّتَا كِلْتَاهُمَا إِلَى يَسُوعَ *j'ai vu tes deux frères*; مَرَّتَا مَرْيَمُ وَمَرْثَةُ *Marie et Marthe allèrent toutes les deux auprès de Jésus-Christ*; جَاءُوا جَمِيعُهُمْ *tous sont venus* (sous-entendu *النَّاسُ*); أَوَّامُكُمْ *ou* أَوَّامُكُمْ *levez-vous tous (b)*.

2° Quand l'action ou l'état, qui a rapport à plusieurs noms, n'est pas identique, on ne peut employer كُلٌّ - عَيْنٌ - نَفْسٌ - كِلَا - أَجْمَعٌ - جَمِيعٌ - عَامَّةٌ; on ne peut donc pas dire : جَاءَ بُطْرُسُ وَدَهَبَ يُوْلُسُ *Pierre est venu et Paul est parti (c)*; mais on dit : مَاتَ زَيْدٌ وَتَوُفِّيَ عَمْرُو *Zaïd et Amr sont morts tous deux*.

3° Quand un verbe est pronominal, on peut employer كِلَا, ex. : اِخْتَصَمَ الزَّيْدَانِ كِلَاهُمَا *les deux Zaïd se sont disputés (d)*.

REMARQUES. 1° Plusieurs grammairiens rejettent cette construction de كِلَا.

2° Il est une construction de كِلَا qui est employée par quelques Arabes.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 216, p. 343.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 73.

(c) As-Sabbân, 3^e part., p. 70.

(d) As-Sabbân, 3^e part., p. 70.

Ils disent *رَأَيْتُ جَزَأْتُ مَرَرْتُ بِالزَّيْدَانِ كَلَامُهُمَا* j'ai passé auprès des deux Zaid; *رَأَيْتُ جَزَأْتُ مَرَرْتُ بِالزَّيْدَانِ كَلَامُهُمَا* j'ai vu les deux Zaid (a).

4° Les noms indéterminés, excepté ceux qui représentent une collection déterminée de parties, ne reçoivent pas après eux *أَجْمَعُونَ - أَجْمَعُ - عَيْنٌ - نَفْسٌ - كُلٌّ*, etc.; on ne dira donc pas : *صُنْتُ جَاءَ رَجُلٌ نَفْسُهُ* un homme lui-même est venu (b); *تَلَبَّثْتُ جَزَأْتُ زَمَانًا أَجْمَعُ* j'ai jeûné toute une époque; mais on peut dire : *أَعْطَيْتُ حَوْلًا كَامِلًا كَلَّةٌ* nous demeurerons l'année tout entière; *دَرَّهْمًا أَجْمَعُ* j'ai donné une pièce d'argent tout entière.

5° On peut aussi répéter un mot pour corroborer l'idée : *هَذَا رَجُلٌ رَجُلٌ صَالِحٌ* c'est un homme vraiment bon (c).

REMARQUE. Le mot *ذَاتُ*, employé comme corroboratif, est un néologisme : *جَاءَ أَبُوكَ ذَاتُهُ* ton père est venu lui-même.

Observations sur le mot *كُلٌّ*.

758. 1° Le mot *كُلٌّ*, avec un pronom affixe, peut être suivi et non précédé des adjectifs corroboratifs *أَجْمَعُ - أَكْتَعُ - أَجْمَعُونَ* (717), soit seuls, soit placés à la suite les uns des autres sans conjonction, ex. : *قُتِلَ الْأَعْدَاءُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ* tous les ennemis ont été tués; *أَخْرَجَ مِنَ الْحَبْسِ السَّنَوَةَ كُلَّهَا جُمَعًا* il a fait sortir de prison toutes les femmes (d).

2° Le mot *كُلٌّ* peut aussi se sous-entendre : *جَاءَ الْقَوْمُ أَجْمَعُونَ* tout le monde est venu; *وَأَتَتْهُمْ أَجْمَعِينَ ذَاهِبُونَ* tous s'en vont;

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 64.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 218, p. 345.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 104, p. 191.

(d) Ichmouni, 3^e part., p. 71.

levez-vous tous; *كُلُّهُمْ جَاءُوا هُمْ* ils sont tous venus (a).

REMARQUE. On rencontre quelquefois *كُلُّ* à l'accusatif indéterminé, si l'on supprime le pronom affixe (b), ex. : *إِنَّا كُلًّا صَلَّيْنَا* nous tous nous avons prié. Il est de même souvent pour *جَمِيعٌ*, ex. : *رَأَيْتُهُمْ جَمِيعًا* je les ai tous vus.

Observations sur *عَيْنٌ* et *نَفْسٌ*.

759. 1° Les mots *نَفْسٌ* et *عَيْنٌ* doivent toujours être précédés d'un substantif ou d'un pronom affixe ou séparé, ex. : *رَأَيْتُهُ عَيْنَهُ* je l'ai vu lui-même; *إِيَّاكَ نَفْسَكَ مِنَ الْكَذِبِ* gare au mensonge! *إِيَّاكَ نَفْسَكَ خَلَّصْتُ* c'est toi-même que j'ai sauvé; *أَنْتَ نَفْسَكَ ضَرَبْتَ أَخِي* c'est toi-même, qui as frappé mon frère; *مَرَزْتُ بِهِ نَفْسَهُ* j'ai passé auprès de lui en personne; *يَا يَسُوعُ إِيَّاكَ عَيْنَكَ أَعْبُدُ* ô Jésus, c'est vous-même que j'adore! *سَافَرَا هُمَا أَعْيُنَهُمَا* ils sont partis tous les deux en personne; *كَلِمَةُ اللَّهِ تَجَسَّدَ هُوَ نَفْسُهُ* le Verbe de Dieu lui-même en personne s'est incarné; *قُمْ أَنْتَ نَفْسَكَ* lève-toi, toi-même; *أَنْتُمْ أَعْيُنَكُمْ* levez-vous, vous-mêmes; *جَاءَ الْأَمِيرُ عَيْنَهُ* le prince est venu en personne (c).

2° Après un substantif, on ne peut ajouter un pronom séparé avant *نَفْسٌ* ou *عَيْنٌ*; on ne peut donc pas dire : *جَاءَ الْأَمِيرُ هُوَ عَيْنَهُ*. On peut toutefois corroborer le pronom affixe par un pronom correspondant, séparé ou uni à *إِيَّا*, par exemple : *رَأَيْتُهُ إِيَّاهُ نَفْسُهُ* ou *رَأَيْتُهُ هُوَ نَفْسُهُ* je l'ai vu lui-même (d);

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 73.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 70.

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 73.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 218, p. 345.

إِيَّاكَ أَنْتَ تَقْسُكَ ou عَيْنُكَ مِنَ الْكَذِبِ *prends garde au mensonge* (a).

REMARQUE. Certains grammairiens tolèrent l'emploi de نَفْسٌ et de عَيْنٌ après un verbe sans pronom : جَاءُوا أَعْيُنُهُمْ *ils sont venus eux-mêmes*; قَامُوا أَنْفُسُهُمْ *ils se sont levés eux-mêmes* (b).

3° La forme أَفْكَرٌ seule est permise dans les deux appositifs corroboratifs قَامَ الزَّيْدُونَ عَيْنٌ et قَامَ الزَّيْدُونَ نَفْسٌ (c) : جَلَسَتْ الْهِنْدَاتُ أَعْيُنُهُنَّ *les Zaïd se sont eux-mêmes levés*; جَلَسَتْ الْهِنْدَاتُ أَعْيُنُهُنَّ *les Hind se sont elles-mêmes assises*.

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent la forme أَفْكَارٌ (d), ex. : ذَهَبَ الْقَوْمُ أَنْفُسُهُمْ أَعْيَانُهُمْ *le peuple lui-même est parti*.

4° Les deux mots عَيْنٌ et نَفْسٌ peuvent se suivre, mais sans conjonction, afin de donner plus de force à l'expression; dans ce cas, le mot نَفْسٌ doit précéder : جَاءَ الْأَمِيرُ نَفْسُهُ عَيْنُهُ *le prince est venu lui-même en personne*.

5° Ils peuvent précéder le substantif qui se met alors au génitif : جَاءَ نَفْسُ الْأَمِيرِ *le prince est venu lui-même*; هَذَا عَيْنٌ *c'est la même chose qu'au paravant*. Il peut se mettre aussi à l'accusatif : هُوَ هُوَ عَيْنًا *c'est lui-même en personne*.

6° On peut employer عَيْنٌ et نَفْسٌ après un substantif au duel, en les mettant au singulier, au duel ou au pluriel; le pluriel est de beaucoup préférable : جَاءَ الرَّجُلَانِ نَفْسَهُمَا ou نَفْسَاهُمَا *les deux hommes sont venus en personne* (e).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 54, p. 117.(b) As-Sabbân, 3^e part., p. 73.(c) Ichmouni, 3^e part., p. 69.(d) As-Sabbân, 3^e part., p. 69.(e) Ichmouni, 3^e part., p. 69.

L'emploi du singulier et du duel n'est que l'opinion de certains grammairiens.

Corroboratif avec la préposition ب.

760. Les substantifs رَمَّةٌ et أَسْرٌ, ainsi que عَيْنٌ et نَفْسٌ, *totalité*, se construisent aussi avec la préposition ب, ex. :
 جَاءَ بِنَفْسِهِ *il est venu lui-même*; هُوَ هُوَ بِعَيْنِهِ *c'est lui-même en personne*; جَاءَ الرِّجَالُ بِأَعْيُنِهِمْ *les hommes eux-mêmes sont venus*;
 جَاءَ الْقَوْمُ بِأَجْمَعِهِمْ *levez-vous, vous-mêmes*; جَاءَ الْقَوْمُ بِأَجْمَعِهِمْ *tout le peuple est venu*; يَا أَسْرِي هَذَا *tout cela est à toi*; أَعْطَاهُ *il le lui a tout donné*; أَنْشِدْ آيَاتَكَ بِرُمَّتَيْهَا *récite tes vers d'un bout à l'autre (a)*.

Le mot أَفْكَرٌ suit aussi au pluriel la forme أَجْمَعٌ avec la préposition ب, ex. : جَاءُوا بِأَجْمَعِهِمْ *ils sont tous venus (b)*.

CHAPITRE XVI.

RÉGIME DU SUBSTANTIF.

Règle générale.

761. Tout substantif, qui est régi par un autre substantif, se met au génitif, ex. : جِيئَ أَجْمَعُ رُؤَسَاءُ الْكَهَنَةِ وَشُيُوخُ الشَّعْبِ *alors se rassemblèrent les princes des prêtres et les anciens du peuple dans la maison du grand-prêtre*; تَنَسَّى ظُلْمَةَ الرَّمْسِ *tu oublies les ténèbres du sépulcre*; شَجَرُ الزَّيْتُونِ *l'arbre de l'olive, l'olivier*.

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 69.

(b) As-Sabbân, 3^e part., p. 72.

REMARQUE. Les Arabes appellent إِصَافَةٌ *annexion* la relation qui unit le régime d'un substantif à ce substantif; celui-ci se nomme اَلْمُضَافُ إِلَيْهِ *l'annexé à lui*; et le régime, اَلْمُضَافُ *l'annexé (a)*.

L'annexion d'un substantif à un autre substantif se nomme إِصَافَةٌ *annexion réelle, significative ou pure*. مَعْنَوِيَّةٌ ou حَقِيقِيَّةٌ

Observations particulières.

Noms propres.

762. 1° Les noms propres de villes, de pays, de fleuves, de montagnes, de lacs, d'isthmes, d'îles, bien que se rapportant au même objet, se mettent au génitif : وَلِدَ الْمَسِيحُ فِي مَدِينَةِ يَثَلْحَمَ : *le Christ est né dans la ville de Bethléem*; وَذَهَبَ إِلَى أَرْضِ مِصْرَ وَرَجَعَ إِلَى بَلَدَةِ النَّاصِرَةِ وَكَرَزَ عِنْدَ نَهْرِ الْأُرْدُنِ : *il est allé dans la terre d'Égypte; il est retourné dans le bourg de Nazareth*; وَصَلِبَ فِي مَدِينَةِ أُورُشَلِيمَ وَصَعِدَ إِلَى السَّمَاءِ مِنْ رَأْسِ جَبَلِ الزَّيْتُونِ : *il a été crucifié dans la ville de Jérusalem, et il est monté au ciel du sommet de la montagne des Oliviers*; مَدِينَةُ يَزْرُوتَ : *la ville de Beyrouth*; بَحْرُ الْقُحْمِ : *la mer Rouge*; رُغَّةُ سُؤيسَ : *le canal de Suez*.

2° Le surnom ou sobriquet, précédé d'un nom propre simple, se met au génitif (181, 4°) : سَعِيدُ كُرْزَ : *Saïd-Panetière (b)*.

3° Les noms propres peuvent avoir un régime ne se rapportant pas au même objet, comme dans les exemples suivants : حَاتِمُ طَيْءَ : *Hâtem de la tribu de Tai*; زَيْدُ الْخَيْلِ : *Zaïd des che-*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 226.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 237.

voux; دِمَشْقُ السَّامِ Damas de Syrie; تَغْلِبُ وَآئِل Taghlebs fils de Oudil.

Mots pris matériellement.

763. Les mots pris matériellement se mettent au génitif :
لِنَظَّةٍ رَجُلٍ مُذَكَّرَةٍ le mot رَجُلٍ est masculin.

Régime spécifiant la matière, la mesure, le poids ou le contenu.

764. 1° Les substantifs qui spécifient la matière, la mesure, le poids ou le contenu se mettent au génitif indéterminé avec ou sans la préposition مِنْ, ou à l'accusatif indéterminé, ex. :
كَانَ هُنَاكَ سِتُّ أَجَاجِينَ مِنْ حَجَرٍ il y avait là six urnes de pierre;
مَنْ سَقَى أَحَدًا كَأْسَ مَاءٍ بَارِدٍ لَا يَضِيعُ أَجْرُهُ celui qui donne un verre d'eau froide ne perdra pas sa récompense (a); ثَوْبُ خَزَرٍ ou ثَوْبٌ خَزْرًا un habit de soie écrue;
سَاعَةٌ ذَهَبٍ ou سَاعَةٌ مِنْ ذَهَبٍ une montre d'or;
شِبْرٌ أَرْضٍ ou شِبْرٌ مِنْ أَرْضٍ une palme de terrain;
رَطْلٌ زَيْتٍ ou رَطْلٌ مِنْ زَيْتٍ un rothol d'huile;
إِرْدَبٌ قَمْحٍ ou إِرْدَبٌ مِنْ قَمْحٍ un ardeb de froment;
لَيْسَ لِي حَبَّةٌ ذَهَبًا وَلَا حَفْنَةٌ ذَقِيقًا je n'ai ni une paillette d'or, ni une poignée de farine.

2° Si le premier substantif était déterminé, son régime spécifique devrait se mettre au génitif avec مِنْ ou à l'accusatif indéterminé : سَجَدَ الْإِسْرَائِيلِيُّونَ لِلْعِجْلِ مِنْ ذَهَبٍ les Israélites ont adoré le veau d'or;
هَذَا حَلَاكُكَ مِنْ حَدِيدٍ ou حَدِيدًا ceci est ton anneau de fer (b).

(a) Ichmouni, 2° part., p. 191.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 191.

3° Si deux substances étaient mêlées ensemble, on ne devrait pas, d'après l'opinion générale, unir par une conjonction les substantifs qui les représentent : هَذِهِ كَأْسٌ مَاءٍ وَخَمْرًا *ceci est un verre d'eau et de vin (a)*.

REMARQUES. 1° Le nom de matière s'accorde quelquefois avec son substantif : دَمٌ صَدِيدٌ *sang de pus, mêlé de pus*; ذَهَبٌ *idole d'or*. Cette construction n'est bien reçue que lorsque le nom de matière est l'attribut du substantif qu'il spécifie : هَذَا الدَّمُ صَدِيدٌ *ce sang est du pus*; هَذَا الصَّنَمُ ذَهَبٌ *cette idole est en or (b)*.

2° Quelques grammairiens unissent par un و les substantifs, qui expriment des substances mélangées : كَأْسٌ مَاءٍ وَخَمْرًا.

3° Si l'on indique la matière naturelle d'un objet sans nulle transformation, le génitif sans préposition est seul employé : قَطَعَ قَضِيبَ خَيْرَانَ *il a coupé une canne de bambou*; si la matière subit un changement artificiel, on suit la règle ordinaire, ex. : خَيْرَانًا ou خَيْرَانٍ مِنْ خَيْرَانَ ou مِجْنَنَ خَيْرَانَ *il a fait un bâton crochu avec du bambou*.

Régime commun à plusieurs substantifs.

765. 1° Quand plusieurs substantifs ont un régime commun, ce régime peut se mettre après le dernier substantif; les autres se construisent alors comme si le régime les suivait immédiatement : قَطَعَ الْأَمِيرُ يَدَ وَرِجْلَ اللُّصِّ *l'émir a fait couper la main et le pied du voleur*; كَانَ أَبْنَاءُ وَبَنَاتُ جَارِكُمْ مُهَذَّبِينَ *les fils et les filles de votre voisin étaient bien élevés*; هَذَا فِي الْحَيْنِ أَهْلُو وَجُنْدُو الْمَدِينَةِ *les habitants et les soldats de la ville se sont aussitôt tranquillisés (c)*.

(a) As-Sabbân, 2^e part., p. 191.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 127, p. 235.

(c) Ichmouni, 2^e part., p. 260.

REMARQUE. Certains grammairiens restreignent cette construction aux mots qui font partie d'un tout, comme *يَدُ* main, *رِجْلُ* pied, *نِصْفُ* moitié, *رُبْعُ* quart (a).

2° On place néanmoins, pour l'ordinaire, le régime après le premier substantif et on le supplée par un pronom affixe après les autres : *كَانَ أَبْنَاءُ جَارِكُمْ وَبَنَاتُهُ* ; *قَطَعَ الْأَمِيرُ يَدَ الْأَخِي وَرِجْلَهُ* ; *أَهْلُو الْمَدِينَةِ وَخَنَدِيوُهَا*.

Interversion du substantif et de son régime.

766. On intervertit très élégamment en arabe le substantif et son régime ; alors le substantif devient, d'après le sens de la proposition, l'appositif de son régime ou son spécificatif. Il a été question précédemment de la construction appositive (742) : *أَكَلْتُ الرِّغِيفَ نِصْفَهُ* j'ai mangé la moitié du pain, pour *أَكَلْتُ* ; *سَرَّني أَخُوكمُ قُدُومُهُ* l'arrivée de votre frère m'a réjoui, pour *أَلْشَّرُ قَلِيلُهُ كَثِيرٌ* ; *سَرَّني قُدُومُ أَخِيكمُ* peu de mal c'est toujours beaucoup, pour *قَلِيلُ الشَّرِّ كَثِيرٌ*.

Quand le substantif prend la forme spécifique, il se met à l'accusatif comme nous le dirons plus loin : *طَابَ زَيْدٌ نَفْسًا* : *زَايِدٌ* a été content, pour *قَوَّتْ أُمُّكَ عَيْنًا* ; *طَابَتْ نَفْسُ زَايِدٍ* ta mère a été joyeuse, pour *قَوَّتْ عَيْنُ أُمِّكَ* ; *إِشْتَعَلَ رَأْسُكَ شَيْئًا* ta tête est d'une blancheur éclatante, pour *إِشْتَعَلَ شَيْبُ رَأْسِكَ* ; *غَرَسْتُ الْأَرْضَ* ; *إِشْتَعَلَ شَيْبُ رَأْسِكَ* j'ai planté la terre d'arbres, pour *غَرَسْتُ شَجَرَ الْأَرْضِ* (b).

Le régime peut aussi devenir un nom transporté, ainsi qu'il

(a) As-Sabbān, 2^e part., p. 261.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 190.

sera dit plus tard, ex. : زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ, au lieu de قَامَ أَبُو زَيْدٍ *le père de Zaid s'est levé*; كَانَ خَالِدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ, au lieu de كَانَ أَبُو خَالِدٍ *le père de Khaled était parti*.

Remplacement d'un nom simple par un nom avec un régime.

767. Certains mots, comme ذُو — دَاتٌ — أُولُو — صَاحِبٌ possesseur, أَهْلٌ famille, أَبٌ père, أُمٌّ mère, ابْنٌ fils, بِنْتُ ou ابْنَةُ fille et أَخٌ frère, forment avec leur régime des circonlocutions équivalant à un nom simple : الْقَائِدُ صَاحِبُ الْجَيْشِ *le général*; صَاحِبُ الْأَذَانِ pour أَهْلُكَ *le damné*; أَلِإِسْكَدَرُ ذُو الْقَرَيْنَيْنِ pour الْحَاجِبُ *Alexandre le Grand*; دَاتُ الصُّدُورِ كَسْرَى pour ذُو الْأَكْتَفِ *Kosroës*; بِنْتُ أَهْلِ الْأَنْفَكَارِ pour دَاتُ *les pensées*; أُولُو الْأَلْبَابِ pour دَاتُ الشَّقَةِ *la parole*; أُولُو الْأَلْبَابِ pour دَاتُ الشَّقَةِ *les gens de cœur*; أَبُو الْحَيَاةِ أَهْلُ الْعِلْمِ pour *les savants*; ابْنُ السَّيْلِ أُمُّ الْخَبَاثِ *le vin*; أَخُو الْمَوْتِ pour أَخُو النَّوْمِ *la mort*; بِنْتُ الْخَيْرِ pour أَخُو الْعَيْلَةِ *le pauvre*; أَلِشَدَائِدِ بَنَاتُ النَّهْرِ pour أَلِشَدَائِدِ *les calamités*; دَاتُ الْبَطْنِ pour دَاتُ الْبَطْنِ *l'œuf*.

Régime d'un nom remplaçant un qualificatif.

768. Dans certaines expressions le nom au génitif remplace un adjectif qualificatif : رَجُلٌ صِدْقٍ *un homme excellent*; مَرْوَتٌ يَرْجُلُ رَجُلٍ صِدْقٍ ou سَوْءٍ *une femme excellente*; رَجُلٌ صِدْقٍ *j'ai passé auprès d'un homme excellent ou mauvais*; رَجُلٌ سَوْءٍ

ou **السَّوءُ** *un homme mauvais*; **يَاشِجَ الْخَيْرِ** *ô bon vieillard !*
زَيْدُ الضَّلَالِ *Zaïd l'égaré.*

Régime au duel.

769. Si le génitif est au duel, le substantif qui le régit peut être à volonté au singulier, au duel ou au pluriel; celui-ci est préférable : **رُؤُوسَ الْكَبْشَيْنِ** ou **رَأْسَيِ الْكَبْشَيْنِ** ou **رَأْسَ** *il a coupé la tête des deux bœufs.*

Du mot **كُلُّ**.

770. 1° Le mot **كُلُّ** peut être suivi d'un régime singulier déterminé, pour exprimer la perfection d'un être : **أَنْتَ الرَّجُلُ كُلُّ** *tu es un homme parfait (a).*

S'il est l'appositif d'un nom indéterminé, son régime, dans ce cas, garde l'indétermination : **هُوَ رَجُلٌ كُلُّ رَجُلٍ** *c'est un homme parfait.*

Les mots **حَقٌّ** et **جِدٌّ**, synonymes de **كُلُّ**, avec cette signification, se construisent de la même manière : **هَذَا الْعَالِمُ حَقٌّ** ou **جِدٌّ** *c'est le vrai savant*; **جِدٌّ عَالِمٌ** ou **حَقٌّ** *c'est un vrai savant.*

Les deux autres synonymes **حَاقٌّ** et **حَاقَّةٌ** ont toujours un régime déterminé : **رَجُلٌ حَاقٌّ** ou **حَاقَّةٌ الرَّجُلِ** *un homme vraiment parfait*; **أَخَذَنِي حَاقُّ الْجُوعِ** *j'ai ressenti une faim canine.*

(a) Zamakhshari, p. 46.

2° Le mot كُلُّ a son régime singulier indéterminé : كُلُّ رَجُلٍ خَدَاعٌ *tout homme est trompeur*.

Son régime peut être au duel déterminé : كُلُّ الرَّجُلَيْنِ قَائِمَانِ *les deux hommes sont debout*, ou un pluriel déterminé ou indéterminé : رِجَالٌ خَدَاعُونَ ou كِلَا الرِّجَالِ.

Du mot كِلَا — كِلْتَا.

771. Le régime de كِلَا — كِلْتَا est toujours un duel déterminé, ex. : كِلَا الرَّجُلَيْنِ مَرِضٌ *les deux hommes ont été malades* (a). On ne peut donc pas dire كِلَا زَيْدٍ وَعَمْرٍو ذَهَبَ *Zaïd et Amr sont partis tous deux*.

Il est bon de signaler que كِلَا peut avoir toutefois pour régime un mot qui représente un duel (b) :

إِنَّ لِلْحَيِّرِ وَلِلشَّرِّ مَدَى وَكِلاَ ذَلِكَ وَجْهٌ وَقَبْلٌ

Au bien comme au mal il y a un terme, vers lequel tous les deux tendent ; كِلَا رُؤُوسِ الْكَبْشَيْنِ les têtes des deux bœufs.

REMARQUES. 1° L'emploi de كِلَا avec deux singuliers pour régime dans le vers suivant n'est qu'une licence poétique très rare :

كِلاَ أَخِي وَخَلِيلِي وَاحِدَيَّ عَضُدًا فِي النَّائِبَاتِ وَالْإِلَامِ الْإِسْلَامَاتِ

Mon frère et mon ami ont trouvé tous deux du secours dans les adversités et les infortunes qui les ont accablés (c).

2° Certains grammairiens permettent de répéter كِلَا avant deux régimes au singulier, ex. : كِلَا زَيْدٍ وَكِلاَ عَمْرٍو *Zaïd et Amr sont venus tous deux*; مَاتَ كِلْتَا هِنْدٍ وَكِلتَا دَعْدٍ *Hind et Dad sont mortes toutes les*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 247.

(b) Zamakhchari, p. 39.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 248.

deux; *كَلَا أَخِي وَكَلَا خَلِيلِي بِهِ مُحِبٌّ* *mon frère et mon ami aiment Dieu tous les deux.*

Les Koufites permettent un régime indéterminé, s'il est accompagné d'un terme spécifique : *كَلَا رَجُلَيْنِ مِنْكَ فَأَيُّمَا* *deux hommes, qui sont chez toi sont debout (a).*

Des mots *كافة* et *جميع*.

772. Les mots *كافة* et *جميع* la *totalité*, demandent toujours un régime déterminé : *تَهَذَّبَ جَمِيعُ التَّلَامِيذَةِ* *tous les écoliers ont été bien élevés*; *دَعَا الرَّسُولُ عَامَّةَ الْأُمَمِ إِلَى الْحَقِّ* *l'Apôtre a appelé tous les peuples à la vérité*; *جَاءَ كَافَّةُ النَّاسِ* *tout le monde est venu.*

REMARQUE. Le mot *كافة*, qui s'écrit quelquefois *كافة*, est d'un emploi rare avec un génitif; on dit communément *جَاءَ النَّاسُ كَافَّةً*.

Du mot *بعض*.

773. 1° Le mot *بعض*, signifiant une ou quelques parties d'un tout, veut un régime déterminé : *قُتِلَ بَعْضُ الْقَاتِلَةِ* *quelques-uns des combattants ont péri*; *رَأَيْتُ بَعْضَ الْقَوْمِ يُقِيلُ وَيُذِيرُ* *j'ai vu quelqu'un du peuple aller et venir pendant la nuit.*

2° Quand il veut dire «quelque, un certain» il demande son régime au singulier indéterminé ou au pluriel déterminé, ex. : *قَالَ بَعْضُ يَوْمٍ* ou *فِي بَعْضِ الْأَيَّامِ* *il a dit un certain jour.*

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 248.

Des mots ذُو، ذَاتٌ et أَوَّلُو.

774. Ces mots sont toujours construits avec un génitif déterminé ou indéterminé, suivant le sens : رَجُلٌ ذُو مَالٍ *un homme riche*; امْرَأَةٌ ذَاتُ سَوَارٍ *une femme qui porte des bracelets*; أَوَّلُو الْأَلْبَابِ *ceux qui ont du cœur ou de l'intelligence* (a).

On rencontre ذُو et ذَاتٌ dans certaines locutions avec un régime déterminé ou indéterminé, suivant l'usage; par exemple : إِرْتَحَلَ الْقَوْمُ ذَا صَبَاحٍ ou صَبُوحٍ ou ذَا مَسَاءٍ ou غُبُوقٍ *le monde est parti le matin ou le soir*; لَقِيتُهُ ذَاتَ يَوْمٍ ou لَيْلَةٍ ou غَدَاةٍ ou مَرَّةٍ *je l'ai rencontré un jour, une nuit, un matin, une fois*; جَلَسْتُ ذَاتَ جِثْتٍ *je suis venu une année quelconque*; تَفَرَّقُوا ذَاتَ الْيَمِينِ وَذَاتَ الشِّمَالِ *je me suis assis à droite*; جَاءَ مِنْ ذِي نَفْسِهِ *ils se sont dispersés à droite et à gauche*; لَقِيتُهُ ذَاتَ الزَّمَنِ *il est venu de lui-même*; je l'ai rencontré un temps quelconque.

REMARQUES. 1° On ne dit pas شَهْرٍ ou ذَاتُ سَنَةٍ *une année, un mois*.

2° Nous avons déjà donné quelques autres exemples de cette construction dans les locutions adverbiales (508, 11°).

Adjectif pris substantivement avant un régime.

775. Pour donner plus de force à l'expression, le qualificatif remplit le rôle du substantif et met au génitif le nom avec lequel il devrait s'accorder : تَقِيسُ الْجَوَاهِرِ *ce qu'il y a de*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 239.

précieux parmi les bijoux, au lieu de *أَتَجَوَاهِرُ الْفَيْسَةِ* *صَالِحُو* ce qu'il y a de plus honnête parmi les juges, pour *أَلْقَضَاةُ الْقَضَاةِ* *سَوَابِغُ الْتَعَمِّ* les plus abondants bienfaits, pour *أَلْتَعَمُّ السَّابِغَةُ*.

Ellipse du substantif qui régit le génitif.

776. Le substantif peut être parfois sous-entendu avant un second régime (a) : *ما كُلُّ سَوْدَاءَ ثَمَرَةٍ وَلَا يَنْضَاءُ شَحْمَةً* tout ce qui est noir n'est pas une datte, ni tout ce qui est blanc, la pulpe d'une grenade, *لَا يَنْضَاءُ* pour *كُلُّ يَنْضَاءَ* *لَا مِثْلُ عَبْدِ اللَّهِ يَقُولُ* ; *كُلُّ يَنْضَاءَ* *لَا يَنْضَاءُ* *لَا مِثْلُ عَبْدِ اللَّهِ يَقُولُ* *ذَاكَ وَلَا أَخِيهِ* Abdallah et son frère ne sont pas des gens à dire ceci ; *مَا مِثْلُ عَبْدِ اللَّهِ يَقُولُ* *ذَاكَ وَلَا أَخِيهِ يَكْرَهُ ذَلِكَ* Abdallah n'est pas un homme à dire ceci, ni son frère à détester cela ; dans ces deux derniers exemples *لَا أَخِيهِ* est pour *لَا مِثْلُ أَخِيهِ* (b).

REMARQUE. Quelquefois le régime d'un nom remplace au nominatif le nom lui-même : *اجْتَمَعَتِ الْبِسَامَةُ* le peuple de Iamdmah s'est réuni, pour *أَهْلُ الْبِسَامَةِ* (c).

Ellipse du régime.

777. Le régime d'un substantif se sous-entend dans certaines expressions, quand le sens l'indique suffisamment. Dans ce cas, on le remplace par son qualificatif : *جَبَّةُ الْحَمَّاءِ* graine de pourpier, pour *جَبَّةُ الْبَقْلَةِ الْحَمَّاءِ* la graine du légume fou ; *صَلَاةُ الْأُولَى* ; *جَبَّةُ النَّبَاتَةِ السَّوْدَاءِ* graine de nielle, pour *جَبَّةُ السَّوْدَاءِ* la prière de la première heure, pour *السَّاعَةُ الْأُولَى* ; *مَسْجِدُ الْجَامِعِ*.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 26.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 19, p. 25.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 17, p. 20.

la mosquée, pour *مَسْجِدُ الْمَكَانِ الْجَامِعِ* la mosquée du lieu où l'on se réunit; *دَارُ الْآخِرَةِ* le séjour de la vie future, pour *دَارُ حَقِّ الدِّينِ* la vérité de la religion, pour *حَقُّ الدِّينِ* la vérité de la religion certaine; *حَبُّ الْحَصِيدِ* la semence provenant de la moisson, pour *حَبُّ الْبَرِّ الْحَصِيدِ* (a).

Place du régime.

778. Le régime se place immédiatement après le substantif dont il dépend : *أَنَا مِنْ نَظَّارَةِ لَحْرِبٍ لَا مِنْ أَبْنَاءِ الطَّنِّ وَالضَّرْبِ* je suis de ceux qui regardent de loin le combat et non de ceux qui frappent et pourfendent l'ennemi (Hariri).

Néanmoins, le régime d'un substantif peut être séparé dans certains cas (b) :

1° Il est permis d'intercaler un serment entre le substantif et un régime : *هَذَا ابْنُ اللَّهِ زَيْدٌ* celui-ci est, par Dieu, le fils de Zaid.

2° Il est permis de séparer le régime d'un nom par la particule *إِمَّا*, ex. :

هُمَا خُطَّتَا إِمَّا إِسَارٍ وَمِنَّةٌ وَإِمَّا دَمٍ وَالْقَتْلُ بِالْخُرِّ أَجْدَرُ

Deux partis se présentent : ou bien se rendre et c'est une honte, ou bien périr et c'est le mieux pour un homme libre.

REMARQUE. En poésie, on rencontre le régime séparé de son substantif :

1° par un vocatif : *كَأَنَّ بَرْدُونَ أَبَا عِصَامٍ زَيْدٍ حَارِثٍ* on dirait, ô Abou-Issam, que le cheval de Zaid est un dne; 2° par un régime direct : *تُسْقَى نَدَى*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 238.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 262.

الْمِسْوَاكِ رِيْقَهَا elle arrose son cure-dent de sa salive; 3° par un nom de temps : كُتِبَ الْكِتَابُ يَوْمًا يَهُودِيًّا le livre a été tracé quelque jour par la main d'un juif; 4° par un qualificatif du régime : لَا حَلْفَ بْنَ يَمِينٍ أَصْدَقَ مِنْ يَمِينِكَ مُقْسَمٍ يسمين مُقْسَمٍ أَصْدَقَ مِنْ أَصْدَقِ مَنْ يَمِينِكَ (au lieu de مَنْ أَصْدَقَ مِنْ يَمِينِكَ); 5° par une proposition incidente : هَذَا قَلَامٌ إِنْ شَاءَ اللَّهُ أَخِيكَ : celui-ci est, s'il plait à Dieu, le serviteur de ton frère (a); 6° par une préposition avec son régime : هُمَا أَحْوَا فِي الْحَرْبِ مَنْ لَا أَخَالَهُ : tous deux, dans la guerre, servent de frères à ceux qui n'en ont point.

CHAPITRE XVII.

RÉGIME DES ADJECTIFS, DES NOMBRES CARDINAUX

ET DES NOMS PARTITIFS.

Régime des adjectifs.

Explications préliminaires.

779. Les adjectifs, dont il s'agit ici, sont les adjectifs proprement dits et les participes pris adjectivement; les uns et les autres doivent avoir un sens neutre ou passif et indiquer une qualité ou un état permanent, sans relation avec le temps, par exemple حَسَنٌ beau, طَاهِرٌ pur, مُحْمَدٌ honorable (b). Ensuite, il faut que le régime ait une relation avec le substantif que qualifie l'adjectif et ne lui soit pas entièrement étranger (c).

L'adjectif, suivi d'un régime au génitif ou à l'accusatif, s'ac-

(a) Ichmouni, 2° part., p. 262.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 4.

(c) Al-Khidari, 2° part., p. 54.

corde toujours avec son substantif : *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَ السَّيَرَةِ* ou *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَ السَّيَرَةِ* j'ai passé auprès d'un homme, dont la conduite est bonne.

Si le régime passe au nominatif, c'est avec lui que se fait l'accord : *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَةً سَيَرَتُهُ* ou *السَّيَرَةُ* (a).

REMARQUE. FARRA, contrairement à l'opinion d'un grand nombre de grammairiens, permet de faire accorder en genre l'adjectif avec son régime au génitif accompagné de l'article : *مَرَزْتُ بِرَجُلٍ حَسَنَةِ السَّيَرَةِ* (b).

Pour savoir à quel cas le régime doit se mettre, il faut examiner d'abord, si l'adjectif a l'article ou ne l'a pas, ensuite si le régime est simple ou s'il est composé, déterminé ou indéterminé.

Adjectif avec l'article et un régime simple.

780. 1° Un adjectif déterminé veut son régime simple au génitif ou à l'accusatif : *الطِّفْلُ الْحَسَنُ الْوَجْهَ* l'enfant beau de figure; *يُحِبُّ اللَّهُ الْفَتَى الطَّاهِرَ الْقَلْبَ* Dieu aime le jeune homme au cœur pur; *يُغْنِيْنِي أَخُوكَ الْحَمْدُ السَّيَرَةَ* ton frère, qui a une conduite honorable, me plaît. La construction avec le génitif est la meilleure et la plus fréquente (c); mais celle avec l'accusatif n'est pas rare en poésie.

REMARQUES. 1° Les Arabes donnent à cet accusatif le nom de *تميز* *spécification*. Il correspond à l'accusatif usité soit chez les Grecs, soit chez les Latins dans les propositions analogues : *Ἀσθρονοὶ δεδαμένοι τοῦ;*

(a) As-Sabbán, 3^e part., p. 7.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 58.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 41, p. 82.

πόδας *hommes attachés quant aux pieds; sapes depasta florem haie broulée quant à la fleur; πόδας ὀκνὺς Ἀχιλλεύς Achille aux pieds légers.*

2° Lorsque l'adjectif avec l'article est au duel ou au pluriel en وَنَ , et garde le ن de sa terminaison, son régime ne peut être qu'à l'accusatif déterminé ou indéterminé : وَجُومًا ou هُمَا الْحَسَنَانِ الْوَجُوهَ *tous les deux sont beaux de figure; أَخْبَارًا ou هُمُ الطَّيِّبُونَ الْأَخْبَارَ ils ont de bonnes nouvelles.*

Si vous retranchez le ن final, mettez le régime au génitif, ex. : هُمُ الطَّيِّبُونَ أَخْبَارِ (a).

2° L'adjectif peut aussi suivre la construction du qualificatif faisant les fonctions de verbe (chapitre XII); dans ce cas, le régime se met au nominatif avec un pronom affixe se rapportant au substantif qualifié par l'adjectif : الْإِطْفُلُ الْحَسَنُ وَجْهَهُ : يُغَيِّبُنِي أَخُوكَ الْحَمْدَةُ سَيْرَتُهُ : يُحِبُّ اللَّهُ الْتَقَى الطَّاهِرَ قَلْبُهُ .

Cette construction est la construction primitive de ces adjectifs, et c'est à cause d'elle qu'ils sont appelés مُشَبَّهَةٌ بِاسْمِ الْفَاعِلِ assimilés au participe, vu qu'outre leurs fonctions de qualificatif ils remplissent celles du verbe comme le participe (b).

REMARQUES. 1° Cette construction est nécessaire, quand le régime ne signifie pas une partie intégrante du substantif qualifié : on ne peut dire أَخُوكَ الْأَسْوَدُ الْفَرَسَ زَيْدُ الْأَحْمَرِ النَّوْرَ *Zaid dont la fleur est rouge, ni ton frère dont le cheval est noir, mais أَخُوكَ الْأَسْوَدُ! زَيْدُ الْأَحْمَرِ نَوْرُهُ قَرْنُهُ (c).*

2° Le pronom peut se retrancher à la rigueur, comme dans la construction appositive (chapitre XIV) et se remplacer par l'article; mais cette

(a) Sib. 1^{re} part. n° 41, p. 84.

(b) Zamakhchari, p. 101.

(c) As-Sabbán, 3^e part., p. 8.

façon de dire est traitée de peu correcte *قَبِيحٌ honteuse* (a), comme *زَيْدٌ الْحَسَنُ الْوَجْهَ*. Le nominatif indéterminé est encore moins correct, comme *زَيْدُ الْحَسَنِ وَجْهٌ*.

3° Quand le substantif et son qualificatif sont accompagnés de l'article, il est loisible de mettre au génitif le régime suivi d'un pronom affixe, ex. : *الْطِفْلُ الْحَسَنُ وَجْهَهُ* (b). Sinon la construction est fautive, comme dans *زَيْدُ الْحَسَنِ وَجْهَهُ*.

Adjectif sans article avec un régime simple.

781. Le régime de l'adjectif sans article se construit :

1° avec le génitif précédé de l'article ou indéterminé, ex. : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنُ الْوَجْهِ* ou *وَجْهِ* *Zaïd est beau de figure*; 2° avec le nominatif et un pronom affixe : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنٌ وَجْهَهُ*; 3° avec l'accusatif indéterminé : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا*.

REMARQUES. 1° Quelques substantifs pris adjectivement se construisent quelquefois de la même façon : *وَرَدْنَا مِنْهَلَا عَسَلًا مَائِدَةً* nous sommes arrivés à une halte où l'eau était délicieuse comme le miel; *تَرَلْنَا بِقَوْمٍ أَشَدَّ الرِّجَالِ* nous sommes descendus chez des hommes courageux comme des lions.

2° La tournure suivante, où le régime est au nominatif avec l'article, est traitée de *قَبِيحٌ honteuse* : *زَيْدٌ هُوَ حَسَنُ الْوَجْهِ*.

3° Celle avec l'accusatif déterminé, comme *حَسَنُ الْوَجْهِ*, ou avec un génitif et un pronom affixe, comme *حَسَنٌ وَجْهَهُ*, ou enfin avec un accusatif et un pronom affixe, comme *حَسَنٌ وَجْهَهُ*, est regardée comme moins correcte *ضَعِيفٌ faible* (c).

Adjectif avec l'article et un régime suivi d'un génitif.

782. Si l'adjectif a l'article et si son régime est lui-même

(a) As-Sabbân, 3° part., p. 15.

(b) As-Sabbân, 3° part., p. 10.

(c) As-Sabbân, 3° part., p. 15.

suivi d'un autre régime, le régime de l'adjectif se met : 1° au génitif ou à l'accusatif, avec un régime accompagné de l'article : زَيْدٌ أَحْسَنُ وَجْهِ الْآبِ *Zaïd dont le père est beau de visage*; 2° au nominatif ou à l'accusatif avec un régime suivi d'un pronom affixe : زَيْدٌ أَحْسَنُ وَجْهِ أَيِّهِ; 3° à l'accusatif avec un régime indéterminé : زَيْدٌ أَحْسَنُ وَجْهِ أَبِي (a).

REMARQUES. 1° Le régime de l'adjectif au nominatif, avec un régime suivi de l'article, est peu correct قَبِيحٌ honteux, et avec un régime indéterminé, moins correct encore أَفْبَحُ plus honteux, comme dans زَيْدٌ أَحْسَنُ وَجْهِ الْآبِ ou وَجْهِ الْآبِ أَبِي.

2° Quand le substantif, ainsi que son qualificatif, sont précédés de l'article, le régime de l'adjectif, suivi d'un complément avec un pronom affixe, peut se mettre au génitif : الرَّجُلُ الْحَسَنُ وَجْهِ أَيِّهِ (b).

Adjectif sans article et avec un régime suivi d'un génitif.

783. Lorsque l'adjectif est sans article et le régime avec un génitif, le régime de l'adjectif se met : 1° au génitif et se fait suivre de son régime avec l'article : زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهِ الْآبِ; 2° au génitif ou à l'accusatif avec son régime indéterminé : زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهِ أَبِي ou زَيْدٌ حَسَنُ وَجْهِ أَيِّهِ; 3° au nominatif avec son régime suivi du pronom affixe : حَسَنٌ وَجْهِ أَيِّهِ.

REMARQUES. 1° Le régime au nominatif suivi de son régime avec l'article est peu correct زَيْدٌ حَسَنٌ وَجْهِ الْآبِ honteux, comme dans زَيْدٌ حَسَنٌ وَجْهِ الْآبِ et sans article encore moins correct أَفْبَحُ plus honteux, comme dans زَيْدٌ حَسَنٌ وَجْهِ أَبِي.

(a) As-Sabbān, 3^e part., p. 15.

(b) As-Sabbān, 3^e part., p. 10.

2° L'emploi du génitif ou de l'accusatif avec le régime suivi d'un pronom affixe est moins reçu *صَمِيفٌ faible* : *حَسَنٌ وَجْهَ أَبِيهِ* et *حَسَنٌ وَجْهَ أَبِيهِ*.

Adjectif avec un régime indéterminé.

784. 1° L'adjectif avec l'article et un régime indéterminé veut ce dernier à l'accusatif ou mieux encore au nominatif : *زَيْدٌ أَحْسَنُ* : *Zaïd est beau quant au présent qu'il a préparé* ; *زَيْدٌ أَحْسَنُ سِنَانٍ رُمَحٍ يَطْعَنُ بِهِ* : *Zaïd est beau quant à la pointe de lance dont il transperce* ; 2° si l'adjectif est sans article, son régime peut avoir les trois cas, mais le nominatif est préférable : *زَيْدٌ حَسَنٌ نَوَالٍ* ou *نَوَالًا حَسَنٌ* : *Zaïd est beau quant à la pointe de lance dont il transperce* ; *زَيْدٌ حَسَنٌ سِنَانٍ* ou *حَسَنٌ سِنَانٍ رُمَحٍ يَطْعَنُ بِهِ* ; *زَيْدٌ حَسَنٌ نَوَالٍ*.

Régime dans une proposition complexe.

785. Lorsqu'il y a deux adjectifs suivis de l'article, chacun avec un régime, et que le dernier régime a un pronom affixe se rapportant au premier régime, ce dernier régime se met à l'accusatif ou mieux encore au nominatif : *زَيْدٌ أَحْسَنُ الْوَجْهَةِ الْخَمِيلُ* : *Zaïd, joli quant à la joue et gracieux quant au grain de beauté qui s'y trouve*.

REMARQUE. L'emploi du génitif est peu reçu *صَمِيفٌ*, ex. : *أَجْمَلُ خَالِهَا* (a).

2° Si le premier régime avait aussi un pronom affixe se rapportant au substantif qualifié, le dernier régime devrait

(a) As-Sabbân, 3^e part. , p. 15.

être à l'accusatif et préférablement au nominatif, sans pouvoir être au génitif : هِنْدٌ أَضْعَمُ رَأْسُ نَاقَتِهَا الشَّيْئَةُ أَنْفُهُ *Hind qui a une chamelle à la grosse tête avec un nez affreux.*

REMARQUE. Dans ce dernier cas, si le substantif qualifié a l'article, l'emploi du génitif est permis : الْمَرْأَةُ الْأَضْعَمُ رَأْسُ نَاقَتِهَا الشَّيْئَةُ أَنْفُهَا.

3° Quand les deux adjectifs sont sans article dans l'un et l'autre cas, le régime du dernier se met au nominatif et moins bien à l'accusatif ou au génitif (ضَعِيفٌ), par exemple : هِنْدٌ ضَعْفٌ رَأْسُ نَاقَتِهَا شَيْئَةٌ ; زَيْدٌ حَسَنٌ الْوَجْهَ جَمِيلٌ حَالَهَا ou جَمِيلٌ حَالَهَا شَيْئَةٌ أَنْفُهُ ou أَنْفُهُ.

REMARQUES. 1° A propos du substantif (761) nous avons dit que les grammairiens arabes appelaient إِضَافَةٌ مَمْزُوجَةٌ ou مَحْضَةٌ ou حَقِيقَةٌ annexion significative, pure ou réelle le rapport du substantif avec son régime. Ici nous ferons remarquer que le rapport entre l'adjectif et son régime est nommé par eux إِضَافَةٌ لَفْظِيَّةٌ, غَيْرُ مَحْضَةٍ ou مَجَازِيَّةٌ annexion nominale, non pure ou improprement dite (a).

2° On peut remarquer en passant, que la construction de l'adjectif avec le génitif en arabe se retrouve dans la langue latine. Ainsi l'on dit : *tempus edax rerum* (Ovide) *le temps qui dévore tout*; *fessus belli* *fatigué de la guerre*; *integer vitæ scelerisque purus* (Horace) *d'une vie intégrale et exempt de crime*; *insons fraterni sanguinis* (Ovide) *innocent du meurtre de son frère*; *ingens animi femina* (Tacite) *femme d'un grand courage*; *reus cædis* *coupable d'assassinat*. Cette même construction se rencontre aussi en grec, par exemple : ἀγρὸς ἀμαρτίας exempt de péché; τιμῆς ἄξιος digne de louange.

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 231.

Nous résumons dans le tableau suivant les différentes constructions du régime de l'adjectif.

Sixième tableau.

Constructions correctes.	Constructions moins correctes.
<p>Avec article.</p> <p>الْوَجْهَ وَجْهًا وَجْهَهُ وَجْهَ الْآبِ وَجْهَ أَبِيهِ وَجْهَ أَبِي الْوَجْهَ الْجَمِيلُ خَالَهَا نَوَالٌ ou نَوَالًا أَعْدَهُ</p> <p>رَبِّدُ الْحَسَنِ</p> <p>الطِّفْلُ الْحَسَنُ وَجْهَهُ وَجْهَ أَبِيهِ</p> <p>الْمَرْأَةُ الْحَسَنُ وَجْهَ جَارِئَتِهَا الْجَمِيلَةِ أَنْفَهُ ou أَنْفِ</p> <p>هِنْدُ الْحَسَنُ وَجْهَ جَارِئَتِهَا الْجَمِيلَةِ أَنْفَهُ</p> <p>Sans article.</p> <p>حَسَنُ الْوَجْهِ حَسَنُ وَجْهَهُ حَسَنُ وَجْهِ حَسَنُ وَجْهًا حَسَنُ وَجْهِ الْآبِ ou آبِ حَسَنُ وَجْهِ أَبِي حَسَنُ نَوَالٍ ou نَوَالًا أَعْدَهُ حَسَنُ نَوَالٍ أَعْدَهُ</p> <p>رَجُلٌ</p> <p>إِمْرَأَةٌ حَسَنُ وَجْهِ جَارِئَتِهَا جَمِيلَةٌ أَنْفَهُ</p>	<p>Avec article.</p> <p>رَبِّدُ الْحَسَنِ الْوَجْهَ الْجَمِيلُ خَالَهَا</p> <p>Sans article.</p> <p>حَسَنُ الْوَجْهِ حَسَنُ وَجْهِ الْآبِ حَسَنُ وَجْهَهُ حَسَنُ وَجْهِ حَسَنُ وَجْهِ أَبِيهِ حَسَنُ وَجْهِ أَبِي حَسَنُ الْوَجْهِ جَمِيلُ خَالَهَا حَسَنُ وَجْهِ جَمِيلُ خَالَهَا</p> <p>رَجُلٌ</p> <p>إِمْرَأَةٌ حَسَنُ وَجْهِ جَارِئَتِهَا جَمِيلَةٌ أَنْفَهُ ou جَمِيلَةٌ أَنْفِ</p> <p>Constructions très peu correctes.</p> <p>Avec article.</p> <p>الْوَجْهَ وَجْهَهُ وَجْهَ الْآبِ وَجْهَ أَبِي</p> <p>رَبِّدُ الْحَسَنِ</p> <p>Sans article.</p> <p>الْوَجْهِ وَجْهِ وَجْهِ الْآبِ وَجْهِ أَبِي</p> <p>رَجُلٌ حَسَنُ</p>

Régime des adjectifs avec une préposition.

786. Les adjectifs veulent aussi le génitif avec les mêmes prépositions que les verbes dont ils sont dérivés : ainsi l'on dit هَذَا صَعْبٌ عَلَيَّ *ceci m'est difficile*; هَذَا الْوَلَدُ شَبِيهُ يَأْيِيهِ *cet enfant ressemble à son père*, comme on dit هَذَا صَعْبٌ عَلَيَّ et هَذَا الْوَلَدُ يُشَبِّهُ يَأْيِيهِ.

Régime de l'adjectif d'intensité.

787. 1° Les adjectifs d'intensité en فَكَارٌ, فَكُورٌ, فَكِيْرٌ, فَكِيْرٌ, ont quelquefois un régime direct à l'accusatif (a) : هُمْ غَفَرُوا ذُنُوبَهُمْ : *Zaïd est buveur de vin*; زَيْدٌ شَرِبَ الْخَمْرَ : *ils leur pardonnent leur faute*; كَانَ هَذَا الْبَطْلُ خَوَّاضًا الْكَتَائِبَ : *ce héros enfonçait les escadrons*; إِنَّ الْكَرِيمَ لَيَحْتَارُ غَنَمَهُ يَوْمَ الضِّيَاقَةِ : *l'homme généreux égorge ses brebis le jour de l'hospitalité*; مَرَّيْمُ الْعَذْرَاءُ شَبِيْهُ الشَّمْسِ : *la Vierge Marie est semblable au soleil*; هُوَ حَذَرُ أُمُورًا لَا تَضِيرُ : *il évite des choses inoffensives*.

Cependant mieux vaut mettre le régime au génitif avec ou sans la préposition لِ, ex. : أَنْتَ شَرَّابٌ لِلْعَسَلِ ou أَنْتَ شَرَّابٌ لِي : *tu es grand mangeur de miel* (b).

2° Leur second régime peut être à l'accusatif, quand le premier est au génitif : هَذَا ضَرْبُ رُؤُوسِ الرِّجَالِ وَسُوقِ الْإِبِلِ : *celui-ci frappe la tête des hommes et les cuisses des chameaux*.

3° Le régime à l'accusatif peut se séparer de ces adjectifs

(a) Ichmouni, 2° part., p. 277 et Sib. 1^{re} part. n° 30, p. 46.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 91.

ou les précéder : *الْأَسَدُ هَجُومٌ عَلَيْهِمْ نَفْسُهُ* le lion se jette sur eux ;
هُوَ إِخْوَانُكَ هَيَّجٌ il excite tes frères ; *أَنْتَ شَرَابٌ* tu es
 un mangeur de miel.

Régime des nombres cardinaux (a).

788. 1° Les nombres cardinaux de trois jusqu'à dix inclusivement demandent leur régime au génitif pluriel : *ثَلَاثَةُ رِجَالٍ* trois hommes ; *تِسْعُ نِسْوَةٍ* neuf femmes.

REMARQUES. 1° Les noms collectifs qui n'ont pas de forme plurielle conservent la forme du singulier : *ثَلَاثُ دَوْدٍ* trois troupes de chameaux (b) ; *خَمْسَةُ رِجَالٍ* cinq piétons.

2° Les nombres *وَاحِدٌ* et *إِثْنَانِ* ne peuvent avoir de régime ; on ne dit pas *وَاحِدُ رَجُلٍ* un homme, ni *إِثْنَانِ رَجُلَيْنِ* deux hommes.

On n'a dit *إِثْنَانِ حِنْطَلٍ* pour *حِنْطَلَتَانِ* deux grains de coloquinte que par licence poétique (c).

2° Les adjectifs ne se mettent pas d'ordinaire au génitif : *أُولَئِكَ أَرْبَعَةٌ* ceux-ci sont trois chrétiens ; *تِلْكَ نِسَابَاتٌ* ceux-là sont quatre hommes versés dans les généalogies ; *أَيْنَ ذَهَبَ الثَّلَاثَةُ الْمَسَافِرُونَ* où sont allés les trois voyageurs ? (d) L'adjectif suit alors le cas du nom de nombre, comme on le voit par les exemples ; il peut aussi se mettre à l'accusatif spécifique et indéterminé : *أَيْنَ الْخَمْسَةُ الصَّالِحِينَ* où sont les cinq justes ? Il est peu correct de dire *أَيْنَ خَمْسَةٌ* (e).

(a) Sib. 2° part. n° 412, p. 176.

(b) Sib. 2° part. n° 414, p. 180.

(c) As-Sabbān, 4° part., p. 52.

(d) Sib. 2° part. n° 415, p. 181.

(e) Ichmouni, 4° part., p. 56.

2° A partir de dix jusqu'à cent, les nombres cardinaux demandent leur régime à l'accusatif singulier : عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ *il y a quinze chameaux chez moi*; لِخَمْسٍ وَأَرْبَعُونَ نَاقَةً *j'ai quarante-cinq chamelles*; أَتَى عَشَرَ رُسُلًا وَأَتَانِ *Jésus-Christ avait douze apôtres et soixante-douze disciples*.

3° Le régime de مِائَةٌ *cent* et de أَلْفٌ *mille* se met au génitif singulier : مِائَةُ تَلْمِذٍ *cent écoliers*; أَلْفُ دِينَارٍ *mille pièces d'or*; مِائَتَا عَامٍ *deux cents ans*; أَلْفَا رَجُلٍ *deux mille hommes*.

REMARQUE. C'est par exception que le régime de مِائَةٌ se rencontre à l'accusatif singulier indéterminé : إِذَا عَاشَ أَلْفِي مِائَتَيْنِ عَامًا *quand le jeune homme aurait vécu deux cents ans* (a).

4° Quand les noms de nombre sont divisés en plusieurs classes, la chose nombrée peut se mettre après le dernier nombre et se construire avec lui comme s'il était seul; il peut encore se répéter après chaque classe : ثَلَاثَةُ آلَافٍ وَتَلْثُمِائَةٍ *trois mille trois cent quatre ans*; مِائَتَانِ وَتِسْعٌ *deux cent vingt-neuf ans*; خَمْسَةُ أَلْفِ أَلْفِ دِينَارٍ *son revenu est de trois millions trois cent cinquante mille huit cent quatre pièces d'or, et il ne suffit à ses dépenses*.

5° Le mot مِائَةٌ *cent*, multiplié par ثَلَاثٌ *trois* jusqu'à عَشْرٌ *dix*, reste au singulier : ثَلَاثِيَّةٌ دِينَارٍ *trois cents pièces d'or*. S'il n'est pas suivi d'une chose nombrée (b), il peut se mettre

(a) Ichmoumi, 4^e part., p. 58.(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 212.

au pluriel en poésie : ثَلَاثٌ ou ثَلَاثٌ مِائِينَ ou ثَلَاثُ مِائَاتٍ
 هَؤُلَاءِ ثَلَاثٌ : ثَلَاثٌ مِائِينَ ou ثَلَاثُ مِائَاتٍ ils sont trois cents.

Le mot أَلْفٌ multiplié se met au contraire au pluriel :
 ثَلَاثَةُ آلَافٍ رَجُلٍ trois mille hommes.

6° Les noms de nombre peuvent aussi avoir un régime au génitif, indiquant à qui une chose appartient : فِي هَذِهِ الصَّرَّةِ عَشْرَةٌ : دَنَائِرٍ هَذِهِ خَمْسَتِكَ وَتِلْكَ خَمْسَةُ أَخِيكَ dans cette bourse il y a dix pièces d'or; ces cinq sont les tiennes et les cinq autres à ton frère; فِي الْجَبَلِ خَيْلٌ وَفِيهَا عَشْرُ أَبِيكَ dans la montagne, il y a des chevaux et parmi eux les vingt de ton père (a).

REMARQUES. 1° A partir de onze jusqu'à vingt les noms de nombre dans ce genre de construction restent invariables : كَانَ بِنَاءُ الدَّارِ اثْنَانِ : أَحَدُ عَشَرَ زَيْدٍ وَمِثْرُونَ جَمَلًا أَحَدُ عَشَرَكَ مَعَ أَحَدُ عَشَرَ زَيْدٍ il y a dans la cour de la maison vingt-deux chameaux, c'est-à-dire les onze qui l'appartiennent et les onze de Zaid. Toutefois, d'après certaines opinions, le premier nombre pourrait se décliner et le second se mettre au génitif : أَحَدُ عَشَرَ زَيْدٍ ; le premier nombre pourrait aussi rester indéclinable, et le second se décliner : أَحَدُ عَشَرَ زَيْدٍ ; enfin, tous les deux se déclinaient : أَحَدُ عَشَرَ زَيْدٍ (b).

2° Le nombre اثْنَتَا عَشْرَةَ - اثْنَا عَشَرَ ne peut avoir un régime indiquant le possesseur d'une chose, parce que, disent les Arabes, le second nombre remplace le ن primitif de اثْنَانِ - اثْنَانِ. Conséquemment on ne dit pas اثْنَا عَشَرَكَ tes douze, comme on ne dit pas اثْنَانِكَ tes deux (c).

7° Les noms de nombre ne se séparent de leur régime que par licence poétique, comme dans ce vers : قَدْ مَضَى ثَلَاثُونَ : لَهْجَرٍ حَوْلًا كَمِيلًا déjà trente années entières se sont écoulées depuis l'absence (d).

(a) Ichmouni, 4° part., p. 61.

(b) Ichmouni, 4° part., p. 61.

(c) Ichmouni, 4° part., p. 61.

(d) Ichmouni, 4° part., p. 61.

8° Le mot **بِضْعٌ** — **بِضْعَةٌ** *quelque* se construit comme **تِسْعٌ** — **تِسْعَةٌ** *neuf* : **بِضْعَةُ** **أَعْوَامٍ** ou **سِنِينَ** *quelques années* (a).

Régime des noms partitifs.

789. 1° Tout nom partitif ou tout nom remplissant les fonctions de nom partitif demande après lui le génitif pluriel déterminé, avec ou sans les prépositions *فِي* ou *مِنْ* *بَيْنَ* ou *مِنْ* ; les deux dernières prépositions sont moins usitées, par exemple : *بَعْضُ الْجُنْدِيِّينَ* ou *مِنْ الْجُنْدِيِّينَ* ou *مِنْ بَيْنَ* ou *بَيْنَ* ou *فِي* : *أَلْحَزَمَانُ يَحْرِمُ أَلَمَلِكُ صَالِحَ الْأَعْوَانِ وَالنَّصَحَاءِ وَالسَّاسَةِ* *un des soldats* ; *la déception prive le roi de celui des aides, des conseillers et des administrateurs qui est probe* ; vous pouvez encore dire *أَحَدُ الرِّجَالِ* ou *أَحَدُ مَنْ* ou *فِي* ; *أَلصَّالِحِ* ou *فِي* ou *بَيْنَ* ou *مِنْ* *أَلْعَوَانِ* ou *إِحْدَى* ou *إِحْدَى* *النِّسَاءِ* ou *بَيْنَ الرِّجَالِ* *un des hommes* ; *إِحْدَى* ou *إِحْدَى* *النِّسَاءِ* *une des femmes*.

2° Le régime d'un nom partitif peut avoir le nom collectif au singulier : زَعَمَ بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ ou فِي ou بَعْضُ مَنْ ou زَعَمَ بَعْضُ أَهْلِ الْعِلْمِ *un savant a prétendu.*

3° Les nombres cardinaux se construisent toujours avec une des trois prépositions ci-dessus indiquées : **وَاحِدٌ مِنَ الرُّسُلِ** un des apôtres a livré le Christ; **خَمْسٌ مِنَ الْإِبِلِ** cinq chameaux sont des mâles.

(a) Ichmouini, 4^e part., p. 62.

4° Les nombres ordinaux, ainsi que *آخر* *dernier*, demandent le génitif singulier indéterminé ou le génitif pluriel déterminé sans préposition : *أَوَّلُ شَاعِرٍ* ou *الشُّعْرَاءِ* *le premier des poètes* ; *كَانَ هَذَا آخِرَ كِتَابٍ صَنَعَهُ* *c'était le dernier livre qu'il composa*.

S'ils sont accompagnés de l'article, ils admettent la préposition *فِي* ou *بَيْنَ*, ex. : *كَانَ هَذَا الْآخِرَ بَيْنَ الْكُتُبِ* ; *هُوَ الْأَوَّلُ بَيْنَ الشُّعْرَاءِ* ; *بَيْنَ* ou *فِي*.

5° Le mot *كُلُّ* *chacun* ne se construit pas avec le génitif pluriel indéterminé, mais seulement avec le génitif singulier indéterminé ou avec le génitif pluriel déterminé et précédé de *كُلُّ* *فِي* ou *بَيْنَ*, ex. : *كُلُّ رَجُلٍ* ou *مِنَ الرِّجَالِ* ou *بَيْنَ* ou *فِي* *chaque homme*.

6° Quand avec un génitif sans préposition le mot partitif perdrait sa signification, son régime se construit avec la préposition ; dites *مَلِكٌ مِّنَ الْمُلُوكِ* *un certain roi*, et non pas *مَلِكُ الْمُلُوكِ* qui signifie *le roi des rois*. Il en est de même dans la proposition suivante : *فَرِيقٌ مِّنَ الْقَاتِلَةِ قَرُّوا مَرْعُوبِينَ* *une partie des combattants s'enfuit épouvantée*.

7° Tout nom indéterminé peut servir de partitif, quand il se répète au génitif pluriel avec une préposition, ex. : *يَوْمًا مِّنَ* ; *تَلْمِيزٌ مِّنَ التَّلَامِيذِ* *un certain élève* ; *أَيَّامٌ* *un certain jour* ;

8° Outre le génitif avec la préposition, les partitifs admettent encore un pronom affixe : *جُهَالُكُمْ* *les ignorants parmi vous*, au lieu de *أَجْهَالُكُمْ* ; *عَاشِرُهُمْ* *le dixième d'entre eux*, au lieu de *الْعَاشِرُ مِنْهُمْ*.

CHAPITRE XVIII.

RÉGIME DU COMPARATIF ET DU SUPERLATIF.

Du comparatif.

Règle générale.

790. Le régime du comparatif est au génitif avec la préposition **مِنْ**, ex. : **بَطْرُسُ أَكْبَرُ مِنْ سَائِرِ الرُّسُلِ** *Pierre est plus grand que les autres apôtres*; **الْمَلٰئِكَةُ أَفْضَلُ مِنَ الْبَشَرِ** *les anges sont plus nobles que les hommes* (a).

Observations sur la préposition **مِنْ**.

791. 1° La préposition **مِنْ** suit toujours immédiatement le comparatif. Il n'est permis de les séparer que par un vocatif ou une proposition incidente commençant par **لَوْ** optatif ou conditionnel, ex. : **لَمْ أَتَقِ أَحَبَّثَ يَا قَوْمُ مِنْكُمْ** *je n'ai pas rencontré de gens, ô hommes, pires que vous*; **لَوْ صَفَّتْ أَطْيَبُ لَوْ صَفَّتْ** *certes, votre vin, s'il était clair, serait meilleur que le nôtre*; **لَوْ حَدَّثْتَنَا مِنَ الْمَاءِ الْأُثْلَالِ** *ton langage, si tu nous parlais, serait plus agréable que l'eau limpide* (b).

2° Cependant si, comme nous allons le dire, le comparatif avait un autre régime en tant qu'adjectif, ce régime pourrait à volonté précéder ou suivre le régime du comparatif, ex. :

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 41.(b) As-Sabbân, 3^e part., p. 42.

زَيْدٌ أَقْرَبُ مِنْ عَمْرٍو مِنْ كُلِّ خَيْرٍ ou مِنْ كُلِّ خَيْرٍ مِنْ عَمْرٍو *Zaid est plus rapproché de tout bien qu'Amr (a).*

3° La préposition مِنْ avec son régime peut se supprimer après un second comparatif : هُوَ أَقْلُ مِنْ أَخِيهِ مَالًا وَأَكْثَرُ فَضِيلَةً *il est plus pauvre que son frère et plus vertueux que lui (b).*

4° Même elle se supprime après un seul comparatif, quand l'esprit la supplée facilement : فَعَلْتَ هَذَا وَأَكْثَرَ *tu as fait cela et davantage,* أَكْثَرَ مِنْهُ (c); قَالَ يَسُوعُ إِنَّمَا أَتَيْتُ لِكَيْمَا (c); أَكْثَرَ مِنْهُمْ أَتَيْتُ لِكَيْمَا *Jésus dit : Je suis venu seulement pour qu'ils aient la vie, et une vie plus abondante (d).*

Quand plusieurs comparatifs se suivent, la préposition avec son régime peut se mettre après le dernier ou rester après le premier et se mettre avec un pronom affixe après les autres : أَنْتُمْ أَشْرَفُ وَأَكْرَمُ مِنْ جِيرَانِكُمْ ou أَنْتُمْ أَشْرَفُ مِنْ جِيرَانِكُمْ وَأَكْرَمُ مِنْهُمْ *vous êtes plus nobles et plus généreux que vos voisins.*

REMARQUE. On trouve en poésie les prépositions كَ et لَ mises à la place de la préposition مِنْ, ex. : دَنَوْتُ وَقَدْ خَلَنَّاكَ كَالْبَدْرِ أَجْمَلِ : *je me suis rapproché et tu nous as paru plus beau que la lune en son plein (e);* وَنَحْنُ لَكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَفْضَلُ *et nous vous serons supérieurs le jour de la résurrection.*

5° Dans les propositions interrogatives avec هَلْ ou أْ la préposition مِنْ précède le comparatif, si la question porte

(a) Ichmoumi, 3^e part., p. 43.

(b) Ichmoumi, 3^e part., p. 42.

(c) Zamakhchari, p. 102.

(d) St Jean, ch. X., v. 10.

(e) Ichmoumi, 3^e part., p. 42.

sur le régime : *أَتَمِنْ أَخِيكَ أَنْتَ أَفْضَلُ* ou *هَلْ* est-ce que tu es meilleur que ton frère ? (a)

Dans les autres formes interrogatives, la préposition *مِنْ* et le régime précédent toujours le comparatif : *مِنْ أَيِّهِمْ أَنْتَ خَيْرٌ* sur lequel d'entre eux l'emportes-tu ? *أَفْضَلُ* sur qui l'emportes-tu ? *مِنْ غُلَامٍ أَيْتَمٍ أَنْتَ أَفْضَلُ* au serviteur duquel d'entre eux es-tu supérieur ? *أَكْثَرُ* *دَرَاهِمِكَ* sur combien de sommes d'argent tes écus l'emportent-ils ? *مِنْ كَمٍّ* sur combien l'emportes-tu en générosité (b).

REMARQUE. En poésie, la préposition *مِنْ* et le régime précédent, quoique rarement, le comparatif : *لَا تَبْئِئْ مِنْهُمْ أَكْثَلُ* rien n'est plus paresseux qu'elles (c).

Régime du comparatif en tant qu'adjectif.

792. 1° Les comparatifs dérivés des verbes neutres, outre la préposition *مِنْ*, gardent les prépositions qui leur sont propres d'après leur racine : *هُوَ أَزْهَدُ فِي الدُّنْيَا وَأَسْرَعُ إِلَى الْخَيْرِ وَأَبْعَدُ مِنْ* : *أَلَا تُحِبُّ عَلَى الْحَمْدِ مِنَ النَّاسِ بِأَجْمَعِهِمْ* il est plus détaché du monde, plus enclin au bien, plus éloigné du mal, plus désireux des louanges que tous les autres hommes ? (d)

2° Les comparatifs dérivés des verbes actifs reçoivent la préposition *لِ*, ex. : *هُوَ أَقْرَى لِلضَّيْفِ مِنْكَ* il est plus hospitalier que toi ; *هُوَ أَطْلَبُ لِلْعِلْمِ مِنْ غَيْرِهِ* il recherche la science plus qu'un autre ; *هُوَ أَحَبُّ لِي مِنْ أَخِيكَ* il m'aime mieux que ton frère ;

(a) As-Sabbān, 3^e part., p. 48.(b) Ichmouni, 3^e part., p. 48.(c) Ichmouni, 3^e part., p. 48.(d) Ichmouni, 3^e part., p. 52.

كَانَ زَيْدٌ أَبْغَضَ خَالِدٍ مِنْ عَمْرٍو *Zaïd détestait plus Khaled que ne le détestait Amr (a).*

3° Les comparatifs dérivés des verbes, qui régissent deux accusatifs, gardent le second accusatif : هُوَ أَكْسَى لِلْعَرَاءِ الثِّيَابَ مِنْ أَخِيهِ *il est plus généreux que son frère à revêtir ceux qui sont nus.*

4° Si les comparatifs أَحَبُّ, أَبْغَضُ et leurs synonymes ont un sens passif, ils se construisent avec la préposition إِلَى, ex. : أَتُحِبُّنِي أَكْثَرَ مِنْ ذَلِكَ *je préfère ceci à cela*; أَلْخَطِيئَةُ أَكْثَرُ إِلَيْنَا مِنَ الْإِنْفَرِ *le péché nous est plus odieux que l'enfer*; لَا شَيْءَ أَكْرَهُ إِلَيَّ مِنَ الْبَخْلِ *il n'y a pas de chose que je déteste comme l'avarice*; أَلْمَاءُ أَشْغَى إِلَيَّ مِنَ الْخَمْرِ *l'eau m'est plus agréable que le vin (b).*

5° Les comparatifs, qui dérivent du verbe عَلِمَ et de ses synonymes, se construisent avec la préposition مِنْ ex. : أَبُوكَ أَتَعْرِفُ بِي مِنْكَ *ton père me connaît mieux que toi*; أَنَا أَعْلَمُ بِمَا فَعَلْتَ مِنْكَ *je sais mieux que toi ce que j'ai fait*; أَنْتَ أَذْهَبُ *tu sais mieux que moi, ce qu'il en était (c).*

Pronom représentant l'idée du comparatif.

793. On peut ajouter à مِنْ un pronom, qui représente l'idée exprimée par le comparatif. Pour employer cette construction, il faut que la proposition soit négative, prohibitive ou interrogative avec un sens négatif (d) : هَلْ أَفْضَلُ عِنْدَكَ الْعِلْمُ مِنْهُ *le savoir est-il plus précieux chez toi que chez lui ?*

(a) Ichmouni, 3° part., p. 52.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 52.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 52.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 110, p. 199.

عِنْدَ زَيْدٍ *est-ce que la science est plus noble dans ton opinion qu'elle ne l'est dans l'opinion de Zaïd?* مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ مِنْهُ فِي عَيْنِ زَيْدٍ *je n'ai vu personne dans l'œil de qui le collyre fût mieux que dans l'œil de Zaïd; on dit aussi* مَا رَأَيْتُ رَجُلًا أَحْسَنَ فِي عَيْنِهِ الْكُحْلُ مِنْ عَيْنِ زَيْدٍ *en sous-entendant* عَيْنِ; مَا مِنْ أَيَّامٍ أَحَبَّ إِلَيَّ السَّفَرُ فِيهَا مِنْهُ فِي الرَّبِيعِ *ou* مِنْ أَيَّامٍ الرَّبِيعِ *ou* مِنْ الرَّبِيعِ *ou* مِنْ أَيَّامٍ الرَّبِيعِ *il n'y a pas de jours où le voyage me soit plus agréable que les jours du printemps; لَا يَكُنْ أَحَدٌ أَحَبَّ إِلَيْهِ الْخَيْزُ مِنْهُ إِلَيْكَ; que le bien ne soit plus cher à personne qu'à toi!* مَا رَأَيْتُ أَمْرًا أَحَبَّ إِلَيْهِ الْبَذْلُ مِنْهُ إِلَيْكَ يَا أَبِي *je n'ai pas vu d'homme que la générosité passionne plus que toi, ô mon père! (a)*

Terme spécifique après le comparatif.

794. Quand un adjectif n'a pas la forme ou le sens du comparatif, on emploie des comparatifs ayant une idée générale d'augmentation ou de diminution, et on les spécifie par un nom d'action à l'accusatif, représentant l'idée particulière que l'on veut exprimer (262, 3°): زَيْدٌ أَجْوَدُ مِنْ عَمْرٍو جَوَابًا: *Zaïd répond mieux qu'Amr; هُوَ أَتَسْرَعُ مِنْ أَخِيهِ أَتَطْلَاقًا; il marche plus vite que son frère; هَذِهِ الْبَقْرَةُ أَشَدُّ مِنْ غَيْرِهَا سُورَةً; cette génisse est plus brune qu'une autre; خَالِدٌ أَقْبَحُ مِنْ بَشْرِ عَوْرًا; le borgne Khaled est plus vilain que le borgne Bichr (b).*

Cette tournure est aussi employée même quand la forme comparative existe: كَانَ هَذَا الْحَجَرُ أَشَدَّ مِنْ سِوَاهُ قَسَاوَةً: *cette pierre était plus dure qu'une autre.*

(a) Ibn-Hicham, p. 321

(b) Zamakhchari, p. 102.

Comparatifs avec la forme diminutive.

795. Les comparatifs *أَتَمُّ* *plus joli*, *أَحْلَى* *plus doux*, *خَيْرٌ* *meilleur* et *شَرٌّ* *pire*, à la forme diminutive, se construisent comme à la forme ordinaire : *زَيْدٌ أَفْضَلُ مِنْ عَمْرٍو وَأَحْلَى مِنْهُ* *Zaid est un peu plus noble et un peu plus doux qu'Amr*; *أَخْوَكُ خَيْرٌ* *ton frère est un peu meilleur que toi* et *un peu plus mauvais que moi* (a).

Des mots *أَوَّلُ*, *شَرٌّ*, *خَيْرٌ* et *آخِرُ*.

796. 1° Les mots *خَيْرٌ*, *شَرٌّ* et *أَوَّلُ* ont le sens du comparatif et en suivent la construction : *أَنْتَ خَيْرٌ مِنِّي* *tu es meilleur que moi*; *مَا وَجَدْتُ رَجُلًا هُوَ شَرٌّ مِنْهُ* *je n'ai pas trouvé d'homme pire que lui*; *أَنَا أَوَّلُ مِنْهُ* *je suis avant lui* (b).

2° Le mot *أَوَّلُ* se rencontre avec ou sans régime : *مُنْذُ أَوَّلَ* *depuis avant-hier* (c); *عَامًا أَوَّلَ* *l'année dernière*, pour *أَوَّلَ مِنْ هَذَا الْعَامِ*.

3° La préposition *مِنْ* se supprime toujours après *آخِرُ* *autre*, bien qu'il ait la forme du comparatif : *جَاءَنِي أَخْوَكُ وَرَجُلٌ آخَرُ* *ton frère et un autre homme sont venus me trouver*; *مَرَرْتُ بِهِ وَآخَرَ* *j'ai passé auprès de lui et d'un autre*.

Ce mot aussi se décline contrairement aux autres comparatifs : *أَخْرَيْتُ*, *أَخْرَيْنِي*, *أَخْرَى*, *أَخْرَيْنَ*, *أَخْرَيْنِي*, *أَخْرَيْنِي* *j'ai passé auprès d'une autre, de deux autres, d'autres* (d).

(a) Sib. 2° part. n° 379, p. 126.

(b) Sib. 2° part. n° 311, p. 42.

(c) Sib. 2° part. n° 311, p. 42.

(d) Zamakhchari, p. 103.

Manière de traduire « trop ».

797. Pour rendre en arabe l'adverbe « trop », on se sert du comparatif avec la préposition مِنْ suivie de أَنْ et d'un verbe :
 أَخُوكَ أَغْلُ مِنْ أَنْ يَكْذِبَ *ton frère est trop intelligent pour mentir (a)* ; أَنْتَ أَكْرَمُ عَلَيَّ مِنْ أَنْ أَضْرِبَكَ *tu es trop généreux à mon égard, pour que je te frappe.*

Du superlatif.

Règle générale.

798. Le superlatif se construit avec le génitif pluriel, ex. :
 سِيبَاوَايْهِ هُوَ أَكْبَرُ النُّحَاةِ *Sibaouaïhi est le plus grand des grammairiens* ; هَلَّا قَدَعْتَ نَفْسَكَ فِيهِ أَكْبَرُ أَعْدَائِكَ *allons ! est-ce que tu ne te dompteras pas toi-même, puisque tu es le plus grand de tes ennemis ?* أَنْتُمَا أَصْدَقُ الصَّادِقِينَ *tous deux vous êtes les plus véridiques des hommes* ; هُمْ أَفْضَلُ الرِّجَالِ *ils sont les plus remarquables des hommes (b).*

Annotations.

799. 1° Le superlatif peut avoir après lui un génitif singulier collectif : اَلتَّسْبِيحُ الدَّجَالُ هُوَ شَرُّ خَلْقِ اللَّهِ *l'Antéchrist est la pire des créatures de Dieu* ; هُمَا أَفْضَلُ الْقَوْمِ *tous deux sont les plus nobles du peuple* ; أَنْتَ أَشْرُ أَعْلَى جِلْدَيْكَ *tu es le meilleur poète de ta tribu.*

2° Le superlatif peut s'annexer un génitif indéterminé du

(a) As-Sabbān, 3° part., p. 46.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 71.

même nombre : *مَرْتَا هِيَ أَفْضَلُ أَمْوَءٍ* *Marthe est la plus remarquable des femmes*; *أَقَلُّ رَجُلٍ يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا زَيْدٌ* *il n'y a guère que Zaid qui dise cela*; *بَطْرُسُ وَبُولُسُ هُمَا أَكْثَمُ رَسُولَيْنِ* *Pierre et Paul sont les deux plus grands des apôtres*; *هُمْ أَشْهُرُ رِجَالٍ* *ce sont les hommes les plus illustres*; *هُنَّ أَكْثَلُ نِسَاءٍ* *elles sont les plus paresseuses des femmes*.

REMARQUES. 1° Le superlatif avec un régime indéterminé au génitif équivalant à un comparatif suivi de *مِنْ كُلِّ*; ainsi *أَخَوَكَ أَفْضَلُ رَجُلٍ* *ton frère est le plus excellent des hommes* est pour *أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ رَجُلٍ* *est meilleur que tout autre homme*; *أَخَوَاكَ أَفْضَلُ رَجُلَيْنِ* *tes deux frères sont les plus excellents des hommes* remplace cette proposition *أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ رَجُلَيْنِ* *sont plus excellents que chaque série de deux hommes*; *إِخْوَتُكَ أَفْضَلُ رِجَالٍ* *tes frères sont les meilleurs des hommes* correspond à *أَفْضَلُ مِنْ كُلِّ* (a).

2° Lorsqu'un second superlatif suit le premier avec un pronom affixe se rapportant au régime du premier, ce pronom peut s'accorder soit avec le régime du premier comparatif, soit avec le mot *كُلِّ* tout sous-entendu. Dans ce dernier cas, il reste au singulier masculin : *هَذِهِ أَكْثَمُ أَمْوَءٍ وَأَعْلَى* *cette-ci est la femme la plus noble et la plus intelligente* (b).

3° Sibaouaihi permet la même construction avec un superlatif suivi d'un génitif déterminé :

وَمِنْهُ أَحْسَنُ الثَّقَلَيْنِ جِدًا وَسَالِفَةً وَأَحْسَنُهُ قَذَالًا

Nul parmi les hommes et les génies n'a un cou et une nuque semblables au cou et à la nuque de Ouamiah, أَحْسَنُهُ pour أَحْسَنُهَا (c).

3° Le génitif indéterminé se change en accusatif spécifique, lorsqu'il est séparé du superlatif : *هُوَ أَفْضَلُ النَّاسِ رَجُلًا* *c'est le plus remarquable des hommes*.

(a) As-Sabbán, 3° part., p. 43.

(b) As-Sabbán, 3° part., p. 43.

(c) As-Sabbán, 3° part., p. 43.

4° Le génitif peut suivre plusieurs superlatifs; mais il vaut mieux le placer après le premier et le remplacer par un pronom affixe après les autres : هَذَا هُوَ أَطْيَبُ وَأَحْلَى نَوْمَةٍ ou أَطْيَبُ كُنتُمْ أَكْرَمَ ou أَكْرَمَ الْقَوْمِ وَأَشْرَفُهُمْ ou وَأَشْرَفَ الْقَوْمِ *c'est le meilleur et le plus doux sommeil; vous étiez les plus généreux et les plus nobles personnages de la nation.*

5° Les deux mots خَيْرٌ et شَرٌّ ont aussi le sens du superlatif : هَذَا خَيْرُ النَّاسِ وَذَاكَ شَرُّهُمْ *celui-ci est le meilleur et celui-là le pire des hommes; هِيَ خَيْرُ النِّسَاءِ elle est la meilleure des femmes.*

REMARQUE. On dit aussi بُطْرُسُ خَيْرَةُ الْجِيرَانِ *Pierre est le meilleur des voisins; مَرْيَمُ خَيْرَةُ النِّسَاءِ Marie est la meilleure des femmes.*

6° Les superlatifs, quand ils reçoivent l'article, peuvent se construire avec la préposition بَيْنَ; ils sont alors employés avec un sens partitif : لِلْمَلَائِكَةِ هُمُ الْأَفْضَلُونَ بَيْنَ الْخَلَائِقِ قَاطِبَةً *certainement les anges sont les plus nobles de toutes les créatures.*

REMARQUE. On dit aussi جَاءَتْ هِنْدُ الْخَبِيرَةِ مِنَ الْمَرْأَتَيْنِ *Hind, la meilleure de ces deux femmes, est venue.*

7° On ajoute مَا ou مَا يَكُونُ au superlatif pour donner plus de force à l'expression : تَرَكْنَا أَخْرَجَ مَا نَحْنُ إِلَيْهِ بَيْنَ أَظْهُرِ أَعْدَائِنَا *il nous a laissé dans une extrême misère au milieu de nos ennemis; أَكْبَرُ مَا يَكُونُ le plus grand possible (a).*

8° Le mot جِدٌّ, indiquant le superlatif, peut s'accorder avec le substantif ou se mettre à l'accusatif; l'adjectif qui l'accompagne est toujours au génitif : خَطَرٌ جِدٌّ عَظِيمٌ *danger très grand; رَجُلٌ جِدٌّ عَالِمٌ homme très savant.*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 109, p. 195.

CHAPITRE XIX.

DU PRONOM PERSONNEL ET DU PRONOM
DÉMONSTRATIF.

Du pronom personnel.

Accord du pronom.

800. Le pronom personnel soit affixe, soit séparé, s'accorde en genre et en nombre avec le substantif, auquel il se rapporte, comme le qualificatif : أَنَا رَبُّكُمْ *je suis votre Seigneur*; أَيُّهَا يَا أَخَوَيَّ صَادِقَانِ *vous, ô mes deux frères, vous êtes véridiques*; أَلْحَيَوَانَاتُ هِيَ غَيْرُ نَاطِقَةٍ هُنَّ غَيْرُ نَاطِقَاتٍ *les animaux sont sans intelligence*; ظَفَرَتِ الْمَرْأَةُ بِحَاجَتِهَا *la femme a obtenu son but*; أَلنِّسَاءُ أَسْتَدَّ عَوِيلُهُنَّ *grands ont été les gémissements des femmes*; أَلْمُؤْمِنُونَ نَصَرْتَهُمْ *j'ai aidé les fidèles*.

REMARQUE. Le pronom affixe, se rapportant au régime singulier de رَبُّ, de كَأَيِّنْ non interrogatif et de كَأَيِّنْ s'accorde en nombre avec lui : كَأَيِّنْ كَمِ أَمْرَأَةٍ لَقِيتُهَا *combien n'ai-je pas rencontré de femmes*! كَمِ رَجُلٍ رَأَيْتُهُ *combien que d'hommes n'as-tu pas vus*! كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ عَالِمٍ ضَحِكَ عَلَيْهِ الْجُهَالُ *combien que d'hommes savants, dont les sots se sont moqués*! رَبُّ أَخِي لَمْ تَلِدْهُ أُمُّكَ *tu trouves parfois des frères, que ta mère n'a pas enfantés, c'est-à-dire des amis*.

On rencontre quelquefois le pluriel; mais le singulier est nécessaire avec كَمِ interrogatif : كَمِ رَجُلًا رَأَيْتُهُ *combien d'hommes as-tu vus*? كَمِ جَارِيَةٍ أَغْنَتْهَا *combien de servantes esclaves as-tu affranchies*?

Emploi des pronoms personnels séparés.

801. 1° Le pronom séparé s'emploie comme sujet ou comme

attribut : أَنْتَ كَيْفَ *comment vas-tu ?* أَيْنَ هُوَ *où est-il ?* تَحْنُ أَهْوَهُ *est-ce bien vous et nous, nous partons ?* وَأَنْتُمْ ذَاهِبُونَ *lui ?* أَمَّا لَخَيْثُ فَأَنْتَ وَأَمَّا الْبَاقِلُ *on dirait que c'est lui ;* كَأَنَّهُ هُوَ *le scélérat c'est toi, et le sage c'est lui ;* إِلَّا أَنَا *il n'y a que moi qui sois venu (a).*

2° Afin d'éviter l'amphibologie dans la proposition suivante *mon fils a renversé le jeune homme*, et ses analogues, on ajoute un pronom séparé à la fin, pour faire rapporter l'action au premier substantif : *إِبْنِي أَلْقَى رَأْيِيهِ هُوَ*. S'il n'y a pas d'équivoque, le pronom n'est pas nécessaire : *زَيْدٌ هِنْدٌ ضَارِبُهَا* *c'est Zaïd qui frappe Hind (b).*

3° Il se place après les verbes *نَعِمَ*, *يُسَّ*, et *سَاءَ* pour spécifier la personne de qui l'on parle : *نَعِمَ الشَّاعِرُ أَنْتَ* *tu es un bon poète ;* *يُسَّتِ الْغَنِيَّةُ هِيَ* *c'est une mauvaise chanteuse ;* *سَاءَ الْجَوَارِي مَنْ* *ce sont de mauvaises servantes que celles-ci.*

4° Il s'intercale entre le pronom relatif et son attribut, ex. : *جَاءَنِي الَّذِي هُوَ حَكِيمٌ* *celui qui est sage est venu me trouver.*

5° Il sert d'attribut au pronom relatif inchoatif, ex. : *الَّذِي ضَرَبَ زَيْدًا أَنَا* *celui qui a frappé Zaïd, c'est moi (c).*

6° Les pronoms personnels masculins pluriels ne s'emploient que pour les êtres intelligents ; on ne peut donc pas dire : *أَنْتُمْ يَا جِبَالُ أَتَلَعْتُمْ* *vous, ô montagnes, vous avez été arrachées,* mais *أَنْتُمْ يَا جِبَالُ أَتَلَعْتُمْ* ou *أَنْتِ يَا جِبَالُ أَتَلَعْتِ*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 205, p. 330.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 147.(c) Ichmouni, 4^e part., p. 46.

7° Le pronom féminin هُنَّ ne s'emploie communément que de trois à dix inclusivement; quant à un nombre supérieur, mieux vaut se servir de هَا, surtout pour les êtres irraisonnables.

8° Après les verbes de cœur, accompagnés d'une négation, on peut employer un régime direct indéterminé suivi d'un pronom séparé et d'un comparatif au nominatif : مَا أَظُنُّ أَحَدًا هُوَ مَا أَظُنُّ أَحَدًا هُوَ je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un de meilleur que toi; مَا أَجْعَلُ رَجُلًا هُوَ أَكْرَمُ مِنْكَ je ne prétends pas qu'il y ait un homme plus généreux que toi; مَا إِخَالُ رَجُلًا هُوَ أَخْبَثُ مَا إِخَالُ رَجُلًا هُوَ أَخْبَثُ je ne m'imagine pas un homme pire que toi (a).

9° Après les particules إِنْمَا et إِنْمَا on emploie toujours le pronom séparé : إِنْمَا يُدَافِعُ عَنْكَ أَنَا أَوْ مِثْلِي il n'y a pour te défendre que moi ou mon semblable; إِنْمَا صَدَقَ أَنْتَ مَا صَدَقَ إِلَّا أَنْتَ ou إِنْمَا صَدَقَ أَنْتَ مَا صَدَقَ إِلَّا أَنْتَ il n'y a que toi qui aies eu raison (b).

REMARQUES. 1° C'est par licence poétique qu'on dit : لَا يُجَاوِرُنَا إِلَّا ذِيَارٌ nul ne sera notre voisin, excepté toi.

2° On trouve إِلَّا synonyme de غَيْرُ autre avec le pronom affixe : مَرَزْتُ إِلَّا بِرَجُلٍ j'ai passé auprès d'un homme autre que toi (c).

10° La particule لَوْلَا se construit avec le pronom séparé : لَوْلَا أَنَا هَلَكْتُ sans moi, tu eusses péri (d); لَوْلَا أَنْتُمْ أَرْتَحَلْتُ sans vous, je serais parti.

REMARQUE. On trouve لَوْلَايَ, لَوْلَاكَ, لَوْلَاهُ. Si l'on donne un pronom affixe à لَوْلَا, le substantif qui le suit avec une conjonction reste au nominatif : لَوْلَاكَ وَزَيْدٌ لَقَدْ سَافَرْتُ sans toi et Zaid, je serais parti.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 221, p. 349.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 133.

(c) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 125.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 214, p. 340.

Emploi du pronom personnel affixe.

802. 1° Le pronom personnel affixe s'emploie comme pronom possessif, par exemple أَبُوكَ *ton père* ; ou comme régime : رَأَيْتُكَ *je t'ai vu* ; مِثْلَ يَدَيْهِ *il s'est présenté à lui*.

REMARQUE. Le pronom possessif au duel peut se joindre à un substantif au singulier, au duel ou au pluriel. Cette dernière façon de s'exprimer est la plus élégante : قَلْبُكُمَا ou قَلْبَاكُمَا ou قُلُوبُكُمَا *vos deux cœurs* (a).

2° Le pronom affixe, outre qu'il sert de régime ou de pronom possessif, remplace un régime déjà exprimé précédemment : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ حَسَنٍ أَلْوَجِهِ جَمِيلِهِ *j'ai passé auprès d'un homme beau et joli de figure* (b) ; رَأَيْتُ رَجُلًا فَقِيرَ الْحَالِ وَتَصَدَّقْتُ عَلَيْهِ *j'ai vu un pauvre et je lui ai fait l'aumône* ; أَبُوكَ هُوَ أَفْضَلُ النَّاسِ *ton père est le plus excellent et le plus généreux des hommes*.

3° Il peut suivre le verbe عَسَى *il est possible* : تَادِهَا عَسَاهَا أَنْ تُجِيبَ *appelle-la, il est possible qu'elle réponde*.

4° Aux deux mots كُلٌّ et جَمِيعٌ, précédés d'un verbe, on peut joindre un pronom affixe, mais non au mot عَامَّةٌ, ex. : مَاتُوا *tous sont morts*, et non مَاتُوا عَامَّتَهُمْ *tous sont morts*. كلُّهُمْ ou جَمِيعُهُمْ

Au mot كِلَا *tous deux* s'annexe un pronom au duel ou au pluriel, s'il ne s'agit que de deux personnes : كِلَاهُمَا مُحِبٌّ لِلْخَيْرِ *tous deux aiment le bien* ; كِلَانَا يُبْغِضُ الشَّرَّ *tous deux nous haïssons le mal*.

5° Dans une phrase pronominale, exprimée par la répétition

(a) Sib. 1^{re} part. n° 111, p. 205.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 101, p. 181.

du mot *بَعْضُ*, le second *بَعْضُ* ne reçoit pas le pronom et reste indéterminé : *ضَرَبَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا* ils se sont frappés les uns les autres.

6° Le pronom de la première personne au pluriel peut se décomposer en pronoms singuliers de la première et de la seconde personne, quand il s'agit de deux objets : *يَتَنَا وَبَيْنَهُ* pour *يَتَنَا* entre nous deux; *مِنِّي وَمِنْكَ* de moi et de toi, pour *مِنَّا* de nous deux; *أَيْنِي وَأَيْنِكَ* (rare), pour *كِلَانَا* nous deux; *أَيْنَا* qui de nous deux? (a)

7° Lorsqu'avec un sujet au pluriel le verbe reste au féminin singulier, le pronom qui se rapporte au sujet se met de préférence au singulier : *أَقْبَلَتِ الرِّجَالُ كُلُّهَا* tous les hommes se sont avancés. Si le verbe était au masculin singulier, le pronom se mettrait aussi préféablement au masculin pluriel : *أَقْبَلَ الرِّجَالُ كُلَّهُمْ*.

8° Lorsqu'un substantif régit à la fois un pronom possessif et un substantif, il se répète : *هِيَ دَارُكُمْ وَدَارُ آبَائِكُمْ* c'est votre maison et la maison de vos ancêtres.

REMARQUE. On trouve rarement : *كِتَابُهُ هُوَ وَزَيْدٌ* son livre et celui de Zaid, et plus rarement : *كِتَابُكَ أَنْتَ وَزَيْدٌ* ton livre et celui de Zaid.

Pronom corroboratif séparé.

803. Le pronom corroboratif séparé s'emploie :

1° Avant ou après le sujet, ex. : *لَعْمَرِي هُوَ زَيْدٌ لُصٌّ* ou *لَعْمَرِي*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 222, p. 351.

زَيْدٌ هُوَ لَصٌّ *certes, Zaïd est bien un voleur; أَنْتَ هُوَ صَدِيقِي tu es, certes, mon ami.*

2° Après l'attribut : لَعَنِي زَيْدٌ لَصٌّ هُوَ.

3° Avec le verbe, lorsqu'on veut donner plus de force à l'expression, ou marquer une antithèse : أَنَا أَهْذَلُ أَبِي هَيْهَاتَ لَسْتُ أَنَا أَهْذَلُ مَا عَنْ نَجْمٍ فِي السَّمَاءِ *moi, abandonner mon père ! jamais, tant qu'une étoile brillera au firmament; أَنَا غَفَرْتُ لَكَ وَأَنْتَ تَضْرِبُنِي قَوْمُوا* *moi, je t'ai pardonné, et toi, tu me frappes; قَوْمُوا* *si tu es sincère, pourquoi craindre alors ?*

4° Après un pronom affixe : رَأَيْتُكَ أَجِبُهُ هُوَ *je l'aime, lui; أَنْتُ* *je t'ai vu, toi; مَرَرْتُ بِهِ هُوَ* *c'est lui auprès duquel j'ai passé; إِنَّكَ أَنْتَ الرَّجُلُ الْقَاضِلُ* *tu es l'homme éminent (a).*

REMARQUES. 1° Les pronoms corroboratifs ne changent pas le cas de l'attribut : إِنَّ كُنَّا لَنَحْنُ الصَّالِحِينَ *certes, nous étions assurément les justes; مَا ضَرَبْنَا جِيرَانَكَ وَلَكِنْ كَانُوا هُمُ الضَّارِّينَ* *nous n'avons pas frappé tes voisins; mais ce sont assurément eux qui nous ont frappés (b).*

2° Il y a cependant des Arabes qui mettent l'attribut au nominatif après le pronom corroboratif : مَا ضَرَبْنَا جِيرَانَكَ وَلَكِنْ كَانُوا هُمُ الضَّارِبُونَ.

Pronom corroboratif affixe.

804. 1° On peut aussi employer le pronom uni à إِيَّأ, quand le pronom affixe est à l'accusatif. Il en est de même après un régime direct; il en sera question un peu plus loin (805, 7°).

2° On peut aussi donner au régime d'une préposition com-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 218, p. 345.

(b) Zamakhshari, p. 54.

me corroboratif un pronom affixe précédé de la même préposition : مَرَرْتُ بِأَبِيكَ بِهَ آمَنْتُ بِاللَّهِ بِهِ *j'ai cru en Dieu seul; j'ai passé auprès de ton père lui-même.*

REMARQUE. Si un second régime accompagnait le premier, la préposition doit nécessairement se répéter avant le pronom corroboratif : مَرَرْتُ بِهِ. *j'ai passé auprès de lui-même et de son père en personne.*

3° Il est encore usité avec les mots *نَفْسٌ* et *عَيْنٌ* dans le sens de «mème», comme il a été dit précédemment (759, 2°).

Emploi du support ġ avec un pronom affixe (a).

805. La particule بِ est usitée avec un pronom affixe dans les cas suivants :

1° Quand un pronom est ajouté, comme un nouveau sujet, à un sujet mis à l'accusatif par l'une des particules لَكِنَّ، كَانَ، إِنَّ، sujet mis à l'accusatif par l'une des particules لَكِنَّ، كَانَ، إِنَّ، *toi et moi nous partons*; لَكِنَّ، كَانَ، إِنَّ، *c'est vous ou nous qui sommes les coupables*; لَكِنَّ، كَانَ، إِنَّ، *espérons que sous peu notre père et nous, nous retournerons auprès de vous.*

REMARQUE. Après la particule **بِئْت** on donne quelquefois **إِنَّا** avec un pronom affixe pour attribut à la proposition : **يَا لَيْتَنِي إِذَاكَ** oh ! que ne suis-je toi !

2° Quand on exhorte à éviter un mal, pourvu que le pronom soit de la première ou de la deuxième personne, ex. :
 أَخْتِي إِيَّاكَ وَالسَّـمَ pour moi, gare au mal !
 إِيَّايَ وَالسَّـمَ ma sœur,

(a) Sib. 1^{re} part. n^o 207, p. 332.

gare au poison ! إِيَّاكُمْ أَنْ تَخْتَصِمُوا prenez garde de vous disputer. On n'emploie guère le pronom de la troisième personne que conjointement au pronom de la première ou de la deuxième personne : إِيَّاكَ وَإِيَّاهُ مِنَ الشَّرِّ toi et lui, prenez garde au mal.

3° Quand il est l'attribut d'un verbe incomplet ou d'un verbe de cœur, à condition, pour les verbes de cœur, que les pronoms ne soient ni du même nombre, ni de la même personne :
 إِيَّاكَ أَنْتَ كُنْتَ c'était toi-même, tu étais égal à toi-même;
 إِيَّاكُمْ أَنْتُمْ وَجَدْتُمْكُمُ je vous ai trouvés égaux à vous-mêmes;
 إِيَّايَ ظَنَنْتَنِي ظَنَنْتَنِي إِيَّايَ tu as cru que c'était moi;
 إِيَّاهُ أَلَسْتُ كُنْتُ إِيَّاهُ tu étais le voleur;
 إِيَّاهُ زَيْدٌ حَسِبْتُكَ زَيْدٌ je t'ai pris pour Zaïd.

REMARQUE. On rencontre aussi, mais peu fréquemment, les pronoms affixes unis à ces verbes ; كَانَهُ c'était lui; كَانَنِي c'était moi; أَلَسْتُ كُنْتُ; زَيْدٌ حَسِبْتُكَ (a).

4° Quand il précède le verbe actif, comme régime direct :
 إِيَّاكَ رَأَيْتُ وَإِيَّاكَ أَعْنِي c'est toi que j'ai aperçu, et c'est toi que j'ai en vue.

REMARQUE. Ce n'est qu'en poésie qu'il est toléré de séparer le pronom affixe après le verbe, quand ce verbe ne gouverne qu'un seul régime direct :

بِالْبَاعِثِ الْوَارِثِ الْأَمْوَاتِ قَدْ ضَمِنْتُ إِيَّاهُمْ الْأَرْضُ فِي ذَهْرِ الدَّهَائِرِ
 J'en jure par celui qui ressuscite les morts et leur survit, la terre les a recouverts pour de longs siècles (b).

5° Quand il suit, comme régime direct, un autre régime di-

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 135.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 90.

rect : *وَأَيَّالِكَ خَشِيتُ سَيْفَ الْقَوْمِ* je t'ai redouté, ainsi que les sabres du peuple.

6° Quand un verbe gouverne deux accusatifs : *أَلَدَّزَهُمْ أَعْطَيْتُهُمَا* je leur ai donné à tous deux une pièce d'argent.

REMARQUE. Dans ce cas le pronom de *إِيَّأ* peut aussi se joindre à celui du verbe : *أَعْطَيْتُكُمَا*.

7° Après un pronom affixe à l'accusatif ou un régime direct, avec le sens corroboratif : *رَأَيْتُكَ إِيَّالِكَ* je t'ai vu toi-même; *رَأَيْتُهُ إِيَّاهُ* je l'ai vu en personne; *ضَرَبْتُهُ إِيَّاهُ قَائِمًا* je l'ai frappé lui-même, quand il était debout; *خَلَّصْتُ أَبَاكَ إِيَّاهُ* j'ai sauvé ton père lui-même.

8° Après un participe; néanmoins le pronom personnel peut aussi s'unir au participe : *أَنَا الضَّارِبُ إِيَّالِكَ* ou *الضَّارِبُكَ* ; *أَنَا ضَارِبُكَ* ou *أَنَا ضَارِبُكَ إِيَّالِكَ* c'est moi qui te frappe (a).

9° Quand il est l'attribut ou le régime direct d'un nom d'action suivi d'un pronom affixe ou d'un génitif : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِي إِيَّالِكَ* je me suis étonné de t'avoir frappé; *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ إِيَّالِكَ* je me suis étonné de ce que Zaïd t'aie frappé; *أَعْجَبَنِي كَوْنُكَ إِيَّاهُ* je me suis réjoui de ce que c'était toi.

REMARQUE. On peut dire aussi *أَعْجَبَنِي كَوْنُكَ* ou *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ*, mais à condition que les deux pronoms soient placés par ordre de dignité (b).

10° Après la préposition *وَ* avec, ex. : *سِرْتُ وَإِيَّاكُمْ* j'ai marché avec vous (c).

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 91.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 134.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 90.

11° Quand il suit les particules restrictives *إِلَّا*, *لَيْسَ* et *لَا يَكُونُ*, mais seulement comme régime direct avec *إِلَّا*, ex. : *إِخْضَعُوا لِلَّهِ عَزَّ وَجَلَّ وَلَا تَعْبُدُوا إِلَّا إِيَّاهُ* soumettez-vous à Dieu et n'adorez que lui; *أَتَوْنِي لَيْسَ لَا يَكُونُ إِلَّا* ou *لَيْسَ* ils sont venus me trouver, excepté toi (a); *ذَهَبَ الْقَوْمُ لَيْسَ إِيَّايَ* le monde est parti, excepté moi.

REMARQUE. On trouve *لَيْسَ* et *إِلَّا* avec un pronom affixe : *إِلَّا* excepté lui; *لَيْسَ* ou *ذَهَبَ الْقَوْمُ لَيْسَ* le monde est parti, excepté moi.

12° Après le pronom relatif *الَّذِي* employé comme régime direct : *إِنْصَرَفَ الَّذِي إِيَّاهُ ضَرَبْتُ* celui-là même que j'ai frappé est parti.

13° Avec *لَيْسَ* comme attribut : *لَيْسَ الذَّاهِبُ إِيَّايَ* celui qui part n'est pas moi (b).

Du pronom expositif (ضَمِيرُ الشَّانِ).

806. Avant une proposition on ajoute un pronom expositif de la troisième personne, dont la fonction est d'annoncer en général une chose importante, sur laquelle on veut appuyer, et seulement dans ce cas.

REMARQUE. Ce pronom se nomme *ضَمِيرُ الشَّانِ* le pronom de la dignité ou *ضَمِيرُ الْقِصَّةِ* le pronom du récit, ou chez les Koufites *ضَمِيرُ الْمَجْهُولِ* le pronom de l'inconnu.

Voici dans quelles conditions s'emploie le pronom expositif :

1° il doit toujours être au singulier, même quand il est suivi

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 91.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 95.

de plusieurs propositions; 2° il est au masculin, à moins que le sujet de la proposition suivante ne soit au féminin : car alors il se met préférablement au féminin; 3° il est séparé, et, s'il est affixe, c'est avec les verbes de cœur ou les particules *لَكِنَّ* et *أَنَّ*, *إِنَّ*; 4° il est toujours seul et conséquemment ne peut se répéter, ni avoir de qualificatif, d'appositif, ou de corroboratif; 5° lorsque d'autres propositions sont jointes à la première par une conjonction, il ne se place point avant elles; 6° il ne peut se rapporter à un nom; 7° il peut être précédé de la négation *مَا* et non d'un autre mot; 8° la proposition qu'il annonce ne doit pas, s'il est séparé, commencer par le verbe; mais, s'il est affixe, la chose est indifférente; 9° cette proposition ne doit point consister en un seul terme, ni être impérative, prohibitive, optative, interrogative ou exhortative (a), ex. : *هُوَ السَّيِّعُ الْقِيَامَةُ وَالْحَيَاةُ* *il y a ceci, c'est que le Christ est la résurrection et la vie*; *هِيَ الدُّنْيَا كَذَّابَةٌ غَرَّارَةٌ* *le monde est menteur et trompeur*; *إِنَّهُ كِرَامٌ قَوْمُكَ* *il y a ceci, c'est que ton peuple est généreux* (b); *بَلَّغَنِي أَنَّهُ* ou *أَنَّهَا أُمُّكَ مُثَلَّةٌ* *j'ai appris ceci, c'est que ta mère arrivait*; *ظَنَنْتُهُ الْمَلِكُ مَنُصُورٌ* *j'ai pensé ceci, c'est que le roi est vainqueur*; *حَسِبْتُهُ غَرَقَ* *j'ai cru ceci, c'est que le navire avait sombré dans la mer* (c); *لَا تَزُودُ مِنْ مَخْلُوقٍ أَوْ لَا لِكَيْهِنَّ مَنْ يَأْتِيَا نَاتِيَهُ* *nous ne visiterons personne les premiers, mais il y a ceci,*

(a) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 251.(b) Sib. 1^{re} part. n° 145, p. 259.

(c) Zamakhchari, p. 54.

c'est que nous rendrons la visite à ceux qui nous la feront ;
 شَيْئًا لَا تُغْنِي عَنْكَ شَيْئًا *il y a ceci, c'est que les propriétés*
 te sont inutiles; مَا هُوَ أَبُوكَ قَضَىٰ أَجَلَهُ *il n'est pas arrivé ceci,*
c'est-à-dire que ton père soit mort.

REMARQUES. 1° Conséquemment à ce qui précède, le pronom, dans les propositions suivantes, n'est pas un pronom expositif : هُوَ يَضْحَكُ وَأَنَا *il rit et moi je pleure;* هُوَ هُوَ أَلَمَدُوْ مُقْبِلٌ *lui, oui lui, l'ennemi s'avance;* هِيَ أُمُّكَ مَرِيضَةٌ وَهِيَ أُخْتُكَ مَيِّتَةٌ *ta mère, elle est malade, et ta sœur, elle est morte;* هُوَ نَفْسُهُ صَدِيقُكَ *lui-même est ton ami;* هُوَ يَضْرِبُهُ *il le frappe;* هُوَ الْإِسْكَافُ يَخْبِطُ الْأَحْذِيَّةَ *c'est le savetier qui fait les souliers;* أَخُوكَ أَطْلَمَ أَنَّهُ كَرِيمٌ *sache que ton frère est généreux.*

2° D'après certains Arabes, le pronom expositif serait sous-entendu : 1° après كَانَ pris absolument : كَانَ أَبُوكَ مَرِيضٌ *il est arrivé ceci, c'est que ton père est malade;* 2° après عَسَى et كَذَّ avec أَنْ supprimé : عَسَى لَيْسَ أَخُوكَ عَلِيلٌ *il n'est pas arrivé ceci, c'est que ton frère soit indisposé;* كَذَّ تَمُوتُ أُمُّكَ *il est arrivé ceci, c'est que ta mère a été sur le point de mourir;* 3° après كَانَ et أَنْ suivi de l'indicatif : اِئْتَرَابِ إِلَى الْأَثَرِ *sache qu'il arrivera ceci, c'est que tu retourneras dans la poussière;* 4° après كَانَ et أَنْ suivis du nominatif : عَلِمْتُ أَنَّ أَخُوكَ صَادِقٌ *j'ai su ceci, c'est que ton frère est véridique;* كَانَ ظَبِيَّةٌ تَمْذُو *on dirait qu'il est comme ceci, c'est-à-dire comme une biche qui court;* 5° après كَيْتَ suivi d'un verbe : كَيْتَ مَتَعْتَ *que n'as-tu écarté le chagrin de moi pendant quelques instants !*

3° Le pronom expositif, qu'il soit exprimé ou sous-entendu, est rare avec كَانَ, ex. : كَانَ لَهُ أَسَدٌ هَاجِمٌ *on dirait ceci, c'est qu'il est un lion qui s'avance;* كَانَ فِي أَطْلَالِهِمْ شَمْسٌ *on dirait ceci, c'est qu'il est comme un soleil au milieu de leurs habitations.*

4° Il est rare qu'il soit sous-entendu après إِنَّ et لَكِنَّ, ex. : إِنَّ مِنْ أَضْعَفِ الْقَوْمِ رِجَالُكَ *il est arrivé ceci, c'est que tes hommes sont les plus faibles de la nation;* وَلَكِنَّ مَنْ يَتَعَلَّمُ شَيْئًا فَعَلَيْهِ أَنْ يُعَلِّمَهُ فَرْدَهُ *mats il*

y a ceci, c'est que celui qui apprend une science doit l'enseigner aux autres.

Du pronom séparatif (ضَمِيرُ الْفَصْلِ) (a).

807. Nous avons été obligé de parler de ce pronom précédemment (676) à propos de l'attribut, qui, sans lui, serait confondu avec un appositif ou un qualificatif. Il nous reste à faire les observations suivantes :

1° Le pronom séparatif s'emploie dans une proposition, quand le sujet et l'attribut sont déterminés soit par l'article, soit par un pronom affixe. Il s'intercale aussi entre un sujet déterminé et un attribut au comparatif. Ailleurs son emploi est rare.

2° Il se met : 1° dans une proposition nominale : *اللَّهُ هُوَ الْخَالِقُ* Dieu est le créateur; *يَسُوعُ هُوَ الْخَلِّصُ* Jésus est le Sauveur; *أَبُوكَ هُوَ صَدِيقِي* ton père est mon ami; 2° dans une proposition, où se rencontre un verbe incomplet ou un verbe de cœur : *كَانَ عَبْدِ اللَّهِ هُوَ الْكَرِيمَ* Abdallah était l'homme généreux; *كَانَ أَفْضَلُ مِنْكَ* ton père était meilleur que toi; *ظَنَنْتُ أَخَاكَ هُوَ* j'ai pensé que ton frère est plus excellent que toi; *يَرَى الْجَاهِلُ الشَّرَّ هُوَ مِثْلَ الْخَيْرِ* les insensés s'imaginent que le bien et le mal sont égaux.

3° Quand l'attribut est à l'accusatif, l'intercalation du pronom séparatif ne change rien à la construction, sauf le cas signalé plus bas : *كَانَ أَخُوكَ هُوَ الْمُنْتَجَبَ* ton frère était l'élu;

(a) Zamakhchari, p. 53.

أَظُنُّ أَخَاكَ هُوَ خَيْرًا مِنْكَ *je crois que ton frère est meilleur que toi*; مَا ظَنَنْتُ خَالَتِكَ هِيَ أُمُّكَ *j'ai pris ta tante pour ta mère*; مَا أَبُوكَ هُوَ الظُّلْمَ *ton père n'est pas l'opprimé (a).*

REMARQUE. Quelques Arabes mettent cependant le nominatif après le pronom séparatif : أَظُنُّ أَخَاكَ هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ.

EXCEPTION. Après un verbe de cœur, accompagné d'une négation, on doit intercaler un pronom séparatif entre le régime indéterminé et son attribut qui se met alors au nominatif : مَا أَظُنُّ أَحَدًا هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ *je ne pense pas qu'il y ait quelqu'un meilleur que toi*; مَا أَجَالُ رَجُلًا هُوَ أَجَبْتُ مِنْكَ *je ne m'imagine pas un homme pire que toi (b)*; وَمَا أَجَعُلُ رَجُلًا هُوَ أَكْرَمُ مِنْكَ *je n'estime pas qu'il y ait un homme plus généreux que toi.*

REMARQUE. Comme on emploie ce pronom dans le but de faire discerner l'attribut de l'appositif ou du qualificatif, il n'est pas de rigueur, quand le contexte indique par lui-même la distinction entre les deux : أَنَمَلِكُ ظِلٌّ : أَنَّهُ عَلَى الْأَرْضِ *le roi est l'ombre de Dieu sur la terre*. Et c'est parce que la confusion n'est pas possible que le pronom séparatif ne s'emploie pas, quand l'attribut est indéterminé ou bien sous-entendu : أَنْتَ مِنَ الصَّادِقِينَ : *tu es du nombre des hommes véridiques*; زَيْدٌ غُلَامُهُ مَرِيضٌ *le serviteur de Zaid est malade*; يُوسُفُ فِي الْكَنِيسَةِ *Joseph est à l'église*; نَحْنُ لِلْمَسِيحِ *nous sommes au Christ.*

4° Le pronom séparatif peut recevoir le ل corroboratif : إِنَّ كَانَ أَبُوكَ هُوَ الْكَرِيمَ *certainement, ton père était l'homme généreux*; إِنَّ الدُّنْيَا هِيَ دَارُ الْقَنَاءِ *certainement, le monde est un lieu, où tout est*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 220, p. 347.(b) Sib. 1^{re} part. n° 221, p. 349.

caduc; إِنَّ كُنَّا لَنَحْنُ الظَّالِمِينَ c'était, certes, bien nous, qui étions les opprimés (a).

REMARQUE. Les Koufites donnent au pronom séparatif le nom de *صَمِيرُ الْمَعَادِ* le pronom de soutien, parce qu'il empêche l'attribut de tomber dans l'état d'adjectif ou d'appositif.

Antécédent du pronom de la troisième personne (b).

808. Le pronom de la troisième personne doit toujours avoir un antécédent exprimé ou virtuel, auquel il se rapporte :
جَاءَنِي رَجُلٌ فَأَكْرَمْتُهُ un homme est venu me trouver et je l'ai honoré; صَلُّوا هُوَ خَيْرٌ لَكُمْ priez, cela vaut mieux pour vous; ضَرَبَ غُلَامَهُ زَيْدٌ Zaid a frappé son domestique. Dans ce dernier exemple, le mot *زَيْدٌ* est contenu virtuellement dans le verbe *ضَرَبَ*.

REMARQUES. 1° Quelquefois, pour donner plus de force à l'expression, on place l'antécédent du pronom après celui-ci : *ضَرَبْتُهُ زَيْدًا je l'ai frappé Zaid.*

2° L'antécédent est parfois sous-entendu : *سَارَ حَتَّى سَرَّحَا الْجِبَالُ وَجُنَّ اللَّيْلُ (sous-entendu أَلْشَّمْسُ) il a marché jusqu'à ce que le soleil se soit dérobé derrière les montagnes et que la nuit ait été obscure.*

3° On rencontre l'accord du pronom avec le substantif représentant l'idée exprimée par le verbe : *إِنْتَعَمُوا فَعِيَّ الْفَنَى soyez tempérants, car c'est la richesse.* Dans cet exemple *فَعِيَّ* se rapporte au mot *فَتَاةٌ* tempérance contenu virtuellement dans le verbe *إِنْتَعَمُوا*.

Sujet ou régime relié par une conjonction à un pronom (c).

809. 1° Après un verbe, le pronom séparé doit toujours

(a) Sib. 1^{re} part. n° 220, p. 347.

(b) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 124.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 216, p. 342.

être exprimé avant un autre sujet précédé d'une conjonction :

سَافَرْتُ أَنَا وَأَخِي *nous sommes partis, mon frère et moi*; بَطْرُسُ
صَلِبَ هُوَ وَأَنْدَرَاوُسُ *Pierre et André ont été crucifiés.*

REMARQUE. En poésie le pronom se retranche quelquefois : أَقْبَلَتْ وَأُخْتُهَا *elle et sa sœur se sont avancées.*

2° Quand un terme intermédiaire isole le verbe, l'addition du pronom séparé n'est pas nécessaire : سَافَرْتُ الْيَوْمَ وَأَخِي *nous sommes partis aujourd'hui, mon frère et moi.*

Il en est de même, quand la conjonction est suivie de la négation, ex. : مَا مَرَدْنَا وَلَا أَبْنَاؤُنَا *nous ne nous sommes pas révoltés, ni nos enfants non plus.*

3° L'addition d'un pronom affixe au verbe n'empêche pas l'obligation d'ajouter un pronom séparé avant la conjonction : أَكْرَمْتُكَ أَنَا وَزَيْدُ *Zaïd et moi, nous t'avons honoré.*

4° Si c'est un sujet mis à l'accusatif ou un régime direct, l'addition du pronom séparé n'est pas de rigueur; il faut observer cependant, que le sujet ou le régime, précédé du pronom séparé, ne se met qu'au nominatif : إِنَّكَ أَنْتَ وَأَخُوكَ *toi et ton frère vous partez*; إِيَّاكَ أَنْتَ وَأَبُوكَ *toi et ton père, gare au lion (a)!* رَأَيْتُكَ رَأَيْتُكَ وَأَخَاكَ *je vous ai vus, toi et ton frère.*

REMARQUE. En poésie on trouve l'accusatif après le pronom exprimé : إِيَّاكَ أَنْتَ وَعَبْدُ الْمَسِيحِ أَنْ تَقْرَبَا *prenez garde, toi et Abd-al-Massih, d'approcher (b).*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 55, p. 118.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 55, p. 118.

5° Si un second régime suivait le premier régime représenté par un pronom affixe, il suffit de l'écrire à la suite (a) :
 أَكْرَمْتُكَ وَزَيْدًا *je t'ai honoré toi et Zaïd*. On peut répéter le verbe : أَكْرَمْتُكَ وَأَكْرَمْتُ زَيْدًا ; أَكْرَمَهُ وَأَكْرَمَهَا *il les a honorés lui et elle*; on peut aussi séparer le pronom affixe et l'unir à إِيَّاءَ, ex. : مَا أَكْرَمْتُ إِلَّا إِيَّاكَ وَزَيْدًا *c'est toi seul et Zaïd que j'ai honorés*; أَكْرَمْتُ زَيْدًا وَإِيَّاكَ.

6° Si le régime est indirect, l'addition du pronom séparé est libre, mais la répétition de la préposition est nécessaire : مَرَرْتُ بِكَ أَنْتَ وَإِخِيكَ *j'ai passé auprès de toi et de ton frère*.

REMARQUE. En poésie la préposition se rencontre supprimée, ex. : مَا فِي الطَّرِيقِ غَيْرُهُ وَقَرِيبِهِ *sur le chemin il n'y a que lui et son cheval* (au lieu de وَقَرِيبُهُ).

Construction du pronom après un verbe gouvernant

deux accusatifs (b).

810. 1° Quand, après un verbe gouvernant deux pronoms à l'accusatif, il n'y a pas d'amphibologie à craindre, on peut joindre à إِيَّاءَ le pronom que l'on veut : أَلَدَرَّهْمُ أَعْطَيْتُكَ إِيَّاهُ ou أَلَدَرَّهْمُ أَعْطَيْتُهُ إِيَّاكَ *la pièce d'argent, je te l'ai donnée*.

2° Pour éviter l'amphibologie, si elle était à craindre, on donne au verbe, comme pronom affixe, le pronom représentant la chose sur laquelle tombe l'action exprimée par le verbe : زَيْدٌ أَعْطَيْتُكَ إِيَّاهُ *quant à Zaïd, je te l'ai donné*; يَا زَيْدُ قَدْ أَعْطَاهُ *il lui a donné ta personne, ô Zaïd*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 216, p. 342.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 211, p. 385.

3° Quand les deux pronoms sont unis au verbe, ils doivent se disposer par ordre de dignité; le pronom de la première personne est plus digne que celui de la deuxième, et celui-ci plus digne que celui de la troisième; le pronom accolé immédiatement au verbe est celui qui représente la chose sur laquelle tombe l'action exprimée par le verbe : *أَلَدَرَهُمْ أَعْطَانِي* *il m'a donné la pièce d'argent*; *يَا زَيْدُ أَعْطَانِيكَ أَلَمَّا* *ô Zaïd, le roi m'a donné ta personne*.

Mais si c'était un pronom inférieur en dignité, sur lequel tombait l'action du verbe, on ne pourrait intervertir l'ordre de dignité; dans ce cas, le premier en dignité se construirait avec *إِيَّا*, ex. : *يَا زَيْدُ أَعْطَاكَ أَلَمَّا إِيَّايَ* *ô Zaïd, le roi t'a donné ma personne*.

4° Si les deux pronoms sont de la troisième personne, ils peuvent se suivre dans un ordre quelconque, à moins que l'ordre ne soit déterminé par le sens : *أَلَدَرَهُمْ أَعْطَاهَا* ou *أَعْطَاهُوهُ* *il lui a donné la pièce d'argent*. Cependant il vaut mieux employer *إِيَّا* et dire *أَعْطَاهَا إِيَّاهُ*, *أَعْطَاهُ إِيَّاهُ* ou *إِيَّاهَا*.

Emploi du mot *نَفْسٌ* avec un pronom affixe correspondant

à la personne du verbe (a).

811. Les pronoms personnels affixes ne peuvent être les régimes d'un verbe à leurs personnes correspondantes. Il faut alors les changer en pronoms possessifs, annexés au mot

(a) Sib. 1^{re} part. n° 212, p. 337

نَفْسٌ; ainsi, au lieu de ضَرَبْتُ نَفْسِي, dites *je me suis frappé moi-même*; et, au lieu de ضَرَرْتُ بِكَ, dites ضَرَرْتُ بِنَفْسِكَ, *tu t'es nuï à toi-même*.

EXCEPTIONS. 1° Quand un régime indirect accompagne un régime direct, le régime indirect peut se construire avec un pronom affixe, correspondant à la personne du verbe, sans l'intermédiaire du mot نَفْسٌ, ex. : ضَمْتُ أَبْنِي إِلَيَّ, *j'ai pressé mon fils sur moi-même, contre mon cœur*.

2° Les verbes de cœur, d'après l'opinion commune, se construisent avec le pronom affixe sans le mot نَفْسٌ, ex. : ظَنَنْتَكَ عَلَيَّ, *tu t'es cru savant*.

3° Au verbe رَأَى, dans le sens de « voir », spécialement en songe ou dans une vision, s'annexe très souvent un pronom affixe correspondant à ce pronom : رَأَيْتُنِي مَرْعُوبًا, *je me suis vu épouvanté*; رَأَيْتُنِي كَأَنِّي وَاقِفٌ عَلَى شَاطِئِ النَّهْرِ, *je me suis vu debout sur les bords du fleuve*; رَأَيْتَكَ فِي أَحْلَمِ مَيِّتًا, *tu t'es vu mort en songe (a)*.

4° Les verbes فَقَدَ perdre, وَجَدَ trouver, et عَدِمَ être privé se rencontrent quelquefois construits sans le mot نَفْسٌ, ex. : عَدِمْتُنِي, *je me suis perdu moi-même*; فَقَدْتَكَ بِجَهْلِكَ, *tu t'es perdu par ton ignorance*; وَجَدْتُنِي بِجَهْدِي غَنِيًّا, *je me suis retrouvé riche par mon application au travail*.

5° Au lieu du mot نَفْسٌ, on peut employer avec toute es-

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 22.

pèce de verbes un pronom affixe avec **إِيَّأ**, dans les cas où il est permis de se servir de ce support (805) : **مَا تَقَعَتْ إِلَّا إِيَّاكَ** : *tu n'as été utile qu'à toi-même*; **ضَرَبْتُ إِيَّايَ** : *je me suis frappé moi-même*.

Traduction du mot « le même » (a).

812. Le pronom séparé se répète pour signifier « le même » :
إِنْ فَعَلْتَ هَذَا فَأَنْتَ أَنْتَ *si tu fais cela, tu seras bien le même*;
جَرَّبْتُكَ فَوَجَدْتُكَ أَنْتَ أَنْتَ *je t'ai éprouvé, et je t'ai trouvé le même*;
أَنْتَ أَنْتَ *tu es toujours le même*.

On peut aussi annexer le second pronom à **إِيَّأ** après un verbe de cœur : **جَرَّبْتُكَ فَوَجَدْتُكَ أَنْتَ إِيَّاكَ**.

Après un verbe incomplet cette annexion est nécessaire :
وَلَيْتَ عَمَلًا فَكُنْتَ أَنْتَ إِيَّاكَ *tu as entrepris une affaire et tu t'y es rencontré le même*.

REMARQUE. On peut retrancher les deux pronoms après un verbe incomplet et le remplacer par le verbe répété : **جَرَّبْتَ فَكُنْتَ كُنْتَ** *tu as été éprouvé et tu as été le même*.

Du pronom possessif avec un nom de nombre.

813. On peut ajouter un pronom possessif aux nombres cardinaux, ex. : **هَذِهِ عِشْرُونَ** *voici tes vingt*, sous-entendu « chevaux »; **هَذِهِ الْخَمْسَةُ جَمَالِي فَخُذْ أَحَدَ عَشْرًا** *ces cinq chameaux sont à moi, prends les onze qui t'appartiennent*; **مَاتَ أَكْثَايَ**

(a) Sib. 1^{re} part. n° 207, p. 334.

وَعَاشَ أَثْنَاكَ *les deux miens sont morts, et les deux tiens ont vécu (a).*

EXCEPTION. On ne peut pas dire *إِثْنَا عَشْرَكَ* ni *إِثْنَانَا عَشْرَكَ*, parce que, disent les grammairiens arabes, *عَشْرَ* et *عَشْرَةَ* remplacent le ن de *إِثْنَانِ* et *إِثْنَانِ*; en conséquence, de même qu'on ne dit pas *إِثْنَانِكَ*, de même on ne saurait dire *إِثْنَانَا عَشْرَكَ (b).*

Pronom affixe avec une particule (c).

814. 1° La préposition *كَ* ne peut s'unir à un pronom séparé ou affixe. On la remplace alors par *مِثْلُ* ou *شِبْهُ*, ex. : *تُ لَسْتَ مِثْلِي* *tu n'es pas comme moi*; *مَا هُمْ شِبْهَهُمْ* *ils ne sont pas comme eux.*

REMARQUE. C'est par licence poétique qu'on rencontre *كَأَنَّا*, *كَهْمُ*, *كَأَيَّ*, etc.

2° Après les particules *حَتَّى* et *مُنْذُ*, on remplace le pronom personnel par le pronom démonstratif : *هَذَا* *حَتَّى* *je vous ai vus et même j'ai vu celui-ci*; *مُنْذُ ذَلِكَ* *depuis lors.*

3° Les particules *أَنْ*, *لَيْتَ*, *لَكِنْ*, *كَأَنَّ*, *لَعَلَّ*, les adverbes *قَدْ*, *حَسْبُ* et *قَطُ*, et toutes les prépositions, excepté *تَ*, *إِنَّا*, *وَرُ*, *مُنْذُ*, *مُنْذُ*, *رُبَّ*, *حَتَّى*, peuvent avoir un pronom affixe : *مِنْ التُّرَابِ وَإِلَى التُّرَابِ نَعُودُ* *nous sommes sortis de la poussière et nous retournerons à la poussière*; *لَعَلَّكُمْ تُحْسِنُونَ إِلَيْنَا* *peut-*

(a) As-Sabbán, 4^e part., p. 61.

(b) As-Sabbán, 4^e part., p. 61.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 217, p. 344.

7° L'interjection *يَا* et ses synonymes n'admettent aucun pronom.

REMARQUE. C'est par exception qu'on rencontre en poésie *يَا أَنْتَ* ou *يَا أَنْتُمَا* *ô toi ! ô vous deux !*

Du pronom démonstratif.

Accord du pronom démonstratif.

815. Ce pronom s'accorde en genre en nombre et en cas avec son substantif ou son attribut comme le qualificatif : *هَذِهِ نَاقَةٌ وَفَصِيلَتُهَا* *c'est une chamelle avec son petit*; *هَؤُلَاءِ قَوْمٌ صَالِحُونَ* *ce sont d'honnêtes gens*; *أُولَئِكَ الْجُنْدِيُّونَ أَعْدَاءُهُمْ* *ces soldats ont combattu leurs ennemis*; *هَذِهِ الْأَسْرَارُ مُسْتَعْلَمَةٌ بَعِيدَةٌ عَنِ الْأَفْهَامِ* *ces mystères sont incompréhensibles et au-dessus des intelligences*; *هَذَانِ الرَّجُلَانِ شَدِيدَانِ* *ces deux hommes sont forts*.

Observations particulières.

816. 1° Le pronom démonstratif ne peut s'employer qu'avec des noms du même nombre; ne dites pas *مَرَرْتُ بِهَذَيْنِ الرَّجُلِ وَالْوَلَدِ* *j'ai passé à côté de cet homme et de cet enfant*.

2° Les pronoms démonstratifs n'ont pas de qualificatif; on ne peut pas dire : *مَرَرْتُ بِهَذَيْنِ الطَّوِيلِ وَالْقَصِيرِ* *j'ai passé auprès de ces deux hommes, dont l'un était grand et l'autre court*; *رَأَيْتُ ذَاكَ ذِي مَالٍ* *j'ai méprisé celui-là qui est riche (a)*.

3° Ils peuvent avoir un adjectif pour attribut : *هَذَا حَكِيمٌ* *celui-ci est sage*; *ذَاكَ ذُو مَالٍ* *celui-là est riche*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 104, p. 189.

4° Pour donner plus de force à la phrase, on ajoute quelquefois un pronom démonstratif avant l'attribut : *النَّطَقُ بِالْكَذِبِ هَذَا شَرٌّ* *proférer un mensonge c'est un mal.*

REMARQUE. Le pronom démonstratif peut suivre *كَلَّا* quand il se rapporte à un duel exprimé précédemment :

إِنَّ الْخَيْرَ وَالشَّرَّ مَدَى وَكَلَّا ذَلِكَ وَجْهٌ وَقَبْلُ

Le bien et le mal ont chacun une fin, et l'un et l'autre y tendent (a).

5° Avec *أَلْفٌ*, qui est masculin, le pronom démonstratif peut être au masculin en concordance avec le nom de nombre, ou au féminin en concordance avec la chose nombrée, exprimée ou sous-entendue et mise au pluriel féminin : *هَذِهِ هَذَا أَلْفٌ* ou *هَذِهِ هَذِهِ مِنْ أَلْفٍ* *voici une somme de mille pièces d'argent;* *هَذِهِ هَذَا* ou *هَذِهِ هَذِهِ* *en voici mille.*

Place du pronom démonstratif.

817. 1° Le pronom démonstratif précède toujours son substantif, à moins que celui-ci ne soit suivi d'un pronom ou d'un génitif, ou qu'il ne soit un nom propre, ou enfin que le pronom démonstratif n'ait le sens de «susdit» ou de «présent» :

كِتَابِي هَذَا لَيْسَ هَذَا الْبَيْتُ هُوَ بَيْتِي *cette maison est la mienne;*
قَلَمُ أَخِي ذَلِكَ *ce livre est le mien et non pas le tien;*
إِخْدَى أَبْتَنِي *cette plume-là de mon frère s'est brisée;*
كَانَ إِبْرَاهِيمُ هَذَا رَجُلًا عَالِمًا كَامِلًا أَدِيبًا *l'une de mes deux filles;*
هَاتَيْنِ *cet Abraham était un homme savant, parfait, bien éle-*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 248.

vé (a) ; أَقْتَى هَذَا le *susdit* ou le *présent jeune homme*.

2° Le pronom démonstratif suit toujours un mot indéclinable : أَمَّا لَا هَذِهِ فَيُنْفِي الْخُبْرَ *ce* لَا *sert à nier le genre* (b).

3° Si l'article était joint au nom propre, le pronom démonstratif pourrait précéder ou suivre à volonté : هَذَا أَهَارِثُ هَذَا ou هَذَا أَهَارِثُ *ce Hareth-ci*.

CHAPITRE XX.

DES PRONOMS RELATIFS ET INDÉFINIS.

Notions générales.

818. 1° Le pronom relatif proprement dit, en arabe, est le pronom الَّذِي *qui, que* : car il suppose un antécédent exprimé ou sous-entendu ; sa forme plurielle masculine الَّذِينَ est réservée pour désigner les êtres masculins raisonnables ; les autres formes s'emploient pour les personnes et les choses.

2° Le pronom مَنْ ne suppose pas d'antécédent et signifie « celui, ceux qui, celle, celles qui », etc. Il se dit des personnes et ne se décline pas ; il est aussi interrogatif et conditionnel.

3° Le pronom مَا renferme aussi l'antécédent dans sa signification de « ce qui, ce que » ; il s'emploie pour les choses et reste indéclinable ; de plus il peut être interrogatif ou conditionnel.

4° Le pronom أَيُّ est proprement indéfini avec le sens de

(a) Sib. 1^{re} part. n° 104, p. 188.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 216.

« quiconque »; il est encore adjectif avec la signification de « quel ». Interrogatif, il conserve cette acception. Enfin il peut avoir un sens conditionnel ou admiratif, et se dit des personnes et des choses.

5° Le pronom **ذُو** est synonyme de **الَّذِي** dans le dialecte de Thaï.

Observations particulières sur l'emploi des pronoms relatifs ou indéfinis.

819. 1° Les pronoms relatifs peuvent être en même temps régimes d'une phrase précédente et sujets ou régimes de la suivante : **مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَّ بِهِ سُلَيْمَانُ** *j'ai passé auprès du même que Salomon*; **سَلِّمْ عَلَى مَنْ سَلَّمَ عَلَيْكَ** *salue celui qui te salue*; **أَحِبُّ أَيْتَهُمُ يُغِضُكَ** *aime quiconque d'entre eux te hait*.

2° Rien, si ce n'est un vocatif, un serment ou une proposition conditionnelle ou incidente, ou **إِنْ** et **كَأَنَّ** avec un pronom affixe, ne doit séparer le pronom relatif de la phrase, à laquelle il appartient (a) : **ذَلِكَ الَّذِي وَأَيُّكَ يَعْرِفُ الْحَقَّ يَدْفَعُ تُرْهَاتِ الْبَاطِلِ** *par ton père, celui qui connaît la vérité repousse les illusions de l'erreur*; **لَا تَكُنْ مِثْلَ مَنْ يَأْصَحُ يَبْجُلُ عَلَى الْفَقِيرِ** *ne sois pas, mon ami, comme celui qui est avare à l'égard du pauvre*; **جَاءَ الَّذِي إِنْ سَكَتَ تَكَلَّمَ** *celui qui, si tu te tais, parlera est venu*; **مَاتَ الَّذِي رَحِمَهُ اللَّهُ كَانَ لِي صَدِيقًا** *celui qui, Dieu ait son*

(a) As-Sabbān, 1^{re} part., p. 178 et 183.

ame ! était mon ami, est mort ; مَاذَا وَلَا عَتَبَ عَلَيْكَ رُمْتَ ? qu'as-tu désiré, il n'y a pas de blâme à t'adresser ? مَاتَ الَّذِي إِنَّهُ ظَالِمٌ celui qui était injuste est mort ; جَاءَ الَّذِي كَأَنَّهُ أَخُوكَ il est arrivé quelqu'un, qu'on prendrait pour ton frère.

3° La phrase, qui suit le pronom relatif, doit toujours offrir un sens complet et ne peut être optative, impérative, prohibitive ou interrogative. Elle se compose nécessairement d'un verbe ou d'un attribut avec un pronom séparé, ou d'un ad-verbe de lieu, ou enfin d'une préposition suivie de son régime et indépendante d'un autre mot : رَجَعَ الَّذِي كَانَ قَدْ سَافَرَ *celui qui s'était mis en voyage est revenu* ; رَأَيْتُ الَّذِي هُوَ عَلِيلٌ *ou j'ai vu celui qui est malade* ; انْصَرَفَ الَّذِينَ فِي الدَّارِ *ceux qui étaient à la maison sont partis* ; قَطَعَ الشَّجَرَةَ الَّتِي هُنَاكَ *il a coupé l'arbre qui est là-bas* ; قَامَ الَّذِي عِنْدَنَا *celui qui est chez nous s'est levé (a)*. On ne dit pas جَاءَ الَّذِي مَا أَكْرَمَهُ ni رَجَعَ ni لَيْتَهُ كَرِيمٌ *الله*.

820. Les pronoms soit relatifs, soit indéfinis, soit interrogatifs se construisent comme les noms : ils sont, comme eux, sujets et régimes : جَاءَ غُلَامٌ الَّذِي قَامَ أَبُوهُ *le domestique de celui dont le père s'est levé est venu* ; ابْنُ مَنْ أَنْتَ *le fils de qui es-tu ?* فَهَيْتُ مَعْنَى مَا قُلْتَ *j'ai compris le sens de ce que tu as dit* ; أَكْفَلُ وَلَدًا أَيُّ مَاتَ *élève l'enfant de quiconque est mort*.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 120.

Du pronom relatif الَّذِي.

Accord du pronom relatif الَّذِي avec son antécédent.

821. 1° Le relatif الَّذِي — الَّتِي *celui, celle qui* s'accorde, comme le qualificatif, en genre, en nombre et en cas avec son antécédent, ex. : *celui qui croit en moi fera les mêmes œuvres que moi*; جَاءَ الَّذِي غُلَامُهُ *celui dont le serviteur est malade est venu*; جَاءَ الرَّجُلَانِ *les deux hommes, que tu as envoyés, sont venus*; أَرْسَلْتَهُمَا *tu as envoyés les deux hommes, qui sont venus* (a).

2° Avec un pronom de la première ou de la deuxième personne pour antécédent, le pronom relatif met le verbe, qui le suit, à la personne correspondante ou bien à la troisième personne : *je suis celui qui t'ai donné la pièce d'or*; أَنَا الَّذِي أُعْطَيْتُكَ أَوْ أُعْطَاكَ أَلَدِيَّارَ ou يَا يَسُوعُ أَنْتَ الَّذِي صُلِبْتَ ou صُلِبَ مِنْ أَجْلِنَا *ô Jésus, c'est vous qui avez été crucifié pour nous* !

REMARQUE. On trouve rarement l'accord en personne, quand le pronom relatif est sous-entendu : وَجَدْتُكُمْ أَفْوَامًا لَا تَعْرِفُونَ شَيْئًا *j'ai trouvé que vous étiez des personnes qui ne savez rien*; إِنَّا لَرِجَالٌ نَحْسِبُ الْفَاقَةَ فَخْرًا *certes, nous sommes de ceux qui regardent la pauvreté comme une gloire*. On doit dire رِجَالٌ لَا يَعْرِفُونَ et نَحْسِبُونَ.

Ellipse du pronom relatif الَّذِي.

822. Le pronom relatif الَّذِي se supprime après un anté-

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 120.

cédent indéterminé : أَقَامَ السَّمِيعُ قَتَى كَانَ يُحْمَلُ إِلَى الْقَبْرِ *le Christ a ressuscité un jeune homme, qu'on portait au tombeau*; أَوَّلَ مَا كَانَ فِي الْبَسْتَانِ قَبْرٌ جَدِيدٌ لَمْ يُوضَعْ فِيهِ أَحَدٌ *il y avait dans le jardin un sépulcre nouveau, dans lequel personne n'avait été déposé*; غَضِبَ عَلَى غَلَامٍ فِي الْبَرِّيَّةِ *il s'est fâché contre un domestique, qui était à la campagne (a).*

REMARQUES. 1° Après un terme générique déterminé par l'article, mais ne désignant pas d'individu spécial, on supprime parfois le pronom, ex. : مَا يَنْبَغِي لِلرَّجُلِ يُشْبِهُكَ أَنْ يَفْعَلَ ذَلِكَ *il ne convient pas à un homme comme toi d'en agir ainsi*; كَانَ مِثْلَ الْكَاهِلِ يُعَلِّمُ فَيَلْسُونًا *il était comme l'ignorant, qui en remontre au philosophe*; هُوَ كَالْبَزْمَرِ يُوضَعُ فِي الرَّمَادِ *il est comme la brasse mise dans la cendre.*

2° On rencontre la même chose avec نِصَمٌ et رِيشٌ, ex. : نِصَمُ الرَّأْيِ *excellente est l'opinion que tu as.*

3° Le pronom relatif الَّذِي se supprime aussi quelquefois après un nom propre : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ عِنْدَكَ مَعَهُ *j'ai passé auprès de Zaid, qui était chez toi ou là-bas (b).*

Ellipse de la proposition qui suit le pronom relatif (c).

823. 1° Le reste de la proposition, qui suit le pronom relatif, peut se sous-entendre, quand le contexte le supplée :

نَحْنُ الْأَلَى فَأَجْمَعُ جُؤْمُ مَ عَكَ ثُمَّ وَجْهَهُمُ إِلَيْنَا

Nous sommes de ceux qui (ont du courage) : réunis tes troupes et envoie-les nous.

2° La même ellipse peut avoir lieu après un pronom relatif

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 149.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 149.

(c) Ichmouni, 1^{re} part., p. 178.

sonnables, il peut encore se rapporter à des êtres irraisonnables, lorsqu'ils sont mêlés aux êtres raisonnables : غَرِقَ فِي الْبَحْرِ مَنْ فِي عَسْكَرٍ ceux qui étaient dans l'armée de Pharaon, hommes et chevaux, ont été submergés dans la mer (a).

2° Le pronom relatif مَنْ peut aussi représenter au figuré des êtres irraisonnables : يَبْدُو أَهْلُ الصِّينِ مَنْ لَا يَرَى وَلَا يَسْمَعُ les habitants de la Chine adorent ce qui ne voit pas et n'entend pas (sous-entendu صنم idole).

Ellipse du pronom مَنْ.

825. Dans une énumération le pronom مَنْ peut se retrancher, mais seulement après مِنْ ou فِي suivi d'un régime ou d'un pronom affixe : مِنَ النَّاسِ تَكَلَّمَ وَمِنْهُمْ سَكَتَ les uns parlèrent et les autres se turent ; مِنَّا أَوَّاهٌ وَمِنَّا أَقَامَ ou فِينَا ou فِينَا les uns parmi nous émigrèrent et les autres restèrent (b).

REMARQUE. On rencontre l'ellipse du pronom relatif au commencement d'une seconde proposition après une première proposition, où il est exprimé en désignant un autre sujet : مَنْ يَهْجُوْنِي وَيَسْتَحْزِنُنِي سَوَاءٌ celui qui se moque de moi et celui qui me loue sont pour moi la même chose (c).

Du pronom indéfini مَا.

826. 1° Le pronom indéfini مَا s'emploie : 1° pour désigner des êtres raisonnables : يَصَاحُ الْمَسِيحُ بِدَمِ صَلْبِهِ مَا عَلَى الْأَرْضِ وَفِي le Christ pacifie, par son sang versé sur la croix, ce qui est sur la terre et ce qui est au ciel; il est peu usité avec cette acception; 2° pour désigner les qualités des êtres

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 165.

(b) As-Sabbán, 1^{re} part., p. 168.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 119.

raisonnables : *تَصَدَّقُوا عَلَى مَا سَأَلَكُمُ مِنَ السَّائِكِينَ faites l'aumône à quiconque parmi les pauvres vous la demandera*, sous-entendu « qu'ils soient hommes, femmes ou enfants » ; *مَا أَكْرَمَ أَكْرَمَ شَيْئًا مَنْ هُوَ لِأَدْرِجَالِ الْغَنِيِّ وَالْفَقِيرِ honore qui tu voudras parmi les hommes, soit les pauvres, soit les riches* ; *مَا أَخْرَجَ كَيْتَ شِعْرِي مَا أَخْرَجَ أَشَاعِرُ هُوَ أَمْ قَبِيْهُ que ne sais-je ce qu'est ton frère, s'il est poète ou jurisconsulte !* 3° pour indiquer un objet, que l'on ne peut distinguer d'un autre : *رَأَيْتُ شَيْئًا مِنْ بُعْدٍ فَأَنْظُرُ إِلَى مَا أَرَى : j'ai vu un objet de loin ; regarde ce que je vois ; est-ce un homme ou autre chose ?* *بَقَرَ الْمَلِكُ الطَّاغِي بَطُونَ الْأُمَهَاتِ le tyran a éventré les mères et tué dans leur sein le fruit de leurs entrailles, garçons ou filles (a).*

2° Le pronom relatif *مَا* se construit toujours avec le masculin singulier : *مَا خَلَقَهُ اللَّهُ حَسَنٌ : ce que Dieu a créé est bon* ; *بَقَرَ الْمَلِكُ الطَّاغِي بَطُونَ الْأُمَهَاتِ وَقَتَلَ مَا فِيهَا le roi persécuteur a éventré les mères et a tué les enfants dans leur sein (b)* ; *مَا أَدْرِي مَا هُوَ je ne sais pas ce qu'il est, ou ce que c'est*. Dans ces exemples on fait abstraction de ce qui peut être raisonnable dans les êtres représentés par le pronom *مَا*, pour s'en tenir à l'idée générale de « chose ».

REMARQUES. 1° Après le pronom relatif *مَا* on peut donner au verbe, qui le suit, un pronom affixe se rapportant à l'objet représenté par ce relatif : *قَالَ اشْتَرَيْتُ نَاقَةً فَلْتُ أَعْجِبَنِي مَا اشْتَرَيْتَهَا j'ai acheté une chamelle, a-t-il dit ; قَالَ بَعْتُ حَمَامَاتٍ فَلْتُ لَسْتُ أَبَا لِي j'ai répondu : Ce que tu as acheté m'a plu* ;

(a) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 167.(b) Al-Kihdari, 1^{re} part., p. 115.

بَاآَلَهُ بِمَا يَبْتِمُنُّ il m'a dit : J'ai vendu des pigeons. Je n'ai cure, lui ai-je répondu, de ce que tu as vendu (a).

2° On peut joindre à un substantif indéterminé une proposition explicative commençant par le pronom indéfini مَا, ex. : مَرَزْتُ بِرَجُلٍ مَا شِئْتُ مِنْ رَجُلٍ : j'ai passé auprès d'un homme tel que je le voulais.

Observation sur la construction des pronoms مَا et مَنْ.

827. Les pronoms مَنْ et مَا sont souvent employés comme partitifs avec la préposition مِنْ, ex. : مَنْ مِنَ الْأَقْوَامِ الْحَاضِرِينَ : سَمِعَ مِثْلَ هَذَا الْكَلَامِ مَا أَنْفَقْنَا مِنَ الْمَالِ عَلَى الْفُقَرَاءِ فَكَثُرَ : qui des personnes présentes a jamais entendu un pareil langage ? مَا أَنْفَقْنَا مِنَ الْمَالِ عَلَى الْفُقَرَاءِ فَكَثُرَ : ce que nous dépensons de notre argent pour les pauvres devient pour nous un trésor au ciel.

REMARQUE. Les pronoms relatifs مَنْ et مَا peuvent avoir, mais rarement, un qualificatif : مَرَزْتُ بِمَنْ مُنْجِبَ لَكَ : j'ai passé auprès de celui qui te platt ; لِمَا نَافِعٍ يَسْعَى الْلَبِيبُ : l'homme de cœur recherche l'utile (b).

Du pronom relatif أَلْ.

828. L'article أَلْ avec le sens du pronom relatif s'emploie avant un participe : أَتَا أَلْظَالِمِي أَنْتَ وَالْظَلُومُ أَنَا : mon oppresseur c'est toi, et l'opprimé c'est moi.

REMARQUES. 1° Un adjectif relatif comme رُومَانِيّ romain, un qualificatif comme طَاهِرٌ pur, ظَرِيفٌ jolî, ainsi que le comparatif ou le superlatif ne se construisent pas avec أَلْ (c).

2° Ce n'est qu'en poésie qu'on rencontre أَلْ avec un verbe à l'aoriste,

(a) Ibn-Hicham, p. 106

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 115.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 121.

un substantif ou une préposition : *أَلْتَرْضَى* ce que tu agrées; *أَلْقَوْمُ الْمَلِكِ* le peuple dont le roi est sorti; *أَلَمَمَهُ* ce qu'il a.

Du pronom indéfini *أَيُّ*.

Notions sur le pronom indéfini *أَيُّ*.

829. 1° Le pronom indéfini *أَيُّ* quiconque est masculin et singulier comme le mot *كُلُّ* tout (a); il s'emploie donc pour les deux genres, et n'a ni duel ni pluriel.

REMARQUES. 1° Certains Arabes ont dit *أَيُّهُنَّ* au lieu de *أَيُّهُنَّ* quiconque parmi elles, comme ils ont dit *كُلُّهُنَّ* elles toutes (b).

2° Quand il s'agit évidemment d'un être féminin, le pronom *أَيُّ* se construit avec le féminin : *أَيُّهُنَّ مَالِحَةٌ* je loue parmi les femmes toute femme honnête (c); *أَيُّهُنَّ كَانَتْ أُمُّكَ* honore quiconque parmi elles est ta mère.

3° Quand le pronom *أَيُّ* est annexé à *أَيُّ*, il peut se remplacer par les pronoms du singulier auxquels il équivaut (d) : *أَيُّيَ وَأَيُّكَ* ou *أَيُّنَا* *كَانَ مَالِحًا* que Dieu bénisse celui de nous deux qui est juste !

2° Quand le pronom *أَيُّ* a un régime, ce régime est toujours déterminé; on ne dit pas *سَلِّمْ عَلَى أَيِّ رَجُلٍ أَفْضَلُ*, mais *سَلِّمْ عَلَى أَيِّ الرِّجَالِ أَفْضَلُ* salue quiconque est le plus excellent (e).

أَيُّ avec un génitif déterminé indique aussi une partie d'un tout : *أَيُّ زَيْدٍ أَحْسَنُ أَيْدِهِ أَمْ أَنْفُهُ* qu'y a-t-il de mieux en Zaïd? sa main ou son nez ?

3° Le verbe dont il dépend ne peut pas être au passé; la

(a) Sib. 1^{re} part. n° 224, p. 354.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 224, p. 354

(c) Sib. 1^{re} part. n° 230, p. 358.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 222, p. 351.

(e) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 123.

phrase suivante est donc incorrecte : *أَعْجَبَنِي أَيُّ كَرِيمٍ quiconque est généreux m'a plu*; il faut dire *يُعْجِبُنِي أَيُّ كَرِيمٍ quiconque est généreux me plaît*.

4° Quand *أَيُّ* est simplement indéfini, il ne peut non plus commencer une proposition; on ne dit donc pas *أَيُّ كَرِيمٍ يُعْجِبُنِي*, mais *يُعْجِبُنِي أَيُّ كَرِيمٍ*.

5° Quand, outre son sens indéfini, *أَيُّ* renferme une idée de condition, il peut avoir un régime indéterminé et se placer au commencement de la proposition (a) : *أَيُّ كِتَابٍ أَعْطَيْتَنِي فَأَنَا لَكَ شَاكِرٌ quel que soit le livre que tu me donnes, je te remercierai*; *أَيُّ أَلْحَاجَاتٍ تَشَاءُ لَكَ ou أَيُّ أَلْحَاجَاتٍ تَشَاءُ فَلكَ quelque chose que tu veuilles, cela te sera accordé*; *أَيُّ هُوَ مَرِيضٌ فَلَهُ دَوَاءٌ quiconque est malade aura un remède*. Ces deux dernières propositions équivalent à « si tu demandes une chose quelconque, elle te sera accordée » et « si un individu quelconque est malade, il aura des remèdes ».

REMARQUE. Dans l'exemple *أَيُّ أَلْحَاجَاتٍ تَشَاءُ لَكَ*, le pronom *أَيُّ* est au nominatif, comme sujet de *يَكُونُ* sous-entendu avant *لَكَ*; et, dans l'exemple *أَيُّ أَلْحَاجَاتٍ تَشَاءُ فَلكَ*, il est à l'accusatif comme régime direct de *تَشَاءُ*, parce que les deux propositions sont séparées par la conjonction *فَ*.

6° Dans certains cas *أَيُّ* se décline, et dans d'autres il est indéclinable.

أَيُّ déclinable.

830. Le pronom *أَيُّ* est déclinable :

(a) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 180.

1° Quand il est seul : أَكْرَمَ أَيُّ أَفْضَلُ *honore quiconque est le plus excellent*; يُعْجِنِي أَيُّ مُتَعَبٍ *quiconque est pieux me plait*; يَسْأَلُكَ عَنِّي أَيُّ سَلِمَ عَلَى أَيِّ *salue quiconque te demandera de mes nouvelles (a)*.

2° Quand il a un génitif ou un pronom affixe suivi d'une proposition complète, d'une préposition avec son régime ou d'un adverbe de lieu : إضْرِبْ أَيُّهُمْ كَذَبَ *frappe quiconque parmi eux mentira*; أَحْسِنْ إِلَى أَيِّ الْأَوْلَادِ أَبُوهُمْ فَقِيرٌ *fais du bien à tous les enfants, dont le père est pauvre (b)*; أَكْرَمَ أَيُّهُمْ *honore quiconque parmi eux est à la maison ou là-bas*.

3° Quand, seul ou suivi d'un régime ou d'un pronom affixe, il est accompagné d'un pronom séparé : أَكْرَمَ أَيُّهُمْ هُوَ عَاقِلٌ *honore quiconque est intelligent*; يُعْجِنِي أَيُّ هُوَ عَالِمٌ وَمَتَوَاضِعٌ *quiconque est savant et humble me plait*; عَاشِرَ أَيُّ الشَّبَابِ هُوَ صَالِحٌ *fréquente tout jeune homme vertueux (c)*; أَعْرِضْ عَنِ أَيِّ الْقَوْمِ *éloigne-toi de quiconque est impie*.

أَيُّ *indéclinable.*

831. Le pronom أَيُّ est indéclinable avec un ُ final :

1° Quand, ayant un pronom affixe ou un régime, il n'est pas suivi d'une proposition complète : إضْرِبْ أَيُّهُمْ خَيْثٌ وَفَاجِرٌ *frappe quiconque est méchant et scélérat*; عَاشِرَ أَيُّ النَّاسِ أَفْضَلُ سَيِّدَةٍ *fréquente quiconque est le plus excellent seigneur*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 222, p. 351.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 223, p. 352.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 223, p. 352.

fréquente quiconque a une excellente conduite (a); أَمْرٌ بِأَيُّهُمْ أَفْضَلُ passe auprès de quiconque parmi eux est le meilleur.

2° Quand il est suivi des pronoms مَنْ et الَّذِي placés avec leur verbe avant son attribut : *إِضْرِبْ أَيَّ مَنْ رَأَيْتَ أَخْبَثَ frappe quiconque tu verras le plus scélérat; سَلِّمْ عَلَى أَيِّ الَّذِينَ رَأَيْتَ salue celui que tu verras le plus excellent dans la maison (b).*

REMARQUES. 1° Si vous faites l'attribut de أَيُّ attribut de مَنْ ou de الَّذِي, le pronom أَيُّ se décline, comme étant suivi d'un génitif et d'une proposition complète : *إِضْرِبْ أَيَّ مَنْ فِي الدَّارِ رَأَيْتَ أَخْبَثَ.*

2° Les Koufites déclinent toujours أَيُّ, ex. : *إِضْرِبْ; أَمْرٌ بِأَيُّهُمْ أَفْضَلُ; أَيُّ, ex. : أَيْجُمُ أَخْبَثَ.*

Addition du pronom séparé après

أَيُّ et مَا, مَنْ, الَّذِي.

832. 1° Après les relatifs الَّذِي, مَنْ et مَا on doit ajouter le pronom personnel séparé, quand la proposition qui les suit n'est pas complète : *ذَهَبَ الَّذِينَ هُمْ كُرُمَاءُ ceux qui sont généreux sont partis; نَطَقَ بِمَا هُوَ سَفَهُ il a parlé avec démenace; سَكَتَ مَنْ هُوَ celui qui est noble est venu; كَانَ الَّذِي هُوَ شَرِيفٌ celui qui était stupide s'est tu; فَاعْرِضْ عَنْهُ évite tout ce qui est une sottise.*

2° Lorsque les pronoms relatifs الَّذِي, مَنْ et مَا sont suivis d'une proposition complète, ou d'une préposition et de son ré-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 223, p. 352.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 224, p. 353.

gime, ou d'un adverbe de lieu, le pronom séparé ne s'emploie pas nécessairement : رَأَيْتُ الَّذِي فِي الدَّارِ *j'ai vu celui qui est d la maison*; لَا أَذْرِي مَنْ عَلَى الْبَابِ *j'ignore qui est d la porte*; رَأَيْتُ الَّذِي كَانَ عَلِيًّا *j'ai vu celui qui était malade*; انْصَرَفَ الَّذِي كَانَ عَلِيًّا *celui qui est là-bas est parti*; رَأَيْتُ الطَّيِّبَ الَّذِي أَبْنُوهُ *celui qui est chez moi*; أَخَذْتُ مَا فِي عِنْدِي *j'ai pris ce qu'il y avait dans la caisse*.

3° Si après الَّذِي مَنْ et مَا la proposition, sans être complète, était composée d'un attribut avec son régime, l'addition du pronom séparé serait libre : مَا أَنَا بِالَّذِي قَالْتُ لَكَ سُوءًا *ce n'est pas moi qui te dis du mal*; جَاءَ مَنْ مُكْرِمٌ أَبَاكَ *celui qui honore ton père est venu (a)*; فَعَلَ مَا نَافِعٌ لَهُ *il a dit ce qui lui est utile*.

4° Dans une phrase conditionnelle, commençant par مَنْ ou مَا, on peut retrancher le pronom dans le second membre, ex. : مَا أُعْطِيتَكَ مَنْ يَتَّقِ اللَّهَ فَسَعِيدٌ *celui qui craint Dieu est heureux*; مَا اللَّهُ مُؤَلِّكَ فَضْلٌ *ce que je t'ai donné est beaucoup*; مَا اللَّهُ مُؤَلِّكَ فَضْلٌ *ce que Dieu t'accorde est une faveur*.

5° Avec le pronom أَيُّ l'emploi du pronom séparé est libre : أَيُّهُنَّ أَيُّهُنَّ *quiconque est généreux me plaît*. أَيُّهُنَّ أَيُّهُنَّ ou أَيُّهُنَّ أَيُّهُنَّ.

REMARQUE. Si أَيُّ est conditionnel, le pronom séparé doit être exprimé : أَيُّهُنَّ أَيُّهُنَّ *quiconque est malade doit patienter*.

6° Dans une énumération le pronom affixe s'emploie nécessairement et peut occuper la première ou la seconde place :

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 126.

جاءَ الَّذِي هُوَ وَزَيْدٌ ou زَيْدٌ وَهُوَ خَائِفٌ *vint alors celui qui avec Zaïd avait peur.*

7° Rien n'empêche d'employer le pronom séparé, comme corroboratif, quand on veut appuyer sur une expression, ex. :
رَأَيْتُ الَّذِي هُوَ فِي الدَّارِ *j'ai vu celui-là même, qui est à la maison* ;
لَقَدْ أَفْلَسَ الْفَنِي الَّذِي هُوَ يَجُلُّ عَلَى الْفُقَرَاءِ *le riche, qui était si avare envers les pauvres, a été lui-même réduit à l'indigence.*

REMARQUE. Les Koufites permettent de supprimer, dans toute hypothèse, le pronom séparé avec مَنْ، الَّذِي، et مَا، ex. : مَنْ الَّذِي يُنَجِّبُنِي ou مَنْ تَكَلَّمَ بِمَا سَفَهُ ; كَرِيمٌ *il a dit une sottise.*

8° Après une négation, une particule restrictive ou لَوْلَا، le pronom séparé doit toujours être exprimé :
جاءَ الَّذِي مَا هُوَ : *celui qui n'est pas malade est venu* ;
جاءَ الَّذِي لَوْلَا هُوَ : *celui sans lequel je t'aurais honoré est venu* ;
خَافَ الَّذِي إِنَّمَا فِي الدَّارِ هُوَ ou خَافَ الَّذِي مَا فِي الدَّارِ إِلَّا هُوَ *celui qui est seul à la maison a craint (a).*

Du pronom relatif initial (b).

833. 1° Le pronom relatif الَّذِي au nominatif peut commencer une proposition ; il se rapporte alors au mot placé après lui et s'accorde avec lui en genre et en nombre, ex. :
الَّذَانَ رَأَيْتُمَا الَّذِي ضَرَبْتَهُ زَيْدٌ *celui que tu as frappé, c'est Zaïd* ;
الَّذِينَ رَأَيْتُكُمْ أَخُوكَ وَأَبْنُكَ *ceux que j'ai vus étaient ton frère et ton fils* ;

(a) As-Sabbān, 1^{re} part., p. 182.

(b) Ichmouni, 4^e part., p. 44.

الَّذِي ضَرَبَ زَيْدٌ ou ضَرَبَهُ زَيْدٌ *celui que Zaïd a frappé, c'est Bakr* ;
 الَّذِي هُوَ أَبُوكَ زَيْدٌ *celui qui est ton père, c'est Zaïd* ;
 الَّذِي ضَرَبَ زَيْدًا أَنَا *celui qui a frappé Zaïd, c'est moi* ;
 الَّذِي جَاءَ هُوَ وَأَخُوكَ زَيْدٌ *celui qui est venu avec ton frère, c'est Zaïd* ;
 الَّذِي نَزَرْتَ بِهِ وَبِكَرْ أَخُوكَ *celui auprès duquel tu as passé, en passant auprès de Bakr, c'est ton frère* ;
 أَتَيْتُ جِئْتُ لَهَا رَغْبَةً فِيكَ *ce qui m'a amené, c'est mon désir de te voir* ;
 الَّذِي هُوَ مَرِيضٌ *celui qui est malade, c'est ton frère* ;
 الَّذِي سَرَّ أَبَاهُ الْقُرْبُ *celui dont le voisinage de la mer a réjoui le père, c'est Zaïd* ;
 الَّذِي جَاءَ الَّذِي قَامَ *celui qui est venu est celui qui s'est levé* ;
 الَّذِي نَحِبُهُ مَرِيضٌ *celui que tu aimes est malade* ;
 الَّذِي إِنْ قَامَ أَبُوكَ قَامَ أَخُوكَ *celui qui se lèvera, si ton père se lève, c'est ton frère* ;
 الَّذِي غَضِبَ فَصَبَرَ أَبُوكَ أَخُوكَ *celui qui s'est irrité, pendant que ton père patientait, c'est ton frère* ;
 الَّذِي قَعَدَ عِنْدَهُ عَمْرُو زَيْدٌ *celui chez lequel s'est assis Amr, c'est Zaïd* ;
 الَّذِي أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتَهُ أَبُوكَ *celui qui m'a honoré et que j'ai honoré, c'est ton père* ;
 أَتَيْتُ بَلَّغَهَا الزَّيْدَانِ الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً *ce que les deux Zaïd ont envoyé aux deux Amr, c'est une lettre* ;
 الَّذِي ضَرَبَهُ وَضَرَبَ زَيْدًا أَنَا *c'est moi qu'a frappé Zaïd et qui l'a frappé* ;
 الَّتِي فِي الدَّارِ أُمُّكَ *celle qui est à la maison, c'est ta mère*.

REMARQUE. Cette construction n'est pas permise : 1° avec un mot transporté : الَّذِي زَيْدٌ ضَرَبَتْهُ هُوَ *celui que tu as frappé, c'est Zaïd* ; 2° ni avec de multiplicité ou مَا ou مَنْ interrogatifs ou مَا admiratif ou أَحَدٌ , مَرِيضٌ *quelqu'un* ; 3° ni dans les proverbes qui doivent toujours garder leur forme primitive.

Quand plusieurs verbes se suivent, on peut répéter le relatif avant chacun d'entre eux : *أَنْتَ الَّذِي تَكَلَّمْتَ وَالَّذِي أَنْصَحَ فِي كَلَامِهِ أَنْتَ* celui qui a parlé et qui a été éloquent dans son discours, c'est toi.

2° Les pronoms relatifs *مَنْ* et *مَا* peuvent aussi commencer une proposition et se rapporter à un mot placé après eux : *مَنْ ضَرَبْتُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ* celui que j'ai frappé et qui m'a frappé, c'est Zaïd; *مَا تَرُومُهُ الْعِلْمُ* ce que tu souhaites, c'est la science.

3° L'article *الْ* peut remplir les fonctions de relatif inchoatif avec un participe . *الْمُبَلِّغُ مِنَ الزَّيْدَيْنِ إِلَى الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً أَنَا* celui qui a apporté une lettre aux nommés Amr de la part des deux Zaïd, c'est moi.

REMARQUES. 1° Quand le mot, auquel se rapporte le participe construit avec *الْ*, est un substantif, il doit être représenté par un pronom après le participe : *الْمُبَلِّغُ أَنَا مِنَ ; الْمُبَلِّغُ أَنَا مِنْهُمَا إِلَى الْعَمْرَيْنِ رِسَالَةً الزَّيْدَانِ* ceux de la part de qui... ce sont les deux Zaïd; ceux à qui j'ai porté... ce sont les Amr; ce que j'ai porté... c'est une lettre.

2° Le mot particulier, auquel se rapporte le pronom relatif inchoatif, peut être remplacé par un mot général; ainsi au lieu de *الَّذِي يُبْغِضُ أَخَاهُ يُعَاقِبُهُ الرَّبُّ* ou *مَنْ* Dieu châtera celui qui hait son frère, on peut dire *الَّذِي يُبْغِضُ أَخَاهُ يُعَاقِبُ الرَّبُّ أَهْلَ الْبُغْضِ* ou *مَنْ*.

Retranchement libre du pronom affixe après un pronom relatif (a).

834. On peut en général retrancher ou ajouter le pronom affixe, complément direct ou indirect, qui se rapporte à un pro-

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 183.

nom relatif exprimé ou sous-entendu : أُحِبُّ مَا يُحِبُّ أَبِيكَ ou يُحِبُّهُ أَبِيكَ : *j'aime ce qu'aime ton père*; مَا دَحُّهُ ou مَا دَحُّ : *qui est celui que tu loues ?* تَسْلِمُ عَلَى كُلِّ مَنْ تَسْلِمُ ou تَسْلِمُ عَلَيْهِ : *je salue tous ceux que tu salues*; مَرَرْتُ بِالرَّجُلِ الَّذِي مَرَرْتُ ou مَرَرْتُ بِهِ : *j'ai passé auprès du même homme que toi*; مَرَرْتُ بِالْغُلَامِ الَّذِي مَرَرْتُ ou مَرَرْتُ بِهِ : *j'ai passé auprès du domestique de celui auprès duquel tu as passé*; جَاءَ الَّذِي أَنَا ضَارِبٌ ou ضَارِبُهُ : *celui que je frappe maintenant ou frapperai demain est venu*; غَضِبَ عَلَيَّ أَخُوكَ بِمَا لَاطَفْنَاهُ ou لَاطَفْنَاهُ بِهِ : *ton frère s'est fâché contre nous malgré notre affabilité pour lui*; مَا أَبُوكَ مُعْطِيكَ خَيْرٌ ou مُعْطِيكَ خَيْرٌ : *ce que ton père te donne est un bien*; جَاءَ رَجُلٌ أَنَا الضَّارِبُ ou الضَّارِبُ : *un homme, que j'ai frappé, est venu*.

REMARQUE. Le pronom affixe peut se retrancher, quand le relatif est sous-entendu après un antécédent indéterminé, lorsque la clarté de la proposition n'a pas à en souffrir : هَذَا مَا لَمْ أَصَابُوا c'est une fortune qu'ils ont acquise; ضَرَبْتُه ضَرْبَةً خَرَّ كَأَلَمَبِتٍ je lui ai asséné un coup, qui le renversa comme un mort (pour خَرَّ جَاءَ أَصَابُوهُ et خَرَّ جَاءَ).

Maintien du pronom affixe après

un pronom relatif (a).

835. 1° Le pronom affixe ne se retranche pas, lorsque sa préposition n'est pas la même que celle du relatif, ou quand le relatif ou son antécédent est sans préposition : رَأَيْتُ الرَّجُلَ الَّذِي غَفَرْتُ غَفْرَتُهُ : *j'ai vu l'homme auprès duquel tu as passé*; غَفَرْتُ

(a) Ichmoumi, 1^{re} part., p. 183.

لَنْ أَشَقُّ عَلَيْهِ *j'ai pardonné à quiconque m'a inspiré de la pitié.*

REMARQUE. Lorsqu'un verbe se construit nécessairement avec une préposition déterminée, le pronom se retranche quelquefois, quand la préposition ne précède pas le relatif : هَذَا هُوَ الْخَبْرُ الَّذِي نُبَشِّرُكُمْ : *voici la nouvelle que nous vous annonçons.* Pour la même raison, le pronom peut se supprimer, quand il s'agit du temps : أَعَجَبَنِي الْيَوْمُ الَّذِي جِئْتَ فِيهِ ou جِئْتَ فِيهِ : *le jour où tu es venu m'a plu.*

2° Le pronom affixe ne se retranche pas, lorsque la préposition est la même avec un sens différent, ex. : زَهَدْتُ فِيمَا رَغِبْتُ فِيهِ : *je me suis abstenu de ce que je désirais ;* مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ : *j'ai passé auprès de celui que tu as fait passer à côté de Zaid.*

3° Si les deux prépositions sont identiques pour la forme et pour le sens, et si les deux verbes, ayant aussi une signification identique, n'ont pas le même radical, le pronom complément ne se retranche pas : فَرَحْتُ بِالَّذِي سُرِرْتُ بِهِ : *j'ai été content de celui qui t'a plu.*

4° Si les verbes sont différents dans les deux propositions, le pronom doit rester exprimé : فَرَحْتُ بِالَّذِي مَرَرْتُ بِهِ : *je me suis réjoui de celui auprès duquel tu as passé.*

5° Si les deux verbes sont matériellement identiques mais varient dans la signification, le pronom demeure : وَقَفْتُ عَلَى الَّذِينَ : *j'ai connu ceux à qui tu as donné des legs pieux.*

6° Si le pronom affixe, régime d'un verbe et se rapportant à

un pronom relatif, se trouve ajouté à un substantif comme pronom possessif dans une même proposition, il doit toujours être exprimé : رَأَيْتُ فِي دَارِهِ سَلِيمٌ *salue quiconque tu verras dans sa maison*; هَذَا الَّذِي ضَرَبْتُهُ فِي دَارِهِ *c'est celui que j'ai frappé dans sa maison*; مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَرْتَ بِهِ فِي بَيْتِهِ *j'ai passé à côté de celui auprès duquel tu avais passé dans sa maison*.

7° Si le mot qui suit الَّذِي est un substantif accompagné d'un pronom affixe, ce pronom ne peut se supprimer : جَاءَ الَّذِي وَجْهُهُ حَسَنٌ *celui qui a une belle figure est venu*.

8° Lorsque la préposition est nécessaire pour déterminer le sens d'un verbe, ou que le verbe est au passif, le pronom doit s'employer avec cette préposition : جَاءَ الَّذِي دَهَبْتُمْ بِهِ *j'ai emmené celui que vous avez emmené*; مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَّ بِهِ *j'ai passé auprès de celui à côté duquel on a passé*.

9° Le pronom affixe qui sert d'attribut ne se retranche pas : جَاءَ الَّذِي أَنَا كَانَتْهُ *celui qui n'est autre que moi est venu (a)*.

10° Quand le participe a le sens du passé, le pronom affixe reste toujours exprimé : حَزِنَ الَّذِي أَنَا ضَارِبُهُ أَمْسٍ *celui que j'ai frappé hier a été triste*.

Quand le participe a la forme du passif, il garde toujours son pronom affixe : جَاءَ الَّذِي أَنْتَ مَضْرُوبُهُ *celui par qui tu as été frappé est venu*; جَاءَ الَّذِي أَنْتَ مُعْطَاهُ *celui à qui tu as été donné est venu*.

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 183.

Si le participe a le relatif sous la forme d'article, et si le pronom affixe s'y rapporte, il ne se supprime pas : **جَاءَ الضَّارِبُ زَيْدٌ** : *celui que Zaid frappe est venu*. Sinon, l'emploi du pronom affixe est libre : **جَاءَ الَّذِي أَنَا الضَّارِبُ** ou **الضَّارِبُ** : *celui que j'ai frappé est venu*; **جَاءَ رَجُلٌ أَنَا الضَّارِبُ** ou **الضَّارِبُ** : *un homme, que je frappe, est venu*.

11° Si la suppression du pronom affixe donnait lieu à une équivoque, cette suppression ne serait pas permise : ainsi la phrase **مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَّ** est incorrecte à cause du double sens qu'elle offre, *j'ai passé auprès de celui qui a passé* ou *près de celui auprès duquel il a passé*.

Pour fixer le dernier sens, il faut dire **مَرَرْتُ بِالَّذِي مَرَّ بِهِ**.

12° Dans une proposition restrictive, le pronom ne peut se retrancher : **مَرَرْتُ بِالَّذِي مَا مَرَرْتُ إِلَّا بِهِ** ou **إِنَّمَا مَرَرْتُ بِهِ** : *j'ai passé près de celui près duquel seul tu as passé*.

13° Le pronom ne se supprime pas, quand un verbe peut avoir plusieurs prépositions qui changent sa signification : **رَغِبْتُ فِي الَّذِي رَغِبْتَ فِيهِ** : *j'ai désiré celui que tu as désiré*; **رَغِبَ** avec **فِي** signifie « avoir de l'inclination » et avec **عَنْ**, « de l'éloignement ».

14° Si un verbe a deux prépositions différentes avec le même sens, la suppression du pronom est controversée, ex. : **حَلَلْتُ فِي الَّذِي حَلَلْتَ فِيهِ** : *je suis descendu où tu es descendu*.

أَيُّ admiratif.

836. 1° Quand **أَيُّ** sert à exprimer l'admiration, il s'ac-

corde en cas avec le nom indéterminé qui le précède, ex. :

بَطْرُسُ رَجُلٌ أَيُّ رَجُلٍ Pierre est un homme, et quel homme parfait ! (a)

2° Si le nom est déterminé, il reste à l'accusatif : مَرَزْتُ بِبُولُسَ أَيُّ رَجُلٍ j'ai passé auprès de Paul, quel homme parfait !

3° Le nom qui suit أَيُّ doit être le même que son antécédent ou du moins un nom synonyme, lorsque cet antécédent est indéterminé : إِنْسَانٍ ou مَرَزْتُ بِرَجُلٍ أَيُّ رَجُلٍ j'ai passé auprès d'un homme, mais quel homme ! On ne dirait donc pas :

أَتَانِي رَجُلٌ أَيُّ عَاقِلٍ un homme est venu me trouver, mais quel homme sage ! Il faut dans ce cas exprimer le substantif : أَيُّ رَجُلٍ عَاقِلٍ. Si l'antécédent est déterminé, un qualificatif quelconque peut suivre أَيُّ, ex. : أَتَانِي أَبُوكَ أَيُّ عَاقِلٍ ton père est venu me trouver, mais quel homme sage !

4° Lorsque le sens permet de sous-entendre l'antécédent de أَيُّ, أَيُّ se construit comme si son antécédent était exprimé : تَأَلَّمَ الْمَسِيحُ مِنْ أَجْلِ أَيُّ أَلَمٍ que n'a pas souffert Jésus-Christ pour nous ! تَرَدَّهَفُ أَيُّمَا أَزْدِهَافٍ avec quelle impétuosité tu te précipites ! pour تَأَلَّمَ أَلَمًا أَيُّ أَلَمٍ et تَرَدَّهَفُ أَزْدِهَافًا أَيُّمَا أَزْدِهَافٍ (b).

أَيُّ admiratif peut recevoir مَا explétif : بَطْرُسُ رَجُلٌ أَيُّمَا رَجُلٍ ما il a une voix, mais quelle belle voix !

ذُو pronom relatif

837. Le mot ذُو dans le dialecte de Thaï est employé comme pronom

(a) As-Sabbân, 1^{re} part., p. 181.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 77, p. 153.

relatif pour les personnes et les choses. Il a trois espèces de construction :
 1° il peut être invariable : *قَامَتْ*, *قَامَا*, *قَامُوا*, *قُمْنِ* : *celui, celle, ceux ou celles qui étaient debout sont venus me trouver*; 2° il peut être variable : *جَاءَ فِي ذَاتِ قَامَتْ*, *ذَوَا قَامَا*, *ذَوَاتَا قَامَتَا*, *ذَوُوا قَامُوا*, *ذَوَاتُ* : *مررتُ بِذِي قَامَ*, *بِذَاتِ قَامَتْ*, *بِذَوِي قَامَا*, *بِذَوَاتِي قَامَتَا*, *بِذَوِي قَامُوا*; *قُمْنِ* : *مررتُ بِذِي قَامَ*, *بِذَاتِ قَامَتْ*, *بِذَوِي قَامَا*, *بِذَوَاتِي قَامَتَا*, *بِذَوِي قَامُوا*; *قُمْنِ* : *j'ai passé auprès de celui, de celle, de ceux, de celles qui étaient debout*; 3° il est mieux de laisser *ذَاتُ* et *ذَوَاتُ*, indéclinable, par exemple : *رَأَيْتُ ذَوَاتُ قُمْنِ* : *j'ai vu celle qui était debout*; *رَأَيْتُ ذَوَاتُ قُمْنِ* : *j'ai vu celles qui étaient debout* (a).

CHAPITRE XXI.

DES PRONOMS INTERROGATIFS.

Des pronoms interrogatifs *مَا* et *مَنْ*.

838. 1° Le pronom interrogatif *مَنْ* est indéclinable et s'emploie pour les personnes à tous les genres et à tous les nombres : *رَأَيْتُ رَجُلًا رَجُلَيْنِ رَجَالًا قُلْتُ مَنْ يَأْتِي* : *j'ai vu un homme, deux hommes, des hommes. — Qui est-ce, ô jeune homme?* *قَالَ ذَهَبَتْ أَمْرَأَةٌ أَمْرَأَتَانِ نِسَاءً قُلْتُ مَنْ يَأْتِي* : *une femme, deux femmes, des femmes sont parties. — Qui est-ce, mon ami?* (b)

REMARQUE. *مَنْ*, bien qu'invariable généralement chez les Arabes, se décline dans le dialecte de l'Hidjaz, comme il a été dit au n° 37. Il suffit d'ajouter ici que, lorsqu'il s'agit d'êtres raisonnables de différents genres, on répète *مَنْ* avec un genre correspondant au genre du dernier des êtres en question : *قَالَ جَاءَ بِي رَجَالٌ وَنِسَاءٌ قُلْتُ مَنْ وَمَنَاتُ* : *il a dit : Il m'est venu des hommes et des femmes; j'ai dit : Qui sont-ils et qui sont-elles?* (c)

Dans une interrogation subséquente, il n'est pas permis de se servir de

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 117.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 226, p. 355.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 226, p. 354.

est-ce Zaïd ou Amr ? تَبْكُونَ مَا بِاللَّيْلِ مَآذَا d'où vient que vous pleurez ? لِمَآذَا جِئْتَ pourquoi es-tu venu ? مَاذَا صَنَعْتَ qu'as-tu fait ? est-ce du bien ou est-ce du mal ? (a)

2° Il est permis d'employer الَّذِي après مَنْ et مَا, مَاذَا avec le nominatif et l'accusatif, dans la réponse ou l'interrogation subséquente (b) : مَنْ الَّذِي رَأَيْتَهُ أَخُوكَ ou أَخَاكَ : *qui as-tu vu ? — Ton frère ;* مَنْ ذَا الَّذِي رَأَيْتَهُ أَبُوكَ ou أَبَاكَ : *quel est celui que tu as vu ? — Est-ce ton père ?*

Cependant après مَاذَا الَّذِي l'accusatif est préférable.

REMARQUES. 1° On peut intercaler le pronom séparé هُوَ entre ذَا et الَّذِي pour donner plus de force à l'expression : مَنْ ذَا هُوَ الَّذِي ذَهَبَ : *quel est donc celui qui est parti ?*

2° L' de مَا suivi de ذَا ne s'élide pas avant le verbe : لِمَآذَا جِئْتَ : *pourquoi es-tu venu ?* عَمَآذَا سَأَلْتَهُ : *sur quoi l'as-tu interrogé ?*

3° L'expression interrogative مَاذَا se place quelquefois après le verbe : مَاذَا تَقُولُ : *que dis-tu ?*

Si مَاذَا placé après le verbe est précédé d'une préposition, l' de مَا peut rester ou s'élider : عَمَ ذَا ou عَمَآذَا : *sur quoi l'as-tu interrogé ? (c)*

Mot répété sous forme interrogative (d).

840. 1° Quand un nom propre ou un nom déterminé à l'accusatif ou au génitif se répète sous une forme interrogative avec مَنْ, ce mot se met au nominatif : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ : *il a dit : J'ai vu Zaïd ; j'ai dit : Qui est Zaïd ?* قَالَ مَرَرْتُ : *il a dit : J'ai vu Zaïd ; j'ai dit : Qui est Zaïd ?*

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 172.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 231, p. 359.

(c) As-Sabbán, 1^{re} part., p. 172.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 228, p. 356.

رَئَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ *j'ai passé, a-t-il dit, auprès de Zaïd. J'ai dit : Qui est ce Zaïd ?* On peut aussi substituer au nom propre un pronom démonstratif, ou un pronom séparé : رَئَيْتُ زَيْدًا مَنْ : *ذَا* ou *هُوَ*.

REMARQUE. Dans le dialecte de l'Hidjaz, on répète le nom propre au même cas qu'auparavant : رَئَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدًا ; قَالَ مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ; قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ.

2° Si c'est un nom commun ou si le nom propre répété est précédé de *وَمَنْ* ou *فَمَنْ* ou suivi d'un qualificatif, le nominatif est seul permis dans tous les dialectes : قَالَ رَئَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ : قَالَ رَئَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ *j'ai vu Zaïd. — Qui est ce Zaïd ?* قَالَ رَئَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ *j'ai vu le frère de Zaïd. — Quel est ce frère de Zaïd ?* قَالَ رَئَيْتُ زَيْدًا الطَّوِيلَ قُلْتُ مَنْ زَيْدُ الطَّوِيلِ *j'ai vu Zaïd le long. — Qui est Zaïd le long ?*

3° Si un nom propre est suivi d'un nom commun ou d'un autre nom propre, ou d'un appositif, tous peuvent se répéter au même cas ou se mettre au nominatif : قَالَ رَئَيْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا *j'ai vu Zaïd et Amr. — Quel est ce Zaïd et quel est cet Amr ?* قَالَ رَئَيْتُ زَيْدًا أَخَاهُ قُلْتُ : قَالَ رَئَيْتُ زَيْدًا أَخَاهُ قُلْتُ مَنْ زَيْدُ أَخَاهُ *j'ai vu le frère de Zaïd. — Quel est ce frère de Zaïd ?* رَئَيْتُ زَيْدًا وَأَخَاهُ قُلْتُ مَنْ زَيْدٌ وَأَخُوهُ *j'ai vu Zaïd et son frère. — Quel est ce Zaïd et quel est son frère ?* قَالَ رَئَيْتُ زَيْدَ بْنَ عَمْرٍو قُلْتُ مَنْ زَيْدُ بْنُ عَمْرٍو *j'ai vu Zaïd fils d'Amr. — Quel est ce Zaïd fils d'Amr ?* Mais la meilleure construction est d'employer le même cas pour tous, si le nom propre précède.

Quand مَنْ est répété avant le nom commun, le nom propre peut suivre le cas, mais le nom commun reste au nominatif :
(a). مَنْ زَيْدًا وَمَنْ أَخُوهُ

Du mot interrogatif أَلَيْ.

841. Quand on interroge sur le pays auquel appartient un individu, on peut employer أَلَيْ de quel pays, au nominatif ou avec l'accord en cas : رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَلَيْ j'ai vu Zaïd. — De quel pays est-il ? (b)

Du pronom interrogatif أَيُّ.

842. 1° Dans une proposition interrogative, أَيُّ s'emploie pour s'informer d'une personne ou d'une chose déterminée; dans ce cas, on répète le nom propre ou le nom commun déterminé à la suite de أَيُّ qui se met au nominatif et s'accorde en genre avec le nom (c) : رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَيُّ زَيْدٍ j'ai vu Zaïd. — Quel est ce Zaïd ? رَأَيْتُ أَخَاكَ قُلْتُ أَيُّ أَخِي أَخوكَ j'ai vu ton frère. — Quel est ce frère ? مَرَرْتُ بِهِنْدٍ قُلْتُ أَيَّةُ هِنْدٍ j'ai passé auprès de Hind — Quelle est cette Hind ?

Si le nom n'est pas répété après أَيُّ, on lui substitue un pronom séparé, ou le pronom démonstratif : رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ قَالَ مَرَرْتُ بِهِنْدٍ قُلْتُ أَيَّةُ ذِهِ ou هِيَ ; أَيُّ هُوَ ou ذَا (d).

2° Quand il s'agit d'une personne ou d'une chose indéter-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 228, p. 357.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 229, p. 358.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 228, p. 357.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 226, p. 355.

minée, أَيُّ s'emploie seul, se décline et s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom, qui représente cette personne ou cette chose : قَالَ ذَهَبَ رَجُلٌ قُلْتُ أَيُّ يَا فَتَى *un homme est parti.* — *Quel est-il, ô jeune homme ?* قَالَ مَرَزْتُ بِرَجُلٍ *j'ai passé auprès d'un homme* — *Quel est-il ?* قَالَ قُلْتُ أَيُّ *des femmes sont mortes* — *Lesquelles ?* (a) قَالَ رَأَيْتُ رَجَالًا قُلْتُ أَيُّ *j'ai vu des hommes* — *Lesquels ?*

Cependant أَيُّ peut aussi rester au singulier masculin, tout en conservant l'accord en cas : قَالَ مَاتَ نِسَاءٌ قُلْتُ أَيُّ ; قَالَ رَأَيْتُ رَجَالًا قُلْتُ أَيُّ (b).

3° أَيُّ, dans l'acception de «lequel», peut avoir un régime déterminé, ou un pronom affixe ou un pronom relatif, pourvu qu'il s'agisse au moins de deux objets; dans ce cas, il a le sens partitif : أَيُّ الرَّجُلَيْنِ عِنْدَكَ *lequel des deux hommes est chez toi ?* أَيُّهُمَا رَأَيْتَ *lequel des deux as-tu vu ?* أَيُّهُمَا ضَرَبْتَ *lequel d'entre eux as-tu frappé ?* أَيُّ مَنْ رَأَيْتَ أَفْضَلُ *lequel parmi ceux que tu as vus est le plus excellent ?* أَيُّ الَّذِينَ لَقِيتَ أَكْرَمُ *lequel est celui parmi ceux que tu as rencontrés qui est le plus généreux ?* (c) أَيُّ الْقَوْمِ خَرَجَ عَلَى الْمَلِكِ *combats quiconque parmi le peuple se révoltera contre le roi.*

4° أَيُّ interrogatif, avec le sens de «quel», peut aussi avoir un régime indéterminé au singulier, au duel ou au pluriel (d) : أَيُّ رَجُلٍ ذَهَبَ *quel homme est parti ?* أَيُّ رَجُلَيْنِ ذَهَبَا ou أَيُّ رَجُلَيْنِ ذَهَبَا

(a) Sib. 1^{re} part. n° 225, p. 354.

(b) Zamakhchari, p. 60.

(c) Zamakhchari, p. 38.

(d) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 123.

رَجَالٍ ذَهَبُوا *quels hommes sont partis ?* صَنَعْتَ أَيَّ شَيْءٍ *qu'as-tu fait ?* (a) أَيُّ كِتَابٍ أَمْ بِأَيَّةِ سُنَّةٍ تَرَى حُبَّ الْقَرِيبِ عَارًا *dans quel livre ou dans quelle loi trouves-tu que l'amour du prochain soit une honte ?* بِأَيَّةِ سُنَّةٍ est une exception pour سُنَّةٍ .

5° Le verbe ou l'attribut, qui suit أَيُّ avec un régime déterminé, reste au singulier : أَفْضَلُ ou أَيُّ الرَّجُلَيْنِ سَافَرُ *lequel des deux hommes est parti ou est le plus excellent ?*

Le verbe ou l'attribut, qui suit أَيُّ uni à un génitif indéterminé, s'accorde avec ce dernier : قَائِمَانِ ou أَيُّ غُلَامَيْنِ آتَيَا *quels deux serviteurs sont venus ou sont debout ?* (b)

REMARQUES. 1° Le ة de أَيُّ se supprime quelquefois en poésie avec sa voyelle :

تَنْظَرْتُ نَسْرًا وَالسَّكَاكِينَ أَجْمًا عَلَيَّ مِنَ الْغَيْثِ اسْتَهَلَّتْ مَوَاطِرُهُ

J'ai considéré l'Aigle et les deux astres Arcturus et l'Ept, pour savoir sous laquelle de ces étoiles les nues ont répandu sur moi leurs ondées.

2° Le pronom affixe de أَيُّ interrogatif se remplace parfois par مَا, ex. : أَيُّمَا أَحَبُّ إِلَيْكَ هُوَ أَمْ أَنَا *lequel de lui ou de moi t'est le plus cher ?* (أَيُّمَا).

Place du pronom interrogatif.

843. Bien que la place ordinaire d'un pronom interrogatif soit au commencement d'une proposition interrogative, néanmoins, quand l'attribut est un comparatif, le sujet peut précéder le pronom : أَنْتَ مِمَّنْ أَفْضَلُ *toi, d qui es-tu supérieur ?* أَخُوكَ مِمَّنْ خَيْرٌ *ton frère, sur qui l'emporte-t-il ?*

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 123.

(b) As-Sabbán, 1^{re} part., p. 180.

CHAPITRE XXII.

RÉGIME DU VERBE ACTIF.

Verbe actif avec un seul régime.

Règle générale.

844. 1° Le verbe actif gouverne d'ordinaire son régime direct à l'accusatif : *كَانَ يَرْعَى إِبِلًا لِمَوَالِيهِ فَأَصْلَ مِنْهَا بَعِيرًا* *il faisait paître des chameaux appartenant à ses maîtres et il laissa égarer l'un d'entre eux* (a).

REMARQUES. 1° Le verbe actif s'appelle *الْمُتَعَدِّي*, *الْفِعْلُ الْوَارِعُ* *الْمَفْعُولُ بِهِ* et le régime direct, *الْمُجَاوِزُ* (b).

2° Certains verbes sont également actifs ou neutres, avec ou sans préposition : *شَكَرْتُ لَهُ* ou *شَكَرْتُهُ* *je l'ai remercié*; *نَصَحْتُ لَهُ* ou *نَصَحْتُهُ* *je lui ai donné des conseils* (c); *فَتَرَفَاهُ* ou *فَتَرَفُوهُ* *il a ouvert la bouche ou sa bouche s'est ouverte*; *زَادَهُ اللَّهُ خَيْرًا فَرَادَ* *Dieu a augmenté son bien et il a été dans l'accroissement* (d); *قَصَصَ مَالُهُ* ou *قَصَصَ مَالَهُ* *sa richesse a diminué ou il a diminué sa richesse* (e).

3° La réponse à l'interrogation avec un verbe actif est au même cas que la demande, sauf les exceptions indiquées dans le chapitre des pronoms interrogatifs.

Régime du verbe actif avec la préposition *لِ* (f).

845. On peut faire précéder le verbe de son régime direct et mettre celui-ci au génitif avec la préposition *لِ*, ex. : *كُتِّمَ*

(a) Zamakhchari, p. 115.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 81.

(c) Al-Khidari, 1° part., p. 273.

(d) Al-Khidari, 1° part., p. 273.

(e) Al-Khidari, 1° part., p. 273.

(f) Ichmouni, 2° part., p. 208.

كُنْتُمْ تُصَدِّقُونَ لِأَبَائِكُمْ تُصَدِّقُونَ *vous aviez cru à votre père, pour* كُنْتُمْ تُصَدِّقُونَ *malheur au monarque, qui ne rend pas justice à l'opprimé !*

REMARQUES. 1° Le régime direct placé après le verbe se construit rarement avec la préposition ل, ex. :

يَا كُتَيْبًا أَجِبْ لِدَعْوَةِ دَاعٍ مُوجِعِ الْقَلْبِ دَائِمِ الْبَيْتَالِ

o Koulaib, exauce la prière que t'adresse un homme, dont le cœur souffre et dont les angoisses sont continuelles.

2° La construction du régime direct avec la préposition ل est interdite, quand le verbe gouverne deux régimes à l'accusatif.

Régime direct après un adverbe ou une conjonction (a).

846. Après les conjonctions لَكِنَّ, بَلْ et لَا بَلْ, le régime direct d'un verbe peut se mettre au nominatif : مَا رَأَيْتُ أَبَاكَ لَكِنَّ أَخَاكَ *je n'ai pas vu ton père, mais ton frère*. On peut dire encore أَخَاكَ.

Il en est de même après كَيْفَ, لَمْ, كَيْفَ et autres semblables : مَا لَقِيتُ مَرَّةً زَيْدًا فَكَمْ أَبُوهُ *je n'ai pas rencontré Zaid une fois ; alors combien de fois aurais-je rencontré son père ?*

Suppression du régime direct.

847. Le régime direct peut se sous-entendre, pourvu que l'esprit puisse le suppléer facilement : يَسْأَلُ الْقَاضِي الْعَدْلُ كُلَّ رَجُلٍ *le juge équitable interroge tout homme opprimé et lui rend justice ;* وَيَنْعُ وَيَصِلُ وَيَقْطَعُ *un tel donne, empêche, réunit et tranche (b).*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 103, p. 186.

(b) Zamakhchari, p. 25.

Verbes actifs avec deux régimes directs.

848. Les verbes qui signifient « donner, léser, priver, nourrir, vêtir, raconter », et plusieurs autres, demandent deux accusatifs : *أَعْطَى الْفَقِيرَ دِينَارًا* il a donné une pièce d'or au pauvre; *حَدَّثَاهُ الْخَبَرَ* nous lui avons raconté la nouvelle; *أَطْعَمَ حَبْسَ فُلَانًا* il a donné du pain à manger à l'orphelin; *خَبَّرَا* *حَبْسَ* il a lésé quelqu'un dans son droit; *كَسَا أَخَاهُ ثَوْبًا* il a vêtu son frère d'un habit; *مَاحَرَمَهُ اللَّهُ بَرَكَهَ* Dieu ne l'a pas privé de la bénédiction; *سَقَاهُ خَمْرًا* il lui a donné à boire du vin; *رَزَقَهُ اللَّهُ مَالًا كَثِيرًا* il a demandé pardon à Dieu; *سَأَلَ اللَّهَ الْغُفْرَ* Dieu lui a donné de grandes richesses; *رَزَقَهُ خُبْرًا* il lui a donné du pain pour sa provision de voyage; *أَنْسَانِي نَدَامَتُكَ سُوًى* ton repentir m'a fait oublier ta mauvaise conduite; *إِسْتَصْنَعْتُ الصَّانِعَ خَاتَمًا* j'ai commandé une bague au joaillier; *أَنْشَدْتُهُ قَصِيدَةً* je lui ai récité une poésie.

Régime indirect des verbes actifs.

849. Beaucoup de verbes actifs, outre leur régime direct, ont un régime indirect précédé d'une préposition, qui varie d'après les verbes : *حَرَضَ الْقَوْمَ عَلَى مُحَارَبَةِ أَعْدَاءِ اللَّهِ* il a excité le peuple contre les ennemis de Dieu; *وَجَبَّ بِهِ الْأَرْضُ* il l'a renversé à terre.

REMARQUE. Les règles données plus loin au chapitre des verbes neutres pour déterminer les prépositions que réclament ces verbes avant leur régime indirect, s'appliquent aussi au régime indirect des verbes actifs. On peut les consulter.

Place du régime direct.

850. 1° Le régime direct suit le verbe; c'est la règle générale : زَيْدًا ضَرَبْتُ *j'ai frappé Zaïd*. Il peut aussi le précéder, quand c'est le régime sur lequel l'attention se porte : زَيْدًا ضَرَبْتُ *c'est Zaïd que j'ai frappé (a)*.

2° Il peut précéder ou suivre le sujet, comme il a été dit précédemment (652, 656, 658, 661, 6°).

3° Le régime direct peut se placer avant un verbe et son auxiliaire : إِنْمَا أَنْفُسُهُمْ كَانُوا يَضُرُونَ *ils ne se feraient tort qu'à eux-mêmes (b)*.

Il peut suivre l'auxiliaire, si le sujet précède cet auxiliaire : زَيْدٌ كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ *Zaïd mangeait du pain*. Si le sujet suit l'auxiliaire, il peut l'accompagner : كَانَ زَيْدٌ خُبْرًا يَأْكُلُ.

Dans les autres cas il doit suivre le second verbe, ex. : كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ زَيْدٌ *et non pas* زَيْدٌ كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ *ni* كَانَ خُبْرًا يَأْكُلُ زَيْدٌ *(c)*; كَانَتْ زَيْدًا تَأْخُذُ الْحُمَّى *et non pas* زَيْدًا كَانَتْ تَأْخُذُ الْحُمَّى *(d)*.

Lorsque le verbe a un régime indirect placé immédiatement après son auxiliaire, le régime direct peut précéder le verbe : كَانَ لِفَقِيرٍ دِرْهَمًا قَدْ وَهَبَ أَبُوكَ *ton père avait donné une pièce d'argent au pauvre*.

4° Il peut suivre les pronoms مَا, مَنْ, الَّذِي, ex. : جَاءَ.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 24, p. 31.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 177.

(c) As-Sabbān, 1^{re} part., p. 251.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 21, p. 27.

مَنْ أَهَانَ أَبَاكَ أَكْرَمَ celui qui a honoré ton père est venu; مَنْ أَهَانَ أَخَاكَ ضَرْبَةً qui a frappé ton frère? نَفَعَ زَيْدًا نَفْعٌ su ce qui a été utile à Zaïd; أَيُّهُمْ أَبَوَيْهِ لَمْ يُكْرِمْ quel est celui parmi eux qui n'a pas honoré ses parents?

5° Quand plusieurs verbes se suivent, le régime se met d'ordinaire après le premier verbe et se remplace après les autres par un pronom affixe : قَالَ إِنَّهُ يَبْرِي الْقَبِيَّ وَيَعْتَبُهَا وَيَبْرِي قَالَ it dit : Il s'occupe à fabriquer des arcs, et à leur mettre des cordes, à tailler des flèches et à les garnir de plumes.

Cependant le régime peut aussi se placer après tous les verbes : ضَرَبْتُ وَأَهَنْتُ زَيْدًا j'ai frappé et outragé Zaïd; نَحْنُ نَدْفَعُ وَتَنْتَرِكُ مَنْ يَهْجُرُكَ nous déposons et nous délaissions quiconque se révolte contre toi (a).

6° Le régime suit toujours les impératifs en فَكَّارِ, ex. : حَذَارِ الذِّئْبِ prends garde au loup!

7° Quand un verbe gouverne deux accusatifs, peu importe l'ordre dans lequel on les place : أَعْطَيْتُ أَخَاكَ دِينَارًا ou دِينَارًا أَخَاكَ j'ai donné une pièce d'or à ton frère.

EXCEPTIONS. 1° S'il y avait à craindre une amphibologie, l'accusatif, sur lequel tombe l'action du verbe, doit nécessairement être placé le premier : أَعْطَيْتُ زَيْدًا عَمْرًا j'ai donné Amr à Zaïd (b).

2° Cet accusatif, au contraire, se place le second, quand il

(a) Sih. 1^{re} part. n° 23, p. 29.(b) Ichmouni, 2^e part., p. 87.

est restreint par **إِلَّا** ou **إِنَّمَا**, ex. : **إِنَّمَا أَعْطَيْتُ دِرْهَمًا زَيْدًا** ou **أَعْطَيْتُ دِرْهَمًا إِلَّا زَيْدًا** *c'est seulement à Zaïd que j'ai donné une pièce d'argent.*

3° Le régime avec un pronom se rapportant à l'autre régime doit toujours se placer en second lieu : **أَعْطَيْتُ زَيْدًا مَالَهُ** *j'ai donné son argent à Zaïd.*

REMARQUE. Les verbes de cœur ont une construction spéciale par rapport à leur régime : cette construction fera l'objet du chapitre suivant.

Place du régime indirect.

851. 1° La place ordinaire du régime indirect est à la fin de la proposition : **وَهَبَ أَبُوكَ دِينَارًا لِلْفَقِيرِ** *ton père a donné une pièce d'or au pauvre.*

2° Il peut précéder le verbe, son sujet ou son régime, ex. : **وَهَبَ لِلْفَقِيرِ أَبُوكَ دِينَارًا**, **وَهَبَ لِلْفَقِيرِ دِينَارًا أَبُوكَ**, **وَهَبَ دِينَارًا أَبُوكَ**.

3° Il peut s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire, ou précéder ce dernier : **كَانَ لِلْفَقِيرِ قَدْ وَهَبَ أَبُوكَ دِينَارًا** *ton père avait donné déjà une pièce d'or au pauvre*, ou encore **كَانَ لِلْفَقِيرِ أَبُوكَ قَدْ وَهَبَ دِينَارًا**.

CHAPITRE XXIII.

RÉGIME DES VERBES DE CŒUR.

852. Les verbes de cœur en général ont leur régime à l'accusatif comme les autres verbes actifs. Néanmoins, dans quelques cas, ils perdent toute influence sur lui; dans d'autres cas, ils la gardent toujours; dans certains cas on est libre de

choisir entre le nominatif et l'accusatif; enfin ils ont parfois de l'influence sur le régime, sans en avoir nécessairement sur l'attribut. Avant d'expliquer les règles qui concernent le régime des verbes de cœur, nous donnerons préalablement la signification propre de ces verbes.

Signification des verbes de cœur (a).

853. 1° Le verbe رَأَى a le sens 1° de عَلِمَ *il a su*, et c'est fréquent; رَأَيْتُ اللَّهَ أَكْبَرَ كُلِّ شَيْءٍ *j'ai su que Dieu est plus grand que toute chose*; 2° de ظَنَّ *il a pensé*, et c'est rare : أَرَى الْخَطَرَ بَعِيدًا *je crois le danger éloigné*.

2° Le verbe خَالَ s'imaginer a le sens de ظَنَّ et rarement de عَلِمَ *savoir*.

3° Le verbe عَلِمَ signifie تَيَقَّنَ *être certain* et rarement ظَنَّ.

4° Les verbes أَلْقَى et وَجَدَ ont l'acception de عَلِمَ, ex. : أَلْقَيْتُ الْحَدَائِقَ مُزْهِرَةً *je l'ai trouvé intelligent*; وَجَدْتُهُ عَاقِلًا *j'ai trouvé que les jardins étaient en fleur*.

5° ظَنَّ veut dire « penser ».

6° حَسِبَ signifie d'ordinaire ظَنَّ et quelquefois تَيَقَّنَ *être certain* : حَسِبْتُ أَخَاكَ كَرِيمًا *j'ai cru ton frère généreux*; حَسِبْتُ أَتَيْتُ الْخَيْرَ وَالْجُودَ خَيْرَ تِجَارَةٍ رِبَا حَا *j'ai été certain que la piété et la bonté sont le négoce le plus fructueux*.

7° زَعَمَ a la signification de « prétendre ».

(a) Ichmoumi, 2^e part., p. 18.

8° كُنْتُ أَجْبُو أَبَا عَمْرٍو أَمَا ثِقَةً. ظَنٌّ, ex. : je regardais Abou-Amr comme un homme fidèle.

9° عَلِيمٌ veut dire دَرِي.

10° جَعَلَ signifié اِعْتَدَّ croire : جَعَلَ الْوَثْنُونَ السَّيَاطِينَ آلِهَةً les païens ont cru les démons des dieux.

11° هَبْ signifie *إِعْتَقِدْ* *crois* : *ظَنَّ* *pense* :

فَقُلْتُ أَجْرِي أَبَا خَالِدٍ وَإِلَّا فَهَنِي أَمْرًا هَالِكًا

J'ai dit : Reçois-moi sous ta protection, ô Abou-Khaled; sinon, regarde-moi comme un homme perdu.

12° تَطْلَمُ شَيْئًا النَّفْسُ الْقَوِيَّةُ عَنْ عَدُوِّهَا : *sache, ex. : sache que ce qui guérit la plaie d'une injure, c'est de pardonner à son ennemi.*

13° Le verbe رَأَى, à la quatrième forme passive أُرِيَ, a aussi le sens de *penser*, ex. : أُرِيتُ زَيْدًا مُنْطَلِقًا *j'ai pensé que Zaïd s'en va (a)*.

Tous ces verbes, excepté **هَبَ** et **تَعَلَّمَ**, sont employés à tous les temps, ainsi qu'au participe et au nom d'action : **أَنَا ظَانٌّ** *je pense que Zaïd est debout* ; **مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَظْنُونٍ أَبُوهُ** *j'ai passé auprès d'un homme, dont on croyait le père malade* ; **أَعْجَبَنِي ظَنُّكَ أَخَاكَ شَاعِرًا** *j'ai été étonné de ce que tu croyais ton frère poète.*

Emploi nécessaire de l'accusatif.

854. Les verbes de cœur se construisent avec leur régime à l'accusatif :

(a) Zamakhchari, p. 117.

1° Quand ils sont au commencement de la proposition, ex. :
 قَدْ عَلِمْتُ زَيْدًا خَيْرًا مِنْكَ ; أَظُنُّ أَبَاكَ مُنْطَلِقًا *je crois que ton père part* ;
 زَعَمْتَنِي شَيْخًا وَلَسْتُ بِشَيْخٍ إِنَّمَا *j'ai su que Zaïd est meilleur que toi* ;
 أَلَسَّخُ مِنْ يَدِيبٍ دَيِّبًا *tu as prétendu que je suis un vieillard* ; *je*
ne le suis point : *il n'y a de vieillard que celui qui se traîne*
à pas lents ; أَرَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ مَرِيضًا *j'ai cru Abdallah malade* ; إِخَالُ
 يَاهَذَا ظَنَّ أَخَاكَ *j'imagine que celui-ci est ton frère (a)* ;
 لَكَ حَيًّا *un tel, crois que ton frère t'aime.*

2° Quand ils sont accompagnés d'une négation au milieu
 ou à la fin de la phrase : أَخَاكَ مَرِيضًا لَمْ أَظُنَّ *je n'ai pas pensé*
que ton frère fût malade (b).

3° Lorsque le verbe de cœur est à la fin de la proposition
 et qu'il est suivi de son nom d'action, il est nécessaire de se
 servir de l'accusatif : أَبَاكَ كَرِيمًا ظَنَنْتُ ظَنًّا *ton père est généreux,*
je le crois bien (c).

Emploi nécessaire du nominatif.

855. 1° La construction avec le nominatif est obligatoire,
 quand ces verbes de cœur sont suivis de أ disjonctif, de كَمْ
 de multiplicité, de مَتَى, de مَنْ, de أَيُّ, des négations مَا, لَا et
 إِنْ, de لَ affirmatif, d'une particule interrogative avec un
 sens positif (506, 14°) ou d'un pronom expositif (806) : قَدْ عَلِمْتُ :
 جَعَلْتُ عَبْدَ اللَّهِ شَمَّ أَمْ زَيْدُ *je sais si c'est Abdallah qui est là ou bien Zaïd*;

(a) Sib. 1^{re} part. n° 31, p. 49.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 233.(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 233.

قَدْ وَجَدْنَا أَبَا مَنْ زَيْدٌ nous avons su de qui Zaïd est le père;
 عَلِمْتُ قَدْ دَرَيْتُ أَيُّهُمْ أَبُوكَ j'ai su lequel parmi eux est ton père;
 أَظَنُّهُ إِخْوَتَكَ أَغْنِيَاءَ; j'ai su que ta mère est malade;
 je le crois, tes frères sont riches; نَعْلَمُ أَيُّ الرَّجُلَيْنِ أَكْرَمُ nous
 savons lequel des deux hommes est le plus généreux; عَلِمْتُ
 j'ai su si c'est Zaïd qui est malade ou عمرو
 Amr; قَدْ عَلِمْتُ لَعَبْدُ اللَّهِ خَيْرٌ مِنْكَ j'ai su qu'Abdallah est meilleur
 que toi (a); لَقَدْ عَلِمْتُ مَا هُوَ لَا أَهْلُ جُهَالٍ je le sais bien, ce ne
 sont pas des ignorants; عَلِمْتُ لَا أَبُوكَ فِي الدَّارِ وَلَا أَخُوكَ je le
 sais, ni ton père, ni ton frère ne sont à la maison; ظَنَنْتُ إِنَّ
 زَيْدٌ كَرِيمٌ je l'ai pensé, Zaïd n'est pas généreux (b); عَلِمْتُ مَتَى
 صَبِيحَةَ أَيِّ يَوْمٍ سَفْرُكَ je sais quand sera le départ;
 عَلِمْتُ مِنْ أَيِّ يَوْمٍ سَفْرُكَ je sais le matin de quel jour tu partiras;
 عَلِمْتُ كَمْ مِنْ أَجِيرٍ je le sais, combien n'y a-t-il pas de mercenaires fai-
 néants; عَلِمْتُ كَمْ مِنْ أَجِيرٍ j'ai pensé qu'aucun homme
 n'était présent.

2° Elle est encore obligatoire quand, le verbe de cœur n'étant pas initial, la proposition commence par un لَ affirmatif : لَأَبُوكَ حَيٌّ أَظُنُّ certes, ton père est en vie, je pense (c).

EXCEPTIONS. 1° Quand le régime direct suit le verbe de cœur, il est préférable de le laisser à l'accusatif avec l'attribut au nominatif : قَدْ دَرَيْتُ عِنْدَ اللَّهِ أَبَاكَ لَا غَنِيٍّ وَلَا فَقِيرٍ nous avons réputé ton père ni riche ni pauvre; j'ai

(a) Sib. 1^{re} part. n° 46, p. 99.(b) Ichmouni, 2^e part., p. 25.(c) As-Sabbān, 2^e part., p. 24.

su de qui Abdallah est le père (a); عَلِمْتُ عَمْرًا أَبُوكَ هُوَ أَمْ أَبُو غَيْرِكَ; j'ai su si Amr est ton père ou le père d'un autre.

2° Les verbes de cœur peuvent aussi avoir pour régime un pronom affixe, tout en laissant l'attribut au nominatif, ex. : *قَدْ عَلِمْتُهُ أَبُو مَنْ هُوَ j'ai su de qui il est le père.*

REMARQUES. 1° Les Koufites permettent l'emploi du nominatif, même quand le verbe est au commencement de la proposition (b).

2° Ce genre de construction se nomme chez les Arabes تَعْلِيْقٌ *suspension (c).*

Emploi libre du nominatif ou de l'accusatif.

856. La construction avec le nominatif ou avec l'accusatif est libre, quand le verbe de cœur est placé entre le régime et l'attribut ou une préposition et son régime, ou un nom de temps ou de lieu : *عَبْدُ اللَّهِ أَظُنُّ ذَاهِبًا ou عَبْدَ اللَّهِ أَظُنُّ ذَاهِبًا Abdallah s'en va, je crois; آتِيَا تَعْلَمُونَ أَلَمُوتُ ou آتِيَا تَعْلَمُونَ أَلَمُوتُ la mort vient, vous le savez; هَذَا إِخَالُ أَخَاكَ ou هَذَا إِخَالُ أَخَاكَ celui-ci est, j'imagine, ton frère; فِي الدَّارِ أَرَى أَبُوكَ ou فِي الدَّارِ أَرَى أَبَاكَ je pense que ton père est à la maison; هُنَا أَظُنُّ أَبُوكَ ou هُنَا أَظُنُّ أَبَاكَ ton père est ici, je pense.*

REMARQUE. Ce mode de construction avec le nominatif se nomme en arabe إِنْفَاءٌ *privation d'influence (d).*

Emploi préférable du nominatif.

857. Lorsque le verbe est à la fin de la proposition, l'em-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 46, p. 100.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 234.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 233.

(d) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 233.

ploi du nominatif est de beaucoup préférable (a), ex. : زَيْدٌ أَخُوكَ : أَظُنُّ كَلَامُكَ عَيْنُ الصَّوَابِ ظَنَنْتُ je pense que Zaïd est ton frère; j'ai pensé que ta parole est la vérité même.

Emploi préférable de l'accusatif.

858. Lorsque le verbe de cœur est précédé d'un mot autre que son régime ou son attribut, ou qu'une préposition avec son régime, ou qu'un nom de temps ou de lieu, il vaut mieux employer l'accusatif : مَتَى ظَنَنْتُ أَبَاكَ رَاجِعًا quand penses-tu que ton frère reviendra? مَا إِخَالُ أَخَاكَ خَائِنًا je ne m'imagine pas que ton frère soit un traître; لِمَی رَأَيْتُ رَأْسَ الْحِكْمَةِ حَقَّاقَةً اللَّهِ moi, je regarde la crainte de Dieu comme le fondement de la sagesse (b).

REMARQUE. Certains grammairiens exigent l'accusatif dans ce cas.

Construction de قَالَ dans le sens de « penser » (c).

859. Pour que le verbe قَالَ soit un verbe de cœur avec l'acception de ظَنَّ penser, il doit, d'après l'opinion de la généralité des Arabes, remplir quatre conditions : 1° il doit être à l'aoriste; 2° il doit être à la seconde personne du nombre singulier; 3° il doit être précédé d'une particule interrogative; 4° il ne peut être séparé de cette particule que par le régime direct ou une préposition avec un régime ou par un adverbe de

(a) Sib. 1^{re} part. n° 31, p. 49.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 25.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 238.

lieu ou de temps. Dans cette acception, il se construit comme les autres verbes de cœur, en gardant ou en perdant son influence sur son régime : *أَهْنَا تَقُولُ زَيْدًا قَائِمًا* est-ce ici que tu penses que Zaïd est debout ? *هَلْ الْيَوْمَ تَقُولُ أَبَاكَ رَاجِعًا* est-ce aujourd'hui que tu penses que reviendra ton père ? *أَتَقُولُ* *زَيْدًا مَرِيضًا جِدًّا* est-ce que tu penses que Zaïd soit gravement malade ? *مَا أَخُوكَ ذَاهِبٌ* est-ce que tu penses que ton frère ne partira pas ? *أَتَقُولُ زَهْرَةَ الدُّنْيَا خَالِدَةً مُخَلَّدًا* est-ce que tu penses que l'éclat du monde soit éternel ?

أَبَعَدَ بُعْدٍ تَقُولُ الدَّارَ جَامِعَةً شَمَلِي بِهِمْ أَمْ تَقُولُ الْبَعْدَ مَحْتَمًا
Est-ce que tu penses qu'après l'éloignement nous nous réunirons dans la maison, ou bien crois-tu que la séparation soit pour toujours ?

REMARQUES. 1° Les Banou-Soulaïm emploient *قَالَ* avec le sens de « penser » à tous les temps et à toutes les personnes.

2° Si le verbe *قَالَ* ne satisfait pas aux quatre conditions exposées plus haut, il garde son sens de « dire » et n'est pas un verbe de cœur : *أَأَنْتَ تَقُولُ* *زَيْدٌ مَرِيضٌ* est-ce toi qui dis que Zaïd est malade ?

Construction de *تَعْلَمُ* et *هَبْ*.

860. Ces deux verbes se construisent toujours avec l'accusatif, quelle que soit leur place dans la proposition (a), ex. : *هَبْ أَخَاكَ صَالِحًا* *تَعْلَمُ* *زَيْدًا طَالِحًا* sache que Zaïd est méchant ; *هَبْ* *أَخَاكَ صَالِحًا* *تَعْلَمُ* *زَيْنَةَ النَّفْسِ* sache que ton frère est bon ;

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 28.

la vertu est l'ornement de l'âme; الْعَمْرُ قَصِيرًا هَبْ songe que la vie est courte.

Construction du nom d'action (a).

861. Les noms d'action, quant à leur influence grammaticale sur la proposition, se construisent comme les verbes de cœur dont ils dérivent, et se mettent au nominatif ou à l'accusatif : مَتَى أَبُوكَ ظَنُّكَ ذَاهِبٌ *quand penses-tu que parte ton père;* زَيْدٌ رَاجِعٌ ou مَتَى ظَنُّكَ زَيْدًا رَاجِعًا *quand penses-tu que revienne Zaïd?* زَيْدٌ طَيِّبٌ مُنْطَلِقٌ *Zaïd, je pense, s'en va?* أَيْنَ ظَنُّكَ أَخَاهُمْ مَرِيضًا *où penses-tu qu'aïlle Zaïd? selon toi, leur frère est malade.*

Construction d'une proposition annexée.

862. Une proposition, annexée à la proposition, où se trouve un verbe de cœur, peut être au nominatif ou à l'accusatif : عَلِمْتُ لَزَيْدٍ قَائِمٌ وَبَكْرٌ قَاعِدٌ ou بَكْرًا قَاعِدًا *je le sais, Zaïd est debout et Bakr, assis.*

La même construction est admise avec un nom suivi d'un génitif, mais non pas avec un nom tout seul; vous direz donc مَا كُنْتُ أَذْرِي قَبْلُ مَا الْبُكَاءُ وَلَا مُوجِعَاتُ الْقَلْبِ *j'ignorais auparavant ce qu'étaient les larmes et les angoisses du cœur,* mais non pas وَلَا الْخَزَنَ *la tristesse* (b).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 31, p. 51.

(b) As-Sabbān, 2^e part., p. 28.

Addition du pronom affixe (a).

863. Quand le verbe est sans influence sur la proposition, il peut s'annexer le pronom affixe **أُ** ou un pronom démonstratif, par exemple : **أُظُنُّ ذَاكَ مُنْطَلِقَةً** ou **أُمُّكَ أَظُنُّهُ** *ta mère, je le pense, va partir.*

Place du régime des verbes de cœur.

864. Après un verbe de cœur l'attribut suit toujours le régime direct, quand l'interversion donnerait lieu à une équivoque : **ظَنَنْتُ حَمَاكَ أَخَاكَ** *j'ai pris ton beau-père pour ton frère (b).*

Sinon, le régime peut suivre ou précéder l'attribut : **وَجَدْتُ مَرِيضًا أَبَاكَ** ou **أَبَاكَ مَرِيضًا** *j'ai trouvé que ton père est malade.*

Le régime direct indéterminé des verbes de cœur doit suivre nécessairement l'attribut : **أُظُنُّ قِيَامًا وَرَاءَهُ رِجَالًا** *je crois qu'il y a des hommes debout derrière lui.*

**Autres verbes qui se construisent comme
les verbes de cœur.**

Des verbes **أَرَى** et **أَعْلَمَ**.

865. Les verbes **أَرَى** *faire voir* et **أَعْلَمَ** *faire savoir, prévenir*, quand ils ont deux régimes accompagnés d'un attribut, d'un nom de temps ou de lieu, ou d'une préposition avec un

(a) Sib. 1^{re} part. n° 31, p. 51.(b) Ichmouni, 2^e part., p. 88.

complément, suivent les mêmes règles que les verbes de cœur :
 أَخُوكَ أَغْلَمْتُ ou أَخُوكَ مُقْبِلٌ أَغْلَمْتُ أَبَاكَ ou أَغْلَمْتُ أَبَاكَ مُقْبِلًا.
 أَنْتَ أَخُوكَ أَغْلَمْتُ j'ai prévenu ton père de l'arrivée de ton frère;
 أَرَانِي اللَّهُ أَمْنَعُ عَاصِمٍ Dieu m'a fait voir, que tu es le plus vigou-
 reux défenseur;
 الْبَرَكَهَ أَغْلَمْنَا الْمَسِيحُ مَعَ الْفُقَرَاءِ بِالرُّوحِ la béné-
 diction, c'est le Christ qui nous l'apprend, est avec les pau-
 vres d'esprit (a).

REMARQUE. Après أَرَأَيْتَكَ le premier régime reste toujours à l'accusa-
 tif : أَرَأَيْتَكَ زَيْدًا أَبُو مَنْ هُوَ ? que t'en semble? de qui Zaid est-il père ?

Des verbes حَدَّثَ , أَخْبَرَ , خَبَرَ , أَنْبَأَ , نَبَأَ (b).

866. Les verbes حَدَّثَ , أَخْبَرَ , خَبَرَ , أَنْبَأَ , نَبَأَ raconter
 se construisent aussi comme أَرَى et أَغْلَمَ, mais seulement au
 passif d'après l'opinion commune des Arabes : أَخْبَرْتَنِي دَرَنَفًا
 on t'a raconté que je suis malade à mourir;

أَوْ مَنَعْتُمْ مَا تُسْأَلُونَ فَمِنْ حُدِّ مِ تَشْوَهُ لَهُ عَلَيْنَا أَلْوَلَاءُ
 Ou bien vous avez refusé ce qu'on vous demandait; mais qui
 vous a-t-on dit nous être supérieur ?

وَحُبَّتْ سَوْدَاءُ الْقَمِيمِ مَرِيضَةً فَأَقْبَلْتُ مِنْ أَهْلِ بَيْتِ عَمْرِو عَوْدَهَا
 On m'a raconté que Saouda d'Al-Ghamim est malade et j'ai
 quitté ma famille en Égypte pour venir la voir;

وَأَنْبِئْتُ قَيْسًا وَلَمْ أَبْلُهُ كَمَا زَعَمُوا خَيْرَ أَهْلِ الْيَمَنِ
 Je me suis laissé dire que Quaïss, bien que je ne l'aie pas

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 35.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 35.

éprouvé selon leurs désirs, est le meilleur homme de l'Yémen.

REMARQUE. L'emploi de l'actif avec deux régimes et un attribut n'est pas reçu en arabe; on ne dit donc pas *زَيْدًا أَخَاكَ مُنْطَلِقًا* j'ai raconté à Zaïd que ton frère partait; il faut dire : *أَخْبَرَ زَيْدٌ أَخَاكَ مُنْطَلِقًا* on a raconté à Zaïd que ton frère partait (a).

De quelques autres verbes construits comme les verbes de cœur.

867. Quelques autres verbes comme *تَفَكَّرَ* penser, *نَظَرَ* voir, *عَرَفَ* savoir, *أَبْصَرَ* regarder, *سَأَلَ* interroger, *بَلَغَ* apprendre, *لَيْتَ شِعْرِي* que ne sais-je, *لَا أَبَالِي* peu m'importe, perdent leur influence comme les verbes de cœur, ex. : *بَلَغَنِي عَبْدُ اللَّهِ صَاحِبُ ذَلِكَ* j'ai appris qu'Abdallah est le compagnon de celui-là (b); *لِيَنْظُرُوا أَيُّهُمْ أَصْدَقُ* qu'ils voient celui d'entre eux qui est le plus véridique; *سَنُصِِّرُ أَيُّ الْقَوْمِ مَظْلُومٌ* nous examinerons lequel parmi le peuple est lésé; *لَمْ يَتَفَكَّرُوا* ils n'ont pas songé que le monde est trompeur; *لَا أَدْرِي أَلَا إِلَهَ غَرَارَةٌ* je me suis informé auprès de mon père si la nouvelle était vraie (c); *إِذْ هَبْ وَسَلْ زَيْدٌ أَبُو مَنْ هُوَ* va et demande de qui Zaïd est le père; *إِذْ هَبْ فَانْظُرْ زَيْدٌ أَبُو مَنْ هُوَ* va voir de qui Zaïd est le père; *عَرَفْتُ أَبُو مَنْ زَيْدٌ* je sais de qui Zaïd est le père; *عَرَفْتُ أَيُّهُمْ أَبُوكَ* je sais lequel d'entre eux est ton père (d); *لَا أَبَالِي أَاخُوكَ مُقِيمٌ أَمْ ذَاهِبٌ* peu m'importe que ton frère reste ou s'en aille.

(a) As-Sabbân, 2^e part., p. 36.(b) Sib. 1^{re} part. n° 31, p. 49.(c) Ichmouni, 2^e part., p. 29.(d) Sib. 1^{re} part. n° 46, p. 99.

CHAPITRE XXIV.

RÉGIME DES VERBES NEUTRES.

Observations préliminaires.

868. Le verbe neutre se nomme en arabe **فَعْلٌ قَاصِرٌ**, ou **لَازِمٌ**, ou **غَيْرُ وَاقِعٍ**, ou **غَيْرُ مُجَاوِزٍ** (a).

Les verbes neutres se construisent avec ou sans régime indirect suivant le sens ou l'usage. Quant à la préposition qui les accompagne, c'est au dictionnaire qu'il faut recourir pour la déterminer dans certains cas. Pourtant les règles suivantes, fruit de la lecture attentive du lexique arabe, aideront à fixer sûrement, dans les cas ordinaires, l'emploi de cette préposition.

REMARQUES. 1° Quelquefois certains verbes neutres deviennent actifs : **أَمَرْتُكَ الْخَيْرَ فَأَفْعَلْ مَا أَمَرْتُ بِهِ** je t'ai commandé de faire le bien, fais donc ce qu'on t'a commandé; **دَخَلْتُ الدَّارَ** je suis entré dans la maison, pour **أَمَرْتُكَ بِالْخَيْرِ** et **دَخَلْتُ فِي الدَّارِ**.

2° Les deux verbes **ذَهَبَ** aller et **تَوَجَّهَ** se rendre peuvent mettre à l'accusatif les deux mots **مَكَّةُ** la Mecque et **الشَّامُ** la Syrie et non pas d'autres : **تَوَجَّهْتُ مَكَّةَ** je me suis rendu à la Mecque; **ذَهَبْنَا الشَّامَ** nous sommes allés en Syrie (b).

Prépositions qu'admettent les verbes neutres.

869. Les verbes neutres se construisent avec les sept prépositions suivantes : **مِنْ - فِي - عَنْ - عَلَى - إِلَى - لِ - بِ**.

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 82(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 275.

Verbe neutre avec la préposition بِ.

870. Demandent la préposition بِ les verbes qui signifient « s'attacher, entourer, jeter, emporter, se réjouir, appeler, enfanter, commencer, avouer, mépriser, se moquer, connaître, ressembler, se contenter, être bienveillant, s'accoutumer, avoir confiance, s'emparer, nuire, divulguer » : ضَرَّ بِهِ *il lui a nui*; تَعَلَّقَ بِمُلَانٍ *il s'est attaché à un tel*; اِصْطَفَى بِالْعَدُوِّ *il a entouré l'ennemi*; رَمَى بِالْحَجَرِ *il a jeté la pierre*; رَدَسَ بِالْكِتَابِ *il a emporté le livre*; فَرِحَ بِالثَّوَابِ *il s'est réjoui de la récompense*; طَرَطَرَ بِضَانِهِ *il a appelé ses moutons*; بَدَأَ بِالْكَلَامِ *il a commencé à parler*; اَقْرَأَ بِذَنْبِهِ *il a avoué sa faute*; اِسْتَحْفَ بِأَمْوَالٍ *il a méprisé la richesse*; اِسْتَهْزَأَ بِالرَّجُلِ الْكَذَّابِ *il s'est moqué de l'homme menteur*; دَرَى بِالْأَمْرِ *il a su l'affaire*; اِكْتَفَى بِمَا رَزَقَهُ اللهُ *il s'est contenté du bien que Dieu lui a accordé*; اَنِسَ رَقَقَ يَسُوعَ بِالْخَطَاةِ *Jésus a été doux pour les pécheurs*; اَظْفَرَ بِمَرْغُوبِهِ *l'élève s'est habitué au maître*; اَشَاعَ بِالْخَبَرِ *il s'est emparé de ce qu'il désirait*; اَشَاعَ *il a divulgué la nouvelle*; زَدَمَتْ بِالْوَلَدِ أُمُّهُ *la mère a mis au jour son enfant*; وَثِقَ بِالرَّبِّ *il a eu confiance en Dieu*; يَتَشَبَّهُ بِأَبِيهِ *il ressemble à son père*.

Annotation.

871. Tous les verbes neutres de mouvement se construisent avec la préposition بِ et signifient « amener, ramener ou em-

porter» (a) : ذَهَبَ الذِّبُّ بِالتَّغْيَةِ le loup a emporté la brebis;
 on a amené le voleur; رَجَعَ بِأَبْنِهِ il a ramené son
 fils.

Verbe neutre avec la préposition لـ.

872. Se construisent avec la préposition لـ les verbes qui signifient «se préparer, obéir, dire, arriver, flatter, compatir, s'offrir, s'humilier, comprendre» : تَهَيَّأَ لِلْقِتَالِ il se prépara au combat; خَضَعَ لِأَبِيهِ il s'est soumis à son père; قَالَ لَهُ il lui a dit; تَأَثَّرَ لِعَدُوِّهِ il lui est arrivé une aventure; رَفَّقَ لِلْمَظْلُومِ il a compati à l'opprimé; قَرَّضَ لِي وَحْشٌ une bête sauvage s'est présentée à moi; لَمْ نَذِلَّ لِمَنْ تَعَالَى nous ne nous sommes pas humiliés devant un oppresseur; فَطِنَ لِلْأَمْرِ il a compris la chose.

Verbe neutre avec la préposition إِلَى.

873. Se construisent avec la préposition إِلَى les verbes qui ont le sens de «désirer, s'incliner, regarder, écouter, faire un signe, s'appuyer, se proposer, supplier, avoir besoin, faire du bien ou du mal» : اِشْتَقَ إِلَى السَّمَاءِ il a désiré le ciel; مَالَ إِلَى اُنْظُرْ إِلَى أَعْوَالِنَا regarde l'état de nos affaires; أَصَغَى إِلَى أَقْوَالِ الشَّيْخِ il a prêté l'oreille aux paroles du vieillard; أَوْمَأَ إِلَى أَخِيهِ il a fait signe à son frère; سَدَدَ إِلَى الْوَزِيرِ il s'est appuyé sur le vizir; قَرَعَ إِلَى السَّفَرِ il s'est

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 84.

les adversités; أَشْرَفَ عَلَى الْمَوْتِ il a été près de mourir; تَذَمَّرَ عَلَى جِيرَانِهِ il a menacé ses voisins; دَمَا عَلَى الشَّيْطَانِ il a maudit le diable; بَارَكَ عَلَى لَأَعْيَبِهِ il a béni ceux qui le maudissaient; تَوَكَّلَ عَلَى رَبِّهِ il a mis sa confiance dans le Seigneur; اجْتَرَأَ عَلَى الْمَعْصِيَةِ il a eu l'audace de se révolter; ظَفِرَ عَلَى الظُّلُوبِ il a obtenu ce qu'il a cherché; تَفَوَّقَ أَخُوكَ عَلَى قَرْنِهِ مَنْ أَنَّهُ Dieu nous a comblés de bienfaits; خَرَجَ عَلَى الْمَلِكِ il s'est révolté contre le roi; أَكَبَّ عَلَى الدَّرْسِ il s'est appliqué à l'étude; أَلَحَّ عَلَيَّ إِلْحَامًا il a fortement insisté auprès de moi; تَطَاوَلَ عَلَى نُظَرَائِهِ il a traité ses égaux avec orgueil.

Verbe neutre avec la préposition عَنْ.

875. On emploie la préposition عَنْ après les verbes qui signifient « s'abstenir, cesser, se séparer, examiner, se détourner, être impuissant, négliger, défendre, s'éloigner, interroger, découvrir » : أَتَجَمَّ عَنْ الْجَوَابِ il s'abstint de répondre; قَعَدَ عَنْ أَنْفَصَلَ الْوَلُودُ عَنْ الشُّغْلِ الشَّاعِلِ il a cessé le travail absorbant; أُمِّهِ l'enfant a été séparé de sa mère; فَحَصَ الْأَمْرَ عَنْ الْقَاضِي il l'examina; عَدَلَ عَنْ الطَّرِيقِ il s'est détourné du chemin; غَفَلَ عَنْ مُسَاعَدَتِهِ il a été impuissant à le secourir; غَفَلَ عَنْ سِيَاسَةِ بَيْتِهِ il a négligé l'administration de sa maison; حَامَى عَنْ رَعِيَّتِهِ il a défendu ses sujets; بَعَدَ عَنْ الْبَلَدِ il s'est éloigné du pays; سَأَلَ عَنْكَ il a interrogé sur ton compte; قَطَعَ عَنْ وَجْهِهِ il lui a découvert le visage.

Verbe neutre avec la préposition **فِي**.

876. On se sert de la préposition **فِي** après les verbes neutres qui veulent dire « commencer, penser, contempler, se vêtir, être avide, désirer, s'occuper avec soin, s'abstenir » : **نَشَأَ فِي** *il a commencé l'affaire*; **فَكَرَّ فِي عَوَاقِبِ الْإِنْسَانِ** *il a pensé aux fins de l'homme*; **تَدَجَّجَ تَفَرَّسَ فِي وَجْهِهِ** *il l'a fixé au visage*; **تَدَجَّجَ فِي شِكْمِهِ** *il s'est revêtu de ses armes*; **رَغِبَ فِي الصَّوْمِ** *il a désiré jeûner*; **زَهَدَ فِي الدُّنْيَا** *il a renoncé au monde*; **سَعَيْتُ فِي حَاجَةِ صَدِيقِي** *je me suis employé avec zèle dans l'affaire de mon ami*; **طَمِعَ فِي الْمَالِ** *il a été avide de richesses*.

Verbe neutre avec la préposition **مِنْ**.

877. On donne la préposition **مِنْ** aux verbes qui expriment « la honte, la crainte, la proximité, la séparation, la satiété, le désespoir, la délivrance, la guérison, la vengeance, la jalousie, la privation, l'état d'être plein ou vide, l'ennui, la moquerie, le dépouillement, la plainte, la demande, l'étonnement, l'action d'être sur ses gardes » : **إِسْتَحْيَ بِمَا فَعَلَ** *il a eu honte de son action*; **قَرُبَ مِنَ الذِّئْبِ خَشِيَ مِنَ الدِّئِبِ** *il a eu peur du loup*; **قَرُبَ مِنَ الْبَيْتِ** *il s'est approché de la maison*; **بَتَعَ مِنْ صَدِيقِهِ** *il s'est séparé de son ami*; **شَبِعَ مِنَ الطَّعَامِ** *il a été rassasié de nourriture*; **يَبِسَ مِنْ أَخْلَاصٍ** *il a désespéré du salut*; **تَخَلَّصَ مِنْ عَدُوِّهِ** *il a été délivré de son ennemi*; **بَرِيَ مِنَ الْبَرَصِ** *il a été guéri de la lèpre*; **صَفَرَ الْإِنَّمَاءَ مِنَ الْخَمْرِ** *il s'est vengé de son ennemi*; **إِنْتَقَمَ مِنْ عَدُوِّهِ**

la vase a été vide de vin ; أَضْفَى زَيْدٌ مِنَ الْمَالِ وَالْأَدَبِ Zaïd est privé de richesse et d'éducation ; اِمْتَلَأَتِ الْأَجَاجِينُ مِنْ مَاءٍ les urnes ont été remplies d'eau ; مَلَّ مِنَ الدَّرْسِ il s'est ennuyé de l'étude ; صَحِكَ مِنْ عَمْرٍو il s'est moqué d'Amr ; تَرَوَّى مِنْ ثَوْبِهِ il s'est dépouillé de son vêtement ; تَشَكَّى مِنْ أَوْلَادِهِ il s'est plaint de ses enfants ; غَارَ مِنْ يُوسُفَ إِخْوَتُهُ les frères de Joseph ont été jaloux de lui ; إِحْذَرُوا مِنَ الْأَنْبِيَاءِ الْكَذِبَةِ gardez-vous des faux prophètes ; تَعَجَّبَ مِنْ بَسَائِطِهِ il a été étonné de son courage ; أَجِبْ مِنْكَ أَنْ تَغْفِرَ لِي je te demande de me pardonner.

REMARQUE. D'autres verbes, qu'une règle générale ne peut comprendre, se construisent avec les mêmes prépositions ; l'usage les fera connaître.

Régime indirect après un adverbe

ou une conjonction.

878. Après les conjonctions *لَا* بَلْ et *بَلَى*, le régime indirect d'un verbe peut se mettre au nominatif, ex. : مَا مَرَرْتُ بِأَبِيكَ بَلْ أَخُوكَ je n'ai point passé auprès de ton père, mais auprès de ton frère. On peut dire aussi أَخِيكَ (a).

Il en est de même après *كَيْفَ*, *لِمَ*, *كَمْ* et autres semblables : مَا مَرَرْتُ بِرَجُلٍ فَكَيْفَ أَمْرًا؟ je n'ai passé auprès d'aucun homme ; comment aurais-je passé auprès d'une femme ? مَا مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ فَلِمَ أَخُوهُ؟ je n'ai point passé auprès d'Abdallah ; pourquoi aurais-je passé auprès de son frère ?

(a) Sib. 1^{re} part. n° 103, p. 186.

REMARQUE. Les verbes neutres peuvent aussi, en poésie, mettre après les conjonctions *وَ* et *أَوْ* leur second régime à l'accusatif : *جُنِي يَمِيلُ بَنِي* amène-mot des gens semblables aux Banou-Badr, ou bien aux hommes de la parenté de Manzour-ben-Sayar (a); *أَعِنِّي بِخَوَّارِ الْمَنَانِ . . . وَأَبْيَضَ مَصْفُولِ السِّطَامِ هُنْدًا* secours-moi avec un cheval rapide.... et avec un sabre indien bien poli et bien affilé.

Place du régime indirect.

879. 1° Le régime indirect suit ordinairement le verbe :

مَرَّ أَخِي بِأَيْكٍ mon frère a passé à côté de ton père.

REMARQUES. 1° Il précède quelquefois le verbe : *يَزِيدُ مَرَّتُ* j'at passé près de Zaid. Dans ce cas, il a souvent un sens exclusif, ex. : *عَلَيْكَ قَضَيْتُ* je me suis irrité contre toi seul.

2° Il peut s'intercaler entre le verbe et son auxiliaire : *كَانُوا فِي الْمَالِ يَطْمَعُونَ* ils ambitionnaient la richesse.

2° Le régime indirect peut se mettre après plusieurs verbes, quand la préposition, qui les suit, a la même acception : *ج'AI CRU EN DIEU ET J'AI IMPLORÉ SON SECOURS.*

REMARQUE. Si la même préposition avait une acception spéciale avec chaque verbe, le régime devrait se répéter sous la forme d'un pronom affixe : *ذَهَبْتُ بِزَيْدٍ وَأَسْتَهْزَأْتُ بِهِ* j'ai emmené Zaid et l'ai méprisé.

Annotation.

880. Le verbe, quoique grammaticalement neutre, lorsqu'il n'a pas de régime direct, peut cependant avoir un sens transitif moyennant une préposition, comme *أَقْرَبُ بِذَنْبِهِ* il avoua sa faute. C'est ce que les Arabes appellent *الْمُتَعَدِّي بِحَرْفِ الْجَرِّ*, par opposition au verbe actif, qui

(a) Sib. 1^{re} part. n° 37, p. 72.

transfère son action sans intermédiaire et qu'ils nomment pour cela
 اَلْمُتَعَدِّي بِنَفْسِهِ.

CHAPITRE XXV.

CONSTRUCTION DU VERBE PASSIF.

Verbe actif mis au passif.

Verbe gouvernant un seul régime direct.

881. 1° Quand on met le verbe actif au passif, on lui donne pour sujet le régime qu'il aurait eu, s'il était resté à la forme active : ضَرَبَ زَيْدًا *il a frappé Zaïd*, ضَرِبَ زَيْدٌ *Zaïd a été frappé*.

REMARQUE. Les grammairiens arabes disent qu'on emploie cette forme quand on tait le sujet pour une raison ou pour une autre; ils appellent alors le sujet du verbe passif تَائِبُ الْفَاعِلِ *celui qui tient la place du sujet*, puisqu'il est employé grammaticalement au lieu du véritable sujet (a).

2° Quand le sujet, à la voix active, est au génitif avec les prépositions مِنْ et بِمِ explétives, il les garde à la voix passive : لَمْ يُضْرَبْ مِنْ رَجُلٍ *on n'a frappé personne*; كُفِيَ زَيْدٌ صَدِيقًا *on se contente de Zaïd pour ami*.

3° Le sujet peut précéder le verbe passif ou le suivre comme à l'actif : خَيْرُ تَائِلٍ نِيلٌ ou نِيلٌ خَيْرُ تَائِلٍ *le meilleur présent a été obtenu (b)*.

REMARQUE. Le sujet au génitif avec مِنْ explétif ne précède pas le verbe passif, il est donc incorrect de dire مِنْ رَجُلٍ لَمْ يَضْرَبْ.

(a) Ichmouni, 2° part., p. 53.

(b) Al-Khidari, 1° part., p. 256.

Verbes suivis de deux accusatifs (a).

882. 1° Quand un verbe gouvernant deux accusatifs se met au passif, on peut lui donner comme sujet l'un des deux accusatifs ad libitum : كَسَا الْفَقِيرَ جُبَةً *il a revêtu le pauvre d'un manteau*, كُسِيَ الْفَقِيرُ جُبَةً ou كُسِيَ جُبَةً الْفَقِيرَ. Toutefois il est préférable de prendre pour sujet le mot sur lequel tombe l'action du verbe : أُعْطِيَ زَيْدٌ دِينَارًا *Zaid a été gratifié d'une pièce d'or*; كُسِيَ الْفَقِيرُ جُبَةً (b).

2° Les verbes de cœur, suivis d'un régime et d'un attribut à l'accusatif, mettent au passif leur régime, tout en laissant leur attribut à l'accusatif : ظَنَّ أَخَاكَ كَرِيمًا *il a pensé que ton frère est généreux*, ظَنَّ أَخُوكَ كَرِيمًا *on a cru ton frère généreux*.

REMARQUES. 1° Les verbes de cœur ne peuvent perdre leur influence au passif; on ne dit pas ظَنَّ أَخُوكَ ظَنًّا كَرِيمًا, ni ظَنَّ لِأَخُوكَ كَرِيمًا, parce que ces verbes resteraient sans sujet.

Pourtant, si ces verbes sont accompagnés d'un des termes avec lesquels le verbe neutre au passif peut se construire (883), ils peuvent perdre leur influence sur la proposition : ظَنَّ أَخُوكَ ظَنًّا حَيْثُ حَكِيمٌ *ton frère, comme on l'a pensé alors, est sage*.

2° Certains Arabes permettent de dire ظَنَّ كَرِيمًا أَخَاكَ.

3° Le sujet tant des verbes de cœur que des verbes, qui gouvernent deux accusatifs, doit toujours précéder le terme qui reste à l'accusatif, lorsque ces verbes sont mis au passif

(a) As-Sabbān, 2° part., p. 61.

(b) Zamakhchari, p. 117.

et que le terme, sur lequel retombe l'action principale du verbe, précède nécessairement l'autre accusatif à la voix active :
 أُعْطِيَ زَيْدٌ عَمْرًا *il a donné Amr à Zaïd*, et non
 أُعْطِيَ عَمْرًا زَيْدٌ *on a donné Amr à Zaïd*; ظَنَّ أَخَاكَ حَمَّاكَ *il a pensé que ton frère est ton beau-père*, et non ظَنَّ ظُنَّ أَخُوكَ حَمَّاكَ *on a pensé que ton frère est ton beau-père*; أَعْلَمَ أَبَاكَ *il a fait connaître à ton père le départ de ton frère*, et non أَعْلَمَ أَخَاكَ مُنْطَلِقًا أَبُوكَ *on a fait connaître, etc.*

Quand il n'y a pas d'équivoque possible, il est indifférent de mettre le sujet avant ou après l'attribut ou le régime direct : زَيْدٌ جَبَّةٌ ou كُتِبَ جَبَّةٌ زَيْدٌ ; ظَنَّ كَرِيْمًا أَخُوكَ ou أَخُوكَ كَرِيْمًا.

Verbe neutre mis au passif.

Verbe neutre au passif avec un sujet.

883. Les noms de temps, de lieu ou de distance peuvent servir de sujet au verbe neutre au passif, quand le mot est déclinable de sa nature : صِيِمَ آذَارُ *on a jeûné pendant le mois de Mars*; أُعْتَصِفَ مَكَانٌ حَسَنٌ *on fit ses dévotions dans un bel endroit*; جُلِسَ أَمَامَ الْأَمِيرِ *on s'est assis en présence de l'émir*; سِيرَ ذَاتُ الْيَمِينِ وَذَاتُ الشِّمَالِ *on a marché à droite et à gauche*; قَدْ مُضِيَ لِذَلِكَ ضَحْوَةٌ *on est allé pour cela pendant une matinée*; سِيرَ لَيْلٌ طَوِيلٌ *on a marché pendant une longue nuit*; سِيرَ الْيَوْمَ *on a marché aujourd'hui*; سِيرَ مِيلَانِ *on a marché*

pendant deux milles; سِيرَ ضُحُوَّةً مِنَ الْفُحُوتِ on s'est mis en rou-
te un beau matin (a); سِيرَ غَدُوَّةً on est parti ce matin.

REMARQUES. 1^o Les verbes passifs sont toujours censés avoir un sujet en arabe; ce sujet, comme à l'actif, doit être capable de recevoir le signe du nominatif. Si un mot n'est pas déclina- ble, comme إِذْ, إِذَا, مَعَ, عِنْدَ, etc., le passif ne peut se construire avec lui. On ne dit donc pas : جَلَسَ عِنْدَ الْأَمِيرِ on s'est assis chez l'émir; إِذْ جَاءَ أَبُوكَ on est venu, quand ton père est venu; مَا سِيرَ قَطُّ on n'a jamais marché. De même on ne dit pas رَكِبَ سَحْرَ on est monté à cheval à l'aube de ce jour, parce que سَحْرَ, désignant l'aube d'un jour déterminé, garde toujours son — final (b).

2° Toutefois le verbe neutre au passif peut se construire avec les adverbess de temps **حِينَئِذٍ** *alors*, **أَوَّامًا** *ce jour-là*, **وَقْتُهِ** *cette nuit-là*, **يَوْمَئِذٍ** *cette heure-là*, **سَاعَةً** *cette année-là*, ex. : **سِيرَ حِينَئِذٍ** *on marcha alors* (c).

Quand le verbe au passif a un sujet exprimé ou ce qui en tient lieu, il peut se construire avec les mots indéclinables : جَلَسَ عِنْدَ الْأَمِيرِ جُلُوسٌ حَسَنٌ on s'est assis convenablement chez l'émir.

3° Il n'est pas reçu de dire سِيرَ وَفْتٌ on a marché pendant un temps; سِيرَ صِيَمَ زَمَانٌ on a jeûné pendant un certain temps; سِيرَت مَسَافَةٌ un espace a été parcouru, parce que وَفْتٌ et مَسَافَةٌ n'indiquent pas un temps ou un espace déterminé. Si néanmoins un terme spécifique accompagnait des noms de cette espèce, on pourrait employer le passif: سِيرَت مَسَافَةٌ بَعِيدَةً on a parcouru un grand espace; صِيَمَ وَفْتٌ طَوِيلٌ on fit un long jeûne.

Verbe neutre au passif sans sujet exprimé.

884. 1° Les verbes neutres peuvent prendre la forme passive avec les prépositions qui dépendent d'eux, c'est-à-dire les

(a) Sib. 1^{re} part. n° 43, p. 90.

(b) Al-Khidari, 1st part., p. 260.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 43, p. 92.

prépositions مِنْ - فِي - عَنْ - عَلَى - إِلَى - لِ - بِ suivies d'un régime déterminé, ou d'un régime indéterminé modifié par un terme quelconque ; ces verbes restent toujours, dans ce cas, au masculin singulier : *مُرَّ بِرَئِيْدٍ* on a passé auprès de Zaïd ; *غَضِبَ* *نِمَ فِي الدَّارِ* on s'est fâché contre votre voisin ; on a dormi à la maison ; *ذَهَبَ إِلَى الْقُدْسِ* on est allé à Jérusalem ; *جِيءَ بِهِنْدٍ* on a amené Hind ; *أُغْمِيَ* ou *غُمِيَ* ou *غُشِيَ* elle s'est évanouie ; *أُتْلِقَ بِهِوَ لَاءُ الرِّجَالِ* on a emmené ces hommes ; *قِيلَ لَهُمْ* on leur a dit ; *أَنْصَرَفَ مِنَ الْوَطَنِ* on s'est éloigné du pays ; *عُدِلَ* *عَنِ الطَّرِيقِ* on s'est écarté du chemin (a).

REMARQUES. 1° Dans l'analyse arabe on regarde le régime du verbe neutre au passif comme le sujet de la proposition : ainsi, dans cette proposition *مُرَّ بِرَئِيْدٍ*, le sujet de *مُرَّ* est *بِرَئِيْدٍ*, ou plus exactement c'est le *تَأْتِبُ الْفَاعِلِ*.

2° On ne dit pas *جُلِسَ فِي دَارٍ* on s'est assis dans une maison, parce que *دار* maison est indéterminé.

3° Comme on se sert du passif pour dissimuler le sujet, on ne dit pas : *ضَرَبَ زَيْدٌ مِنْ أَبِيهِ* Zaïd a été frappé par son père ; car, si l'on veut indiquer celui qui a fait l'action, il est naturel d'employer la voix active et de dire *ضَرَبَ زَيْدًا أَبُوهُ*. Cette tournure est donc rarement employée.

2° Quand il s'agit d'une chose déterminée ou habituelle et connue d'ailleurs, on peut supprimer le sujet du verbe passif : *نِمَ* on a dormi comme d'habitude, pour *نِمَ الْيَوْمَ الْمَعْهُودُ* ; *قِيلَ* on s'est assis comme à l'ordinaire ; *قِيلَ* on a dit une telle chose (b). Avec *قِيلَ* c'est la proposition suivante qui tient lieu de sujet.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 261.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 57.

Noms d'action ou de fois servant de sujet

au verbe passif (a).

885. 1° Les noms d'action, mais seulement quand ils sont accompagnés d'un terme qui les modifie ou quand ils sont déterminés, peuvent servir de sujet au verbe passif : ضَرِبَ ضَرْبٌ شَدِيدٌ *un fort coup a été frappé*; سَيرَ سَيْرٌ أَلْبِيدِ *on a marché comme la poste*; سَيرَ سَيْرٌ طَوِيلٌ *on fit une longue marche*; ضَرِبَ الضَّرْبُ le coup a été frappé (b). On ne dit pas ضَرِبَ ضَرْبٌ.

2° Le passif s'emploie aussi avec le nom de fois : ضَرِبَ ضَرْبَتَيْنِ *un ou deux coups ont été frappés*.

Les noms, qui ont la signification du nom de fois sans en avoir la forme, peuvent se construire de la même manière : سَيرَ طَوْرَانِ طَوْرٌ كَذَا وَطَوْرٌ كَذَا *on a cheminé deux fois*; نِمَ مَرَّتَيْنِ *on a dormi deux fois*; سَيرَ طَوْرَانِ طَوْرٌ كَذَا وَطَوْرٌ كَذَا *on a cheminé deux fois, une première fois comme ceci et une seconde, comme cela*.

3° Les verbes neutres peuvent encore s'employer au passif, en prenant leur nom d'action pour sujet : جَلَسَ جُلُوسٌ الْأَمِيرِ *on s'est assis dans l'attitude de l'émir*.

Adjectifs servant de sujet au verbe passif.

886. 1° Certains adjectifs pris substantivement peuvent être le sujet d'un verbe au passif : عَبرَ الْأَبْطَحُ *on a traversé le*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 45, p. 96.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 261.

large lit du torrent; حُفِرَ الْأَبْرَقُ *le sol dur a été creusé*; سِيرَ مَلِيٌّ *on a longtemps marché.*

2° Quand les adjectifs en général sont accompagnés de termes explicatifs, leur emploi comme sujet est aussi élégant que celui des substantifs : سِيرَ طَوِيلٌ مِنَ النَّهْرِ *on a marché durant un long espace de temps*; سِيرَ شَدِيدٌ مِنَ السَّيْرِ *on a fait une forte étape (a).*

Appositif et qualificatif du régime indirect d'un verbe passif.

887. Le qualificatif du régime indirect d'un verbe passif s'accorde toujours en cas avec ce régime, quand bien même il ne serait qu'un qualificatif explicatif : جِيءَ بِخَالِدٍ الْظَّرِيفِ *on a amené le beau Khaled (b).*

Il en est de même de l'appositif : مَرَّ بِزَيْدٍ أَخِيكَ *on a passé à côté de ton frère Zaïd.*

CHAPITRE XXVI.

RÉGIME DES VERBES D'ADMIRATION (c).

Verbes d'admiration أَفْكَرَ et أَفْكَرَ.

Régime au génitif ou à l'accusatif.

888. Les verbes d'admiration, à la forme أَفْكَرَ, se construisent avec l'accusatif; mais c'est le génitif avec بِ qu'ils

(a) Sib. 1^{re} part. n° 44, p. 96.

(b) As-Sabbân, 2^e part., p. 59.

(c) Ichmoumi, 3^e part., p. 16.

exigent, quand ils ont la forme **أَفْضَلَ**, ex. : **أَفْضَلَ بِأَبَاكَ** ou **مَا أَفْضَلَ أَبَاكَ** *que ton père est excellent !*

Régime indirect.

889. 1° Les verbes, qui signifient « l'amour, la haine ou le désir » au sens passif, ajoutent à leur premier régime un autre régime avec **إِلَى** (a), ex. : **مَا أَحَبَّ أَحَبَّ إِلَى أَبِيكَ** *combien ton père aime le bien !* **مَا أَبْغَضَ أَبْغَضَ بِالشَّرِّ إِلَيْهِ** *qu'il déteste le mal !* **مَا أَشْغَى أَشْغَى الدَّرْسَ إِلَيَّ** *que l'étude est désirée par moi !*

2° Lorsque les verbes ci-dessus indiqués ont le sens actif, ils se construisent avec **لِ**, ex. : **مَا أَجَبَنِي لِأَخِيكَ** *combien j'aime ton frère !* **مَا أَشْهَانِي لِلدَّرْسِ** *que je désire étudier !* (b) **مَا أَبْغَضَهُ** *comme il déteste Zaid !* Ceux qui signifient la science demandent la préposition **بِ**, ex. : **مَا أَعْرِفُ بِالْحَقِّ** *comme il connaît la vérité !*

3° Ceux qui appartiennent aux autres verbes actifs demandent aussi la préposition **لِ**, ex. : **مَا أَطْلَبُ لِلْعِلْمِ** *comme il recherche la science !*

4° Ceux enfin qui sont dérivés des verbes neutres se construisent avec leurs prépositions respectives : **مَا أَسْرَعُهُ إِلَى أَحَبِّ** *comme il est empressé pour le bien !* **مَا أَعَسَرَ الْأَمْرَ عَلَى أَخِي** *comme l'affaire est difficile à mon frère !* **أَعِذْ بِاللَّيْمِ عَنِ الْكَارِمِ** *que l'homme bas est loin des actions généreuses !*

(a) Sib. 2° part. n° 468, p. 269.

(b) Sib. 2° part. n° 468, p. 269.

Observations particulières.

890. 1° Les verbes d'admiration sont toujours invariables :
 أَفْضَلَ أَبَاكُمْ ou أَفْضَلَ بِأَيِّكُمْ يَا رِجَالُ *que votre père est excellent, ô hommes !*

2° Quand plusieurs verbes se suivent, on peut se contenter de placer la particule مَا avant le premier : مَا أَحْسَنَ السَّمَاءَ وَأَقْبَحَ الْأَرْضَ *que le ciel est beau, et la terre, méprisable !*

3° Le régime d'un verbe d'admiration ne peut être un mot indéterminé, à moins que ce mot ne soit accompagné de termes qui le spécifient : مَا أَحْسَنَ رَجُلًا غَفَرَ لِعَدُوِّهِ *qu'il est beau celui qui pardonne à son ennemi !* أَكْرَمَ بَنِيَّ رَبِّهِ *qu'il est noble le jeune homme qui craint Dieu !* مَا أَحْسَنَ رَجُلًا مُتَوَاضِعًا *qu'il est beau l'homme humble !* مَا أَشَدَّ مَا ضُرِبَ *comme il a été violemment frappé !*

4° On peut supprimer le régime direct après les verbes qui ont la forme أَفْكَرَ, quand le contexte l'indique suffisamment : جَزَى اللَّهُ بِفَضْلِهِ بَنِيكَ خَيْرًا مَا أَعَفَّ وَأَكْرَمَ *que Dieu, dans sa munificence, récompense tes fils à notre place, eux qui sont si chastes et si généreux !*

5° La suppression du régime avec ب est permise après un second verbe d'admiration à la forme أَكْرَمَ بِهِمْ وَأَفْضَلَ : أَفْكَرَ, ex. : أَكْرَمَ بِهِمْ وَأَفْضَلَ *qu'ils sont nobles et généreux !*

REMARQUE. Cette suppression est controversée, lorsqu'il n'y a qu'un verbe à cette forme, même quand le contexte l'indiquerait suffisamment. Certains grammairiens ne le permettent que par exception.

6° La préposition **بِ** peut se supprimer, quand elle est suivie de la conjonction **أَنْ**, ex. : **أَحِبُّ إِيَّتَا أَنْ تَكُونَ الْمُقَدَّمُ** *combien cela nous fait plaisir que tu sois le chef!* **أَحِبُّ إِيَّتَا أَنْ** pour **أَحِبُّ إِيَّتَا بِأَنْ** (a).

7° Les verbes neutres, qui n'ont pas de régime indirect à leur forme primitive et qui sont suivis de la conjonction **أَنْ**, admettent un régime indirect avec **بِ** lorsqu'ils ont la forme admirative : **مَا أَحْسَنَ بِالرَّجُلِ أَنْ يَضُقَ وَمَا أَقْبَحَ بِهِ أَنْ يَكْذِبَ** *qu'il est beau pour l'homme de dire la vérité, et qu'il est honteux pour lui de mentir!*

8° Les verbes **أَحْلَى** et **أَمْلَحَ** avec la forme diminutive se construisent avec **مَا** ou **بِ**, ex. : **مَا أَمْنِيحَ الْوَلَدَ وَأَحْيَاهُ** : *que l'enfant est doux et joli!* **أَحْسِنَ بِالْوَلَدِ** *que l'enfant est beau!* (b)

Place du régime.

891. 1° En général, le régime direct suit immédiatement les verbes d'admiration; il n'est reçu de le séparer que par un régime indirect avec une préposition dépendant du verbe : **مَا أَحْرَصَ عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ تَلَامِيذُكُمْ** *que vos disciples sont avides de science!*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent d'intercaler entre les verbes d'admiration et leur régime : 1° un vocatif : **مَا أَحْسَنَ يَا أَخِي سِيرَتَكَ** *que ta conduite est belle, ô mon frère!* 2° un accusatif circonstanciel : **مَا أَقْبَحَ سَفِيهَا زَيْدًا** *que la bêtise de Zaid est honteuse!* 3° une préposition indépendante du verbe d'admiration : **مَا أَحْسَنَ فِي الْحَرْبِ بِكَ لَتَكَ** *que ton*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 59.

(b) Ichmoumi, 3° part., p. 25.

s'accorder en genre et en nombre avec son sujet placé avant lui : كَرُمُوا رِجَالًا ou أَلْمُؤْمِنُونَ كَرُمَ *que les fidèles sont des hommes généreux !* جَارُتُنَا لَوَمْتُ جَارَةً *que notre voisine est vile !*

REMARQUES. 1° لَا حُبَّ يَزِيدُ : لَا reçoit seul la négation لَا, ex. : لَا حُبَّ *que Zaid est désagréable !* 2° On trouve مَا خَيْرُهُ *qu'il est bon !* pour مَا أَخْبَرُهُ .

CHAPITRE XXVII.

CONSTRUCTION DES VERBES DÉFECTIFS.

Construction des verbes يُسِّسَ, نَعِمَ et (a).

Leur sujet.

893. Précédemment (589, 641 et 654) il a été question du sujet des verbes défectifs. Nous résumerons ici, en le complétant, ce qui a été dit dans ces différents numéros.

1° Quand le sujet est féminin, les trois verbes يُسِّسَ, نَعِمَ et سَاءَ peuvent se mettre au féminin : نَعِمَتِ الْأُمُّ أُمُّكَ ou نَعِمَ *ta mère est excellente.*

2° Le sujet de ces trois verbes est, en règle générale, un nom de genre (b) précédé de l'article ou suivi d'un régime avec l'article; il se place toujours après eux : نَعِمَ الرَّجُلَانِ *ce sont deux excellents hommes*; يُسِّسَ كِتَابُ السِّحْرِ *le livre de sorcellerie est mauvais*; سَاءَ أَعْمَالُ أَهْلِ الْإِفْكِ *les œuvres des menteurs sont mauvaises (c).*

(a) As-Sabbān, 3^e part., p. 25.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 31.

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 27.

3° Le sujet peut se changer en accusatif indéterminé circonstanciel; alors le terme spécifique devient le sujet, peut être sans article et se place nécessairement après cet accusatif (a) : نِعْمَ رَجُلًا أَبُوكَ *ton père est un excellent homme*; نِعْمَ أَمْرَانِ حَاتِمٌ وَكَعْبٌ *Hâtem et Kâb sont bons tous les deux*.

4° Le sujet peut être le pronom relatif مَا, ex. : يَبْسُ مَا فَعَلَ : مَا حَدِيثُهُمْ *c'est mal ce qu'a fait ton voisin*; مَا حَدِيثُهُمْ *leur conversation est mauvaise*; نِعْمَ مَا هُمَا *ils sont tous deux excellents*.

REMARQUE. L'expression نِعْمًا s'explique en sous-entendant un pronom séparé : نِعْمَ مَا هُوَ (b).

5° Un accusatif circonstanciel peut, s'il ajoute quelque chose à l'idée, se placer entre le sujet et le terme spécifique : نِعْمَ الرَّجُلُ فَارِسًا زَيْدٌ *Zaïd est un excellent cavalier*.

Cet accusatif peut aussi se changer en génitif précédé de la préposition مِنْ, pourvu que, par lui-même ou par les mots qui l'accompagnent, ce génitif ajoute quelque chose au sens : نِعْمَ الْفَتَى مِنْ رَجُلٍ صَالِحٍ *c'est un excellent homme par son honnêteté*; نِعْمَ الْفَتَى أَنْتَ مِنْ فَتًى *tu es un jeune homme bon par ta générosité*, (فتًى dans le second cas signifie «généreux»); يَبْسُ أَلْوَزِيرٌ مِنْ رَجُلٍ غَدَرَ بِالْمَلِكِ *c'est un mauvais ministre que celui qui trompe le monarque* (c).

EXCEPTION. Ces verbes ne se construisent pas avec الَّذِي ni avec le mot اللَّهُ Dieu.

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 31.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 33.

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 32.

REMARQUE. On rencontre quelquefois ces verbes : 1° avec un pronom séparé : *نَعَمْ هُمْ قَوْمًا أَنْتُمْ* vous êtes un excellent peuple (a); 2° avec un sujet suivi d'un pronom affixe : *نَعَمْ أَخُو الْمَيْجَاءِ وَنَعَمْ شِبْجَا* bon est le guerrier et bon, le feu du combat; 3° avec un sujet sans article : *نَعَمْ تَيْمٌ* Taim est bon; 4° avec un nom propre composé avec l'article pour sujet : *نَيْسٌ عَبْدُ الشَّمْسِ ذَاكَ* cet Abd-ouch-chams est mauvais; 5° avec un sujet répété sous une forme indéterminée : *نَيْسٌ أَهْلُ الْإِنْفَكِ أَهْلٌ قَدَرُوا بِي* mauvaise est cette troupe de menteurs, troupe qui m'a trompé (b); 6° avec *مَنْ* ou *أَلَّذِي* : *نَعَمْ قَوْمٌ أَفَهُ* ex. : le peuple de Dieu est bon; 7° avec *مَنْ* ou *أَلَّذِي* : *نَيْسٌ الَّذِي كَفَرَ زَيْدٌ* ex. : Zaid, qui est devenu infidèle, est mauvais (c); *سَاءَ مَنْ يَبْخُلُ عَمْرُو* Amr, qui est avare, est mauvais.

6° Le sujet se remplace quelquefois par un pronom séparé, placé avant le terme spécifique à l'accusatif : *نَعَمْ هُوَ رَبْعًا* c'est une bonne habitation, au lieu de *نَيْسٌ هُوَ شَيْئًا*; *نَعَمْ الرَّبْعُ رَبْعًا* c'est une mauvaise chose, au lieu de *نَيْسٌ الشَّيْءُ شَيْئًا*.

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent d'employer une expression explicative se rapportant au sujet et de la placer après le terme spécifique, ou même parfois avant lui : *نَعَمْ الْجَارُ جَارًا مَنْ حَمَى* c'est un bon voisin que celui qui protège; *نَعَمْ الْأَرَادُ زَادُ أَيْكَ زَادًا* c'est une bonne provision que la provision de ton père.

Du terme spécifique.

894. Le terme spécifique (*الْمُخْصَصُ*), qui accompagne ces trois verbes, est un terme qui indique la personne ou la chose, qu'on loue ou qu'on blâme : ainsi, dans cette phrase *نَعَمْ الرَّجُلُ* *أَبُوكَ* ton père est un excellent homme, *أَبُوكَ* est un terme

(a) Ichmouni, 3° part., p. 30.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 27.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 28.

spécificatif et **الرَّجُلُ** le sujet de **نِعْمَ** ; il y a diverses observations à faire sur l'emploi de ce terme.

1° Le terme spécifique est un nom représentant une personne ou une chose contenue dans le genre qu'indique le sujet : **نِعْمَ الرَّجُلُ زَيْدٌ** *l'homme est bon et cet homme est Zaid.*

2° Le terme spécifique peut être sous-entendu, quand il en a été question précédemment : **جَاءَ أَخُوكَ نِعْمَ الصَّدِيقُ** *ton frère est venu, et c'est un excellent ami.*

3° Il peut, quand il est exprimé, précéder le verbe ou suivre le sujet avec l'article, et ne se met jamais avant celui-ci : **نِعْمَ الرَّجُلُ أَبُوكَ** ou **أَبُوكَ نِعْمَ الرَّجُلُ** *ton père est un excellent homme.*

4° Le terme générique, qui sert de sujet, peut s'annexer un terme spécifique formé du même mot avec un sens restrictif : **بُئْسَ الْفِعْلُ فَعْلُكَ** *ton action est une mauvaise action (a).*

Termes **نَوَاسِخُ** avant **نِعْمَ** et **بُئْسَ**.

895. Quand le terme spécifique précède **نِعْمَ** et **بُئْسَ**, on peut mettre avant lui les verbes incomplets (136) **كَانَ** — **عَلِمَ**, etc., les verbes de cœur (138) **ظَنَّ** — **ظَنَّنَا**, etc., les particules **لَئِنْ** — **لَعَلَّ** — **كَأَنَّ** — **إِنَّ** négatif, ex. : **كَانَ ظَنَنْتُ أَخَاكَ نِعْمَ** *Salomon était très sage*; **نِعْمَ الْحَكِيمُ مَا زَيْدٌ نِعْمَ** *j'ai pensé que ton frère est un brave ami*;

(a) Ichmouni, 3° part., p. 33.

يَفْتَخِرُونَ بِدُورِهِمْ كَانَ *Zaïd n'est pas un bon écrivain*; نَفَمَ الْمَسَاكِينُ دُورَهُمْ *ils se glorifient de leurs habitations, comme si elles étaient de belles demeures*; لَعَلَّ الرَّأْيَ بِئْسَ الرَّأْيُ *ce projet peut-être est mauvais*; إِنَّهُمْ بِئْسَ الرِّجَالُ *ce sont de méchantes gens*; مَا زَالَ بُولُسُ بِئْسَ الْجَارُ *Paul n'a pas cessé d'être un mauvais voisin*; إِنَّ صَدِيقَ السَّوْءِ بِئْسَ الرَّجُلُ وَلَكِنَّ الصَّالِحَ نَفَمَ الصَّدِيقِ *certes, un ami pervers est un méchant homme; mais un ami honnête est un excellent ami (a).*

REMARQUES. 1° Le verbe كَانَ accompagne quelquefois le terme spécifique placé après نَفَمَ, بِئْسَ, et سَاءَ, ex. : نَفَمَ زَيْدٌ كَانَ رَجُلًا *Zaïd était un homme bon (b).* Il ne s'emploie pas avec حَبَدًا.

2° La règle précédente ne peut s'appliquer au verbe défectif حَبَدًا, puisque son terme spécifique suit toujours ce verbe (c).

Qualificatif du sujet ou du terme spécifique.

896. Le sujet avec l'article n'admet pas de qualificatif déterminatif; autrement il perdrait son sens générique. On ne dit pas لَبِئْسَ الْفَتَى الْمَدْعُوُّ بِاللَّيْلِ حَاتِمٌ *certes, méchant est Hâtem, le jeune homme appelé nuitamment (d).* Cependant il se construit avec un qualificatif explicatif: نَفَمَ الْفَتَى الْكَرِيمُ حَاتِمٌ *excellent est le généreux jeune homme Hâtem.* Il en est de même, lorsqu'il devient un accusatif spécifique; on ne dit pas نَفَمَ فَتًى مَدْعُوًّا الْحَاطِمُ, mais bien نَفَمَ فَتًى كَرِيمًا حَاتِمٌ (e).

(a) Ichmouni, 3° part., p. 31.

(b) As-Sabbân, 3° part., p. 31.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 39.

(d) Ichmouni, 3° part., p. 29.

(e) As-Sabbân, 3° part., p. 30.

Ellipse du sujet ou du terme spécifique.

897. Le terme spécifique se sous-entend parfois, ainsi que le sujet, quand le sens les indique suffisamment :

تَقُولُ عَرَسِي وَهِيَ لِي فِي عَوْمَرَةٍ يَسَّ أَمْرًا وَلِأَنِّي يَسَّ الْمَرْءَ

Mon épouse dit, pendant quelle était avec moi au milieu du tumulte : Tu es un méchant homme et je suis une méchante femme, يَسَّ أَمْرًا au lieu de يَسَّ أَمْرًا أَنَا (a).

Du verbe حَبَدًا (b).

898. 1° Ce verbe signifie que la personne ou la chose louée est aimée actuellement, comme l'indique le pronom démonstratif ذَا, qui entre dans sa composition.

2° Il est toujours invariable : حَبَدًا الْمُؤْمِنُونَ ou حَبَدًا الْمُؤْمِنَاتُ *bons sont les croyants* ou *bonnes sont les croyantes*.

3° Il ne peut pas être précédé de son sujet, ni de son terme spécifique : on ne dit pas أَخُوكَ حَبَدًا الرَّجُلُ, ni الرَّجُلُ حَبَدًا أَخُوكَ, ni رَجُلًا حَبَدًا أَخُوكَ *ton frère est excellent*.

4° Il peut être précédé de لَا négatif et signifie alors يَسَّ, ex. : لَا حَبَدًا الرَّجُلُ الْكَذُوبُ *le menteur est mauvais*.

5° Le qualificatif de son sujet peut se changer en accusatif circonstanciel : حَبَدًا الصَّدِيقُ الْكَرِيمُ ou كَرِيمًا *l'ami, s'il est généreux, est bon*.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 64.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 37.

6° Son sujet déterminé peut se sous-entendre : *جَدًّا أَخُوكَ*
ton frère est un excellent et aimable personnage, au lieu de
جَدًّا الرَّجُلُ أَخُوكَ.

7° Il peut aussi se mettre à l'accusatif indéterminé, qu'on
 place indifféremment avant ou après le terme spécifique de-
 venu sujet : *جَدًّا رَجُلًا أَخُوكَ* ou *جَدًّا أَخُوكَ رَجُلًا*.

REMARQUE. Cet accusatif peut se changer en génitif avec la préposition
 مِنْ, ex. :

يَا جَدًّا جَبَلُ الرِّيَّانِ مِنْ جَبَلٍ وَجَدًّا سَاكِنُ الرِّيَّانِ مَنْ كَانَا

Oh ! agréable est la montagne d'Ar-Raian et aimables sont ceux qui
 l'habitent !

CHAPITRE XXVIII.

CONSTRUCTION DU NOM D'ACTION (a).

Notions préliminaires.

899. 1° Le nom d'action, étant la racine logique du ver-
 be (b), a par lui-même une signification dépouillée de toute idée
 de temps. Il peut donc s'employer indifféremment pour le pas-
 sé, le présent et le futur : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا أَمْسَ* ou *الآنَ* ou *غَدًا* :
je m'étonne de ce que tu as frappé Zaïd hier ou de ce que tu
le frappes aujourd'hui ou de ce que tu le frapperas demain.

2° Tout verbe régulier actif, neutre ou passif, un nom d'ac-
 tion, un participe actif, neutre ou passif, ainsi que les adjec-
 tifs d'intensité, peuvent être suivis d'un nom d'action de la

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 32.

(b) As-Sabbān, 2° part., p. 266.

même racine : جَلَسَ جُلُوسًا حَسَنًا *il a bien frappé*; كَسِرَ الْإِنَاءُ كَسْرًا *il s'est assis convenablement*; ضَرَبَ ضَرْبٌ ضَعِيفٌ *un faible coup a été donné*; تَعَجَّبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ ضَرْبًا شَدِيدًا *j'ai été étonné de ce que tu as frappé un violent coup*; كُنْتُمْ سَارِينَ سَيْرًا شَدِيدًا *vous faisiez une forte marche*; زَيْدٌ مَضْرُوبٌ ضَرْبًا أَلِيمًا *Zaid a reçu un coup douloureux*; هُوَ شَرَابٌ أَحْمَرٌ شَرِبًا *c'est un grand buveur de vin (a).*

REMARQUES. 1° Les verbes d'admiration, les verbes défectifs, les verbes incomplets comme كَانَ, ainsi que les verbes de cœur sans influence dans la phrase, ne peuvent s'annexer un nom d'action de la même racine. On ne dit pas زَيْدٌ مَرِيضٌ ظَنَنْتُ ظَنًّا *j'étais à la maison*; زَيْدٌ مَرِيضٌ ظَنَنْتُ ظَنًّا *Zaid est malade, je l'ai pensé (b).*

Il en est de même des adjectifs, des comparatifs et des superlatifs.

2° Le nom d'action au diminutif ne peut avoir de régime; on cite néanmoins رُوَيْدٌ زَيْدًا *attends Zaid (c).*

3° Les noms d'action sont souvent employés substantivement; ils se construisent alors comme les substantifs : لَهُ صَوْتُ صَوْتِ الرَّعْدِ *il a une voix de tonnerre.*

3° Le nom d'action se divise en quatre sortes : 1° le nom d'action indéfini (مُبْتَدَأٌ) : سَرْتُ سَيْرًا *j'ai bien marché*; 2° le nom d'action explicatif (مُبَيِّنُ النَّوعِ) : سَرْتُ سَيْرَ ذِي رُشْدٍ *j'ai marché comme un homme droit*; سَارُوا سَيْرًا شَدِيدًا *ils ont fait une marche forcée*; 3° le nom d'action qui exprime un nombre, c'est le nom de fois (194) : ضَرَبْتُ ضَرْبَةً *j'ai donné un coup (d);*

(a) As-Sabbān, 2° part., p. 106.

(b) As-Sabbān, 2° part., p. 106.

(c) Sib. 1° part. n° 47, p. 102.

(d) Ichmouni, 2° part., p. 107.

4° le nom de spécification (196) : جَلَسَ جَلْسَةً حَسَنَةً *il s'est assis d'une manière convenable.*

REMARQUE. Les grammairiens arabes appellent مَعْدَرٌ مُطْلَقٌ *nom d'action absolu* le nom d'action dérivé de la même racine que le verbe auquel il est joint (a).

Du nom d'action indéfini.

900. Le nom d'action indéfini s'emploie : 1° pour corroborer le sens (أَلْتَوَصَّيْتُ), ex. : ضَرَبَهُ ضَرْبًا *il lui a donné un bon coup*; 2° pour indiquer que le verbe est pris dans un sens rigoureux et non métaphorique : قَتَلَهُ قَتْلًا *il l'a tué physiquement et non moralement (b).*

Dans cette double acception, il est corroboratif ou déterminatif, et il est toujours au singulier; ni lui, ni son verbe ne peuvent se sous-entendre.

Du nom d'action explicatif.

901. 1° Le nom d'action explicatif se met généralement au singulier.

REMARQUE. Le nom d'action peut, d'après l'opinion générale, contrairement au sentiment de Sibaouaïhi, se mettre au duel et au pluriel, ex. : مَرَّتْ سَبْرِي زَيْدُ الْحَسَنِ وَالْفَيْحِ *j'ai fait les deux marches de Zaid, la bonne et la mauvaise*;

وَعَدْتَ وَكَانَ الْخُلْفُ مِنْكَ سَجِيَّةً مَوَاعِدَ عُرْقُوبٍ أَخَاهُ يَثْرِبَ
Tu m'as fait, avec ton caractère trompeur, des promesses semblables aux promesses d'Ourquoub à son frère dans Iatrîb (c);

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 104.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 110.

(c) Ibn-Hicham, p. 296.

فَدَّ جَرَّبُوهُ فَمَا زَادَتْ تَجَارِبُهُمْ أَبَا قَدَامَةَ إِلَّا الْمَجْدَ وَالْمَنْعَا

Ils l'ont éprouvé; mais Abou-Quadamah est sorti de toutes ces épreuves plus glorieux et plus opulent.

2° Le nom d'action explicatif peut avoir un qualificatif, un attribut et un accusatif circonstanciel : *j'ai été triste à cause de ton grand éloignement* : حَزِنْتُ لِبُعْدِكَ الْبَاعِدِ ; *j'ai été étonné de voir le roi s'avancer à pied* : تَعَجَّبْتُ مِنْ قُدُومِ مَاشِيَا ; *j'ai eu pitié de toi, parce que tu es pauvre* : أَبْقَيْتُ عَلَيْكَ لِكُونِكَ فَقِيرًا أَحْمَالًا .

3° Le nom d'action explicatif peut précéder le verbe : *j'ai donné un coup d'émir* : ضَرَبْتُ الْأَمِيرَ ضَرْبًا ; tandis que la chose n'est pas permise avec le nom d'action corroboratif; on ne dit pas : *tu mourras certainement* : مَوْتًا تَمُوتُ , mais : تَمُوتُ مَوْتًا .

REMARQUE. Précédemment (718) il a été question de l'accord du qualificatif avec le sujet ou le régime du nom d'action.

4° Comme le verbe dont il dérive, il peut avoir un sujet et un régime.

Sujet du nom d'action.

902. 1° Le nom d'action peut se construire avec un sujet, comme s'il était un verbe conjugué; mais, dans ce cas, son régime direct se met au génitif : *j'ai été étonné de ce que Zaïd mangeait du miel* : تَعَجَّبْتُ مِنْ شَرْبِ الْعَسَلِ زَيْدٌ ; *j'ai été étonné que le père de Zaïd ait honoré son fils (a)* : تَعَجَّبْتُ مِنْ إِكْرَامِ زَيْدِ أَبِيهِ .

(a) Sib. 1^{re} part. n° 40, p. 80.

Le même sujet peut aussi se mettre au génitif, et alors le nom d'action conserve son régime direct à l'accusatif : عَجِبْتُ مِنْ شَرْبِ زَيْدٍ الْعَسَلِ.

2° Le pronom séparé peut être le sujet d'un nom d'action :

عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ أَنْتَ *j'ai été étonné que tu aies frappé Zaïd;*
عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ هُوَ *j'ai été étonné de ce qu'il a frappé Zaïd (a).*

3° Quand un nom de temps accompagne un nom d'action, il peut prendre la place et le cas du génitif; celui-ci devient alors le sujet et se met au nominatif : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ الْيَوْمِ زَيْدٌ *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappait Amr, au lieu de عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرًا (b).*

4° Le nom d'action indéterminé peut avoir le sens passif avec un sujet au nominatif : سَنَنْتُ مِنْ أَكْلِ هَذَا الطَّعَامِ *je me suis dégoûté de manger cette nourriture (c).*

REMARQUE. Cette construction n'est pas admise avec le génitif à cause de l'amphibologie qui en résulterait : car la phrase عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ peut signifier que Zaïd frappe ou qu'il est frappé. Mais, s'il n'y a pas d'équivoque à craindre, l'emploi du nom d'action avec un sens passif est permis : أَمَرَ بِقَتْلِ الْأَسْوَدِ ذُو الطُّفَيْتَيْنِ *il a ordonné que le serpent aux deux raies sur le dos soit tué;* عَجِبْتُ مِنْ جُنُونِ زَيْدٍ *j'ai été étonné que Zaïd fût devenu fou.*

5° Le sujet du nom d'action explicatif peut se sous-entendre : يُغْنِيَنِ إِنشَادُ الشِّعْرِ *la récitation poétique me plaît.* Dans cet exemple la personne qui récite des vers n'est pas spécifiée.

(a) Sib. 2° part. n° 207, p. 333.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 40, p. 81.

(c) As-Sebbân, 2° part., p. 54.

Régime du nom d'action.

903. 1° Pour qu'un nom d'action ait un régime, il faut qu'il ait : 1° un tanouïn : *جَئْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدًا* *j'ai été étonné de ce qu'on frappe Zaïd*; 2° ou l'article : *جَئْتُ مِنَ الضَّرْبِ زَيْدًا* (a); 3° un pronom affixe ou un génitif : *جَئْتُ مِنْ ضَرْبِكَ زَيْدًا* *j'ai été étonné de ce que tu frappes Zaïd*; *جَئْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرًا* *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappe Amr*. La première manière est la moins en usage, et la dernière la plus ordinaire.

REMARQUES. 1° Le nom d'action avec l'article, précédé d'un pronom dont il dépend pour le sens, peut être employé en prose avec un régime direct; sinon, cette construction est réservée à la poésie : *مَالِكٌ وَالضَّرْبُ زَيْدًا* *d'où vient que tu frappes Zaïd?* cette phrase équivaut à *لَمْ ضَرْبِكَ زَيْدًا*.

2° Le nom d'action indéterminé ne peut avoir un régime, quand il suit le verbe dont il est dérivé; on ne dit pas *ضَرَبَ ضَرْبًا زَيْدًا* *il a frappé fortement Zaïd*.

3° Le nom d'action, d'après l'opinion commune, ne peut avoir un régime, quand il est sous-entendu; il est incorrect de dire *مُرُورِي بِزَيْدٍ حَسَنٌ وَهُوَ* *passer auprès de Zaïd est honnête, mais passer auprès d'Amr est honteux* (b).

- 2° Le régime direct se sous-entend quelquefois après un nom d'action suivi d'un génitif ou d'un pronom affixe, ex. : *دُعَاءَنَا إِلَيْكَ اللَّهُمَّ اسْتَجِبْ دُعَاءَنَا* (c); *أَعْجَبَنِي اسْتِغْفَارُ أَيْنِكَ* *ton fils m'a plu, quand il t'a demandé pardon*, pour *يُغْجِبُنِي اسْتِغْفَارُ أَيْنِكَ إِلَيْكَ*; *يُغْجِبُنِي* *au lieu de* *يُغْجِبُنِي* *إِنْشَادُ أَخِيكَ*, *la récitation poétique de ton frère me plaît*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 40, p. 81.(b) As-Sabbân, 2^e part., p. 268.(c) Ichmouni, 2^e part., p. 271.

3° Le nom d'action des verbes actifs s'emploie souvent d'une manière indéterminée sans régime direct exprimé, ex. :
 بِالشَّجَرِ صَدَّ عَنْ الْحَقِّ شَرٌّ مِنْ قَتْلِ بِالْحَجَرِ *détourner de la vérité est pire que de tuer avec un poignard.*

4° Souvent le régime direct mis au génitif prend la place du pronom affixe : لَا يَسَامُ أَبُوكَ مِنْ إِطْعَامِ الْفُقَرَاءِ, pour مِنْ إِطْعَامِهِ الْفُقَرَاءِ, *ton père ne se lasse pas de nourrir les pauvres (a).*

5° Le régime direct du nom d'action peut se changer en régime indirect avec la préposition ل, ex. :
 إِشْتَدَّتْ مَحَبَّتُكَ لِلْخَيْرِ : لَ grand a été ton amour du bien ;
 قَدْ عَرَفْتُمْ وَدِّي لَكُمْ وَفِرَاقِي : vous connaissez mon affection pour vous et mon éloignement pour votre ennemi ;
 كَانَ جَدِّي وَعَمَّتِي فِي حَالٍ مِنَ الْحَبَّةِ : mon aïeul et ma tante ressentaient pour moi une tendresse sans limite (b).

6° Un second régime direct, uni par une conjonction au premier régime d'un nom d'action, peut être au génitif ou à l'accusatif :
 زَايِدٌ إِسْتَرْهَنْتُ دَارَ زَيْدٍ خَافَةَ الْإِفْلَاسِ أَوِ الْمُسَاطَلَةِ : j'ai pris en gage la maison de Zaïd, par crainte de la banqueroute ou du retard prolongé dans le paiement.

Le second régime direct peut aussi se mettre au nominatif, quand le sens permet de donner au nom d'action la signification passive :
 زَايِدٌ عَجِبْتُ مِنْ أَكْلِ الْخُبْزِ وَاللَّحْمِ : j'ai été étonné que le pain et la viande eussent été mangés (c).

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 271.(b) Ichmouni, 2^e part., p. 91.(c) Ichmouni, 2^e part., p. 271.

7° Les noms d'action des verbes, qui demandent deux régimes à l'accusatif, peuvent aussi gouverner un double régime :
 زَيْدًا دِينَارًا أَغْبَيْتُ إِنْطَاءَ أَخِيكَ أَغْبَيْتُ *j'ai été satisfait de ce que ton frère a gratifié Zaïd d'une pièce d'or.*

REMARQUE. Quelques substantifs, qui ne sont point des noms d'action, se construisent quelquefois comme eux : لَا يَشْفِيكَ كَلَامُكَ هِنْدًا *parler à Hind ne te guérira pas*; أَكْبَرُ ثَوَابُ أَهْلِ كُلِّ مُؤْمِنٍ يُجِيبُهُ *grande est la récompense que Dieu accordera à tout fidèle qui l'atme*; وَلَدَمَا قُبِلَتْهُ الْأُمُّ وَلَدَمَا *le baiser de la mère à son enfant.* On les nomme الْمَصْدَرِ.

Mots qui peuvent accompagner le nom d'action.

904. Les mots qui expriment la généralité, comme جَمْعٌ, كُلٌّ, une manière d'être particulière, comme أَيُّ, كُنْهٌ, غَايَةٌ, حَقٌّ, une partie, comme بَعْضٌ, نِصْفٌ, شَطْرٌ peuvent, ainsi que l'article, un génitif, un pronom démonstratif ou possessif et un adjectif qualificatif, accompagner le nom d'action explicatif, ex. :
 حَرَصَ كُلُّ الْجُرُصِ عَلَى طَلَبِ الْحَقِّ *il a désiré la vérité de toutes ses forces*; عَرَفَ الْأَمْرَ كُنْهَهُ *quel coup il a donné !* أَيُّ ضَرْبٍ ضَرْبٍ مَعْرِفَتِهِ *il a eu une connaissance intime et profonde de l'affaire*; حَارَبُوا الْعَدُوَّ تَعَجَّبَ غَايَةَ الْعَجَبِ *il a été stupéfait d'étonnement*; يَمِيلُ بَعْضُ اللَّيْلِ حَقَّ مُحَارَبَتِهِ *livrez une vraie bataille à l'ennemi*; أَلْحَمَدُ إِلَى الْعِلْمِ *il a une certaine inclination pour la science*; ضَرَبْتُهُ ذَلِكَ *rendons à Dieu la gloire qui lui est due*; أَلْضَرْبُ *je lui ai donné ce coup-là*; سَرْتُ أَحْسَنَ السَّيْرِ *j'ai fait la meilleure course*; مَرَضَ مَرَضَ أَبِيهِ *il a eu la même maladie que son père*; كَرِهْتُ كَرَاهِيَتِي *il a frappé le coup*;

j'ai éprouvé mon horreur habituelle ou précédente; ضَرَبْتُهٗ أَنْوَاعًا
je l'ai frappé de différentes façons (a).

Régime indirect.

905. 1° Les noms d'action peuvent avoir un régime indirect :
 حَسَنَ هُجُومُ الْأَسَدِ عَلَى الْتَمِيرِ *beau fut le lion, quand il s'élan-*
çait contre le tigre (b); أَغْجَبَنِي فَصَاحَةُ الْأَمِيرِ فِي تَحْرِيزِهِ قَوْمَهُ عَلَى
 الْقِتَالِ *l'éloquence qu'a déployée l'émir, lorsqu'il exhortait ses*
gens au combat, m'a plu.

2° Le régime indirect peut être sous-entendu :
 فَرِحْتُ بِقُدُومِ الْأَصْدِقَاءِ *je me suis réjoui de l'arrivée des amis (sous-entendu*
لِي) حَزِنْتُ لِبُعْدِكَ الْبَاعِدِ; (مِنْ السَّفَرِ) *je me suis attristé de ton grand*
éloignement (sous-entendu عَنِّي).

Du nom d'action avec un verbe passif.

906. 1° Le verbe au passif peut avoir pour sujet son nom d'action, à condition qu'il soit modifié par l'article ou par un terme spécificatif (c). On ne dira pas ضَرِبَ ضَرْبٌ *un coup a été frappé*, mais الضَّرْبُ ضَرِبَ *le coup a été frappé*; ضَرِبَ بِالسَّوْطِ *un léger coup de fouet a été donné*; سِيرَ عَلَى الْعَدُوِّ *on s'est porté contre l'ennemi à marche forcée; quelle marche c'était!*

REMARQUE. Sibaouaihi permet d'employer le nom d'action sans terme spécificatif, quand il signifie une chose de peu de conséquence : ضَرِبَ

(a) Zamakhchari, p. 16.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 266.

(c) Sib. 1° part. n° 45, p. 97.

بِالسَّوْطِ ضَرْبٌ un petit coup de fouet a été frappé; سَبْرٌ سَبْرٌ pour سَبْرٌ شَيْءٌ; مِنْ السَّبْرِ une petite marche a été faite; خِيفَ خَوْفٌ on a eu un peu peur; كَانَ مِنْهُ كَوْنٌ il s'en est suivi quelque chose.

Remplacement du nom d'action par un autre mot.

907. On peut remplacer le nom d'action : 1° par un nom qui exprime la manière : رَجَعَ الْقَهْرَى il a rebroussé chemin; قَعَدَ الْقَرْصَاءُ il s'est assis par terre en s'accroupissant; 2° par un nom d'action synonyme : قُمْتُ الْوُقُوفَ je me suis tenu debout; أَفْرَحُ الْجَذَلَ j'éprouve la joie;
يُغَيِّنِي السَّخُونُ وَالْبُرْدُ وَالتَّسْمُ حُبًّا مَا لَهُ مَزِيدٌ

Manger chaud et froid et avoir des dattes fait mon plus grand bonheur; 3° par un pronom affixe : ضَرَبْتُهُ ضَرْبًا لَمْ أَضْرِبْهُ قَطُّ je lui ai asséné un coup, comme jamais je n'en ai asséné; 4° par مَا interrogatif ou conditionnel : مَا ضَرَبْتُهُ comment l'as-tu frappé? pour أَيَّ ضَرْبٍ ضَرَبْتُهُ; أَيَّ جُلُوسٍ شِئْتُهُ فَأَجْلِسْ assieds-toi comme tu voudras, pour أَيَّ جُلُوسٍ شِئْتُهُ فَأَجْلِسْ; 5° par le pronom relatif مَا suivi d'un verbe : مَا هَلَكْنَا مَا أَرَادُوا مَا هَلَكْنَا ils ont conjuré notre perte, pour أَرَادُوا هَلَاكَنَا; 6° par un nom d'action d'une autre forme, si le sens est identique : أَعْطَاهُ عَطَاءً il lui a fait un présent, pour أَعْطَاهُ إِنْكَسَرًا; إِنْكَسَرَ كَسْرًا il a été entièrement brisé, pour إِنْكَسَرَ أَنْكَسَارًا (a).

Ellipse du verbe avant le nom d'action (b).

908. Le verbe du nom d'action explicatif peut se supprimer

(a) Sib. 2° part. n° 454, p. 260.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 110.

quand il a été exprimé auparavant, ou quand l'esprit le supplée facilement : قَالَ مَا ضَرَبْتُ قُلْتُ لِي ضَرْبًا مُؤَلِمًا je n'ai pas frappé — Si fait, tu as donné un coup douloureux ; قَالَ رَجَعْتُ الْيَوْمَ مِنْ السَّفَرِ قُلْتُ قُدُومًا مُبَارَكًا je suis revenu aujourd'hui de voyage — Bonne arrivée !

REMARQUE. Le nom d'action corroboratif ou déterminatif ne se supprime jamais.

Nom d'action remplaçant un verbe (a).

909. 1^o Le nom d'action à l'accusatif peut remplacer un verbe à l'impératif, ou au prohibitif : ضَرْبًا زَيْدًا pour اضْرِبْ زَيْدًا *sus à Zaïd, frappe-le!*; نَدَا يَازَنْقِي أَمَّالَ نَدْلِ الثَّعَالِبِ vite, ô Zou-raïq, enlève les troupeaux, comme les renards emportent leur proie, pour اُنْدُلْ أَمَّالَ الرِّقَابِ; ضَرْبُ الرِّقَابِ coupez les têtes, pour اِمضِرُّوهُمُ الرِّقَابَ debout et non point assis! pour صَبْرًا فِي مَجَالِ الْمَوْتِ صَبْرًا قُمْ وَلَا تَقْعُدْ كَذَا patience dans les étreintes de la mort, patience! pour اِمضِرُّوا.

2° Il remplace aussi le verbe dans une formule déprécative ou imprécative, ou dans une proposition interrogative de reproche : سَقَاكَ اللَّهُ *que Dieu t'accorde la pluie !* pour رَعَاكَ اللَّهُ وَسَقَاكَ *que Dieu te garde et t'accorde la pluie !* pour جَدَّعَهُ اللَّهُ *puisse-t-il être mutilé !* pour رَعَاكَ اللَّهُ وَسَقَاكَ أَتَوَانِيَا وَقَدْ جَدَّ قُرْنَاؤُكَ *est-ce que tu te négligerais, quand tes compagnons sont pleins de zèle ?* أَلَوْلَمَّا لَا أَمَّاكَ وَأَغْتَرَا *s'agit-il*

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 111.

pour toi, malheureux ! s'agit-il de bassesse et d'expatriation ?

REMARQUE. Dans ce cas, quand le nom d'action est suivi d'un pronom ou d'un génitif, l'accusatif est nécessaire : *يَا وَيْلَ ! وَبَيْتُكَ* malheur à toi ! *أَيْكَ* hélas ! ton pauvre père ! Sinon, l'emploi du nominatif est aussi permis : *رَغِيْ لَكَ وَسَقِيْ*. Des grammairiens permettent le nominatif, avec un pronom affixe ou un génitif (a).

3° On emploie aussi le nom d'action à l'accusatif, pour exprimer la reconnaissance, l'étonnement, la résignation, le contentement et l'indignation : *وَشُكْرًا لَا كُفْرًا* gloire et reconnaissance à Dieu sans ingratitude ! *صَبْرًا لَا جَزَعًا* patience, point de trouble ! *عَجًا* chose étrange ! *سَمَاعًا وَطَاعَةً* très volontiers ! *أَفْعَلُ ذَلِكَ كَرَامَةً وَمَسْرَةً* je le ferai, pour te faire plaisir et pour t'honorer ; *لَا أَفْعَلُ ذَلِكَ وَلَا كَيْدًا وَلَا هَمًّا* je ne le ferai point, et ne veux pas y penser, ni m'en préoccuper (b).

4° Il est d'usage dans une énumération avec *إِمَّا... إِمَّا*, ex. : *حَارِبُوا الْعَدُوَّ قَائِمًا غَلَبًا وَإِمَّا هَلَاكًا* combattez l'ennemi et vainquez ou mourrez (c).

Nom d'action explicatif employé sans verbe exprimé (d).

910. 1° Après un nom concret au sens propre, le nom d'action explicatif s'emploie à l'accusatif, sans verbe exprimé,

(a) As-Sabbán, 2° part., p. 112.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 113.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 113.

(d) Sib. 1° part. n° 70, p. 140.

quand il est répété ou suivi d'une conjonction avec un autre nom d'action, ou enfin quand la proposition est interrogative ou restrictive : مَا أَنْتَ إِلَّا سَيْرًا *tu ne fais que marcher* ; مَا أَنْتَ إِلَّا الْأَضْرَبَ الْأَضْرَبَ *tu ne rêves que plaie et bosse* ; سَيْرُ الْبَرِيدِ سَيْرُ الْبَرِيدِ *tu ne marches qu'en courant comme la poste* ; مَا أَنْتَ إِلَّا قَتْلًا قَتْلًا *tu ne fais que massacrer* ; سَيْرًا *ton frère est tout jambe pour marcher* ; الْمَرِيضُ هَذَا الْأَطْفَلُ لَا أَكْلًا وَلَا شَرْبًا *la diète absolue pour le malade* ; أَأَنْتَ بَكَاءَ بَكَاءَ *cet enfant ne fait que pleurer* ; أَأَنْتَ أَكْلًا وَشَرْبًا *est-ce que tu ne fais que boire et manger* ؟ لَيْتَ أَخَاكَ أَجْتِهَادًا *fasse le ciel que ton frère soit tout zèle !*

Dans tous ces cas, le verbe est nécessairement sous-entendu, parce que l'interrogation, la restriction et la répétition en tiennent lieu. Dans les autres cas, le verbe peut être exprimé : أَنْتَ تَسِيرُ سَيْرًا ou أَنْتَ سَيْرًا (a).

REMARQUE. Le nom d'action corroboratif parfois se répète exceptionnellement avec le verbe exprimé pour renforcer le sens, ou plutôt pour indiquer une action successive : دُقُّ الْزُجَاجِ دُقًّا دُقًّا *le verre a été brisé en mille morceaux, ou mieux morceau par morceau.*

2° Le nominatif peut remplacer l'accusatif : إِنَّمَا هِيَ إِقْبَالٌ *elle ne fait qu'aller et venir* (b). Mais, si le sujet de la proposition est un nom abstrait, le nominatif seul est permis : أَمْرُكَ سَيْرٌ *ton affaire, c'est de marcher.*

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 113.(b) Sib. 1^{re} part. n° 70, p. 141.

Nom d'action exprimant le motif d'un acte

(الْمَعْلُولُ لَهُ).

911. 1° Le nom d'action peut accompagner un verbe d'une autre racine, pour exprimer le motif de l'acte représenté par ce verbe. Il se met à l'accusatif ou au génitif avec l'une des prépositions causatives **لِ**, **مِنْ**, **فِي** et **بِ**; c'est la première, qui est le plus en usage. Il se construit avec ou sans article, ex. : **ضَرَبْتُ ابْنِي التَّأْدِيبَ** ou **لِلتَّأْدِيبِ** ou **تَأْدِيبًا** ou **لِتَأْدِيبٍ** *j'ai frappé mon fils pour l'éduquer*. Néanmoins l'accusatif indéterminé et le génitif déterminé avec une préposition sont les plus usités.

2° Si ce nom d'action est suivi d'un pronom affixe ou d'un génitif, il est indifférent de le mettre à l'accusatif ou au génitif avec une préposition causative : **تَصَدَّقَ عَلَى الْفُقَرَاءِ أَتِغَاءَ الثَّوَابِ** ou **لِأَتِغَاءِ الثَّوَابِ** *il a fait l'aumône aux pauvres en vue de la récompense*; **ضَرَبْتُ ابْنِي تَأْدِيبَهُ** ou **لِتَأْدِيبِهِ** (a).

3° Ce nom d'action, quelle que soit sa construction, peut précéder ou suivre le verbe dont il dépend : **لِلتَّأْدِيبِ** ou **تَأْدِيبًا** ; **ضَرَبْتُ ابْنِي إِتِغَاءَ الْخَيْرِ وَلِأَتِغَاءِ الْخَيْرِ جَنْتِكَ** ; *je suis venu te voir dans l'intérêt du bien* (b).

4° Dans cette acception, ce nom d'action se construit avec son régime comme les autres noms d'action : **نَصَحْتُكَ التَّيْمَانَ** ou **لِلتَّيْمَانِ** *je t'ai donné des conseils dans ton*

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 299.

(b) Ichmouni, 2^o part., p. 119.

intérêt; مَا جِئْتُكَ طَمَعًا فِي الْمَالِ je ne suis pas venu te trouver par cupidité.

Nom de fois.

912. 1° Le nom de fois, à tous les nombres, peut servir de régime à un verbe actif ou neutre de la même racine, ex. :
 ضَرَبْتُ ضَرْبَةً — ضَرْبَتَيْنِ — ضَرْبَاتٍ *j'ai donné un coup, deux coups, des coups*; قَعَدْنَا قَعْدَةً قَعْدَتَيْنِ قَعْدَاتٍ *nous nous sommes assis une fois, deux fois, plusieurs fois (a)*; ضَرَبْتُ عَشْرِينَ ضَرْبَةً *je lui ai donné vingt coups.*

2° Au nom de fois, on peut substituer l'instrument dont on se sert pour faire quelque chose : سَوَاطِينِ ou سَوَاطٍ ضَرَبْتُ سَوَاطًا ou عَشْرِينَ سَوَاطًا *je lui ai appliqué un coup de fouet, ou deux coups, ou des coups, ou vingt coups de fouet (b).*

3° Le verbe peut se sous-entendre, quand il a été exprimé auparavant : قَالَ مَا ضَرَبْتُ قُلْتُ بَلَى ضَرْبَتَيْنِ *je n'ai pas frappé — Si fait, tu as frappé deux coups (c).*

REMARQUE. Il ne faut pas confondre le nom de fois avec le nom d'action en فَكْرَةٌ; celui-là ne peut avoir de régime, tandis que celui-ci se construit comme les noms d'action des autres formes : on ne dit pas مَا أَعْجَبْتَنِي ضَرْبَتُكَ زَيْدًا *il m'a déplu que tu aies frappé Zaid une fois*; mais on dit أَعْجَبَنِي رَحْمَتُكَ أَخَاكَ *la pitié, que tu as montrée à l'égard de ton frère, m'a plu.*

Du nom de spécification.

913. Le verbe peut se construire avec un nom de spécifi-

(a) Ichmouni, 2° part., p. 104.

(b) Al-Khidari, 1° part., p. 288.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 111.

cation de la même racine : مَاتَ زَيْدٌ مِيتَةً سَوْءَةً *Zaïd a fait une mauvaise mort (a).*

Place du régime du nom d'action.

914. 1° Le régime direct du nom d'action doit toujours le suivre et ne pas le précéder. On ne dit pas مَا أَعْجَبَنِي زَيْدًا ضَرْبُ *la manière dont Amr a frappé Zaïd m'a déplu.*

2° Le régime peut être séparé du nom d'action avec un tanouïn : ضَرْبُ بِالسُّيُوفِ رُؤُوسِ الْقَوْمِ *action de faire tomber les têtes à coups de sabre*; إِطْعَامُ كُلِّ يَوْمٍ الْفُقَرَاءَ فَضِيلَةٌ *nourrir chaque jour les pauvres est une vertu*; عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرًا *j'ai été étonné de ce que Zaïd frappait Amr*; مَا عَجِبْتُ مِنْ إِكْرَامِ زَيْدٍ أَبَاهُ *je n'ai pas été étonné que Zaïd honorât son père (b).*

3° Le nom d'action sans tanouïn ne peut être séparé de son régime; on doit dire مَا أَعْجَبَنِي ضَرْبُكَ زَيْدًا الْمُبْرَحُ *la manière violente, avec laquelle tu as frappé Zaïd, m'a déplu*, et non pas ضَرْبُكَ الْمُبْرَحُ زَيْدًا.

Le régime direct d'un nom d'action peut suivre néanmoins le qualificatif d'un nom d'action, pourvu qu'il se transforme en régime indirect avec la préposition لِ, ex. : عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِكَ لِزَيْدٍ *j'ai été étonné de la violence, avec laquelle tu frappes Zaïd.*

4° Une proposition incidente peut séparer le nom d'action

(a) Ichmouni, 2° part., p. 108.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 40, p. 79.

de son régime : لَا يَكْرُمُكَ أَطَالَ اللَّهُ بِمَاءِكَ أَبَوَيْكَ فَضِيَّةٌ عَظِيمَةٌ *l'honneur que tu rends à tes parents, que Dieu prolonge tes jours! est une grande vertu (a).*

REMARQUES. 1° On rencontre le régime direct du nom d'action placé avant son génitif : فَسَقْنَاَهُمْ سَوْقَ الْبُنَاتِ الْأَجَادِلِ nous les avons pourchassés, comme les gerfauts pourchassent l'émouchet ;

يَفْرُكُ حَبَّ السُّبُلِ الْكُنَافِجِ بِالْقَاعِ فَرَكَ الْغُطْنَ الْمَسَاحِلِ
Il fait sortir le grain des nombreux épis dans la plaine, comme les barres de fer qui mondent le coton.

2° Selon quelques grammairiens, le nom d'action, à l'accusatif avec le sens de l'impératif, peut être précédé de son régime : زَيْدًا ضَرْبًا que l'on frappe Zaïd (b).

5° D'après l'opinion la plus reçue, on peut mettre le régime indirect avant le nom d'action : اللَّهُمَّ أَجْعَلْ لَنَا مِنْ أَمْرِنَا فَرْجًا وَمَخْرَجًا grand Dieu ! donnez-nous le moyen d'être délivré et de sortir de la mauvaise affaire où nous sommes ; أَخَذَ الْمَلِكُ بِالْجُرْمِ رَأْفَةً فَعَاقَبَهُ le roi ressentit de la pitié pour le coupable et lui pardonna ; أَسْتَعِيْ عِنْدَكَ الْجُلُوسَ أَشْتَعِيْ je désire m'asseoir chez toi ; بِكَ الْرُّوْرَ قَصَدْتُ j'ai résolu de passer auprès de toi.

CHAPITRE XXIX.

CONSTRUCTION DU PARTICIPE.

Sujet du participe.

915. Tout participe peut avoir un sujet au nominatif, par exemple : لَيْسَ زَيْدٌ مُّبِينًا أَخُوهُ عَمْرًا *le frère de Zaïd ne méprise*

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 272.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 269.

point Amr; مَرَزْتُ بِرَجُلٍ نَائِمٍ وَكَدُهُ j'ai passé auprès d'un homme, dont le fils est endormi; رَأَيْتُ دَارًا مَفْتُوحًا بَابُهَا j'ai vu une maison, dont la porte est ouverte; رَأَيْتُ رَجُلًا ضَارِبَ ابْنِهِ أَمْسَ أَنْتَ j'ai passé auprès d'un homme, dont tu as hier frappé le fils.

REMARQUES. 1° Avec le verbe actif, surtout celui qui gouverne deux accusatifs, le sujet ne peut se mettre au génitif, à moins que, d'après quelques grammairiens, il ne s'agisse du verbe avec un seul régime, qu'il n'y ait pas d'équivoque à craindre et que ce régime soit sous-entendu comme dans cette phrase : مَا أَلْرَاحِمُ الْقَلْبِ ظَلَامًا celui dont le cœur a pitié n'est point un oppresseur. Quand le régime est exprimé, il n'est pas permis de changer en génitif le sujet au nominatif et de dire مَرَزْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبِ الْآبِ زَيْدًا j'ai passé auprès d'un homme, dont le père frappe Zaid (a).

Avec le verbe neutre ou passif le sujet peut se mettre au génitif, comme on le verra plus bas.

2° Un sujet au duel ou au pluriel ne peut avoir deux ou plusieurs verbes au singulier; on ne dit pas هَذَانِ مُبِينٌ زَيْدًا وَيُكْرِمُهُ de ces deux-ci, l'un insulte à Zaid, et l'autre l'honore, ni جَاءَ ثَلَاثَةُ رِجَالٍ يَضْرِبُ عَمْرًا وَيُكْرِمُهُ وَبُحِينُهُ sont venus trois hommes, dont l'un frappe Amr, l'autre l'honore et l'autre l'insulte; mais avec le participe cette tournure est permise : هَذَانِ مُبِينٌ زَيْدٌ : جَاءَ ثَلَاثَةُ رِجَالٍ ضَارِبٌ عَمْرًا وَمُكْرِمُهُ وَمُهِينُهُ (b).

Signification du participe sans régime.

916. Le participe sans régime s'emploie pour le présent, le passé ou le futur : زَيْدٌ قَائِمٌ غَلَامُهُ أَمْسَ ou الْآنَ ou غَدًا le serviteur de Zaid était debout hier, ou est debout aujourd'hui, ou sera debout demain.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 43.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 273.

Régime du participe actif.

Régime du participe présent ou futur.

917. 1° Le participe actif, sans article et avec sens du présent ou du futur absolu, met régulièrement son régime direct à l'accusatif, comme le verbe à l'aoriste (a) : هَذَا ضَارِبٌ زَيْدًا هذا ضاربٌ زيدا : celui-ci frappe Zaïd à cette heure, ou le frapera demain; cette phrase équivaut à هَذَا يَضْرِبُ زَيْدًا السَّاعَةَ ou غَدًا.

2° Il se construit de la même façon, quand il indique un présent et un futur relatifs : زَيْدًا عَالِمٌ وَهُوَ بَكْرًا جَاهِلٌ j'ai passé auprès d'un homme, qui conduisait un chameau. C'est comme s'il y avait يَسُوقُ بَعِيرًا.

REMARQUE. Il est fort controversé si le participe sous-entendu peut avoir un régime, comme dans cette phrase : مُكْرِمٌ زَيْدًا عَالِمٌ وَهُوَ بَكْرًا جَاهِلٌ celui qui honore Zaïd est savant et celui qui honore Bakr est ignorant (b).

Conditions dans l'emploi du participe présent ou futur.

918. Le participe présent ou futur ne doit point être employé d'une manière absolue, ni avoir la forme diminutive; on ne dit pas جَاءَ ضَارِبٌ زَيْدًا الآنَ quelqu'un qui frappe maintenant Zaïd est venu, ni هُوَ ضَارِبٌ زَيْدًا il frappe un peu Zaïd; mais il doit remplir l'une des conditions suivantes (c) :

1° Il doit être précédé d'un pronom relatif : جَاءَ الَّذِي ضَارِبٌ

(a) Sib. 1^{re} part. n° 37, p. 70.

(b) As-Sabbân, 2^e part., p. 268.

(c) Al-Khidari, 2^e part., p. 37.

زَيْدًا *celui qui frappe Zaïd est venu*; ou d'une interjection :
يَا طَالَمَا جَبَلًا *ô toi, qui gravis la montagne!* ou d'une particule
interrogative exprimée ou sous-entendue : أَضَارِبُ زَيْدٌ عَمْرًا *est-ce que Zaïd frappe Amr? أَضَارِبُ زَيْدٌ عَمْرًا أَمْ مُصْرِمُهُ* *est-ce que Zaïd méprise Amr ou l'honneur?* (a) أَتَمَحَّرُ أَتَمَّ وَعَدًا وَتَقْتُ بِهِ *accomplirez-vous une promesse, à laquelle je me suis fié?* ou
d'une négation : مَا ضَارِبُ زَيْدٌ عَمْرًا *Zaïd ne frappe point Amr*;
غَيْرُ مُضِيعٍ نَفْسَهُ عَاقِلٌ *celui qui ne se perd pas lui-même est intelligent*; ou d'une particule restrictive : مَا ضَارِبُ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا *ou*
إِنَّمَا ضَارِبُ زَيْدٌ عَمْرًا *Zaïd ne frappe qu'Amr*; ou enfin d'un sub-
stantif exprimé ou sous-entendu qu'il qualifie : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ ضَارِبٍ *ou*
كَتَاطِحٍ *j'ai passé auprès d'un homme, qui frappe Zaïd*; صَخْرَةً *comme un bouquetin, qui de ses cornes frappe un ro-*
cher (sous-entendu وَعَلٍ).

2° Il faut qu'il remplisse les fonctions d'attribut ou de terme
circonstanciel : كَانَ زَيْدٌ ضَارِبًا عَمْرًا *Zaïd frappe Amr*; ضَارِبًا عَمْرًا *Zaïd frappait Amr*; إِنَّ زَيْدًا ضَارِبٌ عَمْرًا *certes, Zaïd frap-*
pe Amr; أَظَنَنْتُ زَيْدًا ضَارِبًا عَمْرًا *j'ai pensé que Zaïd frappe Amr*;
أَعْلَمْتُ زَيْدًا عَمْرًا ضَارِبًا بَكْرًا *j'ai fait connaître à Zaïd qu'Amr*
frappe Bakr; زَيْدٌ رَاكِبًا قَرَسًا *Zaïd est venu monté à cheval*;
جَاءَ أَخُوكَ مُعْتَبِلًا رُمْحَهُ *ton frère est venu la lance sur le*
genou.

REMARQUE. D'après les Koufites, ces conditions ne sont point nécessaires
pour que le participe présent ou futur soit employé avec un régime.

(a) Ichmouni, 2° part., p. 274.

Régime du participe présent ou futur au génitif.

919. 1° Le participe actif peut encore se construire avec le génitif dans les mêmes conditions qu'avec l'accusatif :

مُهَيَّنْ عَمْرُو زَيْدٌ أَمْ ; مَا ضَارِبُ عَمْرُو زَيْدٌ ; يَا طَالِعَ جَبَلٍ ; أَضَارِبُ عَمْرُو زَيْدٌ (a).

Le génitif ne peut se séparer de son participe (b). Conséquemment, le régime séparé est toujours à l'accusatif, ex. : هَذَا ضَارِبٌ فِي الدَّارِ غَلَامَةٌ *celui-ci frappe son domestique à la maison.*

2° Il peut encore mettre son régime direct au génitif avec la préposition لِ, ex. : أَضَارِبُ لِعَمْرُو زَيْدٌ (c).

Du participe actif avec le sens du passé.

920. 1° Le participe actif met toujours son régime au génitif, quand il a le sens du passé absolu : هَذَا ضَارِبُ زَيْدٍ أَمْسٍ *c'est celui-ci qui hier a frappé Zaïd (d).*

2° Le participe actif avec le sens du passé peut s'employer absolument comme un substantif : جاءَ ضَارِبُ زَيْدٍ أَمْسٍ *celui qui hier a frappé Zaïd est venu ; رَأَيْتُ ضَارِبًا أَمْسٍ j'ai vu quelqu'un qui a frappé hier.*

REMARQUE. Le participe passé au diminutif peut avoir un régime au génitif : هُوَ ضَوْرِبٌ زَيْدٍ *il a un peu frappé Zaïd (e).*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 41.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 37, p. 74.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 91.

(d) Al-Khidari, 2° part., p. 38.

(e) Sib. 2° part. n° 389, p. 138.

Participe précédé de **أَلْ**.

921. 1° Quand le participe est accompagné de l'article, ou mieux, du pronom conjonctif **أَلْ**, il s'emploie pour le présent, le futur et le passé avec un régime direct à l'accusatif, ex. : **أَمْسِ** ou **عَدَا** ou **أَلَانَ** **زَيْدًا** **أَلْضَّارِبُ** هَذَا *celui-ci est celui qui frappe maintenant, ou frappera Zaïd demain, ou a frappé Zaïd hier* (a); **هَذَانِ** **أَلْضَّارِبَانِ** **زَيْدًا** *ces deux-ci frappent Zaïd*; **هُوَ** **أَلْضَّارِبُ** **أَخُوهُ** **زَيْدًا** **أَمْسِ** *celui dont le frère frappait hier Zaïd est venu*.

2° Le régime d'un participe avec **أَلْ** peut aussi se mettre au génitif : **هَذَا** **أَلْضَّارِبُ** **الرَّجُلِ**; cette tournure est moins usitée que la première.

EXCEPTION. Si le régime immédiat n'a pas l'article ou s'il est indéterminé, l'accusatif est nécessaire après le participe au singulier avec **أَلْ**, ex. : **هُوَ** **أَلْضَّارِبُ** **زَيْدًا** **وَالرَّجُلَ** *c'est lui qui frappe Zaïd et l'homme*; **أَلْضَّارِبُ** **عَبْدَ زَيْدٍ** *celui qui frappe le serviteur de Zaïd*. Sinon, le génitif est permis : **هُوَ** **أَلْضَّارِبُ** **الرَّجُلِ** **وَزَيْدٍ** *c'est lui qui frappe l'homme et Zaïd*; **هُمُ** **أَلْضَّارِبُونَ** **عَبْدَ زَيْدٍ** *ce sont eux qui frappent le serviteur de Zaïd*; **هُمَا** **أَلْضَّارِبَا** **زَيْدٍ** *ce sont eux, tous les deux, qui frappent Zaïd* (b).

Régime du participe d'un verbe qui gouverne deux accusatifs.

922. 1° Quand le participe, avec le sens du présent ou du

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 39.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 39, p. 77.

futur, dérive d'un verbe actif qui gouverne deux accusatifs, il peut garder l'un et l'autre accusatif : هَذَا مُعْطِي زَيْدًا دِرْهَمًا celui-ci donne ou donnera à Zaïd une pièce d'argent (a).

Il peut aussi mettre au génitif son premier régime, ex. : هَذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا.

2° Si le participe a le sens du passé, le premier régime se met au génitif et le second reste à l'accusatif : هَذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا celui-ci a donné hier une pièce d'argent à Zaïd (b); هُوَ مُعْلِمٌ بَكْرٍ أَمْرًا مَرِيضًا c'est celui-ci qui hier a averti Bakr qu'Amr est malade.

Attribut du régime que gouverne le participe d'un verbe de cœur.

923. L'attribut du régime, que gouverne le participe d'un verbe de cœur, reste toujours à l'accusatif, même quand le régime est au génitif : هُوَ ظَانٌّ زَيْدٍ أَمْسٍ قَائِمًا il pensait hier que Zaïd était debout (c).

Noms de temps servant de régime au participe.

924. Les noms de temps peuvent se mettre au génitif comme régimes d'un participe, qui garde toutefois son régime direct à l'accusatif : هَذَا مُخْرِجُ الْيَوْمِ الدِّرْهَمَ celui-ci exhibe aujourd'hui la pièce d'argent; ذَاكَ صَائِدُ الْيَوْمِ الْوَحْشَ celui-là fait la chasse aujourd'hui à la bête féroce (d); يَا سَارِقَ اللَّيْلَةِ أَهْلَ الدَّارِ ô toi, qui, la nuit, as dépouillé les habitants de la maison!

(a) Sib. 1^{re} part. n° 37, p. 74.

(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 41.

(c) Ichmouni, 2^e part., p. 280.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 38, p. 75.

REMARQUE. Avec le verbe أَذْخَلَ *faire entrer*, on peut intervertir les régimes, sans qu'il s'agisse d'un nom de temps :

تَرَى الثَّوْرَ فِيهَا مُدْخِلَ الظِّلِّ رَأْسَهُ وَسَائِرُهُ بِأَدْنَى الشَّمْسِ أَجْمَعِ
Tu vois là le taureau mettre la tête à l'ombre, tandis que le reste du corps est tout entier exposé au soleil (a).

Second régime du participe.

925. 1° Quand le participe a le sens du présent ou du futur, son second régime se met à l'accusatif, si le premier est à l'accusatif : هَذَا ضَارِبُ زَيْدٍ وَعَمْرٍَا *celui-ci frappe ou frappera Zaïd et Amr*; mais lorsque le premier régime est au génitif, le second se met indifféremment au génitif ou à l'accusatif : هَذَا ضَارِبُ زَيْدٍ وَعَمْرٍَا (b).

2° La même construction est permise avec le participe passé : هَذَا قَاتِلُ عَمْرٍَا أَمْسٍ وَزَيْدٍ *celui-ci a tué hier Amr et Zaïd.*

On peut dire aussi وَزَيْدًا, en sous-entendant قَتَلَ (c).

3° Cette construction est encore permise avec un verbe qui régit deux accusatifs : هَذَا مُعْطِي زَيْدٍ دِرْهَمًا وَعَمْرٍَا *celui-ci donne à Zaïd et à Amr une pièce d'argent.*

4° Quand le second régime au génitif est séparé du premier par un mot intercalé, mieux vaut le changer en accusatif, ex. : هَذَا ضَارِبُ عَبْدِ اللَّهِ فِي الدَّارِ وَأَخَاهُ هَذَا ضَارِبُ زَيْدٍ صَرْبًا شَدِيدًا وَعَمْرٍَا *c'est celui qui frappe Abdallah et son frère dans la maison; c'est celui-ci qui frappe violemment Zaïd et qui frappe Amr (d).*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 38, p. 77.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 37, p. 72.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 37, p. 73.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 37, p. 74.

Si le participe actif est précédé du conjonctif **أَلْ**, le second régime suit nécessairement le cas du premier : **هُوَ الضَّارِبُ زَيْدًا** *c'est lui qui frappe Zaïd et l'homme*; **أَلْوَاهِبُ أَلْمِائَةِ** *celui qui donne les cent chamelles de race et le serviteur qui les soigne (a).*

5° Si le premier régime était un pronom affixe, le second régime serait à l'accusatif pour le présent et le futur, ex. : **هُوَ ضَارِبُكُمْ زَيْدًا** *c'est lui qui vous frappe, vous et Zaïd, ou qui vous frappera, vous et Zaïd.*

Si le participe avait le sens du passé, on doit le répéter avec le génitif : **هُوَ ضَارِبُكُمْ وَضَارِبُ زَيْدٍ** *c'est lui qui vous a frappés, vous et Zaïd.*

Régime des participes au duel ou au pluriel (b).

926. 1° Les participes actifs au duel ou au pluriel en **وَنَ** ont nécessairement leur régime à l'accusatif, comme le singulier avec le tanouïn : **هَذَانِ الضَّارِبَانِ زَيْدًا** *ces deux-ci frappent Zaïd*; **هُمُ ضَارِبُونَ عَمْرًا** *ils frappent Amr.*

Pour être construits avec le génitif, ces participes doivent perdre leur **نَ** final : **هُمُ ضَارِبُونَ عَمْرًا**; **هَذَانِ الضَّارِبَانِ زَيْدًا**.

REMARQUE. On trouve l'accusatif avec un participe au pluriel sans le **نَ** de la terminaison :

أَلْحَافِظُونَ عَوْدَةَ الْعَشِيرَةِ لَا يَأْتِيهِمْ مِنْ وَرَائِنَا نَظْفٌ

Aucun malheur ne surprendra derrière nous ceux qui gardent le point faible du lieu occupé par la tribu.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 39, p. 77.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 39, p. 78.

2° Le ن final du participe au duel ou au pluriel en وَنْ se retranche toujours avant un pronom affixe, qui est toujours censé être au génitif : هُمَا الضَّارِبَانِ *tous les deux t'ont frappé*; هُمْ مُكْرِمُونَ *ils nous honorent*.

REMARQUE. On rencontre en poésie le maintien du ن avant un pronom affixe :

أَلْقَاتِلُونَ الْخَبَرَ وَالْأَمْرُونَ إِذَا مَا خَشَوْنَ مِنْ مُخَدِّثِ الْأَنْزِ مُعْظَمًا
Ceux qui parlent du bien et le commandent, quand les événements leur font redouter quelque grave dommage.

3° Au duel et au pluriel, quelle que soit sa forme ou son genre, il peut avoir le même régime qu'au singulier : هُمَا ضَارِبَانِ *ils frappent tous deux Zaïd*; هُمْ مُكْرِمُونَ أُمَّهُمْ *ils honorent leur mère*; هُمْ قُطَّانٌ رُومِيَّةً *ils habitent Rome*; هُنَّ عَوَاقِدُ أَنْثَى الضَّارِبَاتِ الْجَوَارِي *elles se préparent à partir (a)*; أَنْتُمْ *c'est vous qui avez frappé hier les servantes*.

REMARQUE. Le participe présent prend quelquefois la forme des adjectifs d'intensité فَكَّارٌ, فَكَّيْرٌ, فَكَّارٌ, فَكَّوْرٌ, فَكَّيْرٌ et فَكَّيْرٌ, et se construit avec un régime; il en a été question précédemment (787). C'est à l'usage à déterminer quels sont ces mots.

Participe avec un pronom affixe (b).

927. 1° Le participe présent ou futur actif sans article peut se construire avec un pronom affixe ou uni à إِيَّا, ex. : رَأَيْتُ رَجُلًا مُكْرِمَكُمْ ou مُكْرِمًا إِيَّاكُمْ *j'ai vu un homme qui vous honore*.

2° Le participe avec l'article suit la même construction :

(a) Zamakhchari, p. 100.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 41.

الْمَكْرُمُ إِيَّاكُمْ ou هَذَا الْمَكْرُمُكُمْ *c'est celui-ci qui vous honore.*

3° Avec le participe passé, le pronom est toujours affixe :
جَاءَ مُكْرَمُكُمْ أَمْسَ *celui qui vous a honorés hier est venu.*

Du participe neutre.

928. 1° Le participe neutre, avec le sens du présent, du passé ou du futur, a régulièrement son sujet exprimé au nominatif :
رَزَتْ بِأَخِيكَ بَاكَ أَبْنُؤُ زَيْدٌ قَائِمٌ أَبُوهُ *le père de Zaïd est debout ;*
عَمَرُو رَاكِبٌ عَمْرُو رَاكِبٌ *j'ai passé auprès de ton frère dont le fils pleure ;*
أَخُوهُ أَمْسَ *le frère de Zaïd courait hier.*

2° Le participe neutre peut aussi mettre son sujet au génitif :
هَذَا قَائِمٌ الْأَبِ أَيْهِ *celui-ci est celui dont le père est debout (a) ;*
لَهُ جَمَلٌ ضَائِرُ الْبَطْنِ *il a un chameau au ventre efflanqué.*

REMARQUE. Quelquefois le participe neutre accompagne à l'accusatif le verbe de la même racine comme le nom d'action :
فُتْتُ قَائِمًا *je me suis tenu debout (b).*

Du participe passif (c).

929. 1° Le participe passif s'emploie, sans article, avec le sens du présent et du futur, dans les mêmes conditions que le participe actif, et correspond à l'aoriste du verbe passif.

S'il est dérivé d'un verbe actif, il doit avoir un sujet, et s'il est dérivé d'un verbe neutre il doit être accompagné de son

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 41.

(b) Zamakhchari, p. 97.

(c) Al-Khidari, 2^e part., p. 43.

régime indirect : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامُهُ الْآنَ ou غَدًا *le serviteur de Zaïd est frappé maintenant ou sera frappé demain* ; رَأَيْتُ إِصْرًا زَيْدٌ يُضْرَبُ غَلَامُهُ إِلَى السِّجْنِ. C'est comme si l'on avait dit زَيْدٌ يُضْرَبُ غَلَامُهُ et إِصْرًا يُطْلَقُ بِهِ.

2° Le sujet du participe passif, dérivé d'un verbe actif, peut aussi se mettre au génitif avec l'article ou un pronom affixe : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامِهِ ou الْغَلَامِ الْآنَ ou غَدًا *le serviteur de Zaïd est frappé maintenant ou sera frappé demain*.

3° Quand le participe appartient à un verbe qui veut deux accusatifs à l'actif, l'un des deux reste toujours à l'accusatif, et l'autre se met au cas que réclame sa fonction dans la phrase (a) : رَأَيْتُ رَجُلًا مُغْطًى كَفَافًا يَكْتَفِي : *j'ai vu un homme, qui, pourvu du suffisant, s'en contente* ; زَيْدٌ مُعَلِّمٌ أَبُوهُ بَكْرًا مُنْطَلِقًا : *le père de Zaïd est averti que Bakr s'en va* ; غَمْرٌ مُغْطًى أَبُوهُ دِرْهَمًا : *le père d'Amr est gratifié d'une pièce d'argent*.

REMARQUE. L'emploi du génitif n'est pas permis avec le participe de ces verbes dont on sous-entend le régime, à moins qu'on en fasse une abstraction complète : هَذَا مَكْسُوفُ الْإِنْعَامِ : *c'est celui dont le frère a été revêtu* ne se dit pas, si l'on sous-entend جُبَّةً d'un manteau. Mais dans un sens absolu, suivant quelques grammairiens, on pourrait employer cette tournure, comme on dit à l'actif كَسَوْتُ أَخَاهُ : *j'ai vêtu son frère*.

4° Le participe passif, avec le sens du passé, peut s'employer dans les mêmes conditions, que le participe qui a le sens du présent ou du futur : زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامُهُ أَسْرًا ou زَيْدٌ مَضْرُوبٌ غَلَامِهِ.

(a) Ichmoumi, 2° part., p. 282.

جاء مَضْرُوبُ زَيْدٍ مَضْرُوبُ الْعَلَامِ أَمْسَ ou أَمْسَ le serviteur de Zaïd a été frappé hier.

Il peut, en outre, s'employer sans nulle condition : جاء مَضْرُوبُ celui dont le serviteur a été frappé hier est venu.

Dans tous ces exemples, c'est comme si l'on avait dit زَيْدٌ ضَرِبَ جاء الَّذِي ضَرِبَ غُلَامُهُ أَمْسَ et غُلَامُهُ أَمْسَ.

5° Avec l'article il embrasse les trois temps dans sa signification : جاء المَضْرُوبُ أَبُو الْآنَ ou غَدًا ou أَمْسَ celui dont le père a été frappé hier, ou est frappé aujourd'hui, ou sera frappé demain est venu.

REMARQUE. Le participe passif, qui prend la forme فَكَيْرٌ, ne peut se construire avec un génitif; on ne dit pas جاء رَجُلٌ كَعَجِلُ عَيْنِهِ ni رَأَيْتُ رَجُلًا قَتَلَ أَبَا رَجُلًا قَتَلَ الْأَبِ un homme, dans l'œil duquel on a mis du collyre, est venu; j'ai vu un homme, dont le père a été tué (a). Il en a été question au numéro 728, 4°.

Participe neutre ou passif avec le sens

d'un adjectif (b).

930. Le participe neutre ou passif, indiquant un état permanent, est pris adjectivement et se construit avec le génitif comme l'adjectif : إِمْرَأَةٌ جَانَّةٌ الْوِشَاحِ femme dont la ceinture est habituellement lâche; عَمَّكَ مَعْمُورُ الدَّارِ وَمُؤَدَّبُ الْأَوْلَادِ ton oncle a une maison prospère et des enfants bien élevés.

Mais, s'il exprime un état accidentel, il est nécessairement un participe, ex. : أَقْبَلْتَ عَلَى أَمْرٍ وَأَنْتَ الْآنَ ضَائِقٌ بِهِ دَرْعًا tu as

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 43.

(b) Zamakhchari, p. 101.

entrepris une affaire, qui t'est maintenant devenue impossible; هُوَ حَاسِنٌ الْيَوْمَ وَقَاجِحٌ غَدًا aujourd'hui il est beau, et demain il sera laid.

REMARQUE. Quand le verbe est neutre ou passif et que l'on veut indiquer un état permanent, le sujet peut suivre toutes les règles du régime du qualificatif (ch. XVII) : أَخُوكُمْ مُحَمَّدٌ السَّيِّدَةُ ou مُحَمَّدٌ السَّيِّدَةُ الخ : *votre frère est d'une conduite honorable; زَيْدٌ قَائِمٌ أَبُوهُ، الْأَبُ، أَبَا زَيْدٌ ou قَائِمٌ أَبُوهُ Zaid dont le père est debout (a).*

Complément indirect du participe.

931. 1° Les participes actifs, outre leur complément direct, peuvent avoir un complément indirect avec la préposition qu'exigent les verbes dont ils sont dérivés : كُنْ غَاصِبًا أَبْنِكَ عَلَى الدَّرْسِ *force ton fils à l'étude.*

2° Les participes neutres ou passifs gouvernent les mêmes prépositions que les verbes dont ils dérivent : لَيْسَ أَبِي مُغْتَابًا : *mon père n'est pas irrité contre toi; تَحْتُمُ عَلَى الْإِنْسَانِ أَنْ يَمُوتَ il a été décrété que l'homme meure.*

Terme circonstanciel ou spécificatif

avec le participe.

932. Les participes peuvent avoir un attribut et un terme circonstanciel ou spécificatif à l'accusatif : مَرِيَمٌ هِيَ مُمْتَلِئَةٌ نِعْمَةً Marie *est pleine de grâce; بُولُسُ غَيْرُ بَارِحٍ كَرِيًّا Paul ne cesse pas d'être généreux.*

(a) Ichmouni, 2° part., p. 282.

Participe exprimant le reproche ou l'étonnement.

933. On peut employer un participe à l'accusatif indéterminé pour exprimer un reproche ou de l'étonnement : أَفَأَنْتَابُ وَقَدْ قَعَدَ النَّاسُ *est-ce que tu restes debout, quand le monde est assis?* أَفَأَعَادُ وَقَدْ سَارَ الرُّكْبُ *est-ce que tu demeures assis, quand la caravane est en route?* (a)

Place du régime.

934. 1° Le régime direct à l'accusatif ou l'indirect avec une préposition précède ou suit à volonté le participe : هُوَ أَبَاهُ مُكْرِمٌ هُوَ il honore son père (b); هُوَ عَنِ الْبَاطِلِ مُعْرِضٌ il se détourne du faux; أَخُوكَ مُحِبٌّ لِلَّهِ ton frère aime Dieu.

2° Si le participe est accompagné de **أَلْ**, son régime à l'accusatif le suit nécessairement; dites **أَنْتَ الضَّارِبُ زَيْدًا** et non pas **زَيْدًا أَنْتَ الضَّارِبُ** *c'est toi qui frappes Zaïd (c)*.

3° Tout régime au génitif suit toujours immédiatement le participe : أَخَوُكَ مُكْرِمٌ أَبِيهِ وَأُمِّهِ *ton frère honore son père et sa mère*; مَاتَ الْقَطْرُوعُ أَيْدٍ *celui dont la main a été coupée est mort*; حَسَنَ مَارِقِ الْبَيْتِ *celui qui a pillé la maison a été emprisonné*.

REMARQUE. Quelquefois on rencontre un régime indirect ou un nom de temps interposé entre le participe et son génitif : كَنَاحَتْ يَوْمًا صَخْرَةً بِالنَّصِيلِ comme quelqu'un, qui taillerait un jour un roc au moyen d'un homme frappant à coups redoublés; هَلْ أَنْتُمْ تَارِكُو لِي صَاحِبِي est-ce que vous allez m'abandonner mon ami ?

(a) Zamakhchari, p. 17.

(b) Zamakhchari, p. 100.

(c) *Sib. 1^{ro} part. n^o 32, p. 54.*

CHAPITRE XXX.

DU DOUBLE EMPLOI D'UN MOT.

Mot sujet et régime.

935. Un même mot, pris matériellement, peut servir de sujet et de régime à deux verbes de différentes personnes, unis entre eux par une conjonction ou par le sens. La proposition peut alors se tourner de plusieurs manières.

Les grammairiens arabes appellent cette construction *تنَازُعٌ فِي الْعَمَلِ* *contestation au sujet de l'action (a)*.

PREMIÈRE TOURNURE. Le sujet d'un verbe peut se sous-entendre et devenir le régime direct ou indirect d'un second verbe : *ضَرَبَنِي زَيْدٌ وَضَرَبْتُهُ* *Zaid m'a frappé et je l'ai frappé*; *مَرَّ بِي أَبُوكَ وَمَرَّتْ بِأَبِيكَ* pour *مَرَّ بِي أَبُوكَ* *ton père a passé à côté de moi, et j'ai passé à côté de lui*; *جَاءَتِ الْمُؤْمِنَاتُ وَأَكْرَمْتُهُنَّ* pour *جَاءَتِ الْمُؤْمِنَاتُ* *les croyantes sont venues et je les ai honorées*.

DEUXIÈME TOURNURE. Le sujet du premier verbe peut aussi se placer après le second verbe; dans ce cas, un pronom affixe, s'accordant avec le sujet, sert de régime au second verbe : *مَرَّ بِي أَبُوكَ وَضَرَبْتُهُ زَيْدٌ* (b). Avec cette construction, le premier verbe s'accorde à volonté avec son sujet, comme s'il le suivait immédiatement ou médiatement, ex. : *جَاءَ* ou *جَاءَتِ فَأَكْرَمْتُهُنَّ الْمُؤْمِنَاتُ*.

(a) As-Sabbān, 2^e part., p. 92.(b) Ichmouni, 2^e part., p. 99

REMARQUE. Rare en poésie est la suppression du pronom affixe après le second verbe :

بُكَاطَ يَنْفَى النَّاطِرِينَ إِذَا مُمْ لَمَحُوا شِيعَةً

A Okash, ses rayons éblouissent les yeux de ceux qui les regardent (لَمَحُوا pour لَمَحُوا).

TROISIÈME TOURNURE. Le régime direct ou indirect d'un verbe peut se sous-entendre et devenir le sujet du verbe suivant :
 ضَرَبْتُ زَيْدًا وَضَرَبَنِي j'ai frappé Zaïd et il m'a frappé; رَكِبْتُ قَوْمَانِي الْجَمَلَ j'ai monté le chameau et il m'a jeté à terre, pour رَكِبْتُ الْجَمَلَ قَوْمَانِي; مَرَرْتُ وَمَرَّ بِي أَبُوكَ; رَكِبْتُ الْجَمَلَ قَوْمَانِي pour مَرَرْتُ بِأَيْدِكَ وَمَرَّ بِي.

REMARQUE. Après le premier verbe, on ne peut remplacer le nom sous-entendu par un pronom affixe; il n'est donc pas permis de dire ضَرَبْتُهُ ضَرَبْتُهُ ni مَرَرْتُ بِهِ وَمَرَّ بِي زَيْدٌ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ.

C'est par exception qu'un poète a dit :

إِذَا كُنْتُ تُرْضِيهِ وَبُرْضِيكَ صَاحِبٌ جِهَارًا فَكُنْ فِي الْغَيْبِ أَحْفَظٌ لِلْوَدِّ

Si en public tu contentes un ami et s'il te contente de même, garde-lui en secret ton affection.

Cependant le pronom, servant de régime indirect au premier verbe, ne peut se supprimer, quand sa suppression donnerait lieu à une équivoque; alors ce régime se place après le premier verbe ou à la fin de la proposition :
 اِسْتَعْنْتُ وَأَسْتَعَانَ عَلَيَّ زَيْدٌ j'ai réclamé le secours de Zaïd et Zaïd a réclamé du secours contre moi (a); مِلْتُ إِلَيْهِ وَمَالَ عَنِّي زَيْدٌ j'ai eu de l'inclination pour Zaïd et lui a eu de l'aversion pour moi.

QUATRIÈME TOURNURE. Le premier verbe peut prêter son sujet au second verbe pour qu'il en fasse son régime, mais à condition d'en garder le genre et le nombre : ضَرَبُونِي وَضَرَبْتُ

(a) Ichmoui, 2^e part., p. 100.

جَاءَا تَاوَمَرَزْتُ *les Zaïd m'ont frappé et je les ai frappés*;
 بَاتْنَتِكَ *tes deux filles sont venues et j'ai passé auprès d'elles (a)*;

جَعَوْنِي وَلَمْ أَجِفْ الْأَخْلَاءَ لِمَنِّي لَعَايِرَ جَبِيلٍ مِنْ خَلِيلِي مُهْمِلُ
Durs à mon égard ont été mes amis; mais je ne l'ai pas été pour eux : car je ne tiens pas compte des torts d'un ami.

REMARQUE. Les Koufites ne permettent pas cet accord du premier verbe en genre et en nombre avec son sujet changé en régime du second verbe.

CINQUIÈME TOURNURE. Le régime d'un verbe peut suivre un second verbe, et se remplacer après celui-ci par un pronom affixe :
 آتَنِي أَبَارِكْ عَلَيْهِمَا أَبْنَتِكَ *amène-moi tes deux fils, que je les bénisse (b)*;
 أَكْرَمْتُ وَأَهْلَهُمْ جِيرَانُكَ *j'ai honoré tes voisins, et il les a méprisés.*

Si le régime devait servir primitivement de sujet au second verbe, celui-ci s'accorderait avec lui en genre et en nombre :
 ضَرَبْتُ وَضَرَبَانِي أَخَوَيْكَ *j'ai frappé les deux frères et ils m'ont frappé.*

Annotations.

936. 1° Toutes ces tournures peuvent être employées avec un participe et un nom d'action :
 أَكْرَمْتُ وَمُهِنْتُ إِيَّايَ زَيْدٌ *j'ai honoré Zaid et lui m'a outragé*;
 مَجِبُوا مِنِّي إِكْرَامِي وَإِهَانَتِي زَيْدٌ *ils ont été étonnés de l'honneur que je rends à Zaid et des outrages qu'il m'adresse (c).*

2° Les verbes défectifs جَدَّأَ سَاءَ، بَشَسَ، نَعِمَ، عَسَى، لَيْسَ, placés dans la première proposition ne sauraient avoir un nom à double emploi, parce qu'ils ne peuvent se séparer par une conjonction des termes qui les complè-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 23, p. 30.

(b) Ibn-Hicham, p. 211.

(c) Ichmouni, 2^e part., p. 94.

tent : on ne dit donc pas *كُنْتُ وَأَعْجَبَنِي مِثْلُ زَيْدٍ* je ne suis pas comme Zaid, mais il m'a plu. Cependant, si ces verbes se trouvaient dans la seconde proposition, la construction du nom à double emploi ne serait pas interdite : car ces verbes ne seraient point alors séparés des mots qu'ils exigent ; on peut dire conséquemment : *أَعْجَبَنِي وَكُنْتُ مِثْلَ زَيْدٍ* (a).

3° Les verbes d'admiration, d'après Al-Moubarrad, peuvent avoir un mot à double emploi. Ce grammairien permet de dire *مَا أَحْسَنَ وَأَجْمَلُهُ زَيْدًا* et *أَحْسَنَ بِهِ وَأَجْمَلُ يَزِيدٍ* *مَا أَحْسَنَ وَأَجْمَلُ زَيْدًا*, *أَحْسَنَ وَأَجْمَلُ بِهِ يَزِيدٍ* que Zaid est beau et joli ! (b)

4° Le double emploi d'un mot peut aussi se rencontrer avec plus de deux verbes ; dans ce cas, les verbes intermédiaires suivent à volonté la construction du premier ou du dernier verbe :

كَسَاكَ وَلَمْ تَسْتَكْهِ فَاشْكُرْنَاهُ أَخٌ لَكَ يُعْطِيكَ الْجَزِيلَ وَتَاَمِرُ
Un frère généreux dans ses dons et secourable t'a vêtu, sans que tu l'en sollicites ; sois-lui reconnaissant (c).

Attribut commun au même verbe (d).

937. L'attribut des verbes incomplets ou des verbes de cœur peut se répéter, quand ces verbes sont à des personnes différentes : *كُنْتُ صَالِحًا وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا* j'étais honnête et ton frère était honnête ; *ظَنَّنِي غَنِيًّا وَظَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا* il m'a cru riche et j'ai cru ton frère riche. Néanmoins, la phrase peut se tourner de plusieurs autres façons.

1° Le premier attribut peut se sous-entendre et c'est la manière de parler la plus reçue : *ظَنَّنِي غَنِيًّا وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا* : *ظَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا* (e).

(a) As-Sabbān, 2° part., p. 95.

(b) As-Sabbān, 2° part., p. 95.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 97.

(d) Al-Khidari, 1° part., p. 283.

(e) Ichmouni, 2° part., p. 99.

2° On peut substituer au premier attribut sous-entendu après le premier verbe un pronom uni à *إِيَّأ*, et le placer à la suite du premier verbe ou après l'attribut du second verbe :
 ظَنَنْتُ *إِيَّأ* ; كُنْتُ وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا *إِيَّأ* ou كُنْتُ *إِيَّأ* وَكَانَ أَخُوكَ صَالِحًا
 (a). ظَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا *إِيَّأ* ou ظَنَنْتُ أَخَاكَ غَنِيًّا

3° Quand c'est l'attribut du second verbe qui est sous-entendu, on le remplace par un pronom affixe ou uni à *إِيَّأ*, ex. :
 ظَنَنْتُ وَظَنَنْتُ *إِيَّأ* زَيْدًا قَائِمًا ou ظَنَنْتُ وَظَنَنْتُ زَيْدًا قَائِمًا
Zaïd debout et Zaïd m'a cru debout.

4° Le régime d'un verbe de cœur peut aussi se sous-entendre après le premier verbe, et se remplacer par un pronom uni à *إِيَّأ* placé après le second verbe; dans ce cas, l'attribut se répète après chaque verbe :
 ظَنَنْتُ مُنْطَلِمَةً وَظَنَنْتُ مُنْطَلِمَةً *إِيَّأ*
j'ai cru que Hind partait et elle aussi a cru que je partais (b).

5° Lorsque l'attribut n'est pas du même nombre après chaque verbe, vous remplacez le pronom du second verbe par l'attribut du premier verbe :
 ظَنَنْتُ وَظَنَانِي قَائِمًا زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ :
 ظَنَنْتُ وَظَنَانِي قَائِمَيْنِ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ قَائِمًا
j'ai cru Zaïd et Amr debout et ils m'ont cru debout.

6° Si le régime du premier verbe devient le sujet du second, vous devez le suppléer par un pronom affixe uni à *إِيَّأ*, ex. :
 ظَنَنْتُ وَظَنَنْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا قَائِمَيْنِ *إِيَّأ*

REMARQUES. 1° Les Koufites permettent, dans la construction des numé-

(a) Ichmouni, 2° part., p. 99 et 101.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 101.

ros 5° et 6°, de supprimer l'attribut du premier verbe, ou de le remplacer par un pronom et de dire *ظَنَنْتُ وَظَنَانِي زَيْدًا وَعَمْرًا فَأَعْبَيْنِ* ou bien *ظَنَنْتُ وَظَنَانِي إِيَّاهُ زَيْدًا وَعَمْرًا فَأَعْبَيْنِ*.

2° Autres tournures kouffiques : 1° *أَظُنُّ وَيُظَنُّنِي الزَّيْدَانِ أَحَا إِيَّاهُمَا إِيَّاهُمَا* je regarde les deux *Zaïd* comme mes frères et eux me regardent comme le leur; 2° *ظَنَّ وَيُظَنُّنِي الزَّيْدَانِ وَأَظُنُّ الزَّيْدَيْنِ أَحَوَيْنِ هُمَا إِيَّاهُ*; 3° *ظَنَّ وَيُظَنُّنِي الزَّيْدَانِ وَأَظُنُّ الزَّيْدَيْنِ أَحَوَيْنِ هُمَا أَحَا*; 4° *أَظُنُّ وَيُظَنُّنِي وَأَظُنُّ الزَّيْدَيْنِ أَحَوَيْنِ هُمَا أَحَا*; 5° *أَظُنُّ وَيُظَنُّنِي وَأَظُنُّ الزَّيْدَيْنِ أَحَوَيْنِ هُمَا أَحَا إِيَّاهُمَا* (a).

7° Quand il s'agit de verbes qui veulent deux régimes directs, vous devez remplacer par un pronom répété avec *إِيَّا* l'attribut et l'un des deux régimes : *أَعْلَمَنِي وَأَعْلَمْتُهُ إِيَّاهُ إِيَّاهُ زَيْدٌ عَمْرًا* *Zaïd m'a annoncé qu'Amr est debout, et je le lui ai annoncé aussi*; ou bien *أَعْلَمْتِي وَأَعْلَمْتُ زَيْدًا عَمْرًا فَأَعْبَا إِيَّاهُ*. Cette seconde construction est préférable (b).

REMARQUE. Aux numéros 644, 666, 686 et 891, 2°, il a été question du sujet de l'attribut et du régime communs à deux verbes.

CHAPITRE XXXI.

DU MOT TRANSPOSÉ.

Notions préliminaires.

938. 1° Tout sujet et tout complément direct ou indirect d'un verbe et même tout régime d'un nom peuvent se transposer au commencement de la proposition, et se mettre au nominatif ou à l'accusatif, suivant la construction de la phrase; le mot transposé est alors en dehors de l'influence grammaticale de la proposition à laquelle il appartient.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 284.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 101.

Cependant il faut le remplacer dans la proposition par un pronom affixe qui tient sa place : زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ : au lieu de أَبُو زَيْدٍ le père de Zaid est mort.

REMARQUES. 1° Le pronom peut être remplacé par un mot équivalent au mot transposé; ainsi au lieu de dire اَلَّذِينَ يَحْفَظُونَ وَصَايَا اَللّٰهِ اِنَّ اَلرَّبَّ يُبَارِكُ عَلَيْهِمْ Dieu bénit ceux qui observent ses commandements, on s'exprime ainsi : يُبَارِكُ عَلَى الصَّالِحِينَ.

2° Le pronom affixe se supprime néanmoins après un verbe précédé de اَنْ, quand ce verbe se trouve dans une proposition explicative du nom transposé : اَذْكُرُّ اَنْ تَلِدَ نَائِدُكَ اَحَبُّ اِلَيْكَ اَمْ اَنْتَى ? préfères-tu que ta chienne mette bas un mâle ou une femelle (a) ?

3° Quelques poètes se sont permis de supprimer ailleurs le pronom qui tient lieu du nom transposé, ex. : ثَلَاثٌ كُلُّهُنَّ قَتَلْتُ مَمْدًا en tout j'en ai tué trois exprès.

4° Cette construction s'appelle en arabe اِسْتِغَالِ الْعَامِلِ عَنِ الْمَمْسُورِ action par laquelle l'agent perd son influence sur le mot qui dépend de lui.

5° Les Arabes expliquent l'emploi de l'accusatif par l'ellipse du verbe actif de la proposition ou par l'ellipse d'un verbe actif, synonyme du verbe neutre qui suit le nom transposé : زَيْدًا ضَرَبْتُهُ j'ai frappé Zaid serait pour ضَرَبْتُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ, et زَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ j'ai passé près de Zaid, pour جَاوَزْتُ زَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ (b).

2° Si plusieurs verbes se suivent, le pronom affixe doit accompagner chacun d'eux; sinon, la transposition du mot n'est pas permise : زَيْدٌ اَكْرَمَهُ وَاَحْسَنَ اِلَيْهِ اَخُوهُ : quant à Zaid, son frère l'a honoré et lui a fait du bien est une phrase correcte; mais la suivante ne le serait pas : زَيْدٌ ضَرَبْتُ وَاَهَنْتُ اَخَاهُ : quant à Zaid, j'ai frappé et outragé son frère; il faudrait dire :

(a) Sib. 1^{re} part. n° 32, p. 54.

(b) Ibn-Aquil, 1^{re} part., p. 265.

زَيْدٌ يَقُومُ فَيَتَعَدُّ (a). On ne dit pas non plus زَيْدٌ ضَرَبَ أَخَاهُ وَأَهْنَتْهُ زَيْدٌ خَافَ أَبُوهُ le père de Zaïd se lève et s'assied ensuite, ni زَيْدٌ خَافَ أَخُوهُ le frère de Zaïd a craint et s'est enfui (b) : car ces phrases sont amphibologiques.

3° Un mot transposé peut être suivi de plusieurs attributs : زَيْدٌ حَدَرَ وَكَرِيمٌ أَبُوهُ le père de Zaïd est circonspect et généreux (c).

4° Le mot transposé ne peut précéder le verbe de la proposition à laquelle il appartient; ne dites donc pas جَاءَ زَيْدٌ أَبُوهُ le père de Zaïd est venu, mais زَيْدٌ جَاءَ أَبُوهُ. Cependant il peut suivre un verbe auxiliaire ou incomplet ou un verbe de cœur : كَانَ زَيْدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ كَانَ le père de Zaïd était venu; كَانَ زَيْدٌ أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ le père de Zaïd était en marche; أَظُنُّ زَيْدًا أَبُوهُ مُنْطَلِقٌ je pense que le père de Zaïd est en marche (d).

5° Le mot transposé ne peut accompagner un verbe de proximité, ni un verbe défectif, ni مَا mis pour أَنْ (e); on ne dit pas كَادَ الْزَيْتُ يُخَيُّ نُورُهُ la lumière de l'huile a été sur le point de briller; حَرَى زَيْدٌ أَنْ يَأْتِيَ خَادِمُهُ il est possible que le serviteur de Zaïd soit arrivé; بَطْرُسُ شَرَعَ يَتَكَلَّمُ أَبُوهُ le père de Pierre se mit à parler; عَسَى زَيْدٌ يَقُومَ أَخُوهُ peut-être que le frère de Zaïd se lèvera; قَوْمُكَ نَعَمَ صِعَارُهُمْ وَكِبَارُهُمْ tes gens, grands et

(a) As-Sabbân, 2^e part., p. 96.(b) Ichmouni, 2^e part., p. 96.(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 279.(d) Sib. 1^{re} part. n° 34, p. 63.(e) Ichmouni, 1^{re} part., p. 271.

petits, sont bons (a); عَجِبْتُ بِمَا زَيْدًا تَصْحَبُهُ je me suis étonné de ce que tu accompagnes Zaïd.

REMARQUE. On rencontre, en poésie, la transposition d'un mot après عَى, ex. : مَاذَا مَسَى الْعَدُوُّ أَنْ تَنْفَعَ مَكَايِدُهُ à quot pourraient peut-être servir à l'ennemi ses ruses ?

6° Le nom transposé ne peut s'intercaler entre un terme conditionnel et un verbe au conditionnel avec le sens du présent ou du futur; on ne dit pas إِنْ زَيْدًا تَلَقَّهْ فَأَكْرِمْهُ si tu rencontres Zaïd, honore-le. D'autres cas seront signalés plus loin.

7° Un mot, qui ne rentre pas dans la classe des noms indéterminés pouvant servir du sujet (659), ne saurait se transposer; on ne dit pas رَجُلٌ مَاتَ أَبُوهُ le père d'un homme est mort, mais on dit رَجُلٌ كَرِيمٌ مَاتَ أَبُوهُ le père d'un homme généreux est mort.

8° L'accusatif transposé doit toujours précéder immédiatement son verbe; on ne dit pas زَيْدًا أَنْتَ تَضْرِبُهُ toi, tu frappes Zaïd, mais il faut dire أَنْتَ زَيْدًا تَضْرِبُهُ.

Quant au nominatif transposé, il peut être séparé du verbe : زَيْدًا أَنْتَ تَضْرِبُهُ (b). Si c'est un participe présent ou futur, le nom transposé à l'accusatif peut en être séparé : زَيْدًا أَنْتَ ضَارِبُهُ c'est toi qui frappes Zaïd (c).

9° Quand une proposition nominale est précédée d'un nom transposé, on ne peut mettre un pronom séparé après lui : زَيْدٌ قَائِمٌ غُلَامَاهُ les deux serviteurs de Zaïd sont debout (d).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 145, p. 259.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 66.

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 29.

(d) Ibn-Aquil, 1^{re} part., p. 146.

10° Un mot régi par certaines particules, comme رَبَّكُمْ et explétif et les particules تَوَاسَّحُ, peut être transposé : رَبَّ رَجُلٍ فَاضِلٍ رَأَيْتُهُ هَلْ مِنْ *j'ai vu peu d'hommes supérieurs*; أَمْرًا قَعِيرَةً أَحْسَنْتَ إِلَيْهَا *as-tu fait l'aumône à quelque femme pauvre*? إِنَّ أَسَدًا كَانَ مُجَارِدُهُ ذِئْبٌ *un loup était le voisin d'un lion*.

11° On peut faire suivre d'un nouveau régime un verbe précédé d'un mot transposé; ce régime se met au nominatif ou au cas du verbe : زَيْدٌ لَقِيتُهُ وَعَمْرُو *j'ai rencontré Zaïd et Amr (a)*.

12° Il y a cinq questions qui regardent l'emploi du cas dans le mot transposé : 1° l'emploi nécessaire du nominatif; 2° l'emploi nécessaire de l'accusatif; 3° l'emploi préférable du nominatif; 4° l'emploi préférable de l'accusatif; 5° enfin l'emploi libre de l'un ou l'autre cas (b).

Emploi nécessaire du nominatif.

939. Le nom transposé doit être au nominatif :

1° Après إِذَا *voilà* : زَيْدٌ يَضْرِبُهُ عَمْرُو *je suis sorti et voilà qu'Amr frappait Zaïd (c)*.

2° Avant la conjonction فَ dans une proposition impérative : أَلَوْلَدُ الْمَعُوقُ قَادِرَةٌ *châtie l'enfant rebelle (d)*.

3° Après وَ commençant une phrase explicative : حَرَجْتُ

(a) Sib. 1^{re} part. n° 27, p. 36.

(b) Ibn-Aqil, 1^{re} part., p. 266.

(c) Ichmouni, 2^e part., p. 68.

(d) Ichmouni, 2^e part., p. 70.

bien est-ce Bichr ? lequel est le plus vraisemblable ? (a)

8° Avant un substantif dont dépend un verbe : أَبُوكَ يَوْمَ تَرَاهُ : *أَبُوكَ* tu te réjouiras le jour où tu verras ton père.

9° Avant un nom d'action ou une locution adverbiale avec le sens impératif : زَيْدٌ ضَرْبًا يَا هُ : *زَيْدٌ* sus à Zaïd, *frappe-le*; زَيْدٌ عَلَىكَ *attrape Zaïd (b).*

10° Avant un impératif irrégulier : زَيْدٌ دَرَاكِه : *attrape Zaïd.*

11° Avant un participe actif accompagné de l'article, ou un participe sans article avec le sens du passé : زَيْدٌ أَنَا الضَّارِبُ : *Zaïd, c'est moi qui l'ai frappé, le frappe ou le frapperai*; زَيْدٌ أَنَا الضَّارِبُ أَنَسِ : *j'ai frappé hier Zaïd (c)*; أَعْبَدُ اللَّهُ أَنْتَ الضَّارِبُ : *est-ce toi qui frappes Abdallah ?* مَا زَيْدٌ أَنَا الضَّارِبُ : *ce n'est pas moi qui ai frappé Zaïd (d).*

12° Avant un participe passif avec le sens du passé, ex. : أَلَدَرْتَهُمُ أَنْتَ مُعْطَاهُ أَنَسِ : *tu as reçu la pièce d'argent hier.*

13° Après أ interrogatif ou disjonctif, quand le pronom affixe qui le représente est annexé au sujet du verbe : أَعْبَدُ اللَّهُ ضَرْبَ أَخُو زَيْدًا : *est-ce que le frère d'Abdallah a frappé Zaïd ?* أَعْبَدُ اللَّهُ ضَرْبَ أَخُو غُلَامَةٍ : *est-ce que le frère d'Abdallah a frappé le serviteur de celui-ci (e) ?* ou quand le mot transposé dans une proposition est le sujet du premier verbe : أَزِيدُ إِنْ يَأْتِكَ ضَرْبُهُ : *si Zaïd vient te trouver, le frapperas-tu (f) ?* ou quand le ver-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 32, p. 54.

(b) Ichmoumi, 2^e part., p. 78.

(c) Ichmoumi, 2^e part., p. 77.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 32, p. 54.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 29, p. 42.

(f) Sib. 1^{re} part. n° 32, p. 55.

be est au passif et que le pronom du nom transposé est joint à la préposition propre au verbe (a): *أَزَيْدٌ ذَهَبَ بِهِ* *a-t-on emmené Zaïd?* *أَزَيْدٌ غَضِبَ عَلَيْهِ* *s'est-on fâché contre Zaïd?* ou enfin quand il s'agit d'un nom de lieu ou de temps (b) : *أَيُّومَ الْجُمُعَةِ يُنْطَلَقُ فِيهِ* *est-ce le vendredi que l'on part?*

14° Dans les formules de bénédiction et de malédiction au nominatif : *أَمَّا الْمُؤْمِنُ فَسَلَامٌ عَلَيْهِ وَأَمَّا الْكَافِرُ فَلَعْنَةُ اللَّهِ عَلَيْهِ* *que la bénédiction soit sur le fidèle et la malédiction divine, sur l'impie (c).*

15° Dans une phrase sans verbe exprimé, ou sans participe, ou avec un verbe neutre ou passif sans régime : *زَيْدٌ مَاتَ أَبُوهُ* *le père de Zaïd est mort;* *أَعْبَدُ اللَّهَ ضَرِبَ أَبُوهُ* *le père d'Abdallah a-t-il été frappé?* *أَعْبَدُ اللَّهَ أَنْتَ رَسُولُ لَهُ* *es-tu envoyé d'Abdallah?* *أَلْبَصْرَةُ أَنْتَ عَلَيْهَا أَمِيرٌ* *es-tu le gouverneur du Bassora?* *أَخُوكَ لَهُ رَنْحٌ وَسَيْفٌ* *ton frère a une lance et une épée (d).*

16° Quand le mot transposé est أي suivi d'un régime ou d'un pronom affixe : *أَيُّهُمْ تَرَاهُ يَأْتِيكَ* *quiconque tu verras viendra te trouver (e);* *أَيُّ الرِّجَالِ مَرَرْتُ بِهِ* *auprès duquel de ces hommes as-tu passé?*

17° Lorsque le mot transposé est précédé d'un verbe auxiliaire : *كَنتُ زَيْدٌ مَرَرْتُ بِهِ* *j'avais passé auprès de Zaïd;* *لَمْ أَكُنْ زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ* *je n'ai pas frappé Zaïd (f).*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 29, p. 43.(b) Sib. 1^{re} part. n° 29, p. 43.(c) Sib. 1^{re} part. n° 33, p. 60.(d) Sib. 1^{re} part. n° 30, p. 48.(e) Sib. 1^{re} part. n° 24, p. 33.(f) Sib. 1^{re} part. n° 34, p. 62.

18° Lorsque le mot transposé est précédé d'un terme interrogatif et est suivi d'un participe : هَلْ زَيْدٌ أَنَا ضَارِبُهُ *est-ce que moi je frappe Zaïd ?* (a)

REMARQUE. En poésie, il est permis d'employer l'accusatif : هَلْ زَيْدًا أَنَا ضَارِبُهُ.

19° Quand il précède le sujet du verbe, ou qu'il en est séparé par une proposition nominale : زَيْدٌ هَذَا أَعْمَرُوْهُ ضَرْبَهُ أَمْ بِشْرٌ *ce Zaïd-là, est-ce Amr ou Bichr qui l'a frappé ?* أَزَيْدٌ أَنْتَ رَجُلٌ *est-ce que tu es homme à frapper Zaïd ?* (b)

Emploi préférable du nominatif.

940. Le nominatif est préférable :

1° Quand *أ* interrogatif ou disjonctif est séparé du mot transposé par un autre mot qu'un nom de temps ou de lieu : أَنْتَ زَيْدٌ تَضْرِبُهُ *est-ce toi qui frappes Zaïd ?* (c)

2° Quand le mot transposé suit *أَمَّا*, ex. : قَامَ زَيْدٌ وَأَمَّا عَمْرُو *Zaïd s'est levé, quant à Amr, je l'ai honoré* (d).

3° Quand il n'est suivi que d'un verbe ou d'un participe présent ou futur avec ou sans régime : زَيْدٌ ضَرَبْتُهُ *j'ai frappé Zaïd*; زَيْدٌ مَرَرْتُ بِهِ *j'ai passé auprès de ton père*; زَيْدٌ ضَرَبْتُ *j'ai frappé le frère de Zaïd*; زَيْدٌ مَرَرْتُ بِأَيْهِ *j'ai passé auprès du père de Zaïd* (e); زَيْدٌ أَنَا ضَارِبُهُ *je frappe Zaïd*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 28, p. 41.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 32, p. 53.

(c) Sib. 1^{re} part., n° 29 p. 43.

(d) Ichmouni, 2^e part., p. 72.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 24, p. 32.

4° Quand, après ^أ, l'interrogation tombe sur le nom transposé lui-même et non sur le verbe : *أَزَيْدٌ ضَرَبَهُ أَمْ عَمْرُو* *est-ce Zaïd ou bien Amr que tu as frappé ?*

5° Quand le mot transposé est précédé d'un pronom, ex. : *لَيْتَنِي عِنْدَ اللَّهِ مَرَرْتُ بِهِ* *moi, j'ai frappé Amr ;* *لَيْتَنِي عِنْدَ اللَّهِ مَرَرْتُ بِهِ* *que n'ai-je passé auprès d'Abdallah ! (a)* *جِئْتُ زَيْدٌ مَرَرْتُ بِهِ* *je me suis imaginé que je passais auprès de Zaïd.*

Emploi libre du nominatif ou de l'accusatif.

941. Il est permis d'employer indistinctement le nominatif ou l'accusatif :

1° Lorsque le nom transposé précède les particules *س* et *سَوْفَ*, ex. : *زَيْدًا سَأَضْرِبُهُ* ou *سَوْفَ أَضْرِبُهُ* *je frapperai Zaïd (b).*

2° Lorsque le mot transposé se trouve dans une proposition reliée par une conjonction à une autre proposition, qui commence par le sujet : *زَيْدٌ قَامَ فَعَمَّرُو* ou *فَعَمَّرَا أَصْنَمَهُ* *Zaïd s'est levé et j'ai honoré Amr ;* *أَنَا ضَرَبْتُ الْقَوْمَ حَتَّى عَمَّرُو* ou *عَمَّرَا ضَرَبَهُ* *j'ai frappé les gens et même Amr, l'un d'eux ;* *أَبُوكَ لَقِيتُهُ وَأَخُوكَ* *j'ai rencontré ton père et j'ai parlé à ton frère (c) ;* *هَذَا ضَارِبٌ زَيْدًا وَعَمَّرُو* ou *عَمَّرَا يُضْرِبُهُ* *celui-ci frappe Zaïd, et quant à Amr, il l'honore (d) ;* *هَذَا ضَارِبٌ زَيْدٌ غَدًا وَعَمَّرُو* ou *عَمَّرَا سَيَضْرِبُهُ* *celui-ci frappera Zaïd demain, et quant à*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 84, p. 62.

(b) As-Sabbán, 2^e part., p. 69.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 27, p. 36.

(d) Ichmouni, 2^e part., p. 75.

Amr, il le frappera aussi; عَمَرًا مُصَرِّمًا ou وَعَمَرُوْهُ ou *celui-ci a son père debout et honore Amr (a); إِنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ* ou *certes, Zaïd est à la maison* ou *j'y ai introduit Amr (b).*

REMARQUES. 1° Dans ces sortes de propositions, le participe, qui suit le nom transposé, ne doit pas avoir le sens du passé.

2° Certains grammairiens exigent que les deux propositions soient reliées entre elles par la seule conjonction *فَ*, ou, si c'est une autre conjonction, que la seconde proposition renferme un pronom affixe se rapportant au sujet ou au régime de la première : *زَيْدٌ قَامَ فَمَمَرُوْهُ* ou *قَمَرُوْهُ* : *Zaïd est mort et j'ai donné dans sa maison l'hospitalité à la mère (c).* Autrement, d'après eux, l'emploi de l'accusatif serait interdit.

3° En toute hypothèse, si le pronom affixe se rapportant au mot transposé n'était pas annexé au verbe, mais à un substantif, l'emploi du nominatif serait préférable : *جَزَيْتُ عَبْدَ اللَّهِ* ou *عَمَرُوْهُ* : *j'ai rencontré Abdallah et j'ai honoré son frère (d).*

3° Un nom de temps ou de lieu peut se transposer en restant au nominatif ou à l'accusatif : ainsi au lieu de *يَوْمَ الْجُمُعَةِ* : *je te rencontrerai vendredi; أَقَلَّ يَوْمٍ لَا أَلْقَاكَ* : *je ne te rencontre presque jamais; مَكَانَكُمْ قُمْتُ* : *je me suis tenu debout à votre place, on peut dire* *يَوْمَ الْجُمُعَةِ أَلْقَاكَ فِيهِ* : *أَقَلَّ يَوْمٍ; مَكَانَكُمْ قُمْتُ فِيهِ* : *لَا أَلْقَاكَ فِيهِ (e).*

Emploi nécessaire de l'accusatif.

942. Le nom transposé se met nécessairement à l'accusatif :

(a) As-Sabbān, 2° part., p. 75.

(b) Sib. 1^{re} part., n° 27, p. 38.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 74.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 26, p. 36.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 25, p. 33.

1° Quand il est précédé des particules إِذَا *si, quand* et لَوْ *si, ex.* : إِذَا أَبَوَيْكَ يُصِيبُهُمَا أَصْلَاهُمَا تَكُنَّ قَسَاعِدُهُمَا *si un malheur atteint ton père et ta mère, porte-leur secours*; لَوْ أَن تَوْنُكَ لَكُنَّ أَسْكِينُكَ *si ton fils eut été bienfaisant envers les pauvres, il serait heureux (a).*

REMARQUE. Sibauaihi permet de mettre au nominatif après إِذَا le mot transposé (b).

2° Quand il est précédé de la conjonction conditionnelle إِنْ, mais seulement avant un verbe au passé (c) : إِنْ زَيْدًا أَكْرَمْتَهُ *si tu honores Zaïd, je t'honorerai*; إِنْ زَيْدًا لَمْ تَلْقَهُ فَانْظُرْهُ *si tu ne rencontres pas Zaïd, attends-le.*

REMARQUE. L'emploi de l'accusatif est encore nécessaire dans les cas suivants; mais cette construction est propre à la poésie, parce qu'en prose il n'est pas correct d'intercaler le nom transposé entre le verbe et les particules ou autres mots dont il est question dans cette remarque. Il faut donc mettre à l'accusatif le nom transposé (d) :

1° Quand il est précédé d'un terme conditionnel quelconque, pourvu que le verbe soit au passé : جَيْثًا زَيْدًا لَقِيْتَهُ فَأَخْبَرْتُهُ *partout où tu rencontreras Zaïd, honore-le*; مَنْ زَيْدًا لَقِيْتَهُ أَهَانَهُ *quelconque rencontre Zaïd l'outrage*; مَا أَخْنَكَ أَمَّا جَا صَبَرْتَ عَلَيْهِ *ta sœur supporte tous les mécomptes, qui lui arrivent.*

2° Quand il est précédé d'un terme interrogatif, excepté أ, ex. : مَنْ جَارَتَكَ *qui a frappé ta voisine*? مَا أَتَاكَ *qu'est-il arrivé à ta mère*? أَيْنَ أَخَانَا رَأَيْنَاهُ *où avez-vous vu notre frère*? كَيْفَ أَبَاكَ وَجَدْتَهُ *comment as-tu trouvé ton père*? أَلَى أَخَاكَ فَارَقْتَهُ *quand as-tu quitté ton frère*?

3° Quand il est précédé des particules d'exhortation ou de reproche

(a) Ichmouni, 2° part., p. 68.

(b) Sib. 1° part. n° 29, p. 45.

(c) As-Sabbán, 2° part., p. 68.

(d) Ichmouni, 2° part., p. 68.

هَلَّا أَبَاكَ أَكْرَمْتَهُ (a), ex. : هَلَّا لَوْ مَا، لَوْ لَا، أَلَّا
noré ton père ?

4° Un poète a dit par exception :

لَا تَجْزِي إِنْ مَنَسَّ أَهْلَكُنْهُ وَإِذَا هَلَكْتُ فَمِنْ ذَلِكَ فَاجْزِي

Ne crains pas, si je perds des richesses; mais si tu venais à me perdre, c'est alors qu'il te faudrait craindre (b).

3° L'emploi de l'accusatif est encore nécessaire :

Après **أ**, quand le sujet est un substantif et quand le pronom affixe du nom transposé est joint au verbe, ou au régime du verbe, ou à la préposition du verbe : **أَعْبَدَ اللَّهُ ضَرْبَ أَخَاهُ زَيْدٌ** : *est-ce que le frère de Zaïd a frappé Abdallah ?* (c) **أَعْبَدَ اللَّهُ ضَرْبَ أَبِيهِ** : *est-ce que le père d'Abdallah a frappé son fils ?* **أَعْبَدَ اللَّهُ ضَرْبَ زَيْدٍ** : *est-ce que Zaïd a frappé Abdallah ?*

REMARQUE. Il pourrait avoir la même construction, même quand le pronom affixe serait uni au sujet, si celui-ci suivait le régime, ex. : **أَزَيْدًا ضَرْبَ أَخَاهُ** : *est-ce que le serviteur de Zaïd a frappé le frère de celui-ci ?*

4° Le nom de lieu ou de temps, transposé dans les mêmes conditions, suit la même règle après **أ**, ex. : **أَيُّومَ الْجُمُعَةِ يَنْطَلِقُ فِيهِ** : *est-ce vendredi que part Abdallah ?* (d)

5° Quand le nom transposé est précédé d'un verbe de cœur : **قَدْ عَلِمْتُ زَيْدًا كَمْ لَقِيتَهُ** : *j'ai su combien de fois tu as rencontré Zaïd;* **أَرَأَيْتَ زَيْدًا هَلْ لَقِيتَهُ** : *dis-moi, as-tu rencontré Zaïd ?* (e)

Emploi préférable de l'accusatif.

943. Le mot transposé se met préférablement à l'accusatif :

(a) Sib. 1^{re} part. n° 28, p. 40.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 267.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 29, p. 42.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 29, p. 43.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 32, p. 52.

1° Après une déprécation ou une imprécation à l'accusatif (a):
 أَمَّا زَيْدًا فَحَدَّاهُ وَأَمَّا عَمْرًا فَسَقَاهُ *que Dieu mutile Zaïd, et accorde la pluie à Amr !*

2° Quand le mot transposé précède un verbe exprimant un ordre, une défense, une déprécation ou une imprécation, ex. :
 زَيْدًا لِيَضْرِبَهُ عَمْرُو *frappe Zaïd; qu'Amr frappe Zaïd;*
 أَمَّا زَيْدًا فَاصْغِرْهُ وَأَمَّا خَالِدًا فَلَا *n'insulte pas à Zaïd; n'insulte pas à Khaled,*
 كَثَمْتُ أَبَاهُ *quant à Zaïd, honore-le, et quant à Khaled, n'insulte pas son père (b);*
 أَبَوَيْكَ رَحِمَهُمَا وَغَفَرَ لَهُمَا اللَّهُ الرَّؤُوفُ *que le Dieu de miséricorde ait pitié de tes parents et leur pardonne leurs fautes !*
 يَهُودَا الْخَائِنَ لَعَنَهُ اللَّهُ *que Dieu maudisse le traître Judas ! (c)*

3° Quand le mot transposé est immédiatement précédé de la particule أ interrogative ou disjonctive, ou seulement séparé de cette particule par un nom de temps ou de lieu :
 أَكُلَّ يَوْمٍ زَيْدًا تُضْرِبُهُ *est-ce chaque jour que tu frappes Zaïd ?*
 أَعِنْدَنَا أَبَانَا زَيْدًا تُهِنُونَهُ *est-ce chez nous que vous venez insulter notre père ? (d)*
 مَا أَزَيْدًا ضَرَبْتَهُ أَمْ عَمْرًا *est-ce Zaïd ou Amr que tu as frappé ?*
 أَذَرِي أَزَيْدًا مَرَرْتُ بِهِ أَمْ عَمْرًا *j'ignore si c'est auprès de Zaïd que j'ai passé ou auprès d'Amr;*
 مَا أَبَالِي أَغْبَدَ اللَّهُ لَقِيتُ أَخَاهُ أَمْ أَبَاهُ *peu m'importe que j'aie rencontré le frère ou le père d'Abdallah (e);*
 أَغْبَدَ اللَّهُ كُنْتُ مِثْلَهُ *étais-tu semblable à Abdallah ?*

(a) Zamakhchari, p. 25.

(b) Zamakhchari, p. 24.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 70.

(d) Ichmouni, 2° part., p. 71.

(e) Sib. 1° part. n° 29, p. 42.

أَأَنْتَ أَوْ إِيَّاكَ حَسِبْتِكَ أَزَيْدًا لَسْتَ مِثْلَهُ
 ذَاهِبًا *est-ce que tu t'imagines partir ?*

C'est la même construction qui est usitée avec le participe présent ou futur, ainsi qu'avec les adjectifs d'intensité, ex. :

أَزَيْدًا أَنْتَ ضَارِبُهُ أَأَعْسَلَ زَيْدٌ شَرَابُهُ
 أَزَيْدًا أَنْتَ مَارَاتُ *est-ce Zaid que tu frappes maintenant ?*
 أَأَخَاكَ أَنْتَ *est-ce près de Zaid que vous passerez demain ?*
 الْدَارَ *est-ce que tu es avare à l'égard de ton frère ?*
 أَنْتَ نَازِلٌ فِيهَا *est-ce que tu descends dans la maison ? (a)*

REMARQUE. Quand le verbe est au passif et que le pronom affixe du nom transposé est annexé à une préposition indépendante du verbe, l'accusatif est encore préférable : أَكَلَ الْخِوَانُ أَلْحَمَ عَلَيْهِ *est-ce sur la table qu'on a mangé la viande ?* أَلَسَّوْطُ ضَرَبَ بِهِ زَيْدٌ *est-ce avec le fouet qu'on a frappé Zaid ?* أَلَسَّيْتُ ضَرَبَ بِهِ *est-ce avec le glaive qu'on a frappé ?* أَزَيْدًا سَمِيَتْ بِهِ *est-ce qu'on l'a nommé Zaid ? (b)*

4° Après les négations *إِنْ*, *لَا* et *مَا*, ex. : *je n'ai point parlé à Amr ;* *je n'ai point frappé Bakr ;* *je n'ai pas vu Zaid (c) ;* *je n'ai pas ordonné de tuer Zaid ;* *je n'ai pas frappé Zaid, ni tué Amr ;* *je ne frappe point Zaid (d).*

Si le nom transposé ne suit pas immédiatement la négation, il se met de préférence au nominatif : *moi, je n'ai point rencontré Zaid.*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 30, p. 45.(b) Sib. 1^{re} part. n° 29, p. 42.(c) Ichmouni, 2^e part., p. 72.(d) Sib. 1^{re} part. n° 34, p. 61.

REMARQUE. Les Banou-Tamim disent (a).

5° Après l'adverbe *حَيْثُ*, ex. : *جَئْتُ حَيْثُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ* : *je m'assieds à l'endroit où j'ai frappé Zaïd (b).*

6° Après une conjonction qui unit la proposition, où se trouve le mot transposé, à une autre proposition commençant par un verbe ou son régime : *قَوْمًا لَّطَفَ وَقَوْمًا غَضِبَ عَلَيْهِمْ* : *il a traité les uns avec bienveillance et s'est irrité contre les autres ;* *رَأَيْتُ زَيْدًا قَامَ زَيْدٌ وَعَمْرًا أَكْرَمْتُهُ* : *Zaïd s'est levé et j'ai honoré Amr ;* *رَأَيْتُ زَيْدًا وَزَيْدًا وَصَرًّا كَلَّمْتُهُ* : *j'ai vu Zaïd et j'ai parlé à Amr ;* *رَأَيْتُ زَيْدًا وَوَعْدَ اللَّهِ مَرَرْتُ بِهِ* : *j'ai vu Zaïd et j'ai passé auprès d'Abdallah ;* *رَأَيْتُ زَيْدًا وَبَكْرًا أَكْرَمْتُ أَبَاهُ* : *j'ai rencontré Quaïss, et quant à Bakr, j'ai honoré son père ;* *رَأَيْتُ زَيْدًا وَزَيْدًا أَشْتَرَيْتُ لَهُ ثَوْبًا* : *j'ai rencontré Khaled et j'ai acheté un habit à Zaïd ;* *كُنْتُ أَخَاكَ وَزَيْدًا* : *j'étais ton frère et j'étais aussi un frère pour Zaïd (c) ;* *مَا كُنْتُ أَخَاكَ وَزَيْدًا أَعْنَتَكَ عَلَيْهِ* : *je ne suis point ton frère, et pourtant je t'ai secouru contre Zaïd ;* *رَأَيْتُ أَخَاكَ ثُمَّ أَبَاكَ لَقِيتُهُ* : *j'ai vu ton frère et ensuite j'ai rencontré ton père ;* *ضَرَبْتُ زَيْدًا وَعَمْرًا أَنَا* : *j'ai frappé Zaïd et je frapperai Amr ;*

أَصْبَحْتُ لَا أَحْمِلُ السِّلَاحَ وَلَا أَرُدُّ رَأْسَ الْبَعِيرِ إِنْ تَفَرَّ
وَالذِّئْبُ أَخْشَاهُ إِنْ مَرَرْتُ بِهِ وَحَدِيدِي وَأَخْشَى الرِّيحَ وَالْمَطَرَ

J'en suis arrivé au point de ne plus porter d'armes, de ne plus faire retourner la tête au chameau qui s'enfuit, de

(a) Sib. 1^{re} part. n° 34, p. 62.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 29, p. 44.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 26, p. 35.

craindre le loup, si je passe seul auprès de lui, et de redouter les vents et la pluie.

Si la conjonction est *لَكِنْ* ou *بَلْ* ou *حَتَّى*, il faut que la proposition soit négative pour les deux premières, et, pour la troisième, que le sujet ou le régime de la phrase précédente soit un nom collectif dont le nom transposé fasse partie, ex. :
بَلْ عَمَرَ ضَرْبُهُ ou *مَا قَامَ بَكْرٌ لَكِنْ* *Bakr ne s'est pas levé, mais j'ai frappé Amr*; *أَكْرَمْتُ الْقَوْمَ حَتَّى زَيْدًا أَكْرَمْتُهُ* *j'ai honoré le monde et même Zaïd, qui en faisait partie (a).*

Dans le cas contraire, c'est le nominatif qu'on doit préférer:
أَكْرَمْتُ خَالِدًا حَتَّى زَيْدًا أَكْرَمْتُهُ *j'ai honoré Khaled et même Zaïd*;
قَامَ بَكْرٌ لَكِنْ عَمَرُو ضَرْبُهُ *Bakr s'est levé, etc. (b)*

REMARQUE. Après *حَتَّى* on rencontre le nom transposé au génitif :

أَلْقَى الصَّحِيفَةَ كَيْ يَخْفَتَ رَحْلُهُ وَالزَّادَ حَتَّى نَمْلِكِ الْقَامَا

Pour alléger son bagage, il a jeté la plaque, ses provisions et jusqu'à ses souliers (c).

7° Dans une réponse à une question par un verbe avec son régime : *أَيُّهُمْ ضَرَبْتَ قُلْتُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ* ou *قَالَ مَنْ* *qui ou lequel d'entre eux as-tu frappé? — C'est Zaïd que j'ai frappé.* Si l'interrogation renfermait un nom transposé à l'accusatif, le nom transposé suivait aussi préférablement le cas du premier :
قُلْتُ أَزَيْدًا رَأَيْتَهُ قَالَ لَا وَلَكِنْ عَمْرًا ; *قَالَ أَيُّهُمْ ضَرَبْتَهُ قُلْتُ زَيْدًا ضَرَبْتُهُ* *je lui ai dit : As-tu vu Zaïd? Il a répondu : Non, mais j'ai passé auprès d'Amr (d).*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 26, p. 36.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 73.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 27, p. 39.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 27, p. 37.

7° Quand le nom au nominatif pourrait donner lieu à une équivoque, comme dans cette phrase : كُلُّ شَيْءٍ صَنَعْتَهُ بِلاَ فِطْنَةٍ, qui peut signifier *tout ce que tu as fait est sans intelligence* ou *tu as fait toute chose sans intelligence*. Avec l'accusatif كُلِّ شَيْءٍ toute amphibologie disparaît (a).

DU TERME CIRCONSTANCIEL.

944. Tout mot, qui complète d'une façon accidentelle le jugement exprimé dans une proposition par le sujet, le verbe et l'attribut, est un terme circonstanciel. Le terme circonstanciel regarde le lieu, le prix, l'instrument, la manière, la cause, la matière, la mesure, le poids, le contenu, la distance, le temps, une spécification ou un état quelconque.

REMARQUE. Le nom de lieu ou de temps se nomme **الْمَقْمُولُ** ou **ظَرْفٌ** et le nom circonstanciel d'état, **حَالٌ**, et les autres noms de prix, d'instrument, etc., **تَمِيزٌ**.

(b) Ichmouni, 2^o part., p. 119.

Du nom de lieu.

Du nom de lieu avec une préposition.

945. 1° Le mouvement vers un lieu s'exprime par **إِلَى** ou **نَحْوَ**, ex. : **نَحْوَ الْمَدِينَةِ** ou **تَوَجَّهَ إِلَى** *il s'est dirigé vers la ville.*

2° L'arrivée à un endroit se rend par **إِلَى**, ex. : **وَصَلَ إِلَى الْبَلَدِ** ; *il est arrivé au pays.*

3° L'action de s'éloigner d'un lieu se traduit par **عَنْ** ou **مِنْ**, ex. : **خَرَجَ مِنَ الدَّارِ** *il s'en est allé de la maison* ; **إِبْتَعَدَ عَنِ الْجَبَلِ** *il s'est éloigné de la montagne.*

4° Le passage par un endroit se rend par **بِ**, ex. : **مَرَّ بِالْمَلَكَةِ** ; *il a passé par le royaume.*

5° L'action d'être dans un lieu se traduit par **فِي**, **بِ**, ex. : **لَدُنْهُ** ou **لَدَيْهِ** *il a de l'argent chez lui* ; **بِالْقَصْرِ أَقَامَ** *il a séjourné dans le château* ; **اللَّهُ فِي كُلِّ مَكَانٍ** *Dieu est en tout lieu.*

REMARQUE. Certains verbes neutres de mouvement se construisent aussi avec l'accusatif : **دَخَلَ الدَّارَ** *il est entré dans la maison* ; **أَتَى الْمَكَانَ** *il est arrivé à l'endroit* ; **جَاءَ الْقَلْعَةَ** *il est venu à la forteresse* ; **تَوَجَّهْتُ مَكَّةَ** *je me suis rendu à la Mecque* ; **ذَهَبَ الشَّامَ** *il est allé en Syrie* (a).

On dit encore **دَخَلَ عَلَى زَيْدٍ** *il est entré à l'improviste chez Zaid.*

En général, tout verbe neutre, ayant rapport au lieu et suivi d'un nom commun de lieu, mais non d'un nom propre, peut mettre celui-ci à l'accusatif : **قَعَدْتُ الْمَكَانَ الَّذِي رَأَيْتَ** *je me suis assis à l'endroit que tu as vu* ; **ذَهَبْتُ وَجْهًا مِنَ الْوُجُوهِ** *je me suis dirigé d'un certain côté* (b).

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 275.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 10, p. 11.

Du nom de lieu à l'accusatif.

946. 1° Les noms qui indiquent un lieu par eux-mêmes se mettent à l'accusatif : دَارُهُ ذَاتَ هُوَ أَمَامَكَ *il est devant toi*; أَلَيْسَ دِمَشْقُ شَرْقِيَّ الْبَحْرِ *Damas est à l'orient de la mer*; مَنَازِلُهُمْ يَمِينًا وَشِمَالًا *leurs demeures sont à droite et à gauche (a)*; هُوَ صَدَدَكَ وَهِيَ قُرْبُكَ *il est vis-à-vis de toi et elle est près de toi*; هَذَا رَجُلٌ مَكَانَكَ *celui-ci est à ta place*; زَيْدٌ وَسَطُ الدَّارِ وَسَطُ الْقَوْمِ *Zaïd est au milieu de la maison ou du peuple*.

2° Certains noms de lieu se construisent aussi avec une préposition : زَيْدٌ فِي وَسَطِ الدَّارِ *Zaïd est au milieu de la maison (b)*.

D'autres, au contraire, ne s'emploient pas à l'accusatif avec un régime; on ne dit pas دَاخِلٌ الدَّارِ نِي دَاخِلٌ نِي دَاخِلٌ *il est dans la maison, ou hors de la maison, mais هُوَ فِي دَاخِلِ* ou هُوَ فِي جَوْفِ *جِهَةٌ جَانِبٌ* côté, *جِهَةٌ* côté, *وَجْهٌ* face, *كَفٌّ* côté, *ظَاهِرٌ* dehors, *بَاطِنٌ* intérieur.

3° Au nom de lieu se rapportent les expressions suivantes : هُوَ مِنِّي مِثْلَ وَلَدٍ *je le traite comme mon enfant*; هُوَ مِنِّي مِثْلَ الْوَلَدِ هُوَ مِنِّي مِثْلَ الْوَلَدِ *je le place au fond de mon cœur*; هُوَ مِنِّي مِثْلَ الْوَلَدِ *il n'est pas loin de moi (avec un sens de blâme)*; أَنْتَ مِنِّي مَقْدَمٌ *tu es tout près de moi*; هُوَ مِنِّي مَقْدَمٌ *il est très loin de toi*; هُوَ مِنِّي مَقْدَمٌ *il est tout près de moi (d)*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 98, p. 171.(b) Sib. 1^{re} part. n° 98, p. 173.(c) Sib. 1^{re} part. n° 98, p. 173.(d) Sib. 1^{re} part. n° 99, p. 174.

4° Il y a peu de noms d'action qui s'emploient comme noms de lieu : جَلَسْتُ قُرْبَ أَبِيكَ *je me suis assis près de ton père* (a).

REMARQUE. Les noms de lieu نَاحِيَةٌ, قَصْدٌ, نَحْوٌ, قُبُلٌ et جَانِبٌ côté peuvent se construire comme les autres noms : فِي يَوْمِ الَّذِينَ الصَّالِحُونَ جَانِبٌ وَالطَّالِحُونَ جَانِبٌ *au jour du jugement les bons seront d'un côté et les méchants, d'un autre*. On peut dire aussi جَانِبًا.

Les mots قُدَّامٌ, خَلْفٌ, فَوْقُ, تَحْتُ et أَمَامٌ sont toujours à l'accusatif en prose; ce n'est qu'en poésie qu'ils suivent la construction du nom ordinaire (b) : زَيْدٌ خَلْفَكَ *Zaid est derrière toi*, خَلْفَكَ pour خَلْفَكَ.

Des noms de prix, d'instrument et de manière.

947. Le nom qui exprime l'instrument, le prix ou la manière se met au génitif avec la préposition بِ, ex. : بَاعَ يَاقُوتَةً ثَمِينَةً بِمُخَرَّزَةٍ لَا تُسَاوِي سِتِينَ *il a changé une pierre précieuse pour une autre qui ne valait rien*; قَتَلَهُ بِالسَّيْفِ *il l'a tué avec l'épée*; مَاتَ بِطُمَأْنِينَةٍ *il est mort avec tranquillité*.

REMARQUES. 1° On rencontre le nom de prix à l'accusatif précédé de وَ, ex. : بِمِثْلِ أَلْشَّاءِ شَاةٌ وَدِرْهَمًا *j'ai vendu les brebis à une pièce d'argent la tête* (c).

2° Le mot sur lequel tombe le prix peut être au nominatif ou à l'accusatif : بِدِرْهَمٍ شَاةٌ ou شَاةٌ بِدِرْهَمٍ شَاةٌ ou لَكَ أَلْشَّاءُ شَاةٌ *à toi les brebis à une pièce d'argent la tête* (d).

3° Le nom d'instrument se met parfois à l'accusatif : ضَرَبْتُهُ سَوْطًا *je lui ai donné un coup de fouet* (912, 2°).

(a) Ichmoumi, 2° part., p. 129.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 99, p. 175.(c) Sib. 1^{re} part. n° 92, p. 165.(d) Sib. 1^{re} part. n° 93, p. 167.

Du nom de cause.

948. Le nom qui exprime la cause se met au génitif avec la préposition **مِنْ**, ex. : **مَاتَ عَبْدُكَ مِنَ الْجُوعِ** *ton serviteur est mort de faim.*

REMARQUE. Le nom de cause peut être aussi à l'accusatif : **مَاتَ عَبْدُكَ جُوعًا**.

Des noms de matière, de mesure, de poids et de contenu.

949. Il en a été question au n° 764. Nous ajouterons ici que le nom, exprimant la matière dont on fait quelque chose, se met au génitif avec la préposition **مِنْ**, ex. : **جَلَلَ اللَّهُ جَسَدَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينِ الْأَرْضِ** *Dieu a formé le corps de l'homme du limon de la terre.*

REMARQUE. Ce dernier nom se rencontre à l'accusatif : **صَنَعْتَ هَذَا أَلْتَمِثَالِ طِينًا** *tu as fait cette statue avec de la terre (a).*

Du nom de distance.

950. Le nom de distance se met à l'accusatif : **دَارِي خَلْفَ** *ma maison est à un parasange derrière la tienne (b).*

REMARQUE. Dans les expressions suivantes le nom de distance se met au nominatif : **هُوَ مِنِّي فَرَسَانِ** *il est à deux parasanges de moi*; **هُوَ مِنِّي يَوْمَانِ** *il est à deux jours de moi*; **هُوَ مِنِّي قَوْتُ الْيَدِ عَذْوَةُ الْفَرَسِ دَعْوَةُ الرَّجُلِ** *il est à la distance de la main, d'une course de cheval, à la portée*.

(a) Ichmoumi, 2^e part., p. 169.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 99, p. 176.

tée de la voix, d'un jet de trait; أَنْتَ مِثِّي مَرَأَى وَنَسَمْتُ tu es si près de moi que je te vois et que je t'entends (a). On dit aussi هُوَ مِثِّي قَرَيْتَيْنِ (b).

Du nom de temps.

Nom de temps à l'accusatif.

951. 1° Le nom de temps se met en général à l'accusatif :
 صُمْتُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ j'ai jeûné le vendredi; إِذْ تَحَلَّوْا الْيَوْمَ ils sont partis aujourd'hui (c); كَمْ يَرْتَقَى شَهْرًا combien as-tu marché? — Un mois; حِينَئِذٍ الْآنَ c'est passé, écoute maintenant (pour كَانَ ذَلِكَ حِينَئِذٍ فَانْصَبِ الْآنَ).

2° Il peut être un mot déterminé ou indéterminé : يَرْتَقَى حِينًا j'ai marché quelque temps; اِغْتَسَكَتُ يَوْمَ الْأَحَدِ j'ai fait mes dévotions dimanche; مَرَضْتُ أَذَارَ j'ai été malade au mois de mars; أَقَمْتُ بِرُومِيَةِ الْعَامِ j'ai séjourné cette année à Rome; يَرْتَقَى زَمَنَ الشِّتَاءِ je suis venu pendant cet hiver; يَرْتَقَى يَوْمًا ou يَوْمَيْنِ ou أَسْبُوعًا ou وَقْتًا طَوِيلًا j'ai marché un jour, ou deux jours, ou une semaine, ou longtemps (d). Déterminé, il indique le présent ou une époque précise [580] (e).

3° On rencontre fréquemment des noms d'action employés comme des noms de temps, pourvu qu'il s'agisse d'une époque déterminée: كَانَ ذَلِكَ خُفُوقَ الْجَمَمِ cela est arrivé au coucher des Pléiades; إِذْ تَحَلَّ الْقَوْمُ طُلُوعَ الشَّمْسِ les gens sont partis au lever du soleil (f).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 99, p. 175.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 99, p. 176.

(c) Ichmouni, 2^e part., p. 122.

(d) Ichmouni, 2^e part., p. 123.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 43, p. 90.

(f) Ichmouni, 2^e part., p. 130.

REMARQUE. Le nom d'action se sous-entend dans certaines expressions proverbiales : *مُدَّةُ غِيَابَةِ الْح لَا أَكَلِمُهُ الْفَارِظَيْنِ* je ne lui parlerai jamais, c.-à-d. *مُدَّةُ غِيَابَةِ الْح* tant que durera l'absence des deux Quartzz; *لَا آتِيهِ الْفَرْقَدَيْنِ* je ne viendrai jamais le trouver, c.-à-d. *مُدَّةُ بَقَاءِ الْح* tant que les deux étoiles du nord resteront pour guider les voyageurs (a).

4° Au nom de temps on peut ajouter un terme exprimant la quantité, la totalité ou la partie : *جَلَسْتُ طَوِيلًا مِنَ النَّهْرِ* je me suis assis pendant un long espace de temps; *سِرْتُ عِشْرِينَ* j'ai marché vingt jours; *مَشَيْتُ جَمِيعَ الْيَوْمِ* j'ai cheminé toute la journée; *نَمْتُ بَعْضَ اللَّيْلِ* j'ai dormi une partie de la nuit; *قَرَأْتُ كُلَّ الْيَوْمِ* j'ai lu tout le jour (b); *كُتِبْنَا نِصْفَ النَّهَارِ* nous avons écrit la moitié de la journée.

5° Le nom de temps peut servir de sujet à un verbe neutre ou passif : *إِذَا كَانَ غَدٌ* demain, viens me voir; *إِذَا جَاءَ غَدٌ فَالْتَمَنِي* demain, pars pour la ville; *إِذَا كَانَ يَوْمُ الْجُمُعَةِ* demain, pars pour la ville; *فَإَذْهَبْ إِلَى الْمَدِينَةِ* quand ce sera vendredi, lève-toi; *سَيَرُ يَوْمُ الْجُمُعَةِ غُدُوهُ* on s'est avancé vendredi au matin (c).

REMARQUE. On peut dire aussi *إِذَا كَانَ غَدًا*.

6° Il peut encore être le sujet d'une proposition commençant par un superlatif suivi de *مَا يَكُونُ*, ex. : *أَخْطَبُ مَا يَكُونُ* : *الْأَمِيرُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ* c'est le vendredi que l'émir est le plus éloquent (d).

7° Au participe, au nom d'action et à la préposition *لِ* on peut donner comme régime un nom de temps : *يَا سَاثِرَ الْيَوْمِ فَرَحْنَيْنِ* ;

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 130.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 130.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 44, p. 94.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 99, p. 175.

ô toi, qui parcours aujourd'hui deux parasanges (marche à cheval d'une heure au pas); *يَا ضَارِبَ الْيَوْمِ زَيْدًا* *ô toi, qui frappes aujourd'hui Zaïd!* *يَا سَارِقَ اللَّيْلَةِ أَهْلَ الدَّارِ* *ô toi, qui as pillé cette nuit les habitants de la maison!* *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ الْيَوْمِ زَيْدًا* *j'ai été étonné de ce qu'on a frappé aujourd'hui Zaïd;* *لَعَنِي مَا رَأَيْتُ كَالْيَوْمِ رَجُلًا* *certes, je n'ai jamais vu un homme comme celui d'aujourd'hui* (a).

8° De plus, le nom de temps peut recevoir un pronom affixe, comme dans cet exemple : *نَهَارُكَ صَائِمٌ وَلَيْلَتُكَ سَاهِرٌ*, cette construction remplace la construction ordinaire : *أَنْتَ فِي هَذَا النَّهَارِ صَائِمٌ* : *وَفِي هَذَا اللَّيْلِ سَاهِرٌ* *tu jeûnes ce jour-ci et tu veilles cette nuit.*

9° Si l'on veut indiquer la durée entière d'une chose, le nom de temps peut être à l'accusatif ou au nominatif, ex. : *الْصَّوْمُ الْكَبِيرُ أَرْبَعُونَ* ou *أَرْبَعِينَ يَوْمًا* *le carême dure quarante jours*; *السَّاعَةُ* ou *الْصَّلَاةُ سَاعَةٌ* *la prière est d'une heure.*

Dans les expressions suivantes, on peut aussi employer l'un et l'autre cas : *الْيَوْمُ الْقِتَالُ* *aujourd'hui le combat*; *الْيَوْمُ الْجُمُعَةُ* ou *السَّبْتُ* *c'est aujourd'hui vendredi ou samedi*; *الَّيْلَةُ الْهَلَالُ* *cette nuit la nouvelle lune.* Mais le nominatif est nécessaire avec les autres jours de la semaine ou un nom de nombre, ex. : *الْيَوْمُ الْأَحَدُ* ou *الْإِثْنَانِ* *c'est aujourd'hui dimanche ou lundi*; *الْيَوْمُ عِشْرُونَ مِنْ الْأَشْهُرِ* *c'est aujourd'hui le vingt du mois* (b).

10° Le nom de temps avec un pronom affixe indique une

(a) Sib. 1^{re} part. n° 181, p. 309.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 99, p. 176.

époque précise avec l'idée de « même » : قَامَ يَوْمَهُ ou مِنْ سَاعَتِهِ :
il s'est levé le jour même, ou à l'heure même.

Nom de temps sans tanouïn.

952. 1° Certains mots perdent leur tanouïn, comme صَبَاحَ صَبَاحَ chaque matin; يَوْمَ يَوْمَ chaque jour; مَسَاءَ صَبَاحَ matin et soir (a).

2° غُذُوَّةٌ, بُكْرَةٌ, صُحُورَةٌ et سَحَرٌ (580), signifiant un temps déterminé, perdent aussi leur tanouïn : سَافَرَ غُذُوَّةً il est parti aujourd'hui à l'aurore (b).

3° Le nom de temps perd son tanouïn, quand il est suivi d'une proposition explicative, et quand il remplit les fonctions de إِذْ pour le passé et إِذَا pour le futur; dans ce dernier cas le verbe doit toujours être exprimé : كَانَ ذَلِكَ زَمَنَ زَيْدٍ أَمِيرٍ c'est arrivé au temps où Zaïd était prince; أَتَيْتَكَ يَوْمَ رَجَعَ أَبُوكَ je suis venu te trouver le jour où ton père est revenu; أَتَيْتَكَ يَوْمَ يَرْجِعُ أَبُوكَ je viendrai te trouver, quand ton père reviendra. Ces phrases équivalent à كَانَ ذَلِكَ إِذْ زَيْدٌ أَمِيرٌ أَتَيْتَكَ; كَانَ ذَلِكَ إِذْ زَيْدٌ أَمِيرٌ أَتَيْتَكَ إِذْ رَجَعَ أَبُوكَ; إِذَا يَرْجِعُ أَبُوكَ (c).

Si ce nom de temps est précédé d'une préposition, il peut se mettre au génitif; mais il est préférable de le laisser à l'accusatif : أَلَمْ تَعْلَمْ أَنِّي كَرِيمٌ عَلَى حِينِ الْكَرَامِ قَلِيلٌ est-ce que tu ne sais pas, que je suis généreux pour un temps où les hommes

(a) As-Sabbán, 2° part., p. 128.

(b) As-Sabbán, 2° part., p. 128.

(c) Sib 1° part. n° 260, p. 409.

généreux sont rares? مَضَتْ سَنَةٌ لِعَامٍ وَلِدَ ابْنِي *un an s'est passé depuis l'époque de la naissance de mon fils.*

REMARQUES. 1° On ne peut employer dans ces phrases un pronom se rapportant au nom de temps; on ne dira donc pas جِئْتُ يَوْمَ جَاءَ بُولُسُ فِيهِ *je suis venu le jour où Paul est venu.*

2° Précédé d'un pronom démonstratif, le nom de temps reste au nominatif : هَذَا يَوْمٌ تَرَكُّبُونَ الْبَحَرَ *c'est aujourd'hui que vous vous embarquez.*

3° On trouve quelquefois le verbe sous-entendu, quand il s'agit du futur. Cette tournure, propre au passé, est employée pour donner plus d'énergie à l'expression : كُنْ لِي صَدِيقًا حِينَ لَا ذُو صَدَاقَةٍ *sois pour moi un ami, quand il n'y aura plus d'amis (a).*

Nom de temps avec une préposition.

953. 1° Le nom de temps se met souvent au génitif avec une préposition : مَرَرْتُ بِزَيْدٍ فِي هَذِهِ السَّنَةِ *pendant le jour; j'ai passé auprès de Zaïd cette année; عِنْدَ طُلُوعِ الشَّمْسِ au lever du soleil; مِنَ اللَّيْلِ de nuit; مَا لَقِيتُهُ مَذْغُذَةً je ne l'ai pas rencontré depuis l'aube.*

2° Après un comparatif ou un autre nom de temps, il se met au génitif avec ب, ex. : أَنْتَ أَكْبَرُ مِنِّي بِسِتَّةِ أَشْهُرٍ *tu es mon aîné de six mois; سَافَرَ بَعْدَ طُلُوعِ الشَّمْسِ بِسَاعَتَيْنِ il est parti deux heures après le lever du soleil.*

3° On doit employer pour le temps la préposition فِي, quand il s'agit d'une action successive : بَنَيْتُ هَذِهِ الْكَنِيسَةَ فِي سَنَتَيْنِ *j'ai bâti cette église en deux ans.*

REMARQUES. 1° On se sert de ذَا et de ذَاتُ avec le génitif de temps :

(a) Ichmoumi, 2^e part., p. 244

ذَاتَ لَيْلَةٍ ذَاتَ يَوْمٍ ذَاتَ مَرَّةٍ ذَا صَبَاحٍ un matin; ذَاتَ مَرَّةٍ une fois; ذَاتَ يَوْمٍ un jour; ذَاتَ لَيْلَةٍ une nuit. On dit مِنْ الْآنَ مِنْ قَبْلُ, etc. (558).

2° Certains verbes indiquent par eux-mêmes le temps : بَاتَ فِي الدَّارِ il a passé la nuit dans la maison; فَتَا بِمِمْوَلِهِ فَحَفَرَ le matin il partit avec sa houe et il creusa.

Du nom de spécification (الْمُتَمَيِّزُ).

954. 1° Le nom de spécification explique ou restreint le sens général d'un terme ou d'une proposition. Il se met ordinairement à l'accusatif. Quand il se rapporte à une proposition, il doit être en rapport avec l'idée qu'elle représente. En conséquence, le nom de spécification doit suivre le nombre du sujet, quand celui-ci est le nom d'un ou de plusieurs individus, et celui-là, le nom de l'espèce : كَرَّمَ زَيْدٌ رَجُلًا que Zaid est généreux ! كَرَّمَ الزَّيْدَانِ رَجُلَيْنِ que les deux Zaid sont généreux ! كَرَّمَ الزَّيْدُونَ رَجُلًا que les Zaid sont généreux ! Si c'est un autre nom que le nom de l'espèce, il se met au singulier ou au pluriel d'après le sens de la proposition : كَرَّمَ إِخْوَتُكُمْ أَبَا vos frères ont un père généreux ; خَسِرَ الْأَشْقِيَاءُ أَعْمَالًا les méchants ont été déçus dans leurs œuvres ; تَطَفَّ زَيْدٌ أَثْوَابًا Zaid est propre dans ses vêtements ; لَمِتْ هِنْدُ شَفَتَهُ Hind a la lèvre brune ; قَبِجَ الزَّيْدُونَ وَجْهًا les Zaid sont laids de figure ; طَابَ زَيْدٌ نَفْسًا ou طَابَ زَيْدٌ نَفْسًا Zaid a le cœur content ; عَجِبْتُ مِنْ طَيِّبِ زَيْدٍ j'ai été étonné du contentement de Zaid (a) ; طَابُوا عَنْهُ ou أَتَوْا عَنْهُ ou أَتَوْا عَنْهُ ils en ont été satisfaits et très

(a) As-Sebbân, 2° part., p. 189.

joyeux (a); *إِنْتَلَأَ الْإِنَاءُ مَاءً*; le vase s'est rempli d'eau; *لِلَّهِ دَرَّةٌ* quel beau cavalier! *غَرَسْتُ الْأَرْضَ شَجَرًا* j'ai planté la terre d'arbres; *مَا أَشْرَفُهُ أَبَا* quel noble père il a! *نِعْمَ رَجُلًا زَيْدٌ* Zaid est bon; *زَيْدٌ حَسْبُكَ بِصَدِيقًا* que Zaid est un ami excellent! *جَاءَ أَبُوكَ فَيَا لَهُ رَجُلًا* ton père est venu; quel brave homme que ton père! *أَنْتَ أَعْلَى مَتَرَلَةٍ* tu as une dignité plus haute; *وَيْحَهُ رَجُلًا* quel homme! *يَا سَيِّدًا مَا أَنْتَ سَيِّدًا* ô chef, quel chef n'es-tu pas! *أَبْلَغُ بِأَخِيكَ خَاطِبًا* ou *مَا أَبْلَغُ أَخَاكَ خَاطِبًا* quel homme éloquent que ton frère! *هُوَ حَسَنٌ وَجْهًا* il est beau de figure; *حَفَرُوا الصُّخُورَ كُهُوفًا* ils ont creusé les rochers en forme de grottes.

2° Le terme spécifique peut aussi se mettre au génitif avec la préposition *مِنْ* (b), ex.: *لِلَّهِ دَرَّةٌ مِنْ فَارِسٍ*; *يَا لَهُ مِنْ رَجُلٍ*; *زَيْدٌ حَسْبُكَ مِنْ*; *مَا أَبْلَغُ أَخَاكَ مِنْ خَاطِبٍ*; *أَبْلَغُ بِأَخِيكَ مِنْ خَاطِبٍ*; *رَجُلٍ يَسِيدًا مَا أَنْتَ مِنْ سَيِّدٍ*; *صَدِيقٍ*.

REMARQUES. 1° Cette construction n'est pas permise, quand le nom de spécification est primitivement le sujet ou le régime de la proposition : on ne dit pas *طَابَ زَيْدٌ مِنْ نَفْسٍ*, ni *غَرَسْتُ الْأَرْضَ مِنْ شَجَرٍ*, ni *أَنْتَ أَعْلَى مِنْ* *طَابَتْ نَفْسٌ مِنْ*, ni enfin *الْوَجْهِ مِنْ*, car ces phrases sont pour *مَتَرَلَةٍ* (c). *هُوَ حَسَنٌ وَجْهُهُ* et *أَنْتَ عَلَا مَتَرَلَتُكَ وَزَادَتْ*, *غَرَسْتُ شَجَرَ الْأَرْضِ*, *زَيْدٌ*.

Mais elle est permise avec un verbe défectif : *نِعْمَ مِنْ رَجُلٍ زَيْدٌ* (d).

2° Il a été question précédemment du nom spécifique après l'adjectif (780), le comparatif (794), le superlatif (799, 3°), les verbes d'admiration (890, 3° et 892) et les verbes défectifs (893, 5°, et 898).

3° Le terme spécifique se met toujours après le sujet ou le

(a) Sib. 1^{re} part. n° 41, p. 88.(b) Ichmouni, 2^e part., p. 195.(c) Ichmouni, 2^e part., p. 194.(d) Ichmouni, 2^e part., p. 195.

régime du verbe, excepté avec les verbes défectifs, comme on l'a vu précédemment (a).

4° Quoique le nom spécificatif soit d'ordinaire indéterminé, il se rencontre avec un génitif, ou un pronom affixe : *لَهُ صَوْتٌ* : *il a une voix de tonnerre*; *لَهُ دَفْعٌ دَفْعَكَ الضَّعِيفَ* : *il repousse, comme tu repousses le faible* (b).

REMARQUE. Quelques auteurs l'ont intercalé dans une phrase, ex. : *وَنَارُنَا لَمْ يَرَ نَارًا مِثْلَهَا* : *on n'a pas vu de feu comme le nôtre* (c).

Terme circonstanciel d'état (أَحَالُ) (d).

Ce terme indique la manière d'être ou d'agir du sujet ou du régime, ou modifie une proposition tout entière.

REMARQUE. Le terme circonstanciel se change en attribut dans certains cas [678] (e).

Son cas.

955. Le terme circonstanciel est à l'accusatif, ex. :

إِنَّمَا آلَيْتُ مَنْ يَعِيشُ كُنْيَا كَاثِمًا بِالْأَلِيلِ الرَّجَاءِ

Il n'y a de mort que celui qui vit dans la tristesse, dans une condition misérable, sans beaucoup d'espoir.

REMARQUES. 1° Le terme circonstanciel d'état n'est que l'attribut grammatical d'une proposition elliptique; ainsi *رَأَيْتُ أَخَاكَ رَاكِبًا* : *j'ai vu ton frère à cheval* est pour *رَأَيْتُ أَخَاكَ إِذْ كَانَ رَاكِبًا* (f).

2° Après *أَمَّا* les Banou-Tamim mettent au nominatif le nom d'action

(a) Ichmouni, 2° part., p. 195.

(b) Sib. 1° part. n° 75, p. 149.

(c) Ichmouni, 2° part., p. 196.

(d) Ichmouni, 2° part., p. 166.

(e) Sib. 1° part. n° 121, p. 222.

(f) Ibn-Hicham, p. 133.

qui sert de terme circonstanciel d'état et disent *أَمَّا عَلِمَ فَعَلِمَ* pour de la science, il en a; *أَمَّا أَلْعِلِمُ فَعَلِمَ* pour la science, il l'a.

Les autres mots qui suivent *أَمَّا* sont toujours à l'accusatif : *أَمَّا مَا لِمَا فَعَلِمَ* pour être savant, il l'est; *أَمَّا ظَاهِرًا فَلَبِيسَ بِظَاهِرٍ* pour être évident, cela ne l'est pas (a).

3° Il se rencontre sans tanouïn avec ou sans répétition : *جَاءَتِ الْخَيْلُ* : *جَاءَتِ الْخَيْلُ* *بَدَادَ* ou *بَدَادَ* les chevaux sont venus dispersés. On trouve aussi le génitif : *جَاءَتِ الْخَيْلُ بَدَادَ بَدَادٍ*.

Mots servant de terme circonstanciel d'état.

956. 1° Le terme circonstanciel d'état est d'ordinaire un adjectif ou un participe ou un nom d'action (b), ou enfin un qualificatif faisant les fonctions de verbe (c), par exemple : *رَجَعَ أَخُوكَ حَزِينًا* ton frère est revenu triste; *إِنْصَرَفَ الْعَلَامُ مَسْرُورًا* le serviteur est parti joyeux; *مَاتَ فُجْأَةً* il est mort subitement; *رَمَزْتُ بِرَجُلٍ كَرِيمًا أَبُوهُ* j'ai passé auprès d'un homme dont le père est généreux; *جَاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا جَوَادُهُ* Zaïd est venu au galop. Ces termes sont généralement indéterminés.

2° Le terme circonstanciel d'état peut être composé : *سَادَوْكُمُ كَابِرًا عَنْ كَابِرٍ* ils ont été vos maîtres de père en fils (d); *بَعْتُ السَّاعَةَ تَاجِرًا بِتَاجِرٍ* je l'ai tout à l'heure vendu au comptant; *فَعَلَهُ رَأْيِي عَيْنِي وَسَمِعْتُ أُذُنِي* il l'a fait, je l'ai vu et entendu.

REMARQUES. 1° Le substantif, au propre ou au figuré, sert quelquefois de terme circonstanciel d'état :

فَمَا بَالُنَا أَمْسِ أَسَدِ الْعَرَبِينَ وَمَا بَالُنَا الْيَوْمَ شَاءَ النَّجَفِ

D'où vient donc qu'hier nous étions des lions de la forêt et qu'aujourd'hui

(a) Sib. 1^{re} part. n° 90, p. 162.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 82, p. 155.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 121, p. 224.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 95, p. 168.

عَدَّ مَالَهُ دِينَارًا؟ nous ne sommes plus que des brebis qui broutent sur un tertre? فَدِينَارًا il a compté son or pièce par pièce; أَلَمَّيْتُ الْكِتَابَ بَابًا بِبَابٍ j'ai dicté le livre chapitre par chapitre; شَقَّ ثَوْبَهُ نِصْفَيْنِ il a déchiré son habit en deux.

3° Il est déterminé dans les expressions suivantes : قُمْتَ وَحْدَكَ seul tu t'es levé; كَلَّمْتُهُ فَأَمَّا إِلَى فِيَّ je lui ai parlé ma bouche contre la sienne; جَاءُوا وَأُورِدَ إِلَيْهِ الْعِمْرَاءُ il a conduit ses chameaux en foule à l'abreuvoir; يَسُوعُ هُوَ أَفْهَ الْحَقِّ لَا الْبَاطِلِ ils sont venus jusqu'au dernier; جَسَّاءُ الْغَنَافِرِ Jésus est véritablement Dieu (a); رَجَعَ إِذْ رَاجَعَهُ il est retourné sur ses pas; طَلَبَ الْعِلْمَ جَهْدَهُ وَطَاقَتَهُ رَجَعَ عَوْدَهُ عَلَى بَدَنِهِ stôt arrivé, il est reparti; رَجَعَ عَوْدَهُ عَلَى بَدَنِهِ il a recherché la science de tout son pouvoir (b); لِي مِلَّةِ الْبَيْتِ أَنَا لَكَ لِي مِلَّةِ الْبَيْتِ لِي مِلَّةِ الْبَيْتِ je m'en ai plein la maison comme toi; مَرَرْتُ بِهَمْ قَضَاهُمْ يَقْضِيهِمْ j'ai passé auprès d'eux tous (c); لَا تَفْعَلْ كَذَا أَجِدْكَ est-ce sérieusement que tu ne le feras pas? فَعَمَلُهُ رَأَى قَبِيحًا وَسَمِعَ أُذُنِي il ne reviendra pas absolument (d); لَا يَمُودُ الْبَيْتَ.

4° Le terme circonstanciel qui modifie un comparatif peut recevoir l'article, quand la proposition peut se changer en proposition conditionnelle عَبْدُ اللَّهِ الْمُحْسِنِ أَفْضَلُ مِنْهُ الْمُؤْسِي Abdallah, s'il fait du bien, est meilleur que s'il fait du mal (e).

5° Il est aussi permis d'employer l'article après أَمَّا, exemple : أَمَّا الْعِلْمُ فَعَالِمٌ.

6° C'est l'usage qui détermine quels sont les noms d'action qui s'emploient comme termes circonstanciels d'état (f).

Terme circonstanciel d'état corroboratif.

957. 1° On peut ajouter à un verbe un terme circonstanciel d'état corroboratif, tiré de la même racine ou de la racine d'un de ses synonymes : أَصْغَحْ مُصِغًا لِنَ أَبْدَى نَصِيحَةً écoute atten-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 88, p. 159.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 84, p. 156.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 85, p. 157.

(d) Sib. 1^{re} part., n° 88 p. 159.

(e) Ichmouni, 2^e part., p. 169.

(f) Sib. 1^{re} part. n° 82, p. 156.

tivement quiconque te donne un conseil; أَذَبُّوا هُرَابًا ils ont pris la fuite.

2° Un terme circonstanciel d'état corroboratif peut modifier un nom : رَأَيْتُ أَصْحَابِي كُلَّهُمْ جَمِيعًا *j'ai vu tous mes compagnons.*

3° Le même terme corroboratif peut modifier une proposition, pourvu qu'elle soit nominale et composée de deux substantifs déterminés proprement dits; il se place alors à la fin nécessairement : زَيْدٌ أَخُوكَ مَعْرُوفٌ *Zaid est ton frère, c'est bien connu.*

4° La même construction a lieu dans une proposition composée d'un pronom et d'un substantif déterminé : أَنَا أَبُوكَ عَطُوفًا *je suis ton père par la tendresse; هَذَا أَلْبَاطِلٌ ظَاهِرًا ceci est l'erreur évidemment; هُوَ ابْنُ عَمِّي لَحًا ou دُنْيَا c'est mon parent très rapproché, mon cousin; لَيْتَكَ جَارِي مُكَائِرًا que n'es-tu mon voisin côte à côte !*

Terme circonstanciel d'état avec une conjonction.

958. 1° On joint la conjonction **فَ** ou **ثُمَّ** à un terme circonstanciel d'état, qui indique le plus ou le moins dans une gradation : تَصَدَّقْ عَلَى الْفُقَرَاءِ بِدِينَارٍ فَصَاعِدًا ou فَسَالِفًا *fais l'aumône aux pauvres avec une pièce d'or, au-dessus ou au-dessous; بَلَغَ كَذَا فَصَاعِدًا c'est arrivé à ce point et au-delà; لَا تَفْعَلْ مِنْ الْآنَ فَصَاعِدًا ne le fais plus désormais.*

2° On peut unir par la conjonction **فَ** un terme circonstan-

ciel d'état répété qui indique l'ordre : *أَدْخُلُوا رَجُلَيْنِ فَرَجُلَيْنِ* *entrez deux à deux* (a).

Nom circonstanciel d'état après *مَا يَكُونُ* (b).

959. 1° Après l'expression *مَا يَكُونُ*, le nom circonstanciel d'état reste à l'accusatif, si c'est un qualificatif : *عَبْدُ اللَّهِ أَحْسَنُ* *c'est quand Abdallah est debout qu'il est le plus beau*.

2° Si c'était un substantif, il pourrait se mettre au nominatif : *أَلْبَرُّ أَرْحَصُ مَا يَكُونُ قَفِيزَانِ* ou *قَفِيزَيْنِ* *ce qu'il y a de meilleur marché, c'est de prendre deux mesures de froment*.

REMARQUE. On dit aussi : *أَلْبَرُّ أَرْحَصُ مَا يَكُونُ قَفِيزَانِ*.

3° Enfin si c'est un comparatif, vous tournerez comme il suit : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ مَا يَكُونُ خَيْرٌ مِنْكَ خَيْرٌ مَا تَكُونُ* ou *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ خَيْرٌ مَا يَكُونُ خَيْرٌ خَيْرًا مِنْكَ خَيْرٌ مَا تَكُونُ* *j'ai passé auprès d'un homme qui, dans ce qu'il a de mieux, est meilleur que toi, dans ce que tu as de mieux*.

Terme circonstanciel d'état complexe ou se rapportant

à plusieurs noms.

960. 1° Un terme circonstanciel au duel ou au pluriel peut se rapporter à plusieurs noms au même cas ou à différents cas : *جَاءَ زَيْدٌ وَعَمْرُو رَاكِبَيْنِ* *Zaid et Amr sont venus à cheval* ; *ضَرَبَ زَيْدٌ عَمْرًا رَاكِبَيْنِ* *Zaid a frappé Amr, et tous deux étaient à che-*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 96, p. 168.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 97, p. 169.

val ; جاءَ زَيْدٌ وَضَرَبْتُ عَمْرًا رَاكِبِينَ *Zaïd est venu et j'ai frappé Amr, et tous deux nous étions à cheval ; جاءَ الصَّيَّادُونَ وَذَهَبَ* *les pêcheurs sont venus et les paysans sont partis, et tous à la hâte.*

2° Un terme circonstanciel d'état peut être complexe :
جاءَ زَيْدٌ رَاكِبًا ضَاحِكًا *Zaïd est venu à cheval en riant.*

Ellipse.

961. Quand le sens le supplée, le verbe dont dépend le terme circonstanciel d'état peut se sous-entendre : 1° dans une réponse : *قَالَ كَيْفَ جَاءَ أَخُوكَ قُلْتُ رَاكِبًا* *comment est venu ton frère ? — A cheval ;* 2° dans une apostrophe (a) : *أَقَاعِدًا وَقَدْ قَامَ أَبُوكَ* *comment ! encore assis, quand ton père est debout !* *أَمَسِيحًا تَارَةً وَرَثِنًا أُخْرَى* *quoi ! es-tu tantôt chrétien et tantôt païen ?* (b) *قَالُوا شَبِعْنَا قُلْتُ هِنِينًا مَرِيئًا* *nous nous sommes rassasiés. — Grand bien vous fasse !* 3° dans l'exclamation *قُلْتُ تَمَرَضُ قَالَ عَائِدًا بِاللَّهِ* *Dieu m'en préserve !* ex. : *قُلْتُ تَمَرَضُ قَالَ عَائِدًا بِاللَّهِ* *tu seras malade. — Dieu m'en préserve !*

REMARQUE. Le participe *قَائِلٌ*, employé comme terme circonstanciel, se sous-entend quelquefois : *دَخَلَ يَسُوعُ عَلَى تَلَامِيذِهِ السَّلَامُ لَكُمْ* *Jésus entra auprès de ses disciples en leur disant : La paix soit avec vous !*

Emploi prohibé du terme circonstanciel d'état.

962. Le terme circonstanciel d'état ne peut accompagner le régime d'un substantif, à moins que ce régime ne soit une

(a) Sib. 1^{re} part. n° 71, p. 143.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 72, p. 144.

partie ou une quasi-partie du substantif; sinon, son emploi est incorrect; on ne dit pas *مَرَزْتُ بِغُلَامٍ هِنْدِيٍّ جَالِسَةً* *j'ai passé auprès du serviteur de Hind, qui était assise*, parce que *غُلَامٌ* n'est ni une partie, ni une quasi-partie de Hind; mais on dit très bien *أَعْجَبَنِي وَجْهُ زَيْدٍ مُتَبَسِّمًا وَصَوْتُهُ قَارِنًا* *Zaïd me plaît quand il sourit, et sa voix me plaît quand il lit*; en effet *وَجْهُ* fait partie de *زَيْدٌ* et *صَوْتٌ* est une quasi-partie de lui-même.

Place du terme circonstanciel modifiant un nom.

963. 1° Le terme circonstanciel précède nécessairement le sujet indéterminé, qui ne peut commencer une proposition (660) : *فِي الدَّارِ قَائِمًا رَجُلٌ* *un homme est debout à la maison*.

REMARQUES. 1° On trouve rarement la construction opposée : *فِي الدَّارِ رَجُلٌ قَائِمًا*.

2° Le terme circonstanciel suit le sujet indéterminé dans une proposition négative ou interrogative avec un sens négatif : *مَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ نَائِمًا* *nul ne dort à la maison*; *لَا يَبْغِ أَمْرُوهُ عَلَى أَمْرِئٍ مُسْتَهْلًا* *qu'un homme ne trouve pas facile d'opprimer un autre homme*! *هَلْ حُمَّ عَيْنٌ بَاقِيًا* *est-ce que la vie a été décrétée durable*?

3° Il suit encore un sujet indéterminé accompagné d'un sujet déterminé : *هَؤُلَاءِ نَاسٌ وَعَبْدُ أَهْلِ مُنْطَلِقِينَ* *ceux-ci sont des hommes, qui partent avec Abdallah*.

4° Il suit encore un nom indéterminé suivi d'un mot avec un pronom affixe ou d'un mot indéterminé uni à ce nom par une préposition, quand il se rapporte à tous les deux; *هَذِهِ نَاقَةٌ وَقَصِيلُهَا رَاتِمَيْنِ* *c'est une chamelle et son petit, qui tous deux paissent*; *هَذَا رَجُلٌ مَعَ أَمْرَأَةٍ قَائِمَيْنِ* *c'est un homme avec une femme, qui sont debout (a)*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 118, p. 220.

2° Il précède aussi le sujet d'une proposition avec une particule restrictive qui affecte ce sujet : *مَا سَافَرَ رَاكِبًا إِلَّا أَبُوكَ* ou *إِنَّمَا سَافَرَ رَاكِبًا أَبُوكَ* *il n'y a que ton père qui soit parti à cheval.*

3° Il précède le sujet, qui a un pronom se rapportant au régime du nom circonstanciel : *جَاءَ مُغْضَبًا عَلَى زَيْدٍ أَبُوهُ* *le père de Zaïd est venu irrité contre son fils.*

4° Enfin, un terme circonstanciel d'état peut précéder un mot construit avec la préposition explétive *مِنْ*, ex. : *مَا جَاءَ رَاكِبًا مِنْ رَجُلٍ* *nul homme à cheval n'est venu.*

5° Il suit nécessairement un substantif déterminé servant d'attribut à un autre substantif déterminé ou à un pronom : *أَنْتَ الرَّجُلُ عَلِيمًا* *tu es le vrai savant* ; *أَخُوكَ زُهَيْرٌ شِعْرًا* *ton frère est un vrai Zouhaïr pour la poésie (a).*

6° Il suit le génitif ou le pronom affixe du mot, auquel il se rapporte : *مَا بَالُ مَا شَأْنُ أَخِيكَ بَاكِيًا* ou *مَا لِأَخِيكَ بَاكِيًا* *pourquoi ton frère pleure-t-il ?* *عَرَفْتُ قِيَامَ زَيْدٍ مُسْرِعًا* *j'ai su que Zaïd s'est levé en toute hâte* ; *سَرَّ الْقَدَيْسِينَ وَجْهَ الْبَتُولِ مُسْفِرَةً* *l'éclat du visage de la Vierge a ravi les saints* ; *هَذَا شَارِبُ السَّوِيقِ* *c'est lui qui a bu hier ou boit aujourd'hui ou boira demain le vin mélangé* ; *عَجِبْتُ مِنْ قِيَامِكَ بَاكِيًا* *je me suis étonné de ce que tu t'es levé en pleurant.*

7° Il suit le pronom affixe ou le régime indirect d'un verbe : *ضَرَبْتُهُ مُذْنِبًا* *j'ai passé auprès de Hind assise* ; *مَرَرْتُ بِهِنْدٍ جَالِسَةً* *je l'ai frappé, quand il était coupable.*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 90, p. 161.

REMARQUES. 1^o Avec une particule d'exception, la construction contraire est permise : مَا مَرَزْتُ إِلَّا جَاسَةً هِنْدُ je n'ai passé auprès de Hind que lorsqu'elle était assise.

2° En poésie, elle est reçue : *لَا تَمُرُّ الْمَوْتُ بِالْمَرْءِ* la mort s'offre à l'homme, quand il n'y pense pas.

3° Les Koufites la permettent avec une préposition suivie d'un pronom affixe : مَرَرْتُ جَالِسَةً بِهَا j'ai passé auprès d'elle, quand elle était assise.

4° Quand une restriction tombe sur le terme circonstanciel d'état, il suit toujours le mot qu'il modifie : **إِنَّمَا نَحِبُّ التَّلَامِيذَ مُتَّحِدِينَ** ou **مُتَّحِدِينَ نَحِبُّ التَّلَامِيذَ إِلَّا مُتَّحِدِينَ** nous n'aimons les disciples que quand ils sont *studieux*.

5° Certains grammairiens permettent la tournure suivante : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ مَكْسُورًا سَرْجَهَا *raï* passé auprès d'un homme, dont la jument est partie avec sa selle brisée.

8° Quand un terme circonstanciel est unique, il accompagne le mot auquel il se rapporte : *لَقِيتُ زَيْدًا رَاكِبًا* j'ai rencontré Zaïd, quand j'étais à cheval ; *لَقِيتُ زَيْدًا رَاكِبًا* j'ai rencontré Zaïd, quand il était à cheval ; *جُئْتُ الْيَوْمَ كَامِلًا* j'ai jeûné aujourd'hui du matin jusqu'au soir ; *سَرْتُ وَأَتَيْتُ فَاثِضًا* j'ai suivi les bords du Nil débordé ; *مَرَرْتُ بِبَعْضِ قَائِمًا* ou *بِكُلِّ جَالِيًا* j'ai passé auprès de quelques-uns assis, ou de tous debout ; *سَنَنْتُ مِنْ أَكْلِ الْعَنْبِ حَامِضًا* je me suis dégoûté de manger du verjus.

9° Lorsqu'il y a plusieurs noms, chacun avec un terme circonstanciel, celui-ci peut accompagner le mot qu'il modifie :
 لَقِيتُ مُصْعِدًا أَخَاكَ مُنْجِدًا en montant j'ai rencontré ton frère
 qui descendait.

S'il n'y a pas d'amphibologie à craindre, les termes circons-

tanciels peuvent se suivre, dans l'ordre que l'on veut, après les mots auxquels ils se rapportent : *لَقِيتُ هِنْدًا مُصْعِدًا مُخْدِرَةً* : *en montant j'ai rencontré Hind qui descendait* ; mais, quand les mots circonstanciels n'ont rien qui les distingue, c'est le dernier qui se rapporte au premier mot modifié : *لَقِيتُ زَيْدًا مُخْدِرًا مُصْعِدًا* : *j'ai rencontré en montant Zaïd qui descendait*.

Place du terme circonstanciel d'état modifiant une proposition.

964. 1° Quand une proposition nominale a pour attribut un adjectif ou un participe, le terme circonstanciel d'état se place où l'on veut : *ذَا رَاحِلٌ مُسْرِعًا* ou *ذَا رَاحِلٌ مُسْرِعًا* *celui-ci marche vite* ; *زَيْدٌ مَضْرُوبٌ مُجَرَّدًا* ou *زَيْدٌ مُجَرَّدًا مَضْرُوبٌ* *Zaïd a été frappé tout dépouillé* ; *هَذَا الطِّفْلُ نَائِمًا لَطِيفٌ* ou *هَذَا نَائِمًا لَطِيفٌ* *cet enfant est joli, quand il dort*.

2° Il en est de même avec un verbe régulier : *خَارَيْنَ عَلَى وُجُوهِهِمْ* *ils prient la face contre terre* ; *بَاكِيًا خَرَجَ* *il est sorti en pleurant* ; *أَبُوكَ قَافِلًا رَجَعَ* ou *رَجَعَ قَافِلًا أَبُوكَ* *ton père est de retour* ; *شَتَّى تَوْرَبُ الْحَلَبَةُ* *la troupe de chevaux revient dispersée*.

3° Il peut précéder ou suivre un nom d'action sans régime au génitif ou sans pronom affixe : *قَائِمًا ضَرْبًا زَيْدًا* ou *ضَرْبًا زَيْدًا قَائِمًا* *frappe Zaïd quand il est debout*.

REMARQUE. Un terme circonstanciel d'état, formé d'un adjectif faisant les fonctions de verbe, peut aussi précéder ou suivre une proposition : *يُصَلُّونَ خَاشِعًا* ou *يُصَلُّونَ خَاشِعًا* *ils prient à voix basse*.

- **EXCEPTION.** Le terme circonstanciel doit suivre : 1° un verbe précédé du **لَ** affirmatif : **لَأَصِيرُ مُتَوَاضِعًا** certes, je patienterai avec humilité; **لَأَقُومَنَّ طَائِعًا** certes, je resterai debout par obéissance; 2° un verbe précédé d'une conjonction dont il dépend : **مَا لَكَ أَنْ تَنْتَقِلَ مَرِيضًا** tu ne peux pas te transporter tout en étant malade; 3° un verbe qui suit la particule **مَا** tant que : **مَا دَرَسْتُ مُجْتَهِدًا** je me suis réjoui, tant que tu as étudié avec zèle; 4° une locution verbale, un verbe d'admiration, ou un des verbes défectifs **نِعِمَّ**, **يُسَّ** et **سَاءَ**, ex. : **تَرَالِ مُسْرِعًا** descends vite; **دُونِكَ حَيًّا** prends-le vivant; **مَا أَحْسَنَهُ مُتَوَاضِعًا** qu'il est beau dans son humilité! 5° un pronom démonstratif, qui a un substantif pour attribut : **تِلْكَ هِنْدٌ** celle-là est Hind, qui a été tuée; 6° un comparatif : **أَنْتَ الْفَصْلِيُّ فَذَا** il est l'orateur le plus éloquent des hommes; 7° un participe précédé de **أَلْ**, ex. : **أَنْتَ الْفَصْلِيُّ فَذَا** c'est toi qui pries seul; 8° une préposition avec un régime indépendant d'un verbe : **زَيْدٌ عِنْدَكُمْ مَحْبُوسًا** Zaïd est chez vous, où il est emprisonné; **زَيْدٌ فِي الدَّارِ وَاقِفًا** Zaïd est à la maison, où il est debout; 9° toute particule **كَيْسَخْ**, par exemple : **كَيْسَخْ زَيْدًا أَمِيرًا أَخُوكَ** que Zaïd, en tant qu'émir, n'est-il ton frère! **كَأَنَّهُ الْبَدْرُ طَالِمَا** on le dirait la pleine lune, quand elle monte; **كَأَنَّ زَيْدًا هَاجِمًا أَسَدٌ** on prendrait Zaïd, quand il s'élance, pour un lion; 10° la particule **هَآ** voici, ex. : **هَآ أَنْتَ زَيْدٌ رَاكِبًا** voici que tu es Zaïd à cheval; 11° une particule d'interrogation avec un sens d'admiration : **يَا جَارَتَا مَا أَنْتِ جَارَةٌ** ô ma

voisine, quelle bonne voisine n'es-tu pas? 12° un adverbe de lieu : هُنَاكَ زَيْدٌ قائماً Zaid est là debout.

REMARQUES. 1^o Le terme circonstanciel d'état, après un verbe d'admiration, ne peut pas non plus précéder le régime de ce verbe ; ne dites pas مَا أَحْسَنَ رَاكِبًا زَيْدًا que Zaid est beau à cheval !

2° Avec un comparatif qui marque une opposition, on place dans la phrase les deux termes circonstanciels d'état, comme il suit : أَخْوَكُ مَرِيضًا أَفْضَلُ مِنْهُ صَحِيحًا ton frère malade est plus excellent qu'en santé; زَيْدٌ قَاعِدًا أَنْفَعُ مِنْ عَمْرٍو رَاكِبًا Zaid assis est plus utile qu'Amr en course (a).

3° Quand un pronom démonstratif est précédé de *هَـ* *voici*, le terme circonstanciel d'état peut s'intercaler entre les deux : *هَـ* *فَإِنَّ* *ذَا* *زَيْدٌ* *voici que celui qui est debout est Zaid.*

4° Il peut aussi précéder le mot, auquel il se rapporte, dans une proposition, où il y a une préposition indépendante du verbe ou un adverbe de lieu : هُنَالِكَ فَأَمَّا زَيْدٌ عِنْدَكُمْ حَبُوسًا زَيْدٌ c'est chez vous que Zaid se trouve enfermé; Zaid est là-bas debout.

5° Il peut enfin suivre un pronom relatif : *مَنْ أَلَدِي خَائِفًا جَاءَ* qui est venu effrayé ?

CHAPITRE XXXIII.

DE LA PROPOSITION EXPLICATIVE (b).

Proposition explicative ordinaire.

965. Une proposition explicative peut suivre une proposition principale.

Cette proposition peut être :

1° Un verbe au présent : جَاءَ أَخُوكَ يَضْحَكُ *ton frère est venu en riant* ; قَدَّمَ الْأَمِيرُ ثَمَادَ الْخَنَائِبِ بَيْنَ يَدَيْهِ *l'émir s'est avancé avec des chevaux de parade conduits devant lui.*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 97, p. 169.

(b) Ichmouni, 2^o part., p. 182.

REMARQUES. 1° Ce verbe ne peut être précédé de la conjonction **وَ**, ni avoir le sens du futur : en conséquence, il ne doit pas être accompagné des particules **لَنْ**, **سَوْفَ**, **مَنْ**.

2° Cette proposition ne doit point être conditionnelle ; **جَاءَ زَيْدٌ إِنْ يُسْأَلُ** *Zaid est venu ; si on lui demande, il donnera* est incorrect (a).

3° Elle ne doit pas être admirative ; on ne dit pas **مَرَرْتُ بِزَيْدٍ مَا أَحْسَنُهُ** *j'ai passé auprès de Zaid, qu'il est bien !* (b)

2° Un verbe au présent exprimant une antithèse, après un autre verbe au présent ; la conjonction **فَ** doit alors relier nécessairement les deux verbes : **جَاءَ أَخِي يَتَبَسَّمُ فَيَسْكُتُ الْجَمِيعُ** *mon frère vint en souriant, tandis que tout le monde était sombre ;* **مَرَرْتُ بِأَمْرَأَةٍ تَضْحَكُ فَيَبْكِي زَيْدٌ** *j'ai passé auprès d'une femme qui riait, tandis que Zaid pleurait ;* **مَرَرْتُ بِأَمْرَأَةٍ يَضْحَكُ زَيْدٌ** *j'ai passé auprès d'une femme qui pleurait, pendant que Zaid riait ;* **زَيْدٌ يَقُومُ فَتَقْعُدُ هِنْدٌ** *Zaid se lève, tandis que Hind s'assied ;* **زَيْدٌ تَقْعُدُ هِنْدٌ فَيَقُومُ** *Hind s'assied, pendant que Zaid se lève* (c).

3° Une proposition corroborative : **هَذَا الصَّحِيفُ لَا شَكَّ فِيهِ** ou **لَا** *c'est la vérité sans nul doute*. Le conjonction **وَ** ne saurait la précéder (d).

4° Un verbe au passé suivi de la particule **أَوْ** et d'un autre verbe au passé, ex. : **لَأَضْرِبَنَّ ذَهَبًا أَوْ مَكَّةَ** *certes, je le frapperai, qu'il parte ou qu'il reste*.

Cette proposition ne doit pas être reliée à la première par la conjonction **وَ**.

(a) As-Sabbán, 2° part., p. 183.

(b) As-Sabbán, 2° part., p. 183.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 90.

(d) As-Sabbán, 2° part., p. 184.

5° Un verbe au présent avec la négation **لَا** ou **مَا**, sans la conjonction **وَ**, ex. : **خَرَجَ زَكَرِيَّا مِنَ الْمَيْكَلِ لَا يَتَكَلَّمُ** *Zacharie sortit du temple sans parler*; **مَا لَنَا مَا نَزْجُلُ** *d'où vient que nous ne partons pas?*

REMARQUE. Des grammairiens permettent l'emploi de la conjonction **وَ** avant l'adverbe **مَا**.

6° Un verbe précédé des négations **لَمْ** et **لَا** avec la conjonction **وَ**, ex. : **خَرَجَ أَبُوكَ وَلَمْ يَنْطِقْ بِذَاتِ شَفَةٍ** *ton père est parti sans déserrer les dents*; **قَطَفَ التَّمْرَ وَلَمْ يَنْضَجْ** *il a cueilli les dattes avant qu'elles ne fussent mûres (a).*

REMARQUE. La conjonction **وَ** se supprime quelquefois.

7° Un verbe au présent ou au passé, précédé de **قَدْ** avec la conjonction **وَ**, ex. : **مَا بِالْكُمِ لَا تُسَاعِدُونَهُ وَقَدْ تَعْلَمُونَ أَنَّهُ أَخُوكُمْ** *pourquoi ne l'aidez-vous pas, puisque vous savez qu'il est votre frère?* **جَاءَ زَيْدٌ وَقَدْ قَامَ أَبُوهُ** *Zaïd est venu, lorsque son père s'était déjà levé.*

REMARQUE. La conjonction **وَ** se sous-entend quelquefois : **جَاءَ زَيْدٌ قَدْ** : **جَاءَ زَيْدٌ وَقَامَ**. La particule **قَدْ** se sous-entend plus rarement : **جَاءَ زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ**; enfin, mais très rarement, on sous-entend l'une et l'autre particule : **جَاءَ زَيْدٌ قَامَ أَبُوهُ**.

8° Un verbe au passé, précédé de **مَا** avec la conjonction **وَ**, ex. : **جَاءَ أَخُوكَ وَمَا طَلَّتِ الشَّمْسُ** *ton frère est venu, avant que le soleil ne se levât (b).*

9° Une proposition qui commence par un pronom séparé, précédé de la conjonction **وَ**, ex. : **إِنْصَرَفَ وَهُوَ قَرِيرُ الْعَيْنِ** *il est*

(a) *As-Sabbân*, 2° part., p. 184.

(b) *As-Sabbân*, 2° part., p. 185.

parti le cœur content ; جَاءَ أَبُوكَ وَهُوَ إِنْ تَسْأَلُ يُعْطِكَ ton père est venu ; si tu lui fais une demande, il y accédera ; مَاتَ أَبُونَا وَنَحْنُ صِبَاغُ السِّنِّ notre père est mort, quand nous étions encore enfants.

REMARQUES. 1° Après لَا سِيَّأَ surtout on peut employer une phrase explicative commençant par un pronom séparé et précédé de la conjonction وَ, ex. : يُحِبُّهُ اللَّهُ الْإِنْسَانُ وَلَا سِيَّأَ وَهُوَ مُتَوَاضِعٌ : Dieu aime l'homme surtout humble.

2° La suppression de la conjonction se rencontre dans ce genre de proposition : ضَرَبْتُ عَبْدَ اللَّهِهُ قَائِمٌ : j'ai frappé Abdallah, quand il était debout ; هَذَا زَيْدٌ هُوَ خَيْرٌ مِنْكَ celui-ci est Zaid, qui vaut mieux que toi (a).

10° Un verbe au passé avec ou sans la conjonction فَ, quand le verbe de la proposition principale est au passé : تَقَدَّمَ : سَجَدَ أَطَالَ il s'avança en se prosternant devant lui ; سَجَدَ أَطَالَ il resta longtemps prosterné ; غَنَّى أَحْسَنَ il a bien chanté ; on pourrait dire : غَنَّى فَأَحْسَنَ , سَجَدَ فَأَطَالَ , تَقَدَّمَ فَسَجَدَ .

11° Une proposition nominale ; celle-ci peut suivre absolument ou se relier, si l'on veut, à la première par la conjonction وَ, pourvu qu'elle s'y rattache par une relation, ou par un pronom affixe : جَاءَ أَبُوكَ وَالشَّمْسُ طَالَعَةٌ ton père est venu au lever du soleil ; كَلَّمْتُهُ فُوهُ إِلَى فِيّ je lui ai parlé ma bouche collée contre la sienne (b) ; بَيْعْتُ رَجُلًا دَرَاهِمًا دَرَاهِمًا je l'ai vendu avec un gain d'une pièce d'argent par pièce d'argent (c) ; جَاءَ التِّلْمِيذُ قَلَمٌ فِي يَدِهِ le disciple est venu une plume à la main.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 220, p. 349.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 92, p. 165.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 92, p. 167.

12° Une proposition qui commence par **وَأَيْنَ**, ex. : **أَتَيْتُهُ وَأَيْنَ** : *je suis allé le trouver en me confiant en lui.*

REMARQUE. Quand un verbe indiquant une action subséquente suit le premier verbe, la proposition nominale explicative peut précéder le second verbe : **جَاءَ أَبُوكَ وَالشَّمْسُ طَالَعَتِ دَهَبٌ** : *ton père est venu, et au lever du soleil il est parti.*

Proposition explicative après un pronom relatif initial (a).

966. 1° On peut, avec la conjonction **فَ**, placer une proposition explicative après une proposition principale, commençant par un pronom relatif initial, en rejetant le sujet de celle-ci après la proposition explicative : **الَّذِي قَامَ فَقَعَدَ عَمْرُو زَيْدٌ** : *celui qui s'est levé, pendant qu'Amr s'asseyait, c'est Zaïd*; **الَّذِي يَطِيرُ فَيَغْضَبُ زَيْدُ الذُّبَابُ** : *ce qui vole, en mettant Zaïd en colère, c'est la mouche*; **الَّذَانِ يَقُومَانِ فَيَغْضَبُ زَيْدٌ أَخَوَاكَ** : *ceux qui se lèvent, pendant que Zaïd est furieux, ce sont tes deux frères.*

REMARQUE. On peut dire aussi **الَّذِي يَقُومُ أَخَوَاكَ فَيَغْضَبُ مُوَزَيْدٌ** (b).

2° Si la proposition explicative est unie par la conjonction **وَ**, elle doit renfermer un pronom affixe se rapportant au sujet de la proposition principale : **الَّذِي قَامَ وَقَعَدَ عِنْدَهُ عَمْرُو زَيْدٌ** : *celui qui s'est levé et chez lequel Amr s'est assis, c'est Zaïd*; **الَّذَانِ يَقُومَانِ وَيَغْضَبُ عَلَيْهِمَا زَيْدٌ أَخَوَاكَ** : *celui qui se lèvent et qui mettent en colère Zaïd, ce sont tes deux frères.*

(a) Ichmouni, 4^e part., p. 48 et 50.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 90.

CHAPITRE XXXIV.

DE LA PROPOSITION CONDITIONNELLE.

Observation générale.

967. 1° Une proposition conditionnelle suppose toujours dans sa signification un temps futur, soit absolu, soit relatif. Elle se compose de deux membres, et alors elle est simple ; le premier se nomme en arabe *الشَّرْطُ* *la condition*, et le second, *الْجَوَابُ* *la réponse* ou *الْجَزَاءُ* *la rétribution*. Elle peut aussi renfermer plus de deux propositions ; alors elle est composée.

2° La proposition conditionnelle a ceci de spécial : 1° qu'elle exige dans certains cas le verbe au conditionnel ; 2° qu'elle réclame dans maintes occurrences l'emploi de la conjonction *فَ* pour unir les deux membres qui la composent ; 3° que dans d'autres circonstances elle rejette soit le conditionnel, soit la conjonction *فَ* ; et 4° enfin qu'elle admet ou rejette à volonté l'emploi de l'un et de l'autre.

Nous allons nous occuper d'abord des termes conditionnels ou de ce qui les remplace.

Termes conditionnels.

968. 1° Les termes conditionnels sont dix-sept, à savoir : *حَيْثُمَا* (a), *إِذَا مَا*, *أَيُّمَا*, *أَيَّانَ*, *أَيَّ*, *أَيْنَ*, *مَتَى*, *أَيُّمَنَ*, *أَيُّ*, *مَا*, *مَنْ*, *إِنْ*, *أَيُّمَا* et *أَيَّانَ مَا* (b). (pour *إِنْ مَا* 514, 4°).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 245, p. 384.(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 187.

REMARQUES. 1° Avec جَبْتُ et كَلَّمَا on emploie l'indicatif (a) : جَبْتُ تَكُونُ : أَكُونُ je serai là où tu seras; كَلَّمَا تُكْرِمُنِي أَكْرِمُكَ je t'honorerais chaque fois que tu m'honoreras. Les Koufites permettent d'employer le conditionnel avec كَيْفَ, ex. : كَيْفَ تَصْنَعُ أَصْنَعُ je ferai comme tu feras (b).

2° On trouve en prose مَتَى avec l'indicatif et إِذَا avec le conditionnel; c'est rare.

3° En poésie on trouve إِذَا مَا et إِذَا employed dans une proposition conditionnelle (c) :

وَإِذَا مُصِيبَكَ مِنَ الْعَوَادِثِ نَكَبَهُ فَأَصْبِرْ فَكُلُّ غِيَابَةٍ فَسَنَجِلِي
S'il t'arrive quelque mésaventure, sois patient : car tout ce qui est sombre s'éclaircit.

4° Des grammairiens ajoutent aux termes conditionnels les mots أَلَّذِي . أَنَّى مَا pour مَنْ مَا quiconque et مَا كَيْفَ, إِذْ, حَيْثُ, كَيْفَمَا, كَيْفَ.

2° Un ordre, une défense, une interrogation, un souhait, une invitation, dans le premier membre d'une proposition conditionnelle, tiennent lieu de terme conditionnel, par exemple :
إِسْأَلُوا تُعْطَوْا أَطْلُبُوا تُجَدُّوا إِفْرَعُوا يُفْتَحَ لَكُمْ demandez, vous recevrez; cherchez, vous trouverez; frappez et il vous sera ouvert.

Du verbe dans une proposition conditionnelle.

969. 1° Dans une proposition conditionnelle le premier membre doit être une proposition verbale, et le second, une proposition soit verbale, soit nominale (d).

2° Si un verbe est accompagné d'un verbe auxiliaire, c'est sur celui-ci seulement que retombe l'action des termes conditionnels : إِنْ جِئْتَ أَكُنْ أَكْتُبُ si tu viens, je serai à écrire ;

(a) Sib. 1^{re} part. n° 245, p. 384.

(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 186.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 245, p. 385.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 245, p. 386.

إِنْ كَانَ يَطْلُبُ الْعِلْمَ نَعْلَمُهُ si quelqu'un recherche la science, nous l'enseignerons.

3° Le sujet et le régime ne peuvent précéder dans le premier membre le verbe ou le terme conditionnel ; on ne dit pas :
 إِنْ عَمْرًا يَضْرِبُ زَيْدٌ ni عَمْرًا إِنْ يَضْرِبُ زَيْدٌ ni إِنْ زَيْدٌ يَضْرِبُ عَمْرًا زَيْدٌ
 إِنْ si Zaïd frappe Amr, je me fâcherai.

Cependant, un nom transposé peut précéder l'un et l'autre membre de la proposition : إِنْ عَمْرًا إِنْ يَضْرِبُهُ زَيْدٌ أَضْرِبُهُ ou عَمْرًا إِنْ يَضْرِبُهُ زَيْدٌ أَضْرِبُهُ. Enfin le sujet ou le régime du second membre de la proposition conditionnelle peut se placer avant le premier membre : خَيْرًا إِنْ أَتَيْتَنِي تُصِيبُ ; أَنَا إِنْ يَضْرِبُ زَيْدٌ عَمْرًا أَضْرِبُهُ : c'est du bien que tu gagneras, si tu viens me trouver (a).

On peut aussi mettre avant le terme conditionnel une proposition indépendante avec son régime : عِنْدَكَ إِنْ شِئْتَ أَمْكُثُ si tu le veux, je demeurerai chez toi.

REMARQUES. 1° Des grammairiens permettent de placer le régime du premier membre avant le terme conditionnel : زَيْدًا إِنْ لَقِيتَ فَأَكْرِمُهُ si tu rencontres Zaïd, honore-le (b).

2° C'est par licence poétique que le terme conditionnel se rencontre suivi d'une proposition nominale : لَدَيْكَ إِنْ هُوَ يَسْتَدْرِكُ مَزِيدٌ quot qu'il te demande, il t'en reste davantage (c).

3° En poésie, إِذْ peut être suivi de إِنْ et du conditionnel : أَتَذْكُرُ إِذْ إِنْ : أَتَذْكُرُ إِذْ إِنْ تَأْتَانَا نَأْتِيكَ te souviens-tu que, si tu venais nous voir, nous allions te voir ? mais en prose, le premier verbe doit être au passé : أَتَذْكُرُ إِذْ إِنْ : أَتَيْنَا نَأْتِيكَ (d).

(a) As-Sabbân, 4° part., p. 12.

(b) As-Sabbân, 4° part., p. 13.

(c) As-Sabbân, 4° part., p. 13.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 250, p. 395.

3° Il y a cinq cas à observer dans une proposition conditionnelle par rapport au verbe : 1° le cas où les deux verbes sont au passé ; 2° celui où tous deux sont à l'aoriste ; 3° celui où le premier est au passé et le second à l'aoriste ; 4° celui où le premier est à l'aoriste et le second, au passé ; 5° celui enfin où le second membre est précédé de la conjonction ف (a).

PREMIER CAS. Quand les deux verbes sont au passé, la proposition n'éprouve aucun changement : *إِنْ مَاتَ زَيْدٌ أَفْلَسَ أَوْلَادُهُ* : *si Zaïd meurt, ses enfants seront ruinés* (b).

DEUXIÈME CAS. Si les deux verbes sont à l'aoriste, ils se mettent tous deux au conditionnel : *إِنْ تَأْتِيَنِي آتِكَ* : *si tu viens me trouver, j'irai te trouver*.

REMARQUES. 1° En poésie, on rencontre le second verbe à l'indicatif : *إِنْ يُضْرَعُ أَخُوكَ تُضْرَعُ* : *si ton frère est terrassé, tu le seras aussi* (c).

2° Certains grammairiens permettent l'indicatif dans le second membre, lorsque le verbe du premier est à une personne qui ne perd pas sa finale au conditionnel : *إِنْ تَذَمَّبْنَ أَتَيْتِهَا الْنِسَاءُ أَذْهَبُ* : *si vous parlez, ô femmes, je partirai*.

TROISIÈME CAS. Quand le premier verbe est au passé et le second, à l'aoriste, celui-ci peut rester à l'indicatif, bien qu'il soit préférable de le mettre au conditionnel : *إِنْ جَاءَ أَبُوكَ يَقُومُ* : *si ton père vient, ton frère se lèvera* ; ou mieux *يَقُومُ أَخُوكَ* : *si ton père vient, ton frère se lèvera* ; *إِنْ لَمْ تَقُمْ أَقُومُ* ou *أَقُمُ* : *si tu ne te lèves pas, je me lèverai* (d) ;

(a) Ibn-Aquil, 2° part., p. 190.

(b) Ibn-Aquil, 2° part., p. 189.

(c) Sib. 1° part. n° 245, p. 388.

(d) Sib. 1° part., n° 245, p. 388.

كَانَ يَجْتَهِدُ يَفْلَحُ *celui qui a du zèle prospérera.*

REMARQUE. Le second membre d'une proposition conditionnelle peut commencer par **لَ** affirmatif, suivi d'un verbe au futur affirmatif, quand le premier verbe est au passé : **إِنْ أَتَيْتَنِي لِأَكْرِمَنَّكَ وَإِنْ لَمْ تَأْتِنِي لِأَغْنَنَّكَ** *si tu viens me trouver, certes, je t'honorerais ; sinon, je te chagrinerai (a).* On ne dit pas **إِنْ تَأْتِنِي لِأَكْرِمَنَّكَ**.

QUATRIÈME CAS. Quand le premier verbe est à l'aoriste, et le second, au passé, le premier se met au conditionnel : **مَنْ يَتَّقِ : بِاللَّهِ أَفْلَحَ** *celui qui a confiance en Dieu prospère (b).* Cette construction est peu employée.

CINQUIÈME CAS. Quand le second membre d'une proposition conditionnelle commence par la conjonction **فَ**, le verbe, s'il s'y rencontre, ne prend jamais la forme conditionnelle : **إِنْ جَاءَ : زَيْدٌ فَمَا أَضْرِبُهُ حَيْثُ** *si Zaïd vient, je ne le frapperai pas (c) ;* **تَكُنْ فَأَنَا هُنَاكَ** *je serai partout où tu seras.*

REMARQUE. La construction du premier membre avec le conditionnel, n'influence en rien celle du second membre : **إِنْ تُحْسِنْ إِلَى الْفَقِيرِ فَلَكَ الْآجَرُ** *si tu fais du bien au pauvre, tu auras ta récompense.*

Emploi de la conjonction **فَ**.

Par rapport à l'emploi de cette conjonction, nous allons dire :

1° quand il est nécessaire, 2° quand il est facultatif, et 3° quand il est prohibé.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 245, p. 387.

(b) Ibn-Aquil, 2^e part., p. 189.

(c) Ibn-Aquil, 2^e part., p. 191.

Emploi nécessaire.

970. La conjonction **فَ** relie nécessairement les deux membres d'une proposition conditionnelle (a) :

1° Quand le second membre est une phrase nominale : **إِنْ** **تَكَلَّمَ** **أَبُوكَ** **فَهُوَ** **صَادِقٌ** si ton père parle, il sera véridique ; **إِنْ** **جَاءَ** **زَيْدٌ** **فَأَنَا** **أَضْرِبُهُ** si Zaïd vient, moi, je le frapperai.

REMARQUE. Le retranchement du **فَ** est une licence poétique : **مَنْ** **يَفْعَلُ** **الْحَسَنَاتِ** **اللَّهُ** **يَنْفَعُهَا** Dieu récompensera les bonnes œuvres que l'on fait (b).

2° Quand le second membre commence par un terme interrogatif, par l'une des particules **تَوَاسَخُ**, ou par les adverbes **إِنْ** **أَكْرَمْتَنِي** **الْيَوْمَ** : **قَدْ** **مَا** , **لَنْ** , **لَا** , **سَوْفَ** , **سَ** , **رُبَّ** , **كَأَنَّمَا** , **إِنَّمَا** **قَدْ** **أَكْرَمْتِكَ** **أَمْسَ** si tu m'honores aujourd'hui, hier je t'avais honoré ; **إِنْ** **جَاءَ** **زَيْدٌ** **فَمَا** ou **فَلَا** **أَضْرِبُهُ** ou **فَلَنْ** **أَضْرِبُهُ** si Zaïd vient, je ne le frapperai point ; **إِنْ** **قَامَ** **زَيْدٌ** **فَإِنَّ** **عَمْرًا** **قَائِمٌ** si Zaïd se lève, Amr, certes, se lèvera aussi ; **إِنْ** **قَالَ** **ذَا** **فَأِنَّمَا** **كَذَبَ** ; **إِنْ** **فَعَلَ** **ذَلِكَ** **سَوْفَ** ou **سَيَنْدَمُ** si s'il le fait, il s'en repentira ; **مَنْ** **خَالَفَ** **وَصِيَّةَ** **وَاحِدَةٍ** **فَكَأَنَّمَا** **خَالَفَ** celui qui viole un commandement, c'est comme s'il les violait tous ; **إِنْ** **تَهْلِكُوا** **فَنَ ذَا** **الَّذِي** **يُنْقِذُكُمْ** si vous vous damnez, qui viendra vous sauver ? **إِنْ** **كَانَ** **أَبُوكَ** **أَفَأَنْتَ** **لَا** **تُعِينُهُ** si c'était ton père, est-ce que tu ne l'aiderais pas ? **إِنْ** **كَانَ** **زَيْدٌ** **فَقُلْ** si c'est Zaïd, l'honoreras-tu, ou qui l'honorera, ou lequel de vous l'honorera ?

(a) Ibn-Aquîl, 2° part., p. 190.

(b) Sib. 1° part. n° 245, p. 387.

REMARQUE. On rencontre l'emploi de *فَ* avant *إِنْ* pour *إِنْ*, ex. : *إِنْ كَانَ : إِنْ يَصِيرُ عَلَى الشَّدَائِدِ فَإِنْ ثَوَابُهُ لَعَظِيمٌ هَذَا اللَّهُ* grande sera sa récompense auprès de Dieu (a).

3° Quand il commence par un verbe défectif, comme *لَيْسَ*, *إِنْ تَذَهَبَ فَعَسَى أَنْتَ لَا* عَسَى, etc., ou par une locution verbale : *إِنْ وَلَيْتَ مُدِيرًا* si tu pars, peut-être ne reviendras-tu pas ; *إِنْ أَصَابَكَ* si tu t'enfuis, tu n'es pas un homme ; *إِنْ أَصَابَكَ شَيْءٌ مِنَ الْبَلَاءِ فَعَلَيْكَ بِالصَّبْرِ* s'il t'arrive quelque malheur, tu dois patienter (b).

4° Lorsque son verbe a la forme impérative, prohibitive, imprécative ou déprécative (c) : *إِنْ كُنْتَ تُحِبُّ الرَّبَّ فَاسْمَعْ كَلَامَهُ* si tu aimes Dieu, écoute sa parole ; *إِنْ أَكْرَمْتَ أَبَوَيْكَ فَلْيَاكِ* si tu honores ton père et ta mère, que Dieu te bénisse ! *إِنْ أَبْغَضَكَ أَحَدٌ فَلَا تُبْغِضْهُ* si quelqu'un te hait, ne le hais pas.

5° Lorsque le second verbe a la forme et le sens du passé : *إِنْ كَانَتْ جَارَتُكَ قَالَتْ ذَا فَكَذَبَتْ* si ta voisine a dit cela, elle en a menti (d).

REMARQUES. 1° Dans une proposition nominale, affirmative et sans aucune des particules *نَوَاحِجُ* (e), *إِذَا* voici peut remplacer *إِنْ*, par exemple : *إِذَا أَخَى* ou *إِنْ يُخَيِّنُ عَلَيْكُمْ الدَّهْرُ* si un malheur vous arrive, voilà que vous blasphémerez (f). Cette construction n'est permise qu'après *إِنْ* et que rarement après *إِذَا* placés dans le premier membre (g).

(a) As-Sabbān, 4^e part., p. 17.

(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 191.

(c) Ichmouni, 4^e part., p. 17.

(d) Al-Khidari, 2^e part., p. 192.

(e) Ichmouni, 4^e part., p. 19.

(f) Sib. 1^{re} part. n° 245, p. 386.

(g) Al-Khidari, 2^e part., p. 192.

2° On trouve, par exception, une proposition nominale sans **ف** dans le second membre d'une phrase conditionnelle : **إِنْ صَدَقْتُمُوهُمْ إِنْكُمْ لَمُنْتَرُونَ** : *si vous les croyez, vous serez trompés* (a). On rencontre aussi la suppression du **ف** avant **س**, ex. : **مَنْ لَا يَزَلْ يَنْقَادُ لِلْغَيِّ سَيَلْقَى نَادِمًا** : *celui qui toujours se laisse guider par l'erreur, s'en repentira* (b).

3° Avec un verbe à l'aoriste, précédé de la négation **لَا**, l'emploi du **ف** est nécessaire, quand le verbe a le sens du futur; mais il est interdit, quand il indique une simple négation : **إِنْ تَعْدُوا نَجُومَ الْفَلَكَ لَا تَسْتَطِيعُوا** : *si vous comptez les étoiles du firmament, vous ne pouvez en supputer le nombre*.

Emploi facultatif de la conjonction **ف**.

971. 1° Quand le verbe du second membre est au commencement avec la forme de l'aoriste, on est libre de le faire précéder de la conjonction **ف**. Si l'on n'emploie pas la conjonction, il reste quand même à l'indicatif, en sous-entendant un pronom séparé ou un pronom expositif avec **إِنْ**, par exemple : **فَأَكْرِمُكَ** ou **إِنْ تَأْتِنِي أَكْرِمُكَ** : *si tu viens me trouver, je t'honorerai*, (**فَأَنَا أَكْرِمُكَ** pour **أَكْرِمُكَ**) ; **إِنْ يَقُمْ أَبُوكَ** ; (**فَأَنَا أَكْرِمُكَ** pour **أَكْرِمُكَ**) ; **فَيَقُومُ أَخُوكَ** ou **يَقُومُ** : *si ton père se lève, ton frère se lèvera*, (**فَيَقُومُ** pour **يَقُومُ**) (c).

2° L'emploi de la conjonction **ف** est libre avant la négation **لَمْ**, ex. : **فَلَمْ أَقُمْ** ou **إِنْ قُمْتَ لَمْ أَقُمْ** : *si tu te lèves, je ne me lèverai pas*.

3° Quand le second verbe est au passé avec le sens du

(a) As-Sabbān, 4° part., p. 16.

(b) Ichmouni, 4° part., p. 17.

(c) Sib. 1° part. n° 245, p. 389.

futur et la signification d'une promesse ou d'une menace, l'emploi du ف est encore libre : *أُمُّهُ ضَرَبَ مَنْ ضَرَبَ اللَّهُ* Dieu maudira celui qui frappe sa mère (a).

4° On est libre d'employer إِذَا lorsque إِنَّ remplace اِنْ,
ex. : إِذَا عَادَتْنِي تَنْدَمُ ou قَدْ دَمْتُ si tu te declares mon ennemi,
tu t'en repentiras.

Emploi prohibé.

972. Quand le second verbe est au passé, sans addition de **فَإِنْ** ou de **مَّا** négatif, avec le sens du futur, et sans qu'on se propose une promesse ou une menace, le **فَ** est prohibé : **إِنْ قَامَ أَبُوكَ قَامَ أَخُوكَ** si ton père se lève, ton frère se lèvera (b).

Proposition conditionnelle avec un serment (c).

Dans une proposition conditionnelle avec un serment, la construction varie suivant la place qu'occupe le serment.

Serment précédant la proposition.

973. Quand le serment précède une proposition conditionnelle, celle-ci perd sa forme grammaticale sous l'influence du serment et se construit comme il suit :

1° Le verbe du premier membre de la proposition est nécessairement au passé; on ne dit pas **وَاللّٰهُ اِنْ تَقُومُ** ou **اِنْ تَقُمْ** par Dieu, si tu te lèves, je me lèverai.

(a) Al-Khidari, 2^o part., p. 192.

(b) Al-Khidari, 2^o part., p. 191.

(c) Ichmouni, 4^e part., p. 22-25.

2° Le verbe à l'aoriste, dans le second membre sans négation, doit être précédé de l'adverbe **إِنْ** suivi ou non suivi de **لَ**, ou se changer en futur affirmatif avec **لَ**, par exemple :
وَاللّٰهُ إِنْ قَامَ زَيْدٌ لَا قُومَنَ *par Dieu, si Zaïd se lève, je me lèverai*;
أُقْسِمُ بِاللّٰهِ إِنْ لَمْ يَقُمْ زَيْدٌ إِنْ عَمَرَ يَقُومُ ou **لَيَقُومُ** *j'en jure par Dieu, si Zaïd ne se lève pas, Amr se lèvera.*

REMARQUES. 1° L'emploi de l'aoriste indicatif est rare sans la particule **لَ** dans un membre affirmatif : **وَأَقَامَ زَيْدٌ أَقُومُ** pour **لَأَقُومُ** (a).

2° Lorsque la formule du serment est longue, la suppression de **إِنْ** et de **لَ** est élégante : **وَالْمَسِيحِ الَّذِي أَفْتَدَانَا بِسَفْكِ دِمَائِهِ عَلَى الصَّلِيبِ إِنْ فَعَلْتَ** *par le Christ qui nous a rachetés en répandant son sang sur la croix, si tu fais cela, ta récompense sera grande* (b).

3° Si le second membre est négatif, on le commence par les négations **لَا**, ou **مَا**, ou **إِنْ**, sans la conjonction **فَ**, et le verbe reste à l'indicatif : **وَأَقَامَ زَيْدٌ لَمْ يَقُمْ** ou **لَا** ou **مَا** ou **إِنْ يَقُومُ عَمَرُو** *par Dieu, si Zaïd se lève, Amr ne se lèvera pas* (c).

REMARQUE. L'emploi de la négation **لَنْ** est une exception, quand le serment est initial : **وَأَقَامَ إِنْ لَمْ يَقُمْ زَيْدٌ فَلَنْ يَقُومَ عَمَرُو**.

4° Si le verbe du second membre sans négation est un verbe régulier au passé, il se construit avec **لَ**, ou avec **قَدْ**, ou avec l'un et l'autre et c'est l'ordinaire, et quelquefois sans rien : **وَاللّٰهُ إِنْ قَامَ زَيْدٌ لَقُمْتُ** ou **لَقَدْ قُمْتُ** ou **قَدْ قُمْتُ** ou **قُمْتُ** *si Zaïd se lève, je me lèverai.*

Si le verbe est défectif, on le fait précéder du **لَ** affirmatif :

(a) As-Sabbân, 4^e part., p. 23.(b) As-Sabbân, 4^e part., p. 23.(c) As-Sabbân, 4^e part., p. 23.

وَاللّٰهُ اِنْ قَامَ زَيْدٌ لَّعَسَى اَنْ اُقُوْمَ *par Dieu, si Zaïd se lève, peut-être me lèverai-je.*

5° Quand le verbe du second membre doit être accompagné d'une négation, on se sert de مَا sans addition : زَيْدٌ وَاللّٰهُ اِنْ قَامَ مَّا *par Dieu, si Zaïd se lève, Amr ne se lèvera pas.*

REMARQUES. 1° Avec مَا, l'emploi du لَ affirmatif est une exception : اَمَّا وَالَّذِي كُوْشًا لَّمْ يَخْلُقِ الْوَرَى لَسِنَ فَبِتَ مَنْ مَيِّنِيْ كَمَا غِبْتَ مَنْ قَلِيْ *Allons! j'en jure par Celui qui, s'il eût voulu, n'eût pas créé les hommes, si tu es loin de mes yeux, tu n'es pas loin de mon cœur (a).*

2° L'emploi de la négation لَمْ est une exception.

6° Quand le second membre est une proposition nominale, on emploie اِنْ suivi du لَ affirmatif et c'est le plus fréquent, ou اِنْ sans لَ, ou لَ sans اِنْ, et rarement sans l'une et l'autre particule : اِنَّكَ ou هَالِكٌ *par Dieu, si tu profères un seul mot, tu es perdu (b).*

Serment placé dans le corps de la proposition.

974. 1° Lorsqu'un mot transposé ou lorsque le sujet du second membre de la proposition conditionnelle précède le premier membre, si le serment suit l'un ou l'autre, il perd son influence sur la proposition ; celle-ci reprend alors sa forme grammaticale et se construit comme s'il n'y avait pas de serment : زَيْدٌ وَاللّٰهُ اِنْ يُّعْمَ يُكْرِمُكَ ou اِنْ زَيْدًا وَاللّٰهُ اِنْ يُّعْمَ يُكْرِمُكَ : *si Zaïd, par Dieu, se lève, il t'honorera ; زَيْدٌ وَاللّٰهُ اِنْ قُمْتُ*

(a) As-Sabbán, 4° part., p. 23.

(b) As-Sabbán, 4° part., p. 23.

أَنَا وَاللَّهِ *par Dieu, si je me lève, je frapperai Zaïd*; أَنْتَ وَاللَّهِ *moi, par Dieu, si tu viens chez moi, j'irai ou je n'irai pas chez toi* (a).

REMARQUE. Cette règle n'est pas absolue, on peut dire à la rigueur : زَيْدٌ وَاللَّهِ إِنْ قَامَ لَبُكْرِيَّتُكَ (b).

2° Le serment perd toute influence, quand il se trouve entre les deux membres de la proposition conditionnelle : إِنْ قَامَ زَيْدٌ وَاللَّهِ يَمُوتُ *si Zaïd se lève, par Dieu, Amr se lèvera* (c); إِنْ يَمُوتُ أَخُوكَ وَاللَّهِ فَلَنْ أَقُومَ *si ton frère se lève, par Dieu, je ne me lèverai pas*.

3° Lorsque le serment suit la conjonction فَ dans le second membre de la proposition, le verbe prend la forme du futur affirmatif avec لَ, ex. : إِنْ قَامَ زَيْدٌ فَوَاللَّهِ لَأَضْرِبَنَّهُ : *si Zaïd se lève, certes par Dieu, je le frapperai* (d).

Proposition conditionnelle avec لَئِنْ.

975. La plupart des grammairiens arabes considèrent le لَ de لَئِنْ comme une particule appartenant au serment; ils le nomment أَلَّامُ الْمُوَطَّئَةِ لِلْقَسَمِ *le préparatif du serment*. Aussi la proposition conditionnelle, dont il fait partie, suit les règles données précédemment pour le serment : لَئِنْ سَأَلْتَهُ سَأَلَكَ *s'il lui demande, il accordera certainement*; لَئِنْ لَمْ تَأْتِنِي إِيَّيْ لَمَّا تَابْتُ عَلَيْكَ *si tu ne viens pas me trouver, je t'a-*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 251, p. 395.(b) Ichmouni, 4^e part., p. 24.(c) Ibn-Aquil, 2^e part., p. 195.(d) Al-Khidari, 2^e part., p. 195.

dresserai des reproches ; اُخْوِكَ لَنْ يَقُمَ اُكْرَمُهُ si ton frère se lève, je l'honorerai ; وَاللّٰهِ لَنْ اُكْرِمَتَنِيْ لِاُكْرِمَتِكَ par Dieu, si tu m'honores, je t'honorerai (a).

REMARQUE. Les Koufites permettent l'emploi du conditionnel dans le premier membre de la proposition :

لَنْ تَكْ قَدْ ضَاكَتْ عَلَيْكُمْ يُؤْنِكُمْ لَيَعْلَمُ رَبِّيْ اَنْ يِّنِيْ وَاسِعٌ
Si vos maisons sont étroites pour vous, Dieu sait que la mienne est large.

Proposition précédée de مَنْ, مَا, et أَيُّ.

976. 1° Bien qu'une proposition à deux membres, qui a dans le premier l'un des trois pronoms relatifs مَنْ, مَا, et أَيُّ, se construise régulièrement comme une proposition conditionnelle (b), elle peut aussi conserver la forme ordinaire (c) :

مَنْ يَأْتِنِيْ آتِيَهْ ou مَنْ يَأْتِنِيْ آتِيَهْ je viendrai chez celui qui viendra chez moi ; مَا تَقُلْ أَقُلْ ou مَا تَقُلْ أَقُلْ je dirai ce que tu diras ; أَيُّهَا تَشَاءُ أُعْطِيْكَ ou أَيُّهَا تَشَاءُ أُعْطِيْكَ je te donnerai celle que tu voudras ; مَنْ يَأْتِنِيْ لَهُ دِرْهَمٌ ou مَنْ يَأْتِنِيْ فَلَهُ دِرْهَمٌ celui qui viendra près de moi aura une pièce d'argent ; يَمْنَنُ تَذَهَبُ ou يَمْنَنُ تَذَهَبُ j'emmènerai qui tu emmèneras ; غُلَامٌ مَنْ تَضْرِبُ أَضْرِبُ ou غُلَامٌ مَنْ تَضْرِبُ أَضْرِبُ je frapperai le domestique de celui dont tu frapperas le domestique.

2° Quand مَنْ, مَا, et أَيُّ sont précédés de كَانْ et لَيْسَ pris absolument (667, 2°), ou d'une des particules تَوَاسِخُ, ou des

(a) Ichmouni, 4^e part., p. 24.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 245, p. 384.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 246, p. 389.

conjonctions *إِذْ* et *أَمَّا*, ou enfin de l'adverbe négatif *مَا*, les verbes de la proposition ne peuvent se mettre au conditionnel (a) : *لَيْسَ مَنْ يَأْتِينِي آتِيَه* *il n'arrive pas que j'aïlle voir quiconque me vient voir*; *كَانَ مَنْ يَأْتِينِي آتِيَه* *il arrivait que j'allais voir quiconque me venait voir*; *إِنَّ مَنْ يَأْتِينِي آتِيَه* *certes, je vais voir quiconque me vient voir*; *أَتَذْكُرُ إِذْ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيَه* *te souviens-tu, lorsque nous allions voir ceux qui nous venaient voir ?* *أَمَّا مَنْ يَأْتِينَا فَهَنْ نَأْتِيَه* *quant à ceux qui nous venaient voir, nous allions les voir*; *مَا مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيَه* *nous n'allons pas voir quiconque nous vient voir* (b); *لَيْسَ مَا يَسْرُكُ يُغْنِيَنِي* *ce n'est pas tout ce qui te réjouit qui me plaît.*

REMARQUES. 1° Quand *إِذْ* est séparé de *مَنْ*, l'emploi du conditionnel est correct : *أَتَذْكُرُ إِذْ نَحْنُ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيَه*.

2° On trouve en poésie le conditionnel employé : *إِنَّ مَنْ يَأْتِينِي آتِيَه*; *أَتَذْكُرُ إِذْ مَنْ يَأْتِينَا نَأْتِيَه*.

2° Si le verbe incomplet est l'auxiliaire du second verbe, ou si un pronom affixe expositif est joint aux particules *نَوَاسِخُ*, l'emploi du conditionnel est admis : *لَيْسَ إِنَّهُ مَنْ يَأْتِينِي آتِيَه* *certes, je vais voir celui qui vient me voir*; *كَانَ مَنْ يَأْتِينِي آتِيَه* *j'allais trouver celui qui venait me trouver*; *لَسْتُمْ مَنْ يُكْرِمُكُمْ تُكْرِمُوهُ* *vous n'honorez pas ceux qui vous honorent.*

3° Lorsque ces trois pronoms sont précédés de *إِذَا*, *أَنْ*, *هَـ*, l'emploi du conditionnel est encore permis : *فَذَلِكُنْ لَكُنْ* *et لَا*, l'emploi du conditionnel est encore permis : *فَذَلِكُنْ لَكُنْ* *je sais très bien, que j'irai voir celui qui*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 247, p. 390.(b) Sib. 1^{re} part. n° 248, p. 391.

gation, un souhait ou une invitation, la proposition est regardée comme conditionnelle; cependant le verbe du premier membre ne se met pas au conditionnel : *إِنِّي آتِكَ* : viens me trouver, j'irai te trouver; *لَا تَفْعَلْ يَكُنْ خَيْرًا لَكَ* ne le fais pas, cela vaudra mieux pour toi; *أَلَا تَأْتِيَنِي أَحَدُثُكَ* ne viendras-tu pas me voir pour que je t'entretienne? *أَيْنَ تَكُونُ أَرْزُكَ* où seras-tu, pour que je te visite? *أَلَا مَاءَ أَشْرَبُهُ* que n'est-il chez nous pour nous entretenir! *لَيْتَهُ عِنْدَنَا يُحَدِّثُنَا* laisse-le dire; *مُرُهُ يَقْرَأْ* ordonne-lui de lire; *هَبْ لِي رَجُلًا يُخَلِّصُنِي* laisse-moi étudier; *دَعْنِي أَدْرُسُ* donne-moi un homme qui me sauve (a); *تَرَالِ أَنْظُرُكَ* descends, que je te voie; *صَهْ أَحَدِثُكَ* silence! que je t'entretienne; *حَسْبُكَ أَحَدِثُ يَوْمَ النَّاسِ* assez parler, laisse dormir le monde.

2° C'est la même chose avec un verbe au passé, qui a le sens impératif ou prohibitif : *إِنَّمَا تَقَى اللَّهَ أَمْرُهُ وَفَعَلَ خَيْرًا يُثَبَّ عَلَيْهِ* qu'un homme craigne Dieu et fasse le bien, il sera récompensé.

REMARQUES. 1° Après une phrase impérative ou prohibitive, on peut aussi employer l'indicatif en donnant à la seconde proposition le sens d'une proposition explicative : *لَا تَذْهَبْ بِهِ يَضْرِبُكَ* ne l'emmène pas, il te frapperait; *ذَرُهُ يَقُولُ ذَلِكَ* ; *هَبْ لِي رَجُلًا يُخَلِّصُنِي* ; *دَعْنِي أَدْرُسُ* ; *مُرُهُ يَقْرَأْ* ; *إِمضِ فِي حَالِ سَبِيلِكَ لَا تَخَفْ* continue ton chemin sans nulle crainte.

2° Quand la proposition ne peut pas être ramenée à un sens conditionnel, on n'emploie pas le conditionnel : *لَا تَدْنُ مِنَ الْأَسَدِ بِأَكُلُكَ* ne t'approche pas du lion, autrement il te dévorerait; *ذَرِ الْجَهْلَانَ يَلْعَبُونَ* laisse les insensés jouer (b).

(a) Zamakhchari, p. 112.

(b) Zamakhchari, p. 113.

3° On rencontre parfois une proposition ordinaire avec le sens conditionnel sans en avoir la forme : أَتَيْنَا أَمْسٍ نُعْطِكَ : *si tu es venu nous trouver hier, nous te donnerons.*

3° Il y a encore un autre genre de proposition (a), qui peut prendre, si l'on veut, la forme conditionnelle, sans y être déterminé par aucun terme : c'est la proposition qui commence par un pronom relatif ou par un nom indéterminé avec un sens universel, à condition que l'un et l'autre soit suivi d'un verbe explicatif avec le sens du futur, ou d'une proposition avec son régime ou enfin d'un adverbe de lieu. Dans ce cas, le verbe du premier membre reste à l'indicatif, et le second membre, qui complète le premier, peut recevoir la conjonction **الَّذِي يَأْتِينِي** ou **أَتَانِي** ou **فِي الدَّارِ** ou **هُنَاكَ لَهُ** ou **فَلَهُ دِرْهَمٌ** : (b) *celui qui viendra me trouver, ou qui est à la maison, ou là-bas aura une pièce d'argent ; tout ce que tu feras sera pour ou contre toi ; كلُّ رَجُلٍ يَتَّقِي اللَّهَ فَسَعِيدٌ tout homme, qui craint Dieu, est heureux ; السَّعْيُ الَّذِي تَسْعَاهُ فَسَتَلْقَاهُ tu recueilleras le fruit du zèle que tu déploieras ; رَجُلٌ يَطْلُبُ فَيَجِدُ un homme, qui cherche, trouvera.*

REMARQUES. 1° Tout terme **نَاسِخٌ** verbe ou particule, excepté **إِنْ** et **لَكِنْ**, précédant le pronom relatif ou le nom indéterminé, empêche l'introduction du **فَ** ; il en est de même, lorsqu'un mot ou une condition restreint l'idée du verbe explicatif, ou lorsqu'un qualificatif particularise le nom indéterminé. On doit donc dire sans la conjonction **الَّذِي يَأْتِينِي أَوْ كَرَّمَهُ مُكْرَمٌ** : *celui qui vient chez moi et que je honore, sera honoré ;* **الَّذِي يَأْتِينِي فِي الدَّارِ لَهُ**

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 239.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 254, p. 402.

لَبِثَ رَجُلًا ; celui qui viendra me voir à la maison aura une pièce d'argent ;
 كُلُّ رَجُلٍ كَرِيمٍ يَطْلُبُ بِحَسْبِ مَا يَطْلُبُ please à Dieu qu'un homme, qui cherche, trouve !
 يَأْتِينِي لَهُ دِرْهَمٌ tout homme généreux, qui viendra me trouver, aura une
 pièce d'argent ; كَانَ الَّذِي يُعْطِينَا لَهُ فَضْلٌ celui qui nous donne, avait de
 l'excellence. Mais on peut dire : (a) إِنَّ الَّذِي يَأْتِينِي فَلَهُ دِرْهَمٌ :
 لَكِنَّ كُلَّ رَجُلٍ يَطْلُبُ يَجِدُ الَّذِي يَطْلُبُ فَيَجِدُ sache que celui qui cherche trouve ;
 هَذَا لَكَ فِيهِ مَرَضٌ mais tout homme, qui est là-bas, a une maladie.

2° L'expression suivante et autres semblables avec **أَلْ** relatif peuvent équivaloir à une proposition conditionnelle : **أَلْمُعَلِّمُ وَالْمُصَنِّفُ فَأَكْرَمُهُمَا** : honore le maître et l'écrivain.

Proposition conditionnelle interrogative.

979. Un terme conditionnel peut être précédé de **أ** interrogatif, mais non pas d'une autre particule interrogative comme **هَلْ**, ex. : **أَلِنْ تَأْتِينِي آتَكَ** : est-ce que, si tu viens me voir, j'irai te voir ? **أَمَتَى تَشْتَمِّنِي أَشْتَمُّكَ** : est-ce que je t'injurie, quand tu m'injuries ? **أَمَنْ يَقُلْ ذَلِكَ أَزْرَهُ** : est-ce que je visite quelqu'un qui parle de la sorte ? (b) **أَفَأَنْ ذَهَبْتَ فَأَنْتَ** : est-ce que, si je pars, tu demeureras ?

REMARQUE. Si **هَلْ** précédait les pronoms **مَنْ**, **مَا**, et **أَيُّ**, la proposition ne pourrait prendre la forme conditionnelle : on dit donc **هَلْ أَيْ فَيُؤْتِيهِ ثَرِيدٌ** : est-ce que nous te donnerons tout ce que tu réclames, et non **هَلْ أَيْ فَيُؤْتِيهِ ثَرِيدٌ نَعْطِيقُ**.

Interversion des membres d'une proposition conditionnelle.

980. 1° Quand on intervertit les deux membres d'une pro-

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 239.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 250, p. 394.

position conditionnelle, le premier verbe ne se met pas au conditionnel et le second se met au passé : *إِن أَتَيْتَنِي j'irai te trouver, si tu viens me trouver (a)* ; *إِمْتِثِلْ أَمْرَ أَبِيكَ إِن كُنْتَ تُحِبُّهُ obéis à ton père, si tu l'aimes* ; *أَحِبَّ مَنْ أَبْغَضَكَ aime celui qui te hait* ; *لَمْ تَفْعَلْ سَتَنْدَمَ إِن لَمْ تَفْعَلْ tu t'en repentiras, si tu ne le fais pas.*

REMARQUE. Ce n'est qu'en poésie qu'on peut donner au second verbe la forme conditionnelle : *أَلَمْ يَكُنْ إِذَا سَأَلَ بِشَاءٍ مُّكْرًا يَكْفُلُهُ إِنَّهُ يَلْقَىٰهُ دَرَاهِمَ أَلْفًا يَنْشُرُ بِهَا الْمَرْءَ كَغَيْثِهِ* l'homme devient un loup, quand il se laisse gagner à prix d'argent ; *أَقُولُ مَهْمَا تَقُولُ je dirai tout ce que tu diras* ; *أَتَبْتَكَ مَتَىٰ تَأْتِي je viendrai te voir, quand tu viendras me voir* ; *جِئْتُكَ أَتَىٰ مَنْ يَأْتِي j'irai voir celui qui viendra me voir* ; *أَكُونُ أَكُنْ je serai là où tu seras (b).*

Construction de **وَإِنْ**

981. Le **ف** peut s'ajouter après **وَإِنْ** quoique : *زَيْدٌ وَإِنْ كَانَ غَنِيًّا هُوَ أَفْقَرُ Zaïd, quoique riche, est avare ;*

وَكُلُّ النَّازِلَاتِ وَإِنْ تَوَافَتْ فَمَقْرُونٌ بَهَا الْفَرَجُ الْقَرِيبُ
A toutes les infortunes, même les plus grandes, est jointe
une consolation prochaine (c).

Ellipse.

982. 1° Après **إِنْ** suivi de **لَا**, on supprime souvent le premier et le second verbe de la proposition conditionnelle, ou bien l'un ou l'autre : *إِنْ زُرْتَنِي أَزُورُكَ وَإِلَّا فَلَا si tu me visites, je te visiterai ; sinon, non,* au lieu de *إِنْ زُرْتَنِي فَلَا أَزُورُكَ* ;

(a) Sib. 1^{re} part. n° 245, p. 387. (b) Sib. 1^{re} part., n° 246, p. 389.

(c) Abou-l-Baka, p. 309.

زُرْنِي وَإِلَّا أَعْتَبَ عَلَيْكَ *visite-moi, sinon je t'en voudrai*, au lieu de وَإِنْ لَا تَزُرْنِي أَعْتَبَ عَلَيْكَ ; وَإِنْ كَانَ لَكَ عَذْرٌ فَلَا ; *si tu as une excuse, ne le fais pas*.

REMARQUE. Quelques-uns disent مَنْ يُسَلِّمُ عَلَيْكَ فَسَلِّمْ عَلَيْهِ وَمَنْ لَا فَلَا تَعْبَأْ بِهِ *si l'on te salue, salue; sinon, passe ton chemin*.

2° Dans une proposition où *إِنْ* est répété, le verbe se sous-entend : (682) *الْأَنَسُ يُخْزِيُونَ بِأَعْمَالِهِمْ إِنْ خَيْرًا فَخَيْرًا وَإِنْ شَرًّا فَشَرًّا*.

3° Le second membre d'une proposition conditionnelle peut se sous-entendre, quand l'esprit le supplée : قَالَ هَلْ تُعْطِينِي : *me donnes-tu un livre ? — Si je peux (a)*.

Proposition conditionnelle composée (b).

983. Dans les deux membres d'une proposition conditionnelle, il peut se rencontrer d'autres propositions annexées à chacun d'eux; voici comment elles se construisent.

1° Quand un verbe explicatif suit un verbe au conditionnel, il reste à l'indicatif : *إِنْ تَأْتِيَنِي تَسْأَلُنِي أُعْطِكَ* : *si tu viens me demander quelque chose, je te l'accorderai (c)*.

Si le verbe n'était pas explicatif, mais seulement une répétition plus énergique du premier, il pourrait se mettre au conditionnel (d) :

مَتَى تَأْتَيْتَنَا تُلِمِمْنَا بِنَا فِي دِيَارِنَا نَحْمَدُ حَطَبًا جَرَلًا وَنَارًا تَاجَجًا
Quand tu viens habiter chez nous dans notre pays, tu trouveras du bois sec et du feu allumé.

(a) Ichmouni, 4^e part., p. 21.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 352, p. 295.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 252, p. 395.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 252, p. 396.

2° Si le verbe de la proposition annexée exprimait une nouvelle condition et était précédé des conjonctions **وَ**, **فَ** et **أَوْ**, il se mettrait au conditionnel : **إِنْ تَأْتِنِي ثُمَّ** ou **وَ** ou **فَ تَسْأَلْنِي** : *thum* **أَعْطِكَ** *si tu viens me trouver et si tu me fais une demande, je te l'accorderai* ; **إِنْ تَتَكَلَّمَ أَوْ تَسْكُتَ تَهْلِكُ** : *que tu parles ou que tu te taises, tu périras.*

REMARQUE. Avec **وَ**, **فَ** et **أَوْ** le verbe peut se mettre au subjonctif : **إِنْ تَأْتِنِي وَ** ou **فَ تَسْأَلْنِي** **أَعْطِكَ**. Si l'on emploie **أَوْ** avec le subjonctif, il a le sens de « à moins que » : **إِنْ تَتَكَلَّمَ أَوْ تَحْرُبَ تَهْلِكُ** : *si tu parles, à moins que tu ne fuies, tu périras.* Toutefois la manière ordinaire est d'employer le conditionnel ; mais avec **ثُمَّ** l'emploi du subjonctif n'est jamais correct, excepté d'après les Koufites.

En toute hypothèse, l'indicatif n'est jamais permis, quelle que soit la conjonction, si ce n'est avec la conjonction **وَ**, selon un grammairien (a).

3° Si le verbe suit le second membre de la proposition avec les conjonctions **وَ**, **فَ** et **أَوْ**, **ثُمَّ**, il se met encore au conditionnel et c'est l'ordinaire ; il peut cependant rester à l'indicatif, ex. : **إِنْ تَأْتِنِي أَتَكَ وَ** ou **ثُمَّ** ou **فَ فَأُحْسِنُ إِلَيْكَ** : *si tu viens me trouver, j'irai te trouver et je te ferai du bien* ; **إِنْ تَتَكَلَّمَ** **تَهْلِكُ** *si tu parles, tu périras ou tu seras sauvé.*

REMARQUE. L'emploi du subjonctif avec **وَ**, **فَ** et **أَوْ**, bien que permis aussi, est peu reçu ; mais avec **ثُمَّ** il n'est jamais correct.

4° Quand le second verbe de la proposition conditionnelle est précédé de **فَ**, le verbe placé à la suite reste à l'indicatif : **إِنْ تَأْتِنِي فَلَنْ أُؤْذِيَكَ وَأَسْتَعِثَّ بِأَجْمِيلٍ** : *si tu viens me trou*

(a) Ichmouni, 4^e part., p. 21.

ver, je ne te nuirai point et je te recevrai avec faveur ; **إِنْ تَأْتَيْنِي فَهُوَ خَيْرٌ لَكَ وَأَكْرَمُكَ** *si tu viens me trouver, ce sera avantageux pour toi, et je t'honorerai ;* **إِنْ أَتَيْتَنِي فَلَمْ أَتِكَ وَأُحْسِنْ** *si tu viens me trouver, je n'irai pas te trouver, et je t'accorderai mes bienfaits.*

5° Dans le cas où le verbe du premier membre serait au passé, les verbes qui pourraient suivre le verbe du second membre se mettraient au même temps que ce dernier : **إِنْ خَزَلَكُمْ تَهْلِكُوا وَلَا تَبْقَ لَكُمْ بَقِيَّةٌ** ou **تَهْلِكُونَ وَلَا تَبْقَى لَكُمْ بَقِيَّةٌ** *s'il vous abandonne, vous périrez, et il ne vous restera rien absolument.*

6° Lorsque, dans le premier membre d'une proposition, le terme conditionnel est répété avec un verbe spécial, le pronom affixe, placé dans le second membre et se rapportant au sujet ou au régime des différents verbes du premier membre, s'accorde avec eux tous ou avec l'un d'entre eux : **إِنْ تَأْتَيْنِي وَإِنْ تُحْسِنَ إِلَيَّ أُحْسِنَ إِلَيْكَ** *si tu viens me trouver, et si tu me fais du bien, je te ferai du bien à mon tour ;* **إِنْ جَاءَ زَيْدٌ أَوْ إِنْ جَاءَتْ هِنْدٌ فَأَكْرِمُهُ** ou **فَأَكْرِمُهَا** *si Zaïd vient ou si Hind vient, honore-les (a).*

Proposition conditionnelle avec **لَوْ**.

984. 1° La particule **لَوْ** s'emploie pour le passé absolu ou

(a) Ichmoumi, 4^e part., p. 26.

sans elle : *لَوْ قَامَ زَيْدٌ* ou *لَوْ أَنَّ زَيْدًا قَامَ* ou *لَوْ أَنَّ زَيْدًا قَامَ* ou *لَوْ أَنَّ زَيْدًا قَامَ* : *si Zaid se fût levé, je me serais levé.*

Si le second membre est négatif, le verbe se met encore au passé avec *مَا* ou *لَمْ*; le *لَ* affirmatif est peu employé avec *مَا*, et il ne l'est jamais avec *لَمْ*, ex. : *لَوْ قَامَ أَبُوكَ مَا* ou *لَوْ قَامَ مَا* ou *لَوْ قَامَ مَا* ou *لَوْ قَامَ مَا* : *si ton père se fût levé, ton frère ne se serait pas levé (a).*

Quand le second membre est une phrase nominale, celle-ci se fait précéder de *لَ* affirmatif ou de la conjonction *فَ*, ex. : *لَوْ كَانَ قَتَلَ الذِّئْبَ فَرَاخَةً* *s'il eût tué le loup, on eût été dans la tranquillité*; *لَوْ أَنَّهُمْ تَسَكَّوْا بِأَبْوَابِ الْخَيْرِ لَتَوَابَهُمْ عَظِيمٌ* *s'ils eussent fait le bien, grande eût été leur récompense (b).*

REMARQUE. Le second membre d'une proposition optative peut se sous-entendre [530, 12°] (c).

De la construction de *لَوْ لَا*, *لَوْ مَا* et *لَوْ مَا*.

985. Dans le premier membre de la proposition, la particule *لَوْ مَا* demande un verbe à la forme conditionnelle : *لَوْ مَا يَمُوتُ* : *لَوْ مَا يَمُوتُ* ou *لَوْ مَا يَمُوتُ* ou *لَوْ مَا يَمُوتُ* ou *لَوْ مَا يَمُوتُ* : *Si le Christ ne fût pas mort sur la croix, nous aurions péri ou nous n'aurions pas été sauvés.*

Quant à *لَوْ لَا* et *لَوْ مَا*, ces particules exigent après elles une proposition nominale avec ou sans *أَنَّ*; le second membre se construit alors comme celui d'une proposition sous l'influence

(a) Ichmouni, 4^e part., p. 35.

(b) As-Sabbân, 4^e part., p. 35.

(c) As-Sabbân, 4^e part., p. 36.

de la particule *لَوْ*, ex. : *لَوْ لَا أَنَّ الْمَسِيحَ الْحَ* ou *لَوْ مَا الْمَسِيحُ* ou *لَوْ لَا* (a).
(Voir pour plus de détails les numéros 530, 14° et 689).

REMARQUE. La négation *لَا* ne peut commencer le second membre de la proposition : on ne dit pas *لَوْ لَا أَخْرَجَ لَا كَتَبْتُ وَلَا قَرَأْتُ* sans ton frère, je n'eusse ni lu, ni écrit (b); vous devez dire *لَا الْحَ مَا كَتَبْتُ وَلَا الْحَ*.

CHAPITRE XXXV.

PROPOSITION AVEC UNE PARTICULE D'EXCEPTION.

De la chose exceptée et dont on excepte.

986. Dans une proposition renfermant une particule restrictive, il faut considérer : 1° la chose exceptée *أَلْمُسْتَقْتَى*; 2° la chose dont on excepte *أَلْمُسْتَقْتَى مِنْهُ*. Le terme qui représente celle-ci peut contenir la chose exceptée : il est alors général ou collectif; s'il ne la contient pas, il est particulier.

REMARQUES. 1° Bien que la chose exceptée et la chose dont on excepte soient ordinairement du même genre ou de la même espèce, néanmoins l'exclusion peut tomber sur une chose d'un autre genre ou d'une autre espèce; mais, pour cela, il faut qu'il y ait une certaine relation entre les deux choses; on ne dirait pas *ذَهَبَ الْحَيُّ إِلَّا الذَّنَابُ* la tribu est partie, excepté les loups, comme on dit *ذَهَبَ الْحَيُّ إِلَّا الْفَنَمَ* la tribu est partie, excepté les moutons.

2° Un verbe au pluriel est un terme général : *لَمْ يَنْفُوا إِلَّا أَبَاكَ* ou *لَمْ يَنْفُوا إِلَّا أَبُوكَ* ils n'ont pas payé, à l'exception de ton père.

Particules d'exception.

987. Les particules d'exception sont au nombre de neuf,

(a) Ichmouni, 4° part., p. 42.

(b) As-Sabbân, 4° part., p. 43.

savoir : (a). لَا يَكُونُ et لَيْسَ , حَاشَا , عَدَا , خَلَا , سِوَى , غَيْرَ , حَتَّى , إِفَّا , إِلَّا :

REMARQUE. Nous ne parlerons pas dans ce chapitre de إِفَّا , parce que cette particule n'a pas d'influence grammaticale, ni de حَتَّى qui est rare.

De la particule إِلَّا .

988. La particule إِلَّا peut se construire : 1° sans négation et elle veut dire « excepté, si ce n'est » ou « autre » ; 2° avec une négation antécédente et elle signifie « ne... que ».

REMARQUE. On considère comme propositions négatives les propositions suivantes : كُلُّ مَن يَنْطَلِقُ إِلَّا الْجَاهِلُونَ qui pèche, si ce n'est les insensés ; كُلُّ مَا فِي الْأَرْضِ إِلَّا الرَّبُّ tout passe, excepté le Seigneur ; كُلُّ مَا فِي الْأَرْضِ إِلَّا الْفَسَلُ الْهَالِكُ tout est vanité sur la terre, excepté les bonnes œuvres ; أَقَلُّ رَجُلٍ ou قَلَّ رَجُلٌ il n'y a que Zaid pour dire cela (b) ; كَوْنُ جَاءَ هَؤُلَاءِ الْقَوْمِ إِلَّا زَيْدًا لَا كَرَّمْتَهُمْ si ces gens fussent venus, excepté Zaid, je les aurais honorés ; أَبَى الشُّهُدَاءُ كُلُّ رَشَوَةٍ إِلَّا عَمْرُوُ les témoins, excepté Amr, ont refusé tout présent offert pour les corrompre (c).

Place de la particule إِلَّا .

989. 1° Le régime de la chose exceptée ne peut précéder إِلَّا ; on ne dit pas مَا أَنَا إِلَّا ضَارِبٌ زَيْدًا إِلَّا ضَارِبٌ , mais مَا أَنَا إِلَّا ضَارِبٌ زَيْدًا , mais je ne frappe que Zaid.

2° Le sujet et le régime du verbe, un terme circonstanciel et une préposition indépendante avec son complément, doivent toujours précéder إِلَّا et la chose exceptée, nonobstant l'opi-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 185, p. 314.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 187, p. 316.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 313.

nion de certains grammairiens ; dites مَا ضَرَبَ عَمْرًا إِلَّا زَيْدٌ *il n'y a que Zaïd qui ait frappé Amr* ; مَا ضَرَبَ زَيْدٌ إِلَّا عَمْرًا *Zaïd n'a frappé qu'Amr* ; مَا مَرَّ زَيْدٌ إِلَّا بِعَمْرٍو *Zaïd n'a passé qu'au près d'Amr* ; مَا جَلَسَ عِنْدَكَ إِلَّا أَبِي *il n'y a que mon père, qui se soit assis chez toi* ; مَا جَاءَ رَاكِبًا إِلَّا أَخُوكَ *il n'y a que ton frère, qui soit venu à cheval, et non pas زَيْدٌ* , مَا ضَرَبَ إِلَّا عَمْرًا , ni مَا مَرَّ إِلَّا بِعَمْرٍو زَيْدٌ , etc. (a).

REMARQUE. On rencontre en poésie إِلَّا avant le nom de la chose dont on excepte :

إِلَّاكَ لَا أَرْجُو أَحَا بَسْطَةٍ فِي الْعُرْبِ لَا مِنْ قَيْسٍ وَلَا مِنْ تَيْمٍ
Excepté toi, je n'espère pas rencontrer un homme excellent parmi les Arabes des tribus de Quais et de Tamim.

3° Si le sujet ou le régime est un terme général ou collectif dont on excepte la personne ou la chose, il peut suivre إِلَّا ,
 ex. مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ أَحَدٌ : *il n'y a que Zaïd qui se soit levé.*

4° Le terme général ou collectif dont on excepte, suivi de الْقَوْمَ إِلَّا et de la chose exceptée, peut précéder le verbe : الْقَوْمَ إِلَّا زَيْدًا ضَرَبْتُ *j'ai frappé le monde excepté Zaïd.*

REMARQUE. Il est controversé s'il est permis de placer إِلَّا avant un simple verbe et de dire إِلَّا زَيْدًا قَامُوا *ils se sont levés, excepté Zaïd* (b).

De la particule إِلَّا sans négation antécédente (c).

990. Quand la particule إِلَّا est sans négation antécédente, elle gouverne toujours l'accusatif et peut précéder ou suivre

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 137.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 145.

(c) Sib. 1° part. n° 193, p. 322.

la chose dont on excepte : قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا قَامَ ou إِلَّا زَيْدًا الْقَوْمُ le monde s'est levé, hormis Zaïd ; خَرَجَ الْقَوْمُ إِلَّا بَعِيرًا le monde est sorti, excepté un chameau ; مَرَرْتُ بِالْقَوْمِ إِلَّا زَيْدًا j'ai passé auprès du monde, à l'exception de Zaïd ; هَؤُلَاءِ الْقَوْمُ إِخْوَتُكَ إِلَّا هَؤُلَاءِ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا إِخْوَتُكَ ou هَؤُلَاءِ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا إِخْوَتُكَ ces gens-ci, excepté Zaïd, sont tes frères ; ضَرَبْتُ الْقَوْمَ إِلَّا زَيْدًا ضَرَبْتُ j'ai frappé le monde, Zaïd excepté.

REMARQUES. 1° Si la chose exceptée avait un pronom affixe se rapportant à la chose dont on excepte, إِلَّا devrait suivre celle-ci : أَحْرَقْتُ الشَّجَلَةَ إِلَّا كَلِمًا j'ai brûlé tout le palmier, à l'exception du tronc.

2° إِلَّا n'est pas employé avec un verbe, quand on supprime le terme dont on excepte; on ne dit pas قَامَ إِلَّا زَيْدًا, au lieu de قَامَ الْجَمِيعُ إِلَّا زَيْدًا tous se sont levés, excepté Zaïd (a).

Si cependant le verbe était au pluriel et renfermait dans sa signification le sens d'un terme général ou collectif dont on excepte, إِلَّا pourrait être employé : قَامُوا إِلَّا أَخَاكَ ils se sont levés, ton frère excepté. Il en est de même, quand le terme dont on excepte peut être suppléé, vu le contexte : اِسْتَمَلَ إِلَّا يَوْمَ اِسْتَمَلَ il a travaillé, excepté le dimanche [sous-entendu كُلَّ يَوْمٍ chaque jour] (b).

De la particule إِلَّا avec le sens de « autre ».

991. Si la particule إِلَّا veut dire « autre », elle n'exerce aucune influence sur la proposition ; mais elle doit suivre le terme qu'elle explique : لَوْ كَانَ مَعًا رَجُلٌ إِلَّا زَيْدٌ لَعَلَبْنَا si nous eussions eu un homme autre que Zaïd, nous aurions été vaincus (c).

(a) Ichmouni, 2° part., p. 146.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 317.(c) Sib. 1^{re} part. n° 194, p. 322.

De la particule **إِلَّا** avec une négation antécédente.

992. Il faut considérer quatre cas dans la construction de cette particule : 1° le cas où la chose dont on excepte est sous-entendue : 2° le cas où la chose dont on excepte est un terme universel ou collectif, dont la chose exceptée fait partie ; 3° le cas contraire ; 4° le cas où le terme universel ou collectif suit la chose exceptée.

PREMIER CAS. Quand la chose dont on excepte est sous-entendue, **إِلَّا** n'exerce aucune influence sur la proposition : **قَامَ زَيْدٌ إِلَّا زَيْدٌ** *Zaïd s'est levé, il n'y a que Zaïd, qui se soit levé* ; **ضَرَبَ زَيْدًا إِلَّا زَيْدًا** *il a frappé Zaïd, il n'y a que Zaïd qu'il ait frappé* ; **زَيْدٌ فَاجِرٌ إِلَّا زَيْدٌ** *Zaïd est un scélérat, Zaïd n'est qu'un scélérat* ; **هَلْ يُخْطِئُ إِلَّا الْجَاهِلُونَ** *Zaïd n'est qu'un scélérat ; qui pêche, si ce n'est les insensés ?* **مَنْ يَتَّقِ إِلَّا الْمَلِكُ وَأَعْوَانُهُ** *qui peut ouvrir la prison, si ce n'est le roi et ses ministres ? (a)*

DEUXIÈME CAS. Si la chose dont on excepte est un terme universel ou collectif renfermant la chose exceptée, et si elle précède cette dernière, celle-ci peut se mettre à l'accusatif (b), quoiqu'il soit préférable de suivre la construction du premier cas (c) : **قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا** *le monde ne s'est pas levé, excepté Zaïd* ; **مَآ ذَهَبَ أَحَدٌ إِلَّا زَيْدًا** *personne n'est parti, si ce n'est Zaïd* ; **مَا رَأَيْتُ أَحَدًا إِلَّا زَيْدًا أَخَاكَ** *je n'ai vu que ton frère*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 186, p. 315. (b) Sib. 1^{re} part. n° 189, p. 318.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 187, p. 315.

Zaïd ; زَيْدًا ou زَيْدٍ إِلَّا بِأَحَدٍ مَا مَرَرْتُ *je n'ai passé auprès de personne, si ce n'est auprès de Zaïd (a)* ; أَمْ أَوَّكَّ أَوْ أَهْلَكَ ; هَلْ قَامَ أَحَدٌ إِلَّا أَخَوَكُ *qui s'est levé, hormis ton frère ?* زَيْدًا ou زَيْدٌ إِلَّا زَيْدٌ *que nul ne se lève, si ce n'est Zaïd !* مَا أَحَدٌ فِي الدَّارِ ou مَا فِي الدَّارِ *il n'y a personne dans la maison, si ce n'est Zaïd* ; مَا ou مَنْ أَقَلَّ مِنْ قَلٍّ ou قَلٌّ أَقَلَّ رَجُلٍ ou قَلٌّ أَقَلَّ رَجُلٌ *et* قَلٌّ أَقَلَّ رَجُلٌ *et* قَلٌّ أَقَلَّ رَجُلٌ *personne ne tient de pareils propos, si ce n'est Zaïd.*

REMARQUES. 1° On emploie de préférence l'accusatif, quand la chose exceptée est séparée par une phrase incidente de la chose dont on excepte : مَا جَاءَنِي أَحَدٌ حِينَ كُنْتُ جَالِسًا هُنَا إِلَّا زَيْدًا *personne n'est venu me trouver, quand j'étais assis en ce lieu, hormis Zaïd (b).*

2° Quand le nom de la chose dont on excepte est au génitif avec la préposition explétive مِنْ , le nom de la chose exceptée suit nécessairement le cas qu'aurait eu le nom de la chose dont on excepte, s'il eût été construit sans la préposition مِنْ , ex. : مَا أَتَانِي مِنْ أَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ : *personne n'est venu me trouver, si ce n'est Zaïd* ; مَا رَأَيْتُ مِنْ أَحَدٍ إِلَّا أَبَاكَ : *je n'ai vu personne, excepté ton père* ; c'est comme si l'on avait dit مَا et مَا رَأَيْتُ أَحَدًا *et* مَا أَتَانِي أَحَدٌ *al* (c).

3° Le nom de la chose exceptée se met toujours au nominatif après لَا suivi d'un sujet indéterminé en — ou en — , ex. : لَا أَحَدٌ ou لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ : *il n'y a personne à la maison, si ce n'est ton père* ; لَا شَيْءٌ فِي الدُّنْيَا : *il n'y a rien en ce monde que de passager* ; لَا أَحَدٌ فِي الدَّارِ : *il n'y a rien à la maison, si ce n'est un chameau.*

Quand le terme mis à l'accusatif en — est un nom partitif suivi de مَنْ avec un régime, la chose exceptée peut se mettre au génitif : لَا أَحَدٌ مِنْهُمْ : *je n'ai de l'influence auprès d'aucun d'entre eux, excepté auprès de Zaïd (d).*

(a) Ichmoumi, 2° part., p. 140.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 140.

(c) Sib. 1° part. n° 188, p. 317.

(d) Sib. 1° part. n° 187, p. 316.

4° Le nom de la chose exceptée se met encore au nominatif après le nom dont on excepte, lorsque celui-ci est un attribut à l'accusatif ou au génitif avec **بِ** précédé des négations **مَا** ou **إِنْ** sans verbe exprimé; sinon, la chose exceptée se met à l'accusatif, ex. : **إِنْ مَا زَيْدٌ شَيْئًا** ou **بِشَيْءٍ** : *Zaid n'est qu'un être dont on ne se préoccupe pas*; **مَا كَانَ لَبْنَى زَيْدٌ شَيْئًا** ou **إِلَّا شَيْئًا لَا يُعْنَا بِهِ** : *Zaid n'était ou n'est qu'un être, etc. (a)*

5° Quand on interpose la chose exceptée entre le nom de la chose dont on excepte et son qualificatif, celui-ci peut se mettre à l'accusatif : **مَا فِي الدَّارِ أَحَدٌ إِلَّا أَبُوكَ صَالِحٌ** ou **صَالِحًا** : *il n'y a dans la maison personne de sage, hormis ton père (b)*.

6° Quand le nom dont on excepte est suivi d'un verbe exprimant l'idée principale de la proposition, le nominatif peut être employé en bon arabe : **مَا رَأَيْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا أَبُوكَ** ou **أَبَاكَ** : *je n'ai jamais entendu personne tenir ce propos, si ce n'est ton père*; **مَا أَظُنُّ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا زَيْدًا** ou **زَيْدٌ** : *il n'y a, selon moi, que Zaid, pour tenir de pareils propos*; **مَا عَلِمْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا زَيْدًا** ou **زَيْدًا** : *personne, que je sache, excepté Zaid, ne tient de semblables propos (c)*.

Si le verbe n'exprimait pas l'idée principale de la proposition, le nominatif ne pourrait être correctement employé : **مَا ضَرَبْتُ أَحَدًا يَقُولُ ذَلِكَ إِلَّا زَيْدًا** : *parmi ceux qui tenaient ce propos, c'est Zaid seul que j'ai frappé*. Le cas de la chose exceptée dépend donc de l'intention de celui qui parle : dans le premier exemple, on veut dire « il n'y a que Zaid qui tienne ce propos », et dans le second exemple, « je n'ai frappé que Zaid ».

7° Si le nom d'une seconde chose exceptée suit la chose dont on excepte, ce nom se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif : **مَا لِي إِلَّا زَيْدًا صَدِيقٌ وَعَمْرُو** ou **عَمْرًا** : *je n'ai pas d'amis, si ce n'est Zaid et Amr (d)*.

TROISIÈME CAS. Si le terme universel ou collectif dont on

(a) Zamakhchari, p. 33.

(b) Ichmouni, 2^e part., p. 145.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 187, p. 316.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 196, p. 325.

excepte ne renferme pas la chose exceptée, le nom qui représente celle-ci se met toujours à l'accusatif; إِلَّا équivaut alors à لَكِنَّ mais : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا حِمَارًا je n'ai passé près de personne, mais près d'un âne; مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارًا personne ne s'est levé, mais un âne (a); لَا أَحَدٌ مِّنْ أَحَدٍ فِي الدَّارِ إِلَّا ou أَحَدٌ لَا تَكُونَنَّ مِن زَيْدٍ il n'y a personne à la maison, mais un âne; مَا نَفَعَ زَيْدٌ إِلَّا مَا ضَرَّ مَا نَفَعَ زَيْدٌ إِلَّا مَا ضَرَّ n'aie aucun rapport avec Zaid; mais vis en paix avec lui, s'il vit en paix avec toi; Zaid n'a pas été utile, mais il a nui.

REMARQUE. Les Banou-Tamim permettent une construction analogue à celle du premier cas et disent مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا حِمَارٍ; مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارٌ; لَا أَحَدٌ مِّنْ أَحَدٍ فِي الدَّارِ إِلَّا حِمَارٌ (b).

QUATRIÈME CAS. Si le terme universel ou collectif suit la chose exceptée, le nom qui représente celle-ci se met à l'accusatif; c'est la construction la plus élégante : مَا لِي إِلَّا مَتَّعَ الْخَلْقَ : je n'ai pas d'autre religion que la vraie religion; مَا قَامَ إِلَّا بَعِيرًا أَحَدٌ nul, excepté un chameau, ne s'est levé; مَا لِي إِلَّا أَبَاكَ نَاصِرٌ je n'ai que ton père pour m'aider (c).

REMARQUES. 1° Si le nom de la chose dont on excepte est changé en terme circonstanciel d'état, la particule إِلَّا n'influe point sur le nom de la chose exceptée : مَنْ لِي إِلَّا أَخُوكَ صَدِيقًا qui ai-je pour ami, en dehors de ton frère ? (d).

2° On rencontre la chose exceptée mise au nominatif : مَا لِي إِلَّا أَبُوكَ نَاصِرٌ (e).

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 143.(b) Sib. 1^{re} part. n° 190, p. 319.(c) Sib. 1^{re} part. n° 195, p. 324.(d) Sib. 1^{re} part. n° 195, p. 324.(e) Ibn-Aqull, 1^{re} part., p. 316.

Emploi prohibé de *إِلَّا* (a).

993. La particule *إِلَّا* n'est pas usitée avant un nom d'action, ni avec un nom circonstanciel d'état, lorsqu'ils sont corroboratifs, ni avec *وَ* signifiant « avec » ; on ne dit pas *مَا ضَرَبْتُ إِلَّا ضَرْبًا* je n'ai fait que frapper ; *مَا أَذْبَرُوا إِلَّا هَرَابًا* ils n'ont fait que fuir ; *مَا سِيرْتُ إِلَّا وَآلَتِيلَ* je n'ai marché que le long du Nil.

REMARQUE. On peut employer un nom d'action avec *إِلَّا*, lorsqu'il n'est pas corroboratif : *مَا أَظُنُّ إِلَّا ظَنًّا* je n'ai qu'une certaine opinion ou qu'une grande opinion [sous-entendu *خَفِيفًا* ou *مُطَبِّعًا*] (b).

Répétition de *إِلَّا* (c).

994. 1° Pour renforcer le sens, *إِلَّا* peut se répéter soit avant un appositif (d), soit avant une conjonction ; il reste alors sans influence : *لَا تَمُرْزِهِمْ إِلَّا أَلْفَقَى إِلَّا يُوسُفَ* ne passe pas près d'eux, excepté près du jeune Joseph ; *مَا مَرَزْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدَ* je n'ai passé qu'auprès de Zaid ton frère ; *قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا* le monde s'est levé, excepté Zaid et Amr (pour *إِلَّا زَيْدَ أَخِيكَ*, *إِلَّا أَلْفَقَى يُوسُفَ* et *قَامَ الْقَوْمُ إِلَّا زَيْدًا وَآمَرَ* ; *هَلْ الدَّهْرُ إِلَّا لَيْلَةٌ وَنَهَارُهَا* et *وَالْأَطْلُوعُ الشَّمْسِ ثُمَّ غِيَارُهَا* Qu'est le temps, sinon un jour et une nuit, un lever de soleil et son coucher (e).

(a) Ichmouni, 2^e part., p. 146.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 316.

(c) Ichmouni, 2^e part., p. 148.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 197, p. 326.

(e) Ibn-Aqul, 1^{re} part., p. 317.

2° Si *إِلَّا* n'est pas répété pour donner plus d'énergie à la proposition, on soustrait d'ordinaire, après une négation précédente, le premier nom excepté à l'influence de *إِلَّا*, pourvu que le terme dont on excepte précède ou qu'il soit sous-entendu (a); quant aux autres noms exceptés, ils se mettent tous à l'accusatif, ex. : *لَمْ يَنْجُ أَحَدٌ* ou *لَمْ يَنْجُ إِلَّا أَبُوكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَاكَ* nul n'a été sauvé si ce n'est ton père, ton frère et ton beau-père; *مَا مَرَرْتُ إِلَّا بِزَيْدٍ إِلَّا عَمْرًا إِلَّا خَالِدًا* je n'ai passé qu'auprès de Zaid, d'Amr et de Khaled.

REMARQUE. On pourrait aussi soustraire à l'influence de *إِلَّا* un autre nom que le premier et mettre les autres à l'accusatif : *لَمْ يَنْجُ أَحَدٌ* ou *لَمْ يَنْجُ إِلَّا زَيْدًا إِلَّا بِسْمُرٍ إِلَّا خَالِدًا*; *لَمْ يَنْجُ إِلَّا أَبَاكَ إِلَّا أَخُوكَ إِلَّا حَمَاكَ*.

2° Quand deux verbes se suivent après la négation, on peut sous-entendre *لَمْ* avant le second : *مَا قَامَ وَلَا قَعَدَ إِلَّا زَيْدٌ* pour *مَا قَامَ وَلَا قَعَدَ إِلَّا زَيْدٌ* il n'y a que Zaid qui se soit levé et assis (b).

3° Lorsque la chose exceptée n'est pas contenue dans la chose collective ou universelle dont on excepte, les noms qui suivent *إِلَّا* répété se mettent tous à l'accusatif : *مَا قَامَ أَحَدٌ إِلَّا حِمَارًا إِلَّا قَرَسًا إِلَّا جَمَلًا* nul ne s'est levé, excepté un âne, un cheval, et un chameau.

REMARQUE. Les Banou-Tamim permettent de soustraire l'un des noms à l'influence de *إِلَّا*, lorsque la particule est précédée d'une négation.

4° Si la particule *إِلَّا*, suivie de la chose exceptée avec ou sans négation, précède la chose dont on excepte, tous les mots qui suivent *إِلَّا* répété se mettent à l'accusatif : *مَا قَامَ قَامَ* ou *مَا قَامَ إِلَّا*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 197, p. 325.(b) As-Sabbân, 2^e part., p. 157.

إِلَّا أَبَاكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَاكَ الْقَوْمُ le monde s'est levé, ou ne s'est pas levé, ton père, ton frère, et ton beau-père exceptés (a).

Proposition reliée à une autre par إِلَّا.

995. On peut rattacher une proposition à une autre par إِلَّا avec le sens de « sans que » : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ يَوْمَ je n'ai passé auprès de personne, sans que Zaïd ne se levât; مَا سَاعَدْتُ أَخَاكَ قَطُّ إِلَّا شَكَرَ لِي je n'ai jamais aidé ton frère, sans qu'il ne me remerciât; مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا يَضْحَكُ Zaïd n'est jamais venu sans rire; مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا قَلَمٌ فِي يَدِهِ Zaïd n'est pas venu sans une plume à la main; مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ خَيْرٌ مِنْهُ je n'ai passé auprès d'aucune personne, sans trouver Zaïd meilleur qu'elle (b).

REMARQUES. 1° Quand la proposition qui suit إِلَّا est composée d'un sujet et d'un attribut comme dans le dernier exemple, l'un et l'autre peuvent aussi se mettre au cas de la chose dont on excepte : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ خَيْرٌ مِنْهُ. L'attribut pourrait aussi se mettre à l'accusatif circonstanciel d'état : مَا مَرَرْتُ بِأَحَدٍ إِلَّا زَيْدٌ خَيْرًا مِنْهُ (c).

2° Quand un verbe est au passé après إِلَّا et indique une action simultanée, il doit être précédé de قَدْ, ex. : مَا جَاءَ زَيْدٌ إِلَّا قَدْ ضَحِكَ Zaïd n'est jamais venu sans rire en même temps (d).

Mots qui peuvent accompagner إِلَّا.

996. La particule إِلَّا peut suivre un mot transposé ou précéder un attribut, ou un terme circonstanciel, ou une proposi-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 197, p. 325.

(b) As-Sabbân, 2^e part., p. 151.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 195, p. 324.

(d) As-Sabbân, 2^e part., p. 150.

tion indépendante avec son régime, ou un adverbe de lieu :

مَا زَيْدٌ إِلَّا قَائِمٌ ou عِنْدَكَ ثُمَّ *Zaïd n'est que debout, ou chez toi, ou là-bas ;* مَا زَيْدٌ إِلَّا أَبُو قَائِمٍ *le père de Zaïd n'est que debout (a).*

REMARQUE. Quand la négation ne précède pas **إِلَّا**, cette particule ne peut précéder un qualificatif ; on ne dit pas **إِلَّا حَيْدٌ** *j'ai une drachme, excepté qu'elle n'est pas bonne ;* mais si le qualificatif n'indiquait qu'une partie d'un tout, il serait loisible de le faire précéder de **إِلَّا** : **إِلَّا دَارِقٌ** *j'ai une drachme, excepté qu'elle n'en vaut que la sixième partie ;* si l'on disait **إِلَّا دَارِقًا**, cela signifierait *je n'ai pas une drachme, mais sa valeur, moins un sixième de drachme (b).*

De la particule **غَيْرٌ** (c).

997. 1° La particule **غَيْرٌ** se construit avec le génitif : **قَامَ الْقَوْمُ غَيْرَ زَيْدٍ** *il n'y a que Zaïd qui se soit levé ;* **لَمْ يَنْفَعْ هَذَا أَمَالٌ غَيْرَ الضَّرَرِ** *le monde s'est levé, excepté Zaïd ; cet argent n'a procuré aucune utilité, mais du dommage ;* **مَا قَامَ غَيْرُ زَيْدٍ أَحَدٌ** *personne, excepté Zaïd, ne s'est levé ;* **مَا قَامَ أَحَدٌ غَيْرَ حِمَارٍ** *personne ne s'est levé, mais seulement un âne.*

REMARQUE. **غَيْرٌ** dans ses autres acceptions a aussi son régime au génitif (voir pour les exemples le n° 548, 1°, 2°, 3°, 5°, 6° et 7°).

2° Si deux noms unis par la conjonction **وَ** suivaient **غَيْرٌ**, le second pourrait être au génitif, ou se mettre au cas de la

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 150.

(b) As-Sabbân, 2° part., p. 154.

(c) As-Sabbân, 2° part., p. 151.

particule : مَا قَامَ غَيْرُ أَبِيكَ وَأَخِيكَ وَأَخُوكَ *il n'y a que ton père et ton frère qui se soient levés* ; أَمَّا أَمَّا قَامَ غَيْرُ أَبِيكَ وَأَخِيكَ *le monde s'est levé, excepté ton père et ton frère (a).*

3° Avant un nom d'action exprimant la cause (911), غَيْرُ doit être précédé de la préposition لِ, ex. : مَا جِئْتُكَ لِغَيْرِ أَتِّعَا *je ne suis venu te trouver que pour éprouver tes bienfaits.*

REMARQUE. Voir pour d'autres détails le n° 548.

De la particule سَوَى (b).

998. 1° Cette particule suit la même construction que غَيْرُ, ex. : مَا قَامَ سَوَى أَبِيكَ وَأَخِيكَ *Zaïd seul s'est levé* ; مَا قَامَ سَوَى أَبِيكَ وَأَخِيكَ *ton père et ton frère seuls se levèrent* ; مَا قَامَ سَوَى أَبِيكَ وَأَخِيكَ *le peuple se leva, excepté ton père et ton frère.*

2° Elle peut aussi se construire comme un nom : سَوَاكَ بِأَيْهَا *un autre que toi l'a vendu et tu l'as acheté* ; لَيْسَ بَيْنِي وَأَنْتَ الْمُسْتَرِي *un autre que toi est venu me trouver* ; مَرَرْتُ بَيْنَكَ وَسَوَى الْبَحْرِ *il n'y a que la mer qui nous sépare* ; إِنْ سَوَاكَ مَنْ يُؤْمَلُهُ *j'ai passé auprès d'un autre que toi* ; يَشْقَى *celui qui espère en un autre que toi sera malheureux.*

Des mots مَا يَكُونُ et لَيْسَ , حَاشَا , عَدَا , خَلَا

999. Ces termes restrictifs gouvernent l'accusatif, et sont

(a) Ichmouni, 2° part., p. 155.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 156.

toujours précédés de la chose dont on excepte, ex. : قَامَ الْقَوْمُ : قَامَ الْقَوْمُ خَلَا ou عَدَا ou حَاشَا ou لَيْسَ وَلَا يَكُونُ أَبَاكَ le monde s'est levé, excepté ton père (a).

REMARQUES. 1° Le régime de خَلَا et عَدَا se rencontre quelquefois avec le génitif (b) : خَلَا أَفْهَ لَا أَرْجُو سِوَاكَ après Dieu, ma seule espérance est en toi ;

أَجْمَعْنَا حَيَّهُمْ قَتَلًا وَأَمْرًا عَدَا الشُّنَطَاءَ وَالطِّفْلَ الصَّغِيرَ

Nous avons permis de tuer et d'emprisonner les hommes de leur tribu, excepté les vieilles femmes et les petits enfants.

2° خَلَا et عَدَا précédés de مَا explétif veulent toujours l'accusatif : قَامَ الْقَوْمُ مَا خَلَا ou مَا عَدَا مَا مَدَا أَبَاكَ le monde se leva, excepté ton père (c).

3° Le régime de حَاشَا est d'ordinaire au génitif : قَامَ الْقَوْمُ حَاشَا أَيْكَ (d).

4° Les deux mots restrictifs لَا يَكُونُ et لَيْسَ restent ordinairement au singulier, comme ayant pour sujet le mot بَعْضٌ sous-entendu. Néanmoins quelques grammairiens ont dit : مَا أَتَيْتَنِي أَمْرًا لَيْسَتْ ou لَا تَكُونُ : مَا أَتَيْتَنِي أَمْرًا لَيْسَتْ ou لَا تَكُونُ : فُلَانَةٌ une femme est venue me trouver, mais non une telle (e).

CHAPITRE XXXVI.

CONSTRUCTION DE LA PARTICULE AVEC LE NOM.

Il a été question précédemment de la construction des particules لَيْتَ, لَكِنَّ, لَكِنْ, كَأَنَّ, لَعَلَّ, أَنْ, إِنْ, إِنَّ (608) et des adverbes négatifs لَا, مَا (610 et 679).

Il nous reste à traiter de l'influence qu'ont sur le nom certains adverbes, quelques conjonctions, les prépositions et l'interjection.

(a) Ichmouni, 2° part., p. 159.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 161.

(c) Sib. 1^{re} part., n° 202, p. 329.

(d) Ichmouni, 2° part., p. 162.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 202, p. 328.

De l'adverbe.

1000. Les adverbes qui influent sur le nom sont *حَسْبُ*, *بَلَّة*, *لَا يَسِيًّا* et *كَذَا*, *كَمْ*, *كَيْفَ*, *قَط*, *قَدْ*, *رُبَّ*, ainsi que certaines locutions adverbiales, dont quelques-unes sont formées de prépositions unies aux pronoms affixes. Nous diviserons ces adverbes en deux classes : 1° les adverbes qui influent par eux-mêmes sur le nom, ce sont *رُبَّ*, *كَيْفَ*, *كَمْ*, *لَا يَسِيًّا* et *كَذَا*; 2° ceux qui, simples ou composés, influent sur le nom, parce qu'ils ont le sens d'un verbe dont ils tiennent la place. Les Arabes nomment ces derniers *أَسْمَاءُ الْأَفْعَالِ* *les noms verbaux*.

De l'adverbe *رُبَّ*.

1001. Cette particule a toujours pour régime un nom indéterminé au génitif singulier, suivi, pour l'ordinaire, d'un mot spécifique : *رُبَّ رَجُلٍ إِذَا سَعَى ذَهَبَ تَبَهُ عَيْنَا* *souvent l'homme, malgré sa diligence, se fatigue en vain*.

REMARQUES. 1° *رُبَّ* peut être suivi d'un second régime avec un pronom affixe se rapportant au premier, mais non pas d'un régime déterminé; dites *رُبَّ رَجُلٍ وَأَخِيهِ مُنْطَلِقِينَ مَرَرْتُ جِيًّا* *j'ai passé parfois auprès d'un homme et de son frère qui étaient sur leur départ, et non رُبَّ رَجُلٍ وَزَيْدٍ* *j'ai passé parfois auprès d'un homme et de Zaid, etc.*

2° Quand *رُبَّ* s'annexe un pronom affixe (814; 3° Remarque) il gouverne l'accusatif singulier : *رُبَّ رَجُلٍ حَكِيمًا رَأَيْتُهُ* *j'ai rarement vu un homme sage*. En poésie on rencontre le régime de *رُبَّ* au pluriel :

رُبَّ رَجُلَيْنِ دَعَوْتُ إِلَى مَا يُورِثُ الْمَجْدَ دَائِبًا فَأَجَابُوا
j'ai invité quelques jeunes gens à ce qui leur procurerait de la gloire par le travail, et ils ont répondu à mon appel.

3° رَبٌّ avec مَا perd son influence sur le nom et peut précéder un mot déterminé : رَبًّا زَيْدًا قَائِمًا : *peut-être que Zaid est debout*; néanmoins cette construction est rare. On trouve رَبًّا en poésie avec un régime indéterminé au génitif :

رَبًّا ضَرْبَةً بِسَيْفٍ صَقِيلٍ وَطَعْنَةً فَيْلًا

Souvent j'ai reçu les coups d'une épée polie, et dans mon corps les larges blessures d'une lance.

De la particule كَمْ (a).

1002. Cette particule, comme on l'a dit précédemment, est une particule d'interrogation (كَمْ أَسْتَفْهَامِيَّةٌ) (187, 5°), ou une particule de multiplicité (كَمْ خَبَرِيَّةٌ) (187, 1°). Nous allons traiter de sa construction dans l'un et l'autre sens.

De la particule interrogative كَمْ.

1003. 1° La particule interrogative كَمْ se construit généralement avec l'accusatif singulier indéterminé : كَمْ رَجُلًا أَتَاكَ : *combien d'hommes sont venus te trouver ?*

REMARQUES. 1° Les Koufites permettent l'emploi de l'accusatif pluriel : كَمْ رَجُلًا أَتَوْكَ. D'autres ne le permettent que lorsqu'il s'agit de différentes classes d'individus : كَمْ غُلَامًا لَكَ *combien d'espèces de serviteurs as-tu ?*

2° De graves grammairiens regardent comme régulier l'emploi du génitif singulier : كَمْ عَمَةٍ لَكَ يَا جَرِيرُ وَخَالَتِ : *combien, ô Djarir, as-tu de tantes paternelles et maternelles ?*

2° Précédé d'une préposition, son régime peut rester à l'accusatif, et c'est le mieux, ou encore se mettre au génitif avec مِنْ sous-entendu : عَلَى كَمْ حِذْمًا بُنِيَ بَيْتُكَ : *sur combien de*

(a) Ichmoumi, 4° part., p. 69.

troncs de palmiers ta maison a-t-elle été bâtie ? يَكُم رَجُلٍ
près de combien d'hommes as-tu passé ? مَرَرْتَ

REMARQUE. On rencontre parfois la préposition مِنْ exprimée avant le régime de كُمْ, précédé d'une préposition : يَكُم مِنْ دِرْهَمٍ اشْتَرَيْتَ الدَّارَ à combien de pièces d'argent as-tu acheté la maison ?

3° Le régime de كُمْ peut se sous-entendre, quand l'esprit le supplée : كُمْ صُتَ (كَمْ يَوْمًا) combien de jours as-tu jeûné ? كُمْ بَنُوكَ (كَمْ نَفْسًا) combien sont tes fils ? (a) ; كُمْ وَقْتُكَ (كَمْ وَقْتًا) combien de temps Abdallah restera-t-il ? كُمْ جَاءَكَ أَخُوكَ (كَمْ مَرَّةً) combien de fois ton frère est-il venu te trouver ? كُمْ مِثْلُهُ لَكَ (كَمْ رَجُلًا) ou غَيْرُهُ لَكَ combien as-tu d'hommes, comme lui, ou autres que lui ? كُمْ خَيْرًا مِنْهُ لَكَ (كَمْ رَجُلًا) combien as-tu d'hommes meilleurs que lui ? (b)

4° كُمْ peut être précédé d'une préposition ou d'un mot qui le régit : يَكُم اشْتَرَيْتَ الدَّارَ à combien as-tu acheté la maison ? مَالَ كُمْ رَجُلٍ أَخَذْتَ de combien d'hommes as-tu pris l'argent ?

5° La place de كُمْ est au commencement de la proposition (c) ; cette particule ne peut être précédée que d'une préposition ou d'un mot qui la régit (n° 4), ou d'un mot transposé (939, 5°).

6° Contrairement à كُمْ de multiplicité, كَمْ interrogatif s'emploie avec le futur : كَمْ كِتَابًا سَأَشْتَرِيهِ combien de livres achèterai-je ? (d)

(a) Zamakhshari, p. 72.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 141, p. 251.(c) Sib. 1^{re} part. n° 141, p. 251.(d) Ichmouni, 4^e part., p. 73.

7° L'appositif se met au cas de كَمْ et non à celui de son régime, ex. : $\text{كَمْ مَالِكَ أَحْسُونَ أَمْ يَسْتُونَ}$ à combien se monte ton capital ? est-ce à cinquante pièces d'or ou à soixante ? (a)

8° Le pronom affixe, se rapportant au régime de كَمْ , est toujours au singulier : $\text{كَمْ نَاقَةٍ اشْتَرَيْتَهَا}$ combien as-tu acheté de chameilles ?

9° On peut séparer كَمْ de son régime par une préposition suivie de son complément, ou par un nom de lieu ou de temps (b) : $\text{كَمْ فِي كَمْ عِنْدَكَ دِينَارًا}$ combien as-tu chez toi de pièces d'or ? $\text{كَمْ فِي كَمْ أَتَاكَ رَجُلًا}$ combien d'hommes à la maison ? Mais il est rare que l'on interpose le verbe (c) : $\text{كَمْ مَلَكَتْ عَبْدًا}$ combien as-tu possédé d'esclaves ?

10° La réponse à une interrogation faite avec كَمْ se met au nominatif : (d). $\text{كَمْ قَالَ لَكَ عَبْدًا قُلْتُ عَبْدَانِ}$ combien as-tu d'esclaves ? — Deux. Si كَمْ est régime d'un nom ou d'une préposition la réponse est au génitif : $\text{كَمْ قَالَ بِكُمْ يَتَمَهَا قُلْتُ بِدِرْهَمَيْنِ}$ combien l'as-tu vendu ? — Deux drachmes.

De la particule كَمْ de multiplicité (e).

1004. 1° Le régime de كَمْ avec le sens de multiplicité se met au génitif singulier ou pluriel; le singulier est préférable : $\text{كَمْ رَجُلٍ قُتِلَ}$ ou $\text{كَمْ رِجَالٍ قُتِلُوا}$ que d'hommes ont été tués !

(a) Ichmouni, 4^e part., p. 73.(b) Sib. 1^{re} part. n° 141, p. 251.(c) As-Sabbân, 4^e part., p. 73.(d) Sib. 1^{re} part. n° 141, p. 255.(e) Ichmouni, 4^e part., p. 71.

Il se construit encore avec *مِنْ*, ex. : *كَمْ مِنْ مَرَّةٍ أَرَدْتُ أَنْ أَجْمَعَ بَيْنَكَ* que de fois n'ai-je pas voulu rassembler tes fils ! (a)

REMARQUES. 1° Les Banou-Tamim se servent de l'accusatif avec le singulier : *كَمْ رَجُلًا قُتِلَ فِي الْحَرْبِ* (b).

2° *كَمْ* avec le sens de *كَمْ مَرَّةٍ* se rencontre avec le nominatif :

كَمْ عَمَّةٌ لَكَ يَا جَرِيرُ وَخَالَاتُ فَدَمَاءُ قَدْ حَلَبَتْ لِي عِشَارِي

Combien de fois tes tantes paternelles et maternelles aux pieds tordus m'ont trait mes chamelles !

2° Cette particule ne se sépare pas ordinairement de son régime au génitif, à moins que, selon quelques-uns, ce ne soit par un mot dépendant du régime, comme dans ces exemples : *كَمْ الْيَوْمَ جَانِحَ أَتَانِي* que de monde est épris de toi ! *كَمْ نَالْنِي* que d'affamés aujourd'hui sont venus me trouver ! *كَمْ نَالْنِي* combien de faveurs ai-je reçues d'eux en vain ! Quoiqu'il en soit, si elle était séparée de son régime, celui-ci devrait, règle générale, se mettre à l'accusatif, par exemple : *كَمْ فِي دَارِ أَبِي أَجِيرًا* que de mercenaires dans la maison de mon père ! Toutefois, si le nom qui sépare *كَمْ* de son régime était un verbe actif, on devrait employer *مِنْ* avec le génitif : *كَمْ عَلَّمْنَا مِنْ تَلْمِيزٍ* ou *تَلَامِيذَةٍ* que de disciples n'avons-nous pas instruits ? Autrement, il y aurait amphibologie : car *كَمْ عَلَّمْنَا تَلْمِيزًا* peut signifier que de fois nous avons enseigné un disciple (c).

(a) Zamakhchari, p. 73.

(b) Ichmouni, 4^e part., p. 70.

(c) As-Sabbân, 4^e part., p. 72.

REMARQUE. En poésie **كَمْ** se rencontre séparé de son régime au génitif : **كَمْ فِي هَذِهِ الدِّيَارِ كَرِيمٍ اللَّسِيَةِ** : *dans ces contrées combien n'y a-t-il pas de caractères généreux !* Les Koufites permettent cette séparation en vers et en prose à volonté.

3° Le régime de **كَمْ** peut être sous-entendu, quand le contexte l'indique suffisamment : **كَمْ مَاتَ فِي هَذِهِ الْحَرْبِ** : *combien sont morts dans cette guerre !*

4° **كَمْ** peut être régime d'un nom ou d'une préposition : **كَمْ إِلَى كَمْ مِنْكَيْنِ أَحْسَنْتُ** : *à combien d'indigents n'avez-vous pas fait du bien !* **كَمْ جُنْدُ كَمْ مَلِكٍ ذَهَبَ دَمُهُمْ طَلْقًا** : *que de rois dont les soldats ont versé leur sang pour rien !*

5° **كَمْ** commence toujours la proposition et ne peut être précédé que d'une préposition ou d'un mot qui le régit, comme nous venons de le dire. Il peut aussi être précédé d'un nom transposé (939, 5°).

6° L'appositif de **كَمْ** se met au cas de **كَمْ** et non à celui de son régime : **كَمْ عَبِيدِي خَمْسُونَ بَلْ سِتُونَ** : *que d'esclaves à mon service, cinquante ou plutôt soixante !* **كَمْ قَدْ أَتَانِي لَا رَجُلٌ وَلَا رَجُلَانِ** : *que de monde est venu ! ce n'était pas un homme ou deux hommes seulement (a).*

7° Le pronom affixe, qui se rapporte au régime de **كَمْ**, ainsi que le verbe, peuvent être au singulier ou au pluriel : **كَمْ رَجُلٍ** : *que d'hommes n'ai-je pas vus ?* **كَمْ أَمْرَأَةٍ لَقِيتُهَا** ou **رَأَيْتُهُ** : *que d'hommes n'ai-je pas vus ?*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 141, p. 255.

ou *كَمْ رَجُلٍ* *que de femmes n'ai-je pas rencontrées !* (a) ou *تَاهُوا فِي يَدَاءِ الضَّلَالِ* ou *تَاهَ* *combien d'hommes se sont égarés dans les sentiers de l'erreur !*

De la particule *كَأَيِّنْ*.

1005. La particule *كَأَيِّنْ* *combien*, synonyme de *كَمْ* avec le sens de multiplicité, demande d'ordinaire la préposition *مِنْ* avec un régime indéterminé au singulier, toujours suivi d'une proposition verbale explicative ou d'une préposition indépendante avec un complément, ou enfin d'un adverbe de lieu ou de temps ; cette particule se place au commencement d'une proposition et ne peut être le régime d'un nom ou d'une préposition, ex. : *كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ رَأَيْتُ* ou *أَرَى* ou *عِنْدَكَ* ou *هُنَاكَ* *que d'hommes n'ai-je pas vus, ou ne vois-je pas, ou chez toi, ou là-bas !* (b)

أَطْرِدُ الْيَأْسَ بِالرَّجَاءِ فَكَأَيِّنْ أَلِمَا حُمَّ يُسْرُهُ بَعْدَ عُسْرِ
Chasse le désespoir par l'espoir ; que d'hommes qui souffraient et dont la prospérité a été décrétée après leurs angoisses !

REMARQUES. 1° On rencontre quelquefois *كَأَيِّنْ* avec un complément à l'accusatif placé avant ou après le verbe explicatif : *كَأَيِّنْ رَجُلًا قَدْ رَأَيْتُ* ou *كَأَيِّنْ قَدْ رَأَيْتُ رَجُلًا* (c).

2° On trouve aussi, mais rarement, une proposition nominale explicative ou une préposition dépendante après cette particule : *كَأَيِّنْ مِنْ رَجُلٍ أَنَّهُ*

(a) Zamakhchari, p. 73.

(b) As-Sabbán, 4^e part., p. 73.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 142, p. 256.

بِرِزْقِهِ عَلَى كُفْرِهِ *que d'hommes que Dieu comble de biens, malgré leur impiété !* كَأَيِّنْ لَّنَا فَضْلًا عَلَيْكُمْ *de combien de bienfaits nous vous avons comblés !*

3° كَأَيِّنْ interrogatif se rencontre avec une préposition [484, 4°] (a).

De la particule كَذَا.

1006. 1° Cette particule se répète communément unie par la conjonction وَ et gouverne l'accusatif singulier indéterminé, quand il s'agit d'un nombre : كَذَا وَكَذَا دِرْهَمًا : *j'ai touché telle et telle somme d'argent.*

2° S'il ne s'agit pas d'un nombre, elle suit, seule ou répétée avec وَ, le mot qu'elle détermine et lui sert de régime : أَتَذْكُرُ يَوْمَ كَذَا ou كَذَا وَكَذَا *te rappelles-tu tel et tel jour ?*

3° Avec le sens de « aussi, ainsi, comme ceci » elle s'emploie absolument : رَأَيْتُ أَبَاكَ فَاضِلًا وَأَخَاكَ كَذَا : *j'ai trouvé que ton père est excellent et que ton frère l'est aussi ; أَكْرَمُوا أَبَاكَ كَذَا : c'est ainsi qu'ils ont honoré ton père.*

REMARQUES. 1° كَذَا ne se construit jamais avec مِنْ. Les Koufites mettent le régime de كَذَا au cas et au nombre auxquels il se mettrait, s'il était régime d'un nom de nombre exprimé. D'après eux, celui qui aurait trois pièces d'argent devrait dire مِثْلِي كَذَا دِرْهَمًا ; celui qui en aurait quinze ou vingt, عِندِي كَذَا دِرْهَمًا ; et celui qui en aurait cent ou mille, عِندِي كَذَا دِرْهَمًا. Les mêmes grammairiens suppriment aussi la conjonction qui unit كَذَا répété, et n'en exigent pas la répétition (b).

2° Quand كَذَا est narratif, la personne qui parle ne l'emploie pas pour elle-même, mais elle le remplace par le mot فَلَانِي ; vous direz donc

(a) Ichmouni, 4^e part., p. 74.

(b) Ichmouni, 4^e part., p. 75.

مَرَرْتُ بِالْأَدَارِ الْفُلَانِيَّةِ *j'ai passé par telle maison* ; mais elle peut s'en servir quand il s'agit d'un tiers : قَالَ لِي زَيْدٌ مَرَرْتُ بِأَدَارٍ كَذَا وَكَذَا *Zaid m'a dit : J'ai passé par telle et telle maison (a)*. Cette façon de dire paraît la meilleure.

De l'adverbe لَا سِيَّماً.

1007. 1° لَا سِيَّماً *surtout* veut son régime déterminé au nominatif ou au génitif (b), et son régime indéterminé, aux trois cas (c) : أَعْجَبَنِي الْقَوْمُ وَلَا سِيَّماً أَخِيكَ *le monde m'a plu, et spécialement ton frère* ; رَجُلًا *ou* رَجُلٍ *ou* لَا تَرْكُنْ إِلَى كُلِّ أَحَدٍ وَلَا سِيَّماً رَجُلٍ *ne te confie pas à chacun, et surtout à un homme qui ne craint pas Dieu*.

REMARQUE. Quelques grammairiens ont permis l'emploi du régime déterminé à l'accusatif : أَعْجَبَنِي الْقَوْمُ وَلَا سِيَّماً زَيْدًا *le monde m'a plu et spécialement Zaid*.

2° لَا سِيَّماً s'emploie aussi avant un accusatif circonstanciel : أَعْجَبَنِي زَيْدٌ وَلَا سِيَّماً رَاكِبًا *Zaid m'a plu, surtout à cheval* ; avant une proposition nominale commençant par la conjonction وَ, suivie de l'article ou d'un pronom séparé : أُحِبُّ أَخَاكَ وَلَا سِيَّماً : وَهُوَ مُحْسِنٌ إِلَى الْفُقَرَاءِ *j'aime ton frère, surtout quand il fait l'aumône aux pauvres* ; يُعْجِبُنِي الْأَمْرُ وَلَا سِيَّماً وَالْأَمْرُ كَذَا *l'affaire me plaît, surtout quand elle est ainsi* ; avant une proposition conditionnelle : أُحِبُّ أَخَاكَ وَلَا سِيَّماً إِنْ أَحْسَنَ إِلَى الْفُقَرَاءِ *j'aime ton frère, surtout s'il fait l'aumône* ; enfin avant une

(a) As-Sabbān, 4^e part., p. 76.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 176, p. 305.

(c) Ichmoumi, 2^e part., p. 164.

préposition et son régime, ou un adverbe de lieu ou de temps :

تُعِينِي الْبَسَاءُ وَلَا سِيَّامًا فِي الْحَرْبِ *le courage me plaît, surtout pendant la guerre* ; اِشْتَدَّ الْقِتَالُ وَلَا سِيَّامًا هُنَاكَ *le combat a été fort, surtout là-bas.*

Locutions verbales.

1008. Les locutions verbales se construisent avec le même cas que les verbes qu'ils remplacent ; leur sujet ou leur régime ne peuvent les précéder, ni en être séparés, même par un vocatif. Les Arabes rattachent aux locutions verbales l'impératif en فَكَّرِ, lequel suit la même construction. On ne dit pas : اَلْكِتَابُ دُونَكَ *loin est le pays du Najd* ; خَذَرِ الْاَسَدَ *prends le livre* ; اَلْاَسَدُ حَذَارِ *évite le lion*, ni يَا فَتَى الْاَسَدَ *gare au lion, jeune homme !* (a) Voici leur construction :

1° بَلِّهْ avec le sens de اَتْرُكْ ou دَعْ *laisse* demande l'accusatif : بَلِّهْ زَيْدًا *laisse Zaïd.*

REMARQUE. بَلِّهْ se construit aussi avec le génitif : بَلِّهْ زَيْدَ ; on dit quelquefois جَلَّ زَيْدٌ et جَلَّ زَيْدًا (b).

2° تَيْدْ ou تَيْدَكَ veut l'accusatif et signifie اَمْلْ *donne du répit, un délai* : تَيْدَكَ زَيْدًا ou تَيْدْ *donne un délai à Zaïd* (c).

3° قَطْ et قَدْ, حَسْبُ *يَكْفِي* veulent dire *il suffit* et se construisent avec le nominatif : حَسْبُنِي, قَدْنِي, *deux pièces d'argent me suffisent* ; si un substantif remplace le pronom affixe après قَدْ et قَطْ il se met au génitif

(a) Sib. 1^{re} part. n° 49, p. 107.

(b) Zamakhchari, p. 63.

(c) Zamakhchari, p. 61.

ou à l'accusatif : *قَطْ* ou *قَدْ زَيْدٌ* ou *زَيْدًا دِيَارٌ* une pièce d'or suffit à Zaid ; *حَسْبُ زَيْدٍ دِيَارٌ* met ce nom au génitif ; si un autre nom suit le pronom affixe, il se met à l'accusatif : *حَسْبُكَ وَزَيْدًا دِرْهَمٌ* une pièce d'argent vous suffit à toi et à Zaid.

4° *حَذَارٌ* et *حَذَارِيكَ*, avec le sens de *إِخْذَرْ* prends garde, gouvernent l'accusatif : *حَذَارَكَ زَيْدًا* gare à Zaid ! on emploie aussi le génitif avec *مِنْ*, ex. : *حَذَارِ مِنْ زَيْدٍ* gare, oui, gare à Zaid ! Des Arabes ont dit *حَذَارَكَ زَيْدًا* (a).

5° *حَيٍّ*, avec la signification de *أَتَسْرِعُ* viens vite, veut le génitif avec la préposition *عَلَى*, ex. : *حَيٍّ عَلَى الْقَدَاةِ* venez vite à table !

Uni à *هَلَا*, il s'emploie : 1° avec l'accusatif pour *إِنِّ* viens ; *حَيَّلَ التَّرِيدَ* venez à la soupe ; 2° avec la préposition *بِ* dans le sens de *أَدْعُ* appelle, ou *عَجِّلْ* dépêche-toi d'appeler : *إِذَا ذُكِرَ الْقِدْيُونُ فَحَيَّلَا يَمْرُومَ* si l'on parle des saints, parle aussitôt de Marie ; *حَيَّلَ إِخِيكَ* appelle vite ton frère ; 3° avec *عَلَى* et *إِلَى* il remplace *أَقْبِلْ* avance toi, approche-toi, ex. : *حَيَّلَ عَلَى الْأَمْرِ* entreprends vite l'affaire ; *حَيَّلَ إِلَى فُلَانٍ* approche-toi vite d'un tel (b).

6° *دُونََ*, avec un pronom affixe de la deuxième personne et le sens de *خُذْ* prends, demande l'accusatif : *دُونَكُمْ الْكِتَابَ* prenez le livre (c).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 49, p. 105.

(b) Zamakhchari, p. 62.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 49, p. 105.

7° رُوَيْدَ, avec l'acception de *أَمِلْ* attends, donne du répit, gouverne l'accusatif : رُوَيْدَ أَخَاكَ attends ton frère, donne-lui du répit (a). Il s'emploie à tous les genres et à tous les nombres (b).

REMARQUE. On dit avec le génitif رُوَيْدَ أَخِيكَ; avec le tanouin et l'accusatif, رُوَيْدَا أَخَاكَ; avec un pronom affixe de la deuxième personne et l'accusatif, رُوَيْدَكَ أَخَاكَ. On dit aussi parfois رُوَيْدَ زَيْدٍ عَمْرًا que Zaid donne un délai à Amr ! (c)

8° سُبْحَانَ est une expression de louange spéciale à Dieu et qui gouverne le génitif ; elle est suivie parfois de رِيحَانٍ qui veut dire *إِسْتِزْدَاقٌ* action de demander le bien : سُبْحَانَ اللَّهِ وَرِيحَانُهُ gloire à Dieu ! mot-à-mot Dieu est exempt de tout mal, et c'est de lui que nous vient notre subsistance.

Elle s'emploie aussi dans l'étonnement avec مِنْ, ex. : سُبْحَانَ مَنْ : عِلْمَةٌ الْفَاجِرِ chose étonnante qu' Alqumamah, le scélérat !

9° سُرْعَانَ et وَشَكَانَ réclament le nominatif et s'emploient avec ou sans le sens d'admiration à la place des verbes سُرْعَانَ الْقَوْمُ فِي الرَّجِيلِ : وَشَكَانَ se hâter et بَطُوءَ être lent : سُرْعَانَ الْقَوْمُ فِي الرَّجِيلِ le monde s'est hâté de partir ; لَسْرِعَانَ مَا صَنَعْتَ كَذَا comme tu as fait vite !

10° شَتَانَ a l'acception de *إِفْتَرَقَ* il a été séparé et se construit avec le nominatif : شَتَانَ أَبُوكَ وَأَخُوكَ quelle différence entre ton père et ton frère ! (d)

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 188.(b) Sib. 1^{re} part. n° 48, p. 103.(c) Ichmouni, 3^e part., p. 189.(d) Ichmouni, 3^e part., p. 190.

REMARQUE. Il se construit aussi avec مَا ou مَا يَبْنِي, ex. : شَتَّانَ مَا بَيْنَ أَيِّكَ : شَتَّانَ مَا أَبُوكَ وَأَخُوكَ وَأَخِيكَ.

11° عَلَى suivi d'un pronom affixe de la deuxième personne, avec le sens de اِلْزَمْ *attache-toi*, veut l'accusatif : عَلَيْكَ زَيْدًا *attache-toi à Zaïd, ne le quitte pas* (a); عَلَيْكُمْ أَنْفُسَكُمْ *occupez-vous de vous-mêmes*.

REMARQUES. 1° On emploie aussi le génitif avec la préposition بِ, ex. : عَلَيْكَ بِأَخِيكَ *attache-toi à ton frère*; 2° c'est par exception qu'on emploie un pronom affixe de la première personne avec le sens de أَطْعِمْنِي *donne-moi*, et de la troisième personne avec le sens de اِلْزَمْ, ex. : عَلَيْهِ رَجُلًا : qu'il s'attache à un homme; عَلَيَّ الْشَيْءُ *donne-moi la chose*.

12° عِنْدَكَ, avec le sens de خُذْ, veut l'accusatif : عِنْدَكَ اَلْعَلَّامُ *prends le serviteur* (b).

13° نَشَدْتُكَ , avec le sens de نَشَدْتُكَ , عَمَدَكَ , عَمْرَكَ , je t'en conjure, mettent à l'accusatif le nom de Dieu, ex. : نَشَدْتُكَ ou عَمَدَكَ je t'en conjure au nom de Dieu !

14° لَيْتَ شِعْرِي plût à Dieu que je susse se construit avec l'accusatif ou le génitif avec لَ ou عَنْ, ex. : لَيْتَ شِعْرِي فَلَانًا ou عَنْ فَلَانٍ plût à Dieu que je susse ce qu'un tel a fait ! Il se construit aussi avec هَلْ, ex. : لَيْتَ شِعْرِي هَلْ أَظْفَرُ : هَلْ لَيْتَ شِعْرِي زَيْدٌ أَعِنْدَكَ أَمْ عِنْدَ عَمْرٍو : que je voudrais savoir, si Zaïd est chez toi ou chez Amr !

15° مَعَاذَ ou مَعَاذَةَ remplace avec le génitif suivi de مِنْ le verbe أَعُوذُ je me réfugie : مَعَاذَ اللَّهِ مِنْ شَرِّكَ : que Dieu

(a) Ichmoumi, 3° part., p. 185.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 49, p. 105.

me préserve du mal que tu me veux ! On emploie بَ après
 الْعِيَاذُ et عَوِذُ, ex. : عَوِذُ بِاللَّهِ مِنْ شَرِّكَ : الْعِيَاذُ.

16° هَلَمْ gouverne l'accusatif et signifie : 1° أَحْضُرُوا *présentez*, قَرِّبْ *fais approcher* : وَأَخَوَاتِكُمْ *présentez vos frères et vos sœurs* ; 2° أَتْرِيدَ *viens* : هَلَمْ *venez à la soupe* (a).

REMARQUE. هَلُمَّ pour أَقْبِلْ veut à, ex. : إِلَيْنَا هَلُمَّ viens à nous.

17° هَات se construit avec l'accusatif, et remplace أعط *donne*, ex. : هَات الْكِتَابَ *donne le livre*.

18° هَاكْ et هَاكْ gouvernent l'accusatif et ont le sens de **خُذْ**
prends, ex. : هَاكْ دِينَارًا ou هَاكْ *prends une pièce d'or* (b).

19° **هَمَاتٌ** seul ou répété se construit d'ordinaire avec le nominatif (c) :

فَهَيَّاتِ هَيَّاتِ الْعَقِيقُ وَأَهْلُهُ وَهَيَّاتِ خُلِّ بِالْعَقِيقِ مُحَاوَلَةٌ

*Loin d'ici Aquiq et ses habitants ; dans Aquiq, pas un ami
auquel on puisse avoir secours.*

REMARQUE. Il se construit aussi avec ل ou avec من ex. : مِهْنَاتُ مِنْ مُصْبِحِهَا مِهْنَاتٌ bien loin est son aurore ; لِمَا تَرْجُونَ مِنْ حُطُوطٍ مِهْنَاتُ مِهْنَاتٌ bien loin est le bonheur que vous espérez dans les platists de ce monde (d).

De la conjonction.

1009. Nous avons parlé de l'influence des conjonctions **إِلَّا**, **بَلْ**, **وَلَكِنْ** et **فَ** sur l'attribut (683); de celle de **وَلَا** et de **لَكِنْ** sur le qualificatif (704); de celle de **وَلَا**, **بَلْ** et de **لَكِنْ**.

(a) *As-Sabbān*, 3^e part., p. 191.

(b) Zamakhchari, p. 61.

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 190.

(d) *As-Sabbān*, 3^o part., p. 183.

sur le régime direct (846) et le régime indirect d'un verbe (878); de celle enfin d'une conjonction sur le régime du nom d'action (903, 6°) et sur le régime d'un participe (925). Reste à expliquer la construction spéciale des deux conjonctions حَتَّى et مُنْذُ ou مُنْذُ.

De la conjonction حَتَّى .

1010. 1° La construction de la particule حَتَّى dépend de trois conditions : 1° le mot qui la suit doit être un nom et non pas un pronom affixe ; 2° ce mot doit exprimer la dernière partie du tout exprimé précédemment ; 3° cette dernière partie est toujours censée renfermée dans l'action exprimée par le verbe, à moins que le contexte n'indique le contraire. C'est par ces trois conditions qu'elle diffère de la particule إِلَى . Vous direz donc كَتَبْتُ حَتَّى إِلَيْكَ *je t'ai écrit* et non pas كَتَبْتُ حَتَّىكَ . Vous ne direz pas non plus قَامَ الْقَوْمُ حَتَّىيَ *le monde s'est levé et même moi*. Vous direz encore سِرْتُ الْبَارِحَةَ إِلَى نِصْفِ اللَّيْلِ *hier, j'ai voyagé jusqu'au milieu de la nuit* et non pas سِرْتُ حَتَّى نِصْفِ اللَّيْلِ , parce que le milieu de la nuit n'est pas la dernière partie du tout, c'est-à-dire de la nuit. Enfin, dites أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement*, parce que le contexte n'exclut pas cette partie du poisson ; أَكَلْتُ السَّمَكَةَ إِلَى رَأْسِهَا *j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête exclusivement*, parce qu'avec إِلَى rien n'indique que la tête soit comprise dans l'action de manger.

D'après cela dites مَا كُنْتُ جَوْعَانَ فَلَمَّا أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا

je n'avais pas faim et je n'ai mangé le poisson que jusqu'à la tête exclusivement ; *كُنْتُ جَوْعَانَ وَأَكَلْتُ السَّمَكَةَ إِلَى رَأْسِهَا* *et j'avais faim et j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête inclusivement (a).*

Bien qu'une chose soit étrangère au tout, le nom qui la représente peut être néanmoins précédé de *حَتَّى*, quand elle coïncide avec la dernière partie d'un tout successif, par ex. : *سَهَرْنَا عِنْدَ الْمَرِيضِ حَتَّى طُلُوعِ الشَّمْسِ* nous avons veillé le malade jusqu'au lever du soleil. Dans cette proposition la fin de la veille coïncide avec le lever du soleil.

Dans ces conditions-là la particule *حَتَّى* remplit les fonctions de préposition et gouverne le génitif : *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا* ; *أَلْقَى الصَّخِيَّةَ كَيْ يُخَفِّفَ رَحْلَهُ وَالزَّادَ حَتَّى نَعْلِ الْقَاهَا* Pour alléger sa monture, il a jeté la plaque, les provisions et jusqu'à ses souliers ; *مَاتَ الْجَمِيعُ حَتَّى الْمَسِيحِ* tous sont morts, et même le Christ ; *مَاتَ كُلُّ أَبِي لِي حَتَّى آدَمَ* tous mes ancêtres sont morts et même Adam.

2° Elle peut aussi se restreindre à son rôle de conjonction et demeurer sans influence : *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا*.

3° Enfin elle peut commencer une nouvelle proposition nominale elliptique : le mot qui la suit se met alors au nominatif, comme sujet de la nouvelle proposition : *أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا*, sous-entendu *أَكَلْتُ*, j'ai mangé le poisson et même la tête a été mangée.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 353.

4° Lorsque *حَتَّى* ne précède pas le dernier terme d'une gradation ou la dernière partie d'un tout successif ou continu, elle ne peut régir le génitif : *مَاتَ أَكْثَرُ حَتَّى الْمُلُوكِ* : tous sont morts et même les rois ; *الْمُلُوكِ* n'est pas le dernier terme de la gradation : car on peut ajouter *الْأَنْبِيَاءُ* les prophètes, *الْأَبْتُولُ* la Vierge, *الْمَسِيحُ* le Christ.

5° Un pronom séparé peut suivre *حَتَّى*, ex. : *قَامَ النَّاسُ حَتَّى أَنَا* : le monde s'est levé et même moi (a).

REMARQUE. Le pronom de la troisième personne se rapportant à un mot transposé peut être employé après *حَتَّى*, lorsqu'il est accompagné de *إِيَّاءَ*, ex. : *رَبِّدْتُ ضَرْبَتُ الْقَوْمِ حَتَّى إِيَّاهُ* : j'ai frappé le monde et même Zaid (b).

Des conjonctions *مُنْذُ* et *مُنْذُ*.

1011. 1° Les particules *مُنْذُ* et *مُنْذُ* régissent le nominatif et le génitif; cependant lorsque le temps n'est pas encore écoulé, le génitif est nécessaire d'après l'opinion commune : *مَا رَأَيْتُهُ* : *مُنْذُ شَهْرَانِ هَذَا* je ne l'ai pas vu dans ce mois ; *مَا قَرَأْتُ مُنْذُ يَوْمِنَا* je n'ai pas lu d'aujourd'hui.

2° Si le temps est écoulé, le nominatif est préférable avec *مُنْذُ* et le génitif, avec *مُنْذُ*, ex. : *مَا كَتَبْتُ مُنْذُ يَوْمَانِ* je n'ai pas écrit depuis deux jours ; *مَا خَرَجْتُ مُنْذُ نَهَارِ الْاَحَدِ* je ne suis pas sorti depuis dimanche ; *مُنْذُ عَامٍ اَوَّلٍ* et *مُنْذُ عَامٍ اَوَّلٍ* depuis l'an dernier (c).

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 93.

(b) As-Sabbân, 3° part., p. 91.

(c) Sib. 2° part. n° 311, p. 42.

REMARQUES. 1° Ces deux particules ne peuvent précéder un nom de temps mis à l'accusatif en **—** ; on ne dit pas مَا رَأَيْتُهُ مِنْذُ سَحَرٍ *je ne l'ai pas vu depuis l'aube de ce jour* (a). 2° On dit rarement مِنْذُ مَا أَوَّلَ.

De la préposition.

1012. Les prépositions proprement dites عَلَى , بِ , إِلَى , les particules de serment (534), ainsi que les adverbes changés en prépositions بَعْدَ , أَمَامَ , إِزَاءَ , قُدَّامَ , قَبْلَ , فَوْقَ , عَبْرَ , دُونِ , خَلْفَ , حَوْلَ , حِذَاءَ , تِلْقَاءَ , تَحْتَ , تَحْتَهُ , بَيْنَ , وَرَاءَ et وَرَاءُ , veulent leur régime au génitif (b). Voir, pour les exemples, le traité des particules.

REMARQUES. 1° لِمَنْ et لِمَنْتَ sont très-rarement construits avec le génitif; 2° Il a été question des particules restrictives حَتَّى , إِلَّا , خَلَا , عَدَا , غَيْرَ , إِلَّا , لَا يَكُونُ et لَيْسَ , سِوَى , حَاشَا au chapitre XXXV.

Reste à ajouter quelques observations sur les prépositions en général et sur la construction de لَدُنْ et رَ en particulier.

Préposition avec مَا explétif.

1013. Bien qu'en général les particules unies à مَا perdent leur influence sur le nom qui les suit, cependant les prépositions suivantes بِ , بَعْدَ , بَيْنَ , عَنْ , غَيْرَ , مِنْ et لِ suivies de مَا régissent le génitif : بِمَا رَحْمَةٍ *avec miséricorde* ; مَاتَ مِنْ غَيْرِ مَا *il mourut sans maladie* ; جَلَسْتُ بَيْنَمَا بُولُسَ وَطَرُسَ *je me suis assis entre Paul et Pierre* ; يَرْجِعُ عَمَّا قَرِيبَ *il reviendra sous peu*.

(a) As-Sabbân, 2° part., p. 200.

(b) Zamakhchari, p. 38.

ferai ; mais cette construction est rare ; 2° quand le second régime d'une préposition est séparé du premier par un substantif : *زَيْدٌ فِي الدَّارِ زَيْدًا وَالْحَجْرَةُ عَمْرًا* *Zaïd est dans la maison, et Amr, dans la chambre* ; 3° après *وَلَوْ* ne fût-ce que : *مَتَى عُدْتُمْ بِنَا وَلَوْ فِتْنَةً* *quand nous avez-vous ramenés, ne fût-ce qu'une troupe d'entre nous ?* 4° quand une proposition conditionnelle suit une autre proposition : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ صَالِحٍ إِنْ لَا* *j'ai passé auprès d'un homme bon ; s'il n'est pas bon, il est méchant* ; 5° avant *أَنْ* quand le sens n'a pas à en souffrir : *أَرْغَبُ أَنْ أُرْزِكَ* *je désire te visiter, (pour أَنْ فِي أَنْ)* ; 6° après un pronom séparé corroborant un pronom affixe : *مَرَرْتُ بِكَ أَنْتَ وَزَيْدٌ* *j'ai passé auprès de toi et de Zaïd.*

De la préposition *لَدُنْ*.

1015. Cette préposition gouverne son régime au génitif : *لَدُنْ أَخِيكَ مَالٌ* *il y a de l'argent chez ton frère* ; *نَامَ مِنْ لَدُنْ الظُّهْرِ إِلَى الْعَصْرِ* *il a dormi de midi jusqu'au déclin du jour* ; *لَدُنْ غَدَوَةٌ* *au matin.*

REMARQUE. *غَدَوَةٌ*, régime de *لَدُنْ*, se rencontre à l'accusatif, mais rarement : *لَدُنْ غَدَوَةٌ*. Les Koufites permettent le nominatif : *لَدُنْ غَدَوَةٌ*. Si un second régime suit *غَدَوَةٌ* à l'accusatif, il peut se mettre au génitif ou à l'accusatif : *لَدُنْ غَدَوَةٌ وَعَشِيَّةٌ* *le matin et le soir (a).*

De la préposition *وَ* (وَالْمَعِيَّةُ أو الْمَصَاحِبَةُ) (b).

1016. Le particule *وَ* s'emploie comme une conjonction ou

(a) Ibn-Aquil, 2° part., p. 20.

(b) Ichmouni, 2° part., p. 130 et Sib. 1^{re} part. n° 58, p. 125.

comme une préposition avec le sens de *مَعَ* avec. Dans cette seconde acception, elle gouverne l'accusatif (أَلْفَعُولُ مَعَهُ). Pour qu'elle remplisse le rôle d'une préposition, elle doit satisfaire aux conditions suivantes :

1° Une proposition complète, dans laquelle entre un verbe, un nom d'action ou un participe, doit la précéder : سِيرِي وَالطَّرِيقَ : *suis le chemin en toute hâte*, (mot-à-mot *marche avec le chemin*) ; أَخُوكَ سَارَّ وَالطَّرِيقَ : *ton frère suit le chemin* ; زَا عَجَبَنِي سَيْرُكَ وَالطَّرِيقَ : *'aime à te voir suivre le chemin*.

REMARQUES. 1° Le participe peut être sous-entendu : كُلُّ رَجُلٍ وَصَيْعَتُهُ : *à chacun son métier*, au lieu de كُلُّ رَجُلٍ مَوْجُودٌ : *chaque homme existe avec son métier*. Mais si l'on sous-entend un participe commun à رَجُلٌ et وَصَيْعَتُهُ, les deux mots كُلُّ رَجُلٍ ne forment pas à eux seuls une proposition complète; conséquemment vous direz كُلُّ رَجُلٍ وَصَيْعَتُهُ, en sous-entendant مُقْتَرِنَانِ : *chaque homme et son métier sont unis ensemble*.

2° Dans une proposition interrogative avec مَا *que* et كَيْفَ *comment*, le verbe peut aussi être sous-entendu : مَا شَأْنِي أَوْ زَيْدًا : *qu'as-tu à faire avec Zaid?* pour لِي أَوْ مَا يَكُونُ شَأْنِي ; كَيْفَ أَنْتَ وَقَصَّةٌ مِنْ قَرِيدٍ : *qu'as-tu à faire avec une écuelle de soupe?* au lieu de كَيْفَ تَكُونُ أَنْتَ.

3° Dans la phrase هَذَا لِأَيِّ وَأَيِّكَ : *ceci est à mon père et à ton père*, le وَ ne peut régir l'accusatif, parce qu'il n'est pas précédé d'un verbe, d'un participe, ou d'un nom d'action et que يَكُونُ ne peut se sous-entendre.

4° L'attribut de la proposition antécédente ne peut être un adjectif au positif, au comparatif ou au superlatif.

5° Les noms verbaux (1008), parce qu'ils ont le sens du verbe, peuvent précéder le وَ, ex. : وَزَيْدًا دِرْهَمٌ : *une pièce d'argent vous suffit à toi et à Zaid*.

2° Cette particule doit être suivie d'un simple nom, et non d'un verbe ou d'une proposition nominale : ainsi dans ces deux

phrases *جاء أبوك وَالشَّمْسُ طَالَعَةٌ* ton père est venu, quand le soleil se levait, et *تَشْرَبَ اللَّبَنَ وَلَا تَأْكُلِ السَّمَكَ* ne mange pas le poisson en même temps que tu bois du lait, la particule *وَ* reste une conjonction malgré la simultanéité des actions, parce qu'elle est suivie non d'un mot, mais d'une proposition.

3° Le verbe qui la précède ne doit pas exprimer la réciprocité : car alors son emploi serait un pléonasme ; conséquemment, on ne dit pas *إِشْتَرَكَ أَبِي وَأَبَاكَ* mon père et ton père se sont associés ; *إِسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشَبَةُ* l'eau et le bois sont à la même hauteur, (*إِسْتَوَى* est pris ici dans le sens de *تَسَاوَى* s'égaliser).

4° L'action qu'elle indique et l'action du verbe doivent être simultanées : *جِئْتُ وَزَيْدًا* je suis venu avec Zaid ; *إِسْتَوَى الْمَاءُ وَالْخَشَبَةُ* l'eau s'est élevée avec le bois (*إِسْتَوَى* a ici le sens de *إِرْتَفَعَ*). Par action nous entendons une action produite, comme dans les exemples précédents, ou une action reçue, comme dans *سِرْتُ وَالنِّيلَ* j'ai marché avec le Nil, c'est-à-dire le long de Nil. Le Nil ne marche pas, mais il a reçu mon action de marcher sur ses bords.

REMARQUE. Si un verbe actif indique par lui-même la simultanéité des actions, on considère le *وَ* comme une conjonction : *خَلَطْتُ الْبُرَّ وَالشَّعِيرَ* j'ai mêlé le froment et l'orge.

Place de la préposition *وَ*.

1017. La préposition *وَ* ne peut précéder la phrase dont elle dépend, parce que, tout en étant une préposition, elle

conserve aussi un sens copulatif; ne dites pas *وَأَقِيلَ بِيَرْتُ* ni *وَأَقِيلَ أَخُوكَ سَارَ* *ton frère a marché le long du Nil.*

REMARQUE. C'est par licence qu'un poète a dit : *جَمَعْتَ وَالْفَحْشَاءَ غِيَةً* : *tu unis la calomnie et la médisance à la turpitude.*

Emploi de la préposition *وَ*.

1018. 1° Cette préposition s'emploie après un verbe, qui ne peut se sous-entendre avant le régime de *وَ*, ex. : *سَافَرَا أَبُوكَ* *ton père est parti le matin* (mot-à-mot avec le *matin*); on ne peut dire *سَافَرَا أَبُوكَ وَسَافَرَا الضُّحَى*.

2° Au numéro 809, il a été dit que le pronom séparé doit généralement être exprimé avant un autre sujet précédé d'une conjonction : *سَافَرْتُ أَنَا وَأَبُوكَ* *nous sommes partis ton père et moi*; *أَقْعُدْ أَنْتَ وَأَخُوكَ* *asseyez-vous, toi et ton frère*; si l'on retranche le pronom séparé, la conjonction *وَ* devient nécessairement une préposition avec l'accusatif : *سَافَرْتُ وَأَبَاكَ* *je suis parti avec ton père*; *أَقْعُدْ وَأَخَاكَ* *assieds-toi avec ton frère.*

3° Après un pronom affixe, appartenant à un nom ou à une préposition non répétée, l'emploi du *وَ* avec l'accusatif est nécessaire : *سَلَّمْتُ مَا شَأْنُكَ وَزَيْدًا* *qu'as-tu à faire avec Zaïd?* *سَلَّمْتُ عَلَيْهِ وَجَمِيعَ إِخْوَتِهِ* *je l'ai salué avec tous ses frères.* Si un régime au génitif remplaçait le pronom affixe du nom, le mot qui suit *وَ* pourrait se mettre au génitif ou à l'accusatif : *مَا شَأْنُ زَيْدٍ وَأَخِيهِ* *qu'a à faire Zaïd avec son frère?* (a)

(a) Zamakhchari, p. 26.

4° Dans les autres cas, l'emploi de la conjonction est préférable à celui de la préposition ; ainsi dites plutôt **جاء أبوك وأخوك**, que **جاء أبوك وأخاك**, *ton père et ton frère sont venus* ; **أقعد أنت وأخوك**, que **سأفرت أنا وأباك**, *que* **كيف أنت وقصة الخ**, que **كيف أنت وقصة من تريد** ; **أقعد أنت وأخاك**.

De l'interjection.

De l'interjection **يَا** et de ses synonymes, avec le vocatif

semblable au nominatif.

1019. Après **يَا** et ses synonymes **أَيَّ**, **أَيَّ**, **أَيَّ**, **هَيَّا**, le nom se met au vocatif avec la forme du nominatif, quand il s'agit d'un nom propre ou d'un nom commun déterminé, représentant une personne ou une chose qu'on a spécialement en vue à l'exclusion de toute autre. Il faut en excepter les noms propres et communs composés avec un génitif : **يَا نُوحُ** *ô Noé* ; **يَا رَجُلُ أَقْبَلْ** *ô homme (spécialement désigné), avance !* ; **يَا مَعْدِيكَرِبُ** *ô Mâdîkarîb !* ; **يَا زَيْدَانِ** *ô les deux Zaïd !* ; **يَا مَسِيحِيُونُ** *ô Chrétiens !* ; **يَا هِنْدَاتُ** *ô les Hind !* ; **يَا مُوسَى** *ô Moïse !* ; **يَا قَاضِي** *ô juge !* ; **يَا حَذَامُ** *ô Hazâm !* ; **يَا سَيْبَوَيْه** *ô Sibaouaïh !* ; **يَا تَابْطَ شَرَّا** *ô Tabbatha-Charran (a).*

Le vocatif précédé d'un pronom démonstratif est toujours au nominatif : **يَا هَٰذَانِ الرَّجُلَانِ** *ô deux hommes !*

REMARQUES. 1° Si l'on s'adressait en particulier à une troupe composée de trente-trois personnes, par exemple, on dirait **يَا ثَلَاثِينَ** ou **يَا ثَلَاثُونَ** *ô les trente-trois !* (b)

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 130.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 132.

2° On trouve par licence poétique le vocatif déterminé exprimé par le tanouïn en ـ ou en اـ, ex. : يَا مَطَرُ et يَا مَادِيَا *ô Aadi et ô Mathar!*

Vocatif avec la forme de l'accusatif (a).

1020. L'interjection يَا et ses synonymes veulent l'accusatif :

1° Quand on ne s'adresse pas à une personne ou à une chose spécialement désignée à l'exclusion de toute autre, par exemple : يَا غَافِلًا وَأَلَمْتُ يَطْلُبُهُ *ô homme (qui que tu sois), qui vis dans l'incurie, tandis que la mort te recherche!* قَالَ الضَّرِيرُ *l'aveugle a dit : O homme (qui que tu sois), prends-moi la main.*

2° Quand le nom, qui représente la personne ou la chose à laquelle on s'adresse spécialement, est suivi d'un pronom affixe ou d'un régime au génitif ou à l'accusatif : يَا عَبْدَ اللَّهِ *ô Abdallah!* يَا رَبَّنَا *ô Notre Seigneur!* يَا كَرِيمَ الْأَخْلَاقِ *ô homme généreux de caractère!* يَا حَرِيصًا عَلَى طَلَبِ الْعِلْمِ *ô homme passionné pour la science!* يَا طَالِمًا جَبَلًا *ô toi qui gravis la montagne!*

3° Lorsqu'il s'agit d'un adjectif faisant les fonctions du verbe (b) : يَا قَبِيحًا وَجْهَهُ *ô toi, qui es vilain de figure!*

REMARQUES. 1° Si quelqu'un portait le nom de ثَلَاثَةٌ وَثَلَاثُونَ on dirait au vocatif يَا ثَلَاثَةٌ وَثَلَاثِينَ. Il en est de même, si l'on s'adresse en général à une troupe de trente-trois individus ; 2° les Koufites permettent l'accusatif avec un mot suivi d'un qualificatif (c) : يَا زَيْدَ الْبَوَادِ *ô le bon Zaid!*

4° Quand l'interjection est sous-entendue, le vocatif se

(a) Sib. 1^{re} part. n° 146, p. 262.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 132.

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 184.

construit comme si elle était exprimée : رَبَّنَا *ô Notre Seigneur*, pour يَا رَبَّنَا ; يَا مُخْلِصَ الْبَشَرِ أَنْفِرْ لَنَا *ô Sauveur des hommes*, pardonnez-nous, pour يَا مُخْلِصَ الْبَشَرِ ; يَسُوعُ ارْحَمْنِي *ô Jésus*, ayez pitié de moi, pour يَا يَسُوعَ .

5° Quand le mot régi par l'interjection يَا et ses synonymes exprime une qualité et qu'il est suivi d'un qualificatif, d'une phrase explicative, d'une préposition indépendante avec un régime, ou d'un adverbe de lieu ou de temps, il se met ordinairement à l'accusatif indéterminé, bien qu'il soit question d'un individu spécial : يَا سَارِقًا فِي اللَّيْلِ *ô mère pure !* يَا أُمَّ الطَّامِرَةِ *ô voleur de nuit ;* يَا كَرِيمًا يُرْجَى فَضْلُهُ *ô homme dans la munificence duquel on espère !*

REMARQUE. Certains grammairiens permettent le nominatif ; mais cette construction rare est généralement rejetée : يَا سَارِقُ فِي اللَّيْلِ ; يَا أُمُّ الطَّامِرَةِ ; يَا كَرِيمُ الَّذِي يُرْجَى فَضْلُهُ .

Vocatif suivi du mot ابْنٌ ou ابْنَةٌ (a).

1021 1° Lorsque le mot ابْنٌ *fil* ou ابْنَةٌ *fil* se trouve intercalé entre le nom propre du fils ou de la fille et le nom propre du père ou de la mère, ce dernier se met indifféremment au nominatif ou à l'accusatif (b) : يَا يَسُوعُ ابْنَ مَرْيَمَ *ô Jésus, fils de Marie !* يَا مَرْيَمُ ابْنَةَ يَوْكِيمَ *ô Marie, fille de Joachim !* يَا سُلَيْمَانَ ابْنَ دَاوُدَ *ô Salomon, fils de David ?*

EXCEPTIONS. 1° Le nom propre formé d'un nom et d'un génie-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 149, p. 272.

(b) Ichmoui, 3^e part., p. 133.

tif se met à l'accusatif : *يَا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ زَيْدٍ* *ô Abdallah, fils de Zaïd !*

2° quand le nom du père ou de la mère est accompagné d'un qualificatif, il reste au nominatif : *يَا زَيْدُ الْفَاضِلِ ابْنَ عَمْرٍو* *ô excellent Zaïd, fils d'Amr !* 3° il reste encore au nominatif, si le

mot *ابْن* ou *ابْنَة* est précédé ou suivi d'un nom commun :

يَا زَيْدُ ابْنِ أَخِيْنَا *ô Zaïd, fils de notre frère !* (a) *يَا يَسُوعُ ابْنُ اللَّهِ* *ô Jésus, fils de Dieu !* *يَا رَجُلُ ابْنِ زَيْدٍ* *ô homme, fils de Zaïd !*

4° quand on emploie *بُنِي*, diminutif de *ابْن*, ou *بُنْت* pour *ابْنَة*, le vocatif garde le —, ex. : *يَا هِنْدُ بِنْتُ زَيْدٍ* *ô Hind, fille de Zaïd !* *يَا زَيْدُ بَنِي خَالِدٍ* *ô Zaïd, petit fils de Khaled (b).*

2° Les noms suivants sont assimilés aux noms propres :

يَا سَيِّدُ بْنُ سَيِّدٍ *ô un tel, fils d'un tel !* *يَا فُلَانُ بْنُ فُلَانٍ* *ô seigneur, fils de seigneur !* *يَا قُلُوبُ بْنُ قُلُوبٍ*, *يَا هَيْبُ بْنُ هَيْبٍ*, *يَا هَيَّانُ بْنُ هَيَّانٍ*, *يَا طَائِرُ بْنُ طَائِرٍ* *ô homme inconnu !* (c) *يَا صُلُوبُ بْنُ صُلُوبٍ* ou *يَا صُلُوبُ بْنُ صُلُوبٍ* et *يَا طَائِرُ بْنُ طَائِرٍ* *ô homme inconnu !* (c)

De l'interjection *يَا* avant plusieurs noms.

1022. 1° Quand plusieurs noms sont unis par une conjonction après *يَا*, ils suivent le cas qu'ils auraient chacun en particulier, si l'interjection était répétée avec chacun d'entre eux : *يَا زَيْدُ وَعَبْدُ اللَّهِ* *ô Zaïd et ô Khaled !* *يَا زَيْدُ وَخَالِدُ* *ô Zaïd et ô Abdallah !* *يَا أَبَا عَبْدِ اللَّهِ وَزَيْدُ* *ô Abou-Abdallah et Zaïd (d) ;* *يَا زَيْدُ أَوْ عَمْرٍو* *ô Zaïd et non Amr !* *يَا زَيْدُ لَا عَمْرٍو* *ô Zaïd ou Amr !*

(a) As-Sabbân, 3° part., p. 134.

(b) As-Sabbân, 3° part., p. 135.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 135.

(d) Sib. 1° part. n° 146, p. 264.

REMARQUE. Les Koufites permettent le second vocatif à l'accusatif :
يَا عَبْدَ اللَّهِ وَزَيْدًا et يَارَيْدُ وَخَالِدًا.

2° Si le second substantif avait l'article, il pourrait être à l'accusatif et préférablement au nominatif : يَارَيْدُ وَالْحَسَنُ الْوَجِيهُ : *ô Zaid et celui qui a une belle figure !* يَابِشْرُ وَالْحَارِثُ *ô Bichr et Al-Hareth !* يَارَجُلُ وَالْعَلَامُ *ô homme et ô serviteur !*

De l'interjection أَيُّهَا (a).

1023. 1° Elle se construit toujours avec le nominatif et l'article (b) : أَيُّهَا الرَّجُلُ *ô homme !* أَيُّهَا الْبَتُولُ *ô Vierge !* أَيُّهَا الْقَبِيحُ *ô le vilain de figure !*

2° On peut intercaler un pronom démonstratif entre أَيُّهَا et l'article ou le pronom relatif الَّذِي، pourvu que ce pronom n'ait pas un ك final : أَيُّهَا هَذَا الرَّجُلُ *ô homme !* (c) يَا ذَا الَّذِي قَامَ *ô toi qui t'es levé !* يَا ذَا الْحَسَنِ الْوَجِيهِ *ô le beau de figure !*

3° Si un autre vocatif sans article suit le premier, il se construit sous l'influence de يَا sous-entendu : أَيُّهَا الْأَخُ وَزَيْدُ *ô frère, ô Zaid et ô Abdallah !* (d)

Du mot répété après l'interjection يَا.

1024. 1° Si un nom est répété deux fois après يَا, le premier se met à l'accusatif ou mieux au nominatif et le second, à l'accusatif, s'il est suivi d'un génitif : يَارَيْدُ زَيْدَ الْيَعْمَلَاتِ الذَّبَلُ *ô Zaid et ô Abdallah !*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 147, p. 264.

(b) As-Sabbân, 3^e part., p. 141.

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 144.

(d) Sib. 1^{re} part., n° 146, p. 264.

ô Zaïd, Zaïd des maigres chamelles ! يَا زَيْدُ رَجُلٌ رَجُلٌ قَوْمٍ ô homme, ô homme du peuple ! Si le second n'est pas suivi d'un génitif, il peut être au nominatif ou à l'accusatif : يَا زَيْدُ ou زَيْدًا .
ô Zaïd, ô Zaïd ! (a) Avec un pronom affixe dites يَا زَيْدًا زَيْدًا .

2° Si un nom est répété trois fois, le troisième nom se met à l'accusatif : يَا نَصْرُ نَصْرًا نَصْرًا ou يَا نَصْرُ نَصْرُ *ô Nassr, ô Nassr, ô Nassr ! (b)*

De la particule لَ (لَامُ الْإِسْتِغَاثَةِ).

1025. Il en a été question au n° 551, 9° et 10°. Nous ajouterons ici les observations suivantes :

1° Quand on appelle au secours contre quelqu'un, on emploie la préposition مِنْ avant le nom qui le désigne :

يَا لَرَجَالٍ ذَوِي أَلْبَابٍ مِنْ تَقَرَّ لَا يَبْرَحُ السَّعَةُ الْمُرْدِي لَهُمْ دِينًا
O hommes de cœur, secourez-nous contre des gens qui, pour toute religion, n'ont qu'une excessive démençe !

On peut aussi se servir de la préposition لَ ; mais il faut que le contexte spécifie qu'on appelle au secours contre quelqu'un :

يَا لِقَوْمِي يَا لَأَمْثَالِ قَوْمِي لِأَنْبَاسٍ عُرُوهُمْ فِي أَرْذِيَادٍ
O mon peuple, ô vous qui êtes comme mon peuple, au secours contre des gens, dont les excès dépassent toute mesure !

Autrement cette particule indique toujours la personne, en faveur de laquelle on réclame du secours.

(a) Ichmouni, 3° part., p. 145.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 146, p. 263.

2° Le qualificatif de la personne qu'on appelle au secours peut être au génitif ou à l'accusatif : *يَا زَيْدَ الشَّجَاعِ الْمَظْلُومِ* *ô valeureux Zaïd, au secours de l'opprimé!* (a)

3° On emploie encore *لَ* pour indiquer un reproche, une menace :

يَا بَكْرُ أَنْشِرُوا لِي كُلِّيَا يَا بَكْرُ أَيْنَ أَيْنَ الْفِرَارِ
O gens de Bakr, ressuscitez-moi la tribu de Kolaïb, ô gens de Bakr, où fuyez-vous donc? (b)

De la particule de complainte *وَ* [الْتَدَبُّةُ] (c).

1026. 1° Le nom qui suit cette particule indique toujours une personne ou une chose déterminée ; il signifie l'endroit où se trouve la douleur, comme *وَ رَأْسَاهُ* *hélas! ma tête!* ou la cause de la douleur *وَ مُصِيبَتَاهُ* *hélas! quel malheur!*

2° Le régime de *وَ* se construit comme celui de *يَا* ; on dit donc *وَ زَيْدُ* *hélas! pauvre Zaïd!* *وَ عَبْدُ اللَّهِ* *hélas! pauvre Abdallah!* *وَ أُمٌّ مِسْكِينَةٍ* *ô pauvre mère, dont les enfants sont morts!* *وَ أَبَاكَ* *hélas! ton pauvre père!* *وَ الْبَيْنَ* *hélas! ô toi dont les rapports étaient si doux!*

REMARQUE. Voir pour l'addition d'un *لَ* final et pour la pause les numéros 134 et 565.

Exclamation pour exhorter ou prévenir

un mal (*وَالْإِعْرَافُ*) (d).

1027. 1° On emploie *إِيَّا* avec un pronom affixe (805, 2°) à

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 154.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 153, p. 276.

(c) Al-Khidari, 2^e part., p. 123.

(d) Ichmouni, 3^e part., p. 173.

la place d'un verbe suivi de نَفْسٌ (811) pour avertir de prendre garde à un mal. La chose à éviter se met à l'accusatif ou au génitif avec مِنْ; quant à la chose que l'on veut préserver d'un mal, elle se met à l'accusatif, (566, 1°, 2°, 3°, 4°, et 5°) : *إِيَّاكَ الْأَسَدَ* ou *مِنْ الْأَسَدِ* prends garde au lion. On peut séparer *إِيَّاكَ* de l'accusatif de la chose à éviter par la conjonction وَ, ex. : *إِتَّقِ نَفْسَكَ أَنْ إِيَّاكَ وَالْأَسَدَ* : c'est comme si l'on avait dit أَنْ تَذْنُو مِنَ الْأَسَدِ وَأَتَّقِيَ الْأَسَدَ أَنْ يَذْنُو مِنْكَ. Dans tous ces cas, le verbe est toujours sous-entendu.

REMARQUES. 1° *إِيَّاكَ* peut se répéter avec ou sans conjonction (a) : *إِيَّاكَ إِيَّاكَ* ou *إِيَّاكَ وَإِيَّاكَ* ou *إِيَّاكَ ثُمَّ إِيَّاكَ وَالْأَسَدَ* ; *فَإِيَّاكَ إِيَّاكَ الْمَرْءَ فَإِنَّهُ إِلَى الشَّرِّ دَعَاً وَلِلشَّرِّ جَابِلٌ*
Garde-toi de la contestation ! car elle pousse au mal, et elle attire le mal.

2° Il peut recevoir نَفْسٌ et عَيْنٌ, ainsi qu'un pronom séparé (b), comme appositif corroboratif (759, 1°).

3° Rarement on donne à *إِيَّا* un pronom de la première ou de la troisième personne sans l'accompagner d'un autre *إِيَّا* avec un pronom de la deuxième personne (805, 2°); plus rarement encore, on lui donne un substantif pour régime : *إِيَّاهُ وَإِيَّا الشَّرَّ* : *qu'il prenne garde au mal !*

4° Après *إِيَّايَ*, on fait précéder de *وَإِيَّا* la chose à éviter représentée par un nom ou par un pronom affixe (c) :

لَا تَصْحَبْ أَخَا الْجَهْلِ وَإِيَّاكَ وَإِيَّاهُ
Ne t'associe pas à un ignorant et prends garde à lui ! (d)

5° Les noms annexés par une conjonction à *إِيَّاكَ* se mettent à l'accusatif, par exemple : *إِيَّاكَ وَأَخَاكَ وَالْأَسَدَ* : *toi et ton frère, prenez garde au lion !* Si l'on donnait *أَنْتَ* comme corroboratif à *إِيَّاكَ*, on pourrait mettre au nominatif les mots annexés : *إِيَّاكَ أَنْتَ* ; *إِيَّاكَ أَنْتَ وَأَخُوكَ* ou *أَخَاكَ وَالْأَسَدَ*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 54, p. 117.(b) Sib. 1^{re} part. n° 55, p. 117.(c) Sib. 1^{re} part. n° 54, p. 116.(d) As-Sabbân, 3^e part., p. 177.

وَعَبْدُ الْمَسِيحِ أَنْ تَقْرَبَا *toi et Abd-al-Massih, gardez-vous d'approcher ! (a)*

Ce n'est qu'en poésie qu'on dit : **إِيَّاكَ وَأُحْوِكَ وَالْأَسَدَ**.

2° La chose que l'on veut préserver d'un mal se met aussi à l'accusatif avec la particule **إِيَّا** en sous-entendant un verbe : **رَأْسَكَ** *gare à ta tête*, pour **قِ رَأْسَكَ** *préserve ta tête*. Il en est de même pour une chose à éviter : **الْأَسَدَ** *gare au lion*, pour **إِخْذَرِ الْأَسَدَ** *évite le lion*. Les deux choses peuvent être réunies par la conjonction **وَ**, ex. : **رَأْسَكَ وَالسَّيْفَ** *gare au sabre pour ta tête*, pour **وَأْخْذَرِ السَّيْفَ** *regagne ta famille, car la nuit approche*. Chaque chose peut être répétée : **رَأْسَكَ رَأْسَكَ** *gare, gare à ta tête !* **السَّيْفَ السَّيْفَ** *gare au sabre !* **أَلْخْذَرِ أَلْخْذَرِ** *gare, gare !* On peut aussi réunir par une conjonction plusieurs choses qu'on veut garantir du mal ou qu'on avertit d'éviter : **رَأْسَكَ وَرِجْلَيْكَ وَالضَّرْبَ** *prends garde qu'on ne te frappe à la tête et aux pieds !*

La chose à éviter répétée peut se mettre au nominatif :
 'الأسد' 'الأسد' *gare au lion.*

3° L'exclamation pour exhorter ou pour avertir se construit, comme la chose à éviter, mais sans la particule **إِيَّأ** ; vous direz : **الطَّرِيقُ الطَّرِيقُ** ou **الطَّرِيقُ** *aux armes !* ; **الطَّرِيقُ** ou **الطَّرِيقُ** *place, laissez le chemin libre ;* **وَقَسَهُ** *chacun à sa guise !* ; **شَأْنُكَ وَالْدَّرْسُ** *occupe-toi de l'étude ;* **ضَرْبًا ضَرْبًا** *frappe, frappe (b) ;*

أَخَاكَ أَخَاكَ إِنَّ مَنْ لَا أَخَا لَهُ كَسَاعٍ إِلَى الْهَيْجَا بَغِيرِ سِلَاحٍ

(a) Sib. 1^{re} part. n° 55, p. 118.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 54, p. 117.

Attache-toi à ton frère ! car être sans frère, c'est courir au combat sans armes ; وَأَلْقِيرَ وَالْإِحْسَانَ إِلَيْهِ fais du bien au pauvre.

Si deux choses sont unies entre elles par une conjonction, les noms qui les expriment peuvent se mettre au nominatif :
 بَعْدًا وَالْأَمْدُ وَالذِّمَّةُ *fidélité aux engagements et aux promesses !*

Formules imprécatoires et déprécatoires (a).

1028. Dans ces formules, on met en général à l'accusatif les noms indéterminés et au nominatif les noms déterminés, par exemple : وَغَرًّا لَكَ وَغَرًّا لَكَ *puisses-tu être mutilé et exterminé ! جُوعًا وَجُوعًا qu'arrive la famine ! خَيْبَةً وَدَفْرًا déception et malheur ! بُؤْسًا وَبُؤْسًا malheur ! بُرًّا لَهُمْ la peste soit d'eux ! بُعْدًا وَيْلًا لَكُمْ grand bien te fasse ! malheur à vous ! رَعِيًا لَكَ وَرَعِيًا malheur à eux ! رَعِيًا que Dieu te garde et t'accorde la pluie ! لَا مَرْحَبًا وَلَا أَهْلًا ne sois pas le bienvenu ! لَا سَقِيًا وَلَا رَعِيًا que la main ne soit pas mutilée ! لَا سَلَالًا ni pluie ni protection ! أَلْحَمْدُ لِلَّهِ gloire à Dieu ! أَلْوَيْلُ لَكَ malheur à toi ! لَا بِكَ أَلْسُوْهُ qu'il ne t'arrive pas malheur !*

REMARQUE. Il n'est pourtant pas incorrect d'employer l'accusatif pour les noms déterminés, et le nominatif pour les noms indéterminés : سَلَامٌ خَيْرٌ بَيْنَ يَدَيْكَ *salut à toi, ô Marie ! que le bien t'arrive ! خَيْرٌ بَيْنَ يَدَيْكَ* *à toi le bien, à lui le mal ! كُنَّا وَبِئْسَ وَبِئْسَ* *malheur à nous !* *وَيْلٌ لِلْأَغْنِيَاءِ وَوَيْلٌ لِلضَّاحِكِينَ* *malheur aux riches et malheur à ceux qui rient ! طَوْبُكَ أَلَمْ طَوْبُكَ* *que tu es heureux !* *وَيْلٌ لَكَ وَوَيْلٌ لَكَ* *malheur à lui, malheur sans fin !*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 61, p. 130.

calamité pour toi ! *فِدَاكَ لَكَ أَبِي وَأُمِّي* ; *وَبَلَدُكَ لَكَ وَهَوَاكَ لَكَ* que mon père et ma mère soient ta rançon ! *حِمَى لَكَ أَبِي وَوَقَاكَ لَكَ أُمِّي* que mon père soit ton protecteur, et ma mère, ta sauvegarde ! Il faut pour cela consulter l'usage.

On répète parfois le mot déprécatif indéterminé à l'accusatif après le nominatif : *وَبَلَدُكَ لَكَ وَبَلَدُكَ لَكَ* (a). On réunit aussi deux mots déprécatifs par une conjonction en mettant l'un ou l'autre à l'accusatif : *تَبَّ لَهُ وَوَيْحٌ لَهُ* : ou *وَيْحٌ لَهُ وَتَبَّ لَهُ* malheur à lui ! (b)

Propositions elliptiques.

1029. Certaines propositions elliptiques et proverbiales se construisent avec l'accusatif : *كُلُّ شَيْءٍ وَلَا هَذَا* toute chose plutôt que cela (sous-entendu *فَاعْنَعُ* fais) ; *كِلَيْهِمَا وَتَمَرًا* (sous-entendu *أَعْطِنِي* donne-moi) tous les deux et les dattes par dessus, proverbe employé pour celui à qui l'on donne à choisir entre deux choses et qui les prend toutes les deux ; *إِمْرًا وَنَفْسُهُ* (sous-entendu *دَعُ*) laisse-le à lui-même, ne te mêle pas de lui ; *أَلَيْسَ عَلَى الْبَقَرِ* (sous-entendu *أَرْسِلْ*) lâche les chiens sur les vaches ; *أَحْسَنًا وَسَوْءَ كَيْلَةٍ* (sous-entendu *أَتَبِيعُ*) est-ce que tu vends de mauvaises dattes avec une mauvaise mesure ? c'est-à-dire est-ce que tu ajoutes un mal à un autre mal ? *وَهَذَا لَا شَتِيَّةَ حَرٍّ* (sous-entendu *لَا تَرْتَكِبُ*) n'ajoute pas ce méfait à l'insulte d'un homme libre ; *هَذَا وَلَا زَعَمَاتِكَ* (sous-entendu *لَا تَتَوَهَّمُ*) fais cela et point de vaines imaginations ; *دِيَارَ الْأَحْبَابِ* (sous-entendu *أَذْكُرُ*) songe au pays des amis ; *إِنْ تَأْتَيْتِي فَأَهْلَ اللَّيْلِ وَأَهْلَ النَّهَارِ* (sous-entendu *تَحْذِرُ*) si tu

(a) Sib. 1^{re} part. n° 68, p. 139.(b) Sib. 1^{re} part. n° 69, p. 140.

te rends chez moi, tu seras le bienvenu, la nuit comme le jour ; أَلَا رَجُلٌ إِلَّا زَيْدًا وَإِلَّا عَمْرًا *n'y a-t-il pas un homme, soit Zaïd, soit Amr ?* (sous-entendu *عَمْرًا* وَإِمَامًا عَمْرًا) ;
 اللَّهُمَّ أَنْجَلَهُ إِمَامًا زَيْدًا وَإِمَامًا عَمْرًا *frappe Zaïd et Amr ;* (sous-entendu *إِضْرِبْ*) زَيْدًا وَعَمْرًا
 اللَّهُمَّ (سُحْبِ لِي) هَبْ لِي *ô Dieu, accordez-moi un enfant ;* (sous-entendu *غُلَامًا*)
 (a) *si je ne suis pas en faveur, je n'en serai pas moins fidèle au devoir* (pour أَكُونُ آلَةً) :
 (بِ) إِنْ لَأَكُنْتُ حَظِيَّةً فَلَا أَكُونُ آلَةً *allons ! est-ce que tu ne peux pas mieux faire que cela ?* (sous-entendu *تَفْعَلُ*)
 أَلَا غَيْرَ ذَلِكَ ؟ *tu feras* (سُحْبِ) تَصْنَعُ *quoi ! ne feras-tu pas autre chose ?*
 غَضَبَ الْخَيْلِ عَلَى الْخَيْمِ *colère de cheval qui ronge son frein ;*
 أَلَا تَمِيمًا مَرَّةً وَفَيْسِيًّا أُخْرَى *est-ce que tu es tantôt de la tribu de Tamîm et tantôt de celle de Quaïss ?*
 أَكُلَّ هَذَا يُجَلَّا *est-ce que tout ce que tu fais est avarice ?* (b)

REMARQUE. Quelques mots se mettent au duel pour indiquer l'intensité, comme كَيْفَ *très-volontiers*, etc.

CHAPITRE XXXVII.

CONSTRUCTION DE LA PARTICULE AVEC LE VERBE.

Particules qui influent sur le verbe.

1030. Les particules qui influent sur les verbes sont les négations لَا, لَمْ, لَئِنْ, les conjonctions أَلَا, إِذَنْ, أَنْ, أَوْ, لَكِنْ, لَكَيْ, لَكَيْتُ, لَكَيْتُمْ, et وَ, ainsi que les par-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 52, p. 110.

(b) Zamakhchari, p. 18.

doit occuper la première place dans la proposition ; 3° à l'exception d'un serment ou de la particule négative لَا, rien ne doit la séparer de son verbe : قَالَ لِي أَخُوكَ أُرِيدُ أَنْ أَزُورَكَ قُلْتُ : إِذَنْ أَسْكِرْمَكَ ou إِذَنْ لَعَمْرِي أَسْكِرْمَكَ لَا أَهْيُنَكَ dit : Je veux te visiter. Je lui ai répondu : Donc je t'honorerai, ou je ne t'insulterai pas.

2° Si un serment précédait إِذَنْ, on se servirait : 1° du futur affirmatif avec لَ dans une proposition sans négation, ex. : قُلْتُ وَالْإِنْجِيلِ الشَّرِيفِ إِذَنْ لَا أَسْكِرْمَكَ donc, par le saint Évangile, je t'honorerai ; 2° de l'indicatif dans une phrase avec la négation لَا, ex. : قُلْتُ وَالْإِنْجِيلِ إِذَنْ لَا أَهْيُنَكَ : Par l'Évangile, je ne t'insulterai pas.

3° Si إِذَنْ se trouve entre les deux membres d'une proposition conditionnelle, elle reste sans influence sur le verbe qui la suit : إِنْ تَأْتِيَنِ إِذَنْ آتِكَ si tu viens me voir, conséquemment j'irai te voir.

Mais si إِذَنْ suivait une proposition conditionnelle, le verbe qui l'accompagne pourrait se mettre à l'indicatif, au subjonctif ou au conditionnel : إِنْ تَأْتِيَنِ آتِكَ وَإِذَنْ أَسْكِرْمَكَ ou إِنْ تَأْتِيَنِ آتِكَ أَسْكِرْمَكَ si tu viens me voir, j'irai te voir, et conséquemment je t'honorerai.

4° Quand la proposition antécédente est une proposition nominale, on peut mettre à l'indicatif ou au subjonctif le verbe qui suit إِذَنْ précédé d'une des deux conjonctions وَ et فَ, ex. : أَخُوكَ يَزُورُنِي وَإِذَنْ أَسْكِرْمَهُ si ton frère me visite, je l'honorerai.

Mais quand cette proposition est verbale, il n'y a que l'emploi de l'indicatif qui soit permis : *يُزَوِّرُنِي أَخُوكَ فَإِذَنْ أَكْرِمُهُ*.

5° La particule *إِذَنْ* peut accompagner un verbe au passé :

1° dans une simple proposition : *وَضَعْتَ إِذَنْ الْمَعْرُوفَ غَيْرَ مَوْضِعِهِ* *tu as donc fait du bien à contre-temps* ; 2° dans une proposition conditionnelle avec le sens du passé et la particule *لَ*, ex. : *إِنْ قُلْتَ كَذَا إِذَنْ لَصَدَقْتَ* *si tu as parlé ainsi, tu as dit vrai* ; ou avec le sens du futur et l'addition facultative de *فَ*, ex. : *إِنْ آمَنْتَ بِالْمَسِيحِ إِذَنْ فَلَا* ou *لَا حَاجَتَ أَمَّا لَكَ* *si tu crois en Jésus-Christ, tes espérances ne seront pas déçues*.

6° Elle peut s'ajouter avec un sens corroboratif après les particules conditionnelles *لَوْ* et *إِنْ*, ex. : *لَوْ زُرْتَنِي إِذَنْ لَأَكْرَمْتَكَ* *si tu m'avais visité, je t'aurais, certes, honoré* ; *إِنْ جِئْتَنِي إِذَنْ* *si tu viens me voir, j'irai, certes, te visiter*.

REMARQUES. 1° Vous direz avec l'aoriste indicatif : 1° *قَالَ لِي أَخُوكَ كُلُّ شَيْءٍ بَاطِلٌ قُلْتُ إِذَنْ تَصَدِّقُ* *ton frère m'a dit : Tout est vanité. Je lui ai répondu : Donc tu as raison*, parce que *تَصَدِّقُ* est au présent ; 2° *قَالَ أَخُوكَ أُرِيدُ أَنْ أُرَوِّدَكَ قُلْتُ أَكْرِمَكَ إِذَنْ*, parce que *إِذَنْ* n'est pas initial ; 3° *قُلْتُ إِذَنْ أَنَا أَكْرِمُكَ*, parce que *إِذَنْ* est séparé de son verbe.

2° Quelques grammairiens ont permis l'emploi du subjonctif après *إِذَنْ* séparé du verbe par un vocatif ou par une proposition déprécative, par une proposition indépendante suivie de son régime, ou par un adverbe de lieu ou de temps. Mais leur opinion ne repose sur aucun exemple dans les auteurs. D'autres ont permis l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif à volonté, si *إِذَنْ* est intercalé entre le sujet et le verbe, ou s'il est précédé de *إِنْ* suivi d'un nom ou d'un pronom, ou enfin s'il est précédé du sujet de *كَانَ* ou du régime de *ظَنَّ*, ex. : *زَيْدٌ إِذَنْ يُكْرِمُنِي* *donc Zaid m'honorera* ;

لَتَنْتُ زَيْدًا إِذَنْ يُكْرِمُكَ كَانَ زَيْدٌ إِذَنْ يُكْرِمُكَ *donc Zaid t'honorait ; j'ai cru donc que Zaid t'honorait ;*

لَا تَتْرُكْنِي فِيهِمْ شَطِيرًا إِيَّيْ إِذَنْ أَهْلِكَ أَوْ أُطِيرَا
Ne me laisse pas au milieu d'eux comme un étranger ; oui, je périrai ou je m'échapperai comme l'oiseau.

De la particule أَنْ (a).

Emploi ordinaire de la particule أَنْ.

1033. Le mot أَنْ s'emploie pour rattacher à un verbe ou à une locution exprimant un acte de la volonté ou de l'intelligence un autre verbe qui spécifie cet acte. Il gouverne le subjonctif dans les propositions verbales, sauf les exceptions signalées plus bas : أَرْجُو أَنْ تُحْسِنَ إِلَى عَدُوِّكَ *j'espère que tu feras du bien à ton ennemi ;* أَرْغَبُ أَنْ تُسَاعِدَنِي *je désire que tu m'aides ;* خَطَرَ لِي أَنْ أَزُورَكَ *je veux que tu dises vrai ;* أُرِيدُ أَنْ تَصْدُقَ *il m'est venu à l'esprit de te visiter ;* لَا بُدَّ أَنْ تَمُوتَ *il te faut mourir nécessairement ;* حُمَاكَ أَنْ تَنْجَحَ فِي الْعُلُومِ *ton but est de profiter dans les sciences ;* قَصْرُكَ , قُصَارُكَ , قُصِيرَاكَ , قُصَارَاكَ أَنْ *ami, c'est le plus que tu puisses faire ;* أَحْسِنُ بِأَنْ *أَحْسِنُ بِأَنْ تَحْمِلَ صَلِيكَ* *comme il est beau que tu portes ta croix !* إِيَّاكَ أَنْ *أَطْعَمُ أَنْ تَفْعَلَ* *prends garde de parler ;* أَنْ تَتَكَلَّمَ *que tu le fasses ;* غَيْرَ شَكٍّ أَنَّكَ مَرِيضٌ *sans nul doute tu es malade ;* جَهْدَ *جَهْدَ ظَنِّ مِثْنِي أَنَّهُ لَصٌ* *d'après moi, c'est un voleur ;* رَأْيِي أَنَّهُمْ مَاتُوا *d'après toutes les probabilités que j'ai, ils sont morts.*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 274, p. 424.

7° L'impératif *مُرْ* ordonne, outre qu'il se construit avec l'indicatif et le conditionnel (978), peut aussi recevoir la conjonction *أَنْ*, ex. : *مُرْ أَنْ يَقْرَأَ* ordonne-lui de lire. Il en est de même après *دَعْ* et *لَا تَسْ*.

8° On rencontre dans certaines expressions une suppression arbitraire de la conjonction *أَنْ*, ex. : *مُرْ يَقْرَأَ* ordonne-lui de lire ; *خُذِ اللُّصَّ قَبْلَ أَنْ يَأْخُذَكَ* attrape le voleur avant qu'il ne t'attrape ; *نَحْنُ نَفْسِي بَعْدَ مَا كِدْتُ أَنْ أَفْعَلَهُ* je me suis retenu au moment de l'exécution. On trouve enfin l'indicatif remplaçant le subjonctif après la suppression de *أَنْ*, ex. : *أَلَسْتُ أَنْ تَرْتَكِبُ أَجَا الْحَمَقَى* est-ce le mal que vous voulez me faire commettre, ô insensés ?

9° On peut sous-entendre la particule *أَنْ* après un nom et avant une proposition explicative précédée de l'une des quatre conjonctions *وَأَوْ*, *فَ* et *بِ*, ex. : *مَوْتِي وَأَخْلَصَ خَيْرٌ مِنْ حَيَاتِي وَأَمْلِكُ* mieux vaut pour moi mourir et être sauvé que de vivre et être damné ; *لَوْلَا الصَّدِيقُ وَبِعَيْنِي لَهْلَكْتُ* sans mon ami et son secours, j'aurais péri ; *تَعَمِّي فَأَرْبَحَ أُخْرَى مِنْ رَاحَتِي* mieux vaut me fatiguer en gagnant, que de me reposer en perdant ; *إِنِّي وَضَرِي زَيْدًا ثُمَّ أَسْكِرْتُهُ لَمَجِيبٌ* c'est étonnant que je frappe Zaid et qu'après je l'honore.

Après un participe avec le relatif *الَّذِي*, cette construction n'est pas correcte ; dites *الطَّائِرُ قَبْلَ أَنْ يَنْفُذَ* ce qui vole et met en colère Zaid, c'est la mouche, et non pas *الَّذِي يَنْفُذُ*.

10° Après *مَا بَالُكَ* et *مَا شَأْنُكَ*, *مَا لَكَ* avec le pronom *كَ* ou tout autre pronom affixe, la particule *أَنْ* peut se supprimer avant la négation *لَا* (515, 10°).

Mieux vaut placer *وَ* entre *إِيَّاكَ* prends garde et *أَنْ*, ex. : *إِيَّاكَ وَأَنْ تَتَكَلَّمَ*.

11° La particule *أَنْ* peut se construire avec le passé : *مَاتَ أَنْ يَكُنْ* je suis peiné de ce que ton frère soit mort.

Elle peut s'employer avant *لَيْسَ*, *عَسَى* et les autres verbes défectifs : *حَسِبَ أَنْ مَيَّ أَنْ يَمُوتَ* il a su qu'il ne partirait pas ; *لَيْسَ يُسَافِرُ أَنْ يَظُنَّ أَنْ يَنْسُ الرَّجُلُ زَيْدٌ* il a pensé que Zaid mourrait peut-être ; *زَيْدٌ أَنْ يَنْسُ الرَّجُلُ زَيْدٌ* pense que Zaid est un méchant homme.

12° La particule *أَنْ* peut se sous-entendre dans une seconde proposition unie par une des conjonctions *وَأَوْ*, *فَ* et *بِ* à celle où elle se trouve,

ex. : *أُرِيدُ أَنْ تَفْعَلَ وَتُحْسِنَ* ou *فَتُحْسِنَ* je veux que tu agisses et fasses le bien ; *أُرِيدُ أَنْ نَأْتِيَنَا* مُمَّ تُحَدِّثُنَا je veux que tu viennes nous voir, et qu'ensuite tu nous racontes ; *أُرِيدُ أَنْ تَنْطِقَ بِحَقِّكَ* ou *تَسْكُتَ* je veux que tu parles honnêtement ou que tu te taises.

Après toutes ces conjonctions on peut aussi se servir de l'indicatif : *أَوْ تَسْكُتُ*, مُمَّ تُحَدِّثُنَا, وَتُحْسِنُ (a).

13° Elle peut précéder une négation quelconque ; *لَمْ* ou *لَنْ يَرْجِعَ* ظَنَّ أَنْ لَنْ يَرْجِعَ ou *لَمْ يَرْجِعْ* il a pensé qu'il ne reviendrait pas ou qu'il n'est pas revenu (b). *لَا* est parfois explétif : *لَا مَنَعَكَ إِلَّا تَذَرُ* qui t'a empêché d'étudier ?

De la particule *أَنْ* après *عَلِمَ* et ses synonymes.

1034. La conjonction *أَنْ* après les verbes qui signifient « savoir avec certitude », comme *عَلِمَ*, *يَعْنَى*, *يَحْكُمُ*, *يَقِيْنُ*, demandent l'aoriste ou le passé de l'indicatif ; mais le verbe, qui suit la conjonction, doit en être séparé par la négation *لَا* ou *مَا* ou par les particules *سَ*, *سَوْفَ*, *قَدْ*, et *لَوْ*, ex. : *عَلِمَ أَنْ سَيَمُوتَ* : *لَوْ أَقْبَلَا يَبْقَى أَنْ لَا يَرْجِعَ أَخُوكَ* n'es-tu pas convaincu, que ton frère ne reviendra pas ? *إِذَى أَنْ قَدْ يَصْدُقُ* je sais que le menteur dit quelquefois la vérité ; *أَفَلَمْ يَعْلَمْ أَنْ لَوْ يَشَاءُ الْجَمِيعُ يُخْلَصُونَ* ne savait-il pas que, si tous l'eussent voulu, ils auraient été sauvés ? (c) *قَدْ عَلِمْتُ أَنْ قَدْ فَعَلَ* j'ai su qu'il l'avait fait.

REMARQUES. 1° L'emploi de *أَنْ* sans particule séparative est peu reçu après cette catégorie de verbes ; ne dites pas *عَلِمْتُ أَنْ تَفْعَلَ* je sais que tu le feras ; *قَدْ عَلِمْتُ أَنْ فَعَلَ* j'ai su qu'il l'a fait.

2° En l'absence des particules susdites, on remplace *أَنْ* par *أَنَّ* avec un pronom affixe ou un substantif : *عَلِمَ أَنَّهُ يَمُوتُ*, etc.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 244, p. 382.

(b) Ichmouni, 1^{re} part., p. 298.

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 257.

3° On rencontre parfois, surtout en poésie, la particule أَنْ suivie immédiatement du verbe à l'indicatif :

عَلِمُوا أَنْ يُؤْمَلُونَ فَجَاءُوا قَبْلَ أَنْ يُسْأَلُوا بِأَعْظَمِ سُؤَالٍ

Ils ont su qu'on espérait en eux, et ils ont fait, avant d'en être priés, les dons les plus grands qu'on pouvait leur demander.

4° On explique en arabe cet indicatif par le pronom expositif sous-entendu : ainsi عَلِمَ أَنَّهُ سَبَّحْتُ عَلَيْهِمْ أَنْ سَبَّحْتُ عَلَيْهِمْ remplacerait عَلِمَ أَنَّهُ سَبَّحْتُ عَلَيْهِمْ. Dans cette hypothèse أَنْ ne serait que أَنْ sans le signe — et sans voyelle finale.

5° Quelques grammairiens assimilent les verbes qui signifient « craindre » aux verbes qui expriment la certitude et disent خَشِيتُ أَنْ تَقُومَ je crains que tu ne te lèves (a).

De la particule أَنْ après les autres verbes de cœur.

1035. 1° Après un verbe de cœur, on peut employer أَنْ avec l'indicatif ou le subjonctif ; mais l'indicatif est préférable lorsqu'une particule est interposée entre أَنْ et son verbe ; sinon, c'est le contraire : أَظُنُّ أَنْ لَا يَرْجِعُ je pense qu'il ne reviendra pas ; أَظُنُّ أَنْ يَرْجِعَ je pense qu'il reviendra (b) ; أَتَظُنُّ أَنْ سَيَنْفَعُكَ مَالُكَ crois-tu que ta richesse te sera utile ? أَتَقُولُ أَنْ يَمُوتَ est-ce que tu penses qu'il va mourir ?

2° Il est aussi permis de retrancher أَنْ ; dans ce cas, le sujet du second verbe devient le régime du verbe de cœur : مَتَى تَقُولُ الدَّارُ تَجْمَعُنَا quand penses-tu que la même habitation nous réunira ? (c) أَظُنُّ زَيْدًا يَرْجِعُ عَمَّا قَرِيبٍ je pense que Zaïd reviendra sous peu ;

نُتِّبُهُمْ عَدُوًّا بِالْأَرَارِ جَارَهُمْ وَهَلْ يُعَذِّبُ إِلَّا اللَّهُ بِالْأَرَارِ

(a) Ichmouni, 3° part., p. 258.

(b) Ichmouni, 3° part., p. 257.

(c) Sib. 1° part. n° 31, p. 51.

On m'a prévenu qu'ils avaient tourmenté par le feu leur client ; mais est-il un autre que Dieu qui châtie par le feu ?

3° La conjonction أَنْ peut se supprimer avant les négations مَا, et لَا, et avant لَ affirmatif, لَوْ et كَمْ de multiplicité, quand ces particules se trouvent au commencement de la seconde proposition : *j'ai su que ceux-ci ne sont point avarés ; j'ai pensé que ton frère ne s'est pas levé ; je pense que ni Zaïd ni Amr ne se sont levés ; j'ai trouvé que personne n'est mort ;*

وَلَقَدْ عَلِمْتُ لَتَاتَيْنِ مَنِيَّ إِنَّ اللَّيْلَ لَا تَطِيشُ سِهَامَهَا

Je le sais, la mort m'atteindra : car les traits du destin ne s'égarent jamais (a) ;

وَقَدْ عَلِمَ الْأَقْوَامُ لَوْ أَنَّ حَاتِمًا أَرَادَ ثَوَاءَ أَلْمَالِ كَانَ لَهُ وَفْرٌ

Le monde sait que, si Hdtem eût voulu l'opulence, il l'eût obtenue au plus haut degré ; أَوْلَمْ تَرَوْا كَمْ مَاتَ مِنْ بَنِي آدَمَ مُنْذُ n'avez-vous pas considéré combien d'hommes sont morts depuis la création du monde !

REMARQUES. 1° En dehors de ces différents cas, أَنْ ne se supprime point; ne dites pas زَيْدٌ قَامَ je pense que Zaid s'est levé.

2° Cette particule se retranche toujours après un pronom expositif : أَظُنُّ دَهَبَتْ أُمُّكَ je crois que ta mère est partie.

3° Après un verbe de cœur suivi de son régime à l'accusatif on peut employer la particule إِنَّ, suivie d'un pronom affixe se rapportant au régime du verbe (b) : ظَنَنْتُ أَبَاكَ إِنَّهُ قَاضٍ j'ai pensé que ton père est excellent ; وَجَدْتُ أَخَاكَ إِنَّهُ سَافِرٌ j'ai trouvé que ton frère était parti.

(a) Ichmouni, 2° part., p. 26.

(b) Ichmouni, 1° part., p. 281.

Construction du verbe après un serment.

1036. Les verbes qui signifient « jurer, conjurer, témoigner, et demander un serment » (a), se construisent sans la conjonction أَنْ; alors on commence le second membre de la proposition : 1° par le ل affirmatif avec ou sans إِنَّ, ou par إِنَّ sans ل affirmatif, ex. : أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَا بُوكَ حَيٌّ ou إِنَّ أَبَاكَ حَيٌّ ou حَيٌّ je jure par Dieu, que ton père est vivant ; 2° par le ل affirmatif suivi du futur affirmatif grave ou léger, dans une proposition verbale au futur sans négation : أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَا فَعَلَنْ j'en jure par Dieu, je le ferai ; اسْتَخْلَفَهُ كَيْدَهُبَّ il lui a fait jurer de partir ; 3° par قَدْ ou لَقَدْ dans une proposition au passé sans négation : أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَقَدْ أو قَدْ صَدَقَ أَبُوكَ ou قَدْ صَدَقَ أَبُوكَ j'en jure par Dieu, ton père a dit vrai. Si la proposition est négative, on emploie simplement لَا pour le futur et مَا, pour le passé : لَا عِلْمَ اللَّهِ أَفْعَلُ Dieu le sait, je n'ai rien fait ; أَخَذَ عَلَيْهِ لَا يَكْذِبُ أَبَدًا il a pris de lui l'engagement qu'il ne mentirait point ; أَقْسَمْتُ مَا عَرَفْتُ بِمَا جَرَى j'ai juré que je n'en avais rien su (b).

REMARQUES. 1° On trouve أَنْ remplacé par إِلَّا et لَّا, ex. : عَزَمْتُ عَلَيْكَ لَّا مَضَرَّتْ كَاتِبَكَ سَوَطًا je t'adjure de frapper ton écrivain avec le fouet ; أَقْسَمْتُ عَلَيْكَ إِلَّا أو لَّا فَعَلْتُ fais cela, je t'en conjure (c).

2° Le verbe et la particule أَنْ se sous-entendent quelquefois, surtout après un verbe de cœur : كَتَفَعَلَنْ pour وَأَنْهَ كَتَفَعَلَنْ par Dieu, tu le feras ; وَلَقَدْ عَلِمْتُ لَأُتَيَّنَ مَنِيَّتِي إِنَّ الْمَنَآيَا لَا تَطِيشُ سِهَامَهَا Par Dieu, je le sais ma mort est certaine : car les flèches du destin ne s'égareront pas (d). Telle est l'opinion de quelques grammairiens.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 255, p. 403. (b) Zamakhchari, p. 164.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 255, p. 404. (d) Sib. 1^{re} part. n° 255, p. 405.

3° Le verbe *شهد* témoigner peut se construire avec *أَنْ* ou avec *إِنْ*, ou avec *لَ*, ex. : *أَشْهَدُ أَنْ يَذْهَبَ* ou *أَشْهَدُ إِنَّهُ لَذَاهِبٌ* je témoigne qu'il partira (a); *أَشْهَدُ لِأَخِي خَيْرٌ مِنْكَ* je certifie que ton frère vaut mieux que toi.

4° On peut employer *أَنْ* après les verbes de serment, à condition qu'il ne soit pas suivi de *لَ* affirmatif :

أَوْ تَحْلِفَنِي بِرَبِّكَ الْعَلِيِّ أَنِّي أَبُو ذِيَالِكَ الْمَيِّتِ

... à moins que tu ne me jures par le Dieu Très-Haut, que je suis le père de cet enfant (b); *عَلَى* est alors sous-entendu avant *أَنْ*.

5° Si l'on supprime la négation *لَا*, comme il arrive parfois, le verbe n'admet ni le *لَ* affirmatif, ni la forme du futur affirmatif : *أَقْسِمُ أَفْعَلُ* : *أَقْسِمُ أَنْ لَا أَفْعَلُ* je jure que je ne le ferai jamais. Cette construction du verbe supplée la négation : car, avec un sens affirmatif, on dirait *لَا أَفْعَلَنَّ*.

6° Les verbes de serment à la troisième personne se construisent comme aux deux autres personnes : *أَقْسَمَ أَخِي أَنْ لَا يَفْعَلَ* ton frère a juré de le faire.

7° Bien que l'emploi de *لَ* soit rare avec un verbe au passé précédé d'un serment ou de *كَيْنَ*, néanmoins il peut précéder un verbe mis au passé avec le sens du futur pour donner plus d'énergie à la proposition : *لَتَكُنْ أَجَبَتْ إِلَيْهِمْ لَطَلُّوا يُجَاذِبُونَ الْجَمِيلَ بِالْقَبِيحِ* si tu leur fais du bien, ils n'y répondront que par une honteuse ingratitude (c).

Construction du verbe *قَالَ* dire et de ses équivalents (d).

1037. 1° Ce verbe et ses équivalents, comme *أَجَابَ* répondre, etc., ne reçoivent pas la particule *أَنْ* ni *إِنَّ*, quand ils ont le sens de «dire»; ils se construisent avec *إِنْ*, ex. : *أَقُولُ إِنْ أَجَابَ عَمْرُوهُ أَنَّهُ سَافَرٌ زَيْدٌ* je dis que ton père est honnête; *أَمْرٌ أَجَابَ زَيْدٌ أَنَّهُ سَافَرٌ* Amr a répondu que Zaid est en voyage.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 272, p. 422.

(b) Ichmoumi, 1^{re} part., p. 283.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 255, p. 405.

(d) Ichmoumi, 2^e part., p. 32.

blâmer les paresseux; لَا أَحُورُ أَتَدْرُبُكَ je ne recommencerai plus à te dif-
famer; كُنْ أَرْوَحَ أَمْدَحُ أَمَلُ الْإِفْكَ je ne me mettrai jamais à louer les
mauvaises langues; مَا أَرْتَدَّدْتُ أَلْوَمُكَ je n'ai pas recommencé à te
blâmer.

Construction des verbes قَلَّمَا , طَلَّمَا et كَثُرَ مَا

1040. Ces trois verbes se construisent sans particule, et précèdent immédiatement le verbe qui les suit au passé ou à l'aoriste : طَلَّمَا أَيْمَنَّاكَ الدَّهْرُ قَتَّاعَتَ souvent les événements du siècle t'ont réveillé, et tu as fait semblant de dormir; قَلَّمَا جِئْتُكَ je suis venu rarement te trouver; كَثُرَ مَا يَبْكِي il pleure beaucoup.

De la particule أَوْ (a).

1041. Cette particule gouverne le subjonctif, quand elle a le sens de *à moins que* ou de *jusqu'à ce que* : لَا أَلْزَمَنَّكَ أَوْ تَقْضِي حَقِّي je m'attacherai à toi jusqu'à ce que tu me fasses droit; لَا أَضْرِبَنَّكَ أَوْ تَصْدُقْ je te frapperai, à moins que tu ne me dises la vérité.

REMARQUE. L'indicatif peut aussi remplacer le subjonctif : أَوْ تَقْضِي et أَوْ تَصْدُقْ.

De la particule حَتَّى (b).

Cette particule se construit avec l'indicatif et le subjonctif dans certains cas, et dans les autres, ad libitum.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 243, p. 380.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 238, p. 367 et Ichmouni, 3^e part., p. 270.

De la particule **حَتَّى** avec l'indicatif.

1042. Le verbe qui suit **حَتَّى** se met à l'indicatif à trois conditions : 1° il doit être au présent ; 2° il doit exprimer un effet, dont la cause se trouve indiquée dans la proposition précédente ; 3° la proposition précédente doit renfermer par elle-même un sens complet et indépendant de la proposition où se trouve **حَتَّى**. Avec ces trois clauses (a) **حَتَّى** correspond à **وَإِذَا** et voici que : **سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى أَدْخُلَ الْمَدِينَةَ** *j'ai marché longtemps et voici que j'entre en ville* ; **سِرْتُ لَيْلًا وَنَهَارًا حَتَّى أَكِلُ** *j'ai marché jour et nuit et voici que je suis fatigué* ; **مَرِضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُوهُ** *Zaïd est malade et voilà qu'on en désespère*.

REMARQUE. Dans ces exemples les trois conditions voulues pour l'emploi de l'indicatif sont vérifiées : ainsi 1° **مَرِضَ زَيْدٌ** est une proposition indépendante et complète ; 2° **لَا يَرْجُوهُ** est au présent ; 3° la cause pour laquelle on désespère de la santé de Zaïd est contenue dans **مَرِضَ** *il est malade*.

De la particule **حَتَّى** avec le subjonctif.

1043. 1° Quand l'une des trois conditions précédentes n'existe pas, on doit employer le subjonctif : **سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلَ الْمَدِينَةَ** *j'ai marché dans le but d'entrer dans la ville (où je ne suis pas encore arrivé)* ; dans cet exemple, il s'agit du futur : **سِرْتُ لَيْلًا وَنَهَارًا حَتَّى تَطْلُعَ الشَّمْسُ** *j'ai marché nuit et jour jusqu'au lever actuel du soleil* ; ici le lever du soleil n'est pas un

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 177.

effet de la marche de nuit et de jour ; كَانَ سَيْرِي حَتَّى أَذْخَلَ le but de ma marche était d'entrer dans la ville (soit que j'y entre actuellement, soit que j'y sois entré plus tard),
 كَانَ سَيْرِي ma marche était n'offre pas en effet un sens complet ;
 مَا سِيرْتُ حَتَّى أَكِلَ je n'ai pas marché pour être fatigué, la fatigue, dont il est parlé dans la seconde proposition, n'est pas un effet de l'action de ne pas marcher.

REMARQUE. Dans une proposition interrogative on emploie le subjonctif, quand l'interrogation tombe sur le verbe de la première proposition : هَلْ مَرِضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُوَ ? Zaid est-il malade au point qu'on en désespère ? la raison en est que, vu le doute que comporte toute interrogation de ce genre, il n'est pas certain que Zaid soit malade et, par conséquent, que sa maladie ait été cause qu'on en désespère. Quand l'interrogation tombe sur un autre terme, on emploie l'indicatif si le verbe qui suit حَتَّى est au présent : أَيُّهُمْ مَرِضَ حَتَّى لَا يَرْجُوَ ? quel est celui d'entre eux qui est malade, au point qu'on en désespère ? مَتَى مَرِضَ زَيْدٌ حَتَّى لَا يَرْجُوَ ? quand Zaid a-t-il été malade, au point qu'on en désespère maintenant ? Dans ces deux exemples la maladie est certaine et elle est cause qu'on désespère de la santé du malade ; l'interrogation ne tombe donc que sur une circonstance de personne ou de temps (a).

2° La particule حَتَّى, avec le sens de لِكَيِّ afin que, veut aussi le subjonctif : زُرْنِي حَتَّى أَزُورَكَ visite-moi, afin que je te visite.

3° Cette particule a quelquefois le sens de إِلَّا excepté que et veut le subjonctif :

لَيْسَ الْعَطَاءُ مِنَ الْفُضُولِ سِوَا حَتَّى تَجُودَ وَمَا لَدَيْكَ قَلِيلٌ

(a) Ichmoumi, 3^e part., p. 273.

Ce n'est pas de la générosité que de donner de ton superflu, excepté que tu donnes tout en possédant peu de chose.

Emploi de l'indicatif ou du subjonctif après حَتَّى .

1044. On emploie l'indicatif ou le subjonctif après حَتَّى , quand le verbe, qui suit cette particule, indique un futur relatif. L'emploi du temps dépend alors de l'intention de celui qui parle. Si vous dites كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى أَذْخُلُ الْمَدِينَةَ vous faites abstraction du but que vous aviez en marchant, pour ne parler que de l'entrée dans la ville, comme si elle s'effectuait actuellement; cette proposition équivaut alors à celle-ci : كُنْتُ سِرْتُ وَإِذَا أَنَا : دَخَلْتُ الْمَدِينَةَ après avoir marché, voilà que je suis entré dans la ville.

Si au contraire vous dites كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى أَذْخُلَ الْمَدِينَةَ , vous voulez parler du but que vous aviez en marchant, lequel était d'entrer dans la ville : cette phrase signifie alors *je marchais dans le but d'entrer dans la ville* (a).

Emploi de حَتَّى avant le passé.

1045. حَتَّى peut s'employer avant le passé, quand il signifie « jusqu'à ce que » : كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى دَخَلْتُ الْمَدِينَةَ : *j'ai marché jusqu'à ce que je sois entré dans la ville.*

Emploi de إِنَّ après حَتَّى .

1046. 1° On emploie إِنَّ après حَتَّى dans les propositions où

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 177.

le verbe peut rester à l'indicatif; on dit *سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى إِنِّي* *أَدْخُلُ الْمَدِينَةَ*, parce que l'on peut dire *سِرْتُ طَوِيلًا حَتَّى أَدْخُلُ*.

2° On emploie *أَنَّ* dans les propositions, dont le verbe se met au subjonctif ou bien au passé; ainsi *سِرْتُ حَتَّى أَيُّ أَدْخُلُ* ou *سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلَ* est pour *دَخَلْتُ الْمَدِينَةَ*.

3° On dit *كُنْتُ سِرْتُ حَتَّى إِنِّي أَدْخُلُ الْمَدِينَةَ*, suivant que, sans *إِنَّ*, on dirait *أَدْخُلُ* ou *أَدْخُلُ*.

Des particules *لِكِي*, *لِكِي* et *لِكِي* (a).

1047. La particule *لِكِي* seule ou précédée de *ل*, ou suivie de la négation *لَا*, gouverne le subjonctif : *جِئْتُ لِكِي* ou *لِكِي* : *مَا جِئْتُكُمْ لِكِيلاً* *je suis venu pour vous honorer*; *مَا جِئْتُكُمْ لِكِيلاً* *je ne suis pas venu vous trouver, pour que vous ne m'aidiez pas*.

REMARQUES. 1° Si *مَا* explétif suit *لِكِي* ou *لِكِي*, on emploie l'indicatif :

إِذَا أَنْتَ لَمْ تَنْفَعْ فَضُرَّ فَإِنَّمَا يُرْجَى الْفَتَى كَيْمَا يَضُرَّ وَيَنْفَعُ

Si tu ne te rends pas utile, sache au moins nuire : on n'est homme que pour nuire ou être utile.

2° Les Koufites permettent l'addition de *أَنَّ* après *لِكِي*, par exemple : *جِئْتُ لِكِي أَنَّ أَسْزِمَكُمْ*.

Des particules *ل* et *لِئَلَّا* (b).

1048. La particule *ل* gouverne le subjonctif avec le sens de « afin que » : *جِئْتُكَ لِأَحْسِنَ إِلَيْكَ* *je suis venu pour te faire du bien*.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 170.

(b) Ichmoui, 3° part., p. 265.

REMARQUES. 1° La particule *ل* remplace parfois la particule *أَنْ* ou s'unit à elle pour marquer le but ; elle est encore explétive : *أَمَرَهُ لِيَكْتُبَ* : *أَمَرَهُ أَنْ يَكْتُبَ* ou *أَمَرَهُ أَنْ يَكْتُبَ* ; *لِأَنْ* il lui a ordonné d'écrire, pour *أَنْ يَكْتُبَ* avec *ل* explétif ; *كَانَ مُسْتَعِدًّا لِفَعْلٍ* ; *جِئْتُكَ لِأَنْ أَحْسَنَ إِلَيْكَ* ; *أَنْ يَفْعَلَ* il était prêt à le faire, pour *يَفْعَلَ* *أَنْ*.

2° Elle ne peut se séparer de *أَلَّا* pour *أَنْ لَا* afin que... non : *نَصَحْتُكَ لَتَلَّا* : *نَصَحْتُكَ أَنْ لَا تَلَّا* je t'ai donné des conseils, afin que tu ne pêches pas. *لَتَلَّا* quelquefois s'explique par *ل* ou *لِكَيْ* avec *لَا* explétif.

3° Elle s'ajoute après *كَانَ* précédé des négations *مَا* et *لَمْ* et avant un verbe, quand ce verbe est sans négation et indique une action déjà passée ; on l'appelle alors *لَامَ* de négation : *لَمْ يَفْعَلَ* : *مَا كَانَ لِيَفْعَلَ* il ne le pouvait faire.

Quelques grammairiens ont permis cette construction avec *كَانَ*, mais aucun avec *إِنْ* ou *لَا* ou *كَلَّا*. C'est par exception qu'un poète a dit avec le sens du futur :

عَدَرْتُ جَذِيعَةً فَبَرَّ أَنْ يَأْكُلَ أَبَدًا لِأُولَيْفَ خَدْرَةٍ أَنْوَالِي

La famille de Djastmah a trahi ; mais moi, je ne suis pas homme à m'associer jamais à une perfidie.

4° *لِيَذْمَبَ* : *لِيَذْمَبَ* *ل* impératif veut le conditionnel ou le futur affirmatif : *لِيَذْمَبَ* qu'il parte !

De la particule *فَ* (a).

1049. La particule *فَ* gouverne le subjonctif avec le sens de « afin que, pour que, autrement », lorsqu'on veut exprimer le but ou la conséquence d'une action exprimée dans une proposition antécédente. Cette proposition ne doit pas être une proposition composée d'un sujet et d'un attribut ; il faut qu'elle soit verbale ou du moins qu'elle renferme un sujet accompagné d'une préposition indépendante suivie de son régime,

(a) Sib. 1^{re} part. n° 241, p. 372.

ou accompagné d'un adverbe de lieu ou de temps.

L'emploi de cette particule dépend de la forme que revêt la proposition qui la précède. Cette proposition doit avoir l'une des huit formes suivantes : 1° être négative ou équivaloir à une proposition négative : *لَمْ يُسَلِّمْ عَلَيْنَا فُسَلِّمْ عَلَيْهِ* il ne nous a pas salués, pour que nous le saluions ! *قَلَمَّا تَأْتِينَا فَنُحَدِّثُكَ إِنَّا شَيْءٌ* tu ne viens guère nous trouver, pour nous raconter quelque chose ; *كَأَنَّكَ مَلِكٌ عَلَيْنَا فَتُخَضِّعْ لَكَ* es-tu donc notre roi, pour que nous t'obéissions ? 2° être impérative : *زُرْنَا فَتُزِرْكَ* visite-nous, pour que nous te visitions ; 3° être prohibitive : *لَا تَسْرِقْ فَتُحْبَسَ* ne vole pas, autrement tu serais emprisonné ; 4° être interrogative : *هَلْ لَنَا مِنْ مُعَلِّمِينَ فَيُعَلِّمُونَا* avons-nous des maîtres pour qu'ils nous enseignent ? *أَيْنَ تَخْضِي فَتُتَبَّكَ* où vas-tu, pour que nous te suivions ? 5° renfermer une invitation : *أَلَا تُكْرِمُ أَبَوَيْكَ فَتُصِيبَ خَيْرًا* n'honoreras-tu pas ton père et ta mère pour rencontrer le bien ? 6° être précédée des particules d'exhortation pressante ou de reproche *لَوْ مَا*, *هَلَّا*, *أَلَا* et *لَوْ مَا*, ex. : *لَوْ لَا أَذْبُتُمُونِي فِي صَغَرِي سَيِّئِي فَأَكُونَ مِنْ أَهْلِ الْبِرِّ* que ne m'avez-vous corrigé dans mon enfance, pour que je devienne un homme vertueux ! 7° exprimer un souhait : *يَا لَيْتَنِي كُنْتُ مَعَكُمْ فَأُحْسِنَ* que n'étais-je avec vous, pour vous faire du bien ! 8° enfin, énoncer une espérance : *لَعَلَّ صَدِيقِي يَحْضِيْنِي فَأُضِيفَ* peut-être que mon ami viendra, afin que je lui donne l'hospitalité.

REMARQUES. 1° Lorsqu'on ne veut pas exprimer un but ou une consé-

quence, la particule **فَ** reste simplement copulative : **زُرْنَا فَتَزُورُوكَ** *visite-nous et ensuite nous te visiterons*; mais ce n'est qu'après un verbe exprimé dans la proposition antécédente qu'elle peut avoir ce sens; conséquemment on doit dire avec le subjonctif **أَرِيدُ فِي الدَّارِ فَتَزُورُهُ** *Zaid est-il à la maison, pour que nous le visitions ?*

2° Bien qu'il ne soit pas correct d'employer **فَ** avec le subjonctif après une proposition composée d'un sujet ou d'un attribut, comme celle-ci **هَلْ زَيْدٌ أَخُوكَ فَتُكْرِمُهُ** *est-ce que Zaid est ton frère, pour que nous l'honorions ?* néanmoins cette tournure est permise avec une négation : **لَيْسَ أَخُوكَ بِحَاضِرٍ فَتُكَلِّمُهُ** *ton frère n'est pas présent pour que nous lui parlions*; **يُوحَىٰ غَيْرُ مُجْرِمٍ فَتَضْرِبُهُ** *Jean n'est pas coupable, pour que nous le frappions*; **أَلَا مَاءٌ فَأَشْرَبُهُ** *n'y a-t-il pas de l'eau, pour que je boive ?*

3° Dans une proposition, où **فَ** est précédé de **إِلَّا** ou de **مَا زَالَ** et ses synonymes, cette conjonction n'est que copulative et se construit avec l'indicatif, parce que la proposition revient à une proposition affirmative : **مَا أَنْتَ تَأْتِينَا إِلَّا فَتُحَدِّثُنَا** *tu ne viens pas nous trouver sans nous parler*; **مَا تَرَالِ تَأْتِينَا فَتُحَدِّثُنَا** *tu ne cesses de venir nous voir et de nous raconter*.

Si le terme universel ou collectif précédait la particule **إِلَّا**, ou si **إِلَّا** suivait la conjonction **فَ**, on pourrait employer l'indicatif ou le subjonctif : **مَا جَاءَنِي أَحَدٌ إِلَّا زَيْدٌ فَأُكْرِمُهُ** *personne n'est venu me voir, excepté Zaid, pour que je l'honore*; **إِلَّا بِالْجَمِيلِ مَا تَأْتِينَا فَتُكَلِّمُنَا** *jamais tu ne viens nous trouver sans avoir des paroles aimables*.

4° Après une forme impérative irrégulière ou qui n'est pas un verbe, **فَ** ne gouverne pas le subjonctif : **صَمَةٌ فَأُكَلِّمُكَ** *silence, et je te parlerai*; **تَزَالُ فَتُصِيبُ خَيْرًا** *descends, tu trouveras du bien*; **السُّكُوتُ فَتَنَامُ النَّاسُ** *stlence et le monde dormira*; **حَسْبُكَ فَتَنَامُ أَجِيرَانُ** *assez parler et les voisins dormiront*; on emploie aussi l'indicatif après une formule déprécative : **رَزَقَنِي اللَّهُ مَا لَا فَأَنْفَعُهُ فِي الْخَيْرِ** *que Dieu m'accorde de la richesse et je la dépenserai pour le bien*. Néanmoins, il y a des grammairiens qui permettent le subjonctif.

5° Il a été question précédemment (283) de la construction de **فَ** dans une proposition annexée à une proposition conditionnelle. Seulement nous

ferons remarquer que le verbe qui suit **فَ** ne peut prendre la forme conditionnelle après un impératif; on emploie alors la particule impérative **لِ**, ex. : **إِنْتِه فُلِحْدَنُكَ** *viens le trouver et qu'il te parle (a).*

6° Après **إِنَّمَا** l'emploi de l'indicatif ou du subjonctif est facultatif : **إِنَّمَا يُشِيرُ إِلَى جُنْدِهِ فَبَطَاعَ** *il n'a qu'à faire signe à ses soldats, pour être obéi.*

7° La préposition **فَ** avec son verbe ne peut précéder le premier verbe de la proposition : on ne dit pas **مَا زَيْدٌ فَتُكْرِمُهُ يَا زَيْدَا** *Zaid ne vient pas nous voir pour que nous l'honorons.*

8° C'est par licence qu'un poète a dit avec le subjonctif après une proposition simplement affirmative :

سَأَتْرُكُ مَتَرِي لِبَنِي تَمِيمٍ وَأَلْحَقُ بِالْحِجَازِ فَأَسْتَرْجِعَا

J'abandonnerai ma demeure aux Banou-Tamim, et je gagnerai l'Hidjaz pour m'y reposer.

De la particule **وَ** (b).

1050. La particule **وَ** avec la signification de « en même temps que, pendant que » veut le subjonctif dans cinq circonstances : 1° après une négation : **لَا أَزُودُكَ وَتَهْجُرُنِي** *je ne te visiterai pas, pendant que tu romps toute relation avec moi ;* 2° après une interrogation : **هَلْ تَطْلُبُنِي وَأَنْصِفُكَ** *est-ce que tu me fais tort pendant que je suis juste envers toi !* 3° après un ordre : **أَنْصِفْنِي وَأَنْصِفْكَ** *rends-moi justice pendant que je te rends justice ;* 4° après une défense : **لَا تَنْهَ عَن خُلُقِي وَتَأْتِي مِثْلَهُ** *ne prohibe pas un défaut, en même temps que tu t'en rends coupable ;* 5° après un souhait : **يَا لَيْتَ الْوَثْنَيْنِ يُثْلَمُونَ عَنْ كُفْرِهِمْ وَيَخْرُطُوا فِي سِلْكِ الْوُثْنَيْنِ** *plaise au Ciel que les idolâtres s'arra-*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 241, p. 375. (b) Sib. 1^{re} part. n° 242, p. 378.

chent à leur impiété, en même temps qu'ils prennent rang parmi les fidèles !

REMARQUES. 1° Les grammairiens permettent le subjonctif après وَ dans tous les cas où il est nécessaire après la conjonction فَ ; mais on ne le rencontre usité que dans les cinq cas précédents.

2° L'emploi du subjonctif avec وَ dépend de l'intention de celui qui parle : on peut dire, par exemple, وَتَشْرَبُ ou تَشْرَبُ لَا تَأْكُلُ السَّكَّ وَتَشْرَبُ ou تَشْرَبُ ; avec تَشْرَبُ cette phrase signifie « ne mange pas de poisson, mais tu peux boire du lait », ou bien « pendant que tu bois du lait » (تَشْرَبُ formerait dans la seconde traduction une proposition explicative, n° 905, 9°, avec أَنْ sous-entendu) ; avec تَشْرَبُ elle veut dire « en même temps que tu bois du lait » ; et avec تَشْرَبُ , « ne mange pas de poisson et ne bois pas du lait » (لَا est sous-entendu avant تَشْرَبُ).

Particules sans influence sur la proposition.

1051. Ces particules sont إِذَا, إِذْ, أَلَا, أَلَا, لَوْمَا, لَوْلَا, رَيْثَ, لَّا. هَلَا te مُنْذُ. Ces particules sont sans influence grammaticale sur la proposition et laissent le verbe à l'indicatif.

REMARQUE. Voir, dans le traité des particules à l'endroit respectif de chacune d'elles, les temps de l'indicatif et le genre de proposition avec lesquelles chacune d'elles peut se construire.

Place des particules en relation avec le verbe (a).

1052. Toute particule, qui donne au verbe la forme subjonctive ou conditionnelle, ne peut en être séparée. On ne dit pas لَا زَيْدًا تَضْرِبُ *ne frappe pas Zaïd* ; لَنْ زَيْدًا يَضْرِبُ *il ne frappera pas Zaïd* ; لَّا زَيْدًا يَضْرِبُ *il n'a pas encore frappé Zaïd* ;

(a) Sib. 1^{re} part. n° 256-258, p. 406-408.

لَا أُرِيدُ أَنْ زَيْدًا تَرُدَّ; *il n'a pas frappé Zaïd*; زَيْدًا يَضْرِبُ *je ne veux pas que tu visites Zaïd*; جِئْتُكَ كَيْ يَنْحَسِنَ *je suis venu te trouver pour que tu me fasses du bien*; لَزَيْدًا تَضْرِبُ *frappe Zaïd.*

REMARQUES. 1° La particule *إِنْ* si peut être séparée du verbe, quand il n'est pas au conditionnel : *هَارِدٌ مَرَّةً وَإِنْ مَعُورُهَا خَرِبَ* *visite assidûment Hérat, bien qu'elle ne soit plus qu'une ruine.*

2° On trouve en poésie les particules séparées du verbe :

صَعْدَةٌ نَابِتَةٌ فِي حَانِبٍ أَيْنَمَا الرِّيحُ تَمِيلُهَا مِلَّ

C'est une lance dont la hampe était un roseau, qui avait poussé dans le désert; elle s'incline au gré du vent.

2° Les particules *مُنْذُ*, *سَوْفَ*, *لَوْ*, *سَ*, *رَيْثَا*, *رَيْثَ*, *لَمَّا*, *قَدْ*, *إِذَا*, *مُنْذُ* et les particules d'exhortation *أَلَا*, *هَلَّا*, *لَوْ* et *لَوْ مَا* ne se séparent pas communément du verbe.

REMARQUE. Il y a des exceptions en poésie :

صَدَدْتُ فَأَطَوَّلْتَ الصَّدُودَ وَقَلَّمَا وَصَالَ عَلَى طُولِ الصَّدُودِ يَدُومُ

Souvent tu as détourné tes yeux loin de moi; l'intimité ne dure guère après de longues froideurs. (Renvoyer cette remarque au n° 1040).

3° Les particules *هَلْ* et *كَيْفَ*, comme le pronom *مَنْ*, ne se séparent guère du verbe quand il est exprimé : *هَلْ قَامَ أَخُوكَ* *ton frère s'est-il levé?* *كَيْفَ كَانَ ذَلِكَ* *comment cela s'est-il passé?*

4° La particule *إِنْ* certes, pour *إِنْ*, peut précéder les verbes *نَاحِجَةٌ*, c'est-à-dire *كَانَ*, *كَادَ* et *ظَنَّ* et ceux de leurs catégories, excepté ceux qui sont négatifs, comme *لَيْسَ*, *مَا زَالَ*, etc., ex. : *إِنْ يَكَادُ الَّذِينَ* *certes, Zaïd sera debout*; *إِنْ يَكُونُ زَيْدٌ لَقَامَ* *certes ceux qui t'ont fait bon visage, sont*

sur le point de te trahir. Il est moins fréquent de la trouver unie à d'autres verbes (a).

5° *إِنَّمَا*, *كَأَنَّمَا* et *لَكِنْ* précèdent les noms et les verbes.

6° Les négations *مَا*, *لَا*, *لَمْ* et *لَنْ* peuvent s'intercaler entre un auxiliaire et le verbe suivant. Au lieu de *مَا كَانَ* *يَعْلَمُ* *بِذَلِكَ* *il ne le savait pas*, on peut dire *كَانَ لَا يَعْلَمُ بِذَلِكَ*; au lieu de *لَنْ يَكُونَ يَفْعُلُ* *il ne l'aurait jamais fait*, *يَكُونُ لَا يَكُونُ يَفْعُلُ* *il ne doit pas faire*, *لَنْ يَفْعَلَ*; au lieu de *لَمْ يَكُنْ يَفْعُلُ* *il ne l'aurait pas fait*, *كَانَ لَمْ يَكُنْ يَفْعُلُ*; *لَا يَفْعُلُ*; *أَمْسَى لَا يَعْلَمُ* *il n'a rien su*, au lieu de *أَمْسَى يَفْعُلُ*.

On peut aussi intercaler d'autres mots et même une proposition : *كَانَ إِذَا تَكَلَّمَ بَلُغَ* *il était éloquent, quand il parlait*, *كَانَ لَمَّا سَافَرَ قَدْ جَمَعَ الْجُنُودَ* *il avait, en partant, rassemblé des soldats*; *كَانَ عِنْدَ وَفَاتِهِ قَدْ تَابَ إِلَى اللَّهِ* *il s'était converti à la mort*.

7° Quand un verbe est précédé d'une négation et du verbe *كَادَ* *peu s'en est fallu*, cette négation se transporte avant le verbe *كَادَ*, ex. : *مَا كَادُوا يَفْعَلُونَ* : *peu s'en est fallu qu'ils ne le fissent pas*; *مَا لَهُمْ لَآءَ الْقَوْمِ لَا يَكَادُونَ يَفْهَمُونَ كَلَامًا* : *qu'ont donc ces gens-ci? peu s'en faut qu'ils ne comprennent rien à ce qu'on leur dit*.

8° Les négations *لَنْ*, *لَمْ*, *لَا*, et *لَيْسَ* ne se répètent pas après *وَر*, mais se remplacent par la négation *لَا*, ex. : *لَمْ يُغْنِ عَنَّا* : *sans la foi, notre intelligence et notre science ne servent à rien pour le salut*; *رَأَى*

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 212.

il vit que ce corps n'avait pas été créé sans but, ni lié à l'âme pour une vaine fin; ما سَافَرَ وَلَا قَامَ مِنْ بَيْتِهِ il ne s'est pas mis en voyage, et il n'a pas quitté sa demeure; لَيْسَ لِهَذَا خُلُقَتَ وَلَا يَهَذَا أَمْرَتَ ce n'est point pour cela que tu as été créé, et ce n'est pas pour cela qu'on t'a donné des ordres; مَا أَمْكَنِي أَنْ أَعْمَلَ شَيْئًا وَلَا أَقْطَعَ أَمْرًا il ne m'a pas été possible de faire quelque chose ni de rien décider; لَمْ يَبْقَ لِي أَبِي وَلَا أُمِّي je n'ai plus ni père, ni mère.

REMARQUES. 1^o Dans une proposition interrogative on répète, avec **أ** suivi de la conjonction **وَ**, les mots **لَيْسَ** et **مَا**, dans un sens corroboratif : **أَمْ أَنْتَ أَوْ أَنْتَ أَوْ لَسْتَ صَاحِبَنَا أَوْ لَسْتَ أَوْ مَا أَنْتَ أَخَانَا** ou **أَوْ لَسْتَ صَاحِبَنَا أَوْ لَسْتَ** ou **أَوْ مَا أَنْتَ أَخَانَا** n'es-tu pas notre ami, n'es-tu pas notre frère? (a) **أَوْ لَا تَأْتِينَا أَوْ لَا تُحَدِّثُنَا** ne viendras-tu pas nous voir, ne viendras-tu pas nous parler?

Mais ces négations ne se répètent pas après la conjonction **أَوْ**. Dites **أَوْ لَسْتَ أَخَانَا أَوْ لَسْتَ صَاحِبَنَا** et non pas **أَوْ لَسْتَ أَخَانَا أَوْ لَسْتَ صَاحِبَنَا أَوْ لَسْتَ جَلِيسَنَا** ou **أَوْ لَسْتَ جَلِيسَنَا** n'es-tu pas notre frère ou notre compagnon ou notre convive?

2^o La négation **لَا** peut se répéter avant chaque terme d'une énumération : **مَا وَقَعَ بَيْنَنَا لَا خِصَامٌ وَلَا كَلَامٌ; لَمْ يَبْقَ لِي لَا أَبِي وَلَا أُمِّي** il n'y a eu entre nous ni querelle ni gros mots.

3^o La première négation de la proposition se répète au commencement d'une nouvelle proposition unie à la première par la conjonction **وَ**, lorsque cette nouvelle proposition est absolument indépendante de l'autre : **لَمْ يَكْتُبْ أَبِي وَلَمْ يَأْكُلْ أَخِي** mon père n'a pas écrit et mon frère n'a pas mangé.

4^o Dans un serment quelquefois on ajoute la négation, quand on affirme, ou bien on la retranche, quand on nie : **أَفْسَعْتُ بِاللَّهِ أَتَقِيهَا** je jure de ne pas lui donner à boire (pour **لَا أَتَقِيهَا**); **لَا أَهْلِفُ بِالصَّيْبِ وَلَا أَهْلِفُ**; **بِالْعَذْرَاءِ أَبْطَنُ الْإِنْسَانَ أَنْ كُنْ يُجَابِسُهُ أَهْهُ** je jure par la Crotz, et je jure

(a) Sib. 1^{re} part. n° 283, p. 439.

par la Vierge, est-ce que l'homme pense que Dieu n'entrera pas en compte avec lui ? (أَحْلِفُ لَا أَحْلِفُ) pour (أَحْلِفُ).

CHAPITRE XXXVIII.

FIGURES DE GRAMMAIRE.

1053. Les différentes figures de grammaire, c'est-à-dire la syllepse, le pléonasme, l'inversion ou hyperbate et l'ellipse ont été expliquées dans la syntaxe à leurs endroits respectifs ; en voici quelques exemples :

Exemple de syllepse : الْقَوْمُ صَاْحُوا حَتَّى عَلَتْ أَصْوَاتُهُمْ *le peuple jeta les hauts cris* (628) ; en effet, l'accord de صَاْحُوا et celui de عَلَتْ ne sont pas conformes au nombre de leurs sujets, mais à l'idée qu'ils expriment.

Exemple de pléonasme : قَتِلَ الْأَعْدَاءُ كُلُّهُمْ أَجْمَعُونَ *tous les ennemis ont été tués* (758).

Exemples d'inversion : اَللّٰهُمَّ اَجْعَلْ لَنَا مِنْ اَمْرِنَا قَرَجًا وَخُرْجًا *grand Dieu, donnez-nous le moyen d'être délivrés et de sortir de la mauvaise affaire où nous sommes* (914, 5°) ; هُوَ اَبَاهُ مُكْرِمٌ *il honore son père* ; هُوَ عَنِ الْبَاطِلِ مُعْرِضٌ *il se détourne du faux* ; اَخُوكَ اِيَّاهُ يُحِبُّ *ton frère aime Dieu* (934, 5°). Il reste à ajouter quelques explications sur l'ellipse et la répétition.

Ellipse.

1054. 1° Le saint nom de Dieu se sous-entend souvent avant une formule de bénédiction, ou se remplace par un pronom :

وَجَلَّ *le Très-Haut a dit* ; اِحْفَظْ وَايَاہُ تَعَالٰی *observe les commandements du Très-Haut.*

2° Le sujet précédé de مِنْ explétif avec un pronom affixe peut se sous-entendre : مَا مِنْهُمَا مَاتَ حَتَّى وَجَدْتُهُمَا سَالِمَيْنِ *aucun des deux n'est mort, en sorte que je les ai trouvés sains et saufs.*

Répétition.

1055. 1° On répète le mot sur lequel on veut appuyer :
 جاءَ بُطْرُسُ بُطْرُسُ *Pierre, Pierre est venu* ; بُولُسُ عَالِمٌ عَالِمٌ *Paul est savant, savant* ; مَاتَ مَاتَ أَبِي *mon père est mort* ; ذَهَبَ ذَهَبَ صَدِيقِي *mon ami est parti, mon ami est parti* ; إِنَّ السَّيِّحَ إِنَّ السَّيِّحَ *oui, oui, tu es coupable* ; إِنْكَ لَمَذْنِبٌ *le Christ, oui, le Christ est le Fils de Dieu* ; إِنَّ الْكَرِيمَ *certes, oui certes, l'homme généreux est indulgent* ; مَرَرْتُ بِمَرْزُوقٍ *j'ai passé près de Zaïd et d'Abdullah* , وَعَبْدُ اللَّهِ مَرَرْتُ بِهِ *oui, près d'Abdallah (a),* زَيْدٌ حَرِيصٌ عَلَيْكَ *Zaïd te désire beaucoup (b).*

2° Un mot ne doit pas se répéter plus de trois fois :

أَلَا حَبْدًا حَبْدًا حَبْدًا حَبِيبٌ تَحَمَّلْتُ فِيهِ الْأَذَى *Eh quoi ! n'était-ce pas un bon ami, pour lequel j'ai souffert ?*

3° On répète l'idée sous une autre forme : أَلْقَى الدِّيَّارَ رَمَاهُ *il a jeté, lancé la pièce d'or* ; فِي الدَّارِ فِيمَا حَيْثُ *un serpent est ici dans la maison* ; أَنْتَ بِالْأَجْرِ حَقِيقٌ قَمِينٌ *tu es digne de ré-*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 27, p. 39.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 131, p. 238.

compense ; جَلَسَ قَعْدَ زَيْدٍ *Zaïd s'est assis* ; رَجُلٌ هَاعٌ لَاعٌ *homme faible et timide* ; هَيَّاعٌ لَيَّاعٌ *rapide (vent)*.

4° On corrobore l'idée exprimée par un substantif en lui adjoignant le participe ou l'adjectif de la même racine, ex. : شُغْلٌ شَاغِلٌ *ombre épaisse* ; شِعْرٌ شَاعِرٌ *belle poésie* ; رَجُلٌ لَبَّ طَبٌّ *affaire absorbante, qui préoccupe beaucoup (a)* ; رَجُلٌ هَوَلٌ هَائِلٌ *homme assidu à son affaire* ; هَوَلٌ هَوَلٌ ou هَوَلٌ هَائِلٌ *danger terrible* ; رَجُلٌ حَرَسٌ حَرَسٌ *homme d'un caractère difficile* ; جُهْدٌ جَاهِدٌ *blancheur très prononcée des cheveux* ; جُهْدٌ جَاهِدٌ *grands efforts, diligence extrême* ; مِثْلٌ مِثْلٌ *grave peine* ; يَوْمٌ آيَوْمٌ — يَوْمٌ — يَوْمٌ *jour brillant* ; لَيْلٌ أَلَيْلٌ ou لَيْلٌ لَآئِلٌ *nuit très obscure* ; مَوْتٌ مَاتٌ *une mort terrible* ; صَيْفٌ صَائِفٌ *été brulant* ; وَئِيلٌ وَئِيلٌ — وَئِيلٌ — وَئِيلٌ *malheur terrible* ; دَفْرًا دَافِرًا *fi donc, ô homme !* بَعْدٌ بَاعِدٌ *grand éloignement*.

5° On renforce le sens d'un mot en lui ajoutant un autre mot d'une consonnance à peu près identique : شَيْطَانٌ لَيْطَانٌ *un démon fieffé* ; بَسَنٌ بَسَنٌ *joli petit enfant* ; إِنْسَانٌ خَيْثٌ *un misérable scélérat* ; حَقِيرٌ نَقِيرٌ *extrêmement pauvre* ; نَيْثٌ نَيْثٌ *chose embrouillée (b)* ; عَفْرِيتٌ نَفْرِيتٌ *diable incarné*.

(a) Sib. 2° part. n° 342, p. 88.

(b) Sib. 2° part., n° 314, p. 47.

APPENDICE.

DE LA PROSODIE.

CHAPITRE I.

DE LA POÉSIE ET DE LA COMPOSITION DES VERS.

De la poésie.

1. 1° La poésie se nomme *نظم* *ordre, composition*, la prose, *نثر* *dispersion*, et la prosodie, *عِلْمُ الْعَرُوضِ* *la science du chemin* (1).

2° Un morceau de poésie de sept vers et au-dessous se nomme *فُطْمَة* *pièce*, et au-dessus de sept vers, *قَصِيدَة* *poème* (a).

3° Les principales pièces de poésie en arabe sont : 1° *المدح* *l'éloge*; 2° *المجاجة* *la satire*; 3° *الزناة* *l'élégie*; 4° *الأرجوزة* *le poème didactique*; 5° *الغز* *l'énigme*; 6° *المرثية* *la chanson*. Les grands poèmes, comme le poème épique, la tragédie et la comédie sont inconnus chez les Arabes.

4° Il est un genre de composition propre aux Arabes, c'est la *séance* (*اللقاء*); elle se compose de prose rimée (*السجع*), entremêlée de vers, et met communément en scène un personnage qui cherche à faire de l'esprit à sa façon, et agit d'une manière plus ou moins comique.

De la composition du vers.

2. 1° Le vers arabe *الشعر* se compose de pieds renfermant un

(1) Les auteurs anciens qui ont été consultés, outre les auteurs modernes, pour la composition de ce traité sont As-Sabbān (الصَّبَّانُ), Doumamini (الدُّمَامِينِي) et Zakaria-l-Ansari (ذَكَرِيَّا الْأَنْصَارِي), éditions égyptiennes.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 23.

d'un hémistiche. Il en est de même pour le tanouïn, qui se remplace par sa voyelle correspondante; ce qui a toujours lieu à la fin d'un vers :

فَمَا عَلَى التَّبْرِ مَارٌ فِي النَّارِ حِينَ يُقْلَبُ (Hariri)

Ce n'est point une honte pour l'or, d'être remué dans un creuset tout en feu ;

وَتَطْنَيْتُهُ مُعِينًا رَجِيمًا فَتَبَيَّنَتْهُ لَمِينًا رَجِيمًا (Hariri)

Je l'avais cru secourable et miséricordieux, et je me suis convaincu que ce n'est qu'un maudit digne d'être lapidé.

8° Le tanouïn compte dans un vers pour un ن marqué d'un ˆ, et la lettre marquée d'un ˆ équivant à deux lettres, dont la première porte un ˆ, par exemple :

نَامَ الْخَلِيُّ وَمَا أَعْمَضُ سَاعَةً أَرْقَا وَهَاجَ الشُّوقُ لِي أَحْزَانِي
وَإِذَا ذَكَرْتُكَ يَا ابْنَ مُوسَى أَسْبَلْتُ مَنِي يَدْمَعٍ دَائِمٍ أَلْمَلَانِي
مَا سَكُنْتُ أَبْكِي الْهَالِكِينَ لِفَقْدِهِمْ وَلَقَدْ بَكَيتُ وَعَزَّ مَا أَبْكَا نِي
كَفَفْتُ لَهُ شَمْسُ النَّهَارِ فَأَصْبَحَتْ شَمْسُ النَّهَارِ كَأَنَّهَا يَدْنَانِي

Qu'il dorme l'homme exempt de soucis ! Pour moi, je ne ferme pas un seul instant les yeux, et le regret excite ma tristesse.

Lorsque je pense à toi, fils de Mousa, mes yeux répandent des larmes intarissables.

Je ne pleure pas d'ordinaire sur ceux qui sont morts ; mais aujourd'hui j'ai pleuré, et grande est la cause de mes pleurs.

Le soleil s'est éclipsé sur sa tombe, et l'astre du jour a semblé couvert de fumée. (Férazdaq, p. 82).

Le mot سَاعَةً équivant à أَرْقَا, أَرْقَنَ et عَزَّ, عَزَزَ.

CHAPITRE II.

DES PIEDS.

3. Les pieds الْأَجْزَاءُ sont composés d'un certain nombre de syllabes brèves ou longues, que nous représentons par leurs signes conventionnels et par des mots fabriqués avec فِكْرَ.

Il y a huit pieds primitifs (أَصُولٌ), dont sont formés vingt et un pieds dérivés (فُرُوعٌ).

Tableau des pieds arabes.

Pieds primitifs.					
1	فَكُورُنْ	- - -	5	فَاكِرَانْ	- - - -
2	فَاكِرُنْ	- - -	6	مَفَاكِيرُنْ	- - - -
3	مَفَكُورَاتُ	- - - -	7	مُتَفَاكِيرُنْ	- - - -
4	مُسْتَفَكِيرُنْ	- - - -	8	مُفَاكِيرَتُنْ	- - - -
Pieds dérivés.					
1	فَرْ	-	12	مَفَاكِيرُ	- - - -
2	فِكْرُنْ	- -	13	فَكْرَتُنْ	- - - -
3	فِكْرُ	- -	14	مَفَاكِيدُ	- - - -
4	فَكُورُ	- -	15	فَاكِرَتُنْ	- - - -
5	مَفَكُورُنْ	- - -	16	مَفَاكِيرُنْ	- - - -
6	فَكْرُنْ	- - -	17	فَاكِرَاتُ	- - - -
7	فَاكِيدُ	- - -	18	مُسْتَفَكِيرَانْ	- - - -
8	فُكُورُ	- - -	19	مُتَفَكِيرَانْ	- - - -
9	فَكْرَانْ	- - - -	20	مُفَاكِيرَانْ	- - - -
10	مُسْتَفَكِيرُ	- - - -	21	مُتَفَاكِيرَانْ	- - - -
11	فَكْرَاتُ	- - - -			

Système arabe.

4. Les Arabes, qui ne procèdent pas par longues et par brèves, pour expliquer la composition des pieds, ont imaginé, sous différentes dénominations, plusieurs divisions dans les syllabes qui les forment. D'après eux : 1° deux consonnes, dont la seconde est muette, forment une corde légère *سَبَبٌ خَفِيفٌ*, comme *لَا*, *كَمْ* non ; 2° deux consonnes accentuées, une corde lourde, *سَبَبٌ ثَقِيلٌ*, comme *لَكَ* à toi ; 3° deux consonnes accentuées suivies d'une muette, un pieu rassemblé *وَتَدٌ مَجْمُوعٌ*, comme *نَمَ* out ; 4° deux consonnes accentuées, entre lesquelles est intercalée une muette, un pieu désuni *وَتَدٌ مَفْرُوقٌ*, comme *بَعْدُ* après, *قَالَ* il a dit ; 5° trois consonnes accentuées suivies d'une muette, une séparante mineure *فَاصِلَةٌ صُغْرَى*, comme *جَمَعَتْ* elle a réuni ; 6° trois consonnes accentuées précédant une lettre muette, une séparante majeure *فَاصِلَةٌ كُبْرَى*, ex. : *قَتَلَهُمْ* il les a tués. Ces divisions sont renfermées dans la phrase technique *لَمْ أَرَ عَلَى ظَهْرِ جَبَلٍ* je n'ai pas vu de potsson au sommet d'une montagne (a).

Tels sont les éléments des pieds primitifs d'après les Arabes ; de ces pieds se forment d'autres pieds par des additions ou par des suppressions.

Ces modifications sont de deux sortes : *الزحاف* et *العلّة*.

De la modification *زحاف*.

5. La modification *زحاف* consiste dans les changements que subit la partie du pied primitif appelé *سَبَبٌ* à sa deuxième lettre. Elle est de deux sortes : la modification unique *الزحاف المنفرد* et la modification double *الزحاف المزدوج*.

REMARQUE. Lorsqu'à la suite d'un changement le mot technique revêt une forme étrangère à la langue, on lui en substitue une autre équivalente, en rapport avec le génie de l'arabe, comme on le verra par les exemples. Nous mettrons entre parenthèse les formes inusitées.

De la modification unique *الزحاف المنفرد* (b).

6. Elle s'opère de huit manières dans tous les pieds du vers :

(a) Doumamini, p. 7.

(b) Doumamini, p. 28.

1° حَنْ suppression de la deuxième lettre muette d'un pied :
مَفَاكِرُنْ (مُتَفَكِرُنْ) devient .

2° وَقَصْ retranchement de la deuxième consonne accentuée du pied :
مَفَاكِرُنْ devient مُتَفَاكِرُنْ .

3° اِضَارْ retranchement de la voyelle de la deuxième consonne du pied :
مُتَفَكِرُنْ (مُتَفَاكِرُنْ) devient .

4° طِي suppression de la quatrième consonne muette du pied :
مُتَفَكِرُنْ (مُتَكِرُنْ) devient .

5° قَبْصْ suppression de la cinquième consonne muette dans le pied :
مَفَاكِرُنْ devient مَفَاكِرُنْ .

6° عَقْلْ retranchement de la cinquième consonne accentuée dans le pied :
مُفَاكِرُنْ (مُفَاكِرُنْ) devient .

7° عَصْبْ substitution du ع à la voyelle de la cinquième consonne du pied :
مُفَاكِرُنْ (مُفَاكِرُنْ) devient .

8° كَفْ suppression de la septième lettre muette : مُفَاكِرُنْ devient مُفَاكِرُنْ .

Modification double أَلْزَدِجُ (a).

7. Cette modification est un double changement opéré dans le même pied primitif. Elle se fait de quatre manières, mais seulement à la deuxième, à la quatrième, à la cinquième et à la septième lettre d'un pied.

1° حَنْ réunion du حَنْ et du طِي dans le même pied : مُتَفَكِرُنْ devient مُتَفَكِرُنْ (مُتَكِرُنْ). Le س et le ف ont été supprimés.

2° خَزْلْ réunion du اِضَارْ et du طِي, ex. : مُتَفَاكِرُنْ devient مُتَفَكِرُنْ (مُتَفَكِرُنْ). L'a été supprimé, et le ع du ت changé en ع.

3° شَكْلْ réunion du خَنْ et du كَفْ, ex. : فَاكِرَاتُنْ devient فَاكِرَاتُنْ. L'a et le ن ont été retranchés.

4° نَقَصْ réunion du عَصْبْ et du كَفْ, ex. : مُفَاكِرَتُنْ devient مُفَاكِرَتُنْ (مُفَاكِرَتُنْ). La voyelle du ر a été retranchée et le ن, supprimé.

(a) Doumamini, p. 31.

De la modification عِلَّة (a).

8. Cette modification n'a lieu qu'à la fin du dernier pied de chaque hémistiche; elle se fait par addition ou par suppression dans le **وَتَدُّ** et le **سَبَبٌ**. Quand cette modification a eu lieu dans le premier vers, elle doit se continuer dans toute la pièce, contrairement à la modification زِحَافٌ.

De la modification عِلَّة par addition.

9. Elle se fait de trois manières :

1° **وَتَدُّ مَجْمُوعٌ** addition d'un **خَفِيفٌ** à un **وَتَدُّ**, ex. : **مُسْتَفْكِرُنْ** devient **مُسْتَفْكِرَانْ**.

2° **وَتَدُّ مَجْمُوعٌ** addition d'une lettre muette au **وَتَدُّ**, ex. : **مُسْتَفْكِرُنْ** devient **مُسْتَفْكِرَانْ**.

3° **وَتَدُّ مَجْمُوعٌ** addition d'une lettre muette au **خَفِيفٌ**, ex. : **مُفَاكِزُنْ** devient **مُفَاكِزَانْ**.

De la modification عِلَّة par suppression.

10. Elle se fait de neuf façons :

1° **مُفَاكِزُنْ** retranchement du **خَفِيفٌ** dans un pied : **مُفَاكِزُنْ** devient **فَكُورُنْ** (مُفَاكِزُنْ).

2° **فَكُورُنْ** suppression du **خَفِيفٌ** et remplacement de la voyelle précédente par un **ـَ**, ex. : **مُفَاكِزُنْ** devient **فَكُورُنْ** (مُفَاكِزُنْ).

3° **مُفَاكِزُنْ** retranchement d'une lettre muette et substitution d'un **ـَ** à la consonne précédente : **مُفَاكِزُنْ** devient **مُفَاكِزُنْ**.

4° **مُفَاكِزُنْ** suppression de la lettre muette du **وَتَدُّ مَجْمُوعٌ** et substitution d'un **ـَ** à la voyelle qui précédait cette muette : **مُفَاكِزُنْ** devient **مُفَاكِزُنْ** (مُفَاكِزُنْ).

5° **مُفَاكِزُنْ** suppression de la première ou de la seconde lettre accentuée dans le **وَتَدُّ مَجْمُوعٌ**, ex. : **مُفَاكِزُنْ** devient **مُفَاكِزُنْ** ou **مُفَاكِزُنْ** (مُفَاكِزُنْ).

(a) Doumamhi, p. 35.

6° وَتَدَّ بَجْمُوعٌ suppression du حَذَّ , ex. : مُتَفَاكِرُنْ devient فِكِرُنْ (مُتَفَا).

7° وَتَدَّ مَفْرُوقٌ suppression du صَلَمٌ à la fin d'un pied : مَفْكُورَاتُ devient فِكِرُنْ (مَفْكُو).

8° وَتَدَّ مَفْرُوقٌ ou كَنَفٌ retranchement de la dernière consonne du وَتَدَّ مَفْرُوقٌ , ex. : مَفْكُورَاتُ devient مَفْكُورُنْ (مَفْكُورَا).

9° وَتَدَّ مَفْرُوقٌ substitution du نَ à la dernière voyelle du وَتَدَّ مَفْرُوقٌ , ex. : مَفْكُورَاتُ devient مَفْكُورَانْ (مَفْكُورَاتُ).

Remarque. Le حَذَفٌ et le قَطْعٌ peuvent se rencontrer dans le même pied ; c'est ce qu'on nomme بَثْرٌ , ex. : فَاكِرَاتُنْ devient فِكِرُنْ (فَاكِرَ).

Autres modifications.

11. Outre ces modifications, qui se rencontrent au dernier pied de chaque hémistiche, il y en a encore neuf autres qui sont libres dans d'autres pieds (a) :

1° مَدِيدٌ , طَوِيلٌ , addition de quelques lettres dans les mètres خَزْمٌ , رَمَلٌ et كَامِلٌ avant le premier hémistiche et de une ou deux lettres avant le second.

2° وَتَدَّ بَجْمُوعٌ ou نَلَمٌ suppression de la première lettre du وَتَدَّ بَجْمُوعٌ au commencement des mètres مُتَقَارِبٌ et مُفْتَضِّلٌ , مُضَارِعٌ , مَزَجٌ , طَوِيلٌ .

3° وَتَدَّ بَجْمُوعٌ suppression de la première lettre du وَتَدَّ بَجْمُوعٌ , au commencement d'un pied, et de la cinquième lettre muette, ex. : فَكُورُنْ devient فِكِرُنْ (كُورُ).

4° وَتَدَّ بَجْمُوعٌ suppression de la première lettre et de la cinquième lettre muette dans le pied مُفَاكِرُنْ qui devient فَاكِرُنْ .

5° وَتَدَّ بَجْمُوعٌ retranchement de la première et de la septième lettre du pied مُفَاكِرُنْ qui devient مَفْكُورُنْ (فَاكِيرُ).

6° وَتَدَّ بَجْمُوعٌ retranchement de la première lettre du pied مُفَاكِرُنْ qui devient فَاكِرُنْ , au commencement d'un vers.

7° وَتَدَّ بَجْمُوعٌ suppression de la première lettre du وَتَدَّ بَجْمُوعٌ au commencement d'un pied et de la voyelle de la cinquième lettre : مُفَاكِرُنْ devient مَفْكُورُنْ (فَاكِرُنْ).

(a) Doumamini, p 47.

De la lettre رَوِيّ.

16. La lettre رَوِيّ est celle que l'on choisit dans la rime pour être immuable dans tout le poème. Cette lettre donne son nom à une pièce de vers, qui se nomme رَائِيَّة ou لَامِيَّة ou مِيسِيَّة ou نُونِيَّة ou بَائِيَّة, suivant que cette lettre est un و ou un ل ou un م ou un ن ou un ب.

Mais si la rime variait dans une poésie, comme dans le traité didactique d'Ibn-Malek sur la grammaire, la lettre رَوِيّ ne pourrait donner son nom à cette pièce de vers. Aussi l'on dit أَلْفِيَّةُ ابْنِ مَالِكٍ, en le dénommant du mot أَلْفُ mille, parce qu'il y a mille vers dans ce poème (a).

Toutes les lettres de l'alphabet peuvent être رَوِيّ, excepté les sept consonnes suivantes (b) :

1° Le ؤ de la pause appartenant au pronom affixe, comme dans لَهُ à lui, pour لَهُ; ضَرَبَهُ il l'a frappé, pour ضَرَبَهُ; فِي دَارِهِ dans sa maison, pour فِي دَارِهِ, ou additionnel, comme dans رَهَ vous, pour رَ et لَهُ pourquoi, ou remplaçant le ة, comme dans مَدِينَةٍ ville, pour مَدِينَةٍ.

Sont exceptés le ؤ radical, comme dans أَلْمُوتِحِ celui qui aborde un autre et le pronom ؤ et le : précédés d'une lettre quiescente, comme مِنْهُ de lui أَنَسَاهُ il lui a fait oublier, أَلْفَتَاهُ la jeune fille, pour مِنْهُ, et أَلْفَتَاهُ.

2° Le ؤ ajouté par certains Arabes aux terminaisons اِ et يِ (128, REMARQUE) : رَجُلًا homme, حُبْلًا enceinte, pour رَجُلًا et حُبْلًا.

3° L'ا, le و et le ي entrant dans la composition du duel, ou du pluriel : ذَهَبُوا ils sont partis, دَخَلَا ils sont entrés tous deux. Est exceptée la terminaison وَا, comme رَمَوْا ils ont jeté.

4° Le pronom personnel يِ sans accent final : عَلَايِ mon serviteur. Mais s'il est accentué, rien n'empêche de l'employer comme رَوِيّ, ex. : عَصَايِ mon bâton.

(a) Zakaria-I-Ansari, p. 89.

(b) As-Sabbân, p. 82.

5° Le ي du féminin dans les verbes : إِذْهَبِي *va-t-en*, excepté la terminaison : يَ , ex. : إِخْشِي *crains*.

6° L'ـ ajouté après un ـ à la fin du vers : رَأَيْتُ الرَّجُلَا *j'ai vu l'homme*.

7° L'ـ, le و et le ي réintégrés par licence poétique après leur suppression : لَمْ يَفْزُ *il n'a pas fait d'incursion*; لَمْ يَرْبِي *il n'a pas jeté*.

8° L'ـ qui suit un pronom : رَأَيْتُهُمَا *je les ai vus tous deux*; دَارُهَا *sa maison*; ضَرَبَهَا *il l'a frappée*.

9° L'ـ qui prend la place d'un tanouïn ou du ن du futur affirmatif léger : رَأَيْتُ رَجُلًا *j'ai vu un homme*, pour زَيْدًا لَا تَضْرِبَا *ne frappe pas Zaid*, pour لَا تَضْرِبَنَّ.

ي et و employés dans les autres finales peuvent servir de lettres رَوِيّ, bien qu'il soit préférable d'en faire des lettres (20) وَصَلْ, ex. : حَبْلِي *enceinte*; أَلْقَايِي *le juge*; يَدْعُو *il appelle*; أَلْهَدِي *la direction*; بَقِيَ *il est resté*, pour بَقِيَ الْمِصْرِي *l'Égyptien*, pour بَقِيَ.

Le ـ du tanouïn ou du futur affirmatif léger ne peut être رَوِيّ.

On emploie cependant, mais rarement, comme رَوِيّ les lettres serviles ـ, و, et ي dans les verbes, le ـ du futur affirmatif, le pronom possessif يـ ou يةـ ou ـاي, le ـ du pronom affixe féminin ـا précédé d'un ـث et le ي de la finale يةـ pour يةـ, ex. : اضْرِبُوا اضْرِبَا *frappez*; إِذْهَبِي *va (féminin)*; غُلَامِي ou غُلَامِيَة *mon serviteur*; عَصَاي *mon bâton*; دَخَلَا *ils sont entrés tous deux*; ابْكَيْنِ *pleurez*; عَطِيَّة *don*, pour عَطِيَّة (a); رَمَاكَ *il l'a jetée*.

17. La lettre rythmique رَوِيّ ne peut pas être suivie de plus de deux lettres; elle peut donc être la dernière, la pénultième ou l'antépénultième (b) :

إِذَا لَمْ يُعْنِكَ اللَّهُ فِي مَا تُرِيدُهُ فَلَنْسَ خَلْقُ الْبِنَةِ سَبِيلُ
وَإِنْ هُوَ لَمْ يُرْشِدَكَ فِي كُلِّ مَسَلَكٍ ضَلَلْتَ وَلَوْ أَنَّ السَّكَاءَ دَلِيلُ

Si Dieu ne t'aide point dans tes projets, il ne te sera pas donné, pas plus qu'à toute autre créature, de les réaliser. Si Dieu ne te dirige pas dans toutes les voies, tu t'égareras, eusses-tu l'Épi pour guide (Hariri);

لَعَمْرُكَ مَا تُنْفِي الْمَغَانِي وَلَا الْغَنَى إِذَا سَكَنَ الْمُتْرِي الْغَنَى وَتَوَى بِهِ
فَجَدُ فِي مَرَايِي أَنَّهُ بِأَكْمَالٍ رَاضِيًا بِمَا تَقْتَنِي مِنْ أَجْرِهِ وَتَوَابِهِ

(a) As-Sabbān, p. 83.

(b) Doumamini, p. 92.

Certes, ses palais et son opulence ne rendent pas heureux le riche, qui habite la terre et s'y fixe; sois donc libéral de ton bien pour le bon plaisir du Ciel, et contente-toi du salaire et de la récompense qu'il t'accordera (Hariri, p. 240).

Dans ces vers la lettre rythmique ب est pénultième.

لَا تَيْأَسْ عِنْدَ الدُّوبِ مِنْ فَرَجَةٍ تَجْلُو الْكُوبِ
فَكَمْ سَمُومٍ مَبِّ فَمَّ جَرَى نَسِيبًا فَأَنْقَلَبَ

Ne désespère pas, dans les revers, de jouir d'une douce tranquillité qui dissipe les tristesses: car combien de fois un vent brûlant a changé et est devenu un zéphyre (Hariri).

La lettre rythmique ب est la dernière.

جُيُنَ وَرَاءَ الْحَيِّ نَفْسًا كَرِيمَةً لَكَيْتَ مَوْتَ لَيْسَ يُودَى فَنِيْلَهَا
وَيَعْلَمُ أَنَّ الْمَرْءَ لَيْسَ بِخَادٍ وَأَنَّ مَنَآيَا النَّاسِ تَسْفَى دَلِيلَهَا

Il méprise, derrière la tribu qu'il défend, une vie précieuse, pour un combat à mort dont le sang des victimes n'est pas payé; et il sait que l'homme n'est pas immortel, et que le guide du trépas marche vite (Akhtal, p. 24).

La lettre rythmique ج est antépénultième.

18. La lettre رَوِي est constante dans tout le poème; son changement forme deux défauts: 1° le défaut appelé إِكْفَاء qui consiste à la remplacer par une lettre analogue, par exemple شَارِح commentateur rimant avec شَارِخ jeune homme; 2° le défaut nommé إِجَارَةٌ ou encore إِجَارَةٌ chez les Koufites (a); ce défaut a lieu, quand on remplace la lettre رَوِي par une lettre qui ne lui est pas analogue, comme il arriverait si l'on faisait rimer قَلِيل peu, avec دَمِيم client. Il n'y a que le mètre رَجَز où la lettre رَوِي peut varier.

19. La voyelle de la lettre رَوِي se nomme مَجْرَى; elle est constante, comme sa consonne, dans toute la pièce de vers (b). La lettre رَوِي s'appelle alors رَوِي مُطْلَق.

Le changement de la voyelle مَجْرَى en — est un défaut appelé إِقْوَاء, comme dans مَدَارِس écoles rimant avec فَوَارِس cavaliers, et celui de — en — est un autre défaut plus grave, nommé إِصْرَاف ou إِمْرَاف, par exemple قَدَر destin rimant avec عَبَر il a passé.

(a) Doumamîni, p. 94.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 30.

La voyelle de la lettre رَوِيَّ peut être remplacée par un َ à la fin du vers. La lettre رَوِيَّ prend alors le nom de مَقْدُودٌ. La voyelle de la lettre accentuée qui la précède s'appelle تَوَجُّهٌ. Le changement de cette voyelle serait un défaut nommé سِنَادُ التَّوَجُّهِ : néanmoins il est reçu de changer le َ en ِ, mais rarement en ُ : ainsi رَجُلٌ homme, rime avec خَجَلٌ il a eu honte, mais peu avec حَجَلٌ perdrix.

De la lettre وَضَلَّ.

20. La lettre وَضَلَّ est celle qui suit immédiatement la lettre rythmique رَوِيَّ ; elle peut être : 1° ا, و, ي de prolongation, comme الرَّجُلُ l'homme ; أَلْعَصَا le bâton ; أَلْفَاظِي le juge ; أَلْمِصْرِي l'Égyptien (pour أَلْمِصْرِي) ; أَلْفَتَى ils ont jeté ; أَلْفَتَى le jeune homme ; أَلْمِصْرِي la majeure ; cette lettre est sous-entendue après un َ ou un ِ final : الرَّجُلُ équivalent à الرَّجُلُ et الرَّجُلِي ; 2° le . avec un َ, ex. : جَبَّةٌ front large, دَارُهُ sa maison ; مَدِينَةٌ ville, ou le . accentué dans les pronoms : دَارُهُ ou دَارُها sa maison ; سَبْفُهُم leur glatve ; 3° le ك du pronom de la deuxième personne : كِتَابُكَ ton livre (a) ; 4° le م précédé d'un . ou d'un ك dans le pronom, par exemple :

بَيْنَكُمَا بَيْنَكُمَا هَا أَنَا ذَا كَذَبِكُمَا

Volontiers, volontiers ! me voici près de vous deux ;

رُزْ وَالِدَيْكَ وَقِفْ عَلَى قَبْرِهِمَا فَكَأَنِّي بِكَ قَدْ نُقِلْتُ إِلَيْهِمَا

Visite ton père et ta mère, et tiens-toi debout sur leur tombe, comme si tu étais transporté auprès d'eux ; 5° le . radical suivi d'un ا et précédé d'une consonne accentuée :

أَمْطَبْتُ فِيهَا طَائِمًا أَوْ كَارِمًا حَذِيقَةً غَلْبَاءَ فِي جِدَارِهَا
وَقَرَمًا أَنْتَى وَعَبْنًا فَارِهَا

J'ai donné pour elle bon gré mal gré un verger renfermant beaucoup d'arbres dans son enceinte, une jument et un esclave svelte (b).

La lettre وَضَلَّ est propre à la lettre رَوِيَّ appelée مُطْلَقٌ, c'est-à-

(a) As-Sabbân, p. 84.

(b) Doumamni, p. 94.

dire accentuée : car si la lettre رَوِيَّ était مُقَدِّمٌ, c'est-à-dire si elle avait un َ, par le fait même elle exclurait toute voyelle, et conséquemment toute lettre de prolongation.

Cette lettre ne varie pas dans le poème.

La voyelle de la lettre وَصَلَ se nomme نَفَاذٌ.

De la lettre خُرُوجٌ.

21. La lettre خُرُوجٌ est la lettre de prolongation exprimée ou sous-entendue, qui suit le َ du pronom affixe servant de وَصَلَ, ex. : قَنِيْلَهَا; (طَوِيلٌ) وَكُلُّ أَمْرٍ لَا نَفْعَ فِيهِ لِغَيْرِهِ فَيَبَانَ عِنْدِي فَقْدُهُ وَوُجُودُهُ

(بِه) ثَوِي (بِه) ثَوِي ;
C'est tout un pour moi que la perte ou l'existence d'un homme inutile aux autres (وَجُودُهُ pour وَجُودُهُ) (a).

De la lettre رَدَفٌ.

22. 1° La lettre رَدَفٌ est l'une des trois lettres de prolongation ي و ا ou le و et le ي portant un َ, quand ces lettres précèdent immédiatement la lettre rythmique رَوِيَّ, par exemple le ي de سَيَّلٌ ou de دَلِيلٌ, le ي de ثَوِي dans ثَوِي, l'ا de ثَوَايِه, le و de نَعْمُورُهَا dans le vers suivant de Férzdaq, p. 214 :

قَضَتْ نَاقِي مَا كُنْتُ كَلَفْتُ نَحْبَهَا مِنْ أَلَمٍ وَالْحَاجِ الْبَعِيدُ نَعْمُورُهَا
Ma chamelle a terminé tout ce que j'avais confié à ses soins en fait d'affaires importantes et de choses projetées depuis longtemps ; le ي de شَيْنٌ dans ce vers de Hariri, p. 460 :

بَاذَا الَّذِي فَاقَ فَضْلًا وَلَمْ يُدْنِسْهُ شَيْنٌ

O toi qui es un homme supérieur par ton excellence et qu'aucune honte n'a souillé ! Enfin le و de صَوْتُ dans cet autre vers de Hariri, 1^{er} volume, p. 125 :

(a) As-Sabbān, p. 79.

أَمَا نَادَى بِكَ أَلْمُوتُ أَمَا أَسَمَعَكَ أَلصَّوْتُ

Est-ce que la mort ne t'a pas appelé, et ne t'a pas fait entendre sa voix ?

2° L'emploi de la lettre رِذْف n'est pas nécessaire. Quand elle est employée dans le premier vers d'une poésie, elle doit rester dans toute la pièce. Si c'est un |, il est immuable ; mais le و et le ي de prolongation peuvent se permuter (a) :

لَقَدْ مَضَّتْ إِكَامُ بَنِي فُقَيْمٍ عَلَيَّ أَنَا مِلَّ الضَّيْنِ الْمُسُودِ
وَمَا نَهَضَتْ فُقَيْمٌ لِلْمَعَالِي يَزِيدُ فِي الْفَجَارِ وَلَا عَدِيدِ

Les hommes vils parmi les Banou-Fouquatm, dans leur haine envieuse, se mordent les doigts de rage à mon sujet ; les gens de Fouquatm ne se sont jamais levés en masse pour de grandes choses, avec un briquet jetant de glorieuses étincelles (Férazdaq, p. 194).

3° Le retranchement de cette lettre dans un vers forme le défaut appelé سِنَادُ الرِذْف :

إِذَا كُنْتُ فِي حَاجَةٍ مُرِيلاً فَأَرْسِلْ حَكِيماً وَلَا تُوصِيهِ
وَإِنْ بَابُ أَمْرِ عَلَيْكَ أَلْتَوَى فَشَاوِرْ حَكِيماً وَلَا تَمْصِيهِ

Quand tu envoies pour une affaire, envoie un sage sans lui faire de recommandation ; et quand une affaire s'embrouille, consulte un sage et ne le contredits point.

4° Le و et le ي précédés d'un — peuvent aussi se permuter : ainsi عَيْنِي mon œil peut rimer avec عَوْنِي mon aide (b).

5° La voyelle de la consonne qui précède la lettre رِذْف se nomme حَذْوٌ, comme le — du ب de سَبِيلٌ, le — du و de ثَوَابِهِ, le — du ع de نَعْمُورُهَا, et le — de شَيْنٌ.

6° Le changement du — avant un ث est le défaut appelé سِنَادُ الْحَذْوِ, comme dans أَلْعَيْنُ l'œil rimant avec أَلصَّيْنُ la Chine.

De la lettre نَائِيسٌ

23. 1° La lettre نَائِيسٌ est un | de prolongation, qui se rencontre avant une consonne accentuée précédant la lettre rythmique رَوِيٌّ ; elle doit se trouver dans le même mot que la lettre رَوِيٌّ. Le pronom affixe est con-

(a) Doumamini, p. 96.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 94.

sidéré comme faisant partie du mot, par exemple : دَارَكَ ta maison (a) ;
 رَأَيْتَكَ مَنْ تَفْضَبُ عَلَيْهِ مِنْ أَمْرِي وَلَوْ كَانَ ذَا زَهَطٍ يَبْتَغِي نَائِمًا
*J'ai vu celui contre lequel tu t'irrites, eût-il une nombreuse famille pour
 le défendre, passer la nuit sans dormir* (Férazdaq, p. 114). L' *da* نَائِمًا
 est la lettre تَائِسٍ.

2° Cette lettre doit se trouver à chaque vers de la pièce, quand elle se
 trouve dans le même mot que la lettre رَوِي, comme دَارَكَ ou نَائِمًا.
 Mais si cet *l* appartenait à un autre mot que celui de la lettre رَوِي, sa
 répétition à chaque vers n'est pas nécessaire, parce qu'elle n'est pas ré-
 gardée alors comme une lettre تَائِسٍ, par exemple :

أَلَا لَا تُلُومَانِي كَفَى اللَّوْمُ مَا بِي قَمَا لَكُمَا فِي اللَّوْمِ خَيْرٌ وَلَا لِيَا

*Allons! ne me blâmez pas tous deux, j'ai assez du blâme; du reste, le blâme
 n'a rien de bon ni pour vous deux, ni pour moi* (b);

وَلَقَدْ خَشِيتُ أَنْ أَمُوتَ وَلَمْ تَنْدُرْ لِلْحَرْبِ دَائِرَةً عَلَى ابْنِي ضَمَمَ
 أَلْسَانِي وَعَرْضِي وَلَمْ أَشْنِبْهَا وَالنَّاذِرِينَ إِذَا لَمْ أَلْقِهَا دِي

*J'ai craint de mourir avant que la guerre n'ait été funeste aux deux fils de
 Dhamdham, eux qui m'ont blessé dans mon honneur sans que je les eusse
 blessés dans le leur, et qui ont juré de verser mon sang, quand je ne suis
 pas présent* (Antar).

3° Selon l'opinion commune, l' *l* surmonté d'un — pourrait servir de
 تَائِسٍ; ainsi آدَمُ Adam pourrait rimer avec أَلْحَامُ le sceau.

4° Le — qui précède la lettre تَائِسٍ se nomme رَسْمٌ, comme le — de
 نَائِمًا.

5° Le retranchement de cette lettre est un défaut nommé سِيَادُ التَّائِسِ:

لَوْ أَنَّ صُدُورَ الْأَمْرِ يُدُونُ لِلْفَتَى كَأَعْقَابِهِ لَمْ تُلْفِ بِهِنَّ يَنْتَدِمُ
 إِذَا الْأَرْضُ لَمْ تُجْهَلْ عَلَيَّ فُرُوجُهَا وَإِذْ لِي عَنْ دَارِ الْهَوَانِ مِرَاعِمُ

*Si l'on représentait à l'homme l'origine des choses comme leurs suites, il
 n'aurait pas à se repentir, puisque les périls de la terre ne lui seraient pas in-
 connus et qu'il pourrait échapper à la bassesse.*

(a) As-Sabbān, p. 81.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 95.

De la lettre دَخِيلٌ .

24. 1° La lettre دَخِيلٌ est la lettre intermédiaire entre la lettre تَأْسِيسٌ et la lettre رَوِيٌّ, ex. :

فَلَا تَقْبَلْنَهُمْ إِنْ أَتَوْكَ بِبَاطِلٍ فَنَفِي النَّاسِ كَذَابٌ وَفِي النَّاسِ صَادِقٌ

Ne les reçois point, s'ils t'apportent l'erreur : car parmi les hommes il en est de trompeurs, et il en est de sincères.

La lettre دَخِيلٌ, dans ce vers, est le د de صَادِقٌ et elle peut varier dans la même pièce (a).

2° La voyelle de la lettre دَخِيلٌ est appelée إِشْبَاعٌ ; dans le vers précédent c'est le — de صَادِقٌ ; cette voyelle est immuable dans toute la pièce, même quand la consonne est changée. Le changement de cette voyelle, surtout du — en —, forme un défaut nommé سِنَادُ الْإِشْبَاعِ (b).

Annotation.

25. La lettre rythmique peut être avec une voyelle (مُطْلَقٌ) ou sans voyelle (رِذْفٌ et تَأْسِيسٌ). Privée de voyelle elle peut être : 1° sans les lettres رِذْفٌ et تَأْسِيسٌ, comme رِذْفٌ il est sorti ; 2° avec la lettre تَأْسِيسٌ, comme بَاطِلٌ vain ; 3° avec la lettre رِذْفٌ, comme حَالٌ état. Avec une voyelle elle prend toutes les formes de la rime (c). Si deux consonnes ordinaires se suivaient sans voyelle, comme رِجْلٌ pied, elles ne pourraient servir de rime (d).

Il n'est pas reçu de terminer un vers par une rime qui, par son sens, appartiendrait au vers suivant ; ce défaut est nommé تَضْمِينٌ ; mais la chose n'est pas interdite, quand la rime est précédée d'un ou de plusieurs mots faisant partie du vers qui suit (e).

La rime formée des mêmes lettres et ayant le même sens ne peut se répéter dans la même pièce, si ce n'est après sept vers. La violation de cette règle se nomme إِطْلَاقٌ (f).

(a) As-Sabbān, p. 82.

(c) Doumamini, p. 101.

(e) As-Sabbān, p. 98.

(b) As-Sabbān, p. 91.

(d) Doumamini, p. 102.

(f) As-Sabbān, p. 93.

26. Une pièce de vers, sans aucun des défauts signalés précédemment et sans suppression de pied ou d'hémistiche, se nomme **نَصْبٌ** *gloire*, ou **بَاوٌ** *terme, fin* (a).

De l'incompatibilité (b).

27. Certains pieds, dans les mètres **طَوِيلٌ**, **مَدِيدٌ**, **هَزَجٌ**, **رَمَلٌ**, **خَفِيفٌ** et **مُجْتَمِعٌ**, ne peuvent recevoir une double altération dans leur mesure. Cette incompatibilité est nommée **مُعَاقَبَةٌ**. Elle a lieu dans deux **سَبَبٌ خَفِيفٌ** consécutifs d'un même pied ou de deux pieds; ainsi le pied **مُعَاكِرُنْ** est composé d'un **مُعَا : وَتَدٌ مُجْمُوعٌ**, et de deux **سَبَبٌ خَفِيفٌ** : **رُنْ** et **كِي**. Si l'on emploie l'altération **قَبِضٌ**; par exemple, on aura **مُعَاكِرُنْ**, et si l'on choisit le changement **كُفٌّ**, le pied deviendra **مُعَاكِرُ**; mais il n'est pas permis d'employer à la fois cette double permutation qui changerait le pied en **مُعَاكِرُ**. Il en est de même pour deux pieds consécutifs dont l'un finit par un **سَبَبٌ خَفِيفٌ** et le second, par un autre **سَبَبٌ خَفِيفٌ**: ainsi les deux pieds **فَاكِرَاتُنْ** et **فَاكِرَاتُنْ** ont deux **سَبَبٌ** consécutifs : **فَا** et **تُنْ**; ils peuvent, avec le **كُفٌّ** de **بُنْ**, devenir **فَاكِرَاتُ فَاكِرُنْ** ou, avec le **خَبْنُ** de **فَا**, se changer en **فَاكِرَاتُنْ فَاكِرُنْ**, sans pouvoir se transformer en **فَاكِرَاتُ فَاكِرُنْ**.

La lettre changée au premier pied s'appelle **مُعْجَزٌ**; celle du second pied, **صَدْرٌ**; et les deux lettres réunies avec un changement dans l'un des deux pieds, **طَرَفَانِ**. Le pied qui reste sans changement se nomme **بَرِيٌّ**.

Dans les pieds qui subissent l'incompatibilité **مُعَاقَبَةٌ**, le changement n'est pas nécessaire et la forme primitive peut rester.

Mais dans certains mètres le changement est nécessaire; il s'appelle alors **مُرَاقَبَةٌ**; il ne peut avoir lieu que dans deux **سَبَبٌ خَفِيفٌ** d'un même pied. Il se fait dans les mètres **مُقْتَضِبٌ** et **مُضَارِعٌ**.

Enfin dans les mètres **بَسِيطٌ**, **رَجَزٌ**, **مَرِيعٌ** et **مُنْسَرَحٌ** les deux **سَبَبٌ** primitifs d'un pied peuvent rester; ils peuvent changer tous les deux; l'un ou l'autre peut rester aussi à volonté. C'est ce qu'on appelle **مُكَانَفَةٌ**.

(a) Doumamini, p. 101.

(b) Doumamini, p. 33.

CHAPITRE IV.

DU VERS.

28. 1° Il y a deux espèces de vers : le vers primitif, composé des pieds primitifs, et le vers dérivé, composé de pieds dérivés.

Il n'est pas permis d'employer dans une poésie des vers de différents mètres ; mais seulement des vers primitifs et dérivés du même mètre.

2° Chaque vers est composé de deux hémistiches égaux, appelés *مِصْرَاعَانِ* شَطْرَانِ. On donne au premier le nom de *صَدْرٌ* et au second, celui de *مَجْزُ*.

3° Le dernier pied du premier hémistiche a le nom de *مَرُوضٌ*, et le dernier du second, *ضَرْبٌ*. Les autres pieds ont le nom commun de *حَشْوٌ*. Quelques-uns appellent le premier pied du vers *صَدْرٌ*, et le premier pied du second hémistiche, *إِبْدَاءٌ* et réservent l'appellation de *حَشْوٌ* pour les autres pieds qui ne sont ni *عَرُوضٌ* ni *ضَرْبٌ* (a).

4° Quand on a pris dans le premier vers d'une poésie un pied déterminé, soit primitif, soit dérivé, pour *مَرُوضٌ* et pour *ضَرْبٌ*, ce pied doit être conservé généralement dans toute la pièce, sauf les exceptions indiquées plus loin. C'est par le *ضَرْبٌ* que se déterminent les différents genres dans les mètres.

5° Il est prescrit dans les pièces d'une certaine longueur de faire rimer au premier vers le premier hémistiche avec le second ; la rime doit être identique ; c'est ce qu'on appelle *تَقْفِيَةٌ*, par exemple :

إِسْمَعْ حَدِيثِي فَإِنَّهُ عَجَبٌ يُضْحِكُ مِنْ شَرْحِهِ وَيُبْتَعِبُ (مُنْشَرِحٌ)
أَنَا أَثَرُهُ لَيْسَ فِي خَصَائِصِهِ عَيْبٌ وَلَا فِي فِعَالِهِ رَيْبٌ

Écoute mon histoire : car elle est étrange ; les détails qu'elle renferme font rire et font pleurer ; je suis un homme avec des qualités sans défauts, et dont la gloire est sans tache. (Hariri, p. 102.)

Dans ce rythme le premier vers a le même *عَرُوضٌ* et le même *ضَرْبٌ* que dans le reste de la poésie. Cette double rime n'est usitée qu'au premier vers d'une pièce d'une longue haleine.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 23.

Mais si le pied عَرُوضٌ, employé dans les autres vers, avait pris au premier une autre forme, pour rimer exactement avec le pied ضَرْبٌ, ce changement s'appellerait تَصْرِيعٌ, par exemple : (طويلٌ)

أَلَا بِالْقَوْمِ لِشَتَائِي وَلِلْهَجْرِ وَطُولِ اللَّيَالِي كَيْفَ يُزِينُ بِالْعُمَرِ
تَنَحَّ أَبْنُ صَفَّارٍ إِلَيْكَ فَإِنِّي صَبُورٌ عَلَى الشَّحْنَاءِ وَالنَّظَرِ الشَّرِّ
Allons ! ô mon peuple, secours-moi contre l'éloignement, l'abandon ; et les
longues nuits qui rongent la vie ! Éloigne-toi, ô fils de Saffar : car je suis
patient contre la haine et les regards de l'inimitié. (Akhthal, p. 220.)

6° Le rythme تَصْرِيعٌ n'a lieu que dans un poème et non dans une pièce fugitive. Il ne se répète pas, à moins que le sujet ne vienne à changer dans le même morceau.

7° On donne le nom de مُصَمَّتٌ au vers, dont les deux hémistiches ne riment pas entre eux (a) :

إِسْمَحْ فَبِتُّ السَّاحَ زَيْنٌ وَلَا تُخْبِ آمِلًا تَضِيفُ

Sois généreux : car les bienfaits répandus sont un ornement, et ne trompe pas l'espoir de ton hôte. (Hariri, p. 612.)

8° Un vers avec tous ses pieds sans altération se nomme تَامٌ parfait ; avec tous ses pieds, mais modifiés dans quelque partie du vers, وَاقٍ ; avec le retranchement d'un pied à chaque hémistiche, عَجْزُودٌ ; avec la suppression d'un hémistiche, مَشْطُورٌ, l'hémistiche qui reste se nomme شَطْرٌ ; et, avec la suppression des deux tiers de sa mesure, مَنهُوكٌ (b).

9° Un vers est appelé مُتَشَاكِسٌ, lorsque le pied عَرُوضٌ est différent du pied ضَرْبٌ, et ne rime pas avec lui : (طويلٌ)

عَلَى أَنَّ قُرْبَ الدَّارِ لَيْسَ بِنَافِعٍ إِذَا كَانَ مِنْ حَوَاهِ لَيْسَ بِذِي وَدٍّ

... outre que le voisinage de la maison est sans utilité, quand celui que tu chéris est sans affection pour toi.

10° On nomme le vers مُعَرَّى, quand son pied ضَرْبٌ est exempt des changements additionnels qu'il pourrait avoir.

11° Le vers s'appelle صَحِيحٌ, si les pieds عَرُوضٌ et ضَرْبٌ n'ont subi aucune altération par addition ou par suppression.

(a) Zakaria-l-Ansari, p. 24.

(b) Zakaria-l-Ansari, p. 27.

12° Quand un mot empiète sur le second hémistiche, ce qui a lieu surtout dans les mètres هَزَجٌ, خَفِيفٌ, مُتَقَارِبٌ, cet empiètement se nomme إِدْمَاجٌ ou تَدَاخُلٌ. Il est peu reçu de multiplier cet empiètement dans les autres mètres, ex. :

(كَلِمَلٌ يَجْزُوهُ مُرْفَلٌ)
 غَسَّانُ أُمِّرَتِي الصَّبِيحَةِ وَبِرُوحِ تَرْبِيَةِ الْقَدِيحَةِ
 وَالْبَيْتُ مِثْلُ الشَّسِ إِذْ مَرَّافًا وَمِثْلُ حَبِيحَةِ
 وَالرُّبْعُ كَالْفِرْدَوْسِ مَطْمُ بَيْتٍ وَمِثْلُ وَفِيهِ

Les Ghassân sont mes nobles parents, et Saroudj, mon antique patrie; ma maison est semblable au soleil par son éclat et sa grande dignité; ma demeure est un paradis par ses agréments, son charme et son prix. (Hariri, p. 72.)

13° L'action de scander un vers se nomme تَقْطِيعٌ:
 عَلَيْكَ بِالنَّفْسِ فَأَتَتَكْمِلُ قَضَائَهَا فَأَنْتَ بِالنَّفْسِ لَا بِالْجِسْمِ إِنْسَانُ
Occupe-toi de ton âme et perfectionne ses vertus : car c'est par l'âme et non par le corps que tu es homme. Application au second genre du mètre بَسِيطٌ :

1	2	3	4	} 1 ^{re} hémistiche.
عَلَيْكَ بِنَ	نَفْسٍ فَهْ	تَكْمِلُ قَضَا	نَهَا	
مُفَاكِرُونَ	فَاكِرُونَ	مُسْتَفَكِرُونَ	فَكِرُونَ	} 2 ^{de} hémistiche
1	2	3	4	
فَأَنْتَ بِنَ	نَفْسٍ لَا	بِلْ جِسْمٍ إِذْ	سَانَ	} 2 ^{de} hémistiche
مُفَاكِرُونَ	فَاكِرُونَ	مُسْتَفَكِرُونَ	فَكِرُونَ	

CHAPITRE V.

DES DIFFÉRENTS MÈTRES.

29. Il y a seize formes de mètres en arabe. Ce sont les mètres : 1° رَجَزٌ, 2° هَزَجٌ, 3° كَامِلٌ, 4° وَاقِفٌ, 5° بَسِيطٌ, 6° مَدِيدٌ, 7° طَوِيلٌ, 8° مُضَارِعٌ, 9° خَفِيفٌ, 10° مُنَمَّرٌ, 11° مَبْرُجٌ, 12° رَمَلٌ, 13° مُتَقَارِبٌ, 14° مُجَنَّبٌ, 15° مُتَدَارِكٌ et 16° مُتَنَزِّبٌ.

1. DU MÈTRE طَوِيلٌ.

30. Le tableau suivant représente la mesure de ce mètre :

MÈTRE PRIMITIF.									
Second hémistiche.					Premier hémistiche.				
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---
MÈTRES DÉRIVÉS.									
1	---	---	---	---	---	---	---	---	---
2	---	»	»	»	---	»	»	»	»
3	---	»	»	»	---	»	»	»	»

Du mètre primitif.

31. Le mètre primitif renferme les deux pieds فَكُورُنْ et مَفَاكِيرُنْ ---, répétés quatre fois. Il n'est usité qu'avec le rythme تَضَرِيعُ , ex. :
 أَلَا يَا أَسْلَمِي يَا هِنْدُ هِنْدُ بَنِي بَدْرِ وَإِنْ كَانَ حَيَاتًا عَدَى آخِرَ الذَّهْرِ
Allons ! sois sauve, ô Hind, Hind des Banou-Badr, bien que nos deux tribus
sotent ennemies à tout jamais ! (Akhtal, p. 158.)

Il suffit qu'un seul des pieds du mètre primitif soit altéré pour devenir un mètre dérivé ; il en est de même dans tous les autres mètres.

Des mètres dérivés.

32. Le mètre طَوِيلٌ dérivé a trois genres, puisqu'il a trois sortes de فَكُورُنْ ---, مَفَاكِيرُنْ --- et مَفَاكِيرُنْ : ضَرْبُ .

1° Dans le premier genre le pied عَرُوضٌ peut être en مَفَاكِيرُنْ ---, afin de rimer avec le pied ضَرْبُ , selon le rythme تَضَرِيعُ , ex. :
 أَلَا عَمَّ صَبَاحًا أَتَيْهَا الطَّلَلُ الْبَائِي وَمَلَّ يَمِينًا مَنْ كَانَ فِي النَّمْرِ الْحَائِي
Allons ! salut, ô ruine antique ! mais salue-t-on ceux qui ont vécu dans les
siècles passés ? (Âmrrou-l-Quaïss.)

En dehors du تَصْرِيع, le pied عَرُوض a la forme مَفَاكِرُن, c'est l'altération قَبْض, ex. :

وَقَالُوا أَمْرُؤُهُ قَدْ شَابَ وَأَيَّضَ رَأْسُهُ وَلَا بُدَّ يَوْمًا أَنْ يَقُولُوا لَهُ مَا نَا
Ils ont dit : Un homme a vieilli et sa tête s'est couverte de cheveux blancs.
Ils ne manqueront pas de dire quelque jour : Cet homme est mort.

حَيَاتُكَ أَنْفَاسٌ تَمُتُ فَكُلَّمَا مَضَى نَفْسٌ مِنْهَا تَقَصَّتْ بِهَا جُزْءًا
يُمِيتُكَ مَا يُحْيِيكَ فِي كُلِّ سَاعَةٍ أَلَمْ
Ta vie n'est qu'une succession de respirations qui se comptent ; à chaque respiration, tu en perds une partie. Ce qui te fait vivre à chaque heure te fait mourir, etc. (Atâhiah, p. 10).

2° Dans le deuxième genre dérivé les deux pieds ضَرْبٌ et عَرُوضٌ ont la forme مَفَاكِرُن, c'est le changement قَبْض, ex. :

وَلَيْسَ الْغِنَى إِلَّا غِنَى النَّفْسِ لَا الْبَدَنِ وَمَا الْجُودُ إِلَّا الْجُودُ مِنْ قَبْلِ مَوْعِدٍ
Il n'y a de richesse que la richesse de l'âme, celle du corps n'est rien ; et il n'y a de bonté que la bonté qui précède la promesse.

Ce serait un défaut que de conserver au pied عَرُوضٌ sa forme primitive avec un ضَرْبٌ en مَفَاكِرُن, comme dans ce vers :

وَنَحْنُ جَلَبْنَا الْخَيْلَ يَوْمَ نَاحِدُونَ وَقَدْ أَحْمَجَتْ عَنَّا الْخَيُْولُ الصَّوَارِمُ
Et nous avons entraîné les chevaux le jour de Nahdouand et les sabres tranchants ont écarté de nous les chevaux.

Ce serait aussi une rareté que l'emploi d'un عَرُوضٌ en فَكُورُن.

3° Le troisième genre dérivé a pour ضَرْبٌ le pied فَكُورُن (حَذَفٌ) avec l'emploi nécessaire ou du moins préférable de la lettre رَدَفٌ et pour عَرُوضٌ le pied مَفَاكِرُن :

وَلَا خَيْرَ فِي مَنْ لَا يُؤْتِنُ نَفْسَهُ عَلَى نَائِبَاتِ الدَّهْرِ حِينَ تَنْوِبُ
Il n'est bon à rien celui qui ne sait pas se raidir contre les revers, qu'amènent les vicissitudes du temps.

L'emploi du pied عَرُوضٌ en فَكُورُن serait un défaut ou une rareté, comme dans ce vers :

تَرَاهُ عَلَى طُولِ الْبَلَاءِ جَدِيدًا وَعَهْدُ الْمُنَافِي فِي الْخُلُومِ قَدِيمٌ
Tu le crois nouveau à la suite de longs malheurs ; mais ses habitations ont une

date reculée dans les intelligences. Mais ce pied est usité avec le rythme
تَصْرِيعُ, par exemple :

بُكَاهُ عَلَى مَا فِي الصَّيْرِ ذَلِيلُ وَلَكِنَّ مَوْلَاهُ عَلَيْهِ بَخِيلُ

Ses pleurs sont un signe de la peine qu'il ressent dans son cœur; mais son
maître est avare pour lui.

حَشْرُ . Changement dans les pieds

33. Le pied فَكُورُنْ se change : 1° en فَكُورُ (قَبْضُ) ;
l'emploi de ce pied altéré est préférable avant le صَرْبُ et le عَرُوضُ en
فَكُورُنْ, ex. :

نَصَبْتُ لَنَا دُونَ التَّفَكُّرِ يَادُنْيَا أَمَا نِي يَفْقَى الْمُسْرُ مِنْ قَبْلِ أَنْ تَفْقَى

Tu excites, ô monde, sans compter les préoccupations, des desirs tels que la vie
s'éteint avant qu'ils ne s'évanouissent ;

لَقَدْ آتَانَا أَنْ يَنْتَقِيَ الْجَمُوحَ لِحَامُ وَأَنْ يَمْلِكَ الصَّعْبُ الْأَيُّ زِمَامُ

Il est venu le temps où le mors dirigera le cheval rétif, et où la bride maîtri-
sera l'étalon difficile et réfractaire.

2° En فَكْرُ -- par le changement فَرْمُ, ou en فَكْرُنْ -- par
l'altération فَرْمُ au commencement d'un hémistiche :

لَسْتُ بِمُضْطَرٍّ وَلَا ذِي ضَرَاغَةٍ فَخَفِضْ عَلَيْكَ الْقَوْلَ يَا أَبْنَ الْمُثَلَّمِ

Je ne suis ni forcé, ni suppliant; prends donc plus doucement mon langage,

ô Ibn-l-Mouthallam ;

لَكِنْ مُبِيدُ اللَّهِ كَمَا أَتَيْتُهُ أَعْطَى عَطَاءً لَا قَلِيلًا وَلَا تَرَرًا

Mais Obaïd-Allah, quand je suis allé le trouver, m'a fait un présent qui n'était
ni modique, ni minime ;

فَلَمَّا أَتَانِي وَالسَّاءُ نَبْلُهُ قُلْتُ لَهُ أَهْلًا وَسَهْلًا وَمَرْحَبًا

Quand, trempé par la pluie, il est venu me trouver, je lui ai dit : Sois le
bienvenu ;

لَا تَنْسَكَنَّ الدَّهْرَ مَا عِشْتَ أَيَّامًا مُخَرَّمَةً قَدْ مَلَّ مِنْهَا وَلَمْ تَلَّ

Jamais de ta vie n'épouse une veuve avec un anneau aux narines, dégoûtée
du monde et dont on est dégoûté.

Ce changement est rare au commencement du premier hémistiche, et plus
rare encore au commencement du second.

3° Le changement du pied مَفَاكِيرُنْ (---) par l'altération كَفَّ en مَفَاكِيرُ (---) n'est guère reçu :

وَشَافَتْكَ أَحْدَاغُ سُلَيْمَى بِعَاقِلٍ فَعَيْنَاكَ لِلْبَيْنِ تَجُودَانِ بِالْذَمِّعِ

Les litières de Soulatma sur le mont Aquil ont excité tes desirs et tes deux yeux se sont remplis de larmes à cause de la séparation.

4° On rencontre l'addition خَزْمٌ au commencement de chaque hémistiche d'un vers :

وَكَاَنَّ ثَبِيرًا فِي عَرَابِينَ وَبَلِهٍ كَثِيرٌ أَنْاسٍ فِي بِجَادٍ مُزْمَلٍ

Comme le mont Thabir au commencement de ses pluies, beaucoup d'hommes ont leur vêtement rayé roulé autour d'eux.

II. DU MÈTRE مَدِيدٌ.

34. Le tableau suivant indique la mesure de ce mètre :

MÈTRE PRIMITIF.									
Second hémistiche					Premier hémistiche.				
MÈTRES DÉRIVÉS.									
1	—	— — —	— — —	— — — — —	—	— — — — —	— — —	— — — — —	
2	—	— —	»	»	—	— —	»	»	
3	—	—	»	»	—	— — —	»	»	
4	—	— — —	»	»	—	— — —	»	»	
5	—	—	— — —	»	—	—	»	»	
6	—	— — —	»	—	—	— — —	»	—	

Du mètre primitif (a).

35. 1° Le vers primitif a les pieds فَكِرَاتُنْ et فَكِرُنْ répétés quatre fois; mais il n'est usité qu'exceptionnellement :

لَيْسَ مَنْ يَشْكُو إِلَى أَهْلِهِ طُولَ النَّوْمِ
مِثْلَ مَنْ يَشْكُو إِلَى أَهْلِهِ طُولَ النَّهْرِ

Celui qui se plaint à sa famille de la longueur de son sommeil n'est pas comme celui qui se plaint à elle de la longueur de ses veilles (b).

2° En commençant par la dernière lettre du premier pied du mètre طَوِيلٌ, et en rejetant à la fin les deux premières lettres, on a le mètre مَدِيدٌ dans le même ordre de syllabes longues et brèves.

Des mètres dérivés.

36. 1° Dans tous les genres dérivés on retranche un pied à chaque hémistiche, comme l'indique la barre noire du tableau. Chaque hémistiche du premier genre est composé des pieds فَكِرَاتُنْ فَكِرُنْ فَكِرَاتُنْ :

إِنَّمَا الدُّنْيَا بَلَاءٌ وَكَحْدٌ وَآكُتَابٌ فَذِيسُوقُ أَكُتَابًا

Le monde n'est que misère, peine et tristesse suivie de tristesse.

Le pied فَكِرُنْ peut se changer en فَكِرَاتٌ (كَفٌّ), ex. :

لَنْ يَزَالَ قَوْمًا صَالِحِينَ آمِينَ مَا اتَّقُوا وَاسْتَقَامُوا

Notre peuple ne cessera pas d'être bon et en sécurité, tant qu'il craindra Dieu et sera juste.

Il peut encore se transformer en فَكِرَاتٌ (شَكْلٌ); ce changement est peu reçu, ex. :

إِنِ الدِّيَارُ غَيْرُهُنَّ كُلُّ جَوْنِ الْمَرْزَنِ دَانِي الرَّبَابِ

A qui sont ces contrées que change chaque nuée notre prête à répandre une ondée ?

Enfin il peut prendre la forme de فَكِرَاتُنْ (جَبْنٌ), ex. :

خَلَفْتُ الْعَبَّ عَلَيَّ وَوَلَّى أَنَا بِالْعَبِّ لَهُ مُسْتَقِيلٌ

Il m'a abandonné le fardeau et s'est enfui, et je dois porter ce fardeau pour lui.

(a) As-Sebbán, p. 42.

(b) Doumamini, p. 57.

Dans le premier genre, le pied ضَرْبٌ peut subir le changement (خَبْنٌ), comme on le voit dans ce vers :

هِيَ شَمْسٌ وَالنِّسَاءُ نُجُومٌ فَإِذَا لَاحَتْ أَفْلَنَ غُيُوبًا

Elle est un soleil, et les femmes sont des étoiles qui se couchent et s'éclipsent à son apparition.

2° Le deuxième genre a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied فَكْرُنٌ (حَذْفٌ) :

إَعْلَمُوا أَنِّي لَكُمْ حَافِظٌ شَاهِدًا مَا كُنْتُ أَوْ غَائِبًا

Sachez que, présent ou absent, je suis préposé à votre garde.

On rencontre, mais rarement, l'altération قَصْرٌ au pied ضَرْبٌ, c'est-à-dire avec la lettre rythmique finale رَوِيٌّ surmontée d'un َ et précédée de la lettre رُذِفٌ, ex. :

لَا يَبْرُرَنَّ أَمْرًا عَيْنُهُ كُلُّ عَيْنٍ صَاوِرٌ لِلزَّوَانِ

Que l'homme ne se laisse pas séduire par les commodités de la vie ; car les commodités de la vie aboutissent au néant (s'évanouissent).

3° Au troisième genre, le pied ضَرْبٌ est en فَكْرُنٌ (بَثْرٌ) avec un عَرُوضٌ en فَكْرُنٌ, ex. :

إِنَّمَا الدَّلْفَاءُ بِاقْوَتَةٍ أُخْرِجَتْ مِنْ كَيْسٍ دِفْعَانِ

Zalfâ est une perle sortie de l'écrin d'un seigneur ; et un عَرُوضٌ en فَكْرُنٌ avec la double altération حَذْفٌ et خَبْنٌ, ex. :

رُبَّ نَارٍ بَثٌّ أَرْمُقَهَا تَغْفَمُ الْمِنْدِيَّ وَالْفَارَا

J'ai passé parfois la nuit à considérer un feu qui dévorait les glaives et la multitude.

4° Le quatrième genre a pour ضَرْبٌ et عَرُوضٌ le pied فَكْرُنٌ, ex. :

لِلْفَتَى عَقْلٌ يَمِيشُ بِهِ حَيْثُ خَدِي سَاقَهُ فَكْدَمُهُ

Le jeune homme a une intelligence qui le fait vivre partout où il porte ses pas ;

حَوْلَهُ الْأَحْرَاسُ تَحْرُسُهُ وَلَدَيْهِ جَائِغَا أَسَدُهُ

Autour de lui sont rangés les gardes qui le protègent, et près de lui est couché son lion.

5° Au cinquième genre, on supprime le troisième et le quatrième pied à chaque hémistiche, ex. :

طَافَ بَيْنِي نَجْوَةً مِنْ هَلَاكِ فَهَلَكْ

Il a tourné partout en cherchant un moyen de salut, et il a péri.

6° Le sixième genre se forme par la suppression du premier pied; le vers suit alors la mesure فَكِرْتُ فَكِرْتُ répétés deux fois :

هَنْبًا مَا لِلْخِيَالِ خَبَرِيْنِي وَمَا لِي

Atbah, dis-le-moi, qu'y a-t-il de commun entre le fantôme et moi ?

Ces deux derniers genres sont très rares.

Changements dans les pieds حَشْوٌ .

37. Le pied فَكِرْتُ --- se change :

1° En (خَبْرٌ) --- فَكِرْتُ :

فَتَنَنِي بِالْجُفُونِ الْمَرِاضِ ظَبْيَاتُ تَرْتَمِي فِي الرِّيَاضِ

Des biches, qui broutent dans les vergers m'ont séduit avec leurs yeux malades.

2° En (كَفٌ) --- فَكِرْتُ, ex. :

لَنْ يَزَالَ قَوْمُنَا مُخْصِبِينَ صَالِحِينَ مَا أَتَقَدَّوْا وَأَسْتَقَامُوا

Notre peuple ne cessera pas d'être prospère et honnête, tant qu'il craindra Dieu et sera juste.

3° En (شَكْلٌ) --- فَكِرْتُ ; cette permutation est très peu reçue :

لَبِثَ شِعْرِي هَلْ لَنَا ذَاتَ يَوْمٍ يَحْتُوبُ فَارِغٌ مِنْ تَلَاقِي

Que je voudrais savoir si quelque jour nous nous rencontrerons au sud de Farigh !

2° Le pied فَكِرْتُ --- se transforme en (خَبْرٌ) فَكِرْتُ, ex. :

وَمَنْ مَآ يَعْرِ مِنْكَ كَلَامًا يَتَكَلَّمُ فَيُجِيبُكَ بِمَقَالٍ

Quand il entend une parole de toi, il parle en te répondant avec intelligence.

Le pied فَكِرْتُ --- ne peut suivre le pied فَكِرْتُ ---.

3° Ce mètre admet l'addition خَزْمٌ, ex. :


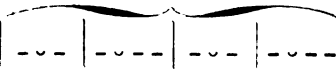

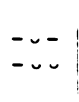

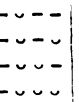
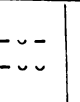
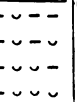

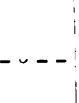
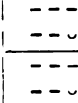

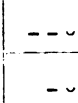
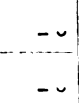


أَشْجَاكَ الرِّبْعُ أَمْ قِدْمُهُ أَمْ رَمَادُ دَارِسٍ حُمَمَةٌ
هَلْ تَذْكُرُونَ إِذْ تُقَاتِلُكُمْ إِذْ لَا يَضُرُّ مُدِمًا طَمَنٌ

Est-ce l'habitation qui t'attriste ou sa vétusté, ou les cendres dont le charbon est détruit ? Vous rappelez-vous quand nous vous combattions, alors que la pauvreté ne nuit pas au pauvre (parce qu'elle ne l'empêche pas de combattre).

Dans le second vers, les mots إِذْ et هَلْ sont additionnels.

III. DU MÈTRE بِسِطٌ (a).

38. Tableau de sa mesure :

MÈTRE PRIMITIF.								
Second hémistiche.					Premier hémistiche.			
								
MÈTRES DÉRIVÉS.								
1	---				---			
2	--	»	»	»	»	»	»	»
3	---		»	»	---		»	»
4	---		»	»	---		»	»
5	---		»	»	---		»	»
6	---		»	»	---		»	»
7	---		»	»	---		»	»

Du mètre primitif.

39. Le mètre primitif est مُتَفَكِّرُنْ فَكَرُنْ répétés quatre fois.

(a) Doumamini, p. 58 , Zakaria-l-Ansari, p. 54 , As-Sabbân, p. 44.

Le mètre primitif n'est jamais employé. Les auteurs arabes sur la métrique font remarquer que si l'on commence par la dernière lettre du premier pied du mètre مَدِيدٌ, et si l'on ajoute à la fin les trois syllabes du commencement, on a le mètre بَسِيطٌ. On obtiendrait le même résultat, en commençant par la troisième syllabe du mètre طَوِيلٌ.

Des mètres dérivés.

40. 1° Le pied فَاكْرُنْ au ضَرْبٌ et au عَرُوضٌ est la transformation par خَنْ du pied primitif فَاكْرُنْ, ex. :

يَا حَارِ لَا أَرْمِينَ مِنْكُمْ بِدَائِيَةٍ لَمْ يَلْقَهَا سُوءَةٌ قَبْلِي وَلَا مَلِكٌ

O Hareth, que je n'aie pas à endurer de votre part un malheur que n'a éprouvé ni roi, ni homme du peuple !

REMARQUE. On trouve le ضَرْبٌ en فَاكْرُنْ; mais c'est une rare exception :

وَبَلَدَةٌ تَجْهَلُ تُسَبِّحُ الرِّيحُ جَا كَوَاعِبًا وَفِي نَاوِ مَرْضَاهَا خَاوِيَةٌ

Parfois dans un pays désert les vents soufflent à leur gré; ce pays est une vaste solitude désolée.

2° Au deuxième genre, le pied final فَاكْرُنْ (قَطْعٌ) est une permutation du pied فَاكْرُنْ; son عَرُوضٌ est فَاكْرُنْ (خَنْ).

La lettre رَوِيٌ doit être précédée d'un رِذْفٌ, ex. :

يَانَاقَ جِدِّي فَقَدْ أَفْنَنْتَ أَنَاثُكَ بِي صَبْرِي وَعُمْرِي وَأَحْلَاسِي وَأَنْسَايِي

O ma chamelle, dépêche-toi : car ta lenteur à me transporter a mis à bout ma patience, me fait mourir, et use les couvertures et les cordes de mon bét.

3° Au troisième genre, comme dans tous les genres qui suivent, on supprime le pied final de chaque hémistiche; le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ sont alors en مُسْتَفَكِرُنْ, ex. :

مَاذَا وَفُوفِي عَلَى رَنْبِ خَلَا مُخْلَوِلِي دَارِسِ مُسْتَفْعِمِ

Pourquoi resterais-je debout sur une demeure inhabitée, dévastée, ruinée, inconnue ?

Le pied du ضَرْبٌ peut encore prendre la forme مُسْتَفَكِرَانْ, par exemple :

إِنَّا دَمْنَا عَلَى مَا حَبَلَتْ سَعْدَيْنَ زَيْدٍ وَعَمْرًا مِنْ نَيْمِ

Elle s'est imaginé que nous avons blâmé Sad-ben-Zaid et Amr de la tribu de Tamim.

Le pied مُسْتَفْكِرَانْ peut se transformer en مُفَاكِرَانْ avec les changements خَبْنٌ et تَذْيِيلٌ, ex. :

قَدْ جَاءَكُمْ أَنْكُمْ يَوْمًا إِذَا مَا دُفِنْتُمْ الْمَوْتَ سَوْفَ تُبْعَثُونَ

On vous a annoncé qu'après avoir subi la mort vous ressusciteriez.

Il peut se changer en مُفْتَكِرَانْ avec le تَذْيِيلٌ, ex. :

يَا صَاحِبَ قَدْ أَخْلَفْتَ أَسْمَاءَ مَا كَانَتْ تُقْنِيكَ مِنْ حُسْنِ وَصَالٍ

Ami, Asma ne t'a pas accordé une agréable réunion qu'elle l'avait promise et fait espérer.

Enfin le pied مُسْتَفْكِرَانْ, par le double changement خَبْلٌ et تَذْيِيلٌ, peut devenir مُفَكِّرَتَانْ, ex. :

هَذَا مُقَامِي قَرِيبٌ مِنْ أَخِي كُلُّ أَمْرِيءٍ قَائِمٌ مَعَ أَخِي

C'est ici ma demeure près de mon frère ; tout homme habite près de son frère.

4° Le pied مَفْكُورُنْ au quatrième genre est (قَطْعٌ) --- ou مُسْتَفْكِرُنْ (عَرُوضٌ et خَبْنٌ), et le pied مَفْكُورُنْ est ---, par exemple :

سِيرُوا مَعًا إِنَّمَا مِيعَادُكُمْ يَوْمَ الْآلَاءِ بَطْنُ الْوَادِي

Marchez ensemble ; votre rendez-vous est seulement mardi au fond de la vallée ;

قُلْتُ اسْتَجِيبِي فَلَمَّا لَمْ تُجِبْ سَأَلْتُ دُمُوعِي عَلَى رِدَائِي

Je lui ai dit : Exauce-moi. Mais comme elle ne répondait pas, mes larmes ont coulé sur mon manteau.

5° Le cinquième genre a pour مَفْكُورُنْ et مَفْكُورُنْ le pied مَفْكُورُنْ, par exemple :

مَا مَيِّجَ الشَّوْقِ مِنْ أَطْلَالٍ أَصَحَّتْ فِقَارًا كَوَحِي الْوَادِي

Des vestiges de campements déserts, semblables aux traces d'un écrit, n'ont pas excité de désirs.

Ces deux pieds peuvent être aussi en مَفْكُورُنْ (خَبْنٌ et قَطْعٌ) :

أَصْبَحْتُ وَالشَّيْبُ قَدْ عَلَانِي أَدُمُو خَيْثًا إِلَى الْغَضَابِ

La blancheur a recouvert mes cheveux, qui réclament une teinture avec insistance.

6° Il y a un sixième genre qui a son *فَكُورُنْ* en *ضَرْبٌ* et son *عَرُوضٌ* en *فَكُورٌ* (*حَدَدٌ* et *خَبْنٌ*) ; mais cette mesure est rarement employée :

إِنَّ شِوَاءَ وَنَشْوَةَ وَخَبَّ الْبَازِلِ الْأَمُونِ

Un rôti, des parfums, le trot sûr d'un jeune chameau.....

7° Le septième genre, avec un *ضَرْبٌ* et un *عَرُوضٌ* en *فَكُورٌ* au lieu de *مُسْتَفَكْرُنْ*, est d'un rare emploi :

عَجِبْتُ مَا أَقْرَبَ الْأَجَلِ مِنَّا وَمَا أَبْعَدَ الْأَمَلِ

J'en suis étonné, que la mort est près de nous et que l'espoir est loin !

REMARQUE. On cite une mesure, qui est peu en usage, et qui ne renferme que deux pieds à chaque hémistiche avec un *ضَرْبٌ* en *فَاكِرُنْ*, ex. :

دَارُ عَفَاهَا الْقِدَمُ يَيْنَ الْبِلَى وَالْعَدَمِ

Maison, qu'a détruite la vétusté et qui est entre une ruine et le néant.

حُسُورٌ . Changements dans les pieds

41. 1° Le pied *مُسْتَفَكْرُنْ* peut, avec le *خَبْنٌ*, devenir *مُفَاكِرُنْ*, par exemple :

وَكُلُّ حَيٍّ وَإِنْ طَالَتْ سَلَامَتُهُمْ يَوْمًا طَرِيقُهُمْ فِي الْأَشْرِ دُفُوبٌ

Tout être vivant, quelque longue qu'ait été sa paix, marchera quelque jour dans le chemin battu du malheur.

2° Le même pied peut se changer en *مُسْتَفَكْرُنْ* (*طَبِيٌّ*), ex. :

إِرْتَحَلُوا غَدَوَةً وَأَنْطَلَقُوا سَحَرًا فِي زَمَرٍ مِنْهُمْ تَقْبَعُهَا زَمَرٌ

Ils sont partis de grand matin, et ils se sont mis en marche à l'aube par troupes suivies d'autres troupes.

3° Il peut encore subir le *خَبْلٌ* et devenir *فَسَكِرْتُنْ* ; cette altération est peu reçue, ex. :

وَزَعَمُوا أَنَّهُمْ لَقِيَهُمْ رَجُلٌ فَأَخَذُوا مَالَهُ وَضَرَبُوا عُنُقَهُ

Ils ont prétendu qu'un homme était venu au devant d'eux ; ils l'ont dépouillé et lui ont tranché la tête.

4° Le pied *فَاكِرُنْ* peut devenir *فَسَكِرُنْ* (*خَبْنٌ*) :

لَا تَحْفَرَنَّ صَغِيرًا فِي مُخَاصَصَةٍ إِنَّ الْبَعُوضَةَ تَذِي مُقَلَّةَ الْأَسَدِ

Ne méprise pas le faible dans une querelle : car le moucheron ensanglante la paupière du lion ;

لَقَدْ مَضَتْ حَبَابُ صُرُوفِهَا عَجَبٌ فَأَحْدَثَتْ عِبْرًا وَأَعْقَبَتْ دَوْلًا

Les siècles se sont écoulés et leur cours est étrange ; ils ont fait verser des larmes et succéder les dynasties aux dynasties.

5° Un حَرَمٌ de plusieurs lettres précède quelquefois le mètre ^{بَسِطٌ}, ex. :

وَلَكِنِّي عَلِمْتُ لَأَمَجَرْتُ أَتِي أَمُوتُ بِالْمَجَرِّ عَنْ قَرِيبٍ

Mais j'ai su, quand tu m'as abandonné, que cet abandon causerait bientôt ma mort. Le mot لَكِنِّي est additionnel.

6° Le changement de مُسْتَفَكِرُنْ en فَاكِرُنْ, ainsi que d'autres changements, sont de rares exceptions, ex. :

مَا كُلُّ بَيْضَاءَ شَحْنَةٍ وَلَا كُلُّ سَوْدَاءَ نَمْرَةٍ الْفَدَاءِ

Tout ce qui est blanc n'est pas la pulpe d'un fruit, ni tout ce qui est noir, la datte d'un déjeuner.

IV. DU MÈTRE ^{وَافِرٌ} (a).

42. Le tableau suivant représente la mesure de ce mètre :

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.				Premier hémistiche.		
---	---	---	---	---	---	---
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	---	---	---	---	---	---
2	---	---	---	---	---	---
3	---	---	---	---	---	---

(a) Doumamini, p. 61, Zakaria-l-Ansari, p. 58, As-Sabbān, p. 47.

Mètre primitif.

43. Le mètre primitif est composé du pied مُفَاكِرتُنْ répété six fois. Il n'est employé qu'exceptionnellement :

وَعِنْدَكُمْ الدَّلِيلُ عَلَى بَسَالَتِنَا فَمَا لَكُمْ لَدَى حِمْلَتِنَا ثَبَتُ

Vous avez chez vous les preuves de notre courage et vous ne pouvez résister à nos charges.

Mètres dérivés.

44. 1° Le premier genre a فَكُورُنْ (قَطْفُ) pour ضَرْبُ et pour عَرُوضُ, ex. :

أَمْ أَكُ جَارُكُمْ وَتَكُونُ بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ الْمَوَدَّةُ وَالْإِخَاءُ

N'étais-je pas votre voisin et ne vivions-nous pas ensemble, unts comme des frères ? (Al-Khothayyah)

لَقَدْ وَفَرْتِ مَوَائِبُنَا عَلَيْكُمْ كَمَا كَثُرَتْ مَسَائِكُمْ إِلَيْنَا

Les bienfaits, dont nous vous avons comblés, ont été aussi nombreux que vos méfaits à notre endroit.

Le pied مُفَاكِرتُنْ, déjà transformé en فَكُورُنْ (قَطْفُ), au premier genre, subit parfois la modification قَصْرُ et devient فَكُورُ --, par exemple :

وَيَتْرُكُ عَنْ تَدْرِيبِهِ عَلَيْنَا إِذَا قُلْنَا لَهُ هَذَا أَبُوكَ

Il se désistera des soins qu'il a l'habitude de nous donner, si nous lui disons : Celui-ci est ton père (أَبُوكَ --).

2° Le deuxième genre, qui est rare, n'a que quatre pieds ; son ضَرْبُ et son عَرُوضُ ont la forme فَكُورُنْ (قَطْفُ), ex. :

فَإِنْ جَلِكَ عُيْبُهُ فَقَدْ بَادَ الْقُرُونُ

Si Obad périt, les chefs seront anéantis.

3° Dans le troisième genre, on supprime deux pieds du mètre primitif et le ضَرْبُ et le عَرُوضُ ont à volonté l'un des trois pieds مُفَاكِرتُنْ, مُعَقِّلُنْ (عَقْلُ) et مُعَاكِرُنْ (عَصْبُ) :

وَمَا يَنْفَكُ نَفْسُ جِنَامٍ رَمَ يَمْشِي بِهِ نَفَرٌ (Atāhiah, p. 112)

Les vivants ne cessent pas d'emporter les morts dans le corbillard
(بَكَتْ عَلَى مَوَاتِنِهَا وَمَا أَخْشَى مِنَ الْمَعَارِ) ;

J'ai pleuré sur leurs maisons et ne crains point la honte (بَكَتْ عَلَى مَوَاتِنِهَا وَمَا أَخْشَى مِنَ الْمَعَارِ) .

changements dans les pieds حَشْرُ .

45. Le pied primitif مُفَاكِرُتْنُ --- -- -- -- -- peut se changer au premier et au deuxième genre :

1° En (مَصْبُ) --- -- -- -- -- , ex. :

إِذَا لَمْ تَسْتَطِعْ شَيْئًا فَدَعُهُ وَجَاوِزُهُ إِلَى مَا تَسْتَطِيعُ

Si une chose est impossible pour toi, passe à une chose qui te soit possible
(إِذَا لَمْ تَسْتَطِعْ) ;

(Al-Acha) لِلْبَيْسِ عِبَاءَةٌ وَتَقَرَّ عَيْنِي أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ لُبْسِ الشُّغُوفِ

Je préfère être satisfait et être vêtu d'un manteau rayé en poil de chameau,
que de porter des habits de gaze (يُفَاكِرُتْنُ) .

2° En (عَقْلُ) --- -- -- -- -- , ex. :

مَنَازِلُ لِفَرَّتْنَا فِقَارٌ كَأَنَّهَا رُسُومُهَا سَطُورٌ

Les habitations de Fartana sont désertes ; on prendrait ses vestiges pour des
lignes d'écriture (مَنَازِلُ) .

3° En (نَقْصُ) --- -- -- -- -- , ex. :

لَقَدْ عَظُمَ الْبَعِيرُ بِغَيْرِ لُبٍ فَلَمْ يَسْتَفْنِ بِالْعَظَمِ الْبَعِيرُ
وَتَضَرَّبَهُ الْوَلِيدَةُ بِالْهَرَاوَى فَلَا فَيْرَ لَدَيْهِ وَلَا تَكْبِيرُ

Le chameau est grand sans intelligence ; sa grandeur ne lui sert à rien : une
petite fille le frappe à coups de bâton, et il n'en éprouve ni rancune ni dépit
(فَلَا غَيْرَ) .

4° En (عَضْبُ) --- -- -- -- -- , ex. :

إِنْ تَرَلَّ الشِّتَاءُ بِدَارِ قَوْمٍ تَجَنَّبَ جَارَ بَيْتِهِمُ الشِّتَاءُ

Si la disette afflige un lieu qu'habite un peuple, elle épargne leurs voisins
(إِنْ تَرَلَّ الشِّتَاءُ) .

5° En (قَضْمُ) --- -- -- -- -- , ex. :

بَعْضُ الْأَمْرِ أَصْلِحُهُ يَبْعُضُ فَإِنَّ النَّفْثَ يَحْمِلُهُ السَّيْمِينُ

Corrige une partie de l'affaire par l'autre : car le gras porte le maigre
(بَعْضُ الْأَمِّ).

6° En مَفْكُورٌ (عَفْصٌ), ex. :

لَوْلَا مَلِكٌ رَوْفٌ رَحِيمٌ تَدَارَكُنِي بِرَحْمَتِهِ مَلَكَتُ

Si un roi compatissant et miséricordieux ne m'eût regardé avec pitié, j'eusse péri (لَوْلَا مَ).

7° En مُفَاكِيرُنْ (جَمْعٌ), ex. :

أَنْتَ خَيْرٌ مِنْ رَكِيبِ الْمَطَايَا وَأَكْرَهُهُمْ أَبَا وَأَخَا وَأُمًّا

Tu es le meilleur de quiconque enfourche une monture, et tu es le plus noble parmi eux du côté de ton père, de ton frère et de ta mère (أَنْتَ خَيْرٌ).

Dans le troisième genre le premier pied de chaque hémistiche peut se changer, comme le pied du ضَرْبٌ ou du عَرُوضٌ, en مُفَاكِيرُنْ et مُفَاكِيرُنْ :

هِيَ الدُّنْيَا إِذَا كَمَلَتْ وَتَمَّ سُورُهَا خَذَلَتْ
وَتَفْعَلُ فِي الَّذِينَ بَقُوا كَمَا فَعِمَنْ مَضَى فَعَلَتْ

Le monde, serait-il parfait et aurait-il une joie complète, abandonne toujours, et il en agit avec ceux qui restent, comme il en a agi avec ceux qui ont passé (هِيَ الدُّنْيَا et كَمَا فَعِمَنْ). [Atâhiah, p. 52.]

REMARQUES. 1° Les changements en مُفَاكِيرُنْ et en فَاكِيرُنْ sont très reçus ; les autres ne sont que tolérés.

2° Il est nécessaire, après le changement du pied عَرُوضٌ en مُفَاكِيرُنْ ou en فَاكِيرُنْ, que le pied primitif se rencontre au moins une fois dans la pièce de vers, afin que le mètre ne soit pas confondu avec celui du هَزَجٌ incomplet ou avec celui du رَجَزٌ (a).

3° C'est une grande rareté que de rencontrer le premier mètre dérivé avec un ضَرْبٌ en مُفَاكِيرُنْ, ex. :

مَضَى زَمَنٌ صَحِيتُ بِهِ أَبَا كَرْبٍ فَفَارَقَنِي أَبُو كَرْبٍ عَلَى كَرْبٍ

Il est passé le temps où j'étais le compagnon d'Abou-Karab ; mais Abou-Karab s'est séparé de moi, et m'a laissé dans la tristesse.

(a) As-Sabbân, p. 48.

V. DU MÈTRE كَامِلٌ (a).

46. Le tableau qui suit donne la mesure du mètre كَامِلٌ.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.			Premier hémistiche.			
— — — — —	— — — — —	— — — — —	— — — — —	— — — — —	— — — — —	— — — — —
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	— — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — — — — —
2	— — — — —	»	»	— — — — — — — — — —	»	»
3	— — — — —	»	»	— — — — —	»	»
4	— — — — — — — — — —	»	»	— — — — — — — — — — — — — — —	»	»
5	— — — — —	»	»	— — — — — — — — — —	»	»
6	— — — — —	»	»	— — — — —	»	»
7	— — — — —	— — — — — — — — — — — — — — —	»	— — — — —	»	»
8	— — — — —	— — — — —	»	— — — — —	»	»
9	— — — — —	— — — — —	— — — — —	— — — — — — — — — — — — — — —	»	»

Du mètre primitif.

47. 1° La mesure du mètre كَامِلٌ est composée du pied مُتَعَاكِرُنْ répété six fois.

(a) Doumamini, p. 64, Zakaria-l-Ansari, p. 60.

2° En transportant la brève et la longue, placées au commencement du pied *مُفَاكِرُنْ* - - - - appartenant au mètre *وَأَفِرْ*, à la fin du même mètre, on a le mètre *كَامِلْ*.

3° Le mètre primitif est usité :

وَكَمَالُنَا بِفِعَالِنَا يَتَعَلَّقُ وَكَلَامُنَا بِصِفَاتِنَا يَتَخَلَّقُ

Notre perfection est attachée à nos actions, et notre langage prend le caractère de nos qualités.

Des mètres dérivés.

48. 1° Le premier genre peut avoir la même mesure que le mètre primitif, excepté qu'il doit subir au moins une modification dans l'un des pieds *حَنُوْ*, par exemple :

وَلَقَدْ رَأَيْتُ الْمَوْتَ يَفْرِسُ تَارَةً جُبْتُ الْمُلُوكَ وَتَارَةً يَتَحَبَّطُ

J'ai vu la mort tantôt broyer les cadavres des rois et tantôt frapper d'autres grands coups. (Atâhiah, p. 141)

Dans ce premier genre les pieds *ضَرْبْ* et *عَرُوضْ* peuvent se changer en *مُتَفَكِرُنْ* (*إِضْكَارْ*), en *مُفَاكِرُنْ* (*وَقْعْ*) et en *مُتَكِرُنْ* (*حَزْلْ*), par exemple :

أَجَلُ الْفَتَى مِمَّا يُؤْمِلُ أَسْرَعُ وَأَرَاهُ يَجْمَعُ دَائِبًا لَا يَشْبَعُ

La mort arrive plus tôt que l'homme ne pense ; et néanmoins je le vois ramasser avec un sèle insatiable (*لَا يَشْبَعُ*) [Atâhiah, p. 144] ;

يَذُبُّ عَنْ حَرِيمِهِ بِسَيْفِهِ وَرَمْحِهِ وَتَبْلُو وَبِحِمْيٍ

Il défend ses femmes à coup de sabre, de lance et de flèches, et il se défend lui-même (*بِحِمْيٍ* et *بِسَيْفِهِ*) ;

مَتَرِلَةٌ صَمٌّ صَدَاهَا وَهَفَّتْ أَرْسُهَا إِنْ سُئِلَتْ لَمْ تُجِبْ

Une demeure dont l'écho est muet et les fondements, détruits ; si tu l'interroges, elle ne répond pas (*لَمْ تُجِبْ* et *هَفَّتْ*) .

REMARQUE. Lorsque le *ضَرْبْ* et le *عَرُوضْ* ont subi l'altération en *مُتَفَكِرُنْ* (*إِضْكَارْ*), et lorsqu'aux autres pieds le même changement a eu lieu, il faut que la forme primitive du pied se rencontre au moins une fois dans la pièce, afin que le mètre *كَامِلْ* ne soit pas confondu avec le mètre *رَجَزْ*, ex. :

طَالَ التَّوَاهُ عَلَى رُسُومِ التَّنَزَلِ بَيْنَ الْكَلِيلِ وَبَيْنَ ذَاتِ الْقَوْمِ
إِتَى أَمْرُهُ مِنْ خَيْرِ عَنَسٍ مَنَصَّبٍ شَطْرِي وَأَحْيَى سَاثِرِي بِالْمَنْصَلِ

Longtemps je suis resté debout sur les décombres de la demeure, moitié harassé de fatigue et moitié affamé; je suis un homme tirant mon origine, par mon père, de la plus noble race de Abs, et avec mon épée je défends la lignée de ma mère.

2° Au deuxième genre le **ضَرْبُ** est en **فَكِرَاتُنْ** --- (قَطْعُ) et le **عَرُوضُ** en **مُتَفَاكِرُنْ** ----, ou en **مَفْكُورُنْ** ---, ex. :

أَمَعَ الْمَمَاتِ يَطِيبُ عَيْشُكَ يَا أَخِي هَبْهَاتِ لَيْسَ مَعَ الْمَمَاتِ يَطِيبُ

Est-ce qu'avec le trépas, la vie peut être heureuse pour toi, ô mon frère ? Non, la vie avec le trépas ne peut être heureuse;

يَا مَنْ بِهِ أَبْدَى جَمِيعِ الْكَوْنِ رَبِّي وَزَيْنٌ مِنْهُ لِلتَّغْلِينِ

O toi, par qui mon Dieu a créé tous les êtres, et avec lequel il a orné les hommes et les génies ! (ع---ع الْكَوْنِ)

3° Au troisième genre le **ضَرْبُ** et le **عَرُوضُ** sont en **فَكِرُنْ** --- (حَدِّدُ), par exemple :

وَحَلَاوَةُ الدُّنْيَا لِلْجَاهِلِهَا وَمَرَارَةُ الدُّنْيَا لِلْمُنْ عَقَلَا

Le sot trouve le monde doux, et le sage le trouve amer.

4° Le **ضَرْبُ** du quatrième genre est **مَفْكُورُنْ** --- ou **فَكِرَاتُنْ** ---- avec quatre espèces de **عَرُوضُ** : 1° le pied primitif; 2° **مُسْتَفْكِرُنْ** ----; 3° **مَفْكُورُنْ** ---; 4° **فَكِرَاتُنْ** --- (قَطْعُ), ex. :

إِنَّ لَكُمْ أَصْلَ الْبِلَادِ وَفَرْمَهَا فَالْخَيْرُ فِيكُمْ ثَابِتًا مَبْدُولًا

Vous êtes les premiers habitants de ces contrées; de vous sont sortis les autres, et parmi vous le bien est constant et répandu;

كَمْ فِي بَنِي سَعْدِ بْنِ بَكْرِ سَيِّدٍ ضَخْمِ الدَّيِّعَةِ مَا حِدٍ نَفَاحِ

Parmi les Banou-Sad-ben-Bakr, que d'hommes généreux de caractère, glorieux et utiles !

يَا دَارُ حَسْرَمَا الْبَلَى تَحْسِيرَا وَسَفَتْ عَلَيْهَا الرِّجُ بِعَذْكَ مُورَا

O maison, sur laquelle s'est apesanti le malheur, et que le vent a couverte de poussière après ton départ !

أَوْيَضُ بَرْقٍ يَأْتِي بِرَقٍ لَاحَا أَمْ فِي رَبِّي نَجْدٍ أَرَى مِصْبَا

Est-ce la lueur d'un éclair qui brille à Aloubatriq, ou bien est-ce une lanterne que je vois sur les collines du Najd ?

5° Le cinquième genre a pour *ضَرْبُ* le pied *فَكَرُنْ* -- (حَذُّ) et *فَكَرُنْ* --- (حَذُّ) et pour *عَرُوضُ*, les pieds *مُتَفَاكِرُنْ* (إِضَارُ) et *تَزُدُ الْكَلَامَ مِنَ الْحَيَاءِ فَمَالُهُ ضَمِنًا وَلَيْسَ بِمُسْمِيهِ سَقَمُ*

C'est par honte qu'il parle peu ; tu le crois malade, et il n'éprouve dans son corps aucun malaise ;

فَكَرْتُ فِي الدُّنْيَا وَجِدَعًا فَإِذَا جَمِيعُ جَدِيدِهَا يَلِي

J'ai pensé au monde et à ses nouveautés, et j'ai trouvé que toutes ces nouveautés se détruisent.

6° Au sixième genre et aux deux suivants, on retranche le dernier pied de chaque hémistiche. Le *ضَرْبُ* et le *عَرُوضُ* de ce genre sont semblables au *ضَرْبُ* et au *عَرُوضُ* du premier genre, ex. :

وَإِذَا انْتَفَرْتُ فَلَا تَكُنْ مُتَحَنِّنًا وَتَجَمَّلِ

Si tu es pauvre, ne sois pas rampant mais honnête ;

تُنَجَّبُ لَا تَعْجَلْ عَدَمَ بِي فَلَيْسَ ذَا مِنْ رَأْيِ

Tonjab, ne te hâte pas à mon sujet : ce n'est pas sa pensée (Atâhiah).

Au *ضَرْبُ* de ce genre, l'emploi du pied *مُتَفَاكِرَانْ* (تَذْيِيلُ) est permis :

أَعْلَمُ بِصَرْعِ أَهْلِهِ وَالْبَغْيِ مَصْرَعُهُ وَخِيمُ

L'injustice renverse ceux qui l'emploient et lourde est la chute de l'oppresseur.

Il est encore reçu d'employer au *ضَرْبُ* le pied *مُفَاكِرَانْ* (تَذْيِيلُ), par exemple :

كُتِبَ الشَّقَاءُ عَلَيْهِمَا فَهَمَا لَهُ مُبِئْرَانْ

L'infortune a été décrétée contre tous les deux, et tous les deux en ont été le jouet.

On se sert aussi du *ضَرْبُ* en *مُسْتَفَكِرَانْ* (تَرْفِيلُ et إِضَارُ) :

وَإِذَا أَغْبَطْتُ أَوْ أَبْتَأْتُ مَتَّحِدْتُ رَبَّ الْعَالَمِينَ

Heureux ou malheureux, je loue le Maître des mondes.

7° Le *ضَرْبُ* du septième genre est *مُتَفَاكِرَانْ* (تَرْفِيلُ), *مُفْتَكِرَانْ* (تَرْفِيلُ et إِضَارُ), *مُسْتَفَكِرَانْ* (تَرْفِيلُ et وَقْصُ), et *مُفَاكِرَانْ* (تَرْفِيلُ).

فَإِذَا أَسَأْتَ كَمَا أَسَأَ م ت فَأَيْنَ فَضْلُكَ وَالْمَرْوَةُ.

Si tu m'imites dans le mal, quel est ton mérite et ton honnêteté ?

فَأَرَمَ بِطَرَفِكَ حَيْثُ شِئَ م ت فَلَنْ تَرَى إِلَّا بَغِيلاً

Jette les regards partout où tu voudras, tu ne verras que des avares ;

صَفَحُوا مِنْ أُنْثَى إِنْ فِي أ؛ م نِكَ حِدَّةٌ حِينَ يُكَلِّمُ

Ils se sont éloignés de ton fils : car ton fils est trascible, quand on lui parle ;

وَلَقَدْ شَهِدْتُ وَفَاتَهُمْ وَنَقَلْتُهُمْ إِلَى الْمَقَابِرِ

J'étais présent à leur mort et je les ai transportés dans leurs tombes.

8° On emploie au huitième genre le **ضَرْبُ** en **فَكْرَانُ** (**قَطْعُ**) avec le pied primitif pour **مَرُوضُ**, ex. :

وَإِذَا هُمْ ذَكَرُوا الْإِسَاءَةَ أَكْثَرُوا الْحَسَنَاتِ

Au souvenir de l'iniquité, ils ont multiplié les bonnes œuvres.

On emploie aussi le **ضَرْبُ** en **مُتَفَكِّرَانُ** (**تَذْيِيلُ** et **حَزْلُ**), ex. :

وَأَجِبْ أَخَاكَ إِذَا دَعَاكَ مُمَالِكًا غَيْرَ مَخَافٍ

Exauce sans crainte les vœux de ton frère qui t'expose ses besoins.

REMARQUE. Dans les genres 6°, 7° et 8°, l'emploi du pied **فَكْرَانُ** --- --- --- n'est qu'une exception : **عَرُوضُ** (**قَطْعُ**) au **ضَرْبُ** :

صَلْتُ الْجَبِينِ مُهَابُ يُنْسَى إِلَى عَمْرِو بْنِ عَامِرٍ

Doué d'un large front, inspirant du respect, descend-il d'Amr-ben-Amer ?

L'emploi du **تَرْفِيلُ** au pied **عَرُوضُ**, en dehors du rythme **تَصْرِيعُ**, est une exception (a), par exemple :

أَلْمُسِيبُ بْنُ شَرِيكَ الْيَوْمَ مَ عَالِمٌ مِنَ الْعُلَمَاءِ حَقًّا

Al-Moussib-ben-Charik est vraiment un savant aujourd'hui.

9° Le neuvième genre n'a qu'un hémistiche et pour **ضَرْبُ** le pied primitif, ou le pied **مُتَفَكِّرَانُ** (**تَرْفِيلُ**) --- --- ---, ou le pied **مُتَفَكِّرَانُ** (**تَرْفِيلُ** et **إِضْمَارُ**) --- --- ---, ex. :

حَكَمْتَ بِعَدْلِ فِي الْقَضَاءِ وَلَأَنْتَا

*Nos gouverneurs ont porté de justes sentences (**وَلَأَنْتَا**) ;*

إِبْكَ الْبَرِيدَ بْنَ الْوَلِيدِ فَتَى الْعَشِيرَةِ

*Pleure Al-Yazid-ben-al-Qualid, le héros de la tribu (**دِرْفَتَى**) ;*

(a) As-Sabbān, p. 52.

بَاخِلٌ مَا لَأَقَيْتُ فِي هَذَا النَّهَارِ

(--- هَذَا النَّهَارُ) *O quel malheur j'ai éprouvé en ce jour !*

REMARQUE. On rencontre le mètre كَامِلٌ avec cinq pieds : mais c'est une rareté qui n'est pas à imiter.

قَسَمْتُ يَمْسُونَ أَتَمَامَ رَوَّاحُونَ بَطُونُهُمْ فِي الْمَاءِ

Les uns sucent les fruits et les autres ont le ventre dans l'eau.

Changements dans les pieds حَشَوٌ .

49. 1° Le pied primitif مُتَفَاكِرُنْ --- se change : 1° en مُسْتَفَكِرُنْ --- (إِضْمَارٌ), ex. : تَرَزُّزُ الْكَلَامِ الْحَ (5); 2° en مُفَاكِرُنْ --- (خَزَلٌ), ex. : (وَقَعَصَ), ex. : يَذُبُّ عَنْ الْحَ (1); 3° en مُفْتَكِرُنْ --- (مَتَرَلَةٌ صَمَّ الْحَ (1).

2° On emploie l'addition خَزَمٌ, ex. :

يَا مَطْرِبُنْ نَاجِيَةَ بِنِ سَامَةَ إِتَنِ أَجْعَى وَتُغْلِقُ دُوْنِي الْأَبْوَابُ

O Mathar, fils de Nagiah, fils de Samah, je suis rudement traité et les portes se ferment devant moi.

VI. DU MÈTRE هَزَجٌ (a).

50. La mesure de ce mètre est représentée dans le tableau suivant.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.				Premier hémistiche.		
<div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> </div>				<div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> </div>		
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	—	-----	<div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div>	—	<div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div>	<div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div> <div>-----</div>
2	—	---	«	—	<div>-----</div> <div>-----</div>	»

(a) Doumamini, p. 67, Zakaria-l-Ansari, p. 64.

Du mètre primitif.

51. Le mètre primitif, qui n'est employé que par exception, est composé du pied مَفَاكِيرُنْ ---- six fois répété :

أَهَا فِي السِّتِّ وَالسِّتِّينَ مِنْ دَاعٍ إِلَى الْعُقْبَى بَلَى لَوْ كَانَ لِي عَقْلٌ

Est-ce que l'âge de soixante-six ans est une raison de penser à l'autre vie ?

Oui, certes, si j'avais de l'esprit.

Des mètres dérivés.

52. Les mètres dérivés n'ont que quatre pieds :

1° Le premier genre est composé du pied primitif مَفَاكِيرُنْ ---- répété quatre fois :

فَقِيرٌ مِنْ كُهُ حِرْصٌ غَفِي كُلُّ مَنْ يَفْتَنُ

Pauvre est celui qui a des désirs, et riche, quiconque sait se contenter ;

لَقَدْ أَصْبَحْتُ مَوْفُودًا بِأَوْجَاعٍ وَأَوْجَالٍ

(Hariri, p. 77) وَمَمْنُوءًا بِمُخْتَالٍ وَتُخْتَالٍ وَمُفْتَالٍ

Je suis près de périr à force de souffrances et de craintes, et je suis éprouvé par l'orgueilleux, le fourbe et le traître qui veut ma perte.

Son (كَفَتْ) ---- مَفَاكِيرٌ peut être عَرُوضٌ :

غَفَى النَّفْسِ لِمَنْ يَعْقِمُ لُ خَيْرٌ مِنْ غَفَى أَلْمَالِ

La richesse de l'âme vaut mieux pour l'homme intelligent que la richesse matérielle.

2° Le deuxième genre est peu reçu ; il a pour فَكُورُنْ le pied مَضْرَبٌ, et pour (حَذَفٌ) ---- عَرُوضٌ, le pied primitif et très rarement le pied فَكُورُنْ ----, ex. :

وَمَا ظَهَرِي لِكَافِي الضِّيمِ بِالظَّهِرِ الدَّلُولِ

Je ne courbe pas l'échine devant un oppresseur.

Ce genre admet au مَضْرَبٌ le pied analogue مَفَاكِيرٌ (قَصْرٌ) ----, c'est-à-dire un _ final :

أَبُو شَيْلَسَيْنِ وَثَابٌ شَدِيدُ الْبَطْنِ عَرَنَانٌ

Le lion est impétueux, d'une grande force, et affamé ;

سَقَاهَا اللَّهُ غَيْثًا مِنْ أَلْوَسِي رَيًّا

Dieu a versé sur elle une pluie abondante et printanière.

حَشَوُ .
Changements dans les pieds

53. Le pied primitif مَفَاكِرُنْ ---- se change :

1° En مَفَاكِرُ ---- (كَفْتُ), ex. :

وَلَا بُدَّ مِنَ الْمَوْتِ عَلَى جَالٍ مِنَ الْحَالِ

On ne peut échapper à la mort, quelles que soient les circonstances

(---- وَلَا بُدَّ). [Atâhiah, p. 213.]

2° En مَفَاكِرُنْ ---- (قَبَضْتُ), ex. :

قُلْتُ لَا تَخَفْ بَأْسًا فَمَا عَلَيْكَ مِنْ بَأْسٍ

Et j'ai dit : Ne crains pas un malheur : car tu n'as pas de mal à redouter

(---- قُلْتُ لَا).

3° En مَفَكُورُنْ ---- (خَرَمْتُ) au commencement du vers (rare) :

أَدُّوا مَا اسْتَعَارُوهُ كَذَلِكَ الْعَمِيشُ عَارِيَةٌ

Ils ont rendu ce qu'ils ont emprunté : ainsi la vie n'est qu'un emprunt

(---- أَدُّوا مَا).

4° En فَاكِرُنْ ---- (شَتَرْتُ) [rare] :

فِي الَّذِينَ مَاتُوا وَفِي مَا خَلَفُوا عِبْرَةٌ

Les morts et ce qu'ils laissent sont une leçon (---- فِي الَّذِينَ).

5° En مَفَكُورُ ---- (صَرَبْتُ) [rare] :

لَوْ كَانَ أَبُو زَيْدٍ بَخِيلًا مَا رَضِيَانَهُ

Si Abou-Zaïd était avare, nous ne l'agréerions pas (---- لَوْ كَانَ).

6° Le خَرَمُ est usité :

أَشْدُّ حَبَازِيكَ لِلْمَوْتِ فَإِنَّ الْمَوْتَ لَا فَيْكَ

وَلَا تَجْزَعُ مِنَ الْمَوْتِ إِذَا حَلَّ بِوَادِيكَ

Ceins-toi les reins pour recevoir la mort : car la mort vient à ta rencontre,

et ne crains pas la mort, quand elle descend dans ta vallée ; (أَشْدُّ est additionnel).

رَجَزُ .
VII. DU MÈTRE

54. Voici la mesure de ce mètre (a) :

(a) Doumamini, p. 69, Zakaria-l-Ansari, p. 65, As-Sabbân, p. 53.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche			Premier hémistiche.			
— — —	— — —	— — —	— — —	— — —	— — —	— — —
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	— — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — —	— — — — — — — — — — — —
2	— — — — — —	»	»	— — — — — — — — —	»	»
3	— — — — — —	»	»	— — — — — — — — —	»	»
4	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — — — — —	»	»
5	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — — — — —	»	»
6	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — —	— — — — — — — — —	— — — — — — — — —	— — — — — — — — —

Du mètre primitif.

55. 1° Il a pour mesure *مُسْتَفْكَرَانْ* — — — répété six fois; il est usité :

دَارُ لِسْلَمَى إِذْ سَلِمَى جَارُهُ قُفْرِى تُرَى أَبَانَهَا مِثْلَ الْوُفْرِ

Une demeure, qui appartenait à Salma, quand Solatma était sa voisine, est déserte; ses vestiges paraissent être des traces d'écriture.

2° Commencez à compter les syllabes à partir de la troisième du mètre هَزَجْ, ajoutez à la fin les deux premières et vous aurez le mètre رَجَزْ.

Des mètres dérivés.

56. 1° Le premier genre, qui a le ضَرْبُ et le عَرُوضُ primitifs, ne subit de changement que dans les autres pieds :

يَشْكُو إِلَيَّ جَمَلِي طُولَ اللَّيْلِ صَبْرٌ جَمِيلٌ فَكِلَانَا مُبْتَلَى

Mon chameau se plaint à moi de la longueur de la marche de nuit; patience! tous deux nous sommes malheureux.

Le premier genre peut subir dans la même pièce, à son *ضَرْبٌ* et à son *جَنْبٌ* (جَنْبٌ) --- *مُفَاكِرُنْ*, le changement du pied primitif en *عَرُوضٌ*, en *خَبْلٌ* (خَبْلٌ) --- *فَكَرْتُنْ* (طِي) et en *مُفْتَكِرُنْ* ex. :

وَطَالًا وَطَالًا وَطَالًا سَعِيَ يَكْفِ خَالِدٍ وَأَطْعِمَا

Longtemps, bien longtemps la main de Khaled lut a donné à boire et à manger (وَأَطْعِمَا) ---;

حَيْثُمْ يَا أَهْلَ هَذَا الْمَثَرِ وَعِشْتُمْ فِي خَفْضِ عَيْشٍ خَضِلٍ

Salut à vous, ô habitants de cette demeure, que votre vie se passe dans les délices d'une vie comode! (شَخْصِلٍ) [Hariri, p. 54]

وَتَقَلَّ مَعَ خَيْرٍ طَلَبٍ وَوَعَجَلٍ مَنَعَ خَيْرٌ تَوَدَّةٍ

Parfois la lenteur empêche la meilleure entreprise, et la précipitation, la démarche la plus grave (وَرَتَوَدَّةٍ) ---.

2° Le deuxième genre a pour *ضَرْبٌ* le pied *مَفْكُورُنْ* (قَطْعٌ) --- et pour *عَرُوضٌ*, le pied primitif ou le pied *مَفْكُورُنْ*, ex. :

أَلْقَبُ مِنْهَا مُسْتَرِيحٌ سَالِمٌ وَالْقَلْبُ مِنِّي جَاهِدٌ مَجْهُودٌ

Son cœur est tranquille et plein de vie; mais le mien travaille et est fatigué;

يَا أَهْلَ ذَا الْقَلْعَى وَفِينُمْ شَرًّا وَلَا لَقِينُمْ مَا يَقِينُمْ ضَرًّا

O habitants de cette demeure, puissiez-vous être préservés de tout mal, et puissiez-vous, tant que vous vivrez, ne pas rencontrer de dommage!

Il peut aussi avoir pour *ضَرْبٌ* et pour *عَرُوضٌ* le pied *فَكُورُنْ* --- ex. : (جَنْبٌ et قَطْعٌ)

لَا أَحَدٌ أَذَلَّ مِنْ جَدِيسٍ فَكَذَا يَفْعَلُ بِالْعَرُوسِ

Rien n'est plus vil que Djadis, lui qui traite ainsi son épouse.

Ce même genre peut encore avoir pour *ضَرْبٌ* le pied *فَكُورُنْ*, et pour *عَرُوضٌ*, le pied *مُسْتَفْكِرُنْ* ---, ex. :

لَا خَيْرَ فِي مَنْ كَفَّ عَنَّا شَرَّهُ إِنْ كَانَ لَا يُرْجَى لِيَوْمٍ خَيْرٍ

Il n'est bon à rien celui qui cesse de nous faire de mal et dont on espère rien au jour où il pourrait nous faire du bien.

3° Au troisième genre, on supprime un pied à chaque hémistiche; le

mètre s'appelle alors *مَشْطُورٌ* ; il peut subir à son *ضَرْبٌ* et à son *عَرُوضٌ* toutes les altérations du premier genre et en outre le changement *فِكْرُنْ* (*خَبْنٌ* et *حَذَذٌ*) :

(Atâhiah, p. 304). *رَغِيفُ خُبْرٍ يَابِسٍ تَأْكُلُهُ فِي زَاوِيَةٍ*

Un morceau de pain sec, que tu manges dans un coin ;

(Hariri, p. 157). *وَلَا اسْتَدَّرَ آيِلٌ حِبَاءَ كُمْ فَمَا حِي*

Nul, poussé par l'espoir, n'a eu recours à votre générosité sans en éprouver les effets (*فَمَا حِي* et *رَأَيْلٌ*) ;

(Atâhiah, p. 243). *مَنْ سَأَلَ النَّاسَ سَلِيمٌ مَنْ شَاتَمَ النَّاسَ تُنِيمٌ*

Qui fait la paix avec le monde vit sain et sauf, et qui insulte le monde est insulté (*مَنْ سَلِمٌ* et *مَنْ تُنِيمٌ*) ;

(Hariri, p. 184). *أُسْكُنْ نَقْوًا فَمَسَى يُسِفُ وَقْتُ نَكِيَا*

Sois tranquille et tu te fortifieras ; peut-être que les circonstances en changeant te seront favorables (*وَقَمَسَى* et *نُكِيَا*) .

4° Le quatrième genre consiste dans la suppression d'un hémistiche, avec un *ضَرْبٌ* primitif ou en *مَفْكُورُنْ* (*قَطْعٌ*) ; ce second *ضَرْبٌ* est rare :

(Hariri). *لَوْلَا أَلْتَقَى لَعَلْتُ جَلَّتْ قُدْرَتُهُ*

Sans la religion, j'aurais dit que sa puissance est divine (*لَت قُدْرَتُهُ*) ;

يَا صَاحِبِي زَحْلِي أَقِلَّا عَذْلِي

O mes deux compagnons de voyage, diminuez vos reproches (*لَا عَذْلِي*) .

5° Le cinquième genre, qui est extrêmement rare, n'a que deux pieds :

يَا لَيْتَنِي خَلَّصْتُهُ

Que ne l'ai-je sauvé !

6° Au sixième genre, qui est très peu usité, le vers est réduit à un seul pied :

*مَوْقُ الْمَطَرِ
عَيْتُ بَكْرٍ
يُحْيِي الْبَشَرِ*

Moïse est la pluie, une pluie matinale qui vivifie les hommes.

حَشْوُ .
Changements dans les pieds

57. Dans la partie مُسْتَفَكِرُنْ d'un vers, le pied primitif مُفَاكِرُنْ (حَبْنُ) peut se transformer en مُفَاكِرُنْ (حَبْنُ), en مُفْتَكِرُنْ (طَيُّ) et en مُفَكِّرُنْ (جَبْلُ). Ce dernier changement est peu agréé :

وَلَيْلَةٍ سَهْرَتَا تَمَتَّ اللَّيْلُ لِمَا زَقِيَ أَرْوَمُ مِنْهُ الْمَخْرَجَا

Souvent j'ai veillé dans une nuit ténébreuse, à cause d'un détracteur dont je souhaitais être débarrassé (وَلَيْلَةٍ سَهْرَتَا, وَلَيْلَةٍ);

أَنَا الَّذِي تَعْرِفُهُ يَا حَارِثُ حَدِثْ مُلُوكَ فَكِهِ مُنَافَتْ
أُطْرِبُ مَا لَا تُطْرِبُ الْمَلَأِكُ طَوْرًا أَخُو جِدِّ وَطَوْرًا هَايَتْ

Je suis celui que tu connais, ô Hareth; je conte des histoires de rois et suis un gai parleur; je réjouis mieux que les luths à trois cordes; tantôt je suis sérieux et tantôt je m'amuse (أُطْرِبُ مَا); [Hariri, p. 244.]

وَيَقْلُ مَنَعَ خَيْرَ طَلَبٍ وَتَعَجَّلَ مَنَعَ خَيْرَ تَوَدَّةٍ

Parfois la lenteur empêche la meilleure entreprise, et la précipitation, la démarche la plus grave (وَيَقْلُ).

Annotation.

58. 1° Il est permis dans ce mètre de changer la rime de chaque vers, mais à condition d'employer le rythme تَصْرِيعُ ou le تَقْفِيَةُ, c'est-à-dire de faire rimer entre eux les deux hémistiches. On peut alors mêler entre eux les différents مُفْتَكِرُنْ, مُفَاكِرُنْ, مُسْتَفَكِرُنْ, مُفَكِّرُنْ (طَيُّ), مُفَكِّرُنْ (جَبْلُ), مُفَكِّرُنْ (طَيُّ), مُفَكِّرُنْ (جَبْلُ) et مُفَكِّرُنْ (طَيُّ) :

إِنَّ الْفَرَاخَ وَالشَّبَابَ وَالْجَيِّدَةَ مَفْسَدَةٌ لِلْمَرْءِ أَيُّ مَفْسَدَةٍ
حَسْبُكَ مِمَّا تَبْتَغِيهِ الْقُوتُ مَا أَكْثَرَ الْقُوتِ لِمَنْ يَمُوتُ
وَالْفَقْرُ فِي مَا جَاوَزَ الْكُفَاةَا مِنْ أَتَقَى اللَّهُ رَجَاً وَخَافَا
كُلِّ مَا يُؤْذِي وَإِنْ قَلَّ أَلَمْ مَا أَطْوَلَ اللَّيْلَ عَلَى مَنْ لَمْ يَنْمِ

لِكُلِّ إِنْسَانٍ طَبِيعَتَانِ خَيْرٌ وَشَرٌّ وَهُمَا ضِدَانِ
مَا أَنْتَفَعَ الْمَرْءُ بِمِثْلِ عَقْلِهِ وَخَيْرُ دُخْرِ الْمَرْءِ حُسْنُ فِعْلِهِ
لِكُلِّ قَلْبٍ أَثْلٌ يُقْلِبُهُ يَصْدُقُهُ طَوْرًا وَطَوْرًا يَكْذِبُهُ

L'oisiveté, la jeunesse et l'opulence corrompent l'homme et sont de grands corrupteurs ! La nourriture que tu recherches doit te suffire : car la nourriture est toujours de trop pour qui doit mourir. Être pauvre, c'est manquer du suffisant ; qui craint Dieu espère et tremble. Une douleur est attachée au moindre mal ; oh ! qu'une nuit est longue pour celui qui ne peut dormir ! En tout homme il y a deux natures, une bonne et une mauvaise, opposées entre elles. C'est par sa seule intelligence que l'homme est utile à lui-même, et ses bonnes actions sont la meilleure provision qu'il puisse faire. Dans chaque cœur il y a une espérance qui le fait mouvoir ; tantôt elle se réalise, et tantôt elle trompe. (Abou-l-Atâhiah)

2° Il est reçu d'alterner les vers du premier et du deuxième genre, par exemple :

وَالنَّفْسُ مِنْ أَنْفَسٍ شَيْءٍ خُلِقَ فَكُنْ عَلَيْهَا مَا حَبِثَ مُشْفِقًا
وَلَا تُسَلِّطْ جَاهِلًا عَلَيْهَا فَقَدْ يَسُوقُ خَتْفَهَا إِلَيْهَا

L'âme est la chose créée la plus précieuse ; sois donc plein de vigilance pour elle tant que tu vivras, et ne laisse pas prendre sur elle de l'empire à un insensé qui la pousserait bientôt à sa perte.

3° Le vers à un seul hémistiche suit un ou plusieurs autres vers complets :

فَدُونَكُمْ ضَيْفًا قَنُوعًا حَرًّا يَرْضَى بِمَا أَحْلَوْا وَمَا أَمَرًا
وَيَبْتَئِي عَنْكُمْ يَنْتُ الْبَرَّ

Recevez un hôte content de tout, de bonne famille, qui agré le doux comme l'amer, et qui se retire en publiant votre générosité. (Hariri, p. 51)

4° Ce mètre est appelé حِمَارُ الشُّعْرَاءُ l'âne des poètes à cause de la facilité de sa mesure provenant de la variété des changements qui y sont permis. Il est employé surtout dans le genre didactique, dans les chants guerriers, les éloges et les bons mots (a).

(a) Doumamini, p. 71.

VIII. DU MÈTRE رَمَلٌ (a).

59. Voici la mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.				Premier hémistiche.		
<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>				<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>		

MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	<div><div>---</div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div><div>---</div><div>---</div></div>
2	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»	»	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»	»
3	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»	»	»	»	»
4	<div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»	<div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»
5	<div><div>---</div></div>	<div><div>---</div><div>---</div></div>	»	<div><div>---</div></div>	»	»

Du mètre primitif.

60. 1° Ce mètre est formé par la sextuple répétition du pied فَاكِزَانٌ .

2° Commencez à compter les syllabes du mètre مَزَجٌ par la quatrième, complétez la mesure par les trois premières et vous aurez le mètre رَمَلٌ .

3° Le mètre رَمَلٌ primitif ne s'emploie que par exception :

يَا خَلِيلِيْ اَعْذِرَانِيْ اِنِّيْ مِنْ مَوْتِ اُمِّيْ فِيْ اَكْتِسَابِ وَاتِّعَابِ

O mes deux amis, excusez-moi : car, à cause de la mort de ma mère, je suis dans l'affliction et je sanglote.

Des mètres dérivés.

61. 1° Le premier genre est la mesure primitive avec permutation dans

(a) Doumamini, p. 72 , Zakaria-l-Ansari, p. 68 , As-Sabbân, p. 55.

sa partie *حَشَوْتُ* ; il n'est pas plus usité que le mètre primitif :

قَدْ نَمِينَا بِدَيَاجِجِهِ إِلَى أَنْ سُلَّ سَيْفُ الصُّبْحِ مِنْ غَمْدِ الظُّلَمِ.

Nous nous sommes divertis dans l'obscurité de cette nuit, jusqu'à ce que l'aurore ait dissipé les ténèbres.

2° Le deuxième genre a pour *ضَرْبُ* le pied *فَاكِرَاتُنْ* et pour *عَرُوضُ*, le pied *فَاكِرُنْ* (حَذَفُ) ou *فَكِرُنْ* (حَذَفُ) et *خَبْنُ* (حَذَفُ) ou *فَكِرُنْ* (حَذَفُ), ex. :

تَطْلُبُ الرِّاحَةَ فِي دَارِ الْفَنَاءِ ضَلَّ مَنْ يَطْلُبُ شَيْئًا لَا يَكُونُ

Tu cherches le repos dans cette vie périssable ; il s'égare celui qui recherche une chose irréalisable (رَأَيْنَا) [Atâhiah, p. 268] ;

وَإِذَا رَأَيْتُ مُجْدِرَ رُفْعَتِ خَضَعِ الصَّلَاتُ إِلَيْهَا فَحَوَاهَا

Quand l'étendard de la gloire est levé, le voleur se jette sur lui et s'en empare (رُفْعَتُ) et (فَحَوَاهَا).

3° Au troisième genre, on a le *ضَرْبُ* et le *عَرُوضُ* en *فَاكِرُنْ* et *فَكِرُنْ* (حَذَفُ) ou en *فَكِرُنْ* (حَذَفُ) et *خَبْنُ* (حَذَفُ), ex. :

كَمْ رَأَيْنَا مِنْ مُلُوكِ سَادَةٍ رَجَعَ الدَّهْرُ عَلَيْهِمْ فَأَنْقَلَبَ

Que de rois n'avons-nous pas vus régner et devenir les victimes du sort retourné contre eux ? (سَادَةٌ) et (فَأَنْقَلَبَ)

نَحْنُ فِي دَارِ بَلَاءٍ وَأَذَى وَشَقَاءٍ وَعَنَاءٍ وَهَتْ

Notre séjour ici bas est le séjour du malheur, de la misère, des soucis et du péché (Atâhiah, p. 39).

Le *ضَرْبُ* de ce genre *فَاكِرُنْ* peut se transformer en *فَاكِرَاتُنْ* et *عَرُوضُ* en *فَاكِرَاتُنْ* (قَصْرُ), ex. :

إِنَّمَا الدُّنْيَا غُرُورٌ كُلُّهَا يَنْتَلِعُ أَلَالٍ فِي الْأَرْضِ الْغِفَارِ

Le monde tout entier n'est qu'illusion ; c'est le miroitement du mirage dans le désert (ضِ الْغِفَارِ).

4° Le quatrième genre n'a que quatre pieds ; son *ضَرْبُ* et son *عَرُوضُ* ont le pied primitif *فَاكِرَاتُنْ* et *فَاكِرَاتُنْ* (تَسْبِيغُ) ou *فَكِرَاتَانْ* (تَسْبِيغُ), ex. :

كُلَّمَا أَبْصَرْتُ رَبَّمَا خَالِيًا فَاصَتْ دُمُوعِي

Chaque fois que je vois une habitation vide, mes larmes coulent (دُمُوعِي) et (صَرْتُ رَبَّمَا) ;

لَا نَحَىٰ لَوْ مَشَىٰ الدَّمُ رُ عَلَيْهِ كَادَ يُذِيهِ

Il est si tendre que, si des fourmis lui marchaient dessus, elles l'ensanglantaient presque (كَادَ يُذِيهِ) ;

وَاضِحَاتُ فَارِسِيَّاتٍ وَأُدْمُ عَرِيَّاتٍ

De blanches (chamelles) persanes et de fauves (chamelles) arabes. (عَرِيَّاتٍ) .

On peut transformer les pieds فَكِرَاتُنْ et عَرُوضْ en فَكِرَاتُنْ :

(Atâhiah) تَبْذِلُ الْهَقَّ وَتُعْطِي مَنْ يَمِينٍ وَشِمَالٍ

Tu donnes à profusion de la main droite et de la gauche (وَشِمَالٍ et (فَكِرَاتُنْ))

5° Le pied فَكِرَاتُنْ du cinquième genre a le pied فَكِرَاتُنْ et son عَرُوضْ a le pied primitif فَكِرَاتُنْ ou le pied فَكِرَاتُنْ (حَبْنُ), par exemple :

مَا لِمَا قَرَّتْ بِهِ الْعَبْءُ نَانٍ مِنْ هَذَا تَمْنُ

Ce n'est pas ce qui plait aux yeux qui a pour cela du prix (ذَا تَمْنُ) ;

كُلُّكُمْ قَدْ أَخَذَ الْإِمْ مَ وَلَا جَاءَ لَنَا

Vous avez tous pris la coupe, et il n'y a pas de coupe pour nous. (أَخَذَ الْإِمْ et (كُلُّكُمْ))

حَشُو . Changements dans les pieds

62. Le pied فَكِرَاتُنْ peut se transformer dans la partie. حَشُو :

1° En فَكِرَاتُنْ (حَبْنُ), ex. :

فَلَقَدْ أَسْرَعَ رَكْبٌ لَمْ يَمُجْ وَلَقَدْ أَدْبَرَ يَوْمٌ لَمْ يَمُدْ

Une troupe de voyageurs est partie sans tumulte, et un jour s'est enfui sans retour (فَلَقَدْ أَدْبَرَ) .

2° En فَكِرَاتُنْ (كَفْ), ex. :

لَيْسَ كُلُّ مَنْ أَرَادَ حَاجَةً ثُمَّ جَدَّ فِي طَلَابِهَا قَضَاءًا

Tous ceux qui recherchent avec zèle un but, qu'ils veulent atteindre, ne réussissent pas toujours. (لَيْسَ كُلُّ))

3° En فَكِرَاتُنْ (شَكْلُ) ; ce changement est peu reçu :

فَدْعُوا أَبَا سَعِيدٍ جَانِنًا وَعَلَيْكُمْ أَخَاهُ فَأَضْرِبُوهُ

Laissez de côté Abou-Saïd, et sus à son frère ! frappez-le (فَدْعُوا أ). (---). (---).

REMARQUE. Après les pieds فَكِرَاتُ et فَكِرَاتُ le pied فَكِرُ ne peut se changer en فَكِرُنْ et vice versa.

4° L'addition خَزَمْ est admise :

كُلُّ مَا رَأَيْتَ مِنِّي رَائِبٌ وَبَعْلَمُ الْيَا بِلْ مِنِّي مَا عَلِمُ

Tous tes soupçons sur moi sont fauz, et l'ignorant lui-même sait faire la part de ma personne et de ce qu'il apprend sur mon compte.

Le و du second hémistiche est additionnel.

REMARQUE. Des auteurs assignent un sixième genre composé de deux pieds à chaque hémistiche avec un ضَرْبٌ et un عَرُوضٌ en فَكِرُنْ --- ou مَدِيدٌ ---; mais c'est la répétition du sixième genre.

IX. DU MÈTRE سَرِيعٌ (a).

63. Mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche				Premier hémistiche.		
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1						
2		»	»		»	»
3		»	»		»	»
4					»	»

(a) Doumamini, p. 74, Zakaria-l-Ansari, p. 70, As-Sabbân, p. 57.

Du mètre primitif.

64. Il n'est pas en usage; sa mesure est مُتَكِرُنْ répété deux fois dans chaque hémistiche et suivi du pied مَفْكُورَاتُ.

Des mètres dérivés.

65. 1° Le premier genre a pour ضَرْبُ et pour عَرُوضُ le pied فَاكِرُنْ
-- (كَشْفُ et طَيُّ), ex. :

(Hariri, p. 45) وَلَا تُرَجِّعِ الْوَدَّ مِمَّنْ بَرَى أَنَّكَ مُحْتَاجٌ إِلَى فَلْسِهِ

N'attends pas l'affection d'un homme qui sait que tu as besoin de son argent

(-- مَن بَرَى et -- فَلْسِهِ).

Le pied مَفْكُورَاتُ se transforme au ضَرْبُ en فَاكِرَانْ -- (وَقْفُ et طَيُّ) :

عِنْدِي يَا قَوْمَ حَدِيثٌ عَجِيبٌ فِيهِ أَعْتِبَارٌ لِلْبَّيِّبِ الْأَرِيبِ

J'ai à vous raconter, ô mes concitoyens, une histoire étrange, qui sera un sujet de considération pour l'homme intelligent et sagace.

2° Dans le deuxième genre, le pied فَكِرُنْ -- (جَبْلُ et كَشْفُ) est le pied du ضَرْبُ et du عَرُوضُ, ex. :

سُبْحَانَ مَنْ لَا شَيْءَ يَمْدُلُهُ كَمَنْ مِنْ غَيْرِ عَيْشُهُ كَدِرُ

Gloire à Celui que rien n'égale ! que de riches dont la vie est troublée !

(-- دَلُّهْ et -- كَدِرُ).

Le ضَرْبُ peut se changer en فَكِرُنْ dans tous les vers ou dans quelques vers du même morceau :

النَّشْرُ مِنْكَ وَالْوُجُوهُ دَنَا مِ نِيرٍ وَأَطْرَافُ الْأَكْفِ عَنَمِ
لَيْسَ عَلَى طُولِ الْحَيَاةِ نَدَمٌ وَمَا وَرَاءَ الْآرَاءِ مَنْ يَعْلَمُ

L'arôme est du musc, les visages, des dinars, et les extrémités des doigts, des fruits rouges de l'Hidjaz; de toute la vie pas de repentir, et personne qui sache ce que l'homme deviendra (-- يَعْلَمُ, -- كِ عَنَمِ, -- دَنَا, et -- نَدَمٌ).

3° Au troisième genre, le ضَرْبُ est فَكِرُنْ -- (مَلَمٌ) et le عَرُوضُ est فَاكِرُنْ -- (طَيُّ et كَشْفُ), ex. :

مَا فَاَنِي أَنَّهُ وَشُكْرَاهُ مِنْ عِلَّةٍ كَادَتْ تُعَفِّيهِ

Dieu m'a sauvé, et je l'en remercie, d'une maladie qui menaçait mon existence (-- فيني -- رَأَى لَهُ --).

4° Le quatrième genre, qui a pour مَرْبُ le pied مَفْكُورَاتُ changé en مَفْكُورُنْ (كَثَفُ), est identique pour la mesure au quatrième genre du mètre رَجَزُ (56) :

يَا صَاحِبِي رَحْلِي أَقْلًا عَذْلِي

O mes deux compagnons de voyage, diminuez vos reproches (لا عَذْلِي -- --);

فَأَطْلُ قَدْ يَبْدُو أَمَامَ الْوَيْلِ

La pluie fine est parfois le prélude d'une pluie torrentielle (مَ الْوَيْلِ -- -- --).

Le مَرْبُ en مَفْكُورَاتُ se change encore en مَفْكُورَانْ (وَفُ) :

مَنْ يَشْتَرِيهَا وَفِي قَضَاءِ الدَّيْلِ

Qui l'achètera (une cuirasse) avec ses rudes franges ?

Enfin, il peut se transformer en فَكُورُنْ avec l'altération خَبْنُ, ex. :

يَا رَبُّ إِنِّي أَخْطَأْتُ أَوْ نَسِيتُ فَأَنْتَ لَا تَنْسَى وَلَا تُنَوِّتُ

O Seigneur, si je me trompe et si j'oublie, il n'en est pas ainsi de vous : car vous ne connaissez ni l'oubli ni la mort (نَسِيتُ et تُنَوِّتُ -- -- --).

Changements dans les pieds حَشْوُ.

66. Le pied مُسْتَفْكِرُنْ -- -- -- se transforme :

1° En مَفَاكِرُنْ (خَبْنُ), ex. :

أَرِدْ مِنَ الْأُمُورِ مَا يَنْبَغِي وَمَا تُطِيقُهُ وَمَا يَسْتَقِيمُ

Dans les affaires, fais ce qu'il faut, ce que tu peux et ce qui est juste.

2° En مُفْتَكِرُنْ (طَيُّ) :

رُبَّ رِمَاحٍ طَعَنَتْ فِي الْعِدَى وَفِي الرِّمَاحِ الْقَصَبِيَّاتُ

Parfois des lances ont pourfendu l'ennemi et ces lances étaient faites de roseaux (رُبَّ رِمَاحٍ -- -- --).

3° En فَكْرَيْنِ (جَبْلُ) [rare] :

وَبَلَدٍ قَطَعَهُ عَامِرٌ وَجَمَلٍ نَحَرَ فِي الطَّرِيقِ

Nombreux sont les pays qu'a traversés Amr, et les chameaux qu'il a égorgés sur sa route.

X. DU MÈTRE مُنْسَرِحٌ (a).

67. Mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.				Premier hémistiche.		
_ _ _ _				_ _ _ _		
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	_ _ _ _	_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _	_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _	_ _ _ _ _ _ _ _	_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _	_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
2	_ _ _	»	»	_ _ _ _ _ _ _ _	»	»
3	_ _ _	—	—	—	_ _ _ _ _ _ _ _	»

Du mètre primitif.

68. 1° Le mètre primitif est composé à chaque hémistiche de la mesure مُسْتَفَكِرُنْ مَفْكُورَاتُ مُسْتَفَكِرُنْ.

2° Intercalez مَفْكُورَاتُ, dernier pied du mètre سَرِيحٌ, entre les deux autres pieds en مُسْتَفَكِرُنْ et vous aurez le mètre مُنْسَرِحٌ.

3° L'emploi de ce mètre est une exception :

إِنَّ الْهَمَامَ الْقَرَمَ الَّذِي ذُرْتُهُ أَلْفَيْتُهُ كَالْبَحْرِ الَّذِي يَزْخَرُ

J'ai trouvé le magnanime héros, que j'ai visité, semblable à une mer agitée.

Des mètres dérivés.

69. 1° Le مَفْكُورَاتُ au premier genre est toujours مُسْتَفَكِرُنْ (طلي); l'emploi de ce pied au عَرُوضُ est préférable à celui du pied primitif :

مَنْ لَمْ يَكُنْ بِالْكَفَافِ مُقْتَنِمًا لَمْ تَكْفِهِ الْأَرْضُ كُلُّهَا دَهَبُ

Celui qui ne se contente pas du suffisant ne se contentera pas de la terre

(a) Doumamini, p. 76, Zakaria-l-Ansari, p. 73, As-Sabbân, p. 57.

entière, fut-elle toute d'or (هَا ذَهَبٌ مُتَمِّمًا) [Atâhiah, p. 17];

إِنْ أَبْنَى زَيْدٌ لَا زَالَ مُسْتَمِيلًا لِلْخَيْرِ يُفْثِي فِي مِصْرِهِ الْمَرْفَا

Le fils de Zaid ne cesse de faire du bien et de répandre ses bienfaits dans son pays (مُسْتَمِيلًا).

2° Le pied مَفْكُورُنْ du deuxième genre a la forme مَفْكُورُنْ (قَطْعٌ) avec le رَدْفُ , ex. :

مَا هَيْجَ الشُّوقَ مِنْ مُطَوَّقَةٍ قَامَتْ عَلَى بَانَةٍ تُغْنِينَا

Nulle tourterelle qui, perchée sur un saule, nous fasse entendre ses roucoulements, et excite nos désirs (غَنِينَا --- avec le ي pour رَدْفُ).

L'absence de la lettre رَدْفُ est rare, comme dans ce vers :

كَأَنَّ تِلْكَ الْأَمْوِعَ قَطَرُ نَدَى يَفْطُرُ مِنْ نَرْجِسٍ عَلَى وَرْدٍ

On prendrait ces larmes pour de la rosée, qui dégoutte d'un narcisse sur une rose (رَدْفُ --- sans lettre رَدْفُ).

3° Le troisième genre, qui est très rare, consiste dans le premier pied seulement, suivi d'un مَفْكُورُنْ (كَشْفٌ) ou en مَفْكُورَانْ (مَفْكُورَانْ --- ou en مَفْكُورُنْ (وَفْتُ) . L'un et l'autre pied peut se transformer en مَفْكُورُنْ ou en مَفْكُورَانْ ; on trouve quelquefois ce genre avec deux hémistiches :

وَأُمُّ سَعْدٍ نُوحِي

Hélas ! pleure, ô mère de Sad ! (دُ نُوحي ---)

صَبْرًا بَنِي عَبْدِ الدَّارِ

Patience, ô Banou-Abd-ad-dar ! (عِبْد الدَّارِ ---)

بِالدَّارِ لَيْسَ إِنْسٌ

Il n'y a personne à la maison (سَ إِنْس ---) ;

لَمَّا اتَّفَقُوا بِسُؤْلَافٍ

Quand ils se sont rencontrés à Souldaf (سُولَاف ---) .

Changements dans les pieds حَشْرُ .

70. 1° Le pied مُسْتَفْكِرُنْ se change en مَفَاكِرُنْ (خَبْنٌ) , en مُفْتَكِرُنْ (طَيٌّ) et en فَكِرْتُنْ (جَبْلٌ) ; ce dernier changement est très peu reçu :

وَشُنَّيِي الدَّرْسُ وَالتَّبَعْرُ فِي أَلَمٍ عِلْمٍ طِلَافِي وَجَدًا اَطْلَبُ

Étudier est mon occupation et approfondir la science, l'objet de mes recherches,

quel noble objet ! (وَسُغْنِيَا أَلْ) [Hariri, séance IX, p. 103] ;

لَا مِرْضُ آبَائِهِ يُهَانُ وَلَا يُرْقَبُ فِيهِمْ إِلَّا وَلَا سَبَبُ

On ne garde pas l'honneur de ses fils, et l'on n'observe à leur égard ni alliance
ni lien de parenté (وَرَقَبُ فِي) ;

وَبَلَدٍ مُتَشَايِهِ سَمْتُهُ قَطْعَةً رَجُلٌ عَلَى جَمَلِهِ

Souvent un homme a traversé sur son chameau des pays aux routes incer-
taines (وَبَلَدٍ) .

2° Le pied مَفْكُورَاتُ se change en مَفْكُورَاتُ (طَيُّ) , comme
dans le vers مَوْعَ قَطْرُ كَانَ الدَّمُوعَ قَطْرُ الح (مَوْعَ قَطْرُ) et en مَفْكُورَاتُ
(مَفْكُورَاتُ) , comme dans cet autre vers : وَبَلَدٍ مُتَشَايِهِ الح (مَفْكُورَاتُ rare) .

XI. DU MÈTRE خَفِيفٌ (a).

71. Voici sa mesure.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.			Premier hémistiche.			
---	---	---	---	---	---	---
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	---	---	---	---	---	---
2	---	»	»	»	»	»
3	---	»	»	»	»	»
4	---	»	»	---	»	»
5	---	»	»	»	»	»
6	---	»	»	---	»	»
7	---	---	»	---	»	»

(a) Doumamini, p. 77 , Zakaria-l-Ansari, p. 75 , As-Sabbân, p. 61.

Du mètre primitif.

72. 1° Les pieds *فَاكِرَاتُنْ مُسْتَفَكِرُنْ فَاكِرَاتُنْ*, deux fois répétés, forment le mètre primitif.

2° Commencez par la cinquième longue du mètre *سَرِيعٌ*, complétez la mesure avec les voyelles antécédentes et vous aurez le mètre *خَفِيفٌ*.

3° Le mètre primitif est peu en usage en dehors du premier vers d'une pièce :

قَدْ رَأَيْتُ الدُّنْيَا إِلَى مَا تَصِيرُ كُلُّ شَيْءٍ مِنْهَا صَغِيرٌ حَقِيرٌ

J'ai considéré où le monde aboutit ; tout y est petit et méprisable (Atâhiah, p. 103).

Des mètres dérivés.

73. 1° Le premier genre a d'abord la même mesure que le vers primitif, avec une ou plusieurs des modifications permises dans les pieds *حَشَوٌ* et indiquées plus bas :

كَيْفَ نَرْجُو الْخُلُودَ أَوْ نَطْمَعُ الْعَيْمَ شَ وَأَيَّاتُ سَالِفِينَا الْقُبُورُ

Comment pouvons-nous espérer l'immortalité ici-bas ou souhaiter une vie durable, quand les demeures de nos ancêtres sont des sépulcres ? (Atâhiah, p. 103)

Ce *ضَرْبٌ* peut se changer en *فَكِرَاتُنْ* (حَبَنٌ) ---, et en *مَفْكُورُنْ* ---, ex. :

هَذَا مِثْلِي الْفُنْبَا الَّتِي يَحْتَذِجَا كُلُّ قَاضٍ يَقْضِي وَكُلُّ فَاقِي

Reçois de moi la sentence que tout juge pratique et tout jurisconsulte approuve (لُ فَقِيهِ) [Hariri, p. 175] ;

قُلْ لِمَنْ يُلْغِزُ الْمَسَائِلَ إِنِّي كَاشِفٌ سِرَّهَا الَّذِي يُخْفِيهِ

Dis à celui qui enveloppe d'énigmes ses questions, que j'en découvre le secret qu'il y cache (يُخْفِيهِ) [Hariri, p. 145].

2° Le deuxième genre, qui est assez rare, a pour *ضَرْبٌ* les pieds *فَكِرَاتُنْ* [peu reçu] et *قَصْرٌ* (حَذَفٌ) *فَاكِرَاتُنْ* [peu reçu] avec le même *عَرُوضٌ* que le premier genre : (حَذَفٌ et حَبَنٌ)

لَيْتَ شِعْرِي هَلْ نُمُّ هَلْ آتَيْنَهُمْ هَلْ يَحُولُنْ مِنْ دُونِ ذَاكَ أَلَرَدَى

Que sais-je, oui, que sais-je, si je les atteindrai ou si le trépas ne se mettra pas entre eux et moi ! (كَ أَلَرَدَى) ---)

لَسْتُ أَذْرِي مَاذَا يَقُولُونَ فِينَا غَيْرَ آتِي مِمَّنْ يَقُولُ الْبَقِينُ

J'ignore ce qu'ils disent sur notre compte ; quoiqu'il en soit, je suis de ceux qui disent la vérité (لُ الْبَقِينُ) ;

وَالْمَنَّا يَا مَا بَيْنَ سَارٍ وَغَادٍ كُلُّ حَيٍّ فِي حَبْلِهَا عَلَقٌ

Tout être vivant, qui marche le jour ou la nuit, est sous l'empire de la mort (عَلَقٌ) .

REMARQUE. On rencontre des vers de ce genre avec un عَرُوضٌ en فَكِرُنْ ; mais cette mesure n'est pas approuvée :

أَرْقُبِ الْأَمْرَ وَأَنْتَظِرْ فُرْصًا وَأَنْتَهِنِ وَفَتْهَا إِذَا مَا جَا
وَأَمْرِجِ الصَّبْرَ بِالْحَيِّ فِيهِ وَرَقِ الثُّوتِ صَارَ دِيكَا

Observe les choses ; attends les occasions pour en profiter à temps, lorsqu'elles se présentent ; mêle enfin la patience à l'intelligence : c'est ainsi que la feuille de mûrier devient de la soie (فُرْصًا et فَبِيه) .

3° Le troisième genre, qui est peu reçu, a son ضَرْبٌ en فَكِرُنْ -- , avec le même عَرُوضٌ que précédemment :

قَدْ سَمِعْنَا مَا قَالَهُ وَهُوَ إِفْكٌ مِّنْ كَذُوبٍ كُذِّبْتُ بِأَغْيِ

Nous avons entendu ce qu'il disait ; mais c'est la calomnie d'un insigne menteur, d'un intriguant.

4° Au quatrième genre, on a le ضَرْبٌ et le عَرُوضٌ en فَكِرُنْ -- , (حَذَفُ) , qui peut se changer en فَكِرُنْ -- , (حَبْنُ et حَذَفُ) , ex. :

إِنْ قَدَرْنَا يَوْمًا عَلَى عَائِرٍ نَنْتَصِفُ مِنْهُ أَوْ نَذْمُهُ لَكُمْ

Si quelque jour nous triomphons d'Amir, nous en tirerons justice, ou nous vous l'abandonnerons (لَكُمْ) ;

يَسْمَا نَحْنُ فِي الْعَمِيقِ مَمَّا إِذْ أَتَى رَاكِبٌ عَلَى جَمَلَةٍ

Pendant que nous étions ensemble dans la vallée, voilà qu'est survenu un voyageur sur son chameau. (جَمَلَةٍ et مَمَّا) .

5° Le ضَرْبٌ du cinquième genre est le pied primitif فَكِرَاتُنْ -- -- avec le عَرُوضٌ du quatrième genre :

لَمْ أَجِدْهُ إِلَّا عَلَى حَذَرٍ قَدْ أَتَاهُ بِالْمُعْضَلَاتِ الْخَبِيرُ

Je l'ai toujours trouvé sur ses gardes : car on l'a averti qu'il était menacé de malheurs (حَذَرٍ et خَبِيرٍ) .

REMARQUE. Ce genre se rencontre avec un ضَرْبٌ en فَكِرَاتُنْ -- --

(قَصْرُ) et en (بَثْرُ) -- فِكْرُنْ ; mais cette mesure est réprouvée.

6° Le sixième genre n'a que deux pieds à chaque hémistiche ; le ضَرْبُ et le عَرُوضُ ont le pied primitif مُسْتَفَكِرُنْ avec les modifications du premier genre :

أَنَا أَطْرُوقُهُ أَرْمًا مِ نِ وَأَعْجُوبُهُ الْأَمَّ (Hariri)

Moi, je suts la merveille du temps et un prodige parmi les nations
(مُتَفَكِّرُنْ أَرْمًا مِ نِ وَأَعْجُوبُهُ الْأَمَّ) ;

وَأَى ظِلِّ مِرْوِ يَلْجَأُ الْخَائِفُ الْوَلِجُ

A l'ombre de sa puissance, le faible dans sa crainte trouve un refuge ;

لَبِثْتُ شِعْرِي مَاذَا تَرَى أُمُّ عَمْرٍو فِي أَمْرِنَا

Que je voudrais savoir ce que pense la mère d'Amr sur notre affaire !
(مُتَفَكِّرُنْ مَاذَا تَرَى أُمُّ عَمْرٍو فِي أَمْرِنَا) ;

7° Le septième genre a pour ضَرْبُ le pied فَكُورُنْ avec le عَرُوضُ du premier genre :

كُلُّ خَطْبٍ إِنْ لَمْ تَسْكُومْ نُوَا فَضَيْتُمْ يَسِيرُ

Toute affaire est facile, si vous ne vous fâchez pas (يَسِيرُ فَكُورُنْ) ;

changements dans les pieds حَشْوُ .

74. 1° Le pied فَكْرَاتُنْ peut se changer en فَكْرَاتُنْ (خَبْنُ) , en فَكْرَاتُ (كُفْ) et en فَكْرَاتُ (شَكْلُ) , ex. :

تَخَفِ أَهَّ وَأَتْرِكِ الزَّهْمَ وَأَذْكُرِي مَوْفِقَ الْخَاطِئِ فِي يَوْمِ الْحِسَابِ

Crains Dieu, laisse l'orgueil et souviens-toi que le pécheur rendra compte au jour du jugement (تَخَفِ أَلَّ) [Atâhiah, p. 31] ;

صَرَمْتَكَ أَسْمَاءَ بَعْدَ وَصَالٍ مَا فَأَصْبَحْتَ مُكْتَئِبًا حَزِينًا

Asma a rompu ses relations avec toi, et tu en es devenu triste et affligé
(صَرَمْتَكَ) ;

أَيْنَ دَاوُدُ أَيْنَ أَيْنَ سُلَيْمَانُ نُنُ الْبَيْعِ الْأَمْرَاضِ وَالْأَجْنَادِ

Où est David, où est, où est Salomon, si puissant en richesse et en soldats ?
(أَيْنَ دَاوُدُ) ;

2° Le pied مُسْتَفَكِرُنْ se transforme en مَفَاكِرُنْ (خَبْنُ) ,

en مُتَفَكِّرٌ (كَفَّ) et en مَفَاكِيرٌ (شَكَلَ), ex. : يَنْسَا نَحْنُ فِي :
(نُ فِي الْمَقْبَرِ) الْمَقْبَرِ الْخ

رُزْ قَلِيلًا لِمَنْ يَوَدُّكَ غِيًّا فَدَوَامُ الْوَصَالِ دَائِي السَّلَالِ

Sois rare dans tes visites à ton ami, multiplier les relations c'est causer de l'ennui (لِمَنْ يَوَدُّ);

يَا عُمَيْرُ مَا تُظْهِرُ مِنْ مَوَاكِ أَوْ تُجِنُّ يُسْتَكْثَرُ جِئَ يَبْدُو

Oumair, ce que tu as dans le cœur d'affection manifestée ou cachée semble plus grand, quand il paraît au dehors (مَا تُظْهِرُ);

صَرَفَتْكَ أَسَاءَ بَعْدَ وَصَالٍ مَ مَا فَأَصْبَحْتَ مُكْتَبًا حَزِينًا

Asma a rompu ses relations avec toi, et tu en es devenu triste et affligé (مُكْتَبًا).

REMARQUE. Le pied مُتَفَكِّرٌ ne peut précéder le pied فَكِرَاتُنْ à cause de l'incompatibilité مُعَاقِبَةٌ (27).

XII. DU MÈTRE مَضَارِعُ (a).

75. Voici la mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.				Premier hémistiche.		
---	---	---	---	---	---	---
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	---	---	---	---	---	---
2	---	---	---	---	---	---

Du mètre primitif.

76. 1° Le mètre primitif est composé à chaque hémistiche des pieds مُعَاقِبَةٌ فَكِرَاتُنْ مَفَاكِيرُنْ.

(a) Doumamini, p. 79, Zakaria-l-Ansari, p. 78, As-Sabbán, p. 63.

2° Commencez par la deuxième brève du mètre primitif **سَرِيح** et complétez la mesure par les syllabes antécédentes, vous aurez alors le mètre primitif **مُضَارِع**.

3° L'emploi de ce mètre est exceptionnel :

بِسَهْمِهِمْ مِنْ بَعِيدٍ رَمَوْا صَدْرِي فَأَدَمَّتْهُ نَافِذَاتُ مِنْ أَنْبِلِ

Ils m'ont lancé de loin une flèche à la poitrine ; les traits qu'ils m'ont décochés me l'ont ensanglantée.

Mètres dérivés.

77. 1° Le premier genre, qui est formé par le retranchement du dernier pied à chaque hémistiche primitif, est rarement employé :

نَدَاہِنَا يَوْمَ سَلَمٍ فَلَبَيْنَا بِالتَّحَالِ

Nous nous sommes convoqués mutuellement à la journée de Sala et nous sommes restés debout avec nos lances.

2° Le second genre a pour **ضَرْب** et pour **عَرُوض** le pied primitif **مُسْتَفَكِرُنْ** ---, et change nécessairement le premier pied de chaque hémistiche en **مَقَاكِرُنْ** (**قَبْضُ**), ou en **مَقَاكِيرُ** ---, ou en **فَاكِيرُنْ** (**شَتْرُ**), ou enfin en **فَاكِيرُ** --- (**كَفْتُ**), ou en **فَاكِيرُ** --- (**شَتْرُ**), ou enfin en **فَاكِيرُ** --- (**كَفْتُ**); on retranche aussi le dernier pied de chaque hémistiche :

يُضَارِعْنَ عُصْنَ بَانٍ وَيُطْرِبْنَ بِالْأَغَانِي

Elles ressemblent à des branches de saule, et elles réjouissent par leurs chants (**يُضَارِعْنَ** ---);

وَقَدْ رَأَيْتُ الرِّجَالَ فَمَا أَرَى مِثْلَ زَيْدٍ

J'ai vu beaucoup de monde, mais pour Zaid je n'ai pas rencontré son pareil (**وَقَدْ رَأَيْتُ** --- et **أَرَى** ---);

سَوْفَ أَهْدِي لِأُمِّي ثَنَاءً عَلَى ثَنَاءٍ

J'adresserai à ma mère éloge sur éloge (**سَوْفَ** ---);

فُلْنَا لَهُمْ وَقَالُوا وَكُلُّ لَهْ مَقَالٍ

Nous avons parlé et ils ont parlé, et chacun parle à sa façon (**فُلْنَا** ---);

XIII. DU MÈTRE مُقْتَضَبٌ (a).

78. Voici sa mesure dans le tableau suivant.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.				Premier hémistiche.		
—	—	—	—	—	—	—
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	—	—	»	—	—	—
2	—	—	»	—	—	»

Du mètre primitif.

79. 1° La mesure de ce mètre dans chaque hémistiche est formée des pieds
مَفْكُورَاتٌ مُسْتَفَكِرُنْ مُسْتَفَكِرُنْ.

2° Transportez au commencement du vers le dernier pied du mètre
سَرِيعٌ et vous aurez le mètre مُقْتَضَبٌ.

3° Ce n'est que par exception qu'on emploie le mètre primitif :

خَفَتْ عَبَسُ عَنْ أَرْضِهَا قَاسِدًا بَدَلَتْ قَوْمًا جَارُهُمْ أَلْمَشَايَا سَاغِبُ

*La tribu de Abs a quitté son territoire et elle a été remplacée par des gens qui
laissent le soir leurs voisins affamés.*

Des mètres dérivés.

80. 1° Le premier genre se forme par l'élimination du troisième pied à
chaque hémistiche ; il est d'un rare emploi :

(a) Doumamini, p. 80 , Zakaria-l-Ansari, p. 79.

يَا ابْنَ الْعَمِّ إِنَّ الْفَتَى مَنِ الْفَاكِ فِي الْمَرْعِ

O mon cousin, ce sera un homme celui qui te terrassera dans la lutte.

2° Dans le second genre de ce mètre on retranche le dernier pied de chaque hémistiche, et aux pieds *صَرَبٌ* et *عَرُوضٌ* on change le pied (طَيُّ) : *مُفْتَكِرُنْ* en *مُسْتَفَكِرُنْ* :

هَلْ لَدَيْكَ مِنْ قَرَجٍ مِنْ سِهَامٍ غَيْبَتِهِمْ

Peux-tu te consoler de la douleur que te cause leur absence? (هَلْ لَدَيْكَ)

(...)

Cette mesure est rarement employée sans permutation au premier pied, par exemple :

لَا أَدْعُوكَ مِنْ بَعْدٍ بَلْ أَدْعُوكَ مِنْ كَتَبٍ

Je ne t'appelle pas de loin, mais je t'appelle de près (لَا أَدْعُوكَ) (...).

Changement dans les pieds حَشَوٌ .

81. Le premier pied de chaque hémistiche se change, règle générale, en (خَبْنٌ) *فَكُورَاتُ* (...), ou en (طَيُّ) *فَاكِرَاتُ* (...):

هَلْ لَدَيْكَ مِنْ قَرَجٍ مِنْ سِهَامٍ غَيْبَتِهِمْ

Peux-tu te consoler de la douleur que te cause leur absence? (هَلْ لَدَيْكَ)

(...)

أَتَانَا مُبَشِّرُنَا يَا لَبَّانِ وَالْأَنْذُرِ

Celui qui nous a donné de bonnes nouvelles nous a donné aussi des explications et des avertissements (أَتَانَا مُبَشِّرُنَا) (...)

REMARQUES. 1° Le mètre *مُقْتَضِبٌ* est peu usité; 2° le grammairien Farra permet de changer en (خَبْلٌ) *مَفَكُورَاتُ* le pied *فَكُورَاتُ*, ex.:

صَرَمَتَكَ جَارِيَةً تَرَكَتَكَ فِي وَصَبٍ

Une servante t'a quitté, t'a abandonné dans la maladie (صَرَمَتَكَ) (...).

XIV DU MÈTRE مُحْتَقٌ (a).

82. Voici la mesure de ce mètre.

(a) Doumamini et Zakaria-l-Ansari, p. 80.

MÈTRE PRIMITIF.						
Second hémistiche.				Premier hémistiche.		
---	---	---	---	---	---	---
MÈTRES DÉRIVÉS.						
1	—	---	---	—	---	---
2	—	---	»	—	---	»
3	—	---	»	—	---	»

Du mètre primitif.

83. Les pieds *فَاكِرَاتُنْ فَاكِرَاتُنْ مُسْتَفَكِرُنْ* répétés deux fois composent le mètre primitif. Commencez par les trois dernières syllabes du mètre *مَرِيحٌ* et complétez la mesure par le reste du vers primitif, ce sera le mètre *مُجْتَمِعٌ*. Ce n'est que par exception qu'il est employé :

مَا زِلْتُ يَا صَاحِبَ تُلُجِّي بَمَنْفٍ لَا تُلْجِي إِنْ مِثْلِي لَا يُلَامُ

Tu n'as pas cessé, mon ami, de m'adresser de violents reproches ; ne me gourmande pas : car le blâme n'est pas pour mes semblables.

Des mètres dérivés.

84. 1° Les mètres dérivés se forment par la suppression du dernier pied de chaque hémistiche.

2° Le premier genre a pour *ضَرْبُ* les pieds *فَاكِرَاتُنْ* --- ou *فَكِرَاتُنْ* --- (*خَبْنٌ*), ou enfin *مَفَكُورُنْ* --- (*تَشْمِيتٌ*), avec un *عَرُوضٌ* en *فَاكِرَاتُنْ* --- ou en *فَكِرَاتُنْ* ---, ex. :

طَوْبِي لِعَبْدٍ تَغْيَرِ لَمْ يَأَلْ فِي الْخَيْرِ جَهْدًا (Atâhiah, p. 82)

Heureux le serviteur pieux, qui se prodigue pour le bien (خَيْرِ جَهْدًا) et
(---) ;

دُفِنْتَ كَيْفَ تَكُونُ (Atâhiah, p. 257) يَا لَيْتَ شِعْرِي إِذَا مَا

Que ne sais-je quel sera ton état, quand tu auras été enseveli ! (فَ تَكُونُ) ---

إِنَّ الْقُبُورَ مُجُونٌ مَا يَنْلُحْنَ مُجُونٌ (Atâhiah, p. 257)

Les tombeaux sont des prisons, les pires des prisons (رَ مُجُونٌ) ;

لَمْ لَا يَبِي مَا أَقُولُ ذَا السَّيِّدُ الْمَأْمُولُ

Pourquoi ce chef, en qui l'on espère, ne fait-il pas attention à ma parole ? (مَأْمُولُ) ---

2° Le deuxième genre, qui est rare, a pour ضَرْبٌ et pour عَرُوضٌ le pied (حَذَفٌ) : --- فَاكِرُنْ .

دَارٌ عَمَّا الْقِدَمِ بَيْنَ الْبَلَى وَالْعَدَمِ

Maison qu'a détruite la vétusté et qui est entre une ruine et le néant.

On peut aussi rapporter cette mesure au mètre بَسِيطٌ. (Voir plus haut N° 40, 7° Remarque).

3° Le troisième genre, qui est aussi rare, a pour ضَرْبٌ et pour مَرُوضٌ le pied (حَبْنٌ et حَذَفٌ) : --- فَاكِرُنْ .

صَاحَ الْفُرَابُ بِنَا بِالْبَيْنِ مِنْ سَلَمَةٍ

Le corbeau nous a crié de nous séparer de Salamah (سَلَمَةٍ) et (بُ بِنَا) .

Changements dans les pieds حَشَوٌ .

85. Dans la partie حَشَوٌ, on change le pied مُسْتَفَكِرُنْ en --- مُسْتَفَكِرُنْ en --- مُسْتَفَكِرُنْ (شَكْلٌ) et en --- مُسْتَفَكِرُنْ (حَبْنٌ) , en --- مُسْتَفَكِرُنْ (كَفٌ) [peu reçu], ex. :

فَأَنْضِضْ بِمَنْزِمٍ وَإِلَّا فَشَاكَ وَيْلٌ وَحَرْبٌ

Lève-toi avec résolution ; sinon, t'arriveraient le malheur et la guerre (فَشَاكَ وَيْلٌ) ;

أُولَئِكَ خَيْرُ قَوْمٍ إِذَا ذُكِرَ الْخِيَارُ

Ceux-là sont les meilleures gens du monde, quand il s'agit de braves gens (أُولَئِكَ) ;

مَا كَانَ عَطَاؤُهُمْ إِلَّا عِدَّةٌ ضَمَارًا

Leurs dons n'étaient que de vagues promesses (إِلَّا عِدَّةٌ مَا كَانَ عَطَاؤُهُمْ) .

REMARQUES. 1° Les altérations du pied مُسْتَفَكِرُنْ en مُفَاكِرُ et مُسْتَفَكِرُ ne peuvent avoir lieu avant le pied فَكِرَاتُنْ pour فَكِرَاتُنْ فَكِرَاتُنْ.

2° On rencontre le pied مُسْتَفَكِرُنْ changé en فَكِرَاتُنْ (جَلْ); mais c'est une rareté :

أَيْفَ هَذَا وَهَذَا وَوَقَفَا فِي مَكَانٍ

L'un et l'autre ont gémi et tous deux sont debout dans un endroit (أَيْفَ هَذَا et وَوَقَفَا).

XV. DU MÈTRE مُتَقَارِبٌ (a).

86. Voici la mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.							
Second hémistiche.				Premier hémistiche.			
---	---	---	---	---	---	---	---
MÈTRES DÉRIVÉS.							
1	---	---	---	---	---	---	---
2	-	»	»	»	---	»	»
3	---	---	»	»	---	---	»
4	---	-	»	»	---	»	»

Mètre primitif.

87. Le mètre est composé du pied فَكُورُنْ répété huit fois :

فَأَمَّا نَحْنُ نَحْنُ بِنُ مَرَّ فَأَلْفَاغُمُ الْقَوْمُ رُوبًا نِيَامَا.

(a) Doumamini, p. 81, Zakaria-l-Ansari, p. 82.

Quant aux gens de Tamim, fils de Morr, le monde les a trouvés stupéfaits, endormis.

Mètres dérivés.

88. 1^o Le premier genre a pour **ضَرْبٌ** et pour **عَرُوضٌ** le pied primitif **فَكُورُنْ** avec une ou plusieurs des altérations signalées plus bas dans les autres pieds :

وَكُنَّا نَعُدُّكَ لِلنَّائِبَاتِ فَمَا نَحْنُ نَطْلُبُ مِنْكَ إِلَّا مَا

Nous te regardions comme destiné au malheur, et voilà que nous-mêmes nous venons te demander grâce.

Le **ضَرْبٌ** et le **عَرُوضٌ** peuvent se changer en **فَكْرٌ** (حَذْفٌ) ou en **فَكُورُنْ** (قَصْرٌ), ex. :

وَقَدْ تَبَحَّوْنِي وَمَا مِجْتَنُّمٌ . كَمَا نَبَحَ الْكَلْبُ ضَوْءَ الْقَمَرِ

Ils ont aboyé contre moi, sans que je les excite, comme le chien abote au clair de la lune (نَحْمٌ et قَمَرٌ) ;

تَنَاقَسَ فِي جَمْعِ مَالٍ حُطَامٍ وَكُلُّ يَزُولُ وَكُلُّ يَبِيدُ

Il a mis tout son zèle à entasser des biens fragiles, et pourtant tout passe et tout s'évanouit (يَبِيدُ) .

Le pied **عَرُوضٌ** peut avoir la forme **فَكُورٌ** (قَبْضٌ) :

فَأَلْقَتْ جَعَاظَهَا فِي الْجِجَامِ كَمَنْبَحِ الْقَمَائِمِ مَا فِي الْقِلَالِ

Ils ont plongé leurs babines dans les étangs, comme on plonge des urnes dans les réservoirs (جِجَامٌ) .

2^o Au deuxième genre, qui est rare, on a le **ضَرْبٌ** en **قَرٌ** (بَثْرٌ) avec un **عَرُوضٌ** comme au premier genre :

بِأَخْلِيلِيَّ عُوجًا عَلَى رَسْمِ دَارٍ خَلَّتْ مِنْ سُلَيْمَى وَمِيَّةٍ

O mes deux amis, arrêtez-vous sur les ruines d'une demeure où n'est plus ni Soulatma, ni Matalah (مِيَّةٌ) .

3^o Le troisième genre n'a que six pieds ; son **ضَرْبٌ** est en **فَكْرٌ** (حَذْفٌ) et en **فَكُورُنْ** (قَصْرٌ), et son **عَرُوضٌ** en **فَكْرٌ** ou exceptionnellement en **قَرٌ** (بَثْرٌ), ex. :

وَفِي مُلْكِهِ رَوْضَةٌ تُصَاهِي حِجَانَ الْخُلُودِ

Il y a dans ses possessions un jardin, qui égale les jardins du paradis
(فَكْرٌ - ضَةٌ et فَكُورٌ - خُلُودٌ) ;

وَلَا تَذْكُرْ مَا مَضَى عَفَا اللَّهُ مَا سَلَفَ

Tu ne te rappelles pas le passé ; que Dieu pardonne tes fautes d'autrefois !

L'emploi du pied *فَر* - *عَرُوضٌ* est une exception :

وَزَوْجُكَ فِي النَّادِي وَبَعْلُكَ مَا فِي غَدِي

Ton mari est à l'assemblée et il sait ce qui arrivera demain (*دِي*) .

4° Au quatrième genre, qui n'a que six pieds, le pied *فَر* - *ضَرْبٌ* est - *فَر* - *عَرُوضٌ* et le pied *عَرُوضٌ* est comme au troisième genre, excepté que l'emploi du pied *فَر* - est une exception :

تَمَعَّفْ وَلَا تَبْتَئِسْ فَمَا يُفَضُّ يَأْتِيكَ

Vis chastement et ne t'afflige pas ; ce qui est décrété t'arrivera (*ك*) .

Changements dans les pieds *حَسْرٌ* .

89. 1° Le pied *فَكُورُنْ* peut se transformer en *فَكُورٌ* - *قَبْضٌ*) :

فَلَا يَخْدَعَنَّكَ لُوعُ السَّرَابِ وَلَا تَأْتِ أَثَرًا إِذَا مَا أَشَقَبَهُ

Que l'éclat du mirage ne te trompe pas, et n'entreprends pas une affaire douteuse (*دَعْنَكَ*)

2° On rencontre au commencement d'un hémistiche le pied *فَكْرُنْ* - *فَكْرٌ* (*فَكْرٌ*) et le pied *فَكْرٌ* - *فَكْرٌ* (*فَكْرٌ*) , ex. :

إِمَّا صَرَمْتَ جَدِيدَ الْحَبَالِ مِنَّا وَغَبَرَكَ الْآثِبُ

Ou bien tu as rompu tes nouvelles relations avec nous à la suite de reproches qui ont changé tes sentiments (*مِنَّا* et *إِمَّا*) ;

قُلْتُ سَدَادًا لِّمَنْ جَاءَنِي فَأَحْسَنْتُ قَوْلًا وَأَحْسَنْتُ رَأْيًا

J'ai dit la vérité à qui m'est venu trouver ; bonnes furent mes paroles et justes, mes avis.

XVI. DU MÈTRE مُتَدَارِكٌ .

90. Le tableau suivant donne la mesure de ce mètre.

MÈTRE PRIMITIF.							
Second hémistiche.				Premier hémistiche.			
- -	- -	- -	- -	- -	- -	- -	- -
MÈTRES DÉRIVÉS.							
1	- - - - - -	- - - - - -	- - - - - -	- - - - - -	- - - - - -	- - - - - -	- - - - - -
2	—	- -	»	»	—	- -	»
3	—	- - -	»	»	—	- -	»

Du mètre primitif.

91. Le mètre primitif est composé du pied **فَا كِرُنْ** huit fois répété. En commençant par la deuxième syllabe longue du mètre **مُتَقَارِبْ** et en complétant la mesure par les deux premières voyelles, on a le mètre **مُتَدَارِكْ**. Ce mètre s'appelle aussi **مُحَدَّثْ**, **مُخْتَرَعْ**, **قَرِيبْ**, **مُتَرَادِفْ** et **شَفِيقْ**. Le mètre primitif est d'un rare usage :

لَمْ يَدَعْ مَنْ مَضَى لِلَّذِي قَدْ قَبِرَ فَضْلَ عِلْمٍ سَوَى أَخْذِهِ بِالْأَثَرِ

Celui qui a passé ne laisse à celui qui le suit d'autre mérite dans la science que de la recueillir par les vestiges qu'il en laisse.

Des mètres dérivés.

92. 1° D'ordinaire à tous les pieds du premier genre dérivé on emploie la forme **فَا كِرُنْ** (**خَبْنْ**) ; cette mesure rapide prend le nom de **خَبَبْ** trot de cheval :

ضَرَبَتْ كُرَّةٌ بِصَوَالِيحَةٍ فَتَلَقَّهَا رَجُلٌ رَجُلٌ

Une boule fut frappée à coups de maillet et passa rapidement de main en main.

On peut aussi se servir de la forme **فَا كِرُنْ** (**قَطْعْ**) à tous les pieds. Cette mesure s'appelle **دَقُّ الْتَأْفُوسِ** tintement de cloche, ou **قَطْرُ الْإِنْبَابِ** bruit d'une gouttière :

حَيِّ يَنْفِي مَنِّي شَيْئًا بِمَا يُكْسَى أَوْ مَا يُطْعَمُ
مَا لِي مَالًا إِلَّا دِرْهَمٌ أَوْ بِرْدَوْنِي ذَاكَ الْأَدْعَمُ

Mon ami me demande quelque chose pour se vêtir ou pour se nourrir ; mais je n'ai pour toute fortune que cette drachme ou cette mienne haridelle noire.

Le pied فَكْرُنْ n'est pas nécessairement employé partout :

يَا مُصْبِحَ الْكَوْنِ يَا كُلِّي يَا مَنْ فِيهِ الْحُبُّ لِلْكَلِّ

O lumière du monde, ô mon tout, ô toi qui aimes toutes les créatures !

2° On supprime un pied à chaque hémistiche dans les autres genres.

Le deuxième genre a pour ضَرْبُ et pour عَرُوضُ le pied فَكْرُنْ ex. :

قِفْ عَلَى دَارِهِمْ وَأَبْكَيْنِ بَيْنَ أَطْلَالِهَا وَالْدِّمَنِ

Tiens-toi debout sur leur territoire et pleure entre leurs campements et les vestiges de leurs demeures (وَالْدِّمَنِ et وَأَبْكَيْنِ).

Le (تَرْفِيلُ) -- فَكْرَانْ peut encore prendre la forme ضَرْبُ dans toute la pièce, mais c'est une rareté :

هَذِهِ دَارُهُمْ أَنْفَرَتْ أَمْ زُبُورٌ مَحْتَهُ الدُّهُورُ

C'est ici leur demeure ; est-elle déserte, ou bien ressemble-t-elle à un écrit que les siècles ont effacé ? (الدُّهُورُ) -- هَذِهِ دَارُهُمْ

Le troisième genre, qui est très rare, a son ضَرْبُ en فَكْرَانْ ex. :

دَارُ سَلْمَى بِشَحْرِ هَمَانَ قَدْ كَسَاهَا أَلْبِلَى الْمَلَوَانِ

L'habitation de Salma est à Chahr-Oman ; la succession des jours et des nuits l'a changée en ruine.

Dans ce vers le عَرُوضُ est فَكْرَانْ --- à cause du rythme تَضَرِيعُ.

REMARQUE. On trouve des vers de six pieds avec un ضَرْبُ et un عَرُوضُ en فَكْرُنْ ex. :

لَا تَرْفَبْ عَنْهُ فِي نَجْعٍ مِنْ حُبِّ أَلَّةِ

Ne lui témoigne point d'aversion dans aucune voie de l'amour de Dieu.

On rencontre certaines pièces de vers de quatre pieds avec un ضَرْبُ et un عَرُوضُ en فَكْرُنْ ou en فَكْرَانْ avec تَرْفِيلُ ex. :

قُمْ وَقُلْ أَلَّةِ يَا مُحِبَّ أَلَّةِ

Lève-toi, ô toi qui aimes Dieu et dis : O Dieu !

هَاتِ يَاخِلِي نَخْرَةَ الْكَيَّاسِ

Apporte, ô mon ami, le vin de l'échanson. Ces deux mesures sont des raretés.

Changements dans les pieds حَشْوُ .

93. Le pied فَاكِرُنْ --, en dehors du ضَرْبِ et du عَرُوضِ, se change en فَكِرُنْ (حَبْنُ) -- et en فِكِرُنْ --, comme on le voit par les exemples précédents et les exemples suivants :

مَا الْأَحْسَا إِلَّا لَهُ بَيْتٌ فِيهِ أَنْوَبِي مَعَ الْأَفْرَاحِ

Mon cœur n'est pour lui qu'une demeure dans laquelle je le fais habiter au milieu des jotes (مَا الْأَحْسَا --);

كُنْ مُقِيمًا فِي عَتَبَاتِ آفَةٍ
بِصَفَا قَلْبٍ إِنْ أَرَدْتَ آفَةٍ

Séjourne au seuil de la maison de Dieu avec un cœur pur, si tu veux arriver à Dieu (عَتَبَا -- et بَصَفَا --);

فَتَنَّتْكَ بِلَحْظِ نُفُورٍ ظَبَيَاتُ صَفَا بَرِيَاضِ

Tu as été séduit en un clin d'œil par des biches au teint clair qui étaient dans des jardins (ظَبَيَا -- et فَتَنَّتْ --).

Moyen mécanique de trouver la mesure d'un vers.

94. En jetant un simple coup d'œil sur les mètres arabes, on voit qu'il est souvent difficile, à cause de la multiplicité des changements dans leurs pieds, de déterminer quelle est leur mesure. Nous avons voulu obvier à ce grave inconvénient et nous avons cherché s'il n'y aurait pas un moyen facile de distinguer un mètre d'un autre. Nous avons comparé entre eux tous les mètres et nous avons trouvé un moyen mécanique, pour déterminer à première vue, au moyen d'un nombre technique, à quel mètre appartient un vers.

Pour cela il suffit de remarquer dans le premier hémistiché de deux ou trois vers la place constante qu'occupent les syllabes brèves. C'est cette place qui forme les nombres techniques du tableau suivant. Quand des brèves donnent un autre chiffre, il faut les négliger, parce que leur place n'est pas constante. Dans ce tableau les chiffres qui précèdent le nom du mètre

sont les nombres techniques, et ceux qui le suivent représentent le nombre des syllabes de l'hémistiche.

3 مُنْسَرِحٌ 7 (a).	36 مُجْتَنِتٌ 7 ou 8.	2610 رَمَلٌ 11 ou 12.
15 هَزَجٌ 8.	37 سَرِيعٌ 11 (b).	2710 خَفِيفٌ 11 ou 12.
16 مُضَارِعٌ 8.	37 رَجَزٌ 8 ou 11 (rare).	3610 بَسِيطٌ 11, 14 (c).
23 هَزَجٌ 6 ou 7.	47 مُقْتَضَبٌ 8.	3710 سَرِيعٌ 11.
24 مَدِيدٌ 7 (rare).	47 مُتَقَارِبٌ 8 (c).	3710 طَوِيلٌ 12 ou 13.
24 هَزَجٌ 6, 7, 8.	124 كَامِلٌ 9 (d).	3711 رَجَزٌ 12.
25 مُضَارِعٌ 7	124 كَامِلٌ de 13 à 16.	3811 مُنْسَرِحٌ 12.
25 مُتَدَارِكٌ 8 ou 9.	258 مُتَدَارِكٌ 10 à 12.	4710 مُتَقَارِبٌ 11 ou 12.
26 مَدِيدٌ 7 (rare).	269 مَدِيدٌ 10, 11.	4811 طَوِيلٌ 13 ou 14 (f).
26 رَمَلٌ 8.	356 رَجَزٌ 7.	13410 وَافِرٌ 12.
27 خَفِيفٌ 8.	568 كَامِلٌ 9, de 13 à 16.	13411 وَافِرٌ 13.
34 هَزَجٌ 6.	578 وَافِرٌ 9.	57810 وَافِرٌ 12.
35 مُنْسَرِحٌ 7.	1248 كَامِلٌ 9 et 12.	91012 كَامِلٌ 13 à 16.
36 بَسِيطٌ 9 ou 10.	1346 وَافِرٌ 8, 9, 10.	124679 كَامِلٌ 10.

(a) Un seul hémistiche terminé par --- ou par ---. (b) Un seul hémistiche terminé par --- ou par ---. (c) Terminaison ---. (d) La 5^e syllabe est longue. (e) La 11^e syllabe est longue. (f) La 9^e syllabe est longue.

Application aux vers suivants de Hariri, p. 637 :

أَتَحْمَدُ بِحِلْمِكَ مَا يُدْكِيهِ ذُو سَفَهٍ مِنْ نَارِ غَيْظِكَ وَأَصْفَحَ إِنْ جَنَى جَانِي
فَالْحِلْمُ أَفْضَلُ مَا أَرْدَاكَ اللَّيْبُ بِهِ وَالْأَخْذُ بِالْعَفْوِ أَحْلَى مَا جَنَى جَانِي

Éteins par la clémence le feu de la colère qu'attise en toi l'insensé, et pardonne si l'on t'offense. La clémence est le plus bel ornement de l'homme de cœur; et le plus doux fruit qu'il puisse cueillir c'est d'accorder un pardon.

On compte 14 syllabes dans le premier hémistiche de ces deux vers et on trouve une brève à la 3^e, à la 6^e et à la 10^e place, ce qui fait le nombre 3610; c'est précisément ce nombre qui indique le mètre *بَسِيطٌ* avec 14 syllabes; ce mètre seul a toujours une brève aux endroits signalés, avec

une longue à la onzième syllabe, quels que soient les changements que puissent subir les autres syllabes, comme on peut le voir dans le tableau de ce mètre (38).

CHAPITRE VI.

DES MÈTRES MODERNES ET DES GENRES DE PIÈCE.

Des mètres modernes.

95. Il y a sept mètres modernes principaux :

1° Le mètre مُسْتَطِيلٌ, dont la mesure est مَعَاكِيرُنْ فَكُورُنْ --- ---
à chaque hémistiche, ex. :

وَقَدْ سَدَدْتَ نَعْوِي مَنِ الْأَلْحَاطِ نَصَلَا

Tu m'as lancé des regards qui m'ont transpercé comme une flèche.

2° Le mètre مُتَنَدُّ, dont voici la mesure : فَاكِيرُنْ فَاكِيرُنْ --- ---
répété deux ou quatre fois :

عَنْبَ مَا لِي أَرَاهُ طَارِفًا مَذْ لِيَالِ

Atbah, d'où vient que je le vois (le fantôme) depuis plusieurs nuits frapper à ma porte ?

رَانَ بِأَصَاحِ حُبِّ أَلْمَالِ عَلَى فُؤَادِي وَكَلَّمَا زِدْتُ حُبًّا زَادَ يَمِينِي نَفُورًا

Ami, l'amour de l'argent s'est emparé de mon cœur ; plus je l'aime, plus il me fuit.

3° Le mètre مُتَوَقِّرٌ, qui a pour mesure فَاكِيرَاتَكَ --- --- répété six fois :

خَيْرُ صَاحِبِكَ ذُو الْمَوَائِبِ وَالْتِمَاعُونَ فِي التَّوَائِبِ وَالْتَّأَوُرِ وَالْتَّشَاوُرِ

Le meilleur de tes amis est celui qui te fait des présents, qui te secourt dans les calamités, qui te visite et te donne des conseils.

4° Le mètre مُتَشَدِّدٌ avec la mesure فَاكِيرَاتُنْ مُسْتَفْكِرُنْ répété deux fois --- --- :

مَا لِرُوحٍ فِي الْبَرَايَا مِنْ مُشَبِّهِ لَا وَلَا الْبَدْرُ الْغَنِيْرُ الْمُسْتَكْمِلُ

Un esprit n'a pas son semblable dans toutes les créatures, pas même l'éclat de la lune en son plein.

5° Le mètre مُنْسَرِدٌ composé à chaque hémistiche des pieds مَعَاكِيرُنْ
مَعَاكِيرُنْ فَكُورُنْ --- ---, ex. :

عَلَى الرَّبِّ قَمْعُونَ فِي كُلِّ شَأْنٍ وَإِلَّا لَمْ تَفْزُ قَطُّ بِالْأَمَانِي

Repose-toi sur Dieu dans toute affaire, autrement tu n'obtiendras jamais la réalisation de tes désirs.

6° Le mètre مُطَرِّدٌ, dont chaque hémistiche a la mesure فَكَرَانُ, ex. :

مَنْ يُجِيرِي مِنَ الْأَشْجَانِ وَالْكَرْبِ مَنْ مَزِيلِي عَنِ الْإِنْعَادِ بِالْقُرْبِ
Qui me délivrera des tristesses et des ennuis ? qui fera cesser mon éloignement
et me rapprochera de mes amis.

7° Le mètre سَلْسَلَةٌ, appelé par les Persans أَلْدَوَيْنَت, qui est d'un rare usage et qui n'est employé que dans une petite pièce de deux vers, comme l'indique son étymologie (دُو en persan signifie « deux »). Voici la mesure de chaque hémistiche : فَكِرُنْ مُتَفَاكِرُنْ فَكِرُنْ, ex. :

مَا أَمُرُ تَجَنَّبِكَ عَلَى الْعَصَبِ خَفِي أَفْتَنَيْتَ زَمَانِي بِالْأَسَى وَالْأَسَفِ
مَاذَا غَضَبٌ يَقْدِرُ ذَنْبِي وَلَقَدْ بَالَفْتُ وَمَا أَرَدْتُ إِلَّا تَلْفِي
Ton accusation contre un homme passionné n'a pas été secrète ; tu as empoisonné mon existence par la tristesse et les soupirs ; ce n'est pas une colère proportionnée à ma faute ; certes, ta colère est excessive et tu n'as cherché que ma ruine.

Le فَكِرُنْ peut prendre la forme فَكِرَانْ, ex. :

عُودُوا فَتَمَطَّفُوا عَلَى قَلْبٍ كَثِيبٍ تَوَجَّيْبَ لَبَانَ فِيهِ حُزْنٌ وَوَجِيبٌ
Revenez et prenez pitié d'un cœur affligé ; si on l'ouvrait on y trouverait de la tristesse et des palpitations.

Le فَكِرُنْ et le عَرُوضٌ peuvent avoir le pied فَكِرُنْ, (إِضْمَارٌ), par exemple :

مَا أَشَوْقَنِي إِلَيَّ نَسِيمِ الرِّندِ يَشْفِي سَقَمِي إِذَا آتَى مِنْ تَجْدِ
Que je désire respirer la brise de Rand ; elle guérit ma maladie, quand elle souffle du Najd.

Le فَكِرُنْ peut avoir la forme فَكِرَانْ, ex. :

حَالِي بِوَصَالِ سَيِّدِي نَعْمَ الْحَالِ جِدِّي بِحُلَى وَصَالِهِ جِدِّ حَالِ
Mon état dans la société de mon maître est un aimable état ; mon cou avec l'ornement de ses relations est un cou agréable.

Le dernier pied de chaque hémistiche se retranche et l'on a le **ضَرْبٌ** et le **فَكَوْرُنْ** ou **فَكَوْرُنْ** en **عَرْضٌ** ex. :

فِيهِ رَشَاءٌ إِذَا تَفَتَّى مِنْ قَاتِيَةِ النُّصُونِ تَخْجَلُ

Il y a là un faon dont la taille flexible fait rougir les branches, quand il s'avance avec orgueil (تَخْجَلُ et تَفَتَّى) ;

لِلَّهِ مَعَاهِدُ الْحِمَى مَا أَحْسَنَهَا مَعَ الَّذِي

Que ces habitations sont magnifiques ! qu'elles sont belles avec leurs images !

On retranche, enfin, le second hémistiche et les deux derniers pieds du premier :

أَمَلَا بِحَيَا لَكُمْ
مَنْ لِي بِوَصَا لَكُمْ

Votre image est la bienvenue ; qui me donnera d'être réuni à vous ?

REMARQUE. On voit par les citations précédentes, que les pieds **فَكَوْرُنْ** et **سَلْسَلَةٌ** subissent certaines altérations dans le mètre **مُتَفَاكِرُنْ**.

Des genres de pièce.

96. On compte trois genres principaux de pièce :

1° Le **تَشْطِيطٌ** qui consiste à diviser un vers en trois parties et à leur donner une rime différente de la rime finale :

وَصَافٍ الْغَلِيلِ وَنَافٍ الْبَحِيلِ وَبَثَّ الْجَمِيلِ وَوَالِ الْمَنِيْعِ

Sois sincère avec l'ami, fuis l'avare, répands des bienfaits, et fais des dons continuels (Hariri, p. 142).

2° Le **أَلْتَوْشِيعُ**. Dans ce genre on commence par deux vers dont les hémistiches sont égaux. Les deux premiers hémistiches de chaque vers riment entre eux, ainsi que les deux derniers. Suit une espèce de refrain composé de cinq vers ; dans les trois premiers vers chaque hémistiche du commencement rime avec le suivant et il en est de même pour l'hémistiche final, enfin les deux derniers vers ressemblent pour la rime et pour la mesure aux deux premiers vers de la pièce.

Le mètre à employer dans ce genre de composition est laissé au choix du poète, ex. :

صَاحٍ قَدْ وَاقَى الصَّمَا بَرَوِي الطَّمَا بِشَرَابٍ كَوَثَرِي الْمَسِ (خَفِيفٌ)

وَأَفْضَ الشَّهْدِ فِي رَوْضِ الْحَيِّ لِجَلَا الْفَمِ وَبَرِّ الْأَنْفُسِ
دَوْرٌ

حَبْدًا الْفَوَارُ مِنْهُ حِينَ رَاقَ قَارَانَا مَأْوَهُ ذَوْبَ اللَّجَيْنِ (رَمَلٌ)
تَرَى الْقَلْبَ مِنَ الْفَمِ وَرَاقَ بِسَقَى صَافِي صَفَاهُ كُلُّ عَيْنٍ
تَكَرَّ الذَّرُّ بِقَبْضٍ وَأَنْدِقَاقُ وَسَقَى الْوَارِدَ أَهْوَى الْأَبْرَدَيْنِ
قَدْ جَرَى عَذَابًا قَاغَى الثَّدْمَا يَزْلَالُ عَنْ رَجَبِ الْأَسْوَسِ
وَعَلَى الْأَغْصَانِ أَلْقَى التِّعْمَا قَرَمَتْ مِثْلَ نَدَايِ الْمَرْسِ

Ami, la plus belle journée est venue ; une boisson d'un rouge foncé, suave comme l'ambrosie, étanche la soif ; la douceur du miel abonde dans les jardins, qui avoisinent les demeures, pour dissiper les chagrins et guérir les âmes.

Refrain

Belle est la source, qui jaillit, quand elle est pure, et quand son onde nous représente de l'argent en fusion ; elle distrahit le cœur de ses ennuis, et l'éclat de sa transparence réjouit les yeux de tous ; elle répand les perles avec profusion et abondance, et elle fait goûter au passant la plus douce des journées ; l'eau qu'elle répand est douce, et par sa fraîcheur elle remplace pour les convives le vin des coupes. Elle donne la fécondité aux branches des arbres qui fleurissent et ressemblent aux convives d'une noce.

3° Le rythme *التثريب*. Ce rythme consiste à employer une double rime avec un sens complet au milieu de deux vers, comme cet exemple tiré de Hariri (p. 264) nous le fera comprendre :

يَا خَاطِبُ الْأُنْبَا الدَّنِيَّةِ إِنَّمَا شَرَكُ الرَّدَى وَقَرَارُهُ الْأَكْدَارِ (كَامِلٌ)
دَارُ مَتَى مَا أَضْحَكْتَ فِي يَوْمِهَا أَبْكْتَ غَدًا بُعْدًا لَهَا مِنْ دَارِ

O toi, qui recherches le misérable monde, sache qu'il n'est qu'un piège pour ta perte, un tombeau plein de tristesse, une habitation qui peut te sourire aujourd'hui et qui demain te fera pleurer ; loin de toi une pareille demeure !

Les deux mots *الرَدَى* et *غَدًا* riment entre eux, et, en retranchant les mots qui les suivent, on a un genre dérivé du vers primitif *كَامِلٌ* avec un sens complet.

CHAPITRE VII.

DES LICENCES POÉTIQUES.

De la lettre هَمْزَة.

97. 1° La lettre هَمْزَة الْقَطْع se change en هَمْزَة الْوَصْل et vice versa :

مَنَاقِبُ فِي الْفَلَاحِ كَانَتْ قَدِيمَةً فَسَارَ عَلَيْهَا ابْنُهُ يَتَقَبَّعُ (طَوِيلٌ)
D'antiques vertus étaient dans ce paysan, et son fils, marchant sur ses traces,
les a pratiquées (أَبْنُهُ pour ابْنُهُ);

أَلَا أَبْلِغُ حَاتِمًا وَأَبَا عَلِيٍّ بِأَنَّ عَوَانَةَ الضَّبْعِيَّ قَرَأَ (وَافِرٌ)
Allons ! fais connaître à Hatem et Abou-Ali que Aoudnah-ad-Dabbai a pris
la fuite (أَبْلِغُ pour أَبْلِغُ).

2° La lettre هَمْزَة الْقَطْع s'ajoute ou se retranche :

بِأَنَّكَ مِنْ تَمَرٍ وَمِنْ شَيْشَاءَ يَنْشَبُ فِي الْمَسْجَلِ وَاللَّهَاءُ (رَجَزٌ)
Oh ! quelle espèce de dattes qui s'attachent à la gorge et à la luette ! (اللَّهَاءُ
pour اللَّهَى).

هُمْ مَثَلُ النَّاسِ الَّذِي يَعْرِفُونَهُ وَأَهْلُ الْوَفَا مِنْ حَادِثٍ وَقَدِيمٍ (طَوِيلٌ)
Ils sont l'exemple des hommes qui les connaissent ; ils ont été fidèles autrefois
et le sont encore aujourd'hui (وَفَاءَ pour وَفَا).

3° Dans les verbes رَأَى et سَاءَ, le ش et le ل se transposent (a), ex. :

لَقَدْ لَقِيتُ قُرَيْظَةً مَا سَأَمَا وَحَلَّ بِدَارِمٍ ذُلٌّ ذَلِيلٌ (وَافِرٌ)
La tribu de Quoratzah a éprouvé des dommages, et un grand opprobre est
tombé sur son territoire (Kab-ben-Malek);

وَكُلُّ خَلِيلٍ رَأَى فِي قَهْوٍ فَاتِلٌ مِنْ أَجْلِكَ هَذَا هَامَةُ الْيَوْمِ أَوْ غَدٍ (طَوِيلٌ)
Et tout ami qui me voit me dit que cet homme, à cause de toi, sera mort
aujourd'hui ou le sera demain (Kouthaïr Azzah).

4° A la quatrième forme des verbes dérivés أَفْكَرَ on conserve le ش à l'aoriste, ex. :

لَأنَّهُ أَهْلٌ يُؤَكْرَمُ
Car il est digne d'être honoré (يُكْرَمُ pour يُؤَكْرَمُ).

(a) Sib. 2° part. n° 383, p. 132.

Des lettres de prolongation.

98. Les lettres de prolongation و ي se retranchent ou s'ajoutent :

خَيْلَةٌ تَشْمُرُ فِي الْمَصِيفِ وَالْمَشْتِ وَالْمَرْبِيعِ وَالْخَرِيفِ (رَجَزٌ)
C'est un jardin qui donne des fruits en été, en hiver, au printemps et en
automne (الْمَشْتِ pour الْمَشْتَى); (بَسِيطٌ)

كَلِمَعٍ أَيْدِي مَنَّا كِلِ مُسَلَبَةٍ يَنْعِينَ فِتْيَانِ ضُرْسَ الدَّهْرِ وَالْخُطْبِ
Comme des mères privées de leurs enfants, et qui pleurent, en agitant leurs
mains, les victimes du temps et des événements (خُطُوبٌ pour خُطْبٌ)

[Akhtal].

وَطَرْتُ بِمَنْصُلِي فِي بَسْمَلَاتِ دَوَايِ الْأَيْدِ يُخْضِبْنَ السَّرِيمَا (وَأَفَرْ)
Pat volé avec mon sabre au milieu de chamelles, dont le sang coulant sur
leurs jambes a rougi les pieds (الْأَيْدِ pour الْأَيْدِي);

أَعُوذُ بِاللَّهِ مِنَ الْمَعْرَابِ أَكْثَاثِلَاتِ مُقَدَّ الْأَذْنَابِ (سَرِيعٌ)
Dieu me préserve des scorpions qui lèvent en l'air les anneaux de leur queue !
(الْمَعْرَابِ pour الْمَعْرَبِ)

وَإِنِّي حَيْثُمَا يَتَى الْهَوَى بَصَرِي مِنْ حَيْثُمَا سَلَكُوا أَذْنُو قَانْظُورُ (بَسِيطٌ)
Et moi, partout où l'affection me fait porter les yeux, partout où ils ont passé,
je m'approche et je regarde (أَنْظُرُ pour أَنْظُرُ);

أَلَا أَجْمَا اللَّيْلِ الطَّوِيلُ أَلَا أَنْجَلِي بِصُبْحٍ وَمَا الْأَصْبَاحُ نِيكَ بِأَمْثَلِ (طَوِيلٌ)
Allons ! ô longue nuit, allons ! laisse briller le jour ; le jour pourtant n'est pas
meilleur que toi (أَنْجَلِي pour أَنْجَلِي) [Imron-l-Quaïss].

REMARQUE. La chose se rencontre spécialement dans les pluriels en
فَكَارِرُ et dans les verbes avec la finale en و ou ي à la forme conditionnelle
ou impérative :

... وَذَلِكَ مَا لَا تَدْعِيهِ الضَّرَافُ (طَوِيلٌ)

Ce n'est pas ce que prétendent les hommes valeureux (الضَّرَافُ pour
الضَّرَافِ);

تَنْفِي يَدَاهَا الْخَصَى فِي كُلِّ هَاجِرَةٍ نَفِي الدَّرَاهِمِ تَنْقَادُ الصَّبَارِيفِ (بَسِيطٌ)
Ses pieds écartent les cailloux au plus fort de la chaleur, comme les changeurs,
en comptant la monnaie, en écartent les pièces (صِبَارِيفُ pour صِبَارِيفُ);

وَتَضَعُكَ مِنِّي شَيْخَةً غَشِيمَةً كَانَ لَمْ تَرَقْلِي أَسِيرًا بِمَا نَا

Une vieille Abchamite se moque de moi, comme si elle n'avait jamais vu avant moi de prisonnier de l'Yémen (لَمْ تَرَ لَمْ تَرَى).

Des voyelles.

99. 1° A la forme plurielle فَكَرَاتُ on substitue la forme فَكَّرَاتُ, ex. :

فَتَسْتَرِجُ النَّفْسُ مِنْ زَفَرَاتَا

Et l'âme se repose de ses soupirs (زَفَرَاتَا pour زَفَرَاتَا).

2° La forme فَكَّر se change en فُكِّر et la forme فَكَّر en فَكَّر, ex. :

قَوْمٌ بُلُوغُ الْفَلَاحِ عِنْدَهُمْ طَعْنُ نُحُورِ الْكَمَاةِ لَا الْخُلْمُ (رَجَزٌ)

Dans ce peuple la virilité du jeune homme n'est pas dans l'âge, mais dans les coups de lance contre les forts (الْخُلْمُ pour الْخُلْمُ);

تَبَقَى صَنَائِعُهُمْ فِي الْأَرْضِ بَعْدَهُمْ وَالْفَيْثُ إِنْ سَارَ أَبَقَى بَعْدَهُ الْأَهْرَاءُ (بَسِيطٌ)
Leurs œuvres leur survivent sur la terre; ainsi la plume, quand elle a passé, laisse des fleurs après elle (الْأَهْرَاءُ pour الْأَهْرَاءُ).

3° Les pronoms et les personnes des verbes terminés par م prennent un ء à leur finale :

الْأَناسُ كُلُّهُمْ يَخْدُو لِخَاجَتِهِ مَا بَيْنَ ذِي قَرَجٍ مِنْهُمْ وَمِنْهُمْ (بَسِيطٌ)
Les hommes vont à leurs affaires, les uns avec joie et les autres avec tristesse (كُلُّهُمْ pour كُلُّهُمْ).

4° Dans la conjugaison des verbes terminés par un و ou un ي, on fait reparaître la voyelle finale supprimée d'après les règles de permutation (392) :

فَمَوْضِعِي مِنْهَا غَنَائِي وَلَمْ تَكُنْ تُسَاوِي عِنْدِي غَيْرَ خَمْسِ دَرَاهِمٍ (بَسِيطٌ)
Ma richesse m'a tenu lieu d'elle; du reste, pour moi, elle ne valait pas cinq drachmes (تُسَاوِي pour تُسَاوِي).

On fait aussi disparaître la voyelle, quand régulièrement elle devrait rester :

وَمَا سَوَّدَنِي هَامِرٌ عَنْ كَلَالَةٍ أَبِي أَنَّهُ أَنْ أَسْمُو بِأَمٍّ وَلَا أَبِي (طَوِيلٌ)
La tribu de Amer ne m'a pas choisi pour chef à cause de ma parenté : Dieu m'a refusé d'être noble du côté de mon père et de ma mère (أَسْمُو pour أَسْمُو).

Dans les verbes réguliers, il est rare que la voyelle de la conjugaison se supprime :

(Labid) تَرَاكَ أَمْسَكْتَهُ إِذَا لَمْ أَرْضَهَا
أَوْ يَمْتَلِقْ بَعْضَ الْفُؤُسِ حَامَهَا (كاملٌ)

J'abandonnerai les lieux qui ne me plaisent pas; ou je boirai le calice de la mort (أَوْ يَمْتَلِقْ pour أَوْ يَمْتَلِقْ).

5° Le َ qui termine un mot se remplace par un —, ex. :

وَلَقَدْ شَفَى نَفْسِي وَأَبْرَأَ سَفْسَمَهَا فِيلُ الْفَوَارِسِ وَبِكَ عَنَتَرَ أَفْدِمَ (كاملٌ)
Ce qui a guéri mon âme et l'a délivrée de son mal, c'est cette parole des cavaliers : Antar, en avant ! (أَفْدِمَ pour أَفْدِمَ)

6° Le َ du pronom كَ rend parfois longue la syllabe, comme s'il était un ِ, ex. :

أَخَاكَ أَخَاكَ إِنْ مَنْ لَا أَخَا لَهُ كَسَامٍ إِلَى الْهَيْجَا يَغْيِرُ سَلَاخٍ (طويلٌ)
Ton frère, ton frère ! car qui n'a pas de frère est comme celui qui court sans armes au combat.

Du signe شَدَّةٌ.

100. 1° Ce signe se supprime :

لِي بُسْتَانٌ أَيْقُ زَاهِرٌ فَذَقْتُ ثَرْبَهُ لَيْسَتْ تَجِفُ (رملٌ)
J'ai un joli jardin tout en fleurs, bien arrosé et dont le sol ne se dessèche pas (تَجِفُ pour تَجِفُ).

2° Il se remplace par la forme primitive :

مَهْلًا أَعَاذِلَ فَذَجَرْتِ مِنْ خُلُقِي أَتَى أَجُودُ لِأَقْوَامٍ وَإِنْ ضَفِنُوا (بسيطٌ)
Doucement, toi qui me fais des reproches ! déjà tu as éprouvé que par caractère je fais du bien même à ceux qui sont avarés (ضَفِنُوا pour ضَفِنُوا).

3° Il s'ajoute arbitrairement :

لَقَدْ خَشِيتُ أَنْ أَرَى جِدْبًا فِي عَامِنَا ذَا بَعْدِ إِنْ أَخْصَبَا
مِثْلَ الْحَرِيقِ وَافَقَ الْقَصْبَا (رَجَزٌ)

J'ai craint de voir après l'abondance la disette sévir cette année-ci, comme l'incendie dans les roseaux (جِدْبًا et أَخْصَبَا pour جِدْبًا et الْقَصْبَا).

Du genre et du nombre.

101. Le masculin s'emploie pour le féminin et le féminin pour le masculin, ex. :

فَأَصْبَحْتَ أَتَى تَأْتِي تَسْتَجِرُ بِنَا تَجِدُ حَطْبًا جَزَلًا وَنَارًا تَأْجَجًا (طويل)
 Il l'arrivera, lorsque tu viendras nous voir pour te mettre sous notre protection, de trouver du bois sec et du feu allumé (تَأْجَجَتْ pour تَأْجَجَا);
 يَا أَجْمًا الرَّأْكِبُ الْمَرْجَى مَطِيئُهُ سَائِلُ بَنِي أَسَدٍ مَا هَذِهِ الصَّوْتُ (بسيط)
 O cavalier à la lente monture, demande aux Banou-Asad quelle est cette voix (هَذَا الصَّوْتُ pour هَذِهِ الصَّوْتُ);
 وَلَسْتُ بِسَائِلٍ جَارَاتِ بَيْتِي أَغْيَابُ رِجَالِكِ أَمْ شُهُودُ (وافر)
 Je ne demande pas à mes voisines, si leurs maris sont absents ou présents (رِجَالِكِ pour رِجَالِكُنَّ).

Du signe تنوين.

102. 1° Les noms de la deuxième déclinaison prennent un تنوين et passent à la première déclinaison :

إِنَّ الْفَجِيعَةَ بِالرِّيَاضِ نَوَاضِرًا لَأَشَدُّ مِنْهَا بِالرِّيَاضِ ذَوَابِلًا (كامل)
 Certes, la calamité est plus grande dans les vergers verdoyants, qu'elle ne l'est dans les vergers desséchés (نَوَاضِرًا pour نَوَاضِرْ).

2° Les noms propres qui ont un تنوين le perdent aussi quelquefois et suivent la deuxième déclinaison :

(Aghâni). إِمَّا تَوْفَلُ أَبُوهَا وَإِمَّا عَبْدُ شَمْسٍ وَهَاشِمُ (طويل)
 C'est Naoufal qui est son père ou bien Abd-Chams ou Hâchem (عَبْدُ شَمْسٍ pour عَبْدُ شَمْسٍ).

3° Les noms de la première déclinaison perdent souvent le تنوين avant le signe وصل, ex. :

إِلَى وَاحِدِ الدَّهْرِ إِلَى ابْنِ أَخِيكُمْ
 شُجَاعُ الَّذِي فِيهِ شَوْمٌ لَهُ الْفَضْلُ (طويل)
 Au héros de son siècle, à votre neveu, à l'homme courageux à qui, après Dieu, appartient tout le mérite de l'entreprise (شُجَاعٍ pour شُجَاعِ).

4° Les noms propres de la seconde déclinaison suivent la première :

وَأَيُّ قَتِيلٍ كَانَ فِي غَطَفَانَ

Que de morts étaient à Ghathafan (غَطَفَانَ pour غَطَفَانَ);

أَبْلَغَ مُهْلَهْلٍ مِنْ بَكْرٍ مُغْلَقَةٍ مَنَّتْكَ نَفْسُكَ مِنْ غَيْرِ أَمَانِيهَا (طَوِيلٌ)

Fais parvenir à Mouhalhal, de la part de Bakr, cette lettre, pour lui faire savoir, qu'il s'est bercé dans de fausses espérances (مُهْلَهْلًا pour مُهْلَهْلٍ).

Suppression des consonnes.

103. 1° Le ن de l'aoriste et du duel s'élimine :

أَيُّتْ أَمْرِي وَتَبَيِّتْ تَذْلُكِي
وَجْهَكَ بِالْعَنْبَرِ وَالْمِسْكِ أَذْكَ (رَجَزٌ)

Je passe la nuit à voyager et toi tu la passes à te froter le visage avec de l'ambre et du musc (تَبَيَّيْنِ تَذْلُكَيْنِ pour تَبَيِّتِ تَذْلُكِي);

مِمَّا خُطَّتَا إِمَّا إِسَارٌ وَمِنَّةٌ وَإِمَّا دَمٌ وَالْقَتْلُ بِالْحَرِّ أَجْدَرُ (طَوِيلٌ)

Il y a deux partis à prendre : être prisonnier et c'est une honte, ou bien verser son sang et périr, et c'est le meilleur pour un homme libre (خُطَّتَا pour خُطَّتَانِ).

2° Des lettres se suppriment : طَرِيقُ ابْنِ مَالٍ la méthode d'Ibn-Malek, pour أَلْحِيَامُ la mort pour أَلْمَنَازِلُ les demeures pour أَلْمَنَّا مَالِكُ, à Dieu pour بَنُو الْقَيْنِ les fils d'Al-quain pour لَكِنْ أَجْنٌ à cause de مِنْ de pour لَآكِ mais pour أَيْحَنَكَ عِنْدِي أَحْسَنُ النَّاسِ كُلِّهِمْ comme dans cet exemple : مِنْ أَجْلِ أَنْ parce que tu es selon moi le meilleur des hommes.

ADDENDA.

N° 20. Le م du mot *مَرْتٌ* homme reçoit les trois voyelles : *مُرْتٌ* ; il peut aussi se décliner *إِمْرُؤًا*, *إِمْرُؤِي*, *إِمْرُؤِي*.

N° 34. REMARQUE. Au lieu de « L'adverbe هَا peut se supprimer » lisez « L'adverbe هَا se place après le pronom personnel, ou bien encore avant et après lui : *وَهَا تَحْنُ هَوْلَاءُ* ou *وَتَحْنُ هَوْلَاءُ* ».

N° 43. Ordinairement on intercale l'adverbe قَدْ entre les verbes auxiliaires كَانَ, بَاتَ, ظَلَّ, أَضْحَى, أَصْبَحَ, أَمْسَى et le verbe au passé : *كَانَ عَمُّكَ قَدْ مَاتَ* ton oncle était mort ; *أَضْحَى أَلْبَيْتُ قَدْ خَلَا* la maison s'était vidée. On rencontre néanmoins cette particule sous-entendue, surtout après كَانَ, ex. : *حَبَسَ الْقَاضِي رَجُلًا كَانَ سَرَقَ* le juge a emprisonné un homme qui avait volé.

N° 48. Dans une proposition conditionnelle le futur affirmatif peut être séparé du serment, comme on le verra au n° 973.

N° 92. Le ت de هَاتِ donne se change aussi en هَ ; on le conjugue alors comme il suit : *هَاتِي*, *هَاتِيَا*, *هَاتُوا*, *هَاتِي*, *هَاتِيَا*, *هَاتُوا*.

N° 94. On dit aussi *هَاتِي*, *هَاتِيَا*, *هَاتُوا* (Supprimez « هَا et »).

N° 114, p. 97, ligne 16. Si le هَ final est précédé d'une consonne accentuée, il prend pour support une lettre faible correspondant à la voyelle de cette consonne : *أَلْخَطَأُ*, *أَلْخَطَأُ*, *أَلْخَطَأُ* la faute ; *بَرِيءٌ* il a été libre ; *يَبْرُؤُ* il est guéri. هَ précédé de ي a ي pour support : *شَيْئًا* chose.

Si le هَ est précédé ou suivi d'une lettre faible, son support est la même lettre : *يَجِيئُنِي* il vient me trouver ; *تَقْرَأِينَ* tu lis (fém.) ; *يَقْرَؤُونَ* ils lisent.

N° 124. Les Banou-Tamim et les tribus qui les avoisinent ont dans certains cas une prononciation de l'إ qui leur est particulière ; on la nomme *إِمَالَةٌ* inclination, *إِضْجَاعٌ* action de faire coucher, *بَطْنٌ* aplatissement, *كُنْزٌ* brisement. Elle consiste à donner à la voyelle — un son qui tient le milieu entre le a et i, c'est-à-dire é, et à l'alef ا, un son intermédiaire entre d et t, c'est-à-dire é. Cette prononciation a lieu pour l'إ : 1° quand il est précédé ou suivi d'un — ou d'un ي, comme *كِلَابٌ* chiens, *kiléb*,

كَاْفِرٌ infidèle, kéfir, شِمَالٌ côté gauche, chimlél, شَيْبَانٌ froid, chaibén;
 2° quand l' était primitivement un ي ou un و avec un —, ex. :
 خَافَ il a craint, pour خَوْفٌ, khéfa; نَابٌ dent molatre, pour نَيْبٌ, néb;
 رَمَى il a jeté, pour رَمِيٌّ, ramé; 3° lorsque, bien qu'étant un و primiti-
 vement, il se change en ي dans l'une de ces formes : رَشَا donner un pré-
 sent pour corrompre, raché, attendu qu'il fait au passif رُشِيَ; رُشِيٌّ encetnte,
 houlé, vu que ce mot fait au duel جُبَلَانِ.

REMARQUES. 1° C'est par exception qu'on prononce كُ دِرْهَمَانِ il a deux
 drachmes, dirhaméni, et يُرِيدُ أَنْ يَضْرِبَا il veut la frapper, iadribahé.

2° Un ا, précédé d'un ا prononcé é, se prononce lui aussi é, ex. :
 زَجَرْتُ الْكِلَابَ j'ai chassé les chiens, alkilébé.

3° Si un nom renferme l'une de ces lettres خ, ط, ظ, ض, ص, et ق, غ,
 la prononciation إِمَاةٌ n'a pas lieu, excepté pour les verbes en فَكَى ou
 en فَارَ pour قَوَرَ ou قَبَرَ. Vous direz donc طَابَ il a été bon, théba, طَلَى
 il a enduit, thalé, et ظَلَمَ oppresseur, zdlim. Si l' est précédé d'un —,
 la prononciation إِمَاةٌ est permise : طَرَاثَ tente, thiréf ou thiráf, مَصْبَاحٌ
 lampe, misbéhh ou misbdhh.

4° Avec la lettre ر surmontée d'un — ou d'un —, la prononciation
 إِمَاةٌ n'est pas reçue : حِمَارُكَ ton dne, himdrouka; mais elle a lieu si le
 ر a un — : حِمَارُكَ himértka.

5° Le — se prononce é avant un ر affecté d'un —, ex. : مِنَ الضَّرَرِ
 du tort, addharéri; مِنَ الصِّغْرِ de l'enfance, stghéri.

6° Les particules ne se prononcent pas avec إِمَاةٌ, excepté بَلَى si fait,
 يَا et إِمَا لَا sinon, fais autre chose, أَنَّى comment; vous pouvez dire ذَا celui-
 ci, zé, عَسَى peut-être que, assé.

Prononcez encore avec إِمَاةٌ le — suivi du : à la pause : رَحْمَةٌ
 miséricorde, rahméh.

En outre, il y a encore deux manières de prononcer une voyelle. La pre-
 mière consiste à l'énoncer d'une façon très brève, tout en la laissant
 sensible; cette prononciation se nomme رَوْمٌ; on en tient compte dans
 la mesure du vers. La seconde manière est appelée إِشْبَامٌ; c'est une arti-
 culation de la voyelle telle qu'elle disparaît à peu près, et ne compte pas

en poésie : il ne reste de la voyelle que le mouvement des lèvres, qui représente un — ou un — , ex. :

مَتَى أَنْتُمْ لَا يُؤَرِّفُنِي الْكَوْرِي لَيْلًا وَلَا أَسْمَعُ أَجْرَاسَ الْمَطْبِي

Toutes les fois que je dors, le muletier ne me réveille pas durant la nuit, et je n'entends pas les clochettes des bêtes de charge.

Dans le mot يُؤَرِّفُنِي le — du ق ne compte pas dans la mesure du vers.

N° 134. Sibaouaïhi et les grammairiens de Bassora rejettent le tanouïn après la particule de complainte وَ , ex. : $\text{وَإِغْلَامَ زَيْدَاهُ}$ hélas ! le pauvre serviteur de Zaid. Les Koufites permettent de le changer en نَامَ ou en نِيَه , ex. : $\text{وَإِغْلَامَ زَيْدَانَهُ}$ ou زَيْدَانِيَه . Enfin Al-Farra prétend que l'on peut dire : $\text{وَإِغْلَامَ زَيْدِيَه}$ (Ichmouni, 3^e part., p. 158). Les grammairiens de Koufa changent la terminaison أَه en يَه après un mot terminé par un — , ex. : وَأَرْقَاشِيَه hélas ! la pauvre Raquach ! pour وَأَرْقَاشَاه , $\text{وَأَعْبَدَ الْمَلِكِيَه}$ hélas ! le pauvre Abd-al-malek pour $\text{وَأَعْبَدَ الْمَلِكَاه}$.

N° 136. P. 123, ligne 17. Les autres verbes se conjuguent à tous les temps et à tous les modes.

N° 136. REMARQUE. Dans l'expression $\text{مَا جَاءَتْ حَاجَتَكَ}$ le verbe جَاءَ a le sens de صَارَ devenir. On varie sur son explication : la chose n'est point ton affaire, ou bien quelle affaire est devenue la tienne? (Zamakhchari, p. 119)

N° 136. Quand le verbe زَالَ est incomplet, son aoriste est يَزَالُ ; mais quand il reste dans la catégorie des verbes ordinaires, il fait يَزُولُ , ex. : $\text{لَمْ تَزَلِ الشَّمْسُ}$ et non لَمْ تَزَلِ le soleil n'a pas baissé (Al-Khidari, 1^{re} part., p. 176).

N° 136. $\text{لَيْسَ يَنْفَكَ ذَاغِي وَأَعْتَرَايَ كُلُّ ذِي عِفَّةٍ مُقِلٌّ قَنُوعٌ}$

Tout homme chaste, pauvre et tempérant est toujours assez riche et glorieux.

REMARQUE. La négation se sous-entend parfois en poésie :

$\text{فَقُلْتُ يَمِينُ أَفْهٍ أَبْرَحُ فَأَعْدَا وَتَوَقَّطُوا رَأْسِي لَدَيْكَ وَأَوْصَالِي}$

J'ai dit : J'en jure par Dieu, je ne me lèverai jamais, dût-on me couper la tête et les membres sous tes yeux, أَبْرَحُ pour لَا أَبْرَحُ .

Ce retranchement de la négation n'a lieu qu'après un serment. Le vers suivant est une exception :

وَأَبْرَحُ مَا أَدَامَ اللَّهُ قَوْلِي بِحَسَدِ اللَّهِ مُنْطَقًا عَجِيدًا

Je ne cesserai pas de me consacrer à la louange divine et d'être glorieux, tant que Dieu conservera mon peuple (Ichmouni, 1^{re} part. p. 243).

N° 136. Ajoutez les exemples suivants à la page 122, ligne 21 :
لَا تَرْجِعْ أَصْ أَلْبَعِيرُ جَعْدًا عَنُطْنَطًا le chameau est devenu épais et long; ne deviens pas impie après notre mort; إِسْتَحَالَتِ الدَّلْوُ غَرْبًا le seau est devenu un grand seau; أَرْهَفَ شُفْرَتَهُ حَتَّى نَعَدَتْ كَنَافًا حَرْبَةً il a affilé son coutelas, en sorte qu'il est devenu comme une lance;

وَمَا أَلْمَرُ إِلَّا كَالشَّهَابِ وَضَوْئِهِ يَجُورُ رِمَادًا بَعْدَ إِذْ هُوَ سَاطِعٌ

L'homme ne ressemble qu'à une flamme et à sa lumière; il devient de la cendre après avoir brillé; إِرْتَدَّ بَصِيرًا بَعْدَ مَا كَانَ ضَرِيرًا il recouvre la vue après avoir été aveugle; يَا لَكَ مِنْ نِعْمَى تَحَوَّلَتْ أَبْوَسًا ô quelle prospérité qui s'est changée pour toi en infortune! لَزِقْتُمْ كَمَا يَرْزُقُ الطَّيْرُ تَفْدُو خِمَامًا وَتَرْوُحُ! vous avez été comblés de biens comme les oiseaux, qui, après avoir été exténués, deviennent ventrus (Ichmouni, 1^{re} part., p. 243).

REMARQUE. Zamakhchari, p. 120, donne le verbe بَاتَ comme ayant le sens de صَارَ; mais son opinion n'est pas reçue par les autres grammairiens (Ichmouni, 1^{re} part., p. 244).

N° 137. Les verbes de proximité se divisent en trois espèces : 1° les verbes de proximité proprement dits; ce sont كَادَ, كَرِبَ et أَوْشَكَ; 2° ceux qui indiquent une espérance, ce sont مَتَى, حَرَى et إِخْلَوْتُقَ; 3° ceux qui indiquent le commencement d'une action : جَعَلَ, طَفِقَ, أَخَذَ, شَرَعَ et إِنْبَرَى, هَلْهَلَ, قَامَ, إِبْتَدَأَ, أَرَبَ, هَبَّ, أُنْشَأَ, عَلَقَ (Al-Khidari, 1^{re} part., p. 189).

N° 138. Les verbes de cœur, excepté مَبَّ et تَعَلَّمَ, s'emploient à tous les temps et à tous les modes (Al-Khidari, 1^{re} part., p. 231).

N° 141. Ajoutez aux négations لَا, مَا et لَآتَ la négation إِنَّ.

N° 141. Annotation, كَانَ et ses analogues employés absolument (Sib. 1^{re} p. n° 17, p. 17).

N° 146, 4° Le verbe لَذَّ (لَذَذَ) *être doux ou trouver doux* fait à l'aoriste يَلَذُّ.

N° 161. REMARQUES. 1° Les trois verbes عَلِمَ, جَهِلَ, و سَمِعَ ont toujours en pratique la forme فَكَّرَ et se construisent comme les verbes qui ont la forme d'admiration فَكَّرَ, par exemple : عَلِمَ الرَّجُلُ زَيْدٌ que *Zaid est savant !* سَمِعَ التِّلْمِذُ يُوسُفَ فِي الْمَدْرَسَةِ que *l'élève Joseph est attentif en classe !* جَهِلَتِ السَّرَاةُ زَيْنَبُ بَيْنَ نِسَاءِ قَوْمِهَا que *la femme Zainab est ignorante parmi les femmes de sa tribu !*

2° Les verbes de la forme قَرَّ gardent leur forme ou reçoivent un ُ sur leur première lettre radicale : حُبَّ الْبَارِئِينَ que *les visiteurs sont bons !* Ceux de la forme فَارَّ gardent leur ا, ex. : طَابَ الرَّأْيُ رَأْيُ زَيْدٍ que *l'opinion de Zaid est excellente !* Enfin ceux en فَكَّا ou فَكَّى se changent en فَكُّو, ex. : سَهُوَ الرَّجُلُ خَالِدٌ : فَكُّو que *Khaled est distrait !* de سَهَا *être distrait* ; سَعَى سَعُو التِّلْمِذُ أَخُوكَ que *ton frère est un disciple diligent !* de سَعَى *être diligent* ; ils gardent aussi leur forme primitive (As-Sabbân, 3° part., p. 36).

N° 161. REMARQUE. Le mot خَيْرٌ s'emploie quelquefois comme un verbe d'admiration : مَا خَيْرَ أَبِيكَ comme *ton père est bon*, au lieu de مَا أَخَيْرَ أَبِيكَ.

N° 172. REMARQUE. Deux noms d'action seulement suivent la forme تَفْكَارٌ, ce sont تَلَقَّاهُ l'action de rencontrer et تَبَيَّنَ clarté (Al-Khidari, 2° part., p. 36).

N° 178. 3° Néanmoins la forme régulière حَايَ n'est pas inutile.

N° 180. Les noms en فَكَّارٍ représentent des êtres abstraits comme فَجَّارٍ la scélératesse, أَزَامٍ la guerre et أَزَامٍ l'année stérile.

Il y a aussi, outre les noms abstraits, des noms propres de genre sans une forme spéciale, comme تَجَرَّةٌ la scélératesse ; أُمُّ قَسَمٍ la mort ; أُمُّ صَبَّارٍ ou صَبُّورٍ la chose violente (Ichmouni, 1^{re} part., p. 151).

Quelques noms propres de genre sont affectés aux animaux domestiques : أَبُو الْمَضَاءِ la jument ; أَبُو الْأَنْغَالِ le mulet ; أَبُو أَيُّوبَ le chameau ;

أُمُّ الْأَمْوَالِ ou أُمُّ الْأَشْعَثِ la brebis ; أُمُّ جَنْفَرٍ l'âne ; أَبُو صَابِرٍ (As-Sabbān, 1^{re} part., p. 151).

Quelques rares noms de genre sont appliqués aux êtres raisonnables : أَبُو الدَّغْفَاءِ le fou (Ichmouni, 1^{re} part., p. 151).

N° 181. 5° Certains noms propres indiquent des individus inconnus : هَيْبَةُ بْنُ بَيْبٍ, هَيْبَانُ بْنُ بَيْبٍ, طَاوِيرُ بْنُ طَاوِيرٍ (Ichmouni, 1^{re} part., p. 151).

6° Les mots فُلَانٌ et هُنَّ un tel et هَذِهِ une telle sont considérés comme des noms propres.

N° 183. Le nom de ville مَارْدُونِ Mardin a toujours la forme plurielle.

N° 185. On dit poétiquement فُلٌ pour فُلَانٌ, ex. : أَمْسِكَ فُلَانًا عَنْ فُلٍ : sépare un tel d'un tel (Ibn-Aqil, 2^e part., p. 121).

N° 185. REMARQUE. هُنَّ est dans le même cas, هَذِهِ une telle.

N° 195. Le nom d'unité est propre aux choses naturelles ; il est rare dans les choses artificielles, ex. : كَيْفَانٌ navire, كَيْفَانَةٌ un navire, كَيْفَانٌ brique, كَيْفَانَةٌ une brique, قَلَنْسُو قَلَنْسُو toque, قَلَنْسُوَةٌ une toque (Zamakchhari, p. 80).

N° 218. EXCEPTION. Le mot كُتْرَى ou كُتْرَى poire, nom de genre ou d'unité avec ou sans tanouîn et qui a aussi la terminaison ordinaire en ة à son nom d'unité, fait au diminutif كُتْرَاءَةٌ ou كُتْرِيَّةٌ ou كُتْرِيَّةٌ ou كُتْرِيَّةٌ.

N° 226. فُلٌ un tel, فُلِيْنٌ (Zamakchhari, p. 86).

N° 227. هُنَّ chose, هُنِيَّةٌ (Sib. 2^e part., n° 378, p. 125).

N° 227. أَصْبَحَ libéral, سَبَّحَ hyène, أَصْبَحَ.

N° 237. Ces substantifs ne sont en réalité que des noms d'action faisant les fonctions d'adjectif : c'est pour cela, qu'ils s'emploient d'ordinaire pour tous les genres et tous les nombres, comme il sera dit plus loin (N°s 350 et 437).

Ils sont limités à la forme trilitère et n'ont jamais une forme avec un م initial ; leur emploi n'est déterminé que par l'usage (As-Sabbān, 3^e part., p. 60) et leur signification est neutre d'ordinaire et passive quelquefois : كَذِبٌ il a parcouru le pays sous un faux nom (كَذَّبَ pour مَرَضِيَ رَجُلٌ رَضَى ; كَاذِبٌ).

Outre cette sorte d'adjectif, un substantif, employé métaphoriquement ou non, peut remplir en arabe les fonctions d'adjectif : *عِنْدِي رَجُلٌ أَسَدٌ* il y a chez moi un homme qui est un vrai lion pour le courage ; *رَجُلٌ تَاجِرٌ* un négociant ; *امْرَأَةٌ فَلَّاحَةٌ* une paysanne.

N° 240, 8° *صَحْيَانٌ* qui mange le matin, *ضَحْيَانَةٌ* exposé au soleil, *صَحْيَانٌ* qui est sans nuage (Ichmouni, 3° part., p. 213).

N° 261. La forme *أَفْكَرُ* n'a pas le sens du superlatif absolu, après un nom indéterminé ; on ne dit pas *رَجُلٌ أَكْبَرُ* un homme très grand. Pour exprimer cette idée il faut se servir des tournures indiquées au n° 262, 9°, 10°, 11° et 12°.

N° 262, 10° Ajoutez les mots *حَاقٌ* et *حَاقَةٌ*, ex. : *جَزَأْتُ حَاقُ الْجُوعِ* j'ai ressenti une grande faim ; *رَجُلٌ حَاقَةٌ* ou *حَاقُ الرَّجُلِ* un homme parfait ; *رَجُلٌ حَاقٌ* ou *حَاقَةُ الشَّجَاعِ* un homme très courageux, ce qui s'appelle courageux.

N° 262, 11° On peut encore répéter dans le même sens un adjectif pris substantivement :

كَمْ مَا قَلِيَ مَا قَلِيَ أَعْيَتْ مَذَاهِبُهُ وَجَاهِلٌ جَاهِلٌ تَلَقَّاهُ مَرْزُوقًا

Que d'hommes très intelligents réduits aux abois, et que d'hommes très stupides, tout comblés de biens !

N° 262, 13° Les deux mots *خَيْرٌ* et *شَرٌّ* étaient primitivement *أَخْيَرُ* et *أَشْرُ* ; à cause de leur fréquent usage, ils ont pris la forme actuelle ; bien que n'ayant plus la forme *أَفْكَرُ*, ils ont néanmoins le sens du comparatif et du superlatif et en suivent toutes les règles : *نَحْنُ خَيْرٌ مِنْكُمْ* nous sommes meilleurs que vous ; *هُمْ شَرُّ النَّاسِ* ce sont les pires du monde. On dit aussi quelquefois *أَخْيَرُ* et *أَشْرُ* (Ichmouni, 3° part., p. 40).

N° 268, 2° Le féminin *عَشْرٌ* se trouve orthographié avec un *ـُـ* sur le *ش* dans Faïrouzabadi et le grand dictionnaire *لِسَانُ الْعَرَبِ*. Il en est de même dans Zamakhchari, p. 93, et dans Sibaouaïhi, 2° part., n° 413, p. 178.

N° 268, 2° Le nombre cardinal féminin *إِثْنَتَانِ* peut encore s'écrire sans *أ*, ou même en poésie avec un *مُمَزَّةٌ الْقَطْعِ* dans le milieu d'une proposition : *إِثْنَتَانِ* et *أَلَاثْنَتَانِ* les deux (dictionnaire *لِسَانُ الْعَرَبِ*).

REMARQUE. On rencontre en poésie les nombres composés de onze à vingt séparés entre eux par une conjonction, et alors ils se déclinent : **الْبَدْرُ آتَيْنِ** : *la quatorzième lune*.

N° 268, 3° On rencontre rarement les formes primitives **وَاحِدٌ مَشَرٌ** et l'on dit quelquefois **وَاحِدٌ مَشَرَ** et **وَاحِدَةٌ عَشْرَةٌ** (Ichmouni, 4° part., p. 58).

N° 269. Les noms de nombre peuvent suivre ou précéder la chose nombrée, excepté **وَاحِدٌ** et **إِثْنَانٍ** ; le premier, parce que le nom au singulier indique suffisamment l'unité, et le second, parce que la dualité du nom est déjà exprimée par la forme du duel : **ثَلَاثَةُ رِجَالٍ** ou **رِجَالٌ ثَلَاثَةٌ** : *trois hommes*.

Cependant **وَاحِدٌ** et **إِثْنَانٍ** peuvent suivre un nom indéterminé pour spécifier l'unité (194) ou la dualité dans certains cas ; ou un nom déterminé, pour affirmer davantage l'unité ou la dualité : **أَلَا لَهُ الْوَاحِدُ** : *le Dieu unique*.

N° 277. REMARQUE. Les adjectifs corroboratifs **أَتَبَعُ**, **أَكْتَمُ**, **أَنْجَعُ**, **أَبْصَعُ** tous n'ont pas de duel ; on y supplée par le mot **كِلَا** : **كِلَا أَتَبَعَانِ** *toutes les deux armées sont venues* et non **أَتَبَعَانِ** (Ichmouni, 3° part., p. 72).

N° 277. REMARQUE. **زَوْرٌ** *visiteur* n'a pas de duel ; le mot **سَوَاءٌ** égal fait au duel **سَوَاءَانِ** ou **سَوَاءَانِ**.

N° 282. EXCEPTIONS. 3° Les deux mots **الْأَرْبَعَاءُ** *mardi* et **الْأَرْبَعَاءُ** *mercredi* font indistinctement au duel **ثَلَاثَاوَانِ** ou **ثَلَاثَاوَانِ** et **أَرْبَعَاوَانِ**.

N° 289. 3° REMARQUE. Le nom de mois lunaire **ذُو الْقَعْدَةِ** fait parfois au duel **ذَوَا الْقَعْدَتَيْنِ** pour **ذُو الْقَعْدَةِ**.

N° 293, 4° **بَنُونَ** *fils* **ابْنٌ**.

N° 293, 11° Ainsi que les mots **آخَرٌ** *autre*, **آخَرُونَ**, **أَجْمَعُونَ**, **أَجْمَعُونَ**, **أَبْصَعُونَ**, **أَبْصَعُونَ**, **أَتَبَعُونَ**, **أَتَبَعُونَ**, **أَكْتَمُونَ**, **أَكْتَمُونَ**.

N° 293, 13° Le nom de ville **مَارْدُونٌ** *Mardin*.

N° 306. Les deux mots **الْأَرْبَعَاءُ** *mardi* et **الْأَرْبَعَاءُ** *mercredi* font au pluriel **ثَلَاثَاوَاتٌ** et **ثَلَاثَاوَاتٌ**, **أَرْبَعَاوَاتٌ** et **أَرْبَعَاوَاتٌ**.

N° 345, 6° La forme superlative **أَكْبَرُ**, *très grand*, **أَكْبَرُ** ; **أَوَّلُ** *premier*, **أَوَّلُ** et **أَوَّلُ** *autre*, **أَفْضَلُ** *excellent*, **أَفْضَلُ** ; ajoutez **آخَرُ** *autre*, **آخَرُ** et **أَوَّلُ** *premier*, **أَفْضَلُ**.

N° 345, 20° Les pluriels **مُقَاتِلَةٌ** *combattants*, **مُعْجِبٌ** *mervilles*, **مُعْجِبٌ**.

vertus, مَسَاوِيّ *vices* et دَهَارِيرُ *siècles* n'ont pas de singulier.

N° 350. رَجُلٌ *visiteur*, رَجَالٌ *ou* رُجُلٌ *un visiteur ou des visiteurs*; نِسَاءٌ *des visiteuses*; هُمْ أَسْوَأُ *ou* هُمْ سَوَاءٌ *ils sont égaux*.

N° 350. أَخْلَاقٌ *pluriel de* خَلْقٌ *usé s'emploie avec un nom singulier ou pluriel* : ثَوْبٌ أَخْلَاقٌ *habit tout usé*, ثِيَابٌ أَخْلَاقٌ *habits usés*. L'adjectif كَثِيرٌ *nombreux* peut s'employer pour le singulier et pour le pluriel : رَجَالٌ كَثِيرٌ *des hommes nombreux*; نِسَاءٌ كَثِيرٌ *des femmes nombreuses*. On peut dire néanmoins رَجَالٌ كَثِيرُونَ *et* نِسَاءٌ كَثِيرَاتٌ.

N° 353. بَنَاتٌ *ou* ابْنَةٌ *fait au pluriel*.

N° 353. جُودٌ *Juifs*.

N° 354. ابْنُ عَمٍّ *cousin*, ابْنَا عَمٍّ *deux cousins*, أَبْنَاءُ عَمٍّ *des cousins*; أَبُو زَيْدٍ *Abou-Zaid*, زَيْدٌ *ou* أَبَا زَيْدٍ *ou* أَبُورَزِيدٍ (أَبُونُ). (Sib. 2^e part., n° 353, p. 101).

N° 354, 2^e REMARQUE. Le nom de mois ذُو الْقَعْدَةِ *fait quelquefois au pluriel* ذَوَاتُ الْقَعْدَاتِ *au lieu de* ذَوَاتُ الْقَعْدَةِ.

N° 358. REMARQUE. Le nom de mois lunaire أَلْمَحْرَمُ *suit toujours la première déclinaison déterminée*; les noms رَجَبٌ, شَوَّالٌ, صَفَرٌ, رَيْبٌ *et* تَنْوِينٌ *qui signifient d'autres mois lunaires, gardent toujours le signe*. Il en est de même du nom du mois solaire أَبٌ *ou* أَبٌ *août*.

Le mot أَيَّارٌ *mai* suit indifféremment la première ou la deuxième déclinaison, أَيَّارٌ *ou* أَيَّارٌ.

N° 359, 5^e L'adjectif numéral pris abstractivement sans article : ثَلَاثَةٌ *trois est la moitié de six* (Ichmouni, 4^e part., p. 52).

N° 359, 9^e Les noms simples des mois lunaires رَمَضَانٌ *et* شَعْبَانٌ *et ceux des mois solaires, أَذَارٌ *et* أَذَارٌ mars, نَيْسَانٌ *ou* نَيْسَانٌ avril, جُزْنٌ *ou* جُزْنٌ juillet *et* أَيْلُولٌ *septembre* sont de la deuxième déclinaison.*

Dans les noms composés des mois solaires كَانُونُ الْأَوَّلُ *décembre*, تَشْرِينُ الثَّانِي *ou* كَانُونُ الثَّانِي *janvier*, تَشْرِينُ الْأَوَّلُ *octobre* *et* تَشْرِينُ الثَّانِي *novembre*, le premier mot est aussi de la deuxième déclinaison.

N° 360, 7^e Les noms des mois lunaires رَجَبٌ *et* صَفَرٌ *suivent quelque-*

fois la deuxième déclinaison. Le nom du mois solaire شُبَّاطُ *février* est de la première et de la deuxième déclinaison.

N° 361. Déclinaisons de certains mots invariables.

1° Quelques verbes, etc.

2° Quelques particules prises substantivement et unies à un pronom affixe se déclinent : *إِنْ أَنْسَكَ قَدْ مَضَى* *ton jour d'hier est certes passé* (Sib. 1^{re} part., n° 146, p. 263).

N° 362. كَمَنْزَرَى et كَمَنْزَرَى *poire*.

N° 364. Les noms propres qui ont un tanouïn le rejettent avant les mots *هَذَا زَيْدُ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ* *celui-ci est Zaid, fils d'Abdallah*; *هَذِهِ هِنْدُ ابْنَةِ عَمْرٍو* *celle-ci est Hind, fille d'Amr*.

Néanmoins on conserve le tanouïn avant *يَنْتُ*, ex. : *هَذِهِ هِنْدُ يَنْتُ عَمْرٍو*. Certains Arabes gardent en poésie le tanouïn avec *ابْنُ* et *ابْنَةُ* (Sib. 1^{re} part., n° 149, p. 272).

N° 370, 7°. Ajoutez les noms communs terminés par *ي*, qui peuvent perdre leur *ي* final et sa voyelle : *يَا قَاضِي* ou *يَا قَاضِ* *ô juge!*

N° 396. REMARQUE. On trouve quelquefois avec le verbe *دَمَا* *appeler*, la deuxième personne de l'aoriste féminin singulier *تَدْعِينَ*, écrite avec sa forme primitive : *تَدْعُونِ* et *تَدْعِينَ* avec la prononciation *إِشْكَامْ*.

N° 430. *فَضَّةٌ* *plante amère*, pour *فَضِيَّةٌ*.

N° 430, 16°. Il y a des Arabes qui disent *لَا تَيْسًا* et *تَايسًا* pour *لَايِسًا* surtout et *نَاسٌ* pour *نَاسٌ* *hommes* (As-Sabbân, 2° p. 165).

N° 432, 5°. Les noms des mois lunaires et solaires, comme *رَجَبٌ* *Rajab*, *أَيْلُولُ* *septembre*, excepté *جُمَادَى* *Djoudada*; ce dernier se rencontre en poésie avec le masculin.

N° 433, 3°. Excepté le mot *أَلْعِرَاقُ* *l'Iraq*, qui est des deux genres.

N° 433, 7°. Les noms de genre qui représentent des êtres irraisonnables et qui n'ont pas de nom collectif du même radical, comme *غَنَمٌ* *brebis*, ainsi que certains noms collectifs, comme *إِبِلٌ* *chameaux*, *خَيْلٌ* *chevaux*, *دَوْدٌ* *troupe de chameaux* (As-Sabbân, 4° part., p. 55).

N° 435, 4°. Le pluriel de la deuxième ou troisième classe représentant

des êtres masculins raisonnables, ex. : رِجَالٌ *des hommes*, مُلُوكٌ *des rois*, مَلَائِكَةٌ *des anges*.

N° 436. سِوَاكُ *cure-dent*.

N° 437. خَلَقٌ *usé (habit)*.

N° 437. زَوْرٌ *visiteur ou visiteuse*. Annotation. L'adjectif كَثِيرٌ *nombreux* peut être des deux genres au pluriel : رِجَالٌ كَثِيرٌ *des hommes nombreux* ; نِسَاءٌ كَثِيرٌ *des femmes nombreuses*.

N° 441. REMARQUE. 1° Le féminin de أَرْمَلٌ *veuf, pauvre, indigent*, est أَرْمَلَةٌ.

N° 443. REMARQUE. 4° L'adjectif كَسَلَانٌ *paresseux* emprunte son féminin à la forme فَكْرَةٌ et fait كَسَلَةٌ *paresseuse*, et, dans le dialecte des Banou-Assad, on dit كَسَلَى ou كَسَلَانَةٌ.

N° 450, 4° On ajoute un و au pronom ُو quand il est suivi d'un autre pronom affixe : أَعْطَاهُومَا *il la lut a donnée* (Sib. 1^{re} part., n° 211, p. 336).

N° 458, 1° Quand on joint à un verbe ou à une locution faisant les fonctions d'impératif, etc. : رُوَيْدَ كُنِي *attends-mot* (Al-Khidari, 1^{re} part., p. 94).

N° 458, 1° REMARQUE. C'est par exception qu'on trouve le ن euphonique après un participe au pluriel masculin : أَنْتُمْ مُكَذِّبُونَ *c'est vous qui me traitez de menteur*, مُكَذِّبُونَ pour مُكَذِّبِي (Al-Khidari, 1^{re} part., p. 94).

N° 462, 11° L'emploi de أ est nécessaire dans une proposition interrogative avant les termes qui expliquent un autre terme : كَمْ مَنْ ذَا أَعْلَكَ أَمَّا أَبُوكَ *quel est celui-ci? est-ce ton oncle ou ton père?* مَا لَكَ أَتَعْرِفُونَ أَمْ تَلْتَنُونَ وَبَارًا *à combien se monte ton capital? à vingt ou à trente pièces d'or?* مَا صَنَعْتَ أَخْبِرَا أَمْ شَرًّا *qu'as-tu fait? du bien ou du mal?* كَيْفَ جِئْتَ أَرَاكِبًا أَمْ مَاشِيًا *comment es-tu venu? à pied ou à cheval?* مَتَى تَأْتِينَا أَغْدًا أَمْ بَعْدَ غَدٍ (Ichmouni, 3^e part., p. 122) *quand viendras-tu nous trouver? demain ou après demain?*

N° 468 REMARQUE. 3° Le mot أَمْسٍ *la veille* peut être le régime de أَتَيْتُ أَبَاكَ وَأَخَاكَ مَسَاءً *au soir*, par exemple : أَتَيْتُ أَبَاكَ وَأَخَاكَ مَسَاءً *je suis venu trouver ton père et ton frère hier au soir* ou أَمْسٍ *hier* ou مَسِيٍّ *au soir*.

N° 469, 5° L'adverbe **إِنْ** affirmatif peut aussi précéder les verbes **تَاجِدُ** (141), c'est-à-dire ceux qui appartiennent aux verbes incomplets, aux verbes de cœur et aux verbes de proximité, excepté **مَا دَامَ** et ceux qui sont négatifs comme **لَيْسَ**, **مَا زَالَ**, etc., ex. : **إِنْ يَكُونُ زَيْدٌ لَقَائِمًا** certes, Zaid est debout ; **إِنْ يَكَادُ الَّذِينَ خَرَجُوا عَلَى الْمَلِكِ لَيَنْكَبِرُونَ** certes, ceux qui se sont révoltés contre le roi sont sur le point d'être vaincus ; **إِنْ أَظُنُّ أَبَاكَ لَيَنْ** certes, je crois ton père compatissant pour les pauvres ; **إِنْ أَظُنُّ أَبَاكَ لَيَنْ** certes, je crois ton père compatissant pour les pauvres ; **إِنْ كَانَتْ أُخْتُكَ لَتَقِيَّةً** certes, ta sœur était pieuse ; **إِنْ وَجَدْتُهُمْ لَجَهَالًا** certes, je les ai trouvés ignorants (Al-Khidari, 1^{re} part., p. 212).

Il est rare de trouver **إِنْ** avec d'autres verbes : **إِنْ يَرَبُّكَ لَنَفْسِكَ وَإِنْ** certes, c'est ton âme qui t'orne par ses vertus, comme c'est elle aussi qui t'avilit par ses vices ; **إِنْ قَتَعْتَ كَاتِبَكَ لَسَوْطًا** certes, tu as flanqué un coup à ton écrivain (Al-Khidari, 1^{re} part., p. 212).

L'emploi du **لَ** affirmatif n'est pas non plus nécessaire, quand **إِنْ** met le sujet à l'accusatif, parce que **إِنْ** négatif ne change pas le cas du sujet ; il n'y a donc pas lieu de les confondre alors ensemble : **إِنْ زَيْدًا لَقَائِمٌ** ou **قَائِمٌ** certes, Zaid est debout (Al-Khidari, 1^{re} part., p. 211).

N° 470, 12° Si le verbe de cœur est suivi de son régime, l'emploi de **إِنْ** est nécessaire : **ظَنَنْتُ أَخَاكَ إِنَّهُ حَكِيمٌ** j'ai pensé que ton frère est sage (Ichmouni, 1^{re} part., p. 281).

N° 473, 2° **أَيَّانَ** ne s'emploie pas pour le passé ; on ne dit pas **أَيَّانَ خَرَجْتَ** quand es-tu parti ? (Al-Khidari, 2^e part., p. 188)

N° 478, 1° L'adverbe **حَيْثُ** ne peut précéder le sujet d'un verbe exprimé ; on ne dit pas **إِجْلِسْ حَيْثُ زَيْدٌ جَلَسَ** assieds-toi où s'est assis Zaid (Sib. 1^{re} part. n° 29, p. 44).

N° 478, 1° L'adverbe **حَيْثُ** s'emploie par exception avant un seul mot : **أَمَّا تَرَى حَيْثُ سُهَيْلٌ طَالِيًا** ne vois-tu pas l'étoile de Canopus monter ? (Al-Khidari, 2^e part., p. 13)

N° 479, 4° Cette particule s'écrit de dix-sept façons : **رُبَّ**, **رُبِّ**, **رُبَّتْ**, **رُبَّتْ**, **رُبَّتْ** et **رُبَّتْ** (As-Sabbân, 2^e part., p. 197).

N° 490, 3° REMARQUE. Après un nom transporté, mieux vaut donner le **لَ** affirmatif au premier mot qui suit ce nom qu'au second. Il est donc

plus correct de dire *إِنَّ زَيْدًا لَوْجُهُ قَبِيحٌ* certes, *Zaid a une vilaine figure*, que *إِنَّ زَيْدًا وَجْهُهُ لَقَبِيحٌ* (As-Sabbān, 1^{re} part., p. 286).

N° 490. REMARQUE. On cite toutefois le vers suivant :

وَأَعْلَمُ إِنَّ تَسْلِيًا وَتَرْكًا لَمَّا مُتَّحَا جَانٍ وَلَا سَوَاءَ

Sache-le bien, livrer et abandonner ne sont point chose semblable ni égale.

(Al-Khidari, 1^{re} part., p. 206).

1° Le *لَ* affirmatif peut se transporter sur l'attribut placé après son régime : *إِنَّ أَخِي فِيكَ لَرَاغِبٌ* ; *إِنَّ زَيْدًا لَطَعَامَكَ لَا كَلٌّ* : certes, mon frère te désire ; *إِنَّ فِي الدَّارِ لَزَيْدًا لَقَائِمٌ* ; certes, *Zaid est debout dans la maison* ; ou suivre le pronom séparatif : *إِنَّ زَيْدًا هُوَ لَقَائِمٌ* : certes, *Zaid est debout* (Sib. 1^{re} part., n° 136, p. 242).

2° Bien que le *لَ* affirmatif puisse précéder un nom d'action, il ne peut cependant pas accompagner un terme circonstanciel à l'accusatif ; dites *إِنَّ زَيْدًا لَتَأْدِيبًا ضَارِبُكَ* ou *إِنَّ زَيْدًا لَضَرْبًا شَدِيدًا ضَارِبُكَ* certes, *Zaid te frappe pour t'éduquer* ou *te frappe dur*, mais non pas *إِنَّ زَيْدًا لَرَاكِبًا مُنْطَلِقٌ* certes, *Zaid part à cheval* ; *إِنَّ أَخَاكَ لَنَفْسًا طَيِّبًا* certes, *ton frère est de bonne humeur* (Al-Khidari, 1^{re} part., p. 207).

N° 490, 8° Le *لَ* affirmatif précède les verbes défectifs, qui suivent un serment : *وَأَنَّهُ لَمَسَى أَخُوكَ أَنْ يَمُوتَ* par Dieu ! *il est possible que ton frère meure* ; *وَالصَّلِيبُ نَعَمْ رَجُلًا أَبُوكَ* par la Croix ! *ton père est un honnête homme*. Il se supprime cependant avant *لَيْسَ*, ex. : *وَأَنَّهُ لَيْسَ أَخُوكَ حَيًّا* : *par Dieu ! ton frère n'est pas malin* (Al-Khidari, 2° part., p. 194).

N° 492, 1° La négation *لَا* ne s'emploie pas avec un mot déterminé ; on ne peut donc pas dire *لَا الرَّجُلُ فِي الدَّارِ* l'homme n'est pas à la maison, comme on dit *لَا رَجُلٌ فِي الدَّارِ* aucun homme n'est à la maison. Mais si elle est précédée d'un autre mot déterminé ou si elle est répétée, elle peut accompagner un nom déterminé : *جَاءَ الرَّجُلُ لَا الْمَرْأَةَ* l'homme est venu, et non pas la femme ; *لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ عَلِيلَانِ* ni ton père ni ton frère ne sont malades (Ichmouni, 2° part., p. 4).

REMARQUE. En poésie, cette construction est permise : *لَا إِلَيْنَا رُجُوعُهَا* : *il n'y a pas de retour pour elle auprès de nous* (Sib. 1^{re} part. n° 182, p. 311).

N° 492, 6° La négation *لَا* se supprime parfois après un serment : *وَأَنَّهُ*

لَا أَفْعَلُ أَفْعَلُ) par Dieu, je ne le ferai jamais (لَا أَفْعَلُ pour أَفْعَلُ) [Sib. 1^{re} part. n° 255, p. 404].

N° 496. REMARQUE. Par licence poétique on retranche quelquefois le verbe de la négation لَمْ :

إِحْفَظْ وَدَيْمَتَكَ أَلَيْ أُسْتَوْدَعُهَا يَوْمَ الْأَعَارِبِ إِنْ وَصَلْتَ وَإِنْ لَمْ
Conserve le dépôt qui t'a été confié le jour d'Aladzib, soit que tu arrives, soit que tu n'arrives pas.

N° 508, 2°. Le mot حَيَّ signifie أَصْرِعْ viens vite; il est ordinairement suivi du mot مَلَا, qui veut dire « arrive ou repose-toi jusqu'à la fin »; cependant l'un et l'autre, surtout le premier, s'emploient séparément. Unis ensemble, ces deux mots s'écrivent comme il suit : حَيَّ مَلَّ, حَيَّ مَلَا, حَيَّ مَلَّ, حَيَّ مَلَّ. On dit quelquefois حَيَّ مَلَّ, comme on dit رُوَيْدَكَ.

N° 508, 11°. كَانَ ذَلِكَ مِنْ ذِي قَبْلٍ ceci est arrivé auparavant; لَقِيتُهُ ذَا صَبَاحٍ je l'ai rencontré le matin.

N° 511, 6°. Après لَيْسَ et مَا كَانَ il est permis, dans une sentence que l'on veut affirmer, d'ajouter un وَ après, ex. :

لَيْسَ شَيْءٌ إِلَّا وَفِيهِ إِذَا مَا قَابَلْتُهُ عَنِ الْبَصِيرِ أَعْيَابُ

Il n'est aucune chose qui ne mérite considération pour l'œil intelligent, qui la compare sous toutes ses formes;

مَا كَانَ مِنْ بَشَرٍ إِلَّا وَبَيَّتُهُ مَحْشُومَةٌ لَكِنْ الْأَجَالُ تَخْتَلِفُ
Nul homme dont le genre de mort ne soit fixé; seulement le terme de chaque existence diffère (As-Sabbân, 1^{re} part., p. 257).

N° 513, 5°. La conjonction أَنْ ou أَنَّ, ex. : أَمَا أَنْتَ فَاضِلٌ فَلَا رَيْبَ فِيهِ sans nul doute tu es excellent.

N° 514. REMARQUE. On trouve إِمَّا suivi de la négation لَا avec le sens de « si tu n'as pas autre chose », ex. : إِمَّا لَا أَفْعَلُ هَذَا إِمَّا لَا أَفْعَلُ هَذَا إِنْ كُنْتُ لَا أَفْعَلُ هَذَا (Ichmouni, 1^{re} part., p. 256);

أَمَرَعَتِ الْأَرْضُ لَوْ أَنَّ مَا لَا لَوْ أَنَّ نَوْقًا لَكَ أَوْ جَبَالًا
أَوْ ثَلَّةً مِنْ غَنَمٍ إِمَّا لَا

Est-ce que la terre abonde en pâturages? si du moins tu avais du bien, des

chamelles, des chameaux ou à leur défaut un troupeau de brebis ! إِمَّا لَا est pour لَكِنَّهُ غَيْرَ مَا si tu ne trouvais pas autre chose.

N° 516, 5°. Après وَإِنْ on peut se servir de لَكِنَّ (As-Sabbân, 1^{re} part., p. 207) ou de فَ, ex. : لَكِنَّهُ يَخِيلُ ou زَيْدٌ وَإِنْ كَثُرَ مَالُهُ فَهُوَ ex. : فَ, ex. : زَيْدٌ, bien que riche, est avare.

N° 517, 8°. Elle peut suivre la conjonction أَمَّا, ex. : أَمَّا أَنْهُمْ كَرَمَاءُ فَلَا : ex. : أَمَّا أَنْهُمْ كَرَمَاءُ فَلَا : ex. : زَيْدٌ فِيهِ sans nul doute ils sont généreux.

N° 532, 1°. Les particules مِنْذُ et مِنْذُ s'écrivent encore مِنْذُ et مِنْذُ ; 2° elles précèdent un verbe au passé : مَا زِلْتُ مُكْتَنِبًا مِنْذُ سَافَرْتُ je n'ai pas cessé d'être triste depuis que tu es parti ; mais elles ne se construisent pas avec مَا indéfini ; on ne dit pas مَا زِلْتُ مِنْذُ مَا جَاءَ لَمْ أَرَهُ je ne l'ai pas vu, depuis qu'il est venu ; 3° la proposition qui les suit peut être aussi une proposition nominale ; 4° elles précèdent aussi, dans une proposition interrogative, une particule ou une expression servant à la supputation du temps : مِنْذُ مَتَى سَافَرَ depuis quand est-il parti ? مِنْذُ كَمْ يَوْمًا مَاتَ depuis combien de jours est-il mort ? مِنْذُ أَيِّ وَقْتٍ وَصَلْتَ depuis quand es-tu arrivé ? 5° avec une négation et un verbe au passé, elles précèdent aussi un mot employé pour désigner le temps : مَا رَأَيْتُهُ مِنْذُ يَوْمِ الْأَحَدِ je ne l'ai pas vu depuis dimanche ; 6° sans négation et avec un verbe au passé, elles peuvent être suivies d'un nom de temps, pourvu qu'il s'agisse d'une action successive ; vous direz donc مَرَرْتُ مِنْذُ يَوْمِ الْخَمِيسِ j'ai marché depuis jeudi, mais non pas مَاتَ مِنْذُ يَوْمِ الْخَمِيسِ il est mort depuis jeudi (As-Sabbân, 2^e part., p. 200).

N° 543, 1°. سَوَاءٌ s'orthographie encore سَوَاءٌ (Ichmouni, 2^e part., p. 156 et 157).

N° 548, 9°. Si la chose dont on excepte suit la chose exceptée après une négation, on dit généralement غَيْرَ, ex. : مَا قَامَ غَيْرَ زَيْدٍ أَحَدٌ. Selon quelques-uns غَيْرِ serait préférable à la forme غَيْرُ (Ichmouni, 2^e part., p. 152).

N° 551, 11°. Après مَا كَانَ et لَمْ يَكُنْ, on ajoute لَ au substantif ou au verbe pour indiquer l'impossibilité d'une chose : قَالَ ابْنُ آوَى مَا كَانَ لِلْأَسَدِ أَنْ يَغْدِرَ لِي وَلَمْ أَذْنِبْ عَلَيْهِ ذَنْبًا le Chacal dit : Il était impossible au lion

de me traiter avec perfidie, quand je n'avais commis aucune faute à son égard.

N° 553. REMARQUE. *هَلْ مِنْ شَبَابٍ يُشْتَرَى بِمِثْلِهِ* y a-t-il une jeunesse qui se rachète par la vieillesse? (*هَلْ مِنْ شَبَابٍ* pour *لَدَى مِنْ شَبَابٍ*)

N° 562, 1°. Voici l'orthographe de *هَيْهَاتَ هَيْهَاتَ* le *هَيْهَاتَ* appartient au dialecte de l'Hidjaz, le *هَيْهَاتَ* à celui de Tamim et le *هَيْهَاتَ* à quelques autres Arabes.

Le *ه* initial peut se changer en *أ*, ex. : *أَجَاتُ*.

Dans les deux cas le *ت* final peut se changer en *ن* ou en *ه*, ex. : *أَجَانُ* et *هَيْهَانُ*, *أَجَاهُ* et *هَيْهَاهُ*.

Chacun de ces mots peut recevoir le triple tanouin : *هَيْهَاتَ هَيْهَاتَ هَيْهَاتَ إِلَيْكَ* *هَيْهَاتَ* bien loin, bien loin est son retour vers toi.

La lettre finale porte aussi un *ه* ou s'élide : *هَيْهَاتَ - هَيْهَاتَ - هَيْهَاهُ*, *أَجَاهُ* et *أَجَانُ*. On rencontre encore la lettre finale changée en *ك* ou en *ه*, ex. : *أَبَاتُ*, *أَهْيَاهُ*, *أَجَاهُ*, *هَيْهَاهُ*, *أَجَاكَ*, *هَيْهَاكَ*. On dit aussi *أَبَاتُ*.

Enfin on trouve un *ا* ajouté après la première consonne ; on donne alors un *ه* au *ي*, ex. : *هَيْهَاتُ*, *هَيْهَانُ*, *هَيْهَاهُ* (As-Sabbân et Ichmouni, 3° part., p. 184).

N° 564, 1°. L'interjection *يَا* s'emploie aussi pour exprimer la complainte, mais à condition que le contexte détermine clairement cette signification, ex. : *مَاتَ ابْنُ الْأَرْمَلَةِ يَا أُمَّاهُ* le fils de la veuve est mort, hélas, la pauvre mère ! (Ichmouni, 3° part., p. 126)

N° 564, 2°. REMARQUE. Les Koufites permettent de retrancher l'interjection avant le pronom démonstratif. Toutefois ce retranchement, s'il est correct, n'est qu'une licence poétique (Ichmouni, 3° part., p. 128 et 129).

N° 564, 4°. La particule *أَجَا* peut précéder le pronom relatif *الَّذِي*, ex. : *يَا أَجَا الَّذِي فَعَلَ كَذَا* ô toi qui as agi de la sorte ! (Ibn-Aqûl, 2° part., p. 116)

N° 564, 4°. On trouve en poésie *يَا* précédant *اللَّهُمَّ* ou le pronom relatif *الَّذِي* :

إِنِّي إِذَا مَا حَدَّثْتُ أَلَّا أَقُولُ يَا اللَّهُمَّ يَا اللَّهُمَّ

Lorsqu'il m'arrive quelque mésaventure, je m'écrie : O Dieu, ô Dieu !
يَا إِلَهِي تَبِعْتَ قَلْبِي ô toi qui captives mon cœur !

N° 564, 6° Elle peut précéder l'impératif en général :

أَلَا يَا أَسْلَمِي يَا دَارَمِي عَلَى الْبَلَاءِ وَلَا زَالَ مِنْهُلًا بِجِرْعَاتِكَ الْقَطَرُ

Oh ! oui puisses-tu, maison de Mai, échapper à la ruine ! et fasse le ciel que la pluie ne cesse pas d'arroser ses landes !

N° 569. REMARQUE. On trouve aussi un ۞ explétif après certains mots :
كُلُّ مَا ذَلِكَ مِنِّي خُلُقٌ يَا شَاةَ ۞ فَنَصَّ tout cela fait partie de mes qualités naturelles.

N° 569, 1° ۞ ajouté à un nom indéterminé a trois sens : 1° il équivalait à « quelconque » : مَا : اِضْرِبْهُ ضَرْبًا مَا donne-lui un coup quelconque ; 2° il indique une grande chose : لِأَمْرٍ ۞ يَسُودُ مِنْ يَسُودُ c'est pour un grave motif qu'on est chargé de commander ; اَنْفَهُ ۞ اَنْفَهُ لَأَمْرٍ مَا جَدَعَ قَصِيرٌ أَنْفَهُ ce n'est pas pour rien que Quasstr s'est coupé le nez ; 3° enfin il marque une chose misérable : مَا : اَعْطَاهُ شَيْئًا مَا il lui a donné un rien (*As-Sabbân*, 1^{re} part., p. 168).

N° 569, 13°. Bien que les particules لَكِنَّ, لَبِتْ, لَعَلَّ, كَأَنَّ, إِنَّ ne puissent se placer qu'avant un nom ou un pronom affixe, néanmoins rien n'empêche qu'avec un مَا explétif, elles ne précèdent un verbe, par exemple : زَيْدٌ إِنَّمَا قَامَ زَيْدٌ Zaid n'a fait que se lever ; زَيْدٌ إِنَّمَا قَامَ زَيْدٌ Zaid était debout ; لَعَلَّمَا يَرْجِعُ عَمَّا قَرِيبَ صَدِيقِكَ espérons que ton ami reviendra sous peu ; كَأَنَّمَا طَارَ كَأَنَّمَا طَارَ كَأَلْبَرْقِ on dirait qu'il a volé comme un éclair ; زَيْدٌ غَنِيٌّ لَكِنَّمَا بَحْلٌ عَلَى الْفَقِيرِ Zaid est riche, mais il a été avare envers le pauvre.

Cependant لَيْتَمَا fait exception et ne se construit point avec un verbe (*Ichmouni*, 1^{re} part., p. 290).

N° 573 et 588, 1°. Les noms propres ordinaires, qui ont l'article, le gardent au vocatif ou lorsqu'ils sont suivis d'un régime ou d'un pronom affixe : يَا الْهَارِثُ ۞ *Hareth !* قَرَأْتُ قَصَصَ الْهَارِثِ الْهَارِثِيَّ *j'ai lu les aventures du Hareth des séances de Hariri* ; رَأَيْتُ الْهَارِثِيَّ *j'ai vu votre Hareth* ; 2° les noms propres par antonomase perdent au contraire leur article dans les trois cas précédents : يَا أَكْثَالُ ۞ *Akhthal !* هَجَانِي أَتَطْلُكُمُ est-il vrai que votre Akhthal m'ait lancé des éptigrammes ? (أَكْثَلُ signifie « qui lance de mauvais propos contre les autres » et il a

été appliqué par antonomase au poète *أَعْنَى تَغْلِبَ* ; (*الْأَخْطَلُ* Acha de Taghleb (*أَعْنَى* qui a la vue faible, nom qui désigne aussi par antonomase le poète *أَعْنَى*); 3° les noms propres ordinaires, ainsi que les noms propres par antonomase, ne se construisent jamais avec un pronom démonstratif antécédent, ni avec la particule *أَيْ*; ne dites pas *مَاتَ هَذَا* ; *يَا أَيُّهَا الْأَخْطَلُ* ce Hareth-ci est mort ; *يَا أَيُّهَا الْأَخْطَلُ* *ô Akhthal!* (Ichmouni, 1^{re} part., p. 197. Al-Khidari, 1^{re} part., p. 136. As-Sabbân, 3^e part., p. 143)

N° 586, 3°. Cependant si le pronom se rapportait à un antécédent indéterminé, le nom auquel est annexé le pronom affixe serait regardé lui aussi comme indéterminé : *نَاقَةٌ وَفَصِيلُهَا* une chamelle et son petit.

N° 588. REMARQUE. 1° L'opinion générale condamne néanmoins cette construction (Ichmouni, 3^e part., p. 137).

N° 604, 1°. Le verbe *كَفَى* se construit aussi avec son sujet au nominatif : *كَفَى أَخُوكَ صَدِيقًا* (Ichmouni, 3^e part., p. 19).

N° 626, 2°. Le verbe *لَيْسَ* peut se conjuguer ou rester impersonnel : *لَسْنَ أَخَوَاتُكَ لَيْسَ* ou *لَسْنَ يَكْتَفِينَ* *إِنَّمَا عِنْدَهُنَّ* *ce qu'elles ont.*

N° 627, 2°. Remarque. Les trois dernières nuits du mois lunaire s'appellent *الْأَظْلَمُ*.

N° 632. Cependant *كَمْ* avec le sens de multiplicité peut mettre le verbe au pluriel : *كَمْ رَجُلٌ ضَلُّوا* *que d'hommes se sont égarés!* *كَمْ رَجُلٌ اسْتَجَاشُوا الْجَبُوشَ وَتَغَلَّبُوا عَلَى أَعْدَائِهِمْ فَمَا رَأَوْهُمْ إِلَّا أَضْحَاجًا أُمُورِهِمْ* *que d'hommes ont levé des armées et vaincu leurs ennemis et ont vu tout à coup leur puissance s'évanouir!*

N° 661, 8°. Lorsque le sujet est un mot indéterminé, qui ne peut être au commencement d'une proposition, il se place après l'attribut d'un verbe incomplet, ou à la suite du régime d'une proposition, ou d'un adverbe de lieu et de temps : *كَانَ وَرَاءَهُ قِيَامًا رَجَالٌ* *des hommes étaient debout derrière lui*; *لَا يَزَالُ هُنَاكَ خَوْفٌ* *un homme était à la maison*; *كَانَ فِي الدَّارِ رَجُلٌ* *une crainte est toujours là-bas.*

N° 667. Quelques Arabes mettent l'attribut de la réponse au nominatif

قَالَ كَيْفَ أَصْبَحْتَ فُلْتُ صَالِحٌ *qu'es-tu devenu ? — Honnête* (Sib. 1^{re} part., n° 231, p. 359).

N° 677. Quelques grammairiens mettent à l'accusatif l'attribut de لَيْتَ, ex. : لَيْتَ أَيَّامَ الْهَبَا رَوَّاجِمَا *que ne reviennent-ils, les jours de la jeunesse !*

N° 749. REMARQUE. Certains Arabes gardent le nominatif : يَا أَخَانَا زَيْدٌ (Sib. 1^{re} part., n° 146, p. 263).

N° 757, 1°. قَضَى ou قَضَيْتُ tout, ex. : قَضَضَهُمْ ou جَاءُوا قَضَضَهُمْ ils sont tous venus.

N° 811, 5°. Il est permis en poésie d'employer إِيَّا avec un pronom affixe au lieu de نَفْسٍ après un verbe : إِنَّمَا نَقْتُلُ إِيَّانَا *nous ne nous faisons que nous détruire* (Sib. 1^{re} part., n° 209, p. 335).

N° 814. Le mot وَحْدٌ reçoit tous les pronoms affixes : جِئْتُ وَحْدِي *je suis venu seul* ; جِئْتُمْ وَحْدَكُمْ *vous êtes venus seuls*. Les mots حَذَرِي prends garde لَبِي volontiers, دَوَّالِي tour à tour, أَلَدَوَّالِي tour à tour et fais attention en marchant, حَتَّائِي pitié, هَذَايَ promptement, سَعْدِي volontiers, حَجَّازِي sépare et هَجَّاجِي vite se construisent toujours avec un pronom affixe singulier de la deuxième personne : لَبَيْكَ, دَوَّالَيْكَ, etc. (Ichmouni, 2^e part., p. 239). Par licence poétique on rencontre un pronom de la troisième personne.

N° 846. C'est la même chose après la conjonction وَ, ex. : زَيْدٌ لَقِيتُهُ *زَيْدٌ* ou وَعَمْرًا *j'ai rencontré Zaid et Amr* (Sib. 1^{re} part., n° 27, p. 36).

N° 850, 5°. Cependant le régime peut aussi se placer avant ou après tous les verbes : مَا ضَرَبْتُ بَلْ أَهَنْتُ زَيْدًا ; زَيْدًا ضَرَبْتُ وَأَهَنْتُ *je n'ai pas frappé, mais insulté Zaid* ; أَكْرَمْتُ زَيْدًا ; زَيْدًا ضَرَبْتُ لَا أَكْرَمْتُ *j'ai frappé et n'ai point honoré Zaid* (Al-Khidari, 1^{re} part., p. 281). Al-Farisi permet de l'intercaler entre les deux verbes : ضَرَبْتُ زَيْدًا وَأَهَنْتُ (As-Sabbân, 2^e part., p. 94).

N° 850, 8°. Le régime direct ne peut précéder un verbe accompagné d'une particule conditionnelle, d'une particule qui gouverne le subjonctif, de la particule لَ servant à l'affirmation ou au serment, des particules سَ, قَدْ, سَوْفَ et كَثُرَ مَا et طَالَمَا, فَلَمَّا ou enfin des expressions أَضْرِبُ ou أَضْرِبُ. Il en est de même, si le verbe est au futur affirmatif grave ou léger ; on ne dit pas زَيْدًا إِن رَأَيْتُ أَضْرِبُهُ

est-ce près d'Abdallah que tu as passé ou bien près de Zaid ? (Sib. 1^{re} part., n° 27, p. 37) *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَعَمْرٍا* j'ai passé auprès de Zaid et d'Amr (Sib. 1^{re} part., n° 27, p. 38).

N° 902, 1°. Si le nom d'action est indéterminé, on ne met pas son régime au génitif : *عَجِبْتُ مِنْ ضَرْبِ زَيْدٍ عَمْرٍا* j'ai été étonné de ce que Zaid frappât Amr (Sib. 1^{re} part., n° 40, p. 79); *عَجِبْتُ مِنْ قِيَامِ زَيْدٍ* j'ai été étonné que Zaid fut debout; *عَجِبْتُ مِنْ جُنُونِ زَيْدٍ* j'ai été étonné de la folie de Zaid.

N° 936. ANNOTATION. 5° Après un pronom initial, tournez les propositions suivantes de cette façon : *أَلَّذِي ضَرَبَنِي وَضَرَبْتُ زَيْدًا* devient *ضَرَبَنِي* celui qui m'a frappé et que j'ai frappé, c'est Zaid, ou *أَلَّذِي ضَرَبْتُ* celui qui m'a frappé et que j'ai frappé, c'est Zaid, ou *أَنَا ضَرَبْتُ زَيْدًا* c'est moi qui ai frappé Zaid et qui l'ai frappé; 2° *أَلضَّارِبُ زَيْدًا وَالضَّارِبُ هُوَ أَنَا* ou *أَلضَّارِبُ هُوَ أَنَا* devient *ضَرَبْتُ وَضَرَبَنِي زَيْدٌ* c'est moi qui ai frappé Zaid, et qu'il a frappé; 3° *أَلَّذِي أَكْرَمَنِي وَأَكْرَمْتُهُ عَمْرٍو* devient *أَكْرَمْتُهُ عَمْرٍو وَأَكْرَمَنِي* celui qui m'a honoré et que j'ai honoré c'est Amr (Ichmouni, 4^e part., p. 48 et As-Sabbân, 4^e part., p. 49).

N° 984. On peut intervertir les deux membres d'une proposition conditionnelle avec *كُو*, ex. : *لَقَدْ أَعْطَيْتَنِي كُو سَأَلْتُكَ لَقَدْ أَعْطَيْتَنِي* ou *كُو سَأَلْتُكَ لَقَدْ أَعْطَيْتَنِي* tu m'aurais donné, si je t'avais demandé.

N° 993. Les verbes incomplets précédés d'une négation comme *مَا زَالَ* ne pas cesser n'admettent pas avant le verbe qui les suit la particule *إِلَّا*, parce que, sous une forme négative, ils ont un sens affirmatif : ne dites pas *مَا زَالَ إِلَّا يَكْتُبُ* il ne cesse pas si ce n'est d'écrire.

Les autres verbes qui ne se construisent qu'avec une négation, comme *مَا حَاجَ* ne pas profiter, *مَا بَالِي*, *مَا حَفَلَ*, ne pas considérer et *مَا دَرَى* ne pas savoir, ne peuvent pas non plus, pour la même raison, être précédés de la même particule : on ne dit pas *مَا كَانَ زَيْدٌ إِلَّا يَبِيعُ بِالْذَّوَاءِ* ce qui signifie mot à mot Zaid n'était pas si ce n'est qu'il profitait du remède (Ichmouni, 1^{re} part., p. 257).

N° 1001. On rencontre en poésie *رُبَّ* avec un génitif pluriel indéter-

miné, ex. : رُبَّ رِمَاحٍ طَعَنَتْ فِي الْعِدَى parfois des lances ont pourfendu l'ennemi.

N° 1012. REMARQUE 3°. On rencontre exceptionnellement جِئْتُ بِلَا شَيْءٍ je suis venu sans rien, au lieu de بِلَا شَيْءٍ (Ichmouni, 2° part., p. 4).

N° 1033. REMARQUE 14°. L'impératif du verbe وَهَبَ donner s'emploie à toutes les personnes avec l'acception de « supposer, accorder » ; il rejette la conjonction أَنْ et s'annexe un pronom affixe correspondant à la personne du verbe qui le suit : هَبْنِي فَعَلْتُ suppose que je l'ai fait ; هَبْكَ سَافَرْتُ فَمَاذَا يُغْنِي عَنْكَ ذَلِكَ suppose que tu sois parti, à quoi cela te servira-t-il ?

وَوَاصِفًا لِلسَّوَادِ فِي مَبْكَ لَمْ تَرُ أَمْ بَحْرَ الْمَحِيطِ أَلَمْ تَعْرِفْ لَهُ خَبْرًا
O toi qui décris les ruisseaux, suppose que tu n'aies pas visité l'Océan, n'en as-tu pas entendu parler ?

N° 120, 4°. Ajoutez : هَمَزَةُ الْوَصْلِ se supprime communément après l'article dans les deux mots إِمْرُؤُهُ et إِمْرَأَةٌ ; vous direz جاءَ إِمْرُؤُهُ un homme est venu et جاءَ الْإِمْرُؤُ l'homme est venu ; مَاتَتْ إِمْرَأَةٌ une femme est morte, et مَاتَ الْإِمْرَأَةُ la femme est morte ; يَا إِمْرَأَةُ O femme ! يَا إِمْرَأَةَ la femme est partie. On dit aussi مَرَأَةٌ une femme sans هَمَزَةٍ.

Prosodie.

N° 2, p. 512, l. 29. Retrancher « ou d'un hémistiche ». Il en est de même à la page 513, l. 1.

N° 61, 1°. On trouve par exception le ضَرْبُ du troisième genre en مَفْكَوْرُنْ (تَشْيِيتٌ) : ---

إِنَّ غَدًا لِي فِيهِ فَرَحٌ لَيْتَ غَدًا كَانَ مُسَرَّماً يَأْتِي
Demain est pour moi un jour de joie, qu'il vienne vite ce jour de demain !
(--- مَا يَأْتِي)

N° 61, p. 562, l. 7. Transportez les mots فَكِرَانْ (خَبْرٌ) à la 5° ligne après ---.

N° 70, 3°. Certains auteurs permettent le خَرْمٌ, ex. :

لَا تُحِبِّنِ الْفَقِيرَ عَلَيْكَ أَنْ تَرَكَعَ يَوْمًا وَالذَّمُّ قَدْ رَقَعَهُ
Ne méprise pas le pauvre ; il peut se faire que tu sois humilié et que le sort l'élève (--- لَا تُحِبِّ).

Sixième Tableau.

Formes extraordinaires des noms d'après Abou-Bakr-az-Zoubaidi.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	Formes.	Exemples.
TRILITÈRES.			
367	1	• • •	Adj. صَرِي stagnant (eau).
368	2	• • •	Subs. إِبِلٌ chameaux. Adj. يَلِيزٌ gros, court.
369	3	• • •	S. نَيْعٌ ombre.
370	4	• • •	S. سَلَمٌ échelle.
371	5	• • •	S. هَبِي petit garçon.
372	6	• • •	S. فَنَبٌ chanvre. A. دَنَبٌ petit.
373	7	• • •	S. حَمِصٌ pois chiche. A. حَلَزٌ petit de taille.
374	8	• • •	S. نَجِصٌ nuage noir. A. قَسَدٌ fort, robuste.
375	9	• • •	S. جَدَبٌ stérilité. A. هَجَفٌ dé.
376	10	• • •	S. فِلِيزٌ cutvre jaune. A. طَمِيرٌ qui a les jambes longues, et la course rapide (cheval).
377	11	• • •	A. جُرَافِصٌ fort, robuste (chameau).
378	12	• • •	S. ضَنَّاكٌ grande chamelle.
379	13	• • •	S. شَمَّالٌ vent du nord.
380	14	• • •	A. ضَنَّاكٌ robuste.
381	15	• • •	S. قَنَّاكٌ concombre. A. كِذَّابٌ menteur.
382	16	• • •	S. جَذُولٌ tableau. A. حَشُورٌ ventru.
383	17	• • •	A. عَصَوَادٌ difficile.
384	18	• • •	A. عَصَوَادٌ difficile.
385	19	• • •	S. خَرْوَعٌ ricin.
386	20	• • •	S. مَسُودٌ espèce de reptile. A. عِلُودٌ grand.
387	21	• • •	S. مَسُودٌ broche.
388	22	• • •	S. سَنُورٌ chat. A. خَنُوصٌ petit.
389	23	• • •	S. عَطُودٌ marche rapide. A. كَرُوسٌ qui a une grosse tête.

390	24	• • • • •	S. كَذْبُون lie de l'huile.
391	25	• • • • •	S. مَئِثَر poussière. A. طَرِم long.
392	26	• • • • •	S. طَبِيج pastèque.
393	27	• • • • •	S. مَرِيق espèce de plante. A. دُرِّي resplendissant (étoile).
394	28	• • • • •	S. عَلِيق plante grimpante. A. زَمِيل faible, débile.
395	29	• • • • •	A. هَبِيج insensé, relâché.
396	30	• • • • •	A. قَسَب long.
397	31	• • • • •	A. غَطِر trapu.
398	32	• • • • •	S. جَرِيَال couleur rouge d'or.
399	33	• • • • •	S. خَانَام sceau.
400	34	• • • • •	S. شَامِل vent du nord.
401	35	• • • • •	S. كَوَكَب astre. A. هَوَزَب fort (chameau).
402	36	• • • • •	S. تَوَرَاب poussière.
403	37	• • • • •	S. صَوَلِب grains sur la surface de la terre.
404	38	• • • • •	S. غَلِم tortue mdle. A. ضَبَم qui mord.
405	39	• • • • •	A. حِفَس gros, qui n'est propre à rien.
406	40	• • • • •	S. دِيَمَس souterrain. A. غِدَاق généreux.
407	41	• • • • •	S. حَزُوم poitrine. A. عَشُوم gros.
408	42	• • • • •	A. نَفَسَاء accouchée.
409	43	• • • • •	A. نَفَسَاء accouchée.
410	44	• • • • •	S. سَبَرَاء or pur.
411	45	• • • • •	S. رَغَبَوْتَاء destr.
412	46	• • • • •	S. فِصَاصَاء représailles.
413	47	• • • • •	S. ثَلَاثَاء mardi. A. طَبَافَاء homme qui ne peut parler.
414	48	• • • • •	S. عَشُورَاء 10 ^{me} jour du moharram.
415	49	• • • • •	S. دُبُونَاء glu.
416	50	• • • • •	S. دُجَلَاء intérieur.
417	51	• • • • •	A. حَفِيَاء court, ventru.
418	52	• • • • •	S. قَرِيَاء sorte de datte.
419	53	• • • • •	S. دُخَلَاء intérieur.

451	85	وَدَّ . . .	S. خَدُوَّةٌ sommet d'une montagne.
452	86	وَدَّ . . .	S. جَبْرُوتٌ orgueil.
453	87	تَدَّ . . .	S. سَنَبَةٌ temps indéterminé.
454	88	وَتَّ . . .	A. خَلْبُوتٌ trompeur.
455	89	بَتَّ . . .	A. عَفْرِيتٌ malin, rusé.
456	90	يَهَّ . . .	S. هَبَارِيَّةٌ flocon de coton qui tombe. A. مَعَارِيَّةٌ très rusé et méchant.
457	91	يَهَّ . . .	A. صَاقِيَّةٌ très rusé.
458	92	مَدَّ . . .	A. زَرْقَمٌ très bleu.
459	93	مَدَّ . . .	A. جَذَعَمٌ jeune, petit (homme).
460	94	مَدَّ . . .	A. دَلَقِمٌ édenté.
461	95	مَدَّ . . .	A. جَذَعَمَةٌ petit.
462	96	نَدَّ . . .	A. عَرْنَدٌ fort, robuste.
463	97	نَدَّ . . .	A. زَوَنَكٌ petit (homme).
464	98	نَدَّ . . .	A. فُرَانِسٌ fort et robuste.
465	99	نَوَّ . . .	S. زُرْنُوقٌ ruisseau.
466	100	نَاَّ . . .	A. فُرْنَانَسٌ fort.
467	101	نَاَّ . . .	A. قِنْعَانَسٌ grand.
468	102	نَاَّ . . .	S. مَنَظَابٌ espèce de sauterelle.
469	103	وَدَّ . . .	S. عَنَظُوبٌ espèce de sauterelle.
470	104	نَاَّ . . .	A. كُنَادَرٌ gros (âne).
471	105	نَاَّ . . .	S. عَنَصَرٌ élément.
472	106	نَاَّ . . .	A. مَنَبَسٌ fort et brave.
473	107	نَاَّ . . .	S. جَنَدَبٌ espèce de sauterelle. A. كِنَنَّاٌ épais.
474	108	وَدَّ . . .	A. سِنْدَاوٌ agile (homme).
475	109	آَاَّ . . .	A. جَنَظَاةٌ ventru, gros.
476	110	آَاَّ . . .	S. خُنَفَسَاءٌ scarabée noir.
477	111	نَاَّ . . .	S. خَلْفَنَاءٌ opposition.
478	112	نَاَّ . . .	S. مَرَضَنَةٌ marche oblique. A. خَلْفَنَةٌ contradictoire.
479	113	نَاَّ . . .	A. سَمْعَنَةٌ curieuse d'entendre (femme).
480	114	نَاَّ . . .	A. نَظَرَنَةٌ curieuse de voir (femme).
481	115	نَاَّ . . .	S. بَلَهْمِيَّةٌ bien-être.

482	116	وَهْ . نَ . وَهْ .	S. قَلَنْسَوَهْ toque.
483	117	يَهْ . نَ . يَهْ .	S. قَلَنْسَيَهْ toque.
484	118	وَهْ . نَ . وَهْ .	S. عَثْرَهْوَهْ qui ne s'amuse pas.
485	119	وَهْ . وَهْ . نَ .	S. حَنْدُورَهْ prunelle de l'aél.
486	120	وَهْ . وَهْ . نَ .	S. حَنْدُورَهْ prunelle de l'aél.
487	121	وَهْ . نَ . نَ .	S. فَنْطِيسَهْ gretn.
488	122	نَ . نَ . نَ .	A. رَعْنَنْ peureux.
489	123	نَ . نَ . نَ .	S. فَرْسَنْ pied d'éléphant ou de chameau.
490	124	نَ . نَ . نَ .	S. سُلْطَانْ puissance, autorité.
491	125	نَ . نَ . نَ .	S. سَمْدَانْ espèce de plante.
492	126	نَ . نَ . نَ .	A. عَلِيَانْ grand, haut de taille.
493	127	نَ . نَ . نَ .	A. صَحِيَانْ impétueux.
494	128	نَ . نَ . نَ .	A. تَبْهَانْ gonflé d'orgueil.
495	129	نَ . نَ . نَ .	S. قُمْحَانْ écume de vin. A. قُمْدَانْ robuste.
496	130	نَ . نَ . نَ .	A. قُمْدَانْ long.
497	131	نَ . نَ . نَ .	S. كَوْقَانْ tertre rond de sable.
498	132	نَ . نَ . نَ .	A. تَبْهَانْ impétueux.
499	133	نَ . نَ . نَ .	S. عَرْفَانْ sorte d'insecte.
500	134	نَ . وَنَ . نَ .	S. زَيْتُونْ olives.
501	135	نَ . نَ . نَ .	S. غَسْلِينْ ce qui sort du lavage. A. عَفْرِينْ malin.
502	136	نَ . نَ . نَ .	A. كَفْرِينْ fourbe, rusé.
503	137	نَ . يَانْ . نَ .	S. عَنْطِيَانْ commencement de la jeunesse. A. عَنْطِيَانْ sclérot.
504	138	نَ . اَ . نَ .	S. سَلَامَانْ nom d'arbre.
505	139	نَ . نَ . نَ .	S. خَنْزَرَانْ bambou. A. كَيْدُبَانْ menteur.
506	140	نَ . نَ . نَ .	S. قَيْقَبَانْ selle. A. هَيْبَانْ lâche.
507	141	نَ . نَ . نَ .	S. عَرْضِيْ marche oblique.
508	142	نَ . نَ . نَ .	S. قَرْنَبِيْ sorte d'insecte. A. جَنْطَى ventru.
509	143	نَ . نَ . نَ .	A. عَلْدَنِيْ énorme.
510	144	نَ . نَ . نَ .	A. عَلْدَنِيْ énorme.
511	145	نَ . نَ . نَ .	S. اَصْبِيْ doigt.
512	146	نَ . نَ . نَ .	S. اَصْبِيْ doigt.

513	147	أَصْبَحَ	S. <i>dotgt.</i>
514	148	أَرْزَبَ	A. <i>court, épais.</i>
515	149	أَنْحَارَ	S. <i>plante fourragère.</i>
516	150	أَسْلُوبَ	S. <i>manière.</i>
517	151	إِدْرُونَ	S. <i>étable.</i> A. <i>إِسْحَوْفٌ</i> qui a beaucoup de lait.
518	152	أَدَابِرَ	A. <i>qui fait la sourde oreille.</i>
519	153	أَلَنْجَجَ	S. <i>aloès.</i> A. <i>أَلْتَدَدٌ</i> querelleur, entêté.
520	154	أَلَنْجُوجَ	S. <i>aloès.</i>
521	155	أَنْقَحَلَ	A. <i>qui a la peau desséchée.</i>
522	156	أَرْيَمَاءَ	S. <i>colonne.</i>
523	157	أَرْيَمَاءَ	S. <i>mercredi.</i>
524	158	أَسْكُفَّةَ	S. <i>seuil (de la porte).</i>
525	159	إِرْزَبَةَ	S. <i>bidonnet en fer.</i>
526	160	إِسْكِرَّةَ	S. <i>atné.</i>
527	161	أَسْحَارَةَ	S. <i>plante fourragère.</i>
528	162	أَفْحَوَانَ	S. <i>camomille.</i> A. <i>أَلْعَبَانُ</i> joueur.
529	163	أَضْحِيَانَ	A. <i>fort triste (jour).</i>
530	164	أَرْوَنَانَ	A. <i>éclairée (nuit).</i>
531	165	أَجْفَلَى	S. <i>totalité, multitude.</i>
532	166	إِجْجِرَى	S. <i>coutume.</i>
533	167	أَرْبَمَاوَى	A. <i>manière de s'accroupir.</i>
534	168	تَنْفَلُ	S. <i>renard.</i>
535	169	تَنْضُبُ	S. <i>sorte d'arbre.</i>
536	170	تُرْتَبُ	S. <i>perpétuité.</i> A. <i>تُدْرَأُ</i> puissant dans la défense.
537	171	تَنْفَلُ	S. <i>petit du renard.</i>
538	172	تَنْفَلُ	S. <i>renard.</i>
539	173	تَنْبُرُ	S. <i>sorte d'oiseau</i>
540	174	تَنْوُطُ	S. <i>sorte d'oiseau.</i>
541	175	عَبَطُ	S. <i>nom d'oiseau.</i>
542	176	تَنْوُطُ	S. <i>nom d'oiseau.</i>

543	177	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	racloire.	
544	178	و . . . تَدْنُوبٌ	S. تَدْنُوبٌ	dattes.	
545	179	و . . . رَاقِلٌ	A. رَاقِلٌ	fort, robuste.	
546	180	آ . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	marche prétentieuse.	
547	181	و . . . تَدْنُوبٌ	S. تَدْنُوبٌ	lieu où l'eau arrive.	
548	182	و . . . رَاقِلٌ	A. رَاقِلٌ	que l'on trait avant qu'elle ne mette bas (chèvre).	
549	183	و . . . رَاقِلٌ	A. رَاقِلٌ	qui sait bien faire paître les chameaux.	
550	184	و . . . تَدْنُوبٌ	S. تَدْنُوبٌ	audace. A. تَدْنُوبٌ	puissant.
551	185	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	lieu semblable à un chemin.	
552	186	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	gémissement de l'arc.	
553	187	و . . . رَاقِلٌ	A. رَاقِلٌ	satisfaisant.	
554	188	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	nez. A. رَاقِلٌ	puant.
555	189	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	duvet sous le poil des chèvres.	
556	190	و . . . رَاقِلٌ	A. رَاقِلٌ	immoral.	
557	191	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	croc, cheville.	
558	192	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	serviette, voile.	
559	193	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	endroit éloigné.	
560	194	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	anes domestiques.	
561	195	و . . . رَاقِلٌ	A. رَاقِلٌ	grand, de grande taille.	
562	196	و . . . رَاقِلٌ	A. رَاقِلٌ	serviteur.	
563	197	و . . . رَاقِلٌ	A. رَاقِلٌ	immoral.	
564	198	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	duvet sous le poil de chèvre.	
565	199	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	duvet. A. رَاقِلٌ	expéditif.
566	200	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	narcisse.	
567	201	و . . . رَاقِلٌ	A. رَاقِلٌ	hargneux (petit chien).	
568	202	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	menteur.	
569	203	و . . . رَاقِلٌ	A. رَاقِلٌ	dure (pierre).	
570	204	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	henné.	
571	205	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	gerbotse. A. رَاقِلٌ	fuyard.
572	206	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	plante sans tige.	
573	207	و . . . رَاقِلٌ	S. رَاقِلٌ	aloès. A. رَاقِلٌ	opintâtre.

574	208	و . ن . ج . و .	S. يَنْجُو aloès.
575	209	ي . ي . ي . ي .	S. جَرَى vanité.
QUADRILITÈRES.			
576	210	و . ن . ج . و .	A. دُخِلَ ami intime.
577	211	و . ن . ج . و .	A. مُرَجَّحَ continuuel.
578	212	و . ن . ج . و .	A. سَلَبَ long.
579	213	و . ن . ج . و .	A. هَجَرَ fou.
580	214	و . ن . ج . و .	A. عَلِيطَ corpulent, trompeur.
581	215	و . ن . ج . و .	A. رَمَدَ nombreux.
582	216	و . ن . ج . و .	S. جَدَلَ endroit pierreux.
583	217	و . ن . ج . و .	A. هَزَبَ gros et grand.
584	218	و . ن . ج . و .	A. شَخَرَ fier, orgueilleux.
585	219	و . ن . ج . و .	A. فَلَاحَ orgueilleux et fanfaron.
586	220	و . ن . ج . و .	S. مَفِيعَ fruit d'un arbre épineux. A. دَمِلَ brillant.
587	221	و . ن . ج . و .	A. هَمَشَ fort vieille.
588	222	و . ن . ج . و .	S. صَبَرَ intensité du froid.
589	223	و . ن . ج . و .	S. هَمَشَ vieille femme. A. عَدَسَ robuste.
590	224	و . ن . ج . و .	S. صَلَصَ plante.
591	225	و . ن . ج . و .	S. زَمَرَدَ émeraude.
592	226	و . ن . ج . و .	A. قَهَقَرَ dur.
593	227	و . ن . ج . و .	S. طُرْبُطَ mamelle longue et flasque. A. فُسْقُبُ épais.
594	228	و . ن . ج . و .	S. عَرَبَدَ vipère mâle. A. قَرَشَبُ ventru.
595	229	و . ن . ج . و .	S. بَرَّائِلُ plumes du cou qui se hérissent. A. عَلَّاطَ corpulent.
596	230	و . ن . ج . و .	S. قُرْطَاسَ papier.
597	231	و . ن . ج . و .	S. صَلَصَالُ argile. A. قَسَقَاسَ violent.
598	232	و . ن . ج . و .	S. قِنْطَارَ quintal. A. شَلَالُ rapide à la course.
599	233	و . ن . ج . و .	S. جَنْبَارَ petit de l'outarde. A. طَرِمَّاحَ long, grand.
600	234	و . ن . ج . و .	S. قَرَنْفَلَ giroflée.

601	235	• • • • •	S. عَفْنَقْلٌ grande et spacieuse vallée. A. عَجَجَرٌ épais.
602	236	• • • • •	S. خَنْشَبَةٌ chamelle dont le lait est abondant. A. قَنْتَالٌ court.
603	237	• • • • •	A. خَنْصَرَفٌ charnu.
604	238	• • • • •	S. كَنْهَيْلٌ sorte de chêne.
605	239	• • • • •	A. شَنْهَرٌ une grande vitelle.
606	240	• • • • •	S. فَرْندَادٌ arbre. A. جَجَبَارٌ court (homme).
607	241	• • • • •	S. مَنَجْنُونٌ machine de guerre.
608	242	• • • • •	S. عَنَابَرِيٌّ calamité. A. خَفْشَلِيلٌ persévérant.
609	243	• • • • •	S. زَعْفَرَانٌ safran. A. شَعْشَعَانٌ long.
610	244	• • • • •	A. حَذْرَجَانٌ court.
611	245	• • • • •	S. عَقْرَانٌ mâle du scorpion. A. عُرْدُمَانٌ dur.
612	246	• • • • •	S. عِبْوَرَانٌ plante odoriférante.
613	247	• • • • •	S. عَيْبَرَانٌ sorte de plante odoriférante.
614	248	• • • • •	S. خُصْفُورٌ oiseau. A. شُخْدُودٌ grincheux.
615	249	• • • • •	S. قَرْبُوسٌ pommeau de la selle. A. حَلَكُوكٌ très noir.
616	250	• • • • •	S. فَرْدُوسٌ paradis. A. مَطُوسٌ agile.
617	251	• • • • •	S. زَرْنُوقٌ colonne du puits à laquelle est attachée la poulie. A. صَمْفُوقٌ vil.
618	252	• • • • •	A. بَلْهَوَزٌ vaste (lieu).
619	253	• • • • •	S. صَوْبَرٌ pin. A. عَوْتَلٌ faible.
620	254	• • • • •	A. كَوَالِلٌ court de taille.
621	255	• • • • •	S. غُرْبِيقٌ grue.
622	256	• • • • •	S. قَنْدِيلٌ lampe. A. صَنْدِيدٌ fort, brave.
623	257	• • • • •	S. حَمَصِيعٌ plante acidulée. A. مَكِيكٌ fort.
624	258	• • • • •	A. عَرْطُوبِلٌ beau de jeunesse et de taille.
625	259	• • • • •	S. حَفِيلَلٌ sorte d'arbre. A. خَفِيدَدٌ rapide à la course.
626	260	• • • • •	S. دَوْدَمَسٌ sorte de serpent.
627	261	• • • • •	A. هِدَكْرِيٌّ charnu.

628	262	سَخَايْنُ	A. سَخَايْنُ <i>chaud.</i>
629	263	سَوَقِيرِيرُ	S. سَوَقِيرِيرُ <i>sifflement de l'épervier.</i>
630	264	سَجْمُوزُ	S. سَجْمُوزُ <i>loup. A. عَيْضُوزُ vielle.</i>
631	265	قُرْفَصَاءُ	S. قُرْفَصَاءُ <i>manière de s'accroupir.</i>
632	266	عَقْرَبَاءُ	S. عَقْرَبَاءُ <i>scorpion.</i>
633	267	طَرِبْسَاءُ	S. طَرِبْسَاءُ <i>obscurité. A. نَفْرَجَاءُ lâche.</i>
634	268	هَنْدَبَاءُ	S. هَنْدَبَاءُ <i>endive.</i>
635	269	جُخَادَبَاءُ	A. جُخَادَبَاءُ <i>épais.</i>
636	270	بَرْنَسَاءُ	S. بَرْنَسَاءُ <i>homme (بَرْنَسَاءُ fils de l'homme).</i>
637	271	مُفَكُّوْكَاءُ	S. مُفَكُّوْكَاءُ <i>malheur, poussière.</i>
638	272	نَفْرَجَاءُ	A. نَفْرَجَاءُ <i>lâche.</i>
639	273	نَفْرَجَاءُ	A. نَفْرَجَاءُ <i>lâche.</i>
640	274	سُلْحَفَاءُ	S. سُلْحَفَاءُ <i>tortue.</i>
641	275	عَنْكَبُوتُ	S. عَنْكَبُوتُ <i>araignée.</i>
642	276	فَمَحْدُوْءُ	S. فَمَحْدُوْءُ <i>sinciput.</i>
643	277	سُلْحَفِيَّةُ	S. سُلْحَفِيَّةُ <i>tortue. A. سَحْفِيَّةُ rasé.</i>
644	278	سَبْطَرَى	S. سَبْطَرَى <i>marche prétentieuse.</i>
645	279	هَنْدَبَى	S. هَنْدَبَى <i>endive.</i>
646	280	حَبْرَكَى	S. حَبْرَكَى <i>teigne.</i>
647	281	شَفْمَلَى	S. شَفْمَلَى <i>graine ressemblant au sésame.</i>
648	282	فَهْقَرَى	S. فَهْقَرَى <i>reculement.</i>
649	283	جُخَادَبَى	A. جُخَادَبَى <i>épais.</i>
650	284	جَوَكْرَى	S. جَوَكْرَى <i>calamité.</i>
651	285	قَوْضُوْى	A. قَوْضُوْى <i>choses mêlées.</i>
QUINTILITÈRES.			
652	286	سَفْرَجَلُ	S. سَفْرَجَلُ <i>coing. A. هَمْرَجَلُ rapide, de bonne race.</i>
653	287	كُذْبُذْبُ	A. كُذْبُذْبُ <i>menteur.</i>
654	288	ذُرْحَرَحُ	S. ذُرْحَرَحُ <i>cantharide.</i>
655	289	هَنْدَلُحُ	S. هَنْدَلُحُ <i>espèce de légume.</i>
656	290	جَمْرَشُ	S. جَمْرَشُ <i>grosse vipère. A. مَهْمَلِيْقُ criard.</i>

657	291	• • • • •	S. كَذَّابٌ menteur.
658	292	• • • • •	S. كَرَكَنْدٌ rhinocéros.
659	293	• • • • •	S. صَنِيعٌ violence. A. حَقَرٌ court, difforme.
660	294	• • • • •	S. كَرَكَنْدٌ rhinocéros.
661	295	• • • • •	S. دُرْدَاقٌ os de la nuque.
662	296	• • • • •	S. حَلَبَابٌ liseron.
663	297	• • • • •	A. سَمِرْطُولٌ long.
664	298	• • • • •	A. فَرْطَبُوسٌ longue (chamelle).
665	299	• • • • •	S. حَنْدَقُوقٌ lotus (plante). A. يَسْتَمُورٌ vatn.
666	300	• • • • •	S. خَزَعْبِيلٌ vanité. A. سَهْجِيجٌ gras et doux.
667	301	• • • • •	S. سَلْسَبِيلٌ lait doux à boire. A. عَطْيِيسٌ vorace.
668	302	• • • • •	S. قَبَعْتَرِيٌ gros chameau.
669	303	• • • • •	S. قَرْعَلَانَةٌ sorte de petit animal.

Septième Tableau.

Résumé des permutations.

Numéro d'ordre.	Permutations.	Origines.
PERMUTATIONS DES LETTRES FAIBLES.		
1	ا • 1°	و • (377 et 389); 2° ي • (377); 3° و • (380); 4° ي • (380); 5° و • (401); 6° ي • (386 et 389); 7° ا • (423).
2	و • 1°	ي • (377 et 379); 2° ي • (386); 3° و • (396); 4° و • (396); 5° ي • (396); 6° ا • (420).
3	ي • 1°	و • (377); 2° و • (379); 3° ي • (385 et 386); 4° و • (380); 5° ي • (380); 6°

Digitized by Google

30	آ	آ (420); آ (421).
31	• • • • •	• • • • • (383).
32	• • • • •	• • • • • (383).
33	• • • • •	1° آ آ (421); 2° • • • • • (384).
34	آ • • • • •	آ • • • • • (426).
35	• • • • •	• • • • • (428).
36	• • • • •	• • • • • (429).
37	• • • • •	• • • • • (428).
38	• • • • •	• • • • • (429).
39	• • • • •	• • • • • (429).
CONTRACTION DES LETTRES.		
40	• • • • •	1° • • • • • (403); 2° • • • • • (402); 3° • • • • • (405); 4° • • • • • (405).
41	• • • • •	• • • • • (418).
42	• • • • •	• • • • • (418).
43	• • • • •	• • • • • (416).
44	• • • • •	• • • • • (416).
45	• • • • •	1° • • • • • (415); 2° • • • • • (427); 3° • • • • • (430); 4° • • • • • (430).
46	• • • • •	1° • • • • • (415); 2° • • • • • (415); 3° • • • • • (415).
47	• • • • •	• • • • • (415).
48	• • • • •	• • • • • (415).
49	• • • • •	• • • • • (415).
50	• • • • •	• • • • • (414).
51	• • • • •	• • • • • (415).
52	• • • • •	• • • • • (415).
53	• • • • •	• • • • • (415).
54	• • • • •	• • • • • (415).
55	• • • • •	• • • • • (415).
56	• • • • •	• • • • • (415).
57	• • • • •	1° • • • • • (415); 2° • • • • • (415).
58	• • • • •	• • • • • (415).

59	اِطَّ . .	اِطَّ . . (415).
60	اِمَّ . .	اِمَّ . . (417).
61	تَّ . . .	تَّ . . . (416).
62	تَّ . ا .	تَّ . ا . (416).
63	يَا .	يَا . ou يَيْ . (430).

CORRIGENDA.

Vol. I Page 24, l. 16. Mettre **أَلَلَّي** au pluriel féminin. — P. 107, l. 11 et 12. Effacez **مَنْ** et l'exemple **مَنْ أَلَذَّبُ**. — P. 124, l. 1 « Ces verbes, etc. » lisez : « Les verbes de proximité ne sont employés qu'au passé, excepté **أَوْشَكَ** qui s'emploie communément à l'aoriste, au participe, et parfois au nom d'action (Al-Khid. 1^{re} p., p. 194.)

فَمُوشِكَةُ أَرْضَنَا أَنْ تَعْمُدَ خِلَافَ الْأَيْسَرِ وَحُوشًا يَبَابَا

Notre terre, après avoir été habitée, est sur le point de devenir un désert sablonneux. On trouve aussi **كَارِبُ** ; de plus le participe **كَائِثٌ** et les noms d'action **كَوَذُ**, **كَبَذُ**, **مَكَادُ** et **مَكَادَةٌ**. Enfin on rencontre le verbe **عَسَى** à l'aoriste et au participe : **يَعْسِي** - **عَاسٍ**, le verbe **طَفِقَ**, à l'aoriste et au nom d'action **يَطْفُقُ** - **طَفَقَ** et **طَفُقَ**, et le verbe **جَعَلَ**, à l'aoriste **يَجْعَلُ**. — P. 216, l. 3 « **يَرْمُونَ** - **رَمَوْا** » lisez « **قَتَلُوا** ». — P. 331, l. 8 « **يَرْمُونَ** » lisez « **قَتَلُوا** » pour « **يَرْمُونَ** ». — P. 415, l. 2. « Il doit être toujours » lisez « il doit être communément ». — P. 484. Corrigez le n° 524, 1^o, 2^o, 3^o par le numéro 1010 de la syntaxe. — P. 515, l. 21 « **سَوَى** » lisez « **سَوَى** ». — P. 523, l. 21 « **غَيْرُ** se décline aussi... qui disent quelquefois **غَيْرَ** » lisez « ne se décline pas... qui disent quelquefois **غَيْرُ** ».

Vol. II P. 38, l. 12 « **طَلَبَ** » lisez « **طَلَبَ** ». — P. 63, l. 16. « *il n'est pas* » lisez « *il n'est pas* ». — P. 71, l. 1 « *excellent* » lisez « *excellent* ». — P. 73, l. 22 « **مَرَضَنَ** » lisez « **مَرَضَنَ** ». — P. 96, l. 25 « *exprimée* » lisez « *exprimé* ». — P. 112, l. 18. « **بِقَضَاءِ** »

- Vol. II lisez « **بَانْقَضَاو** » . — P. 116, l. 10. Effacez **لَيْسَ** et l'exemple **لَيْسَ أَلَيْسَكَ إِلَّا أَلَيْبُ** parce que cette construction est propre à un dialecte. — P. 117, l. 10. « Sibaouaïhi permet l'accusatif » lisez « l'accusatif est nécessaire lorsque **إِلَّا** est intercalé entre l'attribut répété dont le premier est mis à l'accusatif sous l'influence d'un mot autre que **إِنْ**, **لَا** et **مَا** » . — P. 130, l. 10 « *généreux* » lisez « *juste* » . — P. 162, l. 2 « *toute* » lisez « *tout* » . — P. 167, l. 4 « *donné* » lisez « *donnée* » . — 168, l. 20 « **سِعِلَاتْ** » lisez « **سِعِلَاتِ** » . — P. 186, l. 3 « **أَلْبَجَّة** » lisez « **أَلْبَجَّة** » . — P. 230, l. 22 « **وَمِيَّة** » lisez « **وَمِيَّة** » et l. 24 « *Ouamtah* » lisez « *Mayah* » . — P. 231, l. 3 « **هَذَا هُوَ** » lisez « **هَذِهِ هِيَ** » et l. 20 « *latssé* » lisez « *latssés* » . — P. 238, l. 6 « *son* » lisez « *ton* » . — P. 240, l. 18 « *aie* » lisez « *att* » . — P. 243, l. 13 « **كَانَ** » lisez « **كَانَ** et **لَيْسَ** » et l. 18 « *suivi* » lisez « *suivis* » . — P. 255, l. 2 « **أَلْتَنُقُ** » lisez « **أَلْتَنُقُ** » . — P. 266, l. 11 et 17 « **نَشَأُ** » lisez « **نَشَأُ** » . — P. 271, l. 22 « *transporté* » lisez « *transposé* » . — P. 286, l. 12. Ajoutez **وَ** à **لَكِنْ**, **بَلْ** et **لَا بَلْ** . — P. 289, l. 11. « *se placer après* » lisez « *se placer avant et après* » . — P. 296, l. 9 « *frère* » lisez « *père* » . — P. 303, l. 7 « **إِكْتَنَفَ** » lisez « **أَحَاطَ** » . — P. 304, l. 19 « **أَلَرْزِيلَةَ** » lisez « **أَلَرْزِيلَةَ** » . — P. 308, l. 1 « *la vase* » lisez « *le vase* » . — P. 313, l. 1 « *pendant* » lisez « *l'espace de* » . — P. 343, l. 15 « *déltvré* » lisez « *déltvrés* » . — P. 404, l. 19 « *le conjonction* » lisez « *la conjonction* » . — P. 444, l. 21 « **مَا يَكُونُ** » lisez « **لَا يَكُونُ** » . — P. 455, l. 7. « *qu'ils remplacent* » lisez « *qu'elles remplacent* » . — P. 472, l. 2 « *quand le nom du père ou de la mère* » lisez « *quand le nom du fils ou de la fille* » . — P. 490, l. 3 « *se construisent* » lisez « *peuvent se construire* » . — P. 504, l. 20 « *lesquels* » lisez « *lequel* » . — P. 515, l. 12 « *trois consonnes* » lisez « *quatre consonnes* » . — P. 524, l. 5. « *le — en —* » lisez « *le — en —* » . — P. 533. Retranchez dans le tableau les quatre syllabes — — — — au second pied de chaque hémistich.

TABLE GÉNÉRALE

DES MOTS TECHNIQUES OU AUTRES MOTS ARABES

CITÉS DANS LA GRAMMAIRE.

N. B. Les mots contenus dans la table du premier
volume ne sont pas répétés.

(Les chiffres indiquent les numéros de la grammaire.)

504 أَذْرِي (مَا)	118 أَتَى	
952, 883, 569, 470 إِذْ	1038 أَثَرٌ	ا
1051, 976, 969, 968,	1037 أَجَابَ	535, 504, 466, 123 أ
529, 518, 515, 470 إِذَا	502 أَجَلَ	791, 674, 661, 659,
939, 883, 659, 569,	757, 717, 592 أَجْمَعَ	943, 942, 940, 855,
970, 968, 952, 942,	760, 758,	1052, 1019,
1052, 1051, 976, 971,	757, 746 أَجْمَعُونَ	1019 آ
464 إِذَاكَ	530, 11° أَحَبَّ لَوْ	363, 254, 188, 132 أَبْ
1030, 968, 509 إِذَا مَا	833, 647, 586 أَحَدُهُ	767, 619, 460, 363,
968 إِذَا مَا	890 أَحْسَنَ	464 إِبَانَتُهُ
1030, 533, 526 إِذَنْ	890 أَحْيَى	867, 512 (مَا ou لَا)
1032	363, 332, 325, 293 أَخْ	1038 إِبْتَدَأَ
562 أَرَأَيْتَ	767, 619, 410,	664 أَلَا يُبْدِئُهُ
865 أَرَأَيْتَكَ	562 أَخْ et أَخْ	758, 717, 592 أَبْتَعَ
1039, 136 أَرْتَدَّ	756 أَلَا خُصَامَ	أَجِدُّ 3
866, 865 أَرَى	866 أَخْبَرَ	580 أَبْدَأَ
853 أَرَى	1038, 118 أَخَذَ	867 أَبْصَرَ
1012, 560 إِزَاءَ	796, 697 آخَرُ	758, 717, 592 أَبْصَعَ
1039 اسْتَحَالَ	789, 586, 582 آخَرُهُ	254, 253, 123, 120 ابْنُ
571, 570 أَلَا سَفَهَامُ	661, 645, 626 اِخْلَوْلَى	1021, 767, 430,
760 أَمَرَ	1038,	1021 ابْنَةُ
558, 557, 507 أَفْغَلُ	572, 571 أَتَعْرِيفُ	253, 120 ابْنُ

1023,	427, 118	أَكَلَ	560
أَلَذِينَ 818	120, 112, 105, 7	أَلْ 7	أَلَسْتُ 571
أَلَمْ 418	828, 512, 123, 121		أَسْمُ الْجِنْسِ 188
أَللَّهُمَّ 563, 561, 511	934, 925, 921, 833		أَسْمُ الْفَاعِلِ 571
564,	1033, 978, 964		أَسْمُ مُصَفَّرٍ ou مُحَقَّرٍ
إِلَى 474, 461, 454, 452	756	أَلَّ 756	235-209
538, 524, 505, 478,	530, 470, 469, 467	أَلَا	أَسْمُ الْمَفْعُولِ 571
869, 792, 551, 549,	1052, 1051, 621,		أَسْمَاءُ الْأَفْعَالِ 1008
945, 889, 884, 873,	558	أَلَانَ 558	أَسْمَاءُ الْمَصْدَرِ 903
1010, 1008,	569	أَلَامَ 569	إِسْنَادُ 571
إِلَى أَنْ 1041, 524, 519	856	أَلْفَاءُ 856	إِسْتِفْهَالُ الْعَامِلِ عَنْ
الْيَوْمِ تَنْسَاهُ 38	أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ 111		الْمَفْعُولِ 938
أَمَ 519, 504, 462	853	أَلْفَى 853	أَلْسَامُ 868
أَمَّا 517, 470	1030, 942, 499, 418	أَلَّا	أَصْبَحَ 1039, 482, 44
أَمَامُ 946 507	1051, 1049, 1048,		أَصَّ 1039
أَمَامَ 560	1052,		إِضَافَةٌ 761
1012,	490, 470, 469, 418	إِلَّا	إِضَافَةٌ حَقِيقِيَّةٌ، مُحَضَّةٌ ou
أَمْرٌ 118	525, 517, 515, 514,		مَعْنَوِيَّةٌ 785, 761
أَلَا أَمْرٌ 571	568, 548, 533, 529,		إِضَافَةٌ لَفْظِيَّةٌ، غَيْرُ
أَمْرُوهُ 123	674, 668, 656, 647,		مُحَضَّةٌ ou مُجَازِيَّةٌ
أَمْسِ 558	801, 691, 688, 683,		785
أَمْسَى 490, 484, 44	986, 939, 850, 805,		أَضْحَى 1039
1039,	990, 989, 988, 987,		إِضْتَفَادَ 853
أَمِيلِحَ 890	994, 993, 992, 991,		أَعْلَمَ 853
أَمْرٌ 767	1043, 1036, 996, 995,		أَعْلَمَ 866, 865
968, 569	1049,		أَعْلَمَ (لَا) 512
أَمَّا... إِمَّا 909, 533, 517	1041, 519	أَلَا أَنْ	أَعْلَى 558
أَمَّا 681, 533, 526, 515	821	أَلَنِي 821	أَعْنِي 756
956, 955, 940, 743,	805, 601, 584	أَلَذِي 805, 601, 584	أَلَاغَرَاءَ 1027
976,	831, 822, 821, 818,		أَفُ 562
أَمَّا بَعْدُ 526	839, 835, 833, 832,		أَسْكَنَ 758, 717, 592
أَمِينَ 562	977, 968, 893, 850,		

1019, 564 آي	1046, 1037, 1036,	517, 513, 511, 495 أَنْ
502 اِي	478, 471, 467, 466 اِنَّ	530, 527, 525, 519,
1019 اِيَّا	504, 503, 502, 490,	546, 541, 539, 533,
562 اِيحِي	608, 607, 606, 569,	559, 551, 550, 548,
535 اِيْمِنْ اَلْه	688, 662, 611, 609,	661, 645, 636, 608,
968, 569, 558, 472 اَيْنَ	819, 814, 806, 729,	938, 890, 806, 797,
1030,	973, 971, 939, 895,	1014, 976, 939,
1030, 968 اَيْنَا	1035, 1032, 978,	1034, 1033, 1030,
562 اِيِه	1046, 1037, 1036,	1037, 1036, 1035,
562 اِيَا	1052,	1048, 1047, 1038,
818, 569, 512, 484 اِيَّ	656, 647, 569 اِنْسَا	514, 509, 504, 490 اِنَّ
832, 831, 830, 829,	970, 850, 801, 691,	608, 569, 530, 519,
850, 842, 838, 836.	1052, 987,	682, 680, 659, 652,
968, 939, 904, 855,	569 اِنْمَا	688, 686, 685, 683,
979, 976,	515 اِنَّهُ	968, 943, 942, 855,
810, 805, 804, 455 اِيَا	1030, 968 اِنِّي	982, 973, 970, 969,
1010, 937, 811,	968 اِنِّي مَا	1032, 1030, 992, 984,
1027,	562 اَمَ	1052, 1048, 1035,
1033, 1027, 533 اِيَاكَ	562 اَمَّا	1048 لَا اَنْ
1027 اِيَايَ	767, 756 اَهْلُ	587 اُنَّاسُ
1030, 968, 569 اِيَانِ	508 اَهْلًا وَسَهْلًا	866 اُنْبَا
1030 اِيَانِ مَا	514, 512, 504, 462 اَوْ	1038 اُنْبَرَى
36 اِيْمَا	983, 965, 878, 607,	464 اُنْتَبَذَ
36 اِيْمِنْ	1052, 1041, 1033, 1030,	1038 اُنْشَأَ
747, 588, 564 اِيَجَا	883, 464 اَوَانْتَبَذَ	1039 اِنْفَكَ (مَا)
1023, 756,	661, 645, 626 اَوْشَكَ	511, 500, 490, 470 اَنْ
1023, 756, 588 اِيْهْمَا	1038,	546, 532, 530, 521,
ب	774, 767 اَوَّلُو	559, 551, 550, 548,
	586, 582 اَوَّلُ	608, 607, 606, 569,
461, 459, 154, 123 ب	796, 558, 557, 507 اَوَّلُ	729, 689, 662, 609,
545, 542, 534, 477,	1019, 564, 518 اَيَّ	939, 814, 806, 805,
562, 555, 549, 546,	1037,	1034, 1033, 985, 984,

739 تَكْرِيرٌ	704, 688, 683, 607,	688, 688, 604, 569,
1012, 560 تَلَقَّاهُ	943, 878, 846,	869, 792, 760, 691,
571 أَلَسَّيْ	867 بَلَغَ	884, 881, 871, 870,
954, 944, 780 تَمَيَّزَ	1008, 1000 بَلَّهَ	891, 890, 889, 888,
935, 644 أَلْتَنَارُعُ	502 بَلَى	947, 945, 911, 892,
186, 184, 121 أَلْتَنَوِينُ	569, 506 بَمَ	1012, 1008, 992, 953,
358, 294, 271, 234,	767 بَنَتْ on ابْنَتْ	1013,
572, 466, 364, 362,	756 بَنُونُ	589, 490, 143 يَنْسُ
868 تَوَجَّهَ	562 بَهَ بَهَ	822, 801, 654, 641,
900, 741 أَلْتَوَكِيدُ	517 يَدُ	898, 895, 893, 892,
1008, 814 تَبَدَّ	799, 789, 569, 560 يَنَ	964,
1034, 853 تَبَيَّنَ	1013, 1012,	1089, 482 بَاتَ
ث	464 يَنَّا	668 بَالَى (مَا)
504, 491, 470, 462 ثَمَّ	464 يَدْنَمَا	502 يَجِلُ
983, 958, 607, 538,	ت	562 يَجُ
1033,	814, 461 تَ	555, 546, 538 يَدَلُ
558, 132 ثَمَّ	739 تَبَيَّنَ	741-739 يَدَلُ
ج	1034 تَبَيَّنَ	741 أَلْفَلَطُ
946 جَانِبُ	1012 تَجَاهَ	1089 بَرَجَ (مَا)
571 أَلْجَارُ	507 تَعَتَّ 946 تَعَتَّ	562 بَرَحَى
799, 770, 758 جَدَّ	234 تَعَتَّ 558, 557,	788, 787 يَضَعُ يَضَعُهُ
جَزَّ 8	1012, 560, 242,	1008, 508 يَطَانُ
518 جَرَمَ (لَا)	1027 أَلْتَعْذِيرُ	558, 557, 507, 234 يَبْدُ
967 أَلْجَزَاءُ	1034 تَحَقَّقَ	558, 554, 539, 538 يَبْدُ
1038, 858, 137 جَلَّ	1039 تَحَوَّلَ	1018, 1012, 569, 560,
904, 8 جَمَعَ سَأَلُ	739 تَرْجَمَ	1033,
290 جَمَعَ مَكْرَمُ 290	564, 562 تَرَى	586, 579, 555 يَبْغُضُ
571 جُمْلَةُ	213 تَصْنَعُ التَّعْزِيمَ	802, 778, 687, 629,
أَلْأَنْشَاءُ - أَلْأَنْشَاءُ	570 أَلْتَمَجَّبُ	904,
أَلْأَنْشَاءُ - أَلْأَنْشَاءُ	860, 853 تَعَلَّمَ	627, 551 يَغِي
أَلْأَنْشَاءُ - أَلْأَنْشَاءُ	855 تَعَلَّقَ	952, 580 يَبْكُرُ
		604, 528, 519, 479 يَلُ

627, 55 (verbe) خَلَا	1008 حَذَرَكَ	مَجْرَى الْمَلَلِ - الطَّرْفَةُ
795, 715, 592 خَيْرٌ	571 الْحَرْفُ	- الْحَالِيَةُ - الْحَبْرَةُ -
799, 796,	572 حَرْفُ التَّمْرِيفِ	ذَاتُ الْوُجْهِينِ - الشَّرْطَةُ
د	1088, 661, 187 حَرَى	- الطَّرْفَةُ - الْفَعْلَةُ
	814, 502, 483 حَسْبُ	- الْكُبْرَى - الصُّغْرَى -
468 دَابِرٌ	1008, 1000, حَسْبُكَ	الْمُسْتَأْنَفَةُ ou الْإِنْدَاءَةُ
1039, 674 دَامَ (مَا)	728, 562	- الْمُعْتَرِضَةُ - الْوَصْفَةُ
668 دَرَى (مَا)	853 حَسِبَ	571
475 دَغَ	668 حَفَلَ (مَا)	758, 757, 687 جَمِيعٌ
508 دَوَالِبِكَ	904, 770, 758 حَقٌّ	الْجَوَابُ 967
557, 507, 234 دُونَ	517, 502, 486, 467	خَيْرٌ 502
560, 557 دُونَ	550 حَقِيقَةً	
1012, 1008 814,	619, 430, 286 حَمَ	ح
833 دَيَّارٌ	508 حَانَتِكَ	1039, 136 حَارَ
858 دَرَى	1012 حَوَّلَ	حَاشَا 999, 987, 569, 536
ذ	569, 558, 470 حَبِثَ	حَاقَ 770, 758
	968, 943,	حَاقَتْ 770, 758
898, 839, 641 ذَا	1030, 968 حَيْثُمَا	آخِلَانِ 955, 944, 664
953,	حَيْنَ 672 حَيْنَ	حُبًّا وَكَرَامَةً 508
587, 384, 252 ذَاتُ	883, 532, 464 حَيْثُ	جَبَدًا 654, 641, 564
953, 774, 767,	1008 حِي	936, 898, 895,
774, 767, 587, 293 ذُو	814 حَيْمَلُ	حَتَّى 524, 517, 510, 470
837, 818, ذُوَا 289 ذُو	خ	883, 814, 607, 546,
354 الرِّجَمُ		1030, 1010, 987, 943,
868 دَمَبَ	853 خَالَ	1044, 1043, 1042,
508 ذَيْتَ	664, 571 الْحَبْرُ	1046, 1045,
ر	866 حَبَّرَ	حِمَا 853
	987, 569, 551, 536 خَلَا	حَبَّازِيكَ 508
853, 811, 118 رَأَى	999,	حَدَّثَ 866
1039, 136 رَاحَ	946 خَلْفَهُ	حَذَاءَ 1012, 560
1039 رَامَ (مَا)	558, 557, 507 خَلْفُ	حَذَارِ 1008
632, 604, 569, 564 رَبُّ	1012, 560, 234 خَلَفَ	1008, 508

807, 676 الْفَصْلُ	508 سَمَدَيْكَ	938, 814, 800, 659,
806 ضَمِيرُ الْقِصَّةِ	508 سَمًا وَطَاعَةً	1001, 1000, 970,
806 ضَمِيرُ الْمَجْهُولِ	728, 724, 512 سَوَاءَ	569 رُبَّةٌ
ط	536 سَوَاءَ	1001, 569, 479 رُبَّمَا
1040, طَالًا	941, 495, 490 سَوَفَ	765 رُبَّ
1038 طَفِقَ	1052, 1034, 970, 965,	1039, 538, 136 رَجَعَ
ظ	987, 647, 548, 536 سَوَى	765 رَجُلٌ
944, 571 الظَّرْفُ	998,	8 رَفَعَ
1039, 482, 43 ظَلَّ	ش	760 رَمَّةٌ
895, 859, 853 ظَنَّ	814 شَبَّهَ	1008, 814 رُوْبِدَ
1052, 1032,	1008, 569, 508 شَتَّانَ	1052, 1051, 569 رَيْثَ
ع	112 شَدَّةٌ	1052, رَيْشًا
668 عَاجَ (مَا)	799, 796, 795, 715 شَرَّ	1008 رَيْحَانَ
136 عَادَ	1038 شَرَعَ	ز
464 عَاشَدَ	967 الشَّرْطُ	زَالَ (مَا) 895, 668
772, 757, 687 عَاشَتْ	904 شَطْرَ	853 زَعَمَ
904, 802,	1036, 470 شَهَدَ	562 زِهَ
668 عَيَّا (مَا)	ص	س
1012 عَبَّرَ	صَاحِبٌ 767	941, 495, 490, 461 سَ
580 عَتَمَةٌ	692, 571 أَصْنَفَةٌ	1052, 1034, 970, 965,
999, 987, 569, 536 عَدَا	103 صِلَةٌ	641, 589, 564, 490 سَاءَ
811 عَدِمَ	562 مَنَ	893, 892, 801, 654,
571 أَلْعَرَضُ	ض	895, 964, 936 سَاءَ مَا
867 عَرَفَ	ضَعُوَةٌ ou ضُعَى 580	569,
833 عَرِيبٌ	952	867 سَأَلَ
626, 564, 490, 482 عَسَى	785, 783, 781 ضَمِيفٌ	883, 464 سَاعَتُكَ
664, 661, 645, 642,	571 الضَّمِيرُ	سُبْحَانَ 1008
938, 936, 806, 802,	806 الشَّانَ	508 اللَّهُ
1038, 1033, 970,	807 الضَّمِيرُ	952, 580 سَحَرٌ
		1008, 508 سُرْعَانٌ

فُلَانٌ 575, 185	غَايَةٌ 904	عَشَاءٌ 580
639	غَذٌّ 582	عَشِيَّةٌ 580
فَلَسًا 515	غُدُوَّةٌ 1015, 952, 580	أَلْمَطْفُ 571, 570 عَطَفُ
فَمٌ 352, 253	غَيْرٌ 543, 536, 511, 492	أَلْبَيَانٌ 741
فَقَوْ 558, 557, 507	647, 602, 569, 557,	عَلٌ 558
فَقَوْ 234 946 فَوْقَ	1013, 997, 801, 686,	عَلِقَ 1038
557, 542, 242,	غَيْرَ مَرَّةٍ 548	عَلَامٌ 569
1012,		عَلِمَ 895, 853, 792
فِي 538, 587, 532, 258	ف	1034,
554, 551, 546, 545,	فَ 470, 462, 454, 51	عَلَى 546, 538, 454, 452
825, 789, 569, 555,	491, 483, 479, 477,	555, 551, 550, 549,
911, 884, 876, 869,	529, 518, 516, 513,	884, 874, 869, 560,
953, 945,	607, 535, 538, 530,	1036, 1012, 1008,
569 فَبِمَ	829, 743, 683, 652,	عَمَرَكَ اللَّهُ 508
580 فَبِنَتْ	965, 958, 941, 939,	عَمَرَكَ 1008
ق	970, 969, 967, 966,	عَمَّ 569
قَائِلٌ 961	674, 973, 972, 971,	عَنْ 541, 461, 418, 107
قَالَ 1037, 859	984, 983, 981, 978,	569, 560, 555, 551,
قَبْلُ 946	1033, 1032, 1030,	945, 884, 875, 869,
558, 557, 507, 234 قَبْلُ	1050, 1049,	1013, 1012, 1008,
1012, 560, 538 قَبْلُ	قَاعِلٌ 571	عِنْدَ 555, 554, 553, 552
1033,	أَلْفَاعِلُ 637	945, 883, 569, 560,
قَبْلَ 560	فَتَى (مَا) 1039	1012,
511, 503, 494, 469 قَدْ	فَدَاكَ 562	هِنْدَكَ 1008
965, 814, 530, 515,	أَلْفَعْلُ 571 أَلْفَعْلُ الْوَاقِعُ	عَوَّلَ 814, 562
995, 973, 972, 970,	أَلْمَجَاوِزُ 844 فَعْلٌ	مَوَّذٌ 1008
1034, 1008, 1000,	571 فَعْلٌ فَتَرٌ وَافِعٌ	أَلْعَاذُ 1008
1052, 1039, 1036,	868 فَعْلٌ فَتَرٌ مُجَاوِزٌ	عَبَنَ 804, 760, 759, 757
507 قُدَّامُ 946 قُدَّامُ	868 فَعْلٌ قَاصِرٌ	1027,
560 قُدَّامُ 558, 557	فَعْلٌ لَازِمٌ 868	غ
1012,	فَقَدَ 811	غَا 136
	فَسْكَارٍ 1008	

ل	كثرة 103	فرقار 98
469, 465, 461, 123	كَلَا 631, 587, 289	قَصْدٌ 946
490, 482, 480, 470,	758, 757, 687, 646,	قَطُ 883 قَطُ 814
551, 530, 518, 516,	كَلْنَا 816, 802, 771,	1008, 1000
678, 659, 657, 569,	757, 687, 646, 631,	قَمَدٌ 186
939, 855, 807, 691,	771, 758,	قَمَدٌ 1008 قَمَدٌ أَهْ
975, 973, 969, 964,	كَلَّا 470	508 قَمِيدٌ 1008
1025, 1012, 984,	كَلَامٌ 571	فَلَسَا 1040, 136
1036, 1035, 1032,	كُلُّ 630, 586, 579	ك
461, 459, 123, 51	748, 724, 717, 687,	كَ 517, 515, 484, 461
533, 527, 526, 515,	770, 758, 757, 754,	951, 814, 791, 569,
559, 551, 549, 537,	829, 802, 799, 789,	1033, 1012,
619, 569, 564, 562,	904,	كَادَ 806, 664, 661, 645
814, 792, 791, 620,	كُلٌّ 569	1052, 1038,
884, 872, 869, 845,	كُلَّمَا 968	كَافَّةٌ 772
914, 911, 903, 889,	كَمْ 605, 604, 258	كَانَ 607, 606, 569
1008, 997, 919,	800, 659, 657, 632,	805, 729, 662, 608,
1025, 1013, 1012,	878, 855, 846, 833,	895 819, 814, 806,
1047, 1033, 1030,	1000, 939, 938,	939,
1049, 1048,	1004, 1003, 1002,	كَانَ 806, 608, 515
466, 462, 258, 51	1035, 1005,	كَاتَمًا 1052, 970
516, 515, 504, 494,	كُنْتُ 904	كَاتِبِينَ 657, 632, 604
548, 530, 527, 520,	كَيَّ 569, 559, 524, 258	1005, 1000, 800,
611, 610, 607, 558,	1047, 1030,	كَانَ 538, 516, 482
618, 616, 615, 614,	كَبِتَ 508	670, 667, 664, 661,
679, 659, 620, 619,	كَبَفَ 475, 472, 132	806, 688, 682, 674,
688, 686, 685, 683,	846, 569, 517, 506,	1032, 976, 899, 895,
710, 709, 708, 704,	1016, 968, 878,	1052, 1048, 1039,
714, 713, 712, 711,	1052,	كَذَرًا مَا 1040
892, 855, 751, 729,	كَفَمًا 968	كَذَا 1006, 1000, 508
973, 970, 965, 898,	كَبِمَ 569	كَرَبَ 1038

1052,	608, 604, 533 لَكِنْ	994, 985, 982, 976,
985, 530, 490 تَوَلَّى	704, 688, 683,	1032, 1031, 1030,
985, 942, 530 تَوَلَّى	976, 943, 878, 846,	1035, 1034, 1033,
1052, 1051, 1049,	1052,	1048, 1047, 1036,
1036, 975, 490 لَنْ	569, 533, 490 لَكِنْ	1052, 1050,
1048, 1030, 551 ثَلَا	609, 608, 607, 606,	لَا أَبَ لَكَ 619
564, 530, 517, 490 كَيْتَ	805, 729, 688, 662,	لَا بَلْ 846, 520, 512
609, 607, 606, 569,	939, 895, 814, 806,	878,
805, 729, 688, 662,	992, 978,	لَا اتَّبِعْ 611
939, 814, 806,	1030, 551, 527 لَكِي	لَا جَرَمَ 470
504, 500 كَيْتَ شَعْرِي	1048, 1047, 1043,	لَا سِيَمًا 1000, 965, 533
1008, 867, 512,	1047, 1030 كَيْلًا	لَا شَوْءَ 617
939, 607, 500 كَيْتَمًا	516, 515, 492, 258 لَمْ	لَا نَافِيَةَ الْجِنْسِ 611
548, 538, 536, 397 لَيْسَ	973, 971, 965, 530,	لَا يَكُونُ 987, 536
667, 659, 645, 641,	1031, 1030, 984,	999,
686, 683, 674, 672,	1052, 1048,	لَاتَ 672
970, 936, 805, 688,	878, 846, 569 لَمْ	لَازِمًا 868
1033, 999, 987, 976,	1030 لَمَّا	لَمْ أَلْأَسْتَفَائِدَ 1025
1052, 1039,	1031, 965, 515, 469 لَمَّا	لَمْ أَلْأَجْعُدُ 1048
511 لَيْسَ إِلَّا	1051, 1048, 1036,	أَلَامُ الْمُؤَيَّدَةِ لِلْقَسَمِ
883, 464 كَيْتَذِ	1052,	975
٢	551 لَمْ يَكُنْ	لَا أَتَكَ 681
535 مَ	1030, 973, 970, 965 لَنْ	لَبَّيْكَ 518, 508, 470
161, 132, 44 مَ	1052, 1048, 1031,	لَدُنْ 945, 560, 553
479, 478, 471, 469,	515, 490, 469, 258 تَوَلَّى	1015,
506, 494, 492, 490,	791, 682, 530, 517,	لَدَى 478, 454, 452
525, 517, 513, 512,	985, 984, 942, 939,	1012, 945, 883, 553,
538, 536, 530, 527,	1035, 1034, 1032,	لَعَلَّ 517, 515 490
607, 555, 540, 539,	1052,	609, 607, 606, 569,
683, 680, 659, 649,	530, 517, 490, 467 تَوَلَّى	814, 805, 729, 662,
	832, 801, 689, 659,	1012, 939, 895,
	1051, 1049, 942, 891,	لَقَدْ 1036, 490

571 أَلْفَعُولُ	شَقِي 8	688, 686, 685, 684,
844 أَلْفَعُولُ بِهِ	الْمُجَاوِزُ (الْفِعْلُ) 844	826, 818, 806, 799,
944 أَلْفَعُولُ فِيهِ	مَحْسُولٌ 571 أَلْمَحْسُولُ	836, 833, 832, 827,
911 أَلْفَعُولُ لَهُ	664	850, 842, 839, 838,
1016 أَلْفَعُولُ مَعَهُ	الْمَخْصُوصُ 894	895, 893, 890, 855,
868 مَكَّةُ	مَدَّةٌ 4, 114	965, 943, 939, 938,
515 مَاءٌ	مُدٌّ 1011, 814, 517, 121	973, 972, 970, 968,
968 مَاءٌ	1052, 1051,	992, 984, 979, 976,
585 مِنْ	مُنْدٌ 883, 814, 517, 121	1008, 1001, 999,
824, 818, 756, 649 مِنْ	1052, 1051, 1011,	1038, 1016, 1013,
832, 831, 827, 825,	مَسَاءٌ 580	1036, 1035, 1034,
840, 839, 838, 833,	أَلْمُسْتَقْنَى 986	1052, 1048, 1047,
968, 893, 855, 850,	أَلْمُسْتَقْنَى مِنْهُ 986	مَا بَالُكَ 1033, 515
1052, 979, 976,	مُسْنَدٌ 571	مَا بَيْنَ 1008
474, 418, 121, 107 مِنْ	مُسْنَدٌ إِلَيْهِ 571	مَاذَا 839
505, 487, 484, 478,	مُشَبَّهَةٌ بِأَسْمِ الْفَاعِلِ	مَاذَا الَّذِي 839
542, 541, 538, 535,	780	مَا شَأْنُكَ 1038, 515
543, 547, 546, 545,	الْمُصَاحِبَةُ وَالْمَعِيَّةُ 1016	مَالِكَ 1033, 515
554, 553, 552, 551,	مَصْدَرٌ 571, 39	مَا كَانَ 551
504, 569, 560, 558,	مَصْدَرٌ مُطْلَقٌ 899	مَا يَكُونُ 959, 951, 799
663, 639, 612, 611,	مَفْعٌ 562	أَلْمُبْتَدَأُ 664, 622, 571
789, 764, 728, 720,	أَلْمُضَافُ 761	مِنْهُمْ 899
893, 792, 791, 790,	أَلْمُضَافُ إِلَيْهِ 761	مُسَبِّحُ النَّوْعِ 899
827, 825, 797, 796,	مَعَ 539, 538, 537, 121	أَلْمُتَعَدِّي 844
884, 881, 877, 869,	556, 551, 549, 545,	أَلْمُتَعَدِّي بِحَرْفِ الْجَمْعِ 880
938, 911, 898, 893,	1016, 1012, 883, 560,	أَلْمُتَعَدِّي بِنَفْسِهِ 880
963, 949, 948, 945,	مَعَ ذَلِكَ 523	مَتَى 512, 490, 473, 472
1004, 1003, 992,	مَعَادٌ 1008	1012, 968, 855, 530,
1008, 1006, 1005,	مَعَادٌ آخَرُ 508	1030, مَتَى مَا 968
1025, 1013, 1012,	مَعَادَةٌ 1008	1030,
1054, 1033, 1027,	مَعْمُورٌ 756	مِثْلُ 814, 728, 588, 550
	مُعْرَدٌ 8	مِثْلُ 569 418, 234

1008 هَلَمَّ	904, 765 نَصَفَ	472 مِنْ أَيْنَ
1038 هَلَمَلَّ	867 نَظَرَ	789 مِنْ بَيْنَ
113 هَمَزَةُ الْفَطَمِ	692, 571, 570 أَلْتَمَتْ	476 مِنْ نَمَّ
575, 480, 293, 286 هَمَّ	589, 564, 490, 143 نَعِمَ	839 مِنْ ذَا
801 هَمَّ	822, 801, 654, 641,	799 مِنْ كُلِّ
558 هُمَا	936, 895, 893, 892,	841 أَلْتَمِيْ
558 هُمَاكَ	964,	562 مَهْ
558, 505 هُمَاكَ	470 نَعِمَ	968, 569, 555 مَهْمَا
508 هُمَا	508 نَعِمَ عَيْنَ	أَلْمَوْصُوفُ ou أَلْمَنْصُوتُ
839, 745 هُمُو	893 نَعِمًا	571
1019, 564 هُمَا	759, 757, 748 نَفْسُ	571 مَوْضُوعُ
562 مِمَّتْ	1027, 811, 804, 760,	أَلْمَوْكِدَةُ (أَلَصِقَاتُ)
1008, 562 مِمَّاتُ	571 أَلْنَعِيْ	
و	.	ن
462, 461, 454, 51 وَ	1008 هَاءَ	118 نَأَى
494, 492, 491, 479,	485, 482, 470, 108 هَا	نَا (أَيُّهُ أَلْمَوْصُوفُ) 829
512, 511, 504, 502,	964, 814, 801,	نَائِبُ الْفَاعِلِ 881
518, 516, 514, 513,	1008 هَاتِ	نَاجِيَةٌ 946
566, 530, 528, 526,	1008 هَاكَ	نَاسِخٌ 978, 964 نَوَاسِخُ
652, 612, 607, 599,	860, 853 هَبَّ	662, 609, 607, 606,
878, 814, 704, 688,	1038 هَبَّ	نَاسِخَةٌ 970, 938, 895,
983, 965, 947, 939,	508 مَجَاجِيكَ	1052
1006, 997, 993,	555 مَدَكَ	نَاقِصَةٌ (أَفْعَالٌ) 186
1018, 1017, 1016,	508 مَدَاذِيكَ	نَبَأٌ 866
1032, 1030, 1027,	508 مَكَّدَا	نَهْرَةٌ 113
1052, 1050, 1033,	555, 553, 512, 462 مَلَّ	أَلْتَجَاوَكُ 566
1026, 588, 134 وَآ	791, 688, 661, 659,	نَحْوُ 1012, 946, 945
194 وَاحِدَةٌ	1052, 1008, 979,	أَلْتَحَوُّ 570
1042 وَإِذَا	1008 مَلَا	نَدَاءٌ 8 أَلْنَدَاءُ 571
844 أَلْوَارِغُ (أَلْفِعْلُ)	1049, 942, 504, 499 مَلَا	نَشْدُوكُ 1008
وَالَا 470	1052, 1051,	نَصَبٌ 8

756, 588, 565, 561,	688, 684, 669, 519 وَلَا	981 وَإِنْ
1020, 1019, 814,	1014 وَلَوْ	562 وَآءَ
1024, 1023, 1022,	814, 562 وَيَّ	429 وَآىَ
429 يَنْسَى	814, 562 وَيْبُ	853, 811 وَجَدَ
562 يَا شَيْءَ	814, 562 وَبِجْ	429 وَجَعَ
562 يَا قِيَّ	562 وَبِجْ	429 وَجَلَ
564, 562 يَا لَلْعَجَبِ	569 وَيَسَا	530 وَدَّ
564, 562 يَا لَفَنَفَ	814, 562 وَيَسُ	558, 557, 507, وَرَاءَ
562 يَا هَيْءَ	814, 562 وَيَلُ	1012, 560 وَرَاءَ
765 يَدُهُ		170 وَرَعَ
582 يَوْمُهُ	يَ	1008, 508 وَشَكَانَ
883, 464 يَوْمُنْذِ		115, 113, 103 وَصَلُ
	551, 500, 479, 120 يَا	883, 464 وَفْتَنَ

Ajoutez à l'Addenda :

N° 633. Lorsqu'un sujet complexe est composé d'êtres raisonnables masculins et d'êtres irraisonnables, le verbe se met au masculin pluriel :
 إِنَّ الرِّجَالَ وَالْجِمَالَ وَالْأَفْرَاسَ وَالْبَيْغَالَ ارْتَعَبُوا إِذْ رَأَوْا الْأَسَدَ *les hommes, les chameaux, les chevaux et les mulets ont tremblé au mugissement du lion.*

Ajoutez au Corrigenda :

P. 471, l. 19 « ce dernier » lisez « le premier ».

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIERES.

A	Pages	Pages
Adjectif. Régime des adjectifs.		Appositif du vocatif. Appositif
Explications préliminaires	209	simple 184
Adjectif avec l'article et un régime simple	210	Appositif du vocatif avec l'article. 185
Adjectif sans article avec un régime simple.	212	Appositif composé. 185
Adjectif avec l'article et un régime suivi d'un génitif. . .	212	Appositif du vocatif avec la forme de l'accusatif. . . . 186
Adjectif sans article et avec un régime suivi d'un génitif. .	213	Appositif d'un nom avec une préposition 187
Adjectif avec un régime indéterminé.	214	Appositif du sujet à l'accusatif après ي. 187
Régime dans une proposition complexe	214	Suppression du pronom affixe de l'appositif. 187
Régime des adjectifs avec une préposition.	217	Appositif d'une proposition. . 188
De l'adverbe. Voyez Particules.		Appositif d'un nom sous-entendu 188
Régime de l'adjectif d'intensité	217	Accord de l'appositif avec le verbe ou l'attribut 189
De l'appositif. Sa définition. .	175	Appositif du pronom 189
Règle générale d'accord. . .	176	Appositifs corroboratifs. Règle générale. 191
Division de l'appositif. . . .	177	Observations sur le mot كَلٌّ . 193
De l'appositif explicatif. Sa définition.	178	Observations sur تَنْفُسٌ et عَيْنٌ 195
Emploi de l'appositif	179	Corroboratif avec la préposition ب 197
Appositif au nominatif ou à l'accusatif.	180	De l'article 7
Du nom propre appositif. . .	183	Noms propres pris dans le sens ordinaire du mot 8

	Pages		Pages
Noms propres de genre . . .	9	lificatif après un vocatif . .	22
Des mots فُلَانٌ et هَـنَ . . .	10	Article avec le participe. . .	23
Noms propres au duel ou au		Rejet de l'article au participe	24
pluriel	11	Article avec le nombre cardi-	
Du nom commun. Noms généri-		nal abstrait	26
ques spécifiques et individuels	11	Article avec le nombre cardi-	
Noms employés par antonoma-		nal concret	26
se.	13	Article avec le nombre ordinal	28
Des mots بَعْضٌ et كُلٌّ . . .	13	Article avec le nombre périodi-	
De quelques noms de temps	14	que	29
Noms des mois lunaires et so-		Article avec les pronoms. . .	29
laires	15	Article avec la particule فَإِنَّ	29
Des mots أَوَّلٌ , آخِرٌ , فَدَ et		De l'attribut avec un verbe	
يَوْمٌ	16	exprimé. Observations sur	
Article dans certaines expres-		l'attribut	95
sions	16	Attribut à l'accusatif. . . .	97
Emploi explétif de l'article. .	17	Attribut commun au même ver-	
Pronom possessif remplacé par		be	361
l'article	17	Attribut après un verbe in-	
Suppression de l'article avant		complet répété	98
un nom commun	17	Attribut au nominatif . . .	98
Des mots أُنَاسٌ et كَلَّا - ذُو	19	Attribut précédé de إِلَّا . .	99
Emploi ou suppression de l'arti-		Attribut d'une proposition re-	
cle au vocatif.	19	liée à une autre par وَلَا . .	100
Article avec le sujet des ver-		Emploi explétif de كَانَ . .	101
bes défectifs	20	Attribut changé en adjectif	
Article avant le nom d'action	21	qualificatif.	101
Article avant l'adjectif . . .	21	Attribut après لَآت	102
De l'article avec la forme		Attribut après le participe et	
أَفْكَرُ	22	le nom d'action.	102
Suppression de l'article du qua-		Place de l'attribut.	103

Pages	Pages
De l'attribut avec un verbe	C
sous-entendu. Attribut au	Du comparatif. Régime du
nominatif 106	comparatif. Règle générale 223
Attribut après un sujet au gé-	Observations sur la préposition
nitif ou à l'accusatif . . . 108	مِنْ 223
Attribut changé en terme cir-	Régime du comparatif en tant
constanciel 109	qu'adjectif. 225
Accord de l'attribut et des ter-	Pronom représentant l'idée du
mes circonstanciels. . . . 154	comparatif. 226
Attribut après la négation لَا	Terme spécifique après le
Attribut après إِنَّ et مَا né-	comparatif 227
gatifs 112	Comparatifs au diminutif 228
Attribut après أَمْ 114	Des mots أَوَّلُ, شَرُّ, خَيْرُ, أَوَّلُ,
Attribut après إِنَّ et لَوْ . . 114	أَخْرُ 228
Attribut précédé de إِلاَّ, بَلْ,	Manière de traduire « trop » 229
فَ et وَلَٰكِنْ 116	De la conjonction. Voyez
Attribut après وَلَا 117	Particules.
Attribut d'une proposition né-	F
gative précédée d'un verbe	Figures de grammaire. Ellipse 508
de cœur. 118	Répétition 509
Attribut précédant le sujet	I
dans une proposition négati-	Interjection. Voyez Particules.
ve, interrogative ou restric-	M
tive 119	Du double emploi d'un mot.
Attribut de كَلَّمَا, كَلَّا, كُلُّ,	Mot sujet et régime. . . . 358
بَعْضٌ et مَائَةٌ, جَمِيعٌ . . 121	Du mot transposé. Notions
Attribut au génitif avec بِ . . 123	préliminaires. 363
Attribut après لَوْ 125	Emploi nécessaire du nomina-
Ellipse de l'attribut 125	tif 367
Place de l'attribut. 127	

	Pages		Pages
Emploi préférable du nominatif	371	Nom de fois	341
Emploi libre du nominatif ou de l'accusatif.	372	Du nom de spécification . . .	341
Emploi nécessaire de l'accusa- tif	373	Place du régime du nom d'ac- tion	342
Emploi préférable de l'accusa- tif	375	Du nom de nombre. Nombre cardinal avant un seul subs- tantif	167
		Nombre cardinal avant un nom collectif	170
N		Nombre cardinal avant un nom de genre.	170
Nom d'action. Construction du nom d'action. Notions préli- minaires.	327	Noms de nombre avant plusieurs substantifs	171
Du nom d'action indéfini. . .	329	Nombre cardinal après le subs- tantif	172
Du nom d'action explicatif . .	329	Substantif sous-entendu après un nombre cardinal . . .	173
Sujet du nom d'action . . .	330	Nombre cardinal dans une date	173
Régime du nom d'action. . .	332	Du mot يَضَعُ, يَضَعَةٌ	174
Mots qui peuvent accompagner le nom d'action	334	Du nombre ordinal.	174
Régime indirect	335	Régime des nombres cardinaux.	218
Du nom d'action avec un verbe passif	335		
Remplacement du nom d'action par un autre mot	336	P	
Ellipse du verbe avant le nom d'action	336	Du participe. Sujet du partici- pe	343
Nom d'action remplaçant un verbe	337	Signification du participe sans régime.	344
Nom d'action explicatif employé sans verbe exprimé.	338	Régime du participe actif . .	345
Nom d'action exprimant le mo- tif d'un acte (الْمَفْعُولُ لَهُ)	340	Régime du participe présent ou futur	345
		Conditions dans l'emploi du	

Pages	Pages
participe présent ou futur. 345	Place du régime 357
Régime du participe présent	Particule. Construction de la
ou futur au génitif. 347	particule avec le nom. 445
Du participe actif avec le sens	De la particule رُب 446
du passé 347	De la particule كَمْ 447
Participe précédé de أَل 348	De la particule interrogative
Régime du participe d'un ver-	كَمْ 447
be qui gouverne deux accu-	De la particule كَمْ de multipli-
satifs 348	cité 449
Attribut du régime que gou-	De la particule كَاتِبِينَ 452
verne le participe d'un ver-	De la particule كَذَا 453
be de cœur 349	De l'adverbe لَا سِيَّامَا 454
Noms de temps servant de ré-	Locutions verbales. 455
gime au participe 349	De la conjonction 459
Second régime du participe. 350	De la conjonction حَتَّى 460
Régime des participes au duel	Des conjonctions مِنْذُ et مِنْذُ 462
ou au pluriel. 351	De la préposition 463
Participe avec un pronom affi-	Préposition avec مَا explétif 463
xe 352	Maintien et suppression de la
Du participe neutre 353	préposition 464
Du participe passif. 353	De la préposition لَدُنْ 465
Participe neutre ou passif avec	De la préposition وَ 465
le sens d'un adjectif 355	Place de la préposition وَ 467
Accord du participe pris im-	Emploi de la préposition وَ 468
personnellement. 155	De l'interjection. De l'interjec-
Complément indirect du parti-	tion يَا et de ses synonymes
cipe 356	avec le vocatif semblable au
Termes circonstanciel ou spéci-	nominatif. 469
ficatif avec le participe 356	Vocatif avec la forme de l'ac-
Participe exprimant le repro-	cusatif 470
che ou l'étonnement 357	Vocatif suivi du mot اَيْتُ ou

Pages	Pages
De l'interjection يَا avant plu- sieurs noms 471	subjonctif 496
De l'interjection أَيُّهَا - أَيُّجَا 473	Emploi de l'indicatif ou du sub- jonctif après حَتَّى 498
Du mot répété après l'interjec- tion يَا 473	Emploi de حَتَّى avant le passé 498
De la particule لَمْ الْأَسْمَاءُ (لَمْ) 474	Emploi de حَتَّى أَنْ après حَتَّى . . . 498
De la particule de complainte وَا 475	Des particules كَيْ، كَيْ، et كَيْلَا 499
Exclamation pour exhorter ou prévenir un mal. 475	Des particules لَ et لَ 499
Formules imprécatoires et dé- précatoires 478	De la particule فَ 500
Propositions elliptiques . . . 479	De la particule وَ 503
Particule avec le verbe. Par- ticules qui influent sur le verbe 480	Particules sans influence sur la proposition 504
De la construction des négat- ions كُنْ، لَبَّأً، لَمْ، لَا . . . 481	Place des particules en rela- tion avec le verbe 504
De la particule إِذَنْ 481	Partitifs (noms). Leur régime 221
De la particule أَنْ. Emploi or- dinaire de la particule أَنْ 484	Préposition. Voyez Particules.
De la particule أَنْ après عَلِمَ et ses synonymes 487	Du pronom. Accord du pro- nom personnel 232
De la particule أَنْ après les autres verbes de cœur. . . 488	Emploi des pronoms personnels séparés. 232
De la particule أَوْ 495	Emploi du pronom personnel affixe 235
De la particule حَتَّى 495	Pronom corroboratif séparé. . . 236
De la particule حَتَّى avec l'in- dicatif 496	Pronom corroboratif affixe. . . 237
De la particule حَتَّى avec le	Emploi du support إِيَّا avec un pronom affixe 238
	Du pronom expositif ضَمِيرُ (الشَّانِ) 241
	Du pronom séparatif ضَمِيرُ (الفصل) 106 et 244
	Antécédent du pronom de la

Pages	Pages
troisième personne 246	مَا et مَنْ 264
Sujet ou régime relié par une	Du pronom relatif أَلْ 264
conjonction à un pronom. . . 246	Du pronom indéfini أَيُّ. No-
Construction du pronom après	tions sur le pronom indéfini
un verbe gouvernant deux	لَيُّ 265
accusatifs. 248	أَيُّ déclinable — أَيُّ indé-
Emploi du mot نَفْسٌ avec un	clinable 267
pronom affixe correspondant	Addition du pronom séparé
à la personne du verbe . . . 249	أَيُّ et مَا, مَنْ, أَلْذِي 268
Traduction du mot « le même » 251	Du pronom relatif initial . . 270
Du pronom possessif avec un	Retranchement libre du pro-
nom de nombre 251	nom affixe après un pronom
Pronom affixe avec une parti-	relatif 272
cule. 252	Maintien du pronom affixe après
Accord du pronom démonstra-	un pronom relatif 273
tif 254	أَيُّ admiratif 276
Place du pronom démonstratif 255	Du pronom relatif دُو 277
Notions générales sur les pro-	Des pronoms interrogatifs. Des
noms relatifs et indéfinis. . . 256	pronoms interrogatifs مَنْ et
Observations particulières sur	مَا 278
l'emploi de ces pronoms . . . 257	Addition des mots أَلْذِي, ذَا
Du pronom relatif أَلْذِي. Ac-	et هُوَ après مَنْ et مَا 279
cord du pronom relatif أَلْذِي	Mot répété sous une forme in-
avec son antécédent 259	terrogative 280
Ellipse du pronom relatif أَلْذِي 259	Du mot interrogatif أَلْمَنِ . . 282
Ellipse de la proposition qui	Du pronom interrogatif أَيُّ 282
suit le pronom relatif 260	Place du pronom interrogatif 284
Du pronom relatif مَنْ 261	Proposition. Des différentes
Ellipse du pronom مَنْ 262	propositions. 5
Du pronom indéfini مَا 262	De la proposition explicative.
Observation sur les pronoms	Proposition explicative ordi-

	Pages		Pages
naire	403	Construction de وَإِنْ	426
Proposition explicative après		Ellipse.	426
un pronom relatif initial.	407	Proposition conditionnelle com-	
De la proposition condition-		posée.	427
nelle. Observation générale	408	Proposition conditionnelle avec	
Termes conditionnels	408	لَوْ	429
Du verbe dans une proposition		De la construction de لَوْ , لَوْ et لَوْ	431
conditionnelle.	409	Proposition avec une particule	
Emploi de la conjonction فَ	412	d'exception. — De la chose	
Emploi nécessaire.	413	exceptée et dont on excepte	432
Emploi facultatif de la conjon-		Particules d'exception	432
ction فَ	415	De la particule إِلَّا	433
Emploi prohibé	416	Place de la particule إِلَّا	433
Proposition conditionnelle avec		De la particule إِلَّا sans nég-	
un serment. Serment précé-		tion antécédente.	434
dant la proposition.	416	De la particule إِلَّا avec le sens	
Serment placé dans le corps de		de « autre »	435
la proposition.	418	De la particule إِلَّا avec une	
Proposition conditionnelle avec		négation antécédente.	436
لَيْسَ	419	Emploi prohibé de إِلَّا	440
Proposition précédée de مَنْ , أَيُّ et مَا	420	Répétition de إِلَّا	440
Proposition commençant par		Proposition reliée à une autre	
أَلَّذِي	422	par إِلَّا	442
Proposition sous une forme te-		Mots qui peuvent accompagner	
nant lieu des termes condi-		إِلَّا	442
tionnels	422	De la particule فَبِئْرٍ	443
Proposition conditionnelle in-		De la particule سَوْى	444
terrogative	425	Des mots حَاشَا , مَدَا , خَلَا , لَا يَكُونُ et لَيْسَ	444
Intervention des membres d'une			
proposition conditionnelle	425		

	Pages		Pages
Q		Qualificatif de plusieurs substantifs dans la même proposition	139
Du qualificatif.	129	Qualificatif de plusieurs substantifs dans différentes propositions	141
Accord du qualificatif en genre et en nombre. — Accord ordinaire du qualificatif unique avec un nom au singulier ou au duel	130	Qualificatifs accompagnés d'une conjonction	143
Accord ordinaire du qualificatif avec un nom pluriel en وَنَ	130	Cas où un qualificatif ne peut se rapporter à plusieurs substantifs	144
Accord ordinaire du qualificatif avec un nom pluriel en اَتَ	131	Particularités concernant le qualificatif. Qualificatif du vocatif. Vocatif avec l'article.	145
Du qualificatif des êtres irraisonnables dans les apologues	132	Vocatif sans l'article.	145
Accord du qualificatif avec un pluriel de la deuxième ou troisième classe.	132	Qualificatif d'un sujet à l'accusatif après يَ	147
Accord du qualificatif avec un nom collectif.	133	Qualificatif simple.	147
Accord du qualificatif avec un nom de genre.	134	Qualificatif composé	147
Accord du qualificatif avec deux ou plusieurs substantifs.	134	Qualificatif séparé.	148
Accord du qualificatif en cas avec le substantif. Qualificatif d'un substantif unique.	137	Qualificatif ajouté au premier	148
		Qualificatif d'un substantif répété.	149
		Double qualificatif de deux substantifs	149
		Qualificatif en أَفْكَرُ . Sens comparatif ou superlatif.	149
		Vices et couleurs	150
		Des adjectifs corroboratifs.	151
		Qualificatif du génitif d'un	

Pages	Pages
nom d'action 152	Remplacement d'un nom simple par un nom avec un régime 202
Qualificatif du génitif d'un participe 153	Régime d'un nom remplaçant un qualificatif 202
Qualificatif d'un génitif indéterminé après مِنْ 154	Régime au duel. 203
Qualificatif d'un appositif suivi d'un pronom possessif. . 155	Du mot كُلٌّ 203
Accord de كُلٌّ et de سَوَاءٌ 156	Du mot كَلَّمَا - كَلَّمَا 204
Qualificatif après un nom de nombre. 156	Des mots كَافَّةً, عَامَّةً, جَمِيعٌ 205
Ellipse du substantif avant son qualificatif 157	Du mot بَعْضٌ 205
Qualificatif remplissant les fonctions de verbe. Règle générale 158	Des mots ذُو, ذَاتٌ, أُولُو 206
Observations particulières . . 159	Adjectif pris substantivement avant un régime 206
Place du qualificatif 164	Ellipse du substantif qui régit le génitif 207
S	Ellipse du régime 207
Substantif. Régime du substantif. Règle générale. . . 197	Place du régime 208
Observations particulières. Noms propres. 198	Du superlatif. — Règle générale 229
Mots pris matériellement . . 199	Annotations 229
Régime spécifiant la matière, la mesure, le poids ou le contenu. 199	Du sujet. Cas où se met le sujet. Sujet au nominatif . . 30
Régime commun à plusieurs substantifs 200	Sujet au génitif. 30
Interversion du substantif et de son régime 201	Sujet à l'accusatif. Sujet après سَمَ interrogatif. 31
	Sujet simple après les particules نَوَاسِخُ 32
	Sujet complexe après les particules نَوَاسِخُ 33
	Annotation sur كَأَنَّ, إِنْ, لَكِنَّ et 34

Pages	Pages
Ellipse après les particules	Sujet des verbes أَوْشَكَ , عَمَى
نَوَاسِخُ 35	et إِخْلَوْلَى 52
Sujet après la négation لَا . Sujet	Sujet des verbes خَلَا et بَقِيَ
déterminé. 36	dans la supputation des jours
Sujet simple indéterminé au	lunaires. 52
singulier 36	Sujet collectif 53
Sujet suivi de mots complé-	Du mot بَعْضُ 56
mentaires 38	Du mot كُلُّ 56
Sujet simple répété 39	Des deux mots كَلَّا et كَلْتَا 57
Sujet complexe 40	Verbe après رُبَّ , كَمْ , كَايْنِ 58
Du sujet au duel ou au pluriel	Sujet complexe 59
après لَا 41	Verbe se rapportant aux mots
De la négation dans les	qui le précèdent. 61
propositions impératives ou	Accord avec le genre et la per-
déprécatives 43	sonne les plus nobles 62
De l'expression لَا شَيْءَ rien 43	Proposition servant de sujet 62
De la négation لَا après un	Sujet après le verbe. Verbe au
nom de temps. 43	singulier 63
Construction du sujet suivi de	Sujet simple : verbe au mascu-
la préposition لِ 44	lin 64
Ellipse après la négation لَا 45	Verbe au féminin 65
Du sujet après أَلَا interroga-	Verbe indifféremment au mas-
tif 46	culin ou au féminin 66
Du sujet avant le verbe. Sujet	Construction des verbes لَيْسَ ,
simple : sujet simple au sin-	عَمَى , يُسَّ , مَاءَ , نَعَمَ
gulier ou au duel 47	et جَزَا 70
Sujet simple au pluriel en	Sujet complexe 72
ـُونَ 48	Sujet séparé du verbe qui le
Sujet simple au pluriel en ـَاتُ 49	précède. 72
Sujet simple au pluriel de la	Sujet après plusieurs verbes 73
deuxième ou troisième classe 50	Sujet après les verbes incom-

	Pages		Pages
plets ou de proximité	74	d'une proposition	90
Des mots كَلَّا et كَلْنَا	75	Place du sujet avec un verbe	
Sujet après une particule d'ex-		incomplet ou de proximité	90
ception.	76	Place du sujet après les parti-	
Particularités du sujet placé		cules نَوَاسِخُ	93
avant ou après le verbe. Ac-		Ellipse du sujet.	94
cord du verbe avec le régi-			
me de son sujet	77		
Accord du verbe avec un mot			
sous-entendu	78		
Verbes mis au singulier pour			
le pluriel et vice versa	78		
Manière de traduire le pronom			
indéfini « on »	79		
Place du sujet	79		
Sujet déterminé : Sujet déter-			
miné avec le verbe exprimé	80		
Sujet dans les temps composés	81		
Sujet avec les verbes défectifs	81		
Sujet avec plusieurs verbes	81		
Sujet dans une proposition res-			
trictive.	82		
Sujet déterminé avec un verbe			
sous-entendu	83		
Du sujet indéterminé : Du sujet			
indéterminé dans le corps			
d'une phrase	85		
Du sujet indéterminé au com-			
mencement d'une phrase	86		
Sujet indéterminé qui ne se pla-			
ce point au commencement			

T

Du terme circonstanciel.*Sa	
définition.	380
Du nom de lieu. — Du nom de	
lieu avec une préposition.	381
Du nom de lieu à l'accusatif	382
Des noms de prix, d'instrument	
et de manière	383
Du nom de cause	384
Des noms de matière, de mesu-	
re, de poids et de contenu. [.	384
Du nom de distance	384
Du nom de temps — Nom de	
temps à l'accusatif.	385
Nom de temps sans tanouïn	388
Nom de temps avec une prépo-	
sition	389
Du nom de spécification أَتَمَيِّزُ	390
Terme circonstanciel d'état	
أَمَلٌ	392
Son cas	392
Mots servant de terme circons-	
tanciel d'état.	393
Terme circonstanciel d'état	

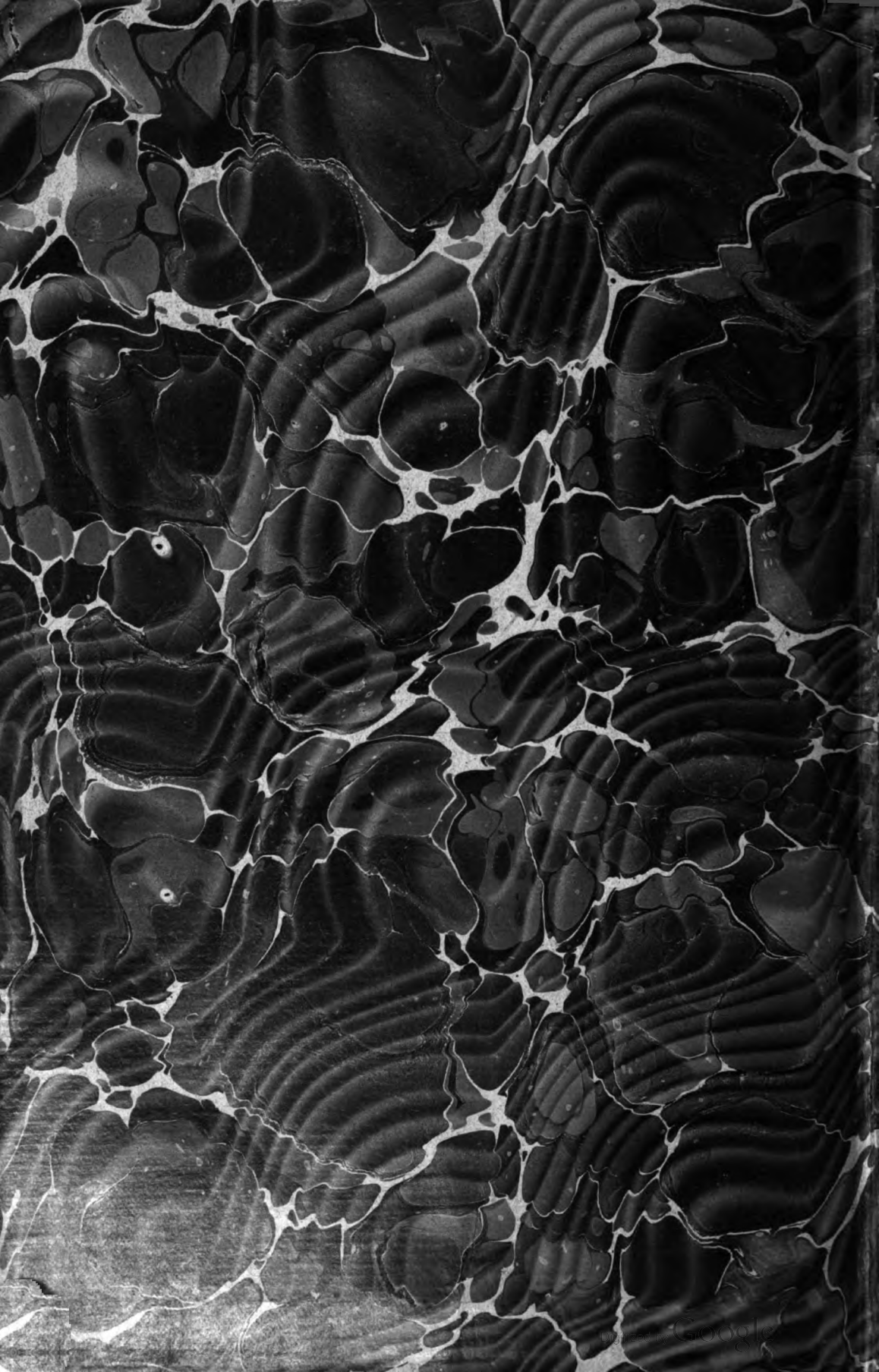
Pages	Pages
corroboratif 394	Place du régime indirect . . 290
Terme circonstanciel d'état	Construction du verbe après un
avec une conjonction . . . 395	serment 490
Nom circonstanciel d'état après	Régime des verbes de cœur 290
مَا يَكُونُ 396	Signification des verbes de
Terme circonstanciel d'état	cœur 291
complexe ou se rapportant	Emploi nécessaire de l'accusa-
à plusieurs noms 396	tif 292
Ellipse. 397	Emploi nécessaire du nominatif 293
Emploi prohibé du terme cir-	Emploi libre du nominatif ou
constanciel d'état 397	de l'accusatif. 295
Place du terme circonstanciel	Emploi préférable du nomina-
modifiant un nom 398	tif 295
Place du terme circonstanciel	Emploi préférable de l'accusa-
d'état modifiant une proposi-	tif 269
tion 401	Construction du verbe قَالَ dire
	et de ses équivalents . . . 491
V	Construction de قَالَ dans le
Du verbe. Régime du verbe	sens de « penser » 296
actif. Verbe actif avec un	Construction de تَعَلَّمَ et مَب 297
seul régime. Règle générale 285	Construction du nom d'action 298
Régime du verbe actif avec la	Construction d'une proposition
préposition لِ 285	annexée 298
Régime direct après un adver-	Addition du pronom affixe . . 299
be ou une conjonction. . . 286	Place du régime des verbes de
Suppression du régime direct 286	cœur 299
Verbes actifs avec deux régi-	Autres verbes qui se construi-
mes directs 287	sent comme les verbes de
Régime indirect des verbes ac-	cœur. Des verbes أَرَى et
tifs 287	أَعْلَمَ 299
Place du régime direct. . . 288	Des verbes أَخْبَرَ, خَبَرَ, أَنْبَأَ, بَيَّنَّ

	Pages		Pages
et حَدَّثَ	300	Place du régime indirect . . .	309
De quelques autres verbes construits comme le verbe de cœur	301	Du verbe passif. Verbe actif mis au passif. Verbe gouvernant un seul régime direct . . .	310
Construction des verbes de proximité	492	Verbes suivis de deux accusatifs . . .	311
Construction des verbes incomplets.	494	Verbe neutre mis au passif. — Verbe neutre au passif avec un sujet	312
Construction des verbes قَلَّمَ, كَتَرَ مَا et طَالَمَا	495	Verbe neutre au passif sans sujet exprimé	313
Régime des verbes neutres.		Noms d'action ou de fois servant de sujet au verbe passif	315
Observations préliminaires	302	Adjectifs servant de sujet au verbe passif	315
Prépositions qu'admettent les verbes neutres	302	Appositif et qualificatif du régime indirect d'un verbe passif	316
Verbe neutre avec la préposition بِ	303	Régime des verbes d'admiration. Verbes d'admiration. Régime au génitif ou à l'accusatif	316
Annotation	303	Régime indirect	317
Verbe neutre avec la préposition لَ	304	Observations particulières . . .	318
Verbe neutre avec la préposition إِلَى	304	Place du régime	319
Verbe neutre avec la préposition عَلَى	305	Verbe d'admiration en فَكَّرَ . . .	320
Verbe neutre avec la préposition عَنْ	306	Construction des verbes défectifs. Construction des verbes سَاءَ, بَشِيَ, نَعِمَ	
Verbe neutre avec la préposition فِي	307	Leur sujet	321
Verbe neutre avec la préposition مِنْ	307	Du terme spécifique des ver-	
Régime indirect après un ad- verbe ou une conjonction. . .	308		

	Pages		Pages
bes défectifs	323	be défectif.	325
Termes نَمَّ نَوَاسِخَ avant ,		Ellipse du sujet ou du terme	
نَسْ et سَاء	324	spécificatif.	326
Qualificatif du sujet ou du ter-		Du verbe حَبَّأ	326
me spécifique avec un ver-			



FIN DU SECOND VOLUME.





UNIVERSITY OF MINNESOTA
wils v.2
492.7 V597
Vernier, Donat.
Grammaire arabe, compos ee d'apr es les



3 1951 002 364 759 V